

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE
sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
et de l'Académie d'Athènes

XV

ACTES DE XÉNOPHON

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Denise PAPACHRYSSANTHOU

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et de l'Académie d'Athènes

CM



S-1990/1545

PARIS (XIII^e)
P. LETHIELLEUX
12, AVENUE SŒUR-ROSALIE

1986

7 6404
15,1

*à la mémoire
du R. P. Vitalien Laurent*

© PIERRE ZECH Éditeur, Paris, 1986
ISBN 2-283-60415-X
ISSN 0-768-1291

AVANT-PROPOS

Je me trouvais dans le bureau de Gabriel Millet, rue Hallé à Paris, un jour du printemps 1931, lorsqu'il remit au P. Vitalien Laurent, qu'il avait convoqué en même temps que moi, deux dossiers de photographies : les archives byzantines des monastères athonites de Xénophon et du Pantokratôr, dont il lui confiait l'édition. En même temps, il me remettait les photographies des archives de Kutlumus. Quelques années plus tôt, il avait remis à Germaine Rouillard celles des archives de la Grande Lavra. Il avait fait prendre ces clichés, d'excellente qualité, sur plaques de verre de grand format, par le service photographique de l'armée française d'Orient, en 1918 et 1919. Le premier volume de Lavra devait paraître en 1937, par les soins de Germaine Rouillard et Paul Collomp, qu'un destin tragique allait empêcher de pousser plus loin leur œuvre. L'édition des actes de Kutlumus, conçue d'ailleurs selon des principes différents, parut en 1945. Xénophon et le Pantokratôr restèrent longtemps dans les cartons du P. Laurent.

Ou plutôt celui-ci, considérant peut-être leur édition comme moins urgente parce que plusieurs des documents avaient déjà été publiés, quoique sommairement, par Louis Petit en 1903 dans le *Vizantijskij Vremennik*, en fit pour son usage personnel une transcription un peu rapide, qu'il utilisa pour ses propres recherches dans les domaines qui, avec l'édition de Pachymère et la sigillographie, lui tenaient alors le plus à cœur : la géographie ecclésiastique, et la prosopographie. Mais il remit à plus tard de préparer l'édition proprement dite, la description, l'analyse, le commentaire, ainsi que l'histoire des deux couvents. Après sa mort, en 1973, les photographies de Xénophon et du Pantokratôr vinrent rejoindre, au Collège de France, la grande collection de photographies des archives athonites constituée, d'une part, de ce qui put être retrouvé en divers endroits des clichés que G. Millet avait fait prendre, d'autre part du fruit des nombreuses missions accomplies à l'Athos, dans les années 60 et 70, par les membres du Centre de recherches sur l'histoire et la civilisation de Byzance. C'est ainsi que je remis à Denise Papachryssanthou, dès 1973, le « dossier Xénophon », complété par les photographies ramenées de l'Athos par Jacques Lefort, avec la tâche de le publier selon les principes désormais admis pour les *Archives de l'Athos*.

Malgré des conditions de travail difficiles, elle s'en acquitta avec une conscience et une compétence sans défaut. Elle y était parfaitement préparée : à partir de la publication des *Actes de Xèropolamou* en 1964, elle avait été associée à la préparation de tous les tomes des *Archives de l'Athos*, et elle avait elle-même conçu et réalisé le beau volume des *Actes du Prôtaton*. Le lot de documents qui lui était maintenant confié méritait tous ses soins : on va voir que sur trente trois

pièces byzantines, vingt deux étaient inédites, neuf plus ou moins bien connues par Louis Petit, deux par des éditions de Kurtz dont la base scientifique était tout à fait insuffisante. En outre, après deux pièces datées de 1089, vingt sept sont groupées en une série très dense qui couvre toute la première moitié du xiv^e siècle. Enfin, si l'on trouve trois actes impériaux, cinq des autorités de l'Athos, trois des autorités religieuses ou civiles de Thessalonique, on y trouve surtout, groupés dans une proportion qu'aucun autre dossier athonite n'a encore offerte, treize actes de recenseurs et neuf actes privés, qui ensemble apportent une très riche documentation sur le régime de la terre et la fiscalité foncière, l'économie des campagnes et la condition paysanne. Une autre originalité de ce dossier est de ne point contenir d'actes délibérément frauduleux.

On se félicitera donc qu'après une large introduction historique, Denise Papachryssanthou ait entouré l'édition de chaque pièce de tout l'appareil d'analyses et de notes propre à en bien dégager l'apport pour l'histoire et les institutions, et qu'un index de quelque trois mille entrées en facilite la consultation et ne laisse rien échapper. On se félicitera aussi que les soixante planches photographiques de l'album reproduisent *tous* les documents édités, et ainsi les sauvent définitivement. On souhaitera, enfin, que des difficultés économiques ne viennent pas faire obstacle à la publication des *Archives de l'Athos*, qui avec ce tome XV a réalisé à peine la moitié de son programme, et que l'auteur du volume qu'on a entre les mains continue d'y apporter son efficace collaboration.

Paul LEMERLE.

Quand, après le décès du R. P. Vitalien Laurent, M. Lemerle m'a confié l'édition du dossier de Xénophon, je n'imaginai pas les difficultés que j'aurais à surmonter pour mener à bien ce travail; je n'y serais pas parvenue sans l'assistance et la gentillesse d'un grand nombre de personnes.

Ma gratitude va d'abord aux autorités de Xénophon, qui ont permis à M. Jacques Lefort de décrire et photographier les documents byzantins de leur couvent, et de compléter ainsi le travail plus ancien de M. Gabriel Millet.

Mes pensées se tournent aussi avec reconnaissance vers tous les amis et collègues qui ont mis leur temps et leur science à ma disposition pour m'aider à accomplir ma tâche : M^{me} Carole Verrey, qui a veillé sur tout le travail ingrat de la présentation du volume; M^{me} Cécile Morrisson, qui m'a apporté sa compétence numismatique; M^{me} Irène Sorlin, qui a lu pour moi les notices slaves; M^{lle} Vassiliki Kravari, qui a relu le manuscrit et les épreuves et m'a proposé maintes corrections heureuses; elle a aussi vérifié et complété l'index. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de ma grande gratitude.

Je dois une pensée toute particulière à M. Jacques Lefort. Il a supervisé ce travail dès le début, en a suivi la progression, a fait la dernière révision du manuscrit et a dessiné les trois cartes. Il n'aurait pu faire davantage ni prendre plus de peine si cet ouvrage avait été le sien. Qu'il soit bien assuré que ma reconnaissance et mon amitié profondes lui sont acquises.

Il n'est même plus besoin de mentionner le nom de M. Paul Lemerle et ce que la collection « Archives de l'Athos » lui doit; mais personnellement je lui dois plus encore. Durant les longs mois de difficultés et de travail, il m'a soutenue de sa gentillesse et de son savoir; quand je me décourageais, il me réconfortait, et quand je perdais espoir, il était là pour me donner à nouveau du courage. C'est grâce à son soutien constant que j'ai pu mener cette entreprise à son terme.

Denise PAPACHRYSSANTHOU.

OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ

ACTES :

- Chilandar et Chilandar slave*: Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar*, publ. par L. Petit et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženie 1 (réimp. Amsterdam 1975) ; 19, 1915, Priloženie 1.
- Chilandar Suppl.*: V. Mošin-A. Sovre, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana 1948.
- Dionysiou*: Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. Oikonomidès, Paris 1968.
- Docheiariou*: Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. Oikonomidès, Paris 1984.
- Esphigménou*: Archives de l'Athos VI, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. Lefort, Paris 1973.
- Iviron I*: Archives de l'Athos XIV, *Actes d'Iviron I, Des origines au milieu du XI^e siècle*, éd. par J. Lefort, N. Oikonomidès et Denise Papachryssanthou, Paris 1985.
- Kastamonitou*: Archives de l'Athos IX, *Actes de Kastamonitou*, éd. par N. Oikonomidès, Paris 1978.
- Kullumus*: Archives de l'Athos II, *Actes de Kullumus*, éd. par P. Lemerle, Paris 1945.
- Lavra I-IV*: Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, *Actes de Lavra*, éd. par P. Lemerle, N. Svoronos, A. Guillou et Denise Papachryssanthou, Paris 1970, 1977, 1979, 1982.
- Pantéléèmon*: Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléèmon*, éd. par P. Lemerle et G. Dagron, Paris 1982.
- Pantocrator*: Actes de l'Athos II, *Actes du Pantocrator*, publ. par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- Philothéou*: Actes de l'Athos VI, *Actes de Philothée*, publ. par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1 (réimpr. Amsterdam 1975).
- Vatopédi*: Actes inédits du couvent de Vatopédi (photographies au Collège de France); GOUDAS, *Vatopédi*: M. Γούδας, Βυζαντινά έγγραφα (...) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134; REGEL, *Vatopédi*: W. Regel, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα (...) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg 1898.
- Xénophon*: voir PETIT, *Xénophon*.
- Xéropotamou*: Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. par J. Bompaire, Paris 1964.
- Zographou*: Actes de l'Athos IV, *Actes de Zographou*, publ. par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1 (réimp. Amsterdam 1969).

BZ: *Byzantinische Zeitschrift*.

Carte topographique : carte topographique au 1/50 000^e, publiée par le Service géographique de l'Armée grecque, 1969.

DARROUZÈS, *Offikia* : J. Darrouzès, *Recherches sur les ὀφφίκια de l'Église byzantine*, Paris 1970.

DARROUZÈS, *Régestes* : J. Darrouzès, *Les régestes des actes du patriarchat de Constantinople*, fasc. V et VI, Paris 1977, 1979.

DICTIONNAIRES :

DÈMÈTRAKOS : Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικὸν ὅλης τῆς Ἑλληνικῆς Γλώσσης*, 9 vol., Athènes 1949-1951.

DU CANGE : Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lyon 1688 (réimp. Graz 1958).

PRŌIA : *Πρωϊὰς σὺγχρονον* (...) *λεξικὸν τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης*, 2 vol., Athènes 1933.

DÖLGER, *Byz. Diplomatie* : F. Dölger, *Byzantinische Diplomatie*, Ettal 1956.

DÖLGER, *Paraspora* : F. Dölger, *Παρασπορά, 30 Aufsätze zur Geschichte, Kultur und Sprache des byzantinischen Reiches*, Ettal 1961.

DÖLGER, *Praktika* : F. Dölger, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athoskloster Iberon*, Munich 1949.

DÖLGER, *Regesten* : F. Dölger, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-V, Munich 1924-1965.

DÖLGER, *Schatzkammer* : F. Dölger, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich 1948.

EEBS : *Ἑπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*.

GÉDÉON, *Athos* : M. Γεδεών, *Ὁ Ἅθως, ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople 1885. *Grég. Pal.* : Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.

Hypomnēta : *ὑπόμνημα* (...) *ἐπίσημοι τίτλοι καὶ ἔγγραφα κατεχόμενα ὑπὸ τῆς (...) μονῆς τοῦ Ξενοφώντος*, Athènes 1930.

JANIN, *Grands Centres* : R. Janin, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris 1975.

KONIDARÈS, *Dikaion* : Ἱ. Κονιδάρη, *Τὸ δίκαιον τῆς μοναστηριακῆς περιουσίας ἀπὸ τοῦ 9^{ου} μέχρι καὶ τοῦ 12^{ου} αἰῶνος*, Athènes 1979.

KURTZ, *Nachträgliches* : E. Kurtz, *Nachträgliches zu den Akten des Xenophonklosters*, *Viz. Vrem.*, 21, 1914, 3^e partie, p. 96-107.

KYRIAKIDÈS, *Boléron* : Στ. Κυριακίδου, *Βυζαντιναὶ μελέται*, IV. *Τὸ Βολερόν*, Thessalonique 1939.

LAURENT, *Corpus des sceaux* : V. Laurent, *Le corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, V, 1-3 : *L'Église*, Paris 1963-1972.

LAURENT, *Régestes* : V. Laurent, *Les régestes des actes du patriarchat de Constantinople*, fasc. IV, Paris 1971.

LEFORT, *Chalc. occ.* : J. Lefort, *Villages de Macédoine*. 1 : *La Chalcidique occidentale*, Paris 1982.

LEMERLE, *Philippe* : P. Lemerle, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris 1945.

MM : F. Miklosich-J. Müller, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, I-VI, Vienne 1860-1890.

MOŠIN-TRALJIĆ, *Filigranes* : V. Mošin-S. M. Traljić, *Filigranes des XIII^e et XIV^e siècles*, I-II, Zagreb 1957.

OIKONOMIDÈS, *Listes de préséance* : N. Oikonomidès, *Les listes de préséance byzantines des IX^e et X^e siècles*, Paris 1972.

PAPACHRYSSANTHOU, *L'évêché d'Hiérissos* : Denise Papachryssanthou, *Histoire d'un évêché byzantin : Hiérissos en Chalcidique*, *Tr. et Mém.*, 8, 1981, p. 373-396.

PAPACHRYSSANTHOU, *Maisons de Thessalonique* : Denise Papachryssanthou, *Maisons modestes à Thessalonique au XIV^e siècle*, *Ἀμνητὸς στὴ μνήμη Φῶτη Ἀποστολόπουλου*, Athènes 1984, p. 254-267.

PAPACHRYSSANTHOU, *Métropole éphémère* : Denise Papachryssanthou, *Hiérissos, métropole éphémère au XIV^e siècle*, *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410.

PAPADOPOULOS, *Genealogie* : A. Th. Papadopulos, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen, 1259-1453*, Munich 1938 ; réimp. Amsterdam 1962.

PAPANGÉLOS, *Nikèlè* : Ἱ. Παπαγγέλου, *Συμβολὴ εἰς τὴν ἐτυμολογίαν τοῦ ὀνόματος τοῦ χωρίου Νικιήτη τῆς Χαλκιδικῆς*, *Μακεδονικά*, 12, 1972, p. 303-315.

Palmos : M. Νυσταζοπούλου-Πελεκίδου, *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς μονῆς Πάτμου*, Β'. *Δημοσίων λειτουργῶν*, Athènes 1980.

Paysages de Macédoine : P. Bellier et al., *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, Paris 1986.

PETIT, *Xénophon* : Actes de l'Athos I, *Actes de Xénophon*, publ. par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam 1964.

PLP : *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, éd. E. Trapp et al., 1-7, Vienne 1976-1985.

POLEMIS, *Doukai* : D. Polemis, *The Doukai. A Contribution to Byzantine Prosopography*, Londres 1968.

REB : *Revue des Études byzantines*.

SCHILBACH, *Metrologie* : E. Schilbach, *Byzantinische Metrologie*, Munich 1970.

SCHREINER, *Zwei Praktika* : P. Schreiner, *Zwei unedierte Praktika aus der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts*, *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, 19, 1970, p. 33-49.

SMYRNAKÈS, *Athos* : Γ. Σμυρνάκη, *Τὸ Ἅγιον Ὄρος*, Athènes 1903.

SOLOVIEV-MOŠIN, *Acta graeca* : A. Soloviev et V. Mošin, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade 1936 ; réimp. Londres 1974.

SPIESER, *Thessalonique et ses monuments* : J.-M. Spieser, *Thessalonique et ses monuments du IV^e au VI^e siècle*, Paris 1984.

THÉOCHARIDÈS, *Asomates* : Γ. Θεοχαρίδου, *Ὁ ναὸς τῶν Ἀσωμάτων καὶ ἡ Rotonda τοῦ Ἀγίου Γεωργίου Θεσσαλονίκης*, *Ἑλληνικά*, 13, 1954, p. 24-70.

THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia* : Γ. Θεοχαρίδου, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας*, *Μακεδονικά*, Παράρτημα 1, Thessalonique 1954.

THÉOCHARIDÈS, *Péribolos* : Pl. Theocharides, *Προκαταρκτικὴ θεώρηση τῶν βυζαντινῶν φάσεων τοῦ περιβόλου τῆς μονῆς Ξενοφώντος Ἀγίου Ὁρους*, *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, 32, 1982, p. 443-455, et planches.

THEODORIDÈS, *Pinakas* : Π. Θεοδωρίδου, *Πίνακας Τοπογραφίας τοῦ ἁγιορειτικοῦ παραγωγικοῦ χώρου*, *Κληρονομία*, 13, 1981, p. 331-430.

Tr. et Mém. : *Travaux et Mémoires*.

USPENSKIJ, *Vtoroe putešestvie* : P. Uspenskij, *Vtoroe putešestvie po sujalotj gore Afonskoj*, Moscou 1880. *Viz. Vrem.* : *Vizantijskij Vremennik* (ancienne série).

VLACHOS, *Athos* : Κ. Βλάχου, *Ἡ χειρσόνησος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἅθω*, Volo 1903.

ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

INTRODUCTION

I. XÉNOPHON DE SA FONDATION À SA RESTAURATION (FIN X^e S. - 1078)

1. — LES FONDATEURS ET LES PREMIERS HIGOUMÈNES

Le couvent de Xénophon, seizième aujourd'hui dans la hiérarchie des couvents athonites, a été fondé avant la fin du x^e siècle : il est, avec Lavra, Iviron, Xèropotamou et Vatopédi, un des plus anciens parmi les vingt couvents actuels de l'Athos.

On saurait peu de choses sur la première époque du couvent, si l'on ne possédait un long acte de 1089 (notre n° 1), considéré comme « charte de fondation » (nos n° 1, l. 64 et n° 18, l. 11 : ὡς ἐν σχήματι τυπικοῦ) : émis par le prôtos Paul à la demande de l'empereur, c'est l'acte de tradition du couvent à son higoumène Syméon, qui en est le second fondateur. Ce document, dont nous parlerons plus bas, contient quantité de renseignements sur Xénophon et sa région pour les années *ca* 1030-1089. Bien connu au Mont Athos au moins à partir du xiv^e siècle, et publié depuis presque un siècle¹, il a été utilisé par les Athonites pour écrire l'histoire du couvent².

La date exacte et les circonstances de la fondation restent obscures, comme toujours lorsque nous ne disposons pas d'une Vie du fondateur. Cependant nous pouvons glaner quelques informations dans les autres sources athonites. Le couvent était dédié dès le début à saint Georges. Son fondateur s'appelait Xénophôn³, comme le montre l'acte de 1089 qui cite deux fois ὁ κὺρ Ξενοφῶν καὶ (ou : ὁ) κτήτωρ (notre n° 1, l. 161 et 186). Or Xénophôn, higoumène de Saint-Georges, signe en 1001 un acte de Vatopédi⁴. En comparant cette signature avec celle de Xénophôn, « moine et higoumène », sur deux autres originaux, de 998 et de 1007⁵, on constate que ces dernières sont d'une facture identique à celle de 1001. Xénophôn avait donc fondé son monastère avant la fin du x^e siècle⁶;

(1) Au xiv^e siècle, les higoumènes de Xénophon, utilisant ce document comme titre de propriété, ont revendiqué et obtenu le retour au couvent des biens perdus : voir ci-dessous et la rubrique *Actes mentionnés* de plusieurs actes édités ; pour les éditions antérieures, voir la rubrique *Éditions* du n° 1.

(2) Cf. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 618-626 ; VLACHOS, *Athos*, p. 290-297 ; GÉDÉON, *Athos*, p. 190-191 ; et les guides athonites plus récents.

(3) Pour des raisons de clarté, nous utilisons les formes Xénophôn pour les personnes et Xénophon pour le couvent.

(4) GOUDAS, *Vatopédi*, n° 1, p. 118, d'après une copie ; photographie de l'original au Collège de France.

(5) Septembre 998 : Vatopédi (tous les documents inédits utilisés dans le présent ouvrage ont été consultés dans le fonds photographique du Collège de France) ; décembre 1007 : *Iviron* I, n° 14, l. 48.

(6) L'abbé A. Neyrat (*L'Athos. Notes d'une excursion à la presqu'île et à la montagne des moines*, Paris 1880, p. 190) affirme avoir vu inscrite, au-dessus de l'entrée de l'ancien katholikon, la date 976 (« son ancien katholikon, très exigu, mais décoré de peintures, a la date de 976 inscrite au-dessus de la porte d'entrée »). Cette date, qui devait correspondre à l'année de la fondation, n'est pas en soi impossible, vu ce qui a été dit ici ; cependant, outre le fait qu'elle aurait dû être exprimée en ans du monde, l'abbé Neyrat est le seul à donner ce renseignement. Smyrnakès

il était par conséquent contemporain d'Athanase de Lavra. On trouve par la suite plusieurs fois son nom, avec ou sans mention de son couvent : en 1009, 1010 et 1012, il établit quatre actes de quatre couvents différents, et en signe un autre en 1013¹. Le « kyr Xénophôn » d'un document de décembre 1018 (Vatopédi) doit sans doute être le nôtre. La rareté du nom rend l'identification plausible, bien que nous connaissions, à la même époque, deux autres Athonites homonymes : un moine de Lavra en 1012², et un moine et prêtre qui signe en 991, d'une écriture très différente de celle de notre Xénophôn³.

C'est certainement ce dernier dont parle le biographe d'Athanase de Lavra⁴ : Xénophôn lui avait rapporté la guérison miraculeuse de son frère Théodore, accomplie par Athanase⁵. Cette identification a été proposée depuis longtemps⁶, apparemment sur la base de la rareté du nom⁷. Bien que nous connaissions, nous l'avons vu, d'autres Xénophôn à l'Athos à cette époque, nous maintenons l'identification, en raison d'un second indice : le Xénophôn de la Vie d'Athanase avait un frère appelé Théodore ; or, le successeur de Xénophôn à la tête du couvent se nomme, lui aussi, Théodore. Il nous paraît de ce fait vraisemblable que les frères Xénophôn et Théodore fondèrent le couvent de Xénophon, probablement dans le dernier quart du x^e siècle⁸, ou que Xénophôn le fonda et que son frère l'y rejoignit. Xénophôn, l'aîné sans doute, resta à la tête du couvent jusqu'aux alentours de 1018. L'acte de décembre 1018 cité plus haut le mentionne parmi plusieurs higoumènes qui, quelques années auparavant (cf. l. 2 : *πρὸ χρόνων τινῶν*), avaient examiné une affaire concernant des biens de Vatopédi. Quand cet acte fut établi, Xénophôn y fut mentionné sans être qualifié d'higoumène mais sans que l'épithète *ἐκείνος* accompagnât son nom. Il était donc encore vivant,

(*Athos*, p. 621, où on lit 979 pour 976) considère cette date comme erronée, probablement parce que cet ancien *katholikon*, dans l'état où l'a connu Smyrnakès, n'était pas une construction du x^e siècle. A. RILEY (*Athos or the mountain of the monks*, Londres 1887, p. 329-330) conteste lui aussi cette date car, à son avis, l'église ne pouvait pas remonter plus haut que le xiii^e s. L'église a en effet subi plusieurs rénovations tout au long de l'époque byzantine et par la suite : cf. THÉOCHARIDÈS, *Péribolos*, fig. 2 : plan de l'église avec indication des diverses phases de rénovation.

(1) *Chilandar* n° 1, l. 39 ; *Xeropotamou* n° 2, l. 34-35 ; *Lavra* I, n° 15, l. 22 ; *Kuillumus* n° 1, l. 34-35 ; *Iviron* I, n° 18, l. 30.

(2) *Lavra* I, n° 16, l. 55, acte signé par l'higoumène et les moines notables du couvent.

(3) *Lavra* I, n° 9, l. 46. C'est probablement le même Xénophôn qui signe en 996 comme moine, prêtre et higoumène de Kalyka : cf. *ibidem*, n° 12, l. 28 ; mais l'acte étant une copie, ce dernier renseignement peut être une addition du copiste.

(4) On a beaucoup écrit sur le biographe d'Athanase qui porte le même nom que lui, sur son œuvre, la valeur de celle-ci et son antériorité par rapport à la seconde Vie, anonyme : voir en dernier lieu P. LEMERLE dans *Lavra* I, p. 24-30 ; J. NORET, *Vitae duae antiquae Sancti Athanasii Athonitae* (Corpus Christianorum, Series graeca 9), Turnhout-Louvain 1982. Pour l'utilisation que nous faisons ici de cet écrit, il suffit de dire qu'à notre avis Athanase a été moine à l'Athos, qu'il y a vécu longtemps, qu'il connaissait de première main la vie sur la Montagne et que, le plus souvent, ses renseignements venaient directement des personnes dont il parlait, comme c'est le cas pour notre Xénophôn.

(5) *Vie d'Athanase* A, éd. I. POMIALOVSKY, Saint-Petersbourg 1895 (= NORET, *op. cit.*, p. 97-99), cf. p. 88, l. 26-27 (NORET, § 203, l. 1-3) : *ὁπερ* (sc. le miracle) *ἡμῖν ὁ πρεσβύτερος Ξενοφῶν καὶ ἀδελφὸς αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἡγούμενος δὲ οὗτος ἐνὸς τῶν ἐν τῷ Ὁρει φροντιστηρίων...* La *Vie* B, éd. L. PETIT, *Anal. Bolland.* 25, Bruxelles 1906, p. 69-70 (= NORET, *op. cit.*, p. 192-193) rapporte l'épisode, mais cite seulement le bénéficiaire Théodore sans mentionner son frère l'higoumène Xénophôn.

(6) VLACHOS, *Athos*, p. 290.

(7) Notons de plus que selon une pieuse tradition, que l'on retrouve encore dans plusieurs guides athonites, le couvent aurait été fondé vers 520 par l'*hosios* Xénophôn. Smyrnakès (*Athos*, p. 618) rapporte la tradition, mais se garde de la faire sienne. — Le couvent de Xénophon célèbre le 26 janvier la fête de l'*hosios* Xénophôn et de sa famille : cf. S. EUSTRATIADÈS, *Ἀγιολόγιον τῆς Ὁρθοδόξου Ἐκκλησίας*, Athènes s. d., p. 362.

(8) Après 972, si l'on prend en considération un argument *ex silentio* : aucun Xénophôn ne signe le *typikon* de Tzimiskès (*Prôtaton* n° 7).

mais âgé, et il avait, on peut le supposer, laissé la direction du couvent à son frère. En effet, c'est Théodore qui signe ce même document en tant qu'higoumène de Saint-Georges (l. 54). Théodore resta en fonction au moins jusqu'en 1035, date à laquelle il signe de façon insolite Θεόδωρος μοναχὸς δοῦλος τοῦ Ἀγίου Γεωργίου τοῦ Ξενοφώντος¹. Cette signature constitue la première mention du couvent sous cette dénomination qui devint son appellation constante². Cette dénomination peut suggérer que Xénophôn était mort, peut-être depuis un certain temps déjà.

Un troisième membre de la famille était moine à l'Athos en même temps que Xénophôn : son cousin germain Théodoulos ; celui-ci avait fondé le monastère de Saint-Nicolas tou Chrysokamarou qu'il légua par la suite au couvent de son cousin (notre n° 1, l. 92).

Cinq autres higoumènes de Xénophon sont connus avant 1078, dont trois à des dates assurées, Grégoire en 1047³, Théodore (II) en 1059 et en 1071⁴, Nicolas en 1076⁵ ; nous ne pouvons placer les deux autres, Dionysios et Gerasimos, qu'approximativement. Dionysios exerçait ses fonctions à l'époque où Joseph était prôtos : il céda à Docheiariou un terrain, situé à la limite des biens de Xénophon (notre n° 1, l. 111-115 ; voir aussi ci-dessous, p. 6). Aucun des deux personnages n'étant connu autrement, nous proposons de placer Dionysios, compte tenu des vides concordants dans les deux listes, celle des higoumènes de Xénophon et celle des prôtoi, entre Théodore (I) et Grégoire, donc *ca* 1040⁶. Gerasimos, qui portait le titre de curopalate, titre qu'il conserva avec son nom monastique, devait appartenir à une famille aristocratique, mais nous n'avons pu l'identifier à aucun des curopalates connus du x^e siècle⁷. Cependant nous pouvons préciser l'époque de sa présence à l'Athos, en particulier parce qu'on sait qu'il cumula les fonctions d'higoumène et de prôtos. En effet, notre n° 1, l. 136-140, nous apprend que l'higoumène de Xénophon et prôtos Gerasimos avait planté des vignes sur un terrain appartenant au monastère de Phalakrou (*ἐν τῇ μονῇ τοῦ Φαλακροῦ*, l. 138), y avait construit une tour et fait de ce couvent son métochion. Le prôtos Paul avait, avant 1089 (cf. l. 139 : *παρ' ἡμῶν*), retiré Phalakrou à Xénophon et rétabli ce monastère dans son statut de couvent indépendant (*εἰς ἡγουμενεῖον ἀπεκατέστη*, l. 139)⁸. Gerasimos, qui fut higoumène de Xénophon avant Syméon (donc, nous le verrons, avant 1078), et, ayant été également prôtos, avant le premier protat de Paul (1070-1081)⁹, ne peut avoir été higoumène qu'avant 1059, car de

(1) *Lavra* I, n° 29, l. 27 (original) ; même ductus et mélange d'écriture onciale et minuscule que dans l'acte de Vatopédi.

(2) Contrairement à ce que croyait Petit (*Xénophon*, p. 3), il existe à cette époque un autre couvent de Saint-Georges, dont un higoumène, Antoine, signe plusieurs actes, de 1018 (Vatopédi) à 1037 (*Lavra* I, n° 30, l. 34), et deux moines, Euthyme et Théodore, signent une copie de *Pantéléēmōn* n° 5, app. l. 52.

(3) *Kastamonitou* n° 1, l. 23.

(4) Acte de Vatopédi inédit et acte de Vatopédi édité par S. LAMPROS, *Πάτρια τοῦ Ἀγίου Ὁρους, Νέος Ἐλληνομνήμων*, 9, 1912, p. 218-219.

(5) *Chilandar Suppl.* n° 1, p. 15, l. 70.

(6) Cf. *Prôtaton*, p. 131, note 199. Nous mentionnons plus bas les raisons pour lesquelles cette datation nous paraît préférable à une autre, dans les années 1051-1056.

(7) Remarquons que Xénophon a eu dès ses débuts des higoumènes d'un rang social assez élevé. Avant Gerasimos, Xénophôn, son frère et son cousin, venaient vraisemblablement d'une famille importante et riche, puisqu'ils ont pu assumer les frais de la fondation de deux couvents. Et on connaît bien les attaches du second fondateur, Syméon, avec le palais.

(8) Cette opération a certainement eu lieu après la mort du puissant Gerasimos, et avant l'arrivée de Syméon à l'Athos, puisque ce dernier s'était procuré une ordonnance de l'empereur Nicéphore III Botaniatès demandant la restitution de Phalakrou à Xénophon (voir ci-dessous, p. 16).

(9) Première mention de Paul en novembre 1070 (*Prôtaton*, p. 131, n° 18) ; mais il était en fonction au moins depuis Pâques de la même année.

e est Théodore, et même avant 1056, car de 1056 à 1066 le prôtos est Hilariôn¹. lablement higoumène entre 1051 (prôtos Théophylaktos)² et 1056. Théorique-impossible de placer Dionysios, et le prôtos Joseph, également entre 1051 trouvons deux objections : a) il nous paraît que le prôtos Paul, énumérant thonites de Xénophon (notre n° 1, l. 88-141), suit plus ou moins l'ordre acquisition; b) l'intervalle de quatre ans et demi entre août 1051 et pour deux prôtoi, à une époque où le protat était en général de longue

2. — LE MONASTÈRE ET SON DOMAINE

légère élévation au bord de la mer, Xénophon se trouve entre les couvents ossikon actuel, à une distance de vingt minutes de marche du premier. Cette u'engendrer des conflits sur les limites entre les deux couvents. La discorde heiariou semble avoir commencé dès l'installation de ce dernier sur son site par le prôtos et le Conseil que l'higoumène de Xénophon, Dionysios, céda à au Nord-Nord-Ouest de son domaine), pour faciliter la nouvelle installation⁴. peut-être au Prôtaton, comme toutes les terres des environs, qui n'étaient par quelques kellia; mais Xénophon l'utilisait certainement et le considérait es entre les deux couvents s'envenimèrent au fil des années et des siècles⁵. sikon sont moins tourmentés⁶ : à notre connaissance, les conflits commencent e leurs limites, au lieu-dit Barnabitzè (notre n° 33); en 1089, on trouve un ce nom (notre n° 1, l. 96) à la limite Sud-Est de Xénophon; il resta indépen-

dé un monastère de petites dimensions qui resta tel durant son higouménat uccesseurs (notre n° 1, l. 34 : τὸ πρῶην ψιλῶς μοναστήριον ὀνομαζόμενον). s s'accrut cependant puisque, en 1089, le prôtos y trouva cinquante cinq compris, sans doute, Syméon et ses trois compagnons. Si parmi les autres asurés par Syméon ou venus à lui pendant la brève durée de son premier , la plupart l'avaient précédé dans le couvent. Ce monastère possédait te à l'intérieur de l'Athos, mais une fortune non négligeable à l'extérieur.

Le domaine alhonile.

Nous savons peu sur les bâtiments du couvent à cette époque. Il semble que quelques vestiges subsistent de l'église construite au x^e-début xi^e siècle¹. L'ensemble des constructions était probablement entouré, au moins partiellement, d'une enceinte de dimensions modestes : c'est ce qui ressort de notre n° 1, l. 56-57 : τὸ περὶ τὴν μονὴν φρούριον ἡῤῥησε (voir ci-dessous, p. 16 et n. 2). Le tout devait être de qualité médiocre puisque Syméon trouva le couvent dans un état déplorable (n° 1, l. 26 et 55 : ἡμελημένον πάντη).

L'agrandissement le plus notable fut, vers le début du xi^e siècle, l'acquisition du petit couvent de Saint-Nicolas tou Chrysokamarou², rattaché à Xénophon par son fondateur Théodoulos, cousin de Xénophôn (*ibidem*, l. 91-92). Saint-Nicolas était situé à l'intérieur des terres, au voisinage du Prophète Daniel, puisque ce dernier, qui serait l'actuel kathisma du Prophète Daniel sis à proximité du ruisseau de Névrokopou³, porte aussi le nom tou Chrysokamarou (*ibidem*, l. 102). Le territoire de Saint-Nicolas était assez riche, puisqu'il comprenait 300 oliviers et des vignes (*ibidem*, l. 92-93). Le domaine de Xénophon au xi^e siècle est délimité dans notre n° 1 (l. 93-111) : la limite commence au bord de la mer au Sud-Est, près d'un cap, monte vers le Nord en suivant une crête, longe les biens de Barnabitzè, rencontre successivement les établissements de kyrou Dionysiou, de Matzoukè, du Prophète Daniel, de Névrokopou et redescend vers la mer en jouxtant le domaine de Docheiariou (voir fig. 1). Bien que cette délimitation ait été tracée en 1089, le terrain qu'elle inclut avait été acquis soit par Xénophôn lui-même, soit par ses successeurs immédiats, mais avant Syméon : le premier séjour à l'Athos de celui-ci fut bref, et lui-même avait été trop mal vu des Athonites pour avoir pu profiter des largesses de la communauté, ce dont l'acte de 1089 aurait d'ailleurs parlé. Notre n° 1 est formel sur ce point : Syméon n'avait fait à l'Athos qu'œuvre de rénovateur (voir ci-dessous, p. 16).

Bien qu'il fût considéré comme un petit couvent, Xénophon, avec ses biens, ses higoumènes haut placés et entreprenants, disposait de moyens de pression sur ses voisins, surtout sur les petits couvents et les kellia perchés au flanc de la montagne, et il put s'agrandir à leurs dépens. Ainsi le couvent du Prophète Daniel fut-il, pour un temps, annexé par Xénophon, plusieurs années avant 1089, parce que son higoumène Isaïe se trouvait dans l'impossibilité de rembourser une dette d'une livre d'or (n° 1, l. 187-190).

Xénophon devint aussi propriétaire d'un terrain, par donation d'un higoumène de Katzarè. Pour situer ce bien, il faut ici ouvrir une parenthèse et parler du petit couvent de Zélianou et de celui, plus important, de Katzarè. Un monastère dit tou Zélianou existait au xi^e siècle (*ibidem*, l. 126-127); c'est sans doute au patronyme de son fondateur qu'il doit son nom; il disparut rapidement, puisque les dossiers athonites ne livrent le nom d'aucun de ses higoumènes; c'est probablement le

¹ prôtos Théophylaktos en août 1051 : *ibidem*, n° 15.
² préfère N. Oikonomidès, dans *Docheiariou*, p. 6 et 9.
³ 5; cf. l. 112-113 : θελήσει τοῦ (...) πρώτου (...) καὶ τῶν λοιπῶν ἡγουμένων. — Sur és par Docheiariou, cf. *Docheiariou*, p. 5-9.
⁴ comment parlé en détail de cette question dans *Docheiariou*, Introduction (cf. Index s.v. drons pas ici.

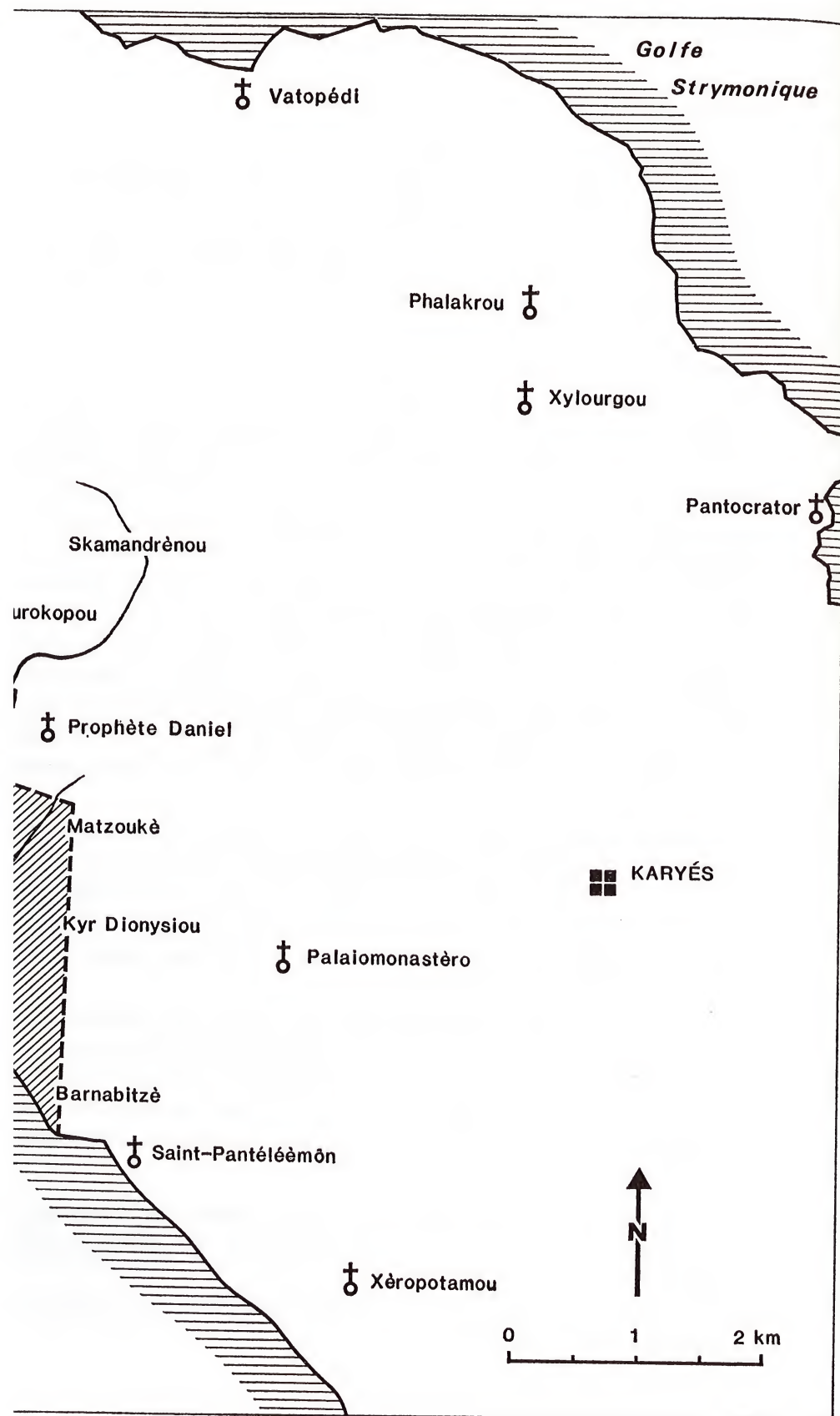
u'au xi^e s. et jusqu'en 1169 les Russes étaient installés dans le couvent de Xylourgou à partir de 1169, ils disposaient aussi du couvent tou Thessalonikéōs (actuel Palaio-p. 4-8.

notre n° 18, l. 56. Voir aussi notre n° 1, notes p. 65. — Sur les conflits plus récents 1, cf. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 624.

(1) Cf. D. VAMVAKAS, dans la brève notice qui accompagne la carte touristique de l'Athos, éditée à l'initiative de l'archéologue I. PAPANGÉLOS, Thessalonique [1981], p. 29 : « κτίσμα τοῦ 10 αἰ. στὸν κεντρικὸ πυρῆνα τοῦ ». THÉOCHARIDÈS, *Péribolos*, p. 452, n. 4 : « ἡ παλιότερη φάση τοῦ ἀνήκει στὴ Μέση βυζαντινὴ περίοδο, πιθανότατα περὶ τὸ ἔτος 1000 ».

(2) L'identification du couvent Saint-Nicolas (*Pantéléēmōn* n° 1, p. 29, note à la l. 23) avec Saint-Nicolas tou Chrysokamarou est peu vraisemblable, même si l'un et l'autre ont eu, au début du xi^e siècle, un higoumène nommé Théodoulos.

(3) Cf. *Docheiariou*, p. 36, n. 1.



g. 1. — Le monastère de Xénophon et ses environs.

Rossikon qui en a hérité. Le couvent de Katzarè fut fondé avant la fin du x^e siècle¹, il subsista jusqu'au milieu du xiv^e siècle, et fut alors, après un incendie et tombé en ruine, donné au Rossikon par le prôtos Antoine². Smyrnakès l'identifie aux ruines d'un petit couvent qu'on voyait encore de son temps sur la rive gauche du ruisseau Chrysorarrès, à 20 minutes de marche de la skite du Prophète Élie³, mais le toponyme Katzarès est conservé à 1,5 km au Nord-Est du Palaiomonastèro (carte topographique) et c'est peut-être dans cette région qu'il convient de situer ce monastère. Dans la première ou seconde décennie du xi^e siècle, l'higoumène de Katzarè [Antoine] accapara, ou acheta à Zélianos, une terre, qui continua à être dite tou Zélianou. Plusieurs années avant 1033/34, Antoine [Katzarès] donna cette terre à un certain Éphrem : il s'agit d'une bande de terre avec des kellia, située entre deux ruisseaux, d'un côté et de l'autre d'une crête⁴. C'est probablement vers la même époque qu'[Antoine] Katzarès⁵ donna à Xénophon une terre que sa délimitation fait apparaître comme limitrophe de celle donnée à Éphrem (n° 1, l. 121-122). Enfin, en 1033/34, l'higoumène Christodoulos de Katzarè abandonna d'autres biens du monastère se trouvant à cet endroit : il en vendit au couvent voisin, Saint-Tryphôn, la plus grande partie, et laissa le reste à celui de Zélianou⁶.

La terre donnée par l'higoumène de Katzarè à Xénophon au début du xi^e siècle se trouve à l'intérieur, sur les hauteurs ; la délimitation du domaine de Xénophon faite en 1089 (*ibidem*, l. 125-136) suggère, par son silence, que cette terre n'avait pas de limite commune avec Xénophon. Les autorités du couvent avaient permis à un moine, Hilariôn Makrogénès, d'y construire un monydrion dédié au Sauveur (*ibidem*, l. 120-122), qui bien sûr restait dans la dépendance du couvent, auquel il versait sans doute une redevance. Cette fondation se place avant 1048, date à laquelle un représentant du monydrion signe un document concernant deux couvents situés au centre de la presqu'île⁷. Sur le sort de cette installation, voir ci-dessous, p. 16 et n. 4.

Dans les années 1050, Xénophon mit la main sur le couvent de Phalakrou, situé plus loin au Nord-Est, près du golfe Strymonique (voir fig. 1). Fondé avant la fin du x^e siècle⁸, dédié à l'Archistratège (ou Asômatos)⁹, il passa, alors qu'il était en ruine, dans la dépendance du Prôtaton, avant 1322¹⁰. Pour l'époque qui nous occupe, on peut suivre la trace de ses représentants jusqu'en 1048¹¹.

(1) Cf. *Prôtaton*, p. 88.

(2) Cf. *Pantéléèmon* n° 13, l. 2-5.

(3) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 678.

(4) *Pantéléèmon* n° 2, l. 23-29. Il est probable que nous avons ici l'origine du petit établissement de Saint-Éphrem qui est mentionné dans notre n° 1, l. 128, limitrophe des terres dont nous parlons.

(5) A notre avis, dans les trois cas, c'est la même personne qui agit, l'higoumène de Katzarè Antoine, connu en 991 et 996 ; il vit encore en 1033/34, mais, sans doute en raison de son âge, il a laissé l'higouménat à Christodoulos qui le qualifie de père spirituel : *Pantéléèmon* n° 2, l. 23-24, 31-32.

(6) C'est l'objet de l'acte *Pantéléèmon* n° 2 ; cf. surtout l. 10-11, 40-41. — Il est possible que toutes les terres de Katzarè à cet endroit, celles données à Éphrem et à Xénophon et celle qu'il possédait encore en 1033/34, aient fait partie du bien de Zélianou : cela expliquerait la raison pour laquelle Christodoulos laisse le reliquat à Zélianou, et l'engagement qu'il prend de défendre les moines de Saint-Tryphôn contre toute contestation future de Zélianou au sujet de la vente. Cela éclaire aussi l'expression τὰ δίκαια τοῦ Κάτζαρη ἡτοι τῆς μονῆς τοῦ Ζελιάνου (notre n° 1, l. 126-127).

(7) *Pantéléèmon* n° 4, l. 46 : Βαρθολομέον (sic) μοναχὸς μονῆς τοῦ Μακρυγένη. — On connaît d'autres exemples (mais rares) de représentants de couvents dépendants qui signent des actes établis au Prôtaton : cf. par ex. *Docheiariou* n° 17, notes p. 134 et notre n° 18, l. 57.

(8) Cf. *Prôtaton*, p. 89.

(9) Le vocable est donné par deux actes inédits du Pantocrator de 1039 et de 1552/53.

(10) Après 1294, quand son dernier higoumène connu signe *Chilandar* n° 9, l. 162 ; avant 1322, cf. notre n° 18, l. 21 : Phalakrou est détenu par la Mésè. Ses ruines se trouvent à 30 minutes de marche au Nord-Ouest du Pantocrator : SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 56, 536.

(11) *Pantéléèmon* n° 4, l. 52 et notes p. 47-48.

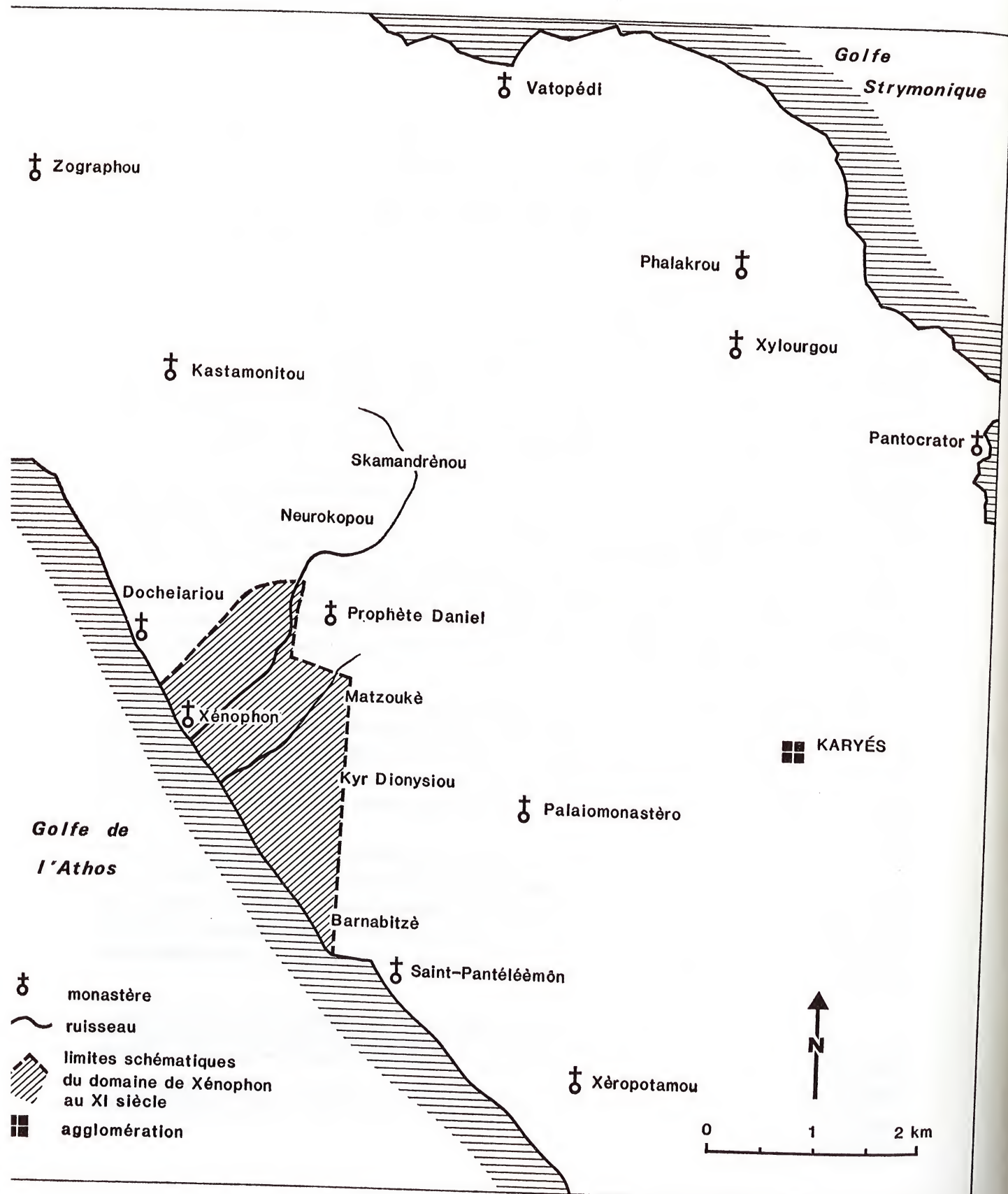


Fig. 1. — Le monastère de Xénophon et ses environs.

Rossikon qui en a hérité. Le couvent de Katzarè fut fondé avant la fin du ^x^e siècle¹, il subsista jusqu'au milieu du ^{xiv}^e siècle, et fut alors, après un incendie et tombé en ruine, donné au Rossikon par le prôtos Antoine². Smyrnakès l'identifie aux ruines d'un petit couvent qu'on voyait encore de son temps sur la rive gauche du ruisseau Chrysorarrès, à 20 minutes de marche de la skite du Prophète Élie³, mais le toponyme Katzarès est conservé à 1,5 km au Nord-Est du Palaiomonastèro (carte topographique) et c'est peut-être dans cette région qu'il convient de situer ce monastère. Dans la première ou seconde décennie du ^{xi}^e siècle, l'higoumène de Katzarè [Antoine] accapara, ou acheta à Zélianos, une terre, qui continua à être dite tou Zélianou. Plusieurs années avant 1033/34, Antoine [Katzarès] donna cette terre à un certain Éphrem : il s'agit d'une bande de terre avec des kellia, située entre deux ruisseaux, d'un côté et de l'autre d'une crête⁴. C'est probablement vers la même époque qu'[Antoine] Katzarès⁵ donna à Xénophon une terre que sa délimitation fait apparaître comme limitrophe de celle donnée à Éphrem (n° 1, l. 121-122). Enfin, en 1033/34, l'higoumène Christodoulos de Katzarè abandonna d'autres biens du monastère se trouvant à cet endroit : il en vendit au couvent voisin, Saint-Tryphôn, la plus grande partie, et laissa le reste à celui de Zélianou⁶.

La terre donnée par l'higoumène de Katzarè à Xénophon au début du ^{xi}^e siècle se trouve à l'intérieur, sur les hauteurs ; la délimitation du domaine de Xénophon faite en 1089 (*ibidem*, l. 125-136) suggère, par son silence, que cette terre n'avait pas de limite commune avec Xénophon. Les autorités du couvent avaient permis à un moine, Hilariôn Makrogénès, d'y construire un monydrion dédié au Sauveur (*ibidem*, l. 120-122), qui bien sûr restait dans la dépendance du couvent, auquel il versait sans doute une redevance. Cette fondation se place avant 1048, date à laquelle un représentant du monydrion signe un document concernant deux couvents situés au centre de la presqu'île⁷. Sur le sort de cette installation, voir ci-dessous, p. 16 et n. 4.

Dans les années 1050, Xénophon mit la main sur le couvent de Phalakrou, situé plus loin au Nord-Est, près du golfe Strymonique (voir fig. 1). Fondé avant la fin du ^x^e siècle⁸, dédié à l'Archistratège (ou Asômatos)⁹, il passa, alors qu'il était en ruine, dans la dépendance du Prôtaton, avant 1322¹⁰. Pour l'époque qui nous occupe, on peut suivre la trace de ses représentants jusqu'en 1048¹¹.

(1) Cf. *Prôtaton*, p. 88.

(2) Cf. *Pantéléèmon* n° 13, l. 2-5.

(3) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 678.

(4) *Pantéléèmon* n° 2, l. 23-29. Il est probable que nous avons ici l'origine du petit établissement de Saint-Éphrem qui est mentionné dans notre n° 1, l. 128, limitrophe des terres dont nous parlons.

(5) A notre avis, dans les trois cas, c'est la même personne qui agit, l'higoumène de Katzarè Antoine, connu en 991 et 996 ; il vit encore en 1033/34, mais, sans doute en raison de son âge, il a laissé l'higouménat à Christodoulos qui le qualifie de père spirituel : *Pantéléèmon* n° 2, l. 23-24, 31-32.

(6) C'est l'objet de l'acte *Pantéléèmon* n° 2 ; cf. surtout l. 10-11, 40-41. — Il est possible que toutes les terres de Katzarè à cet endroit, celles données à Éphrem et à Xénophon et celle qu'il possédait encore en 1033/34, aient fait partie du bien de Zélianou : cela expliquerait la raison pour laquelle Christodoulos laisse le reliquat à Zélianou, et l'engagement qu'il prend de défendre les moines de Saint-Tryphôn contre toute contestation future de Zélianou au sujet de la vente. Cela éclaire aussi l'expression τὰ δίκαια τοῦ Κἀτζαρη ἥτοι τῆς μονῆς τοῦ Ζελιάνου (notre n° 1, l. 126-127).

(7) *Pantéléèmon* n° 4, l. 46 : Βαρθολομέον (sic) μοναχὸς μονῆς τοῦ Μακρυγένη. — On connaît d'autres exemples (mais rares) de représentants de couvents dépendants qui signent des actes établis au Prôtaton : cf. par ex. *Docheiariou* n° 17, notes p. 134 et notre n° 18, l. 57.

(8) Cf. *Prôtaton*, p. 89.

(9) Le vocable est donné par deux actes inédits du Pantocrator de 1039 et de 1552/53.

(10) Après 1294, quand son dernier higoumène connu signe *Chilandar* n° 9, l. 162 ; avant 1322, cf. notre n° 18, l. 21 : Phalakrou est détenu par la Mésè. Ses ruines se trouvent à 30 minutes de marche au Nord-Ouest du Pantocrator : SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 56, 536.

(11) *Pantéléèmon* n° 4, l. 52 et notes p. 47-48.

L'higoumène de Xénophon Gérasimos, qui exerçait aussi la fonction de prôtos, planta des vignes sur les terres de Phalakrou et y construisit une tour (n° 1, l. 136-138), ce qui montre que Xénophon avait purement et simplement annexé Phalakrou, alors certainement dans un état critique, sinon ruiné (*ibidem*, l. 138 : εἰς μετόχιον ἀπεκατέστησε). Phalakrou resta dépendant de Xénophon jusque vers 1070 : en novembre de cette année, un higoumène de Phalakrou réapparaît dans nos sources¹. Eu égard à ce qui est dit ci-dessus, on peut se demander si la phrase du prôtos (*ibidem*, l. 159-160 : « Tu ne dois pas molester les couvents voisins comme auparavant ») se réfère directement à Syméon, ou si elle englobe toute la politique d'agrandissement du couvent durant le x^e siècle. Il est juste de dire que c'était aussi la politique suivie par tous les établissements d'une certaine importance, mais le prôtos du moment nourrissait des griefs particuliers contre Syméon et son couvent : ils furent cause de troubles à l'Athos, et d'humiliation pour le prôtos, qui fut obligé par ordre impérial de réinvestir celui qu'il avait chassé (n° 1, l. 58, 60).

Outre les terres situées autour ou à proximité du couvent, Xénophon possédait : *a*) une vigne à Karyés de 2 modioi, acquise vraisemblablement avant l'arrivée de Syméon (n° 1, l. 182); *b*) un moulin dont l'emplacement ne nous est pas connu (*ibidem*, l. 160) et dont il n'existe aucune autre mention dans notre dossier². Il était déjà en service sous Xénophôn, mais en dehors de son utilité pour la boulangerie du couvent, il constituait une charge pour celui-ci. En effet, selon les dispositions du fondateur³, le couvent devait moudre gratuitement le grain de tous ceux qui se présentaient (*ibidem*, l. 161 : ἄνευ ἐξαγίου ἀλέθειν πάντας τοὺς ἐρχομένους). Cependant on peut douter que cette disposition soit restée en vigueur jusqu'en 1089, puisqu'à cette date le prôtos Paul la rappelle.

La fortune foncière hors de l'Athos.

La fortune foncière de Xénophon hors de l'Athos est pour l'époque assez considérable, compte tenu des dimensions modestes du couvent lui-même. En voici la composition :

— Longos : *a*) A Bourboursa, un couvent, dit tōn Hiéromnēmōn⁴, donné par l'empereur Basile (II, donc avant 1025), avec ses biens (n° 1, l. 145-147). Parmi ceux-ci, on peut identifier le vivier à l'actuel Libari, et localiser la saline, aujourd'hui asséchée, au Sud-Est du vivier⁵; d'autres biens, métochia et petites dépendances (ἡσυχαστήρια), se trouvaient « sur l'île [Diaporos] et au dehors ». *b*) Un métochion de « Saint-Nicolas tou Chrysokamarou », sans autre indication (*ibidem*, l. 147). La phrase prête à confusion : s'agit-il d'un métochion dit « Saint-Nicolas Chrysokamarou »

(1) *Pantéléēmōn* n° 6, l. 55.

(2) La copie falsifiée D de notre n° 1 porte, face aux lignes 150-151, une annotation du xvi^e-xvii^e s. (?), qui identifie le moulin des x^e-xi^e s. à un moulin situé sur le bord du ruisseau Bouranta (le ruisseau qui sépare aujourd'hui Xénophon du Rossikon), ce qui nous paraît erroné. Théocharidès (*Péribolos*, p. 451.4) l'identifie aux vestiges du moulin qui se trouvent à l'intérieur du couvent « près de l'angle Nord-Ouest de la muraille extérieure ».

(3) Par deux fois notre n° 1 parle des dispositions prises par Xénophôn, l. 161 et 186 : καθὼς ὁ κύριος Ξενοφῶν καὶ / ὁ κτήτωρ διετάξατο. On peut se demander si Xénophôn n'avait pas écrit un règlement (τυπικόν) pour son couvent, comme l'avait fait Athanase de Lavra. Ce document n'aurait alors pas été conservé. Il n'en est plus question dans aucun autre document du dossier : problème semblable à celui d'un supposé règlement établi par Euthyme pour Iviron (cf. *Iviron* I, p. 40).

(4) Notre n° 1, l. 145 : μοναστήριον λεγόμενον τῶν Ἱερομνήμων ἦτοι τὰ Βουρβουροῦ. La forme τὰ + génitif pour indiquer un toponyme est courante aux x^e-xi^e s. Plus tard le nom est devenu τὰ Βούρβουρα.

(5) Renseignements dus à l'archéologue I. Papangélos. En outre, I. Papangélos, originaire de la région, nous a fait profiter de sa connaissance approfondie de tous les sites de Longos. Nous lui adressons ici nos vifs remerciements.

(dans ce cas on aurait donné à la dépendance le nom de la maison-mère)¹, ou d'un métochion appartenant à Saint-Nicolas de Chrysokamarou, couvent athonite ? La seconde hypothèse nous paraît plus plausible. Ce métochion n'apparaît plus dans le dossier de Xénophon, tout au moins comme entité à part. Pour une identification possible avec une église ou un monydrion de Saint-Nicolas, dépendance de Xénophon au xiv^e siècle, voir ci-dessous, p. 36, n. 2. *c*) Dans la région de Phournia, un domaine appelé Saint-Théodore sis au lieu-dit Pègaditzia (*ibidem*, l. 148 : « ὁ Ἅγιος Θεόδωρος ἦτοι τὰ Πηγὰδῖτζια ») ; il avait une dépendance dite Adobitza. Ces noms disparaissent aussi par la suite de nos documents, voir cependant ci-dessous, p. 35.

— *Kassandra* : *d*) La rente fiscale du couvent des Kékauménioi et de Latzirès (*ibidem*, l. 150) ; Xénophon la perdra très rapidement (voir ci-dessous, p. 17).

— *Kalamaria* : *e*) Un métochion dit tou Chartophylakos, avec une terre de 300 modioi et 9 parèques (*ibidem*, l. 151-152). Cette terre peut être identifiée à celle de deux cent quatre vingt modioi qu'avait donnée au couvent le chartophylax de Bryai nommé Synadénos². Cette donation, qui est probablement antérieure à 1078, est mentionnée dans un acte de 1300 (n° 3, l. 22) : à cette époque, Xénophon, relevé de sa longue crise, était en train d'enquêter dans ses archives et de chercher ses biens perdus (voir ci-dessous, p. 18).

— Dans Thessalonique : *f*) Un ensemble de maisons (αὐλή, n° 1, l. 152).

Le couvent possédait sur ses domaines un certain nombre d'animaux (*ibidem*, l. 153-154).

(1) Cf. un cas analogue pour un bien d'Iviron près de Podogorianè qui s'appelait ναὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς ἐπικεκλημένης Πορταίτισσης (acte d'Iviron inédit de 1351).

(2) Cf. aussi LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 50 et 52. — L'évêché de *Kassandra* et *Bryai* apparaît pour la première fois dans un acte de mars 1078 : *Esphigménou* n° 4, l. 13.

II. LA RESTAURATION ET LES SIÈCLES OBSCURS (1078 - FIN DU XIII^e SIÈCLE)

1. — LE SECOND FONDATEUR ET SES SUCCESSEURS

Le couvent de Xénophon, tel que nous l'avons décrit plus haut, suivait son modeste destin. Il accusait sans doute l'usure du temps, à un moindre degré probablement que ne le fait croire le prôtos en 1089 (notre n° 1, l. 26-27), soucieux de justifier sa cession ; le couvent connaissait vraisemblablement des difficultés, mais il n'était pas à l'abandon (voir ci-dessus, p. 6). Personne ne peut dire ce qui serait advenu de lui si un jour ne s'était présenté au Mont Athos un personnage haut placé : le grand drongaire Stéphanos¹. En dehors de son nom et de sa dignité, nous ne connaissons rien de sa vie civile. Il était originaire d'Athènes, comme nous allons le voir. Nous identifions, avec plus de fermeté que P. Gautier (*loc. cit.*), le Syméon dont parle Théophylacte de Bulgarie au nôtre, car la présence au Mont Athos à la même époque (règne d'Alexis I^{er} Comnène) de deux eunuques, appelés Syméon, ayant rang d'higoumène, serait une coïncidence difficile à accepter. Reste le problème de son origine : de Constantinople dit notre n° 1 (l. 19), d'Athènes dit Théophylacte. Nous pensons que nous pouvons concilier les deux indications : Syméon, originaire d'Athènes, a fait carrière à Constantinople, puisqu'il remplissait la fonction de grand drongaire (de la Veille)². Le prôtos Paul, moins au courant des affaires de la cour que Théophylacte de Bulgarie, n'aura pas cherché plus loin pour affirmer que Constantinople était sa patrie. Stéphanos appartenait assurément à une famille influente et riche : il occupait une haute fonction, il avait ses entrées au palais et il apporta à l'Athos une somme d'argent considérable, partie lui appartenant, partie donnée par l'empereur (notre n° 1, l. 18-28). La chronologie des événements dont nous parlerons prouve que toute sa carrière civile s'était déroulée avant l'avènement de Nicéphore Botaniat³, et qu'il décida de quitter le monde tout au début du règne de celui-ci. Nous pensons que le changement de règne n'y fut pas étranger. En effet Stéphanos, devenu le moine Syméon, paraît être en meilleures relations avec Alexis Comnène qu'avec Nicéphore : si ce dernier lui accorde son congé, et une somme d'argent pour son entrée en religion (*ibidem*, l. 27-28), peut-être un moyen de se débarrasser de lui sans se

(1) Petit (*Xénophon*, p. 4-7) a brossé avec beaucoup de finesse un tableau de tout ce que nous savons sur Stéphanos. P. Gautier (*Nicéphore Bryennios, Histoire*, Bruxelles 1975, p. 294, n. 6) a repris ces renseignements et a ajouté une référence à un discours de Théophylacte de Bulgarie (Sur les eunuques, codex *Laurent. gr.* 59, 12, f. 227^v).

(2) Sur cette charge, cf. en dernier lieu ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Listes de préséance*, p. 331-332.

(3) Intronisé le 3 avril 1078, Nicéphore fut couronné le 2 juin (cf. D. POLEMIS, *The Coronation of Botaneiates*, *BZ*, 58, 1965, p. 71).

faire un ennemi de plus, il n'intervient pas quand les Athonites le chassent et Syméon doit attendre l'avènement d'Alexis I^{er} pour faire valoir ses droits sur Xénophon (*ibidem*, l. 43-49).

Le grand drongaire Stéphanos arriva au Mont Athos au plus tard au début de l'été 1078. Il y trouva un monastère à sa convenance : modeste mais bien doté, ayant besoin de rénovation mais non pas, nous l'avons vu, à l'abandon. Il a dû payer cher le droit d'en disposer : nous pensons en effet que la somme de 36 livres de nomismata *trachéa*¹, dont le prôtos Paul rappelle discrètement en 1089 (*ibidem*, l. 179-181) qu'elle avait été donnée pour l'entretien de l'église du Prôtaton, avait été versée lors de la première venue de Syméon à l'Athos; somme considérable, mais à la mesure de l'énormité de la demande : s'installer, lui eunuque, comme higoumène d'un couvent athonite et garder près de lui trois imberbes². En revanche, en 1089, porteur d'un ordre impérial qui reconnaissait sans ambiguïté ses droits, et accompagné d'un familier de l'empereur, Syméon n'avait pas à se concilier les autorités athonites : au contraire, le prôtos pouvait craindre que, fort de sa position, Syméon n'exigeât des dommages pour les années de son absence forcée³.

Ce fut après avoir pris possession de Xénophon (*ibidem*, l. 26 : *παρалаμβάνει*) et commencé, sinon achevé, les travaux de restauration et d'agrandissement, que Stéphanos se fit tonsurer sur place avec ses trois serviteurs (*ibidem*, l. 31-33). Son rang et sa richesse lui permirent de réaliser son ambition : hisser un modeste établissement au rang des grands couvents athonites; il l'embellit, il augmenta sa fortune, et s'introduisit ainsi dans le cercle fermé des higoumènes notables de l'Athos. Les changements qui intervinrent à la tête de l'Empire le favorisèrent sans doute.

Nicéphore Botaniatè, qui venait de se révolter en Orient contre Michel VII Doukas, entra à Constantinople en avril 1078 et y fut couronné au mois de juin, gagnant de vitesse son rival Nicéphore Bryennios qui s'était révolté en même temps que lui, en Occident⁴. Ce dernier continua de lutter désormais contre Nicéphore, mais se fit battre par le grand domestique Alexis Comnène, envoyé contre lui. Bryennios écarté, la guerre civile ne s'arrêta pas pour autant : un allié de Bryennios, Basilakès, se proclama à son tour empereur. Alexis se porta contre lui et l'obligea à se réfugier dans Thessalonique⁵. Voulant le sauver, nous dit l'historien Nicéphore Bryennios⁶, plus probablement devant la difficulté d'investir la ville, Alexis essaya d'obtenir sa reddition en lui promettant qu'il ne subirait aucun mauvais traitement. L'homme choisi pour cette mission ne fut autre que l'higoumène de Xénophon, Syméon⁷, que ses anciennes fonctions avaient dû amener à bien connaître Basilakès.

(1) Sur les *trachéa*, cf. en dernier lieu Cécile MORRISON, dans *Tr. et Mém.*, 3, 1968, p. 370 et n. 7 ; 7, 1979, p. 446-447.

(2) C'est à ce moment, à notre avis, que Syméon se munit d'une ordonnance impériale confirmant la possession du couvent (voir notre n° 1, acte mentionné 2) : il nous paraît improbable que l'empereur ait agi avant, et sans le consentement du prôtos. Il en va autrement en 1089 quand l'empereur défend un droit bafoué.

(3) La connaissance moins approfondie de l'acte de 1089 nous a conduite naguère à exprimer l'hypothèse inverse (*Prôtaton*, p. 116, n. 56).

(4) Nicéphore Bryennios, III, 15-16 : éd. GAUTIER, p. 237-239 ; Anne Comnène, IV, 1 : éd. LEIB, I, p. 17, cf. note p. 170.

(5) Nicéphore Bryennios, IV, 1-26 : éd. GAUTIER, p. 257-293 ; Anne Comnène, VII-IX : éd. LEIB, I, p. 28-36.

(6) Nicéphore Bryennios, IV, 27, l. 2-3 : éd. GAUTIER, p. 295.

(7) *Ibidem*, l. 5-7 : *ἦν δὲ ὁ καθηγούμενος τῶν ἐν τῇ "Αθῶ τοῦ Ξενοφώντος μονῆ μοναχῶν Συμεὼν ὁ πανάριστος*. En relatant cette révolte, Anne Comnène dit que le messager était le moine Joannice qui accompagnait Alexis I^{er} dans ses campagnes (cf. LEIB, *op. cit.*, p. 32²⁻³). On doit faire confiance à Bryennios : il était plus proche des événements et il donne sans se tromper le nom, le couvent et le lieu de retraite du messager.

Ce choix montre qu'Alexis avait de l'estime pour lui. Cette médiation eut lieu en 1078, probablement durant l'été¹, c'est-à-dire peu de temps après l'installation de Syméon au Mont Athos.

Est-ce l'ambition de Syméon, ou la vanité de ses jeunes disciples, qui très vite l'opposa à l'ensemble des higoumènes, on ne saurait le dire. Le fait est que la querelle s'envenima à un point tel que le prôtos et le Conseil prirent des mesures graves, en particulier parce qu'il s'agissait d'un higoumène : prétextant que Syméon avait introduit à l'Athos trois disciples imberbes (ce dont tous avaient connaissance dès le début), en contravention des règlements athonites, ils expulsèrent purement et simplement les quatre hommes de l'Athos (notre n° 1, l. 35-45). Cette mesure fut prise sous le règne de Nicéphore, donc avant avril 1081, date de l'avènement d'Alexis I^{er} Comnène. Syméon n'était resté à l'Athos que trois ans au plus. Il dut patienter au moins huit ans, jusqu'en mai 1089, pour que justice lui fût rendue par un prostagma d'Alexis I^{er}, et jusqu'en juillet 1089, pour être rétabli à la tête de son couvent par un acte du prôtos (notre n° 1). A partir de ce moment, Syméon se perd dans l'anonymat athonite. Il continua à défendre et augmenter la fortune de son couvent, comme le montrent notre acte n° 2, de septembre 1089, et ceux qui y sont mentionnés. Mais est-ce hasard ou tenace rancune des Athonites ? Aucun acte du Conseil ne porte sa signature.

Après Syméon, et pendant les deux siècles qui suivent, la perte des archives de Xénophon fait que nous n'avons que quelques noms d'higoumènes, signataires d'actes connus par d'autres dossiers : en novembre 1154, Hiérothéos²; en avril 1195 et en 1198, Kosmas³; en décembre 1257 et en janvier 1262, Klèmès⁴; en février 1287, Théodose⁵; enfin, l'higoumène Luc, mentionné en novembre 1294 et en août 1303, qui fait la transition entre le xiii^e et le xiv^e siècle⁶.

Avant de clôturer la liste des higoumènes du xiii^e siècle, nous devons nous arrêter sur un personnage mystérieux, Phérentinos, sur lequel nous n'avons que des renseignements plus tardifs⁷. Il aurait été higoumène de Xénophon avant d'être celui de Chortaitou⁸; il était peut-être originaire de Thessalonique puisqu'il avait une sœur moniale dans un couvent thessalonicien⁹ et qu'une famille Phérentinos est connue à Thessalonique au début du xiv^e siècle¹⁰. Mort depuis un certain temps en 1317, il fut en fonction avant 1310 (higoumène Maximos); on pourrait à la rigueur le placer entre 1303 (Luc) et 1310, si en 1300 déjà un document de Xénophon ne mentionnait un bien du couvent dit *ἡ Φυτεία τοῦ Φερεντίνου*¹¹, sans doute un bien patrimonial de l'ancien higoumène Phérentinos, qui l'aura consacré à son couvent¹². Si l'on tient compte du fait que Phérentinos est un patronyme,

(1) Cf. GAUTIER, *op. cit.*, p. 295, note.

(2) *Lavra* I, n° 63, l. 66.

(3) *Docheiariou*, Appendice III, l. 36 (sur ce document, cf. *ibidem*, p. 38 et 322-323) ; *Chilandar* n° 3, l. 45. — Nous possédons le sceau d'un higoumène anonyme daté du xiii^e/xiv^e s. : LAURENT, *Corpus des sceaux*, V, 2, n° 1226.

(4) *Kullumus* n° 2, l. 34 ; *Docheiariou* n° 7, l. 46.

(5) *Kullumus* n° 3, l. 29. — On ne tiendra pas compte d'un Charitôn qui « signe » en août 1287 comme hiéromoine et prohigoumène une copie truquée de *Lavra* II n° 79, cf. app. l. 25-26.

(6) *Chilandar* n° 9, l. 23-24 ; notre n° 6, l. 3-4.

(7) *Kastamonitou* n° 3 (1317), l. 64-69.

(8) C'est du moins ainsi que nous comprenons la phrase : *Φερεντίνου τοῦ τῆς (...) μονῆς τοῦ Χορτιάτου καθηγισαμένου, ὅς καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ Ξενοφώντος προέστη μονῆς* (*ibidem*, l. 66-67).

(9) *Ibidem*, l. 65-66 et notes p. 38.

(10) Voir notre n° 6, l. 5, 26 ; Jean Phérentinos est témoin dans une transaction entre Xénophon et un particulier.

(11) Notre n° 5, l. 11-12. On trouve par la suite ce bien dans les praktika de 1318 et de 1320 : n° 12, l. 47-48 ; n° 13, l. 125.

(12) C'est aussi l'avis de N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ dans *Kastamonitou* n° 3, p. 38.

rien n'empêche qu'un des higoumènes connus du XIII^e siècle l'ait porté. Il est compréhensible qu'en 1317, après sa mort, on le désigne seulement par son patronyme¹.

2. — L'ÉTAT DU DOMAINE

En arrivant en 1078 au Mont Athos, Syméon trouva le couvent et ses biens dans l'état que nous avons décrit ci-dessus p. 6-11. Sa première tâche fut d'employer l'argent qu'il avait apporté avec lui pour restaurer de fond en comble le couvent : embellir l'église, construire de nombreuses cellules, améliorer la protection de l'ensemble en continuant la muraille déjà existante, bien qu'il ne l'ait pas entièrement complétée².

Il dota aussi le couvent de biens meubles : cinq icônes (décrites dans notre n° 1, l. 81-85); un nombre inconnu de livres liturgiques : le couvent en possédait, en 1089, 136, parmi lesquels un évangélaire enluminé, don d'Alexis I^{er} à Syméon (*ibidem*, l. 86-87 et notes); de nombreux ustensiles (χαλκώματα, l. 88), d'un poids de 3 000 livres, parmi lesquels il faut peut-être compter les vases sacrés de l'église; deux chandeliers en argent d'une valeur (ou d'un poids) de 5 livres, don du prôtos et du Conseil à Syméon (*ibidem*, l. 142 et notes).

Il accrut aussi la fortune foncière du couvent.

A l'Athos.

a) Syméon planta une vigne de bonnes dimensions (n° 1, l. 90 : μέγας ἀμπελών). b) Il obtint, par prostagma de l'empereur Nicéphore, la restitution du couvent de Phalakrou, détaché de Xénophon par le prôtos vers 1070 (voir ci-dessus, p. 5 et 9-10); le prostagma ne fut pas suivi d'effet, probablement parce que le prôtos se déroba, mais il eut son utilité en 1089, quand on régla définitivement les revendications de Xénophon : on lui attribua alors, à la place de Phalakrou, le couvent abandonné de Monoxylitou (*ibidem*, l. 141), que Xénophon perdra d'ailleurs avant 1141³. c) Dès son retour, Syméon demanda avec insistance (cf. *ibidem*, l. 123), et obtint, la transformation du monydrion de Makrogénè, que son détenteur Hilariôn avait, en l'absence de Syméon et avec l'accord du prôtos, déclaré indépendant, en métouchion de Xénophon, en échange d'une pension viagère pour Hilariôn (*ibidem*, l. 122-124)⁴. d) Il fit inscrire dans la charte de 1089 les redevances annuelles en nature dues à Xénophon : par Skamandrénou : 15 livres d'huile pour 15 oliviers plantés sur un terrain de Xénophon (*ibidem*, l. 119-120)⁵; par le Prophète Daniel : 3 mesures de vin et 3 livres de cire, pour une vigne plantée, elle aussi, sur ses terres (*ibidem*, l. 116-117). Le couvent du Prophète Daniel

(1) Cf. un cas analogue dans *Docheiariou* n° 34, l. 19, 25; n° 35, l. 1 et *passim*; n° 36, l. 5, 11; n° 38, l. 1, 12 : Ἰσθῆς, Ἡσθῆς ou Ὑσθῆς.

(2) Notre n° 1, l. 27-30, 56-57. Sur l'interprétation du passage relatif aux fortifications, voir *ibidem*, note aux l. 29-30, 56-57.

(3) Sur le sort ultérieur de Monoxylitou, cf. *Lavra I*, n° 12, notes p. 131.

(4) Le passage est clair : Makrogénè devint dès 1089 métouchion et non plus monydrion dépendant comme il l'était avant 1080 (ci-dessus, p. 9). Ceci pose le problème des rapports entre cette dépendance de Xénophon et l'établissement indépendant qu'on trouve à partir de 1288 (*Chilandar* n° 10, l. 101) et, sous le vocable de saint Tryphôn, jusqu'au début du XVI^e s., situé lui aussi au voisinage de Karyés (*Dionysiou* n° 34, notes p. 174).

(5) Cf. aussi *Kastamonitou* n° 3, l. 18-19. Cette oliviera fera l'objet d'un litige entre Xénophon et Kutlumas au XIV^e s. : voir ci-dessous, p. 20-21.

appartenait, à l'arrivée de Syméon en 1078, à Xénophon, mais il ne resta plus très longtemps dans sa dépendance. Les termes qu'utilise le prôtos pour signaler son affranchissement (libre usage de son entrepôt, bail pour une vigne, l. 116-118) ne s'accompagnent d'aucun repère chronologique. Ce fait peut être placé avant Syméon (comme pour Phalakrou), après l'expulsion de celui-ci (comme pour Makrogénè), ou en 1089. Cependant les dispositions des lignes 116-118 font penser qu'au moment où l'on établissait notre n° 1 le Prophète Daniel était déjà un couvent indépendant. Le plus probable est que celui-ci avait saisi l'occasion de l'absence de Syméon pour réclamer et obtenir son indépendance.

Hors de l'Athos.

Aux biens déjà détenus par le couvent, Syméon ajouta, entre 1078 et 1080 : a) A Kassandra, une terre de 700 modioi sise à Gymnou et une autre de 1 000 modioi sise à Sibrè (*ibidem*, l. 148-150)¹. b) Dans Thessalonique, il acheta deux ensembles de maisons (αὐλαί) et des maisons sises près de Saint-Ménas (*ibidem*, l. 152-153). c) Il augmenta le cheptel : en 1089, on dénombre 14 paires de bœufs, 100 chevaux et ânes, 130 buffles, 150 vaches et 2 000 chèvres et moutons (*ibidem*, l. 153-155).

Le bien appelé une fois οἰκονομία τῆς μονῆς τῶν Κεκαυμένων καὶ τοῦ Λατζίρη (*ibidem*, l. 150), et une autre fois προάστειον τῶν Κεκαυμένων (notre n° 2, l. 5-6), avait été enlevé au couvent et attribué au frère de l'empereur, le sébastocrator Isaac Comnène, vers les années 1084-1085 (*ibidem*, notes). En 1089, Syméon réussit à se faire donner en compensation une terre de 1 000 modioi qui s'ajouta à 500 modioi précédemment accordés au couvent (notre n° 2, et notes), dans la région d'Abramitai, à Stomion².

Alexis I^{er} octroya à Xénophon une autre terre, de 400 modioi celle-ci, sise dans la même région de Stomion. C'est un document établi deux siècles plus tard qui nous l'apprend : Xénophon possédait dans la région de Stomion, katépanikion des Kalamaradés, une terre d'environ 400 modioi par un acte de tradition d'un logothète des sékréta, nommé Andronic Doukas, agissant sur l'ordre de feu l'empereur Alexis (notre n° 3, l. 8-10; voir aussi l. 21 : τοῦ εἰρημένου ... κυροῦ Ἀλεξίου ἐκείνου τοῦ Κομνηνοῦ). Petit (*Xénophon*, p. 7) avait déjà identifié cet empereur à Alexis I^{er}, en raison du patronyme; cependant D. Polemis a rejeté cette identification et a proposé de voir ici Alexis III Ange, arguant que celui-ci se faisait aussi appeler Comnène³. Or l'identité de l'empereur ne fait aucun doute : la l. 21 se réfère à un chrysobulle du « sus-dit empereur Alexis Comnène » confirmant à Xénophon la possession d'une terre de 1 500 modioi sise à Stomion; il s'agit manifestement de notre n° 2 de 1089.

Ainsi, dès la fin du XI^e siècle, en tout cas avant 1118, Xénophon possède l'essentiel de ce qui sera un de ses domaines les plus importants : Stomion. Il comprenait une terre de ca 300 modioi donnée par le chartophylax de Bryai avant 1078, une autre de 1 500 modioi attribuée par Alexis I^{er} en 1089, et la terre citée ci-dessus de ca 400 modioi, au total 2 200 modioi. Vint s'y ajouter, à une date inconnue mais bien avant le XIV^e siècle, une terre de ca 200 modioi, don d'un certain Théodore

(1) Gymnou est localisé par N. Svoronos sur la côte Est de la presqu'île près du métouchion de Lavra : *Lavra IV*, p. 108, 110 et carte p. 109. Sur Sibrè, voir ci-dessous, p. 32-33, et fig. 2.

(2) Cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 25 et 173-174.

(3) POLEMIS, *Doukai*, p. 194, n° 233. Sur Andronic Doukas, voir notre n° 3, notes.

Angélos, qui paraît être un particulier (notre n° 3, l. 23). La terre de 400 modioi fut la seule à échapper à Xénophon pour un temps assez long. Elle se trouvait à proximité du village d'Abramitai et en avait probablement fait partie, comme les 1 500 modioi, puisque ce furent les habitants de ce village qui s'emparèrent de la plus grande partie de cette terre et y plantèrent des vignes (notre n° 3, l. 5-6, 16-17).

La perte de ce bien et l'acquisition d'un autre, donné par Théodore Angélos, sont les seuls renseignements que nous possédions sur la fortune de Xénophon pour les ^{xii}e et ^{xiii}e siècles. En 1300, le couvent mettait la perte de ses documents sur le compte des « Italiens » (*ibidem*, l. 5 sq.) : accusation aussi vague que répandue¹. Il est plus probable que le couvent, ayant peut-être souffert de la présence des Latins, ou craignant les dommages qu'il en pourrait subir, ait cherché à préserver ses objets précieux et ses archives en les cachant et en les dispersant. Une histoire relative à l'acte du prôtos Paul, de 1089, qui nous occupera plus bas, va dans ce sens². Or la perte des archives signifiait l'impossibilité pour le couvent de revendiquer les biens usurpés, en particulier à Stomion.

Quoi qu'il en soit, cette perte ne fut pas définitive, puisqu'en 1300 le couvent avait récupéré une bonne partie de ses documents³ et put présenter au recenseur Apelméné les titres de propriété de Stomion : acte de donation du chartophylax de Bryai Synadénos, chrysobulle d'Alexis I^{er}, acte de tradition d'Andronic Doukas et acte de donation de Théodore Angélos.

(1) Acte d'Iviron édité par DÖLGER, *Paraspora*, p. 435, l. 14-26 ; *Lavra* III, n° 123, l. 48-50. Sur le Mont Athos durant l'occupation latine, cf. en dernier lieu, P. LEMERLE dans *Lavra* IV, p. 3-7.

(2) Nous avons cru déceler une chose analogue pour les archives du Prôtaton : cf. *Prôtaton*, p. 169.

(3) La charte de 1089 manquait probablement encore au couvent à ce moment-là : voir ci-dessous, p. 21. Noter qu'à la fin du ^{xiv}e s., le couvent de femmes des Saints-Anargyres avait perdu certaines de ses archives : *Lavra* III, n° 163, l. 27-28.

III. REPRISE, PROSPÉRITÉ ET DÉCLIN (LES ^{xiv}e ET ^{xv}e SIÈCLES)

1. — LE COUVENT ET SES REPRÉSENTANTS

Nous ne saurons peut-être jamais quelles furent les conséquences pour le Mont Athos de la coupure brutale marquée dans l'histoire de l'Empire byzantin par les années 1204-1261. Mais c'est un fait qu'à l'époque où les Latins essayaient d'asseoir leur pouvoir en Macédoine, la brusque menace bulgare, la rivalité entre l'Empire de Nicée et le Despotat d'Épire ouvrirent la voie à des désordres et à des violences¹. Dans l'ensemble, l'Athos a assez bien résisté, a su plier pour limiter les dommages et reprendre plus tard ce qu'il avait cédé auparavant. Mais les moines n'ont vraiment cru au retour possible de jours meilleurs qu'à partir de l'avènement de Michel VIII Paléologue. Dès janvier 1259, les higoumènes des grands couvents prirent la route de Nymphaion d'abord, de Constantinople plus tard, pour demander à l'empereur reconnaissance de leur statut et confirmation de leurs biens². Cependant on ne trouve aucune trace d'une telle démarche dans les archives de Xénophon. Le relèvement du couvent après la tourmente du ^{xiii}e siècle fut lent et long³. Ce n'est qu'au tournant du siècle que l'on voit le couvent, sous l'higouménat de Luc (voir ci-dessus, p. 15), faire effort pour récupérer les archives, s'en servir pour revendiquer les biens usurpés (notre n° 3), profiter du recensement du thème de Thessalonique en 1300⁴ pour obtenir un praktikon énumérant avec précision ses propriétés (notre n° 5, voir aussi notes), conclure en 1303 un accord avantageux avec un pronoiaire (notre n° 6).

Dès lors et jusqu'à la fin de l'époque byzantine, les higoumènes et représentants de Xénophon apparaissent régulièrement dans nos sources. Si l'on n'a qu'une seule mention de Maximos, en novembre 1310⁵, l'higoumène Barlaam est souvent cité : il signe les actes du Conseil en mars 1312,

(1) Sur l'Athos entre 1204 et 1261, cf. en dernier lieu l'exposé de P. LEMERLE, *Lavra* IV, p. 3-10.

(2) Cf. *Lavra* II, n° 71 (janvier 1259), n° 72 (avril 1263) ; acte d'Iviron de janvier 1259, éd. DÖLGER, *Paraspora*, p. 435-438 ; *Esphigménou* n° 6 (décembre 1258-juin 1259), Appendice A (juin 1259) ; *Docheiariou*, n° 8 (janvier 1267 ?).

(3) La destruction de Xénophon « en 1285 par des brigands-pirates » (ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ, *Athos*, p. 621, qui se base sur notre n° 3 et sur l'histoire athonite d'Uspenskij) ne reflète aucune réalité. D'après E. Kourilas (Θρησκευτ. καὶ Χριστιαν. Ἑγκυχλ. 1, 1936, p. 536), le couvent aurait été dévasté par les Catalans ; mais rien ne confirme non plus cette affirmation.

(4) Un document faux d'un prétendu prôtos Théonas donne comme higoumène de Xénophon, en mars 1300, un Akakios : *Docheiariou*, Appendice IV, l. 67.

(5) *Kastamonitou* n° 2, l. 14-15 : ἀπὸ τῆς τοῦ Ξενοφώντος σεβασμίας μονῆς ὁ κύριος Μάξιμος καὶ ἄλλοι σὺν αὐτῷ τῆς τοιαύτης μονῆς.

en 1313, en juin 1314, en mai 1316, vers le début de l'été 1322 et, pour la dernière fois, en mai 1325¹. Barlaam fut un higoumène énergique, qui non seulement augmenta les possessions du couvent, mais affermit sa position au Mont Athos². Ainsi, sous son impulsion, les représentants de Xénophon à Thessalonique, l'économe Niphôn et les moines Arsène Mélissénos et Syméon Skylitzès³, négocièrent-ils la donation-vente de deux maisons en septembre 1315 (notre n° 10). Remarquons que le vendeur de 1315 s'appelait Nicéphore Kladôn, et que c'est un Lavrentios (nom monastique) Kladôn qui, en 1324, fit don au même Barlaam de son petit établissement sis à Thessalonique (notre n° 20). C'est aussi Barlaam qui réussit à changer la brusque animosité du prôtos Isaac envers son couvent en amitié et protection.

Le prôtos Isaac et Xénophon. Isaac remplissait son mandat depuis peu⁴ quand il eut à s'occuper d'une revendication formulée par Xénophon. Avant mai 1316 déjà, l'higoumène Barlaam réclamait avec insistance au prôtos et au Conseil une vigne de deux modioi sise à Karyés, que le couvent avait perdue depuis si longtemps que personne ne savait où elle se trouvait. Il présenta à Isaac un acte ancien de « feu le bienheureux kyr Paul, qui énumérait tous les biens du couvent, y compris la vigne de deux modioi » (notre n° 11, l. 8-10). Le prôtos ne put que s'incliner : il donna, avec l'accord de tous, un terrain en friche, près de vignobles de la Mésè, pour que Xénophon y plantât une vigne ; il ne réclama aucune redevance pour la Mésè, attendu qu'il s'agissait d'une restitution et non d'une donation, « comme le précise la sus-dite lettre du prôtos Paul » (*ibidem*, l. 11-14)⁵. L'acte présenté par l'higoumène Barlaam était la charte du prôtos Paul de 1089 (sur la vigne mentionnée, voir ci-dessus, p. 10). Le prôtos Isaac ne fit, en mai 1316, aucune difficulté pour reconnaître à Xénophon ce titre de propriété. Un incident survint-il, entre 1316 et août 1317, qui excita l'animosité du prôtos contre le couvent ? En tout cas, quand, à l'assemblée d'août 1317, Barlaam présenta une autre revendication, le ton fut tout autre : dans une affaire où manifestement Xénophon était dans son droit, le couvent encourut la colère du prôtos. Alléguant qu'elle lui revenait en vertu de la charte de 1089, Barlaam réclamait une olivaie autrefois détenue par Skamandrénou, et à cette époque par Kutlumus. Isaac rétorqua que l'acte du prôtos Paul ne concernait que « quinze oliviers plantés là par Xénophon ». Il en profita pour s'étendre avec complaisance sur la méchanceté des moines de Xénophon, et pour rappeler que, dans son acte, Paul flétrissait le couvent plutôt qu'il ne chantait ses louanges⁶. Un argument décisif jouant contre Xénophon, à savoir que Kutlumus détenait le bien depuis cinquante ans⁷, l'affaire aurait dû en rester là, comme le remarque Isaac lui-même⁸. Il n'en

(1) *Docheiariou* n° 12, l. 31 ; *Kutlumus* n° 9, l. 45 ; *Xèropotamou* n° 17, l. 48 ; *Esphigménou* n° 12, l. 136 ; *Chilandar* n° 77, l. 64-65 ; Vatopédi.

(2) On peut mesurer le prestige de cet higoumène au nombre de ses prétendues signatures au bas d'actes faux (voir ci-dessous, p. 22, n. 4). On observe le même phénomène avec le prôtos Isaac et le métropolite d'Hiérissos Jacques.

(3) Remarquons que lorsque le patronyme d'un moine est cité, il s'agit généralement d'une famille connue, par ex. Angélos, Kalothétos, Kinnamos, Mélachrénos.

(4) La première mention du prôtos Isaac date de peu avant mai 1316 : *Prôtaton*, p. 135-137, n° 52.

(5) D'autres documents montrent aussi que le prôtos et le Conseil se sentaient solidaires des décisions prises par leurs prédécesseurs cent ou deux cents ans auparavant.

(6) *Kastamonitou* n° 3, cf. surtout l. 31-33, 36-37, 45-46, 75-76. Même le prôtos Paul n'échappe pas à la mauvaise humeur d'Isaac : en 1316, il était le *μακαρίτης και δσιώτατος πρῶτος* (notre n° 11, l. 8-9) ; il devient ici *Παῦλός τις* (l. 41).

(7) *Kastamonitou* n° 3, notes p. 40.

(8) *Ibidem* n° 3, l. 49-52.

fut rien. Le prôtos tenta de discréditer le document présenté par Xénophon, tout en évitant soigneusement de le qualifier de faux : ce n'était pas l'original, car la signature du prôtos Paul ne ressemblait en rien à celle d'autres actes émanant de lui ; c'était une copie récente, l'encre en était toute fraîche¹. Cependant, le fait de présenter une copie ne fut jamais un argument pour réfuter le contenu d'un acte². Fait étonnant, personne ne parle de l'acte établi au profit de Xénophon un an auparavant par le même prôtos et sur la base du même titre de propriété : car il est difficile d'accepter qu'en 1316 Xénophon ait présenté un exemplaire digne de foi de l'acte de 1089, et en 1317 un autre exemplaire, capable de soulever tant d'indignation. On comprend cependant que, devant l'hostilité non déguisée du prôtos et du Conseil, Barlaam n'ait pas osé mettre en avant l'acte de 1316 : il risquait de perdre aussi la vigne de Karyés obtenue un an auparavant. La chicane du prôtos ne s'arrêta pas là : il voulait savoir pourquoi le couvent n'avait pas revendiqué ce bien plus tôt. Les moines expliquèrent l'histoire de la disparition et de la récupération de leurs archives, histoire confirmée par notre acte de 1300 (voir ci-dessus, p. 18). D'ailleurs ils n'étaient pas sûrs eux-mêmes de la manière dont ils avaient récupéré leur document le plus précieux, la charte de 1089 : leur higoumène Phérentinos (ci-dessus, p. 15) l'aurait emporté ou envoyé à Thessalonique ; là, il aurait été gardé dans le skévophylakion de Sainte-Sophie, ou confié à la sœur de Phérentinos³ ; à la mort de celle-ci, la moniale qui hérita de sa cellule l'aurait trouvé et remis à ses vrais possesseurs⁴. Toutes ces arguties étaient hors du problème, auquel on finit par arriver : Xénophon avait-il raison ou non en réclamant ce terrain ? Non, affirment le prôtos et le Conseil, car l'acte du prôtos Paul dit que l'olivaie appartenait à Skamandrénou, et que Xénophon n'y avait possédé que quinze oliviers, depuis longtemps disparus. De bonne foi, dirons-nous pour lui laisser le bénéfice du doute, Isaac comprend que le mot olivaie (*ἐλαιών*) désigne le terrain avec les oliviers. Mais l'acte de 1089 dit autre chose : sur le terrain sont plantés en tout et pour tout quinze oliviers, qui sont bien à Skamandrénou, mais pour lesquels ce couvent paie redevance à Xénophon ; ceci ne peut s'expliquer que si le terrain appartenait à Xénophon.

En 1317, Barlaam a essuyé une rebuffade sans précédent⁵. Nous ignorons comment il s'y prit pour retourner la situation, mais le fait est que moins de cinq ans plus tard, Isaac, de détracteur, devint protecteur de Xénophon et, comme tel, intervint en 1322 auprès de l'empereur Andronic II

(1) *Ibidem*, l. 54-56. On se demandera où Isaac a trouvé ces autres actes vieux de plus de deux siècles. Se basant sur cette affirmation N. Oikonomidès pense qu'il y avait au Prôtaton un fonds d'archives de tous les actes établis par le Conseil. Nous avons expliqué ailleurs pourquoi ceci nous paraît improbable (*Prôtaton*, p. 168). Notons encore qu'en 1056, quand on a à se prononcer sur l'authenticité d'un acte antérieur d'une vingtaine d'années seulement, on déclare que les témoins étant morts, on n'a pas de moyen de contrôle (acte d'Iviron inédit) ; en 1361, le prôtos Dorothee, à propos d'un conflit entre Xénophon et Docheiariou, apprend par des moines très âgés que le prôtos Isaac avait en son temps statué sur cette affaire (*Docheiariou* n° 37, l. 9-10). Nous pensons quant à nous qu'Isaac s'est employé à « noyer » l'affaire dans un flot d'objections sans réelle portée, comme le montre la suite du document.

(2) Sur les copies de notre n° 1, voir n° 1 LE TEXTE. De toutes les copies connues, une seule peut être antérieure au xiv^e s. : la copie B, mais elle est en papier (et non en parchemin comme le dit l'acte de Kastamonitou).

(3) *Kastamonitou* n° 3, l. 65-68.

(4) *Ibidem*, l. 68-69. C'est ainsi que nous comprenons le passage mal tourné et peu sûr au début : *καὶ τὰ μετὰ θάνατον τῆ συνουκίου ἀνέθετο*. — Une troisième hypothèse (*ibidem*, l. 69) selon laquelle quelqu'un aurait trouvé l'acte « au-delà du Vardar » nous paraît peu probable.

(5) En effet, quand une revendication était formulée, le prôtos et le Conseil tranchaient dans un sens ou dans un autre sans acrimonie. Quand, en mai 1316, le même Isaac se trouva devant une affaire autrement plus grave ayant entraîné des violences et des coups (*Esphigménou* n° 12), il usa de toute sa diplomatie et de tout son pouvoir de père spirituel (*πατριχῶς νοουετήσαντες*, l. 54) pour résoudre le conflit entre Esphigménou et Vatopédi : chacun portait une part des torts (l. 53-54).

pour solliciter un chrysobulle confirmant Xénophon dans ses possessions (notre n° 17; sur la date, voir notes). Les moines de Xénophon, dit ce document, avaient prié Isaac d'accepter l'éphorie de leur couvent pour la durée de sa vie (*ibidem*, l. 18-22). Vers la même date, l'higoumène de Xénophon, qui n'est pas nommé, mais il s'agit toujours de Barlaam, revint auprès du prôtos, éphore de son couvent, pour réclamer soit Phalakrou, soit Monoxylitou (notre n° 18); il fonde sa demande sur le même acte du prôtos Paul, tant décrié en 1317. Le prôtos et le Conseil trouvèrent que la revendication était fondée, ils firent même copier le passage correspondant dans l'acte de 1089, qualifié de *typikon* (*ibidem*, l. 11 : ὡς ἐν σχήματι τυπικοῦ; le passage inséré est aux l. 11-16). Dans l'impossibilité toutefois de céder l'un ou l'autre de ces biens, on décida de donner à Xénophon un petit couvent voisin, Matzoukè (voir ci-dessus, p. 7, fig. 1 et n° 1, notes p. 66).

Une allusion aux liens qui unissaient Isaac à Xénophon est faite dans un document de 1361 : le prôtos Dorothée, ayant à décider d'une demande formulée par Xénophon, apprit par des moines âgés qu'Isaac avait déjà repoussé une demande analogue, malgré « l'influence que les moines de Xénophon avaient sur lui »¹. On ne saurait dire si cette démarche auprès d'Isaac avait été faite par l'higoumène Barlaam, mais on sait que celui-ci s'attacha à accroître le prestige et les biens de son couvent : en 1324, il persuada un moine de Thessalonique, Lavrentios Kladôn, de lui céder son petit établissement (notre n° 20); en 1325, il obtint du fisc qu'on lui accordât en location (ἐπὶ κερφαλαίῳ) un domaine à Hermèleia (notre n° 21).

Pour les vingt années suivantes, nous ne connaissons que Diomède, économiste du métouchion d'Hiérissos, témoin dans une vente en juillet 1332². Puis, pendant la période troublée de la domination serbe, la succession des higoumènes semble annuelle, comme c'est le cas pour d'autres couvents. En 1345, le nom de l'higoumène, Dionysios, n'est établi que d'après des copies tardives et au moins partiellement falsifiées, d'un acte de juin 1345³; sur la photographie de l'original, on ne lit rien, mais l'éditeur qui a travaillé sur place a lu : Δ[ον]ησι[ος] ἡγούμενος. Le nom d'un autre higoumène, Kallistos, est assuré, mais sa chronologie reste incertaine : le seul document qui le mentionne ne porte pas de date (notre n° 27, voir notes); en raison de son contenu, et de l'existence de Dionysios en juin 1345, on doit placer Kallistos soit en 1344-début 1345, c'est-à-dire avant Dionysios, soit fin 1345-1346, c'est-à-dire après lui. Il est en tout cas antérieur à l'higoumène Kléonikos, dont nous avons deux signatures sûres, en mars et en décembre 1347⁴. Kléonikos était encore en fonction en février 1348⁵, mais plus pour longtemps, car en août de cette année, ce fut par l'intermédiaire de l'higoumène Kallistratos qu'une dame de Thessalonique fit don à Xénophon de sa vigne (notre n° 28). Kallistratos fut secondé dans cette affaire par l'économiste du métouchion de

(1) *Docheiariou* n° 37, l. 13 : τῶν Ξενοφωτινῶν πολλὰ παρ' ἐκείνῳ δυναμένων.

(2) *Chilandar* n° 121, l. 22 : Διομήδους καὶ οἰκονόμου μετοχίου τοῦ Ξενοφώντος. — On écartera la signature d'un « higoumène Babylas » dans un acte faux de « 1338 » : *Chilandar* n° 128, l. 63, avec, pour le couvent, la forme Ξενοφώντος.

(3) *Docheiariou* n° 24, LE TEXTE, copies CD, et l. 83.

(4) Acte de Vatopédi et *Chilandar* n° 135, l. 46-47 : lire Κλεόνικος au lieu de Κλεόνιμος. — On ne tiendra pas compte de la signature d'un « higoumène Barlaam » dans deux actes faux de « 1347 » et de « 1348 » : *Chilandar* n° 136, l. 73-74 et n° 137, l. 122, avec, pour le couvent, la forme Ξενοφώντος, aussi bien que dans un faux chrysobulle slave de Stefan Dušan de « 1348 » : *Chilandar slave* n° 40, l. 99.

(5) *Kutlumas* n° 23 l. 36-37 : sur la photographie on décèle assez clairement le nom du couvent (Xénophōntos) et de l'higoumène (Kléonikos), comme il sera établi dans la nouvelle édition de Kutlumas, à paraître. Sur la date de ce document, cf. *Prôtaton*, p. 137, note 268, et la nouvelle édition de Kutlumas.

Xénophon à Thessalonique, Niphôn, peut-être le même que celui qu'on a vu remplir cette fonction en 1315 déjà¹. Mais Kléonikos continue à nous poser des problèmes : un acte de Chilandar, conservé par une copie slave, qui garde les signatures en grec², mais qui résume probablement le contenu de l'acte, mentionne l'higoumène de Xénophon Kléonikos et le fait signer tout de suite après le prôtos Arsène³. Or, si l'on peut accepter le nom de Kléonikos avec celui du prôtos Antoine au début de 1348 (ci-dessus, p. 22 et n. 5), il en va autrement de sa présence à côté du prôtos Arsène, dont les dates sont mal connues. On ne peut placer cet acte en 1347, quand Kléonikos est indiscutablement en fonction, car durant toute cette année le prôtos s'appelle Niphôn, ni en 1348, car le prôtos est Antoine⁴; déjà en août 1348, l'higoumène a changé et s'appelle Kallistratos. La solution la plus simple est de placer l'acte *Chilandar slave* n° 75 en 1346⁵, et d'accepter ainsi que l'higouménat de Kléonikos commença en 1346, se prolongea en 1347 et dura jusqu'au début de 1348. Dans ce cas, on placera notre n° 27 et l'higoumène Kallistos vers 1344. Quant au nom de Kléonikos au bas d'un acte qui est à dater de mai 1345, plutôt que de 1330, il a été ajouté, avec beaucoup d'autres, plus tard et de la même main⁶.

Il faut attendre quinze ans pour trouver le nom d'un autre higoumène, Dorothée : resté en fonction au moins une dizaine d'années, il est connu par ses signatures en avril 1363 et en novembre 1366⁷, par une mention en février 1369⁸, et de nouveau par deux signatures en décembre 1370 et janvier 1371⁹. Après un vide de vingt ans, on retrouve un représentant de Xénophon, Daniel, qui signe un document en décembre 1392 en se qualifiant de *dikaiô*¹⁰. Mais c'est de nouveau un higoumène, Néophytos, qui signe au verso d'un acte d'octobre 1400¹¹. Est-ce lui qui a passé, plusieurs années

(1) Dans les deux actes on lui donne le titre de μετοχίαριος, rare au XIV^e s. pour désigner l'économiste d'un métouchion.

(2) *Chilandar slave* n° 75 : sur cette pièce en mauvais état les éditeurs ont cru lire ,Ϸ. . (69..), et ont daté l'acte de 1401-1462, ce qui est devenu, pour certains utilisateurs, 1462. Dans l'état où se présente cet acte, il ne peut s'agir que d'un récit reprenant les faits exposés dans l'acte original ; quant au fond de l'affaire, il ne suscite aucun doute : il est corroboré par un acte de 1466/67 (*Chilandar Suppl.* n° 12), qui mentionne la vente à Chilandar de la prairie de Saint-Philippe par l'higoumène Kléonikos (l. 7-8), mais ni la date, ni le nom du prôtos d'alors ne sont donnés.

(3) *Chilandar slave* n° 75, l. 6-7, et 22-23 où le couvent est appelé Ξενοφώντος et où le nom de l'higoumène est Κλεονηκος au lieu de Κλεόνικος. Cet acte mentionne aussi deux moines de Xénophon : le prêtre Jacques et l'économiste de Saint-Philippe Damianos.

(4) *Prôtaton*, p. 137, n°s 53 et 54 : février 1348 (?) : cette date est confirmée dans la nouvelle édition de Kutlumas.

(5) Placer cet acte en 1346 ne crée aucune difficulté pour l'higoumène de Chilandar qui y est mentionné (renseignement oral de M^{me} M. Živojinović, qui prépare la liste des higoumènes de ce couvent). Cela nous oblige à déplacer le prôtos Arsène (*Prôtaton*, n° 55, p. 138 et note 270) de ca 1350 à 1346, mais ce déplacement ne se heurte à aucune difficulté : les arguments du P. Darrouzès en faveur de la date ca 1350, que nous avons nous aussi acceptés (*Prôtaton, ibidem*), ne sont pas probants. En revanche, la date de 1346 évite le retour de Kléonikos à l'higouménat après Kallistratos, retour que l'on devrait aussi admettre, me signale M^{me} M. Živojinović, pour l'higoumène de Chilandar Sava, connu en 1348 et également en août 1354. Qu'un higoumène revienne en charge est une chose assez rare, mais que deux higoumènes le fassent au même moment serait une coïncidence surprenante.

(6) *Kutlumas* n° 16, notes et la nouvelle édition de Kutlumas.

(7) *Pantéléemôn* n° 13, l. 29 ; *Chilandar* n° 152, l. 44-45. — On ne tiendra pas compte d'un « higoumène Mélétiôs » ajouté au bas d'une copie du XIX^e s. d'un acte d'octobre 1362 : *Kastamonitou* n° 5, apparat.

(8) *Zographou* n° 43 : décision du despote Uglješa siégeant en synode (l. 5) avec l'archevêque d'Ochrida et avec plusieurs higoumènes athonites dont Dorothée de Xénophon (l. 13).

(9) *Chilandar* n° 153, l. 35-36 ; notre n° 31, l. 23.

(10) *Chilandar* n° 160, l. 71-72 : Δανιήλ ἱερομόναχος καὶ δικαίῳ τῆς βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξενοφώντος. — Un acte faux d'un prétendu prôtos Isaac de « 1399 » donne à l'higoumène de Xénophon le nom de Παβήλ et pour le couvent la forme Ξενοφώντος : *Docheiariou*, Appendice VI, l. 41.

(11) Acte de Saint-Paul ; photographie de l'original grec inédit au Collège de France.

avant 1419, un marché de dupes avec un certain Dadas, habitant de Thessalonique ? Xénophon donna en effet en bail emphytéotique cinq boutiques, sises dans la ville, qui rapportaient un bon revenu (notre n° 32, l. 19-20, 30 et notes). Le nom de cet higoumène, on peut dire naïf, n'est pas cité. C'est son successeur, David, secondé par l'hiéromoine Antoine, qui, cherchant à récupérer le bien, porta plainte devant le tribunal ecclésiastique de Thessalonique en décembre 1419, après avoir déjà essayé, sans donner suite, de le faire quelque temps auparavant (*ibidem*, l. 1-7). C'est probablement le même Antoine qui signe, en mai 1423 et en juillet 1424, comme ἱερομόναχος τοῦ Ξενοφώντος, sans donner sa fonction précise¹. Ensuite, et pour une soixantaine d'années, notre couvent disparaît des dossiers athonites, peut-être parce qu'il était dans un état de décadence tel qu'il n'avait pas les moyens d'entretenir un représentant à Karyés.

C'est probablement durant cette période que le couvent passa sous le contrôle de moines slaves, car son higoumène Joseph signe en slave un acte original de juin 1483², tandis que sa signature est transcrite en grec dans un document non daté, qui pourrait être une copie³. C'est peut-être aussi le cas pour un document établi en 1493/94 qui porte sa signature en grec⁴. On ne sait pas si l'higoumène Théophile, connu par une inscription grecque mal conservée, qui semble porter la date « ἔτους ζ' χιλιοστοῦ εἰς » (1496/97)⁵, était grec ou slave. Le dernier représentant du couvent avant la fin du xve siècle est le *starec* Kyrillos, qui signe en slave en mars 1499 un acte de Vatopédi.

Xénophon abritant des moines slaves vers la fin du xve siècle, on peut estimer qu'en 1489 Isaïe de Chilandar pense en réalité à ce couvent quand il dit que « Docheiariou » était un couvent slave⁶.

La place de Xénophon dans la hiérarchie athonite. Le rang de chaque couvent dans la communauté athonite revêtait une grande importance aux yeux des Athonites. Mais, à part l'ordre des signatures des divers documents, surtout ceux établis par le prôtos et le Conseil, nous avons peu d'informations sur ce sujet. Nous en savons cependant un peu plus en ce qui concerne Xénophon. Au xie siècle déjà, son rang a été fixé par décision de l'empereur, et appliqué par l'acte du prôtos Paul en 1089 : il venait après le couvent des Amalfitains, lui-même précédé par Vatopédi ; quand le représentant des Amalfi-

(1) Acte de Saint-Paul inédit ; *Docheiariou* n° 59, l. 79.

(2) *Zographou* n° 55, l. 20 = *Kastamonitou*, Appendice III, l. 18 : higoumen Xenofsky Iôsif monah.

(3) *Docheiariou* n° 61, l. 15-16 : Ἰω(σὴ)φ. Sont mentionnés avec lui un Niphôn moine (l. 18) et un marin dont le document ne donne pas le nom (l. 17).

(4) *Dionysiou* n° 36, l. 26 : ὁ ἡγούμενος τοῦ Ξενοφῶντος Ἰωσήφ.

(5) Smyrnakès (*Athos*, p. 622) a publié ainsi l'inscription : « ,ς' ἀπ' ἰνδικτιῶνος ἡ', ἡγουμενεύοντος Θεοφίλου, καὶ Ματθαίου μοναχοῦ, τῇ συνδρομῇ τοῦ ἄρχοντος Ἰωάννου τοῦ Σίμου, τῶν τέκνων Θεοδώρου, Δημητρίου, Μιχαήλ, κλπ. ». Il ajoute que la fresque à laquelle se rapporte cette inscription avait été restaurée par un peintre maladroit qui avait détruit la « bonne indiction ». C'est, avec quelques erreurs, le texte de l'inscription repeinte (qui n'a pas d'indiction), texte et date (1475), que connaît aussi Petit (*Xénophon*, p. 14 et n. 1). Uspenskij (*Vtoroe putestvie*, p. 45) a publié l'inscription ainsi : « + Ἀνιστορίθῃ ἡ θεία Τράπεζα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου καὶ τροπαιοφόρου διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ τιμιωτάτου ἄρχοντος κυρίου Ἰωάννου τοῦ Σύμωνα καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ Δημητρίου καὶ Θεοδώρου καὶ Μίχο τοῦ Ἰωάννου καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ἡγουμενεύοντος Θεοφίλου, ἔτους ζ' χιλιοστῶ εἰς » (1567). C'est le plus ancien texte, avec quelques erreurs et la fin de date lue : εἰς (75), au lieu de : εἰς (πέμπτω). Je dois les renseignements sur l'inscription et sa date à l'archéologue Pl. Théocharidès, qui prépare un travail sur le couvent ; qu'il trouve ici mes vifs remerciements.

(6) Cf. *Docheiariou*, p. 22 et 31. — Selon les sources post-byzantines ces moines seraient Serbes et Bulgares (cf. par ex. PETIT, *Xénophon*, p. 14, et ci-dessous, p. 51 et n. 1).

tains était absent, l'higoumène de Xénophon prenait sa place après celui de Vatopédi (notre n° 1, l. 177-178)¹. Notre acte de 1089 ne parle pas de Docheiariou, installé depuis quelques années déjà au Nord de Xénophon. Il se trouve cependant que, voisins et rivaux sur le terrain (voir ci-dessus, p. 6), ces deux couvents devinrent voisins et rivaux pour l'ordre de préséance de leurs représentants respectifs à Karyés. Nous disposons d'un document unique en son genre, qui règle un conflit entre les deux couvents sur leur rang². Cet acte du prôtos Dorothée, du milieu du xiv^e siècle, fait en quelque sorte pendant à l'acte du prôtos Paul, du troisième quart du xi^e siècle. Il nous apprend qu'au moins depuis la troisième décennie du xiv^e siècle, Docheiariou avait le pas sur Xénophon ; que cela ne satisfaisait pas ce dernier, qui essaya, durant le prôtat d'Isaac (1316-1345), mais certainement après 1317 et à une époque où celui-ci était déjà éphore de Xénophon (ci-dessus, p. 21-22), de renverser l'ordre de préséance, sans succès ; que Xénophon tenta une nouvelle fois sa chance auprès du prôtos Dorothée, sans plus de résultat. D'après ce document, il semble qu'au xiv^e siècle, les représentants de Docheiariou à Karyés étaient placés dans l'église avant ceux de Xénophon, la préséance au Conseil étant certainement la même. Mais que se passe-t-il quand les représentants des deux couvents, assez rarement somme toute, signent le même document ? En 1047, l'higoumène de Xénophon signe avant celui de Docheiariou³, ce qui est attendu, Docheiariou étant à l'époque un couvent nouvellement institué. En 1262, Xénophon se trouve deux places plus bas que Docheiariou, ce qui est encore compréhensible⁴. Mais durant tout le xiv^e siècle, quand il semble établi que Docheiariou a la préséance sur Xénophon, l'higoumène de ce dernier couvent signe toujours, sauf une fois en 1314, avant celui de Docheiariou⁵. On fait la même constatation pour le xve siècle : une seule fois, en 1423, Xénophon se trouve après Docheiariou (le signataire se dit hiéromoine), tandis qu'en 1483 et 1493/94, l'higoumène de Xénophon signe deux places avant celui de Docheiariou⁶. Tout ceci montre combien le fonctionnement du système de préséance des couvents athonites reste encore obscur.

Le couvent de Xénophon, dédié dès sa fondation à saint Georges, est plus connu sous le qualificatif τοῦ Ξενοφῶντος, du nom de son premier fondateur, depuis 1035 au moins, date à laquelle l'appellation apparaît dans nos sources, et durant toute l'époque byzantine, sans variante. La forme τοῦ Ξενοφῶντος ne se trouve que dans les documents post-byzantins, ou dans des actes falsifiés. Il abritait un nombre assez restreint de moines : cinquante cinq en 1089 (notre n° 1, l. 81), trente à quarante en 1419 (notre n° 32, l. 18). Le nombre des moines ne semble pas avoir beaucoup varié entre ces deux dates⁷.

(1) Cf. aussi *Prôtaton*, p. 116-117. Les moines de chaque couvent occupaient un emplacement fixe dans l'église : ceux de Xénophon « au pilier ouest, à gauche » (notre n° 1, l. 176).

(2) *Docheiariou* n° 37, de 1361. L'établissement d'un tel acte montre la grande importance que les Athonites en général attachaient à la question du rang de leurs couvents.

(3) *Kastamonitou* n° 1, l. 23 et 23-24.

(4) *Docheiariou* n° 7, l. 43 et 46.

(5) 1314 : *Xèropotamou* n° 17, l. 47 et 48 ; 1316 : *Esphigménou* n° 12, l. 136 et 137 ; 1322 : *Chilandar* n° 77, l. 64-65 et 66-67 ; 1325 et 1347 : deux actes de Vatopédi ; 1363 : *Pantéléēmôn* n° 13, l. 29 et 30.

(6) 1423 : acte de Saint-Paul inédit ; 1483 : *Zographou* n° 55, l. 20 et 22 ; 1493/94 : *Dionysiou* n° 36, l. 26 et 27-28.

(7) Le couvent a encore trente moines au milieu du xvii^e s. : VLACHOS, *Athos*, p. 293 ; J. GEORGIRENES, *Description of the present state of Samos, Nicaria, Patmos and Mount Athos*, Londres 1678, p. 93.

Comme tous les couvents athonites grands ou moyens, Xénophon est qualifié de « couvent impérial ». Ce titre ne se trouve pas dans les actes antérieurs au ^{xiv}^e siècle¹, mais il apparaît dès le début de ce siècle (notre n° 3, l. 3-5) et se retrouve régulièrement jusqu'à la fin de l'époque byzantine, surtout dans les signatures de ses higoumènes et dans les praktika adressés au couvent².

2. — L'ÉVOLUTION DE LA FORTUNE FONCIÈRE AUX ^{xiv}^e ET ^{xv}^e SIÈCLES

Durant les siècles que nous étudions ici, Xénophon s'efforce d'accroître le plus possible sa fortune foncière, et de récupérer, tôt ou tard, et par tous les moyens, tout bien qui lui avait été enlevé.

LES BIENS À L'ATHOS

Le domaine propre du monastère.

Ce domaine n'a pas connu, semble-t-il, de grands changements entre la fin du ^{xr}^e et le ^{xiv}^e siècle. Au Nord-Ouest, près de la mer, la limite avec Docheiariou ne paraît pas avoir subi de modifications. Au Sud-Est, la limite avec Saint-Pantéléémôn (Palaïomonastéro) ne s'est que légèrement déplacée vers l'Est, à une date antérieure à 1612³. En effet, la délimitation de 1089 place la limite Sud-Est le long d'une crête; or en 1612 comme aujourd'hui, la limite suit le ruisseau Mpouranta à quelques centaines de mètres à l'Est de cette crête⁴. En 1452, ayant à régler un différend entre Xénophon et le Rossikon, le prôtos laisse les limites « là où elles se trouvaient depuis toujours » (notre n° 33, l. 13-16). L'extension la plus importante, avant 1612 (cf. note 3 ci-dessous), eut lieu sur les hauteurs, entre l'ancienne ligne de délimitation et la crête : plusieurs petits monastères mentionnés dans la délimitation de 1089 (mais pas Névrokopou absorbé par Docheiariou)⁵ passèrent à Xénophon (voir notes au n° 1). Nous connaissons la date de l'absorption de l'un de ces établissements, Matzoukè, *ca* 1322. A vrai dire, Xénophon avait réclamé à ce moment Phalakrou (voir ci-dessus, p. 9 et 16), en alléguant ses anciens droits sur ce domaine. Le prôtos Isaac trouva la revendication justifiée, mais il octroya à sa place à Xénophon le couvent ruiné et limitrophe de Matzoukè (notre n° 18). Déjà en 1316, le même higoumène de Xénophon avait obtenu, du même prôtos et pour les mêmes raisons, une vigne de deux modioi à Karyés, tandis qu'un an après il échoua dans sa tentative de récupérer son terrain (l'ancienne olivaie) au bord de la mer, détenu au ^{xiv}^e siècle par Kutlumus (voir ci-dessus, p. 20-21).

Le métouchion de Saint-Philippe.

C'est vers le début du ^{xiv}^e siècle que Xénophon acquit le petit couvent de Saint-Philippe, son seul bien athonite éloigné du domaine propre. Chose assez surprenante, le dossier byzantin de

(1) Cf. par ex. *Kastamonitou* n° 1, l. 23 (1047) ; *Chilandar* n° 3, l. 45 (1198) ; *Kutlumus* n° 2, l. 34 (1257) et n° 3, l. 29 (1287). Voir cependant nos remarques ci-dessous n° 1, note à la l. 67.

(2) Par ex. *Kutlumus* n° 9, l. 45 ; *Docheiariou* n° 24, l. 83 et n° 37, l. 1 ; *Chilandar* n° 152, l. 44-45, n° 153, l. 35-36 et n° 160, l. 71-72 ; voir aussi les renvois dans la note 5 p. 25 et notre Index *s.v.* Ξενοφώντος.

(3) D'après un document slave et sa traduction grecque conservés dans les archives de Xénophon.

(4) Cf. aussi SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 624 : Πούραντα.

(5) Sur Névrokopou, cf. *Docheiariou*, p. 7, 14. — Sur les conflits ultérieurs entre Docheiariou et Xénophon, cf. *ibidem*, p. 35-39 ; sur ceux entre Xénophon et le Rossikon, SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 624.

Xénophon ne contient aucun document le concernant. Le premier acte que nous connaissons, une délimitation, ne porte pas de date (notre Appendice IV : avant 1568, voir notes). Ce vide est comblé en partie par les dossiers des couvents ayant des biens dans la région : 1) Les archives de Zographou renferment un document original, établi par le prôtos Dorothée en décembre 1356¹. 2) Une copie falsifiée de cette pièce a été élaborée dans le couvent d'Esphigménou au ^{xv}^e ou au ^{xvi}^e siècle². 3) Les archives de Chilandar conservent, sous la forme d'une copie résumée en slave, les traces d'une transaction entre Chilandar et Xénophon pour un terrain sis à Saint-Philippe³. L'acte du prôtos Dorothée nous apprend que les deux petits couvents limitrophes, Banitza et Saint-Philippe, étaient autrefois en conflit permanent au sujet de leurs limites. Les choses s'envenimèrent encore quand l'un et l'autre passèrent dans la dépendance d'un grand couvent : d'abord Saint-Philippe fut cédé à Xénophon, puis Banitza à Esphigménou⁴. La cession de Saint-Philippe est donc antérieure à celle de Banitza, c'est-à-dire à 1316⁵. On peut l'imputer au prôtos Isaac, au tout début de sa charge⁶, ou remonter jusqu'au prôtos Théophane (dernière mention en 1313-avant avril 1314)⁷. En tout cas Xénophon entra en possession de Saint-Philippe dès la deuxième décennie du ^{xiv}^e siècle, sinon avant.

Avec ces établissements, Xénophon et Esphigménou ont aussi hérité de leur querelle : déjà vers les années 1335-1336, le prôtos Isaac et l'higoumène d'Esphigménou Grégoire Palamas ont eu à intervenir, mais aucun accord n'a été alors conclu⁸. Si l'on en croit l'historique que donne l'acte slave au milieu du siècle (vers 1346)⁹, les moines de Xénophon, ayant besoin d'argent, sont allés trouver ceux de Chilandar pour conclure une transaction : ils leur vendirent une prairie, avec un bâtiment¹⁰, sis à Saint-Philippe, pour la somme de 130 [hyperpres] *stavrata*¹¹. Les rensei-

(1) M. L. Mavrommatis, qui a préparé l'édition pour les *Mélanges Svoronos*, a eu l'amabilité de m'envoyer son manuscrit ; cf. maintenant : « Μεσαιωνικό αρχείο μονής Ζωγράφου. Έγγραφο πρώτου Δωροθέου ». *Αφιέρωμα στον Νίκο Σζογώνο*, I, Rethymno 1986, p. 308-316.

(2) Elle a été publiée avec quelques hésitations comme copie d'un acte d'un prôtos Isaac des années 1353-1356 : *Esphigménou* n° 24. Les modifications ont été surtout apportées dans l'établissement de la ligne de séparation, la première partie du document ne présentant, par rapport à l'original de Zographou, que des divergences formelles (la plus importante : l. 7, il manque le qualificatif ἐκείνος devant le nom du prôtos Isaac).

(3) *Chilandar slave* n° 75 : sur ce document voir ci-dessus, p. 23 et n. 2.

(4) *Esphigménou* n° 24, l. 3-6 ; cf. l. 4-5 : ἐδόθη ὁ Ἅγιος Φίλιππος (...) μετέπειτα δὲ ἐδόθη καὶ ἡ Βάνιτζα ; l'original de Zographou présente une petite lacune à l'endroit des mots soulignés, mais nous acceptons l'exactitude du texte d'Esphigménou : on voit mal l'intérêt qu'aurait eu Esphigménou à altérer ici le texte. — Sur Saint-Philippe avant le ^{xiv}^e s., cf. *Pantéléémôn*, p. 81, 81-82.

(5) *Esphigménou* n° 12 ; sur l'affaire qui a abouti à cette cession, cf. *ibidem*, notes.

(6) Peu avant mai 1316 : *ibidem*, analyse ; *Prôtaton*, p. 135, n° 52.

(7) *Ibidem*, n° 51, p. 135 et n. 240.

(8) *Esphigménou* n° 24, l. 7-9 ; acte de Zographou, l. 10-12.

(9) Sur cette date, imposée par la mention simultanée de l'higoumène de Xénophon Kléonikos et du prôtos Arsène, voir ci-dessus, p. 23.

(10) *Chilandar slave* n° 75, l. 14 : s metôhôm ; sur le sens restreint du mot μετόχιον, voir nos n° 14, l. 8 : χωράφιον ἐν ᾧ εὐρίσκεται τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς, et n° 25, l. 67 : χωράφιον κύκλῳ τοῦ τοιούτου μετοχίου. Cf. aussi ci-dessous, p. 43, n. 2.

(11) *Chilandar slave* n° 75, l. 17 : trideset ... stavrat ; cf. aussi *Chilandar Suppl.* n° 12, l. 8-9 : διὰ πέρπηρα ρλ' σταυράτας. Nous avons consulté M^{me} Cécile Morrisson sur ce type de monnaie : elle a eu l'obligeance de nous adresser la note qui suit.

Autres mentions du *stavraton* :

1337, Traité Venise-Aydin (éd. E. ZACHARIADOU, *Trade and Crusade*, Venise 1983, p. 191, § 7) « 2 st. par caisse de savon » ; 1381/2, *istâvraî* et florins parmi les distributions à l'occasion du mariage du futur Bayezid I ; 1420 env., dans le livre de comptes de Thessalonique (publ. par S. KUGEAS, *BZ*, 23, 1914-20, p. 143 et s.) ; 1436-1440, dans le livre de comptes de Badoer. — Son identification avec le demi-hyperpère (la grosse pièce d'argent de quelque 8 g, cf. T. BERTELE-C. MORRISON, *Numismatique byzantine*, Wetteren 1978, pl. XII) a été proposée par Ph. GRIERSON,

gnements de cet acte défectueux sont corroborés par un document post-byzantin concernant le même bien¹.

En 1356, le conflit entre Xénophon et Esphigménou au sujet de leurs biens limitrophes éclata de nouveau au grand jour. Le prôtos Dorothée et le Conseil reprirent l'affaire dès le début, et après maintes discussions établirent une ligne de délimitation acceptée par les deux parties².

LE DOMAINE FONCIER HORS DE L'ATHOS

La plus grande partie des biens de Xénophon se trouvaient en Chalcidique : outre Thessalonique et ses environs, ils étaient situés à Kassandra, Kalamaria et Longos ainsi que dans la région d'Hiérisos (voir fig. 2).

Byzantine Coins, Londres-Berkeley 1982, p. 280-281 ; mais son apparition dès 1337 dans le traité turc, confirmée maintenant par le document de Chilandar de 1346, pose le problème de la date de l'introduction de ces grosses pièces d'argent en remplacement de l'hyperpère d'or (celui-ci disparaît peu à peu au milieu du xiv^e s. ; après 1341, on ne connaît plus que les rares émissions d'Andronic III, Jean V et Anne et quelques pièces de Jean V et Jean VI). Les spécialistes ont jusqu'ici hésité et placent cette réforme soit sous Andronic IV (1376-9) (BERTELÈ), soit sous Jean V quelque temps auparavant (M. HENDY, *Studies in the Byzantine Monetary Economy*, Cambridge 1985, p. 542). Faut-il désormais considérer les pièces au nom d'Andronic comme des émissions d'Andronic III, comme le suggèrent d'ailleurs Grierson et M. Hendy sur la base des traités turco-vénitiens et d'un testament de 1366/7 mentionnant des *hyperpyra argyra* (G. I. THEOCHARIDES, *Eine Vermächtnisurkunde des Gross-Stratopedarchen Demetrios Tzambalakon, Polychronion, Festschrift F. Dölger*, Heidelberg 1966, p. 489-491) ? Une telle réattribution n'est pas impossible, mais, si elle résout certaines difficultés numismatiques, elle pose aussi d'autres problèmes (aux difficultés exposées en détail par Grierson, *op. cit.*, p. 314-316, ajouter qu'on s'expliquerait mal la coexistence de ces grosses pièces d'argent avec les basilika du système antérieur encore abondants sous Andronic III (cf. Bertelè, pl. VII, 105-107). — Dans son commentaire des documents turcs, E. Zachariadou (*op. cit.*, p. 142-3) propose de voir dans le stavraton de son texte le « carlin vieux » portant un *crocetto senza giglio* (Fr. BALDUCCI PEGOLOTTI, *La Pratica della Mercatura*, éd. A. EVANS, Cambridge Mass. 1936, p. 291). Mais dans ce cas on comprendrait mal pourquoi la même taxe dans le traité de 1353 serait passée de 2 à 5 gillats (= carlins). En revanche, si on accepte l'équivalence stavraton-1/2 hyp., il est plus normal d'avoir, en 1337, 2 stavrata soit env. 16 g d'argent et en 1353, 5 gigliati soit env. 20 g d'argent. Serait-il possible en revanche de voir dans le stavraton des documents de la première moitié du xiv^e s. le denier tournois de Grèce franque, dont les trouvailles de fouilles à Pergame ou à Sardes (cf. T. V. BUTTREY *et al.*, *Greek, Roman and Islamic Coins from Sardis*, Sardis monograph 7, Cambridge Mass. 1981, p. 225) attestent la circulation en Asie Mineure ? Le denier tournois, d'abord émis à env. 1,05 g sous Guillaume I, tomba ensuite à partir de Florent à env. 0,9 g (cf. D. M. METCALF, *The Pylos hoard, Amer. Num. Soc. Museum Notes*, 1971, p. 171-227 aux p. 197-213). Avec un titre originel d'environ 25 %, donc légèrement supérieur aux 2 onces 1/2 mentionnées par Pegolotti (D. M. METCALF, *Coinage of the Crusades and the Latin East*, Londres 1983, p. 71), il correspondait à quelque 0,25 g de fin. Dans cette hypothèse, les 130 stavrata de Chilandar ne feraient que 32,5 g d'argent environ soit l'équivalent de 1,3 hyperpère d'or altéré de l'époque (d'après la ratio 1:10 établie par Bertelè, *op. cit.*, p. 111) et les 2 stavrata du traité de 1337 feraient env. 0,5 g. Cette taxe par caisse de savon serait alors infime par rapport à celle exigée en 1353 de 5 gigliati, soit 20 g d'argent. La position « affaiblie » de Venise par rapport à Aydin en 1353 (cf. E. ZACHARIADOU, *op. cit.*, p. 155) ne peut suffire à expliquer une hausse aussi importante (x40). En effet si on considère l'évolution de la taxe au cours du xiv^e s. (*ibid.*, p. 157) : 1324-29, 1 florin = env. 46 g d'argent (ratio 1:13) ; 1337, 2 stavrata = env. 16 g (si 1/2 hyperpère), ou 8 g (si gillat), ou 0,5 g (si denier tournois) ; 1353, 5 gigliati = env. 20 g d'argent, l'hypothèse d'un stavraton = gros d'argent (1/2 hyperpère ou autre) est la seule apparemment acceptable qui maintienne les fluctuations de cette taxe sur le savon dans des limites compatibles avec la relative stabilité ou les fluctuations très modérées des autres taxes attestées par les traités (*ibid.*, p. 157). Il faut donc s'en tenir dans l'état actuel de la documentation et de la réflexion à cette identification du stavraton avec le demi-hyperpère d'argent byzantin auquel cette appellation viendrait des croix précédant les légendes de droit et de revers. Grierson (*loc. cit.*), suivi par Hendy (*op. cit.*, p. 544-545) suggèrent avec prudence que ce gros d'argent, introduit dès Andronic III, aurait été abandonné sous ce règne ou sous celui de Jean V, avant d'être à nouveau émis par ce dernier, au plus tard à partir de 1366/7. Il faut encore attendre d'autres documents ou de nouvelles trouvailles pour mieux connaître la transition de l'or à l'argent dans le système monétaire byzantin.

(1) *Chilandar Suppl.* n° 12 de 1466/67, p. 42, l. 6-9 ; voir aussi ci-dessus, p. 23, n. 2.

(2) Acte de Zographou, l. 32-45.

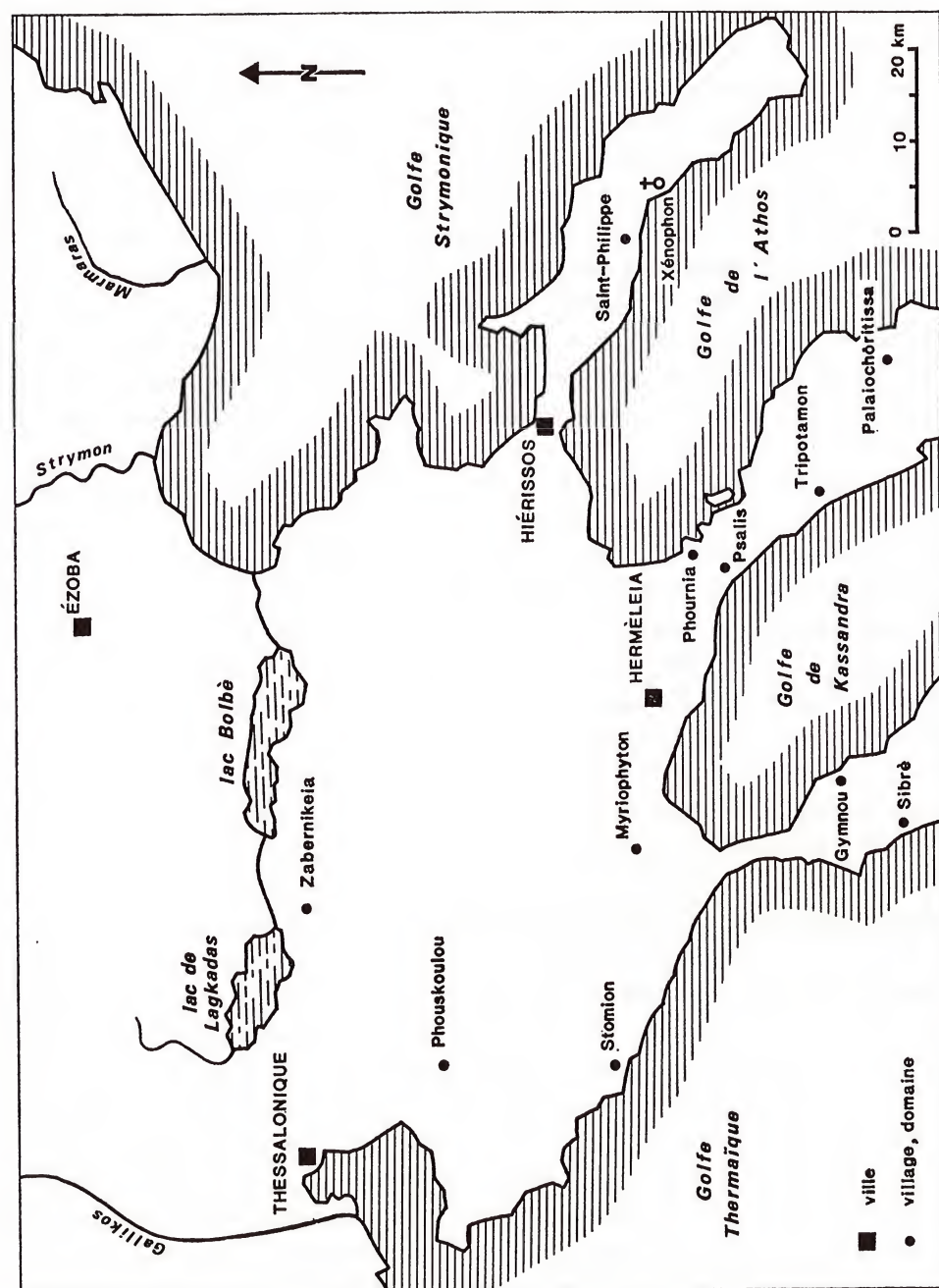


Fig. 2. — Biens de Xénophon en Macédoine.

Thessalonique et ses environs.

Dès le ^x^e siècle, Xénophon avait des biens à l'intérieur de Thessalonique (ci-dessus, p. 11 et 17). On ne sait pas ce que sont devenus les trois ensembles de maisons (*aulai*) pour lesquels la charte de 1089 ne donne aucune localisation; quant aux maisons (nombre inconnu) près de Saint-Ménas, elles n'apparaissent plus dans le dossier, du moins sous cette appellation. En tout cas, au début du ^{xiv}^e siècle, Xénophon est propriétaire à Thessalonique de plusieurs maisons et bâtiments que l'on peut répartir en quatre groupes : 1) Un premier groupe, non localisé, ainsi constitué en 1322 : *a*) un métouchion dédié à la Vierge, sans autre indication, qui comprenait, outre le bâtiment principal, un ensemble de maisons, des maisons de rapport (*énoikiaka*) dont le nombre n'est pas donné (notre n° 17, l. 57-58); *b*) un ensemble de maisons, acquis par achat, dit de Kabasilas, qui se trouvait tout près du métouchion de la Vierge (*ibidem*, l. 58-59). 2) Un groupe dans le quartier des Asomates, tout près de l'église du même nom, constitué ainsi : *a*) une *aulè* « derrière l'église » (*ibidem*, l. 60) qui, en 1322, comprenait deux maisons, celles-là mêmes sans doute qui firent l'objet d'une transaction en août 1309 (notre n° 8) et en février 1310 (notre n° 9), et qui ont dû passer à Xénophon avant 1322 : notre identification repose sur le fait que Chamaïdrakôn, propriétaire de la troisième maison de l'ensemble (voir n° 9, fig. 4 p. 107 et notes) est cité en 1322 comme voisin; *b*) nous proposons de placer dans ce quartier les trois boutiques achetées avant 1322 à Exakoustos et à Skoutélas (n° 17, l. 59); en 1419 en effet, le couvent possédait dans ce quartier trois grandes maisons au toit à deux pentes avec leur propre cour, et, à proximité, cinq boutiques (et non plus trois), le tout aménagé quelques années auparavant en débit de vin exploité par un particulier (voir notre n° 32, l. 8-10 et ses notes); *c*) en 1315, Xénophon reçut, moitié par don, moitié par vente, deux maisons dans une cour (*aulè*) situées dans le même quartier (notre n° 10 et notes). Cette *aulè* ne figure pas, du moins d'une manière reconnaissable, dans le chrysobulle de 1322; on pourrait l'identifier soit avec l'*aulè* du métouchion de la Vierge du premier groupe, soit avec une *aulè* se trouvant près du couvent, non localisé, de Philokalou (groupe 4). 3) Un groupe d'immeubles dans le quartier de l'Hippodrome, voisin au Sud de celui des Asomates, constitué ainsi : *a*) en 1324, le moine thessalonicien Lavrentios Kladôn transmet à Xénophon un petit couvent, dédié à la Vierge, et situé près de la porte de Rome, avec tous ses biens meubles et immeubles (notre n° 20); sa fortune était assez importante : autour de l'église, des cellules donnant sur une cour et à l'extrémité Sud de celle-ci un enclos planté de vignes; deux *aulai* au même endroit, l'une au nombre de maisons inconnu, l'autre comportant deux maisons; des terres à l'extérieur de la ville (voir ci-dessous). Est-ce le même établissement qui, en 1343, à la suite d'événements que nous ignorons, dépendait de la métropole, et que Xénophon tenta de s'approprier d'une manière détournée ? Le métropolite Macaire le céda alors à un moine vénérable qui à sa mort le laisserait à un moine de Xénophon (notre n° 26); *b*) à une date inconnue, mais après 1336, Xénophon acquit peut-être un ensemble formé de deux maisons et d'un *katachyton*¹; le seul indice qui suggère que Xénophon posséda ce bien est la présence dans les archives du couvent de ses titres de propriété : un acte de bail de longue durée (*ekdosis*) de 1306, fait à Léon Pavlos pour un terrain à bâtir (*oikolopion*) qui appartenait au couvent de femmes des Saints-Anargyres (notre n° 7); trente ans après, en 1336, la famille Pavlès vend des maisons

(1) Pour ce terme, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Maisons de Thessalonique*, p. 266.

bâties sur le terrain des Saints-Anargyres à l'hiéromoine Ignatios Syrriarès/Syralès (notre n° 24). Nous ne savons pas quels furent les liens de ce dernier avec Xénophon ni même si des liens ont existé. 4) Une *aulè* près du couvent de Philokalou (notre n° 17, l. 60-61), si elle ne s'identifie pas à celle mentionnée dans le groupe 2 c.

Aux environs de Thessalonique, mais à des emplacements que nous n'avons pu identifier, Xénophon possédait : 1) Avant 1322, une vigne de 12 modioi au lieu-dit Pégaditzia, qui provenait d'un achat et qui était « libre » en vertu du chrysobulle commun délivré aux Thessaloniciens (notre n° 17, l. 55-57). 2) En 1324 (et après 1343 ?), à Mikra Karya, une vigne de 8 modioi et une terre en friche non mesurée, dont le sol appartenait au fisc (notre n° 20, l. 6-7 et ci-dessus, groupe 3 a). 3) En 1348, à Monodendrion, région de Taméôs, une vigne de 5 modioi et une terre en friche non mesurée, dont le sol appartenait au couvent de Chortaïtou (notre n° 28).

Les biens situés à Thessalonique et aux environs faisaient administrativement partie d'un ensemble régi par l'économe ou *métouchiarios* de Thessalonique dont nous possédons deux mentions (voir ci-dessus, p. 20, 23 et n. 1).

Kalamaria.

Le principal des domaines de Xénophon à Kalamaria était celui de Stomion. Une fois que Xénophon eut récupéré, en 1300, les 400 modioi usurpés par les paysans, le bien resta en sa possession sans changement notable. Sa superficie était évaluée par les recenseurs, entre 1300 et 1338, à un peu plus de 2 400 modioi (nos n°s 3, 4, 5, 12, 13 et 25). Y sont installés, en 1300, 6 familles de salariés qui ne paient pas d'impôts, 17 familles de parèques en 1318 et 1320 payant 4,5 nomismata, 19 en 1338 payant 7 nomismata¹.

En dehors de Stomion, Xénophon possédait : 1) A Paliros, une vigne de 40 modioi, reçue en don avant 1322, libre de toute obligation (*ἐλεύθερον*) et ayant sa propre délimitation (notre n° 17, l. 54-55). Elle n'est pas signalée dans le praktikon de 1338, et le village n'est pas connu². 2) A Phouskoulou, le couvent avait acheté, peu avant 1338, une terre de 3 550 modioi, à la famille de feu le sébaste Sgouropoulos; Makrénos en avait établi la délimitation (notre n° 25, l. 39-42)³. 3) A Myriophyton, avant 1352, Stefan Dušan donna à Xénophon une terre, non mesurée, qui avait appartenu auparavant à un certain Mouzakès, cavalier, vraisemblablement de l'allagion de Thessalonique (notre n° 29, l. 15-16)⁴.

Kassandra.

L'histoire des biens de Xénophon à Kassandra reste obscure sur plusieurs points. Au début du ^{xiv}^e siècle, le couvent y possédait au moins deux terres, une à Sibrè, de 1 000 modioi, et l'autre à Gymnou, de 700 modioi, acquises au ^x^e siècle par le second fondateur, Syméon (ci-dessus, p. 17).

(1) On trouvera tous les renseignements relatifs à Stomion que contiennent les documents byzantins dans LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 173-176 et carte 11 (notice sur la délimitation). Corriger p. 174, l. 9 : ^x^e s. au lieu de ^{xiii}^e s., et Alexis I^{er} au lieu de Alexis III.

(2) Cf. *ibidem*, p. 112-113.

(3) Sur Phouskoulou, cf. *ibidem*, p. 122-123 et carte 5.

(4) Sur Myriophyton, cf. *ibidem*, p. 102-105 et cartes 8 et 12.

Avant octobre 1300, Dèmétrios Apelméné détacha de Xénophon la terre de Sibrè et lui donna en contrepartie une terre sise à Longos (nos n° 4, l. 23-25; n° 5, l. 16-19). Avant janvier 1318, les recenseurs Kounalès-Konténos-Kalognômos prirent au couvent la terre de Gymnou et lui donnèrent en échange une terre sise elle aussi à Longos (notre n° 12, l. 19-21). Ces deux opérations sont peu claires, en raison de la formulation des praktika : on ne peut pas dire si l'ordre impérial qui est à l'origine du premier échange (voir notre n° 5, acte mentionné 6) avait été émis pour des raisons administratives, ou si le couvent avait été lui-même demandeur. En 1318, les recenseurs ne disent rien des raisons qui sont à l'origine de la seconde opération.

Curieusement, le rédacteur du premier acte d'Apelméné (notre n° 4) s'exprime comme s'il allait énumérer les biens sis à Kassandra (l. 22 : ἐτέρα γῆ ἐντὸς τῆς νήσου Κασσανδρείας), pour dire ensuite que cette terre a été échangée; il continue en donnant la délimitation de la terre de Longos. Aucun autre bien à Kassandra n'est mentionné dans cet acte, pas même la terre de 700 modioi à Gymnou, dont nous sommes pourtant sûre, grâce à notre n° 12, qu'elle appartenait en 1300 à Xénophon. Le rédacteur du second acte d'Apelméné a vu la maladresse de la rédaction, et l'a supprimée : il commence par localiser la terre à délimiter, et dit ensuite qu'elle provient d'un échange avec une terre située à Sibrè (n° 5, l. 16-19). Mais lui non plus ne parle pas de la terre de Gymnou. De plus, on sait que les biens de Xénophon à Sibrè comprenaient, avant le début du xiv^e siècle, un pâturage qui n'est mentionné parmi les biens du couvent, sans que nous en sachions la raison, ni en 1300, ni en 1318, ni en 1320. En effet, quand, en 1322, les moines de Xénophon demandèrent à l'empereur Andronic II un chrysobulle confirmant tous leurs biens, ils y firent introduire l'échange intervenu entre les terres de Sibrè et Gymnou d'une part, et celles de Longos d'autre part, et ils firent préciser que cet échange ne concernait pas le pâturage de Sibrè, de 1 700 modioi (notre n° 17, l. 40 : ἀνευ τοῦ ἐν τῇ τοιαύτῃ περιοχῇ τοῦ Σίβρη χειμαδίου τῆς μονῆς); cette expression suggère que le couvent possédait le pâturage au moment de l'échange de la terre de Sibrè.

Quand, en 1333, on procéda à la péréquation des biens privilégiés de Kassandra, Xénophon reçut un praktikon pour son pâturage de Sibrè (notre n° 22), seul bien que le couvent possédât dans la presqu'île à cette date. Le praktikon précise que le couvent détenait ce domaine en vertu d'anciens titres de propriété, d'ordonnances impériales et d'un chrysobulle (*ibidem*, l. 4-6 et actes mentionnés) : il s'agit donc sans doute d'une ancienne possession de Xénophon. La superficie en est donnée, 1 800 modioi (*ibidem*, l. 6), mais la délimitation est imprécise et elle n'est pas mesurée : le pâturage était situé au bord de la mer, entre un ruisseau (dit Linobrocheion : n° 22, l. 7, 35; n° 25, l. 45, 60), et le cap dit Boïdas. Ses voisins les plus notables étaient le couvent d'Akapniou, un grand strato-pédarque dont le nom n'est pas donné, et Vatopédi¹, sans doute au Nord-Ouest (n° 22, l. 9-33). La région appelée tou Sibrè a laissé son nom au hameau actuel Σίβρη sur le bord du golfe Thermaïque à l'Ouest du bourg actuel Kassandreia : voir fig. 2. Au Nord-Nord-Ouest de Sibirè, on trouve aujourd'hui, à 4 km, le toponyme Βουργάρα, à rapprocher probablement du nom d'un champ à la limite du pâturage de Xénophon : τὸ Βούλγαρι ou τοῦ Βούλγαρι (nos 22, l. 29 et 25, l. 57) et, à 5 km, un pénitencier dont le nom évoque des biens de Xénophon (Ἀγροτικὰ φυλακὰ Ἐξοφῶντος)².

(1) Un acte concernant le pâturage de Vatopédi, émis par le recenseur Panaréto, est conservé dans les archives de ce couvent : la délimitation mentionne, au Sud-Est du bien, le cap Boïdas.

(2) Selon Vlachos (*Athos*, p. 297), Xénophon possédait, en 1903, un métochion à Kassandra « παρὰ τὴν Κύψαν » (cf. carte topographique : ruisseaux grande et petite Kypsa).

C'est dans cette partie de Kassandra qu'il faut situer les biens de Xénophon à Sibrè¹. Voir aussi les notes au n° 22.

En 1338, l'acte de Makrénos indique que le couvent détient le pâturage de Sibrè en vertu d'anciens documents, ceux que nous avons énumérés plus haut, et d'un acte de tradition : notre n° 22 (voir n° 25, l. 43-44 et actes mentionnés 5 à 7). Cet acte de Makrénos contient une nouvelle délimitation, avec peu de changement (voir *ibidem*, analyse des l. 42-61). Le pâturage est mentionné de nouveau, et pour la dernière fois à l'époque byzantine, dans le chrysobulle de Stefan Dušan de 1352. A cette époque, Xénophon possédait à Kassandra son ancien pâturage, mais aussi un autre (au voisinage ?) qui lui avait été donné peu de temps auparavant par Dušan lui-même (notre n° 29, l. 14-15).

Longos.

Le plus grand domaine de Xénophon se trouvait dans la partie Nord de la presqu'île de Longos. Le couvent a commencé à y acquérir des terres dès sa fondation, et n'a cessé de les accroître tout au long de l'époque byzantine. Elles étaient principalement situées sur les territoires des villages Phournia et Psalis au Nord de la presqu'île, et à Tripotamon² plus au Sud (voir fig. 3).

Entre 1300 et 1320, les biens situés dans la région de PHOURNIA peuvent être répartis en trois groupes :

1) Bourboursa. Le couvent tòn Hiéromnèmôn, donné, probablement à Xénophon lui-même, par l'empereur Basile II (ci-dessus, p. 10), comportait des terres qui se trouvaient toujours en la possession de Xénophon au xiv^e siècle et qui étaient désignées sous le nom de « chèneie de Bourboursa » (βαλανηφόρος τόπος τῶν Βουρβούρων). La terre a été délimitée, mais non pas mesurée, en 1300 (nos n° 4, l. 14-22; n° 5, l. 38-45), en 1318 (n° 12, l. 54-62) et en 1320 (n° 13, l. 157-175) dans les mêmes termes. Elle allait d'une mer à l'autre, du cap Patzos au Sud au lieu-dit Reskos au Nord-Est, et de Limèn au Nord-Ouest à l'endroit dit Gônia tou Politou au Sud-Ouest; l'île de Diaporos, appelée simplement μέγα νησίον, y était comprise. D'après les praktika de 1300, ce vaste domaine comprenait seulement 300 modioi de terre arable et 16 de vignes (n° 4, l. 22; n° 5, l. 45)³. Il incluait une forêt de chênes, des pins et des pâturages (n° 5, l. 15-16 et notes; n° 12, l. 52-53; n° 13, l. 154-155; n° 17, l. 49). Le couvent y exploitait aussi un vivier, qui existait déjà en 1089, à côté d'une saline (voir ci-dessus, p. 10) qui n'est plus mentionnée au xiv^e siècle.

2) Palaïampéla ou Agriampéla. Ce petit bien de 300 modioi a été attribué à Xénophon en 1300 en échange d'une partie des terres de Kassandra, prises alors au couvent (voir ci-dessus, p. 31-32). Cette terre est nommée de la même façon dans nos nos 4, l. 25 et 5, l. 17 : γῆ λεγομένη / ὀνομαζομένη τῶν Παλαιαμπέλων, mais tandis que le n° 4 donne la superficie à part, le n° 5 la groupe avec celle

(1) C'est dans la même région que se trouvait le pâturage de Docheiariou : *Docheiariou* n° 9, l. 26-27 et 37-38, sans le nom; n° 22, l. 22 et 27 : τοῦ Σίβρη, forme du nom qu'on retrouve dans *Iviron* I, n° 29, l. 37.

(2) Dans aucun de nos documents Tripotamon n'est appelé « chôrion »; seul l'Appendice VII de *Lavra* II porte l'expression : ἐν τῷ χωρίῳ Τριποτάμῳ (A, l. 10), mais l'utilisation du mot dans cette copie n'est pas toujours pertinente.

(3) Selon le n° 4, il y avait seulement 8 modioi de vignes, mais nous suivons le n° 5 qui est plus précis (voir notes au n° 5). Les nos 12 et 13 ne donnent pas la superficie.

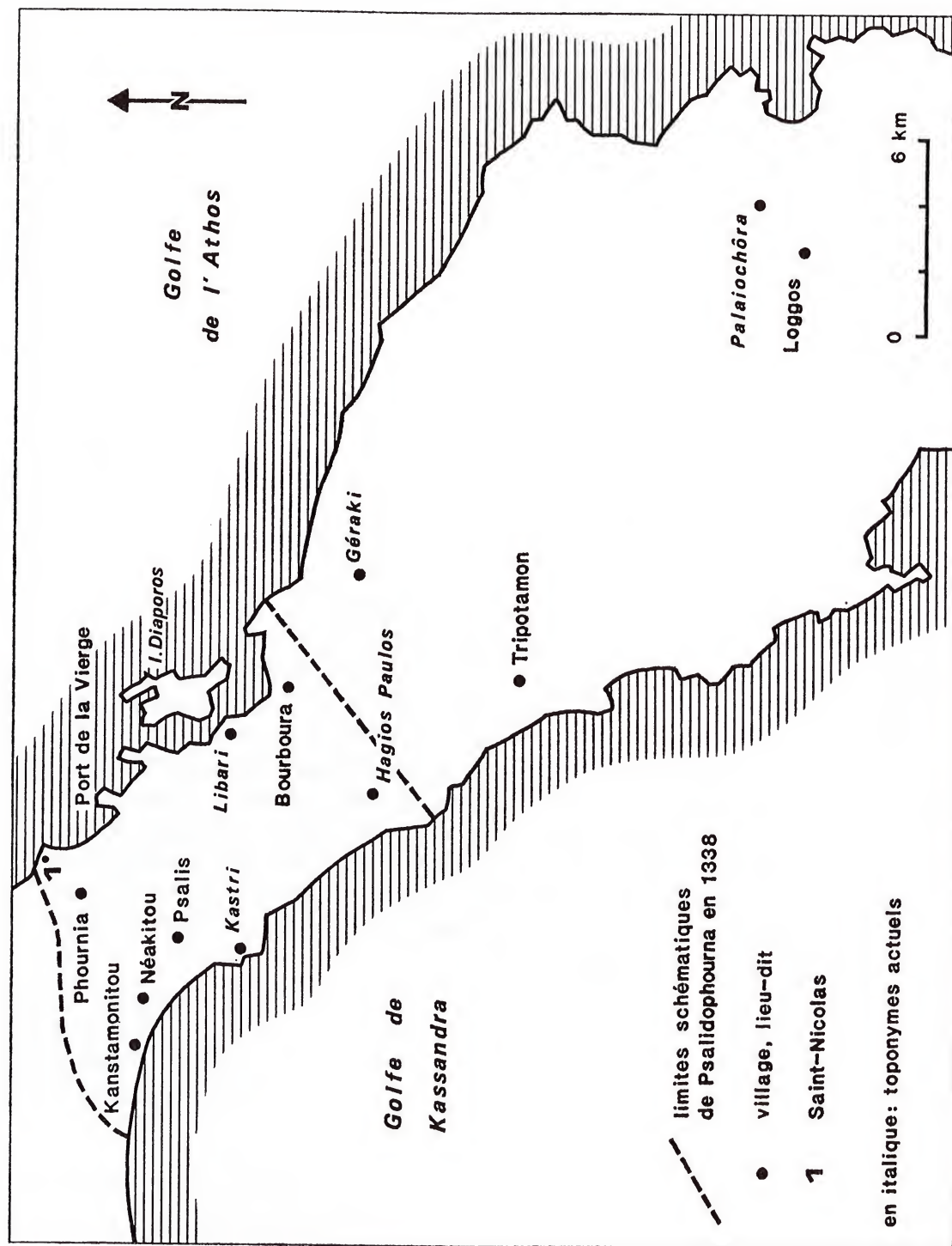


Fig. 3. — Biens de Xénophon à Longos.

de la terre de Kanstamonitou (voir ci-dessous, p. 36). Les deux praktika de 1300 ne donnent pas de délimitation d'un bien sous le nom de Palaïampéla, mais on y trouve la délimitation d'une terre dite τῶν Ἀγριαμπέλων, introduite par l'expression : Τῆς δὲ γε γῆς τῶν Ἀγριαμπέλων ὁ περιορισμός... (n° 4, l. 38; n° 5, l. 31) qui suggère une mention antérieure du bien : ce ne peut être que la terre de Palaïampéla. La délimitation, identique dans les deux documents, et son mesurage suggèrent un quadrilatère dont la superficie calculée « selon la base et le sommet » est de 306,25 modioi, que le recenseur arrondit à 307 (n° 4, l. 45; n° 5, l. 38). Les praktika de 1318 et de 1320 donnent les mêmes indications (la délimitation manque dans le n° 12), mais le titre est différent : Ἐτέρᾳ γῇ εἰς τὰ Ἀγριαμπέλα συνηριθμημένη τῇ τοῦ Νεακίτου (nos 12, l. 48; 13, l. 126-127) ce qui est une évidente méprise (voir notes au n° 12). En 1320, on ajouta un bien à cet endroit : le petit couvent (*monydrion*) de Saint-Blaise, qui possédait une terre de 40 modioi (n° 13, l. 144-145). Cette possession est confirmée par le chrysobulle de 1322 (n° 17, l. 44 : *euklêrion*).

3) Kornilongos. Le praktikon de 1300 le plus complet (notre n° 5) et ceux de 1318 et de 1320 sont brefs sur le bien qui vient après le métôchion de Saint-Démétrius : « Autre terre du couvent à Kornilongos, d'environ 80 modioi » (n° 5, l. 11; n° 12, l. 47; n° 13, l. 124-125). Rien n'est dit sur l'ancienneté de ce bien ni sur sa localisation, mais celle-ci peut être approximativement établie. Nos praktika mentionnent à deux autres endroits Kornilongos : dans la délimitation de Bourboursa, au Nord-Ouest, la ligne passe près du ruisseau de Kornilongos (n° 4, l. 20; n° 5, l. 43; n° 12, l. 60; n° 13, l. 172); dans la délimitation d'Agriampéla, au Nord-Est, la ligne longe les *homodoula dikaiâ* tou Kornilongou, c'est-à-dire la terre de Xénophon à Kornilongos (n° 4, l. 42, 43; n° 5, l. 35, 36; n° 13, l. 137, 139). Ces indications nous suggèrent de placer Agriampéla au Nord-Ouest de Bourboursa et Kornilongos entre les deux.

4) La Phyteia de Phérentinos. Les mêmes praktika citent à la suite de Kornilongos : « A Libadion, un champ appelé ἡ Φυτεία τοῦ Φερεντίνου que le couvent possédait déjà » (n° 5, l. 11-12; n° 12, l. 47-48; n° 13, l. 125-126 ; voir ci-dessus, p. 15). Nous n'avons aucune autre information. Notons que la délimitation d'Agriampéla traverse au Nord-Ouest un *libadion* (n° 4, l. 41; n° 5, l. 34; n° 13, l. 134) et qu'il existe aujourd'hui un toponyme *Libadia* au Sud de Bourboursa; on pourrait placer notre champ sis à Libadion dans l'un ou l'autre endroit. En tout cas, il se trouvait probablement dans la région de Phournia, les praktika l'introduisant après Kornilongos, et avant les biens sis à Tripotamon.

5) Le métôchion de Saint-Démétrius. La première mention est de 1300 (notre n° 4, l. 9); cependant le chrysobulle de 1322 dit qu'il appartenait à Xénophon en vertu d'anciens titres de propriété et qu'il lui venait de son fondateur (n° 17, l. 40-44). Or, le couvent possédait dès avant 1089 un métôchion à Phournia, appelé Saint-Théodore. L'hypothèse selon laquelle ce métôchion aurait changé de nom¹ nous paraît plus probable que celle selon laquelle Xénophon l'aurait vendu, puis aurait acquis dans la même région un autre métôchion, dédié à saint Démétrius. Les terres de Saint-Démétrius étaient dispersées et de petites dimensions. Il n'y a donc pas de délimitation, mais la surface et les voisins de chaque parcelle sont indiqués dans les praktika : un *ésôthyron* (un champ dans le village

(1) Nous avons un cas analogue à Tripotamon : voir ci-dessous, p. 40.

de Phournia), de 6,5 modioi; un champ à Hodègètria de 20 modioi, un autre à Palaiochôrion de 32 modioi; des vignes à divers endroits de 16 et 9 modioi; en tout 83,5 modioi, dont 25 de vignes (n° 4, l. 9-11; n° 5, l. 9-11; n° 12, l. 44-46; n° 13, l. 120-124).

Les divers biens de Phournia, distingués jusqu'en 1320, se trouvent réunis dans le chrysobulle de 1322 sous la rubrique : « Autour de Phournia, métôchion de Saint-Démétrius », avec 800 modioi de terre (n° 17, l. 40-42); si on ajoute la superficie connue de tous les biens de Phournia de 1300 à 1320 (Saint-Démétrius, 83,5 modioi + Bourboursa, 300¹ + Agriampéla, 307 + Saint-Blaise, 40 + Kornilongos, 80), on arrive en effet à 810,5 modioi. Le document de 1322 donne quelques détails supplémentaires sur ce métôchion; trois *euklèria* (terme qui peut désigner une chapelle mais aussi, comme nous pensons que c'est le cas ici, un petit établissement monastique), dépendaient de lui, ceux de l'Hodègètria, de Saint-Nicolas et de Saint-Blaise (notre n° 17, l. 43-44). Nous savons par le praktikon de 1320 que Saint-Blaise était un *monydrion* (notre n° 13, l. 144-145) : une petite église avec quelques cellules et quelques arpents de terre (ici 40 modioi). Ce pourrait être aussi le cas pour l'*euklèrion* de l'Hodègètria. Quant à l'*euklèrion* de Saint-Nicolas, on peut l'identifier au monydrion de Saint-Nicolas (n° 25, l. 122), qui se trouvait lui aussi près de Phournia². Le métôchion exploitait également 16 modioi de vignes, tandis que 9 modioi de terre à vigne étaient, en 1322, non cultivés (*ampélolopion*, n° 17, l. 44). On se rappellera que parmi les 83,5 modioi de terre, appartenant en 1320 au métôchion de Saint-Démétrius, 25 modioi (16 et 9) étaient plantés en vigne.

Le domaine de Xénophon à Psalis se compose, en 1300, de deux terres voisines, Kanstamonitou et Néakitou.

1) Kanstamonitou. C'est une acquisition récente obtenue par le couvent en échange de la terre de Kassandra (voir ci-dessus, p. 31-32). Cette terre de Kanstamonitou avait été détachée, pour être donnée au couvent, de l'oikonomia d'un pronoiaire nommé Pierre Martinos (n° 4, l. 24; n° 5, l. 17). Sa superficie était de 325 modioi (n° 4, l. 24); le n° 5 (l. 18) donne une superficie globale pour Palaiampéla (l'autre terre échangée) et pour Kanstamonitou : 625 modioi³. La terre récemment acquise (Kanstamonitou) étant voisine de celle de Néakitou, la délimitation est, dans tous les praktika, commune à ces deux biens (voir n° 4, l. 26, n° 5, l. 19 et notes à cet acte). Le nom Kanstamonitou disparaît ensuite de nos praktika et des autres actes byzantins du couvent, qui ne parlent plus que de la terre de Néakitou⁴.

2) Néakitou. C'est un des anciens biens de Xénophon : le chrysobulle de 1322 précise qu'il a été donné au couvent par son fondateur. N'étant pas mentionné dans l'acte de 1089, Néakitou a pu

(1) Il est vrai que l'on trouve dans ce document une mention de Bourboursa à part, mais il semble qu'elle se réfère aux droits particuliers : coupe de bois, pâturage, pêche (n° 17, l. 48-50).

(2) I. Papangélos propose d'identifier Saint-Nicolas au métôchion de Saint-Nicolas de Chrysokamarou que le couvent possédait au début du XI^e s. (voir ci-dessus, p. 10-11) et que l'on pourrait localiser à l'endroit noté 1 sur la fig. 3. Des vestiges subsistent; cf. I. PAPANGÉLOS, dans *Δεύτερο Συμπόσιο Βυζαντινής Αρχαιολογίας. Περιλήψεις ανακοινώσεων*, Athènes 1982, p. 82-84.

(3) On notera la différence de superficie entre les terres échangées, 1 000 modioi à Kassandra, 625 à Longos; mais au bout du compte, le couvent ne fut pas lésé : voir ci-dessous.

(4) Mais le toponyme Kanstamonitou est conservé sous la forme Kastamonitè, qui désigne une partie de la côte à l'Est du village de Nikètè (fig. 3).

être donné après cette date, du vivant du second fondateur, Syméon¹. Ce bien est probablement resté au couvent sans interruption jusqu'au troisième quart du XIII^e siècle, quand les recenseurs Amnôn et Tzimpéas² le lui ont pris, assurément sur ordre impérial, pour le donner au kastrophylax Dèmétrios Doukopoulos, à titre de pronoia sans doute. Xénophon récupéra son bien très rapidement, avant 1300; Doukopoulos lui-même le lui rendit sous forme de donation, peut-être parce qu'il avait des difficultés pour l'exploiter³. Xénophon prit la précaution de faire confirmer ce don par une ordonnance impériale⁴. La superficie de Néakitou est évaluée, en 1300, à 300 modioi de terre dont 7 modioi de vignes (n° 4, l. 9; n° 5, l. 9). Dès 1300, le recenseur délimite ensemble Néakitou et la terre nouvellement acquise de Kanstamonitou. Il ne donne ni le périmètre, ni la superficie totale; il se borne à dire que la terre cultivable de Xénophon est de 625 modioi, et que la délimitation englobe, à Lôriôn, des champs appartenant à des parèques (n° 4, l. 26-27; n° 5, l. 19-20)⁵. Le second praktikon d'Apelméné donne en plus la superficie de ces champs : 280 modioi (n° 5, l. 30-31). En 1318 et en 1320, Néakitou compte 380 modioi de terre, dont 13 modioi de vignes (n° 12, l. 17-18; n° 13, l. 76-77). Des parèques y sont installés : une famille en 1318, 7 en 1320 (n° 12, l. 14-15; n° 13, l. 20-22, 176-179, voir aussi notes). Mais le domaine s'est accru : le deuxième bien de Xénophon à Kassandra, les 700 modioi de terre à Gymnou, vient d'être échangé contre une terre « imbriquée » avec celle de Néakitou (comprendre Néakitou et Kanstamonitou). A la suite de ce renseignement, les recenseurs procèdent à la délimitation d'une étendue de terre qui comprend Kanstamonitou + Néakitou (380 modioi) + la terre à Néakitou nouvellement acquise⁶; c'est ce que montre la comparaison de la délimitation de 1318 avec celle de 1300. La ligne de délimitation commence au même endroit, au ruisseau Motzillista, à l'angle Nord-Est du bien et se dirige vers la mer; après 6 schoinia, elle s'écarte du ruisseau et de l'ancienne limite vers l'Est sur une longueur de 6 schoinia, avant de reprendre la direction du Sud-Ouest; ainsi, en arrivant à la mer⁷, elle a englobé la colline Analèpsimos,

(1) Le fait que le nom des deux domaines limitrophes, Néakitou et Kanstamonitou, corresponde au nom de deux couvents athonites n'est pas passé inaperçu; une explication a été donnée : chacun de ces biens aurait appartenu au couvent de nom correspondant : cf. *Kastamonitou*, p. 2 n. 8, p. 12; PAPANGÉLOS, *Nikètè*, p. 315; dans cet article, l'auteur mentionne les diverses hypothèses proposées pour l'étymologie du nom du village; il publie (d'après PETIT, *Xénophon* n° VI), la délimitation du bien, identifie certains microtoponymes qui existent encore, et trace schématiquement les limites des domaines de Néakitou et de Bourboursa en 1338 (nous avons utilisé ce travail pour établir la fig. 3). Nous ne pouvons rien dire sur Kanstamonitou; quant à Néakitou, si ce bien a jamais appartenu au couvent athonite homonyme, cela devait être avant la fin du XI^e s. Mais d'autres hypothèses sont possibles.

(2) Sur les dates du collège de recenseurs Alexis Amnôn et Constantin Tzimpéas, avant 1283, vers 1279, cf. *Esphigménou* n° 10, p. 78.

(3) D'après le n° 5 (l. 8), il est clair que le couvent auquel on avait pris ce bien est le même que celui auquel Doukopoulos l'avait donné (*ἀπὸ τῆς μονῆς ... τῇ τοιαύτῃ μονῇ*).

(4) En principe les biens des pronoiaires ne pouvaient être ni vendus ni donnés, voir notre n° 23, l. 7-9 : le recenseur est sommé de restituer au fisc les terres pronoiaires qui avaient été données ou vendues par leurs bénéficiaires. Sur la transmission de ces terres, cf. G. OSTROGORSKIJ, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles 1954, p. 138-139. Notons que, comme Ostrogorskij a beaucoup utilisé les praktika de Xénophon dans cet ouvrage, on aurait intérêt à s'y rapporter souvent.

(5) On ne précise pas à qui appartenaient ces parèques, mais il est clair qu'il s'agissait de parèques étrangers au couvent : Xénophon n'avait en 1300 qu'un seul parèque à Néakitou et aucun ailleurs sur le territoire de Psalis; en 1338, Makrénos qualifie les quelques personnes qui ont des terres à cet endroit de xénoparèques (n° 25, l. 133-134).

(6) La phrase *ἡς ὁ περιορισμὸς* (n° 12, l. 21; n° 13, l. 81) laisserait entendre que la délimitation concernait seulement la nouvelle acquisition; ce qui n'est pas le cas.

(7) En réalité, après une longueur de 23 schoinia, la ligne fait un nouvel écart de 5 schoinia vers l'Est, reprend la direction du Sud, 3,5 schoinia, ensuite celle de l'Ouest, 5 schoinia, et de nouveau celle du Sud (Sud-Ouest) jusqu'à la mer; il se forme ainsi un rectangle (5 + 3, 5 + 5), dont le côté Ouest reste ouvert.

rencontré une ancienne tour et les champs d'Iakôbia, non mentionnés sur la ligne en 1300 ; en tout 101,5 schoinia. Du côté de la mer, au Sud-Ouest, si la ligne commence 6 schoinia plus au Sud, elle finit au même endroit qu'en 1300, au ruisseau Kormos ou Mavros Kormos, 96 schoinia. Le tracé du côté Nord-Ouest n'a pas changé : la ligne aboutit toujours à Rodinè Loustra, 40 schoinia. C'est au Nord que les additions des recenseurs ont surtout agrandi le bien ; en effet, si la ligne passe par les mêmes repères (ruisseaux Pyrrakia, Balta et Kourélia), elle les traverse en remontant plus au Nord, car la vigne de Paraskévas et le Pègadin de Kyriakos, placés sur la ligne en 1300, se trouvent inclus dans le domaine en 1318 ; en outre, la ligne rencontre les biens des villages Dèmanou au Nord-Ouest et Phournia au Nord-Est, tandis qu'en 1300, elle passait à l'intérieur des limites de Psalis ; l'ensemble du côté Nord fait 74,5 schoinia.

Les recenseurs de 1318, qui décrivent et mesurent avec soin la délimitation, donnent aussi la surface : l'ensemble, calculé « selon le pourtour », fait 3 042 modioi (exact) ; ils y trouvent 2 170 modioi de terre arable, mais précisent que 70 modioi appartiennent à des parèques (n° 12, l. 41-42). On constatera qu'en l'espace de dix-huit ans, l'étendue de la terre utile a beaucoup augmenté, et que les terres des parèques ont diminué, passant de 280 modioi à 70 (les 210 modioi restants ayant été sans doute acquis par Xénophon). Si l'on enlève des 2 100 modioi de terre arable les 380 modioi de Néakitou, on obtient 1 720 modioi, c'est-à-dire, en terres nouvelles dans la région, à peu près l'équivalent des 1 700 modioi détachés à Kassandra (mais sans y compter les 300 modioi de Palaïampéla). Le chrysobulle de 1322 est plus explicite : il compte 400 modioi de terre à Néakitou (dont 13 modioi de vignes) et 1 700 modioi de « terre imbriquée » avec la précédente (n° 17, l. 35-40) : en tout 2 100 modioi. Remarquons encore qu'en 1320 les recenseurs, qui donnent les mêmes mesures dans la délimitation, simplifient l'évaluation de la superficie en disant à la fin que « ces schoinia donnent une terre de 2 100 modioi (sans spécifier sa qualité) que le couvent possédera à l'exclusion des biens (non chiffrés) des parèques et des stratiotes » (n° 13, l. 118-119). A notre avis, tout ceci dénote le désir des fonctionnaires d'avoir, sur le papier, une quantité de terre à peu près égale à celle que Xénophon avait le droit de posséder, sans s'occuper trop de la réalité sur le terrain, d'autant plus qu'une assez grande quantité de ces terres étaient incultes et d'accès difficile¹.

On peut essayer de mesurer approximativement la première délimitation (1300) à la lumière des mesures que donne la seconde. En 1318, la ligne du Nord-Est au Sud-Ouest mesure 101,5 schoinia : si l'on enlève les 16 schoinia du prolongement vers l'Est (voir plus haut), il reste 85,5 ; la ligne Sud-Ouest mesure 96 schoinia : moins les 6 schoinia du prolongement, il reste 90 ; la ligne Nord-Ouest n'a pas changé, donc 40 schoinia. La forme est donc celle d'un quadrilatère dont le côté Nord devait mesurer, en ligne droite, environ 66 (74,5—8,5) schoinia. Selon que l'on calcule par le procédé du « sommet-base » ou par celui du « pourtour », la superficie serait de *ca* 2 447 ou de *ca* 2 476 modioi.

(1) Le côté « arrangement » apparaît également clairement dans les praktika. Remarquons que contre 1 000 modioi de terre à Kassandra, Xénophon reçoit, en 1300, 625 modioi à Longos, sans qu'aucune explication soit avancée. On pourrait penser que le couvent a été lésé. Il n'en est rien, comme on le verra par la suite. Remarquons aussi que quand plus loin le recenseur donne les délimitations des biens annoncés, il distribue les terres autrement : il délimite à part la terre de Palaïampéla/Agriampéla (300 modioi) qui appartient au territoire de Phournia, mais il compte avec Kanstamonitou (325 modioi) la terre de Néakitou (300 modioi, même surface qu'Agriampéla). Jusqu'ici le recenseur parle, et pour les terres échangées et pour Néakitou, seulement de la superficie de terres. Quand il fait la délimitation de Néakitou + Kanstamonitou, il ne donne pas de mesures, et il précise qu'elle contient 625 modioi de *terre arable* (quantité que l'on attendait pour l'étendue entière), laissant ainsi entendre qu'en réalité le domaine est plus vaste et qu'il comprend des terres incultes et de mauvaise qualité.

Si le calcul des terres arables à cet endroit est exact en 1300 (625 modioi) comme en 1318 (2 100 modioi), cela signifie que la presque totalité de la terre de 700 modioi, nouvellement acquise en 1318, et la presque totalité des 210 modioi provenant des parèques, étaient de bonne qualité. En y ajoutant les 625 modioi d'anciennes terres arables, on arrive à 1 535 modioi ; le couvent semble donc être parvenu à mettre en culture au moins 565 (2 100—1 535) modioi de terre qui étaient auparavant en friche.

Xénophon a acquis de nouvelles terres entre 1322 et 1338. Pendant les seize années qui séparent le chrysobulle (notre n° 17) du praktikon de Makrénos (notre n° 25), le couvent a dû s'appliquer à agrandir son domaine à Longos, en acquérant les biens des paysans, des parèques ou des pronoiars, situés au milieu de ses biens dispersés de Phournia, et entre ceux de Phournia et de Psalis. En effet, quand Makrénos fit le recensement de Longos, il ne dressa qu'une seule délimitation qui englobait toutes les possessions de Xénophon à Psalis et à Phournia et il désigna cette énorme étendue de terre par le nom de « Psalidophourna » (n° 25, l. 96, 109-133)¹. Trente et une famille de parèques y étaient installées « autour de la tour » (*ibidem*, l. 96). Sachant que Xénophon avait, en 1318-1320, ses parèques installés à Néakitou, et apprenant par un document plus tardif (n° 29, l. 12) qu'une tour se trouvait à Néakitou, nous pensons pouvoir déduire qu'un nouveau village s'était développé autour d'une fortification (πύργος) construite à Néakitou. Makrénos donne une délimitation de ce domaine sans mesures ni superficie. Elle commence à l'angle Nord-Ouest du domaine, au ruisseau Mavros Kormos qui constitue l'angle Sud-Ouest du bien Kanstamonitou-Néakitou en 1300, 1318, et 1320 ; la ligne longe la mer en allant vers le Sud mais laisse en dehors la « montagne » (une colline formant promontoire) Lathèrè (n° 25, l. 114), avant d'arriver à Gônia tou Politou, point extrême, au Sud-Est, de l'ancienne délimitation de Bourboursa ; elle continue jusqu'au cap Patzos (*ibidem*, l. 112-116) ; elle remonte vers le Nord pour aboutir au lieu-dit Reskos, dit ici Raska, sur une ligne qui suit les mêmes repères que les anciens praktika (*ibidem*, l. 116-119) ; elle tourne vers le Nord-Ouest et emprunte le même tracé ancien jusqu'au port de la Vierge, et elle continue à longer la mer pour arriver au petit établissement de Saint-Nicolas, dépendance de Xénophon, et aux rochers escarpés dits Mavra Litharia (*ibidem*, l. 119-123) ; elle tourne enfin vers le Sud-Ouest pour rejoindre le point de départ à Mavros Kormos ; la seconde partie de ce dernier tracé, à partir de Rodinè Loustra (angle Nord du bien de Kanstamonitou - Néakitou), est identique à celle des anciens praktika (*ibidem*, l. 123-132). Dans cet immense domaine, Makrénos déclare avoir trouvé 5 600 modioi de terre arable, situés à divers endroits : on se rappellera qu'en 1322 le total des terres arables était de 2 900 modioi (2 100 à Néakitou et 800 à Phournia).

Dès 1318 sont mentionnés des droits de pêche du couvent dans la région de Bourboursa (où le couvent exploite aussi un vivier) et à Néakitou (n° 12, l. 63 : παραλία). Ces droits sont confirmés en 1320 (n° 13, l. 156 : ἀλεῖα) et en 1338 : droit de pêche dans la région de Psalidophourna (n° 25, l. 143-144).

L'importance du domaine de Psalidophourna est soulignée par le chrysobulle de Dušan en 1352 : la rubrique la plus développée lui est consacrée. « Près de Longos, Xénophon possède Néakitou

(1) Makrénos mentionne à l'intérieur de la délimitation de Psalidophourna l'existence de biens de xénoparèques, mais ni leur nombre, ni leur étendue ne semblent importants (n° 25, l. 133 : ἔνευ μέντοι μερικῶν τιῶν στασιῶν).

avec ses 'xénoparèques'¹, parèques et personnes installées dans la tour de Néakitou, aussi bien que la terre des 'Psalidophourniotes' avec ses parèques » (n° 29, l. 11-13). Mais ce document ne nous informe pas sur l'étendue du domaine à cette date.

Un document de 1364 nous fournit la preuve que Xénophon poursuivit la politique qui consistait à absorber les terres d'autrui qui se trouvaient encore à l'intérieur des limites du domaine, telles qu'elles avaient été tracées en 1338. Eudokia, femme de Dèmétrios Kaligopoulos, fit don à Xénophon des terres qu'elle possédait dans la région de Psalidophourna, avec les hommes et les droits qui sont habituellement attachés aux *oikonomiai* (notre n° 30, voir l. 5-6, 21). Ces biens lui venaient de feu son père, Komnènoutzikos, qui avait reçu cette *oikonomia* de l'empereur (une parcelle de 150 modioi de ce domaine était louée au couvent de Xèropotamou pour la somme de 3 hyperpres par an). Une donation à un couvent ne présente rien d'exceptionnel. Ce qui est intéressant ici, ce sont les raisons avancées, dictées par Xénophon sans doute, de cette donation. Ces terres, nous dit-on, appartenaient depuis toujours à Xénophon par donation de Basile (II) et d'autres empereurs. Elles lui avaient été retirées, avec d'autres, et données à des pronoiars (πρόσωπά τινα : n° 30, l. 29). Tous ces gens, apprenant que les biens appartenaient au couvent, les lui ont rendus; Eudokia fait aujourd'hui la même chose (pour plus de détail voir l'analyse du n° 30). Cette même argumentation est déjà développée, plus schématiquement, dans le praktikon de 1338 (n° 25, l. 110-112); elle s'écarte quelque peu de la réalité. Il est vrai que le couvent possédait depuis l'époque de Basile II des biens dans cette région; qu'un d'eux au moins en avait été détaché, et par la suite rendu au couvent par son bénéficiaire, Doukopoulos (ci-dessus, p. 37); que 210 modioi de terre d'autrui passèrent à Xénophon entre 1300 et 1318; et qu'un chrysobulle d'Andronic II confirma au couvent ses possessions. Les moines ont pu montrer à Eudokia les documents correspondants. Mais la confirmation par chrysobulle des donations (voir n° 17, l. 30-31), telles que celle de Doukopoulos, remonte à l'année 1322, tandis que les biens étrangers au couvent, dont certains étaient détenus par des pronoiars (voir n° 13, l. 119 : στρατιῶται) sont mentionnés encore en 1338 (n° 25, l. 133-135). Le père d'Eudokia, Komnènoutzikos, qui détenait par la grâce de l'empereur une *oikonomia* (n° 30, l. 3, 19-20) devait être un ancien pronoiar dont la dotation était devenue un bien patrimonial, et à ce titre transmissible à ses héritiers, en l'occurrence sa fille. Le fait que les biens pronoiars se trouvaient situés à l'intérieur de l'énorme domaine de Xénophon à Psalidophourna rendait facile leur absorption progressive par le couvent. Peut-être, en 1364, le bien d'Eudokia en constituait-il un dernier vestige².

Les biens de Xénophon à TRIPOTAMON apparaissent pour la première fois en 1300. A cette date, le couvent y possède un métouchion dédié à Saint-Pantéléemôn qui portait auparavant le nom de Saint-Jean, fait consigné dans tous les praktika (n° 4, l. 11-12; n° 5, l. 12-13; n° 12, l. 49; n° 13, l. 146-147; n° 25, l. 134-135). Le premier praktikon de 1300 en donne une description très sommaire, se contentant de dire qu'il possède des champs « dans divers endroits de Saint-Paul » d'une superficie totale de 300 modioi, et il situe à Tripotamon les droits sur la coupe de bois, les pins et la pâture

(1) Xénophon ne pouvait pas posséder des xénoparèques qui par définition lui étaient étrangers. Il s'agit d'une maladresse du rédacteur, qui reprend ici en résumé tout ce que l'on trouve dans les praktika du couvent.

(2) La présence dans les archives de Xénophon de deux actes faisant tradition de biens à des pronoiars (nos 15 et 16) qui, parmi leurs possessions, détenaient des biens à Psalis, peut s'expliquer de la même manière : Xénophon, en acquérant les parcelles de Psalis, a reçu en même temps leurs titres de propriété.

de Bourboursa, ces droits ne s'étendant pas au territoire « du village d'Hierakiou et de Saint-Aétios » (n° 4, l. 11-13 et n° 5, notes). Les autres praktika prennent le soin de préciser le lieu-dit où se trouve chacun des champs et la superficie, en commençant par le champ à Saint-Paul (qui, dans le n° 4, a donné son nom à tous les champs), le plus grand : à lui seul il mesure 250 modioi, et porte des bâtiments (παλαιὰ καθέδρα); ce vaste champ devait toucher la mer, puisqu'il porte le nom de Limèn. C'est aussi le cas du second en dimension (20 modioi), sis à Komarèa, et probablement du plus petit (2 modioi), situé à Pacheia Ammos. Le domaine possède deux champs à Tripotamon même (toponyme conservé) et un à Kastri¹. Ces champs mesurent en tout $250 + 20 + 8 + 2 + 4 + 3 + 8 = 295$ modioi (n° 5, l. 12-15).

En 1303, Xénophon prit à bail (ἐκδοσις) le bien de Dèmétrios Harménopoulos à Tripotamon; il s'agit d'un pronoiar, puisqu'il se qualifie de « basilikos stratiôtès »². Son domaine se composait de 6 tenures et une demi-tenure, sans titulaire (στασία ἐξαλειμματικά); elles étaient dispersées et ne sont identifiées que par le nom de leur ancien détenteur (notre n° 6). Elles se trouvaient toutes dans la région de Tripotamon et étaient voisines des biens de Xénophon à Bourboursa (Phournia) et à Saint-Paul (Tripotamon).

Les biens loués n'entrant pas dans la fortune du couvent, on ne trouve pas les biens d'Harménopoulos dans les praktika de 1318 et de 1320. Le couvent possède à ces dates à Tripotamon les mêmes champs, avec les mêmes superficies et les mêmes droits, qu'en 1300 (voir n° 12, l. 48-52, 62; n° 13, l. 146-154, 181). Comme dans les praktika de 1300, sont exclus de la possession de Xénophon les droits se situant au village d'Hierakiou (Saint-Aétios n'est plus mentionné). Le chrysobulle de 1322 confirme lui aussi les biens de Xénophon à Tripotamon : il en abrège la description, ne mentionnant en détail que le grand champ de Saint-Paul, mais sans en donner la superficie; il attribue à l'ensemble du domaine 350 modioi. Le couvent a donc acquis, en l'espace de deux ans (entre 1320 et 1322), par achat ou donation, 50 modioi (n° 17, l. 44-48 : la réserve sur les droits d'Hierakiou ne figure pas). En 1338, Makrénos reprend la description des années 1318 et 1320 et ajoute à la fin : « au même endroit, autres champs de 50 modioi » (n° 25, l. 134-138). Ce praktikon nous donne, pour l'époque byzantine, la dernière mention des biens à Tripotamon. Un acte ottoman, daté de 1455, nous apprend qu'une querelle avait éclaté entre Kastamonitou et Xénophon au sujet d'un bien à Longos³. Ne disposant d'aucun autre renseignement sur ce conflit, nous supposons que le bien en litige était dans la région de Tripotamon; c'est en effet le seul endroit de la presque île où nous connaissions l'existence de possessions des deux couvents⁴.

(1) Notons que les toponymes byzantins Hierakiou, Saint-Paul, Kastri, pourraient correspondre aux toponymes actuels Géraki, Hagios Paulos, Kastri, que l'on trouve sur la carte topographique, et dont nous avons indiqué l'emplacement (en italiques) sur la fig. 3. Remarquons toutefois que le cap Lathèrè (l'actuel Kastri) se trouve beaucoup plus au Nord que Tripotamon et que le nom Kastri est très répandu; d'autre part, l'actuel Hagios Paulos est au Nord de notre limite hypothétique de Psalidophourna : il faudrait supposer que le site de Hagios Paulos byzantin se trouvait quelques km au Sud du lieu-dit actuel.

(2) Sur le service de l'armée dans la dernière période de Byzance, cf. N. OIKONOMIDÈS, A propos des armées des premiers Paléologues..., *Tr. et Mém.*, 8, 1981, p. 353-355; M. BARTUSIS, On the status of stratiotai during the late Byzantine period, *ZRVI*, 21, 1982, p. 53-59; B. FERJANČIĆ, Quelques significations du mot stratiote dans les chartes de basse Byzance, *ibidem*, p. 95-102.

(3) Inédit de Kastamonitou : cf. Elizabeth ZACHARIADOU, Ottoman documents from the archives of Dionysiou (Mount Athos) 1495-1520, *Südost-Forschungen*, 30, 1971, p. 22, qui annonce l'édition de l'acte.

(4) *Kastamonitou*, Appendice I b, p. 80 et carte 3 p. 81 (L'endroit marqué, sur cette carte, 'Kastamonitou' indique l'emplacement du métouchion de ce couvent à Tripotamon, et non pas le toponyme, qui existe encore, et où

Le praktikon de 1338 ajoute un nouveau bien à Longos, le métochion de Palaiochôritissa. On peut penser qu'il s'agit d'un petit couvent dédié à la Vierge, dit Palaiochôritissa, du nom de l'endroit où il était construit. Ce métochion possédait, dit le praktikon, Batheia Laggada, Triémisioi (= Trinèsioi) et Agallianoudia (n° 25, l. 138-140). Nous disposons de quelques éléments permettant une localisation approximative : a) Trinèsia ou Trinèsioi sont mentionnés dans le dossier de Lavra en 1304 et on peut les situer au Sud-Est de la presqu'île¹; b) en 1304 et en 1321, les praktika de ce même couvent, en énumérant des biens sis dans la région du village Loggos (l'actuel Sykéa), mentionnent deux champs limitrophes des champs de Xénophon²; c) on trouve aujourd'hui un ruisseau dit Batheia Laggada au Sud de Sykéa et, au Nord-Est de ce village, le ruisseau dit tès Palaiochôras (carte topographique). Le métochion de Xénophon se trouvait vraisemblablement dans la région du village Loggos, peut-être à proximité du cours de ce dernier ruisseau.

Signalons que ni les praktika de 1300, ni ceux de 1318 et 1320, ne parlent de biens de Xénophon dans cette région au Sud de la presqu'île, vraisemblablement parce que le couvent avait reçu ce métochion en location (voir n° 25, l. 138 : ἐκληπτορικῶς) du métropolitite de Thessalonique avant 1304 (date de l'acte de Lavra)³ et qu'en tant que bien loué il n'avait pas en principe à entrer dans les praktika. Par contre, en 1338, il est ressenti comme bien du couvent (n° 25, l. 138 : μετόχιον).

Hiérissos.

La première allusion au domaine de Xénophon à Hiérissos se trouve dans le praktikon de 1318 qui, recensant les biens du couvent dans le thème de Thessalonique, lui reconnaît 4 familles de parèques installées à Hiérissos (n° 12, l. 12-14), mais ne mentionne aucune terre du couvent près de ce village. De même dans le praktikon général de 1320 (n° 13, l. 22-25); mais à la même date, novembre 1320, les recenseurs délivrent à Xénophon un acte de mise en possession concernant les biens que le couvent a acquis par achat et qui sont grevés d'un impôt de 3 nomismata (n° 14). Ils constituent le métochion dit de Saint-Georges, regroupant des tenures de parèques (παροικικαὶ ὑποστάσεις) et ayant au total une superficie de 300 modioi. Une ordonnance impériale en avait confirmé la possession à Xénophon (*ibidem*, l. 4-5). En janvier 1318, date à laquelle, nous l'avons vu, Xénophon a des parèques à Hiérissos, le couvent avait sans doute déjà effectué au moins une partie des achats dont l'empereur sanctionne la validité en 1320. En 1322, Xénophon avait déjà accru la surface du métochion, par achat ou donation, d'environ 100 modioi et obtenu de l'empereur la suppression de l'impôt (n° 17, l. 50-53, voir aussi n° 25, l. 65-66). Parmi ces terres on peut distinguer : 1) Un grand champ, évalué à 94 modioi, dont la délimitation est donnée (n° 14, l. 9-16). Elle est reprise telle quelle dans le praktikon de 1338, qui ajoute le périmètre (n° 25, l. 67-71): le champ a la forme d'un quadrilatère dont les côtés mesurent 24,17, 9 et 11 schoinia; la superficie est évaluée

Xénophon avait les biens ci-dessus mentionnés). E. Zachariadou (*op. cit.*, p. 20, n. 22) place ce bien plus au Nord, près du village actuel Saint-Nicolas.

(1) *Lavra* II, n° 97, l. 38 : δύο ἀκρωτήρια τὰ λεγόμενα Τρινήσια, et l. 44 : ἀποδίδει εἰς τοὺς Τρινησίους.

(2) *Lavra* II, n° 97, l. 32, 32-33; n° 108, l. 765; *Lavra* IV, p. 89.

(3) Notons que, avant cette date (1304), Lavra a reçu du métropolitite de Thessalonique deux kellia situés dans la région de Loggos (Sykéa) : *Lavra* II, Appendice VII A, l. 8-9; B, l. 2-4; c'est probablement l'un d'eux, développé en métochion (des Saints-Anargyres), qui possédait deux champs limitrophes avec les champs de Xénophon dont nous venons de parler.

à 100 modioi. Ce champ est identifiable : à 2 km au Sud-Sud-Ouest d'Hiérissos, en suivant la route qui mène à l'oratoire actuel de Saint-Nicolas et à la colline Trapézos, on trouve l'endroit connu sous le nom Xénophi, marqué par un *proskynêtarian* dédié à saint Georges¹. Au milieu, sur une élévation du terrain, on distingue les soubassements de bâtiments, le métoque² que signale nos documents (n° 14, l. 8 : χωράφιον ἐν ᾧ εὐρίσκεται τὸ μετόχιον, n° 25, l. 67 : χωράφιον κύκλῳ τοῦ ... μετοχίου). Une tour construite après 1338 (nos actes ne la connaissent pas) était encore debout durant la seconde guerre mondiale³. La route qui, dans la délimitation, longe le champ au Sud (n° 14, l. 10; n° 25, l. 67-68) est celle qui conduit aujourd'hui à Trapézos; un petit ravin constitue aujourd'hui la limite Ouest de ce champ, et les côtés Nord et Nord-Est sont couverts de broussailles. En 1320, et au moins jusqu'en 1338, se trouvait sur la partie Nord-Est un puits qui servait à l'irrigation d'un jardin planté à cet endroit (n° 14, l. 14; n° 25, l. 70). Ce jardin, mentionné dans les délimitations, doit être identifié au *kèpopéribolion* de 2 modioi, cité en 1338, après la délimitation (n° 25, l. 71), avec la vigne de 23 modioi, tous deux situés « dans ces limites » (*ibidem*, l. 71 : ἐντὸς τῆς τοιαύτης περιοχῆς). Or, en 1318, les recenseurs disent que 16 modioi de la terre délimitée avaient été plantés en vignes par les moines de Xénophon (n° 14, l. 16); il s'agit donc d'une plantation nouvelle que le couvent a continué de développer. 2) De petites parcelles à proximité d'Hiérissos : 52 sont communes aux praktika (nos 14 et 25); celui de 1338, le n° 25, ajoute 5 champs et 2 vignes⁴. La comparaison entre la liste de ces parcelles dans ces deux praktika conduit aux constatations suivantes : a) La description de chaque parcelle, à l'exception de quelques divergences minimales, est identique, mais l'ordre dans lequel se présentent les parcelles est différent. b) La superficie des parcelles est, en règle générale, supérieure dans le n° 25; seuls 18 champs conservent la même superficie, tous les autres augmentent d'un demi ou d'un modios (cas le plus fréquent), de 2 modioi (3 cas), ou de 3 modioi (1 seul cas). Dans l'ensemble, ce sont les petites parcelles qui ne changent pas de superficie; plus les parcelles sont grandes, plus les différences entre les deux évaluations augmentent. Ceci fait penser que les différences d'évaluation entre les deux documents ne sont pas dues à un accroissement de la superficie des parcelles (d'ailleurs invraisemblable pour un si grand nombre de parcelles), mais à des procédés de mesurage ou de calcul différents. D'après l'évaluation du n° 25, l'ensemble fait environ 350 modioi; il manque encore 50 modioi pour arriver à la surface annoncée dans le n° 17, 400 modioi. Cette différence peut-elle correspondre à la superficie de champs non recensés, dont l'existence est indiquée dans notre n° 25, l. 95-96 (σὺν τοῖς ἐτέροις μερικοῖς χωράφιοις τοῖς ἐν διαφοροῖς τόποις), après l'annonce du total (400 modioi)? Cela paraît difficile. On peut aussi se demander si les moines n'auraient pas affirmé, lors de l'émission du chrysobulle d'Andronic II, que leur domaine à Hiérissos atteignait 400 modioi avec l'espoir qu'ils arriveraient rapidement à combler la quantité manquante (mais entre 1322 et 1338, ils ne purent acquérir que 11 modioi) et si, en 1338, Makrénos, qui était bien disposé envers Xénophon (voir notre n° 23 et ci-dessous, p. 45), n'a pas essayé d'arranger les choses, en mesurant les parcelles avec largesse

(1) On trouve ces *proskynètaria* ou *eikonostasia* sur le bord de toutes les routes de Grèce et souvent à l'emplacement d'anciens lieux de culte; modestes ou luxueux, ils se composent d'un pied fiché dans le sol, qui supporte une sorte de coffre enfermant l'icône du saint honoré. Le *proskynêtarian* de saint Georges est indiqué sur la carte topographique.

(2) Nous rendons, ici et plus loin, le sens de μετόχιον = bâtiment par « métoque ».

(3) Cf. *Paysages de Macédoine*, p. 158.

(4) Au total, Xénophon possède, en 1318, 49 champs et 3 vignes; en 1338, 54 champs et 5 vignes.

(les moines gagnaient ainsi *ca* 50 modioi) et en complétant le reste avec l'expression vague citée ci-dessus, qui laissait entendre qu'il existait encore d'autres parcelles. *c)* Souvent les anciens détenteurs sont les mêmes ou sont de la même famille que les voisins. La plupart des noms sont connus dans la région pour la première moitié du *xiv*^e siècle, par exemple Balampas, Klôstomallos, Mpouros, etc¹. Des lieux-dits énumérés, certains subsistent encore : Trapéza, l'actuelle colline Trapézos; Kopélitzès, l'actuelle Kopélitsa; Zourouba, l'actuelle Zourpha (cf. la carte topographique); Stavrakiou².

Le métôchion d'Hiérissos est mentionné dans le chrysobulle de 1322 (n° 17, l. 50-53) et dans celui de 1352 de Stefan Dušan (n° 29, l. 13-14). Son économe est connu par une mention de 1332 (voir ci-dessus, p. 22 et n. 2). Le nombre de ses parèques, 4 en 1318 et en 1320, n'a pas beaucoup augmenté : on y recense 6 familles en 1338 (n° 25, l. 61-65), payant 2 1/6 nomismata (voir n° 13, tableau); le nombre n'est pas donné en 1352.

Hermèleia.

Xénophon n'a jamais été propriétaire de biens fonciers dans cette région. En 1325, le couvent demanda à louer un ensemble de terres qui avaient changé plusieurs fois de détenteur, et dont le dernier venait de mourir (voir n° 19, notes). Elles se composaient de deux tenures sans titulaire, ayant appartenu à Trypanès et à Kékéris. Chacune de ces deux tenures comportait des parcelles dispersées, situées dans le village d'Hermèleia et aux alentours. Les archives de Xénophon contiennent deux actes relatifs à ces tenures : celui adressé à Xénophon (notre n° 21), et celui adressé au bénéficiaire précédent, Dèmètrios Plytos (n° 19). Le recenseur Georges Pharisée, qui avait fait la tradition à Plytos, établit au profit de Xénophon un acte de location à perpétuité (n° 21; voir l. 3 : ἐκλαθέσθαι ἐπὶ κεφαλαίῳ, l. 46 : ἕως ἂν ὁ παρὼν διαρκῇ αἰών) et fixe le loyer à 3 nomismata³.

La comparaison entre la description de ces tenures dans nos n°s 19 et 21 conduit aux remarques suivantes : *a)* Les deux tenures contiennent l'une 23 et l'autre 24 parcelles; l'une et l'autre comprennent un bâtiment d'exploitation (*kathédra*), des parcelles dans le village [d'Hermèleia] (*ésôthyron*), des vignes (en petite quantité), des champs et des chènevières (*kanabotopia*), 3 sur la tenure de Trypanès, 2 sur celle de Kékéris⁴; l'ensemble s'élève à environ 150 modioi (un champ de Trypanès et deux de Kékéris ne sont pas mesurés). *b)* On constate que, dans le document n° 21, Pharisée a changé l'ordre des parcelles, pour les disposer d'une manière plus rationnelle : d'abord les *kathédrai*, ensuite les *ésôthyria*, les vignes, les chènevières et enfin les champs. *c)* Il n'y a aucune divergence de fond entre les deux documents. Pharisée, refaisant la tradition après un laps de temps très court, résume son premier acte : il enlève l'indication des orientations et des longueurs, mais il conserve la superficie de toutes les vignes (il en ajoute une qui manquait, la calculant d'après les mesures indiquées dans le n° 19 : n° 19, l. 66-68; n° 21, l. 30). Quelques voisins manquent dans le n° 21 : simple mégarde ou souci d'actualisation. Notons enfin que la plupart des noms de famille et des micro-toponymes sont connus dans la région par d'autres dossiers⁵.

(1) Cf. surtout *Lavra* II, n° 90 (de 1300), l. 329-363; n° 91 (de 1300), III l. 1-68; n° 109 (de 1321), l. 697-737, 922-934 et *Lavra* IV, Index.

(2) Cf. *Iviron* I, p. 80, n. 1. — Sur quelques microtoponymes de la région, cf. *Lavra* IV, p. 68-78.

(3) Sur cette pratique et pour des documents similaires au nôtre, cf. *Docheiariou* n° 15 et notes p. 129-130.

(4) La culture du chanvre dans la région d'Hermèleia est aussi signalée dans *Docheiariou* n° 15, l. 17-18.

(5) Cf. *Lavra* II, n° 108, l. 555-588; n°s 111, 114 et en dernier lieu, *Docheiariou* n°s 10 et 15 et notes p. 110-112.

Région des lacs.

Le chrysobulle de 1322 confirme à Xénophon la possession d'un métôchion dans le village de Zabarnikeia, acquis par donation; il était dédié à Saint-Georges et possédait une terre de 500 modioi, « libre » et ayant sa propre délimitation (n° 17, l. 53-54). Le praktikon établi pour ce domaine en 1335 par Makrénos (notre n° 23) nous apprend que ce bien passa à Xénophon vers 1315, puisqu'en 1335 le couvent le possédait depuis vingt ans (n° 23, l. 10 et 14); les donateurs étaient les frères Ignatios (nom monastique) et Diomède Sarantènoi, qui agissaient avec l'accord de leurs deux autres frères, Nicolas et Alexandre, tous quatre ayant reçu conjointement une vaste *oikonomia* à Zabarnikeia, dont faisait partie l'objet de la donation. Celle-ci n'était pas légale, vraisemblablement parce que la terre leur avait été donnée à titre personnel et non pas héréditaire. Comme la donation n'avait pas été contestée jusqu'alors, qu'elle avait été améliorée par les moines, Makrénos, malgré l'ordre reçu de confisquer tous les biens des pronoiaires donnés ou vendus, laissa le domaine à Xénophon (n° 23, l. 7-16). En 1335, il comprenait : *a)* 700 modioi (et non plus 500) de terre; *b)* un moulin à eau avec un terrain planté d'arbres et un jardin; *c)* 15 modioi de vignes en trois parcelles (*ibidem*, l. 7); *d)* un parèque avec sa famille, ses bêtes (une paire de bœufs, 6 vaches) et une vigne de 6 modioi (*ibidem*, l. 48-49). La terre de 700 modioi se composait de deux parties, dont la plus grande comprenait l'église Saint-Georges et une hôtellerie construite par le couvent (*ibidem*, l. 22-23). Les délimitations des deux parties (l. 20-37 et 38-48) ne donnent pas de mesures. Mais la localisation ne fait pas de doute : le village de Zabarnikeia se trouvait à l'Est de Thessalonique (une route y conduisant est mentionnée), probablement à proximité de l'actuel Gérakarou¹.

Il est curieux que Makrénos, qui a établi le praktikon de 1335, ne dise pas un mot de ce domaine dans son praktikon de 1338, pas même pour le signaler, comme il l'a fait pour Phouskoulou (n° 25, l. 39-42). Simple négligence, ou les autorités de Thessalonique jugèrent-elles que Makrénos avait outrepassé ses droits, et ôtèrent-elles le domaine à Xénophon assez rapidement, avant 1338 ?

Région du Strymon.

Entre 1322 et 1338 Xénophon acquit par donation un bien dans la région du Strymon. Le donateur était l'oncle de l'empereur Andronic III, le prôtostratôr Théodore Synadènos, qui avait détaché ce bien du grand domaine qu'il possédait à Ézoba par donation impériale et à titre patrimonial². Le bien, situé à Therma Hydata, était organisé en métôchion et comprenait une église dédiée à sainte Kyriakè, une vigne (non mesurée), un moulin *idioktèlon* et une petite quantité de terre ayant sa propre délimitation, mais dont la superficie n'est pas donnée (n° 25, l. 140-143). Le domaine de Synadènos étant situé à Ézoba, on se gardera d'identifier Θερμὰ Ὑδατα à Θερμὸν et Θερμοπόταμος, situés dans le Symbolon³, ou à l'actuel lieu-dit Ζεστὰ Νερά, au Nord-Est de Rentina⁴.

(1) ΘΕΟΔΩΡΙΔΗΣ, *Pinakas*, p. 370; voir aussi notes à notre n° 23.

(2) Notre n° 25, l. 143 : κατὰ λόγον γονικότητος. Synadènos était donc libre de disposer du domaine à sa convenance. Ce qu'il fit : il donna, outre un bien à Xénophon, deux petits établissements et leurs terres au couvent athonite d'Alypiou : cf. *Kullumus* n° 14; sur la date de ce document, pour celle, probable, de la donation à Xénophon, et sur le donateur, voir notre n° 25, notes.

(3) Sur ces toponymes, cf. *Lavra* I, n° 43, notes p. 238.

(4) Théocharidès (*Kalépanikia*, p. 83-84) identifie notre lieu-dit à Θερμοπόταμος et celui-ci à Ζεστὰ Νερά. Cf. aussi ΘΕΟΔΩΡΙΔΗΣ, *Pinakas*, p. 373 : Θερμὰ Ὑδατα = Ζεστὰ Νερά.

On serait tenté de localiser ce bien au voisinage de l'actuelle station thermale et du village Therma, à 8 km à l'Ouest-Nord-Ouest d'Ézoba. La distance est un peu grande, mais on ne connaît pas les dimensions du domaine de Synadénos, qui d'ailleurs pouvait avoir des dépendances éloignées. Ce bien du Strymon ne se retrouve plus ensuite dans le dossier byzantin de Xénophon.

Lemnos.

Xénophon possédait quelques biens dans l'île de Lemnos, attestés seulement dans le premier tiers du xve siècle. Ils n'ont laissé aucune trace dans les archives byzantines du couvent. Nous n'en connaissons l'existence que parce que certains avaient une limite commune avec des biens d'autres couvents, et de ce fait sont cités dans les praktika de ceux-ci. Ainsi Xénophon avait-il des biens au Nord du domaine de Dionysiou dans la région de Bounéada¹, et un parèque de Docheiariou, installé au village de Lychna, possédait-il une vigne près de biens de Xénophon, toujours au Nord de l'île, à l'Est de Bounéada².

(1) *Dionysiou* n° 21 (peu avant 1425), l. 78 ; n° 22 (1425), l. 14-15, 21 et notices du xviii^e et xix^e/xx^e siècles ; n° 25 (1430), l. 44, 52, 115 et carte p. 139.

(2) *Docheiariou* n° 60 (1^{er} tiers du xve s.), l. 25 et carte p. 302.

IV. LISTE DES HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS DE XÉNOPHON

XÉNOPHÔN	de septembre 998 à avant décembre 1018, mort après décembre 1018, voir p. 3-5.
THÉODORE I	de décembre 1018 à avril 1035, voir p. 4-5.
DIONYSIOS	ca 1040 (?), voir p. 5-6.
GRÉGOIRE	mars 1047, voir p. 5.
GÉRASIMOS	avant avril 1056, voir p. 5-6.
THÉODORE II	d'avril 1059 à mai 1071, voir p. 5, 6.
NICOLAS	janvier 1076, voir p. 5.
SYMÉON	de l'été 1078 à ca fin 1080 et de juillet 1089 à (?), voir p. 13-15.
HIÉROTHÉOS	novembre 1154, voir p. 15.
KOSMAS	d'avril 1195 à 1198, voir p. 15.
KLÈMÈS	de décembre 1257 à janvier 1262, voir p. 15.
THÉODOSE	février 1287, voir p. 15.
PHÉRENTINOS	(?), voir p. 15-16.
LUC	de novembre 1294 à août 1303, voir p. 15.
MAXIMOS	novembre 1310, voir p. 19.
BARLAAM	de mars 1312 à mai 1325, voir p. 19-20, 21-22. NIPHÔN économiste de Thessalonique, septembre 1315, voir p. 20. DIOMÈDE économiste d'Hiérissos, juillet 1332, voir p. 22.
KALLISTOS	1344 (?), voir p. 22, 23.
DIONYSIOS	juin 1345, voir p. 22.
KLÉONIKOS	de 1346 (?) à février 1348, voir p. 22-23.
KALLISTRATOS	août 1348, voir p. 22, 23. NIPHÔN économiste de Thessalonique, août 1348, voir p. 22-23.
DOROTHÉE	d'avril 1363 à janvier 1371, voir p. 23.
DANIEL	décembre 1392, <i>dikaiô</i> , voir p. 23.
NÉOPHYTOS	octobre 1400, voir p. 23-24.
DAVID	décembre 1419, voir p. 24.
ANTOINE	de mai 1423 à juillet 1424, higoumène (?), voir p. 24.
JOSEPH	de juin 1483 à 1493/94, voir p. 24.
THÉOPHILE	1496/97, voir p. 24.
KYRILLOS	mars 1499, <i>starec</i> , voir p. 24.

V. LES ARCHIVES DE XÉNOPHON

Les voyageurs des XVIII-XIX^e siècles se sont peu intéressés à Xénophon, et moins encore à ses archives. Le premier d'entre eux, le russe Basile Barskij, a consacré à ce couvent de courtes notices¹. Il ne semble pas avoir vu de documents d'archives byzantins; du moins n'en parle-t-il pas.

Un siècle plus tard, Porphyre Uspenskij put travailler dans les archives et les bibliothèques des couvents athonites entre août 1845 et janvier 1846, puis entre avril et juin 1846; il dressa alors un catalogue qui contient plus de 500 documents byzantins et post-byzantins². Mais on n'y trouve que six actes de l'époque byzantine provenant des archives de Xénophon. Le catalogue d'Uspenskij fut repris par Müller, augmenté d'une vingtaine d'actes slaves, et publié en 1851, dans un ordre chronologique³. Des six actes byzantins catalogués par Uspenskij, Müller n'en mentionne que trois⁴. Le catalogue d'Uspenskij fut aussi repris par Langlois⁵, puis par le prohigoumène de Vatopédi Philaréto, édité par E. Kourilas⁶. Les documents de Xénophon mentionnés dans les catalogues sont les suivants.

Correspondance entre les n^{os} de l'édition et les catalogues

Notre n ^o	Uspenskij p., n ^o	Müller p.	Zachariae p., n ^o	Zépos p., n ^o	Langlois p.	Kourilas n ^o
1.....	72, 7	152	XVIII, LIV	XXI, LIV	53	257
3.....	59, 17	155	XXI, CV	XXIII, CV	53	166
id.....	54, 14	155	XXI, CVI	XXIII, CVI	53	137
4 ou 5.....	54, sans n ^o				53	139
12.....	54, sans n ^o				53	139
17.....	46, 48	199	XXII, CXXXII	XXIV, CXXXII	53	74
19 ou 21....	54, 15				53	138

(1) V. G. BARSKIJ, *Stranstvovanija V.G.B. po sujatym městam vostoka s. 1723 po 1747 g.*, 6^e éd., Saint-Pétersbourg 1885-1887, p. 247-248. Id., *Vtoroje posěščenje sv. Afonskoj Gory (1744 g.)*, Saint-Pétersbourg 1887, p. 288-295, avec plan de Xénophon.

(2) P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščihsja v' obiteljah' sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodnogo Prosveščeniija*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200.

(3) J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos*, Slavische Bibliothek I, Vienne 1851, p. 147-199.

(4) Le catalogue de Müller a été repris par Zachariae von LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig 1857, p. xv à xxvii, et celui de Zachariae par J. et P. ZÉPOS, *Jus graeco-romanum*, I, Athènes 1931, p. xviii à xxviii.

(5) V. Langlois, *Le Mont Athos et ses monastères*, Paris 1867 (les documents sont disposés par couvent).

(6) Dans *EEBS*, 7, 1930, p. 180-222 et 8, 1931, p. 66-109.

Pour nos nos 3 (qui est signalé à deux endroits différents) et 19 ou 21, Uspenskij note qu'il les a copiés « presque entièrement »¹. Les indications données par Uspenskij sous le titre « Praktika de Xénophon » sont confuses et créent des problèmes d'identification : les noms des recenseurs sont incomplètement cités, et, sauf pour notre n° 3, les ménologes ne sont pas transcrits.

La mission Sévastianov ne paraît pas avoir photographié de document à Xénophon. Du moins n'en trouve-t-on pas trace².

En 1918, G. Millet put travailler dans les archives de Xénophon : il y photographia le recto, rarement le verso, de tous les actes byzantins qu'il trouva, et un nombre restreint de pièces post-byzantines (par exemple des actes patriarcaux) et slaves.

En 1928-1931, A. Sigalas photographia une partie au moins des archives de Xénophon. Les photographies se trouvent aujourd'hui à l'Ethnikon Idryma Éreunôn à Athènes. Nous n'avons pu les voir, mais nous savons qu'il n'y existe pas de photographies de documents inconnus de nous. Quelques rares pièces ont été photographiées par F. Dölger, en 1941, et les photographies sont déposées à l'Académie des Sciences de Bavière. En 1974, J. Lefort, grâce à une mission du CNRS, eut l'occasion de voir les archives de Xénophon. Il a décrit et photographié les mêmes documents que Millet, sauf trois qu'il n'a pu retrouver, et, de plus, certaines copies de ces documents.

Originaux, copies et falsifications.

Vingt neuf documents sont connus par les originaux. Trois sont édités d'après des copies d'époque byzantine (nos 2, 10, 17) et un d'après une copie du xvi^e siècle (n° 33). De plus, six de nos documents ont été copiés à l'époque moderne.

On ne trouve pas, à proprement parler, de faux dans les archives de Xénophon (voir App. I-III et n° 25, B). Le monastère a manifesté au xiv^e siècle, et depuis, un vif intérêt pour ses praktika : onze sont conservés (nos nos 3, 4, 5, 12, 13, 14, 15, 16, 22, 23, 25) et ils sont, pour la plupart, en bon état. Ses moines ont eu, à plusieurs reprises, le souci de voir consigné sur un même document l'ensemble de leurs biens. Certains moines, ou des laïcs, qui connaissaient l'écriture des bureaux du fisc, entreprirent ce travail. Pour conférer à cet état des biens l'autorité du prôtos Paul, on inséra dans le texte de notre acte n° 1 la liste des biens que le couvent possédait au xiv^e siècle (voir n° 1 LE TEXTE E, et App. I). De plus, on rédigea des pièces qui contenaient la liste des biens donnés par les praktika antérieurs (notre App. II), ou par deux d'entre eux (App. III).

Dans l'état actuel de notre documentation, nous ne rencontrons que deux essais de falsification, très timides d'ailleurs : on a ajouté une délimitation de Sibrè dans une copie du n° 1 (voir LE TEXTE D), peut-être dans le même esprit que notre App. I ; on a changé quelques phrases dans la copie du n° 25 (voir LE TEXTE B) : ces trois « copies », comme l'Appendice III, sont munies de signatures de notables ecclésiastiques.

(1) USPENSKIJ, Ukazatel'..., *loc. cit.*, p. 54.

(2) Cf. Eugénie GRANDSTREM et I. MEDVEDEV, Photographies de documents athonites (Collection P. I. Sevast'janov), *REB*, 33, 1975, p. 277-293.

Notices sur les marges et au verso.

Les courtes annotations dans les marges latérales, simples repères du bien décrit, sont nettement d'une époque tardive. On reconnaît deux mains au moins, l'une du xvii^e-xviii^e siècle, l'autre plus tardive. Parfois on trouve des annotations des deux côtés : une en grec, l'autre en slave. En général, ce sont les documents longs (la charte de 1089 et les praktika) qui sont ainsi marqués. Parfois on ne trouve, en marge, que de simples croisettes. Les notices dorsales témoignent d'une première tentative des moines pour classer leurs archives. Les documents de Xénophon en portent plusieurs, toutes de basse époque. Il semble que les notices slaves soient les plus anciennes : nous avons vu plus haut (p. 24) que le monastère passa, vers la fin xv^e siècle, sous le contrôle de moines slaves ; des moines slaves sont encore mentionnés à Xénophon au xvii^e siècle¹. La plupart des notices slaves pourraient être du xvi^e siècle. Quant aux notices grecques au verso des documents, dont beaucoup ont été repassées au xix^e siècle, elles ne semblent pas être antérieures non plus au xvii^e siècle.

Les actes sont numérotés. Sur plusieurs documents les numéros ont été reproduits à plusieurs reprises, ce qui suggère l'existence d'un catalogue, dont pourtant nous n'avons aucune trace. Nous savons seulement que cette numérotation est antérieure à 1901 (date du séjour de Petit à Xénophon). On trouve également, au verso de certains documents, les traces d'une numérotation différente.

Les éditions.

L. Petit, *Xénophon*, p. 1-2, raconte comment il a pu, en 1901, transcrire quinze documents du couvent de Xénophon, dont onze d'époque byzantine. Ces copies, faites rapidement et dans des conditions difficiles, contiennent plusieurs erreurs, mineures en général ; l'édition de ces copies, en 1903, ouvrit la série « Actes de l'Athos », publiée en supplément au *Viz. Vrem.*

Une dizaine d'années plus tard, en 1911, E. Kurtz eut en main les copies de six documents de Xénophon, dont deux actes byzantins (ses nos I et II = nos nos 18 et 29). Ces copies, faites en 1872 par G. Sakellariðs, étaient de beaucoup inférieures à celles de Petit ; elles ont été éditées dans KURTZ, *Nachträgliche*.

Dans les années 1940, le regretté Père V. Laurent, préparant une édition des actes de Xénophon basée sur les photographies de Millet, a transcrit les documents et les a classés et numérotés par ordre chronologique. L'examen du dossier nous a obligée à modifier certaines dates et donc l'ordre des actes. Étant donné que les numéros du P. Laurent ont beaucoup circulé et ont été utilisés dans plusieurs publications, nous avons cru utile de donner un tableau de correspondance entre nos numéros, ceux de Petit et ceux de Laurent.

(1) J. Georgirenes (référence ci-dessus, p. 25, n. 7) y trouva des moines bulgares. Jean Komnénos (*Προσφυγητάριον τοῦ Ἁγίου Ὁρους τοῦ Ἀθῶνος*, dernière édition de l'hiéromoine Ioustinos, Hagion Oros 1984, p. 96), y trouva des Serbes et des Bulgares.

Correspondance entre les n^{os} de cette édition, les n^{os} Petit et les n^{os} Laurent

Notre éd. n ^o	Petit n ^o	Laurent n ^o	Notre éd. n ^o	Petit n ^o	Laurent n ^o
1.....	1	1	20.....		22
2.....		2	21.....		23
3.....	2	3	22.....	9	31
4.....	3	4	23.....	10	24
5.....		5	24.....		25
6.....		6	25.....	11	26
7.....		7	26.....		27
8.....	5	8	27.....		28
9.....		9	28.....		29
10.....		10	29.....		30
11.....		11	30.....		32
12.....	6	12	31.....		33
13.....		15	32.....		34
14.....		13	33.....		35
15.....		17	App. I.....	4	16
16.....		18	App. II.....	7	14
17.....	8	19	App. III.....		
18.....		20	App. IV.....		App. III
19.....		21			

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection « Archives de l'Athos ». Les 33 documents, sauf un (le n^o 33), font l'objet d'une édition diplomatique. Les esprits et les accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit et l'accent corrects. La bibliographie est sélective.

Signes conventionnels :

- αβ lettres de lecture incertaine.
- ... lettres non déchiffrées ou disparues (dont nous croyons avoir évalué le nombre exact).
- ...⁶... lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
- [αβ] restitution.
- {αβ} lettres à expulser.
- <αβ> lettres nécessaires mais omises par le scribe.
- [[αβ]] lettres biffées par le scribe.
- (αβ) résolution d'une abréviation.
- /αβ/ addition interlinéaire.
- //αβ// addition marginale.
- |αβ le texte continue à la ligne suivante, mais pas au début de la ligne.

TABLE DES DOCUMENTS

I. Classés par date

1089 juillet	Acte du prôtos Paul :	n° 1.
1089 septembre	Chrysobulle d’Alexis I ^{er} Comnène :	n° 2.
1300 mars	Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné :	n° 3.
1300 octobre	Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné :	n° 4.
1300 octobre	Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné :	n° 5.
1303 août	Acte de location :	n° 6.
1306 septembre	Acte de location :	n° 7.
1309 août	Acte de vente :	n° 8.
1310 février	Acte de vente :	n° 9.
1315 septembre	Acte de donation et de vente :	n° 10.
1316 mai	Acte du prôtos Isaac :	n° 11.
1318 janvier	Praktikon des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos :	n° 12.
1320 novembre	Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée :	n° 13.
1320 novembre	Acte des recenseurs Pergaménos et Pharisée :	n° 14.
1321 février	Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée :	n° 15.
1321 février	Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée :	n° 16.
1322 février	Chrysobulle d’Andronic II Paléologue :	n° 17.
ca 1322	Acte du prôtos Isaac :	n° 18.
1322/23	Acte du recenseur Georges Pharisée :	n° 19.
1324 novembre	Acte de donation :	n° 20.
1325 mai	Acte du recenseur Georges Pharisée :	n° 21.
1333 janvier	Acte de Nicolas Tzérémogitès :	n° 22.
1335 juillet	Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos :	n° 23.
1336 31 (sic) juin	Acte de vente :	n° 24.
1338 janvier	Praktikon du domestique des thèmes Constantin Makrénos :	n° 25.
1343 mai	Acte du métropolite de Thessalonique Macaire :	n° 26.
ca 1344	Acte d’un fonctionnaire de Thessalonique :	n° 27.
1348 août	Acte de donation :	n° 28.
1352 juin	Chrysobulle de Stefan Dušan :	n° 29.
1364 21 mai	Acte de donation :	n° 30.

1371 janvier	Acte du prôtos Sabas :	n° 31.
1419 décembre	Acte de la métropole de Thessalonique :	n° 32.
1452 juillet	Acte du prôtos :	n° 33.
	Copie falsifiée du n° 1, extrait :	App. I.
	Praktikon composite :	App. II.
	Praktikon composite :	App. III.
	Délimitation de Saint-Philippe :	App. IV.

II. *Classés d'après leur origine*

Actes d'empereurs :

n°s 2, 17, 29.

Actes de métropolités :

n°s 26, 32.

Actes de fonctionnaires :

n°s 3, 4, 5, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 25, 27.

Actes des autorités centrales de l'Athos :

n°s 1, 11, 18, 31, 33, App. IV (?).

Actes privés :

n°s 6, 7, 8, 9, 10, 20, 24, 28, 30.

III. *Classés d'après leur objet*

Actes relatifs à l'Athos :

domaine de Xénophon et couvents voisins : n°s 1, 18, 33.

Karyés : n°s 11, 31.

Saint-Philippe : App. IV.

Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :

Hermèleia : n° 19, 21.

Hiérissos : n°s 12, 13, 14, 17, 25, 29, App. II.

Kalamaria : n°s 1, 2, 3, 4, 5, 12, 13, 15, 17, 25, 27, 29, App. II.

Kassandra : n°s 1, 17, 22, 25, 29, App. I, II.

Longos : n°s 1, 4, 5, 6, 12, 13, 15, 16, 17, 25, 29, 30, App. I, II.

Région des lacs : n°s 15, 17, 23.

Strymon : n°s 15, 25.

Thessalonique et ses environs : n°s 1, 7, 8, 9, 10, 17, 20, 24, 26, 28, 32, App. I.

TEXTES

I. ACTE DU PRÔTOS PAUL

παράδοσις (l. 205)
(παραδεδώκαμεν l. 79, 80, 200)

Juillet, indiction 12
a.m. 65[97] (1089)

Le prôtos remet à Syméon le monastère de Xénophon, que celui-ci avait restauré, avec ses biens à l'intérieur et à l'extérieur de l'Athos ; il donne aussi des règles au monastère.

LE TEXTE. — Ce document nous est connu par :

A) L'original conservé dans les archives de Xénophon (n° 12), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 2 708×370 mm, en quatre pièces collées haut sur bas (755 + 627 + 694 + 632). Assez bonne conservation : quelques taches d'humidité, qui n'affectent pas le texte ; le bord droit est entaillé à intervalles presque réguliers. Encre marron foncé pour le texte, encre plus claire pour les signatures. Quelques mots du texte et une partie de la date (l. 205) ont été repassés, de même que la partie droite des premières signatures. Tilde sur les abréviations sacrées et sur quelques prénoms. Croisette en face des lignes 94 et 149. Annotations dans la marge gauche, face à la l. 97 : Περι τῆς μονῆς τοῦ Βαρναβῆτζι, à la l. 131 : Στούμπου, aux lignes 170-181 en longueur : + Διατάγη τῶν βασιλέων Νικυφώρου καὶ Ἀλεξίου, περι ἡγουμενίας, et, tout en bas de la pièce, notice slave : + hris(o)voul čto soudi metouh ôk(o)lo mð(na)s''tir(j)a. — Au verso, notices : 1) en grec : a) + Κτιτορικὸν ἔγγραφον λίαν ὠφέλιμον καὶ ἐπίσημον Συμεὼν | Ἑγιασμένου καὶ Μεγίστου Δρουγγαρίου τοῦ βασιλέως Νικηφόρου | Βοτανιάτου περὶ ἀπάντ[ων] τῶν κτημάτων τῆς Ἱερᾶς Μονῆς Ξενοφῶντος | καὶ τῶν Μετοχίων αὐτῆς, περι ἐκλογῆς ἡγουμένου καὶ πολλῶν [ᾗ]λων λίαν ὠφελίμων διατά[ξεω]ν, ἐν ᾗται 1083. 6591. b) Ἀριθμὸς 12. c) 12. Ὁ νέος περιορισμὸς τοῦ πρώτου μ(ε)τ(ἀ) πάντων τῶν ἡγουμενω(ν) | διὰ πλάτος κατ(ἀ) βασιλικὴν παράστασιν | (καὶ) αἵτησιν περι πάντ(ων) (καὶ) περι ἡγουμενίας | πῶς (καὶ) τίνι τρόπῳ νὰ ἐκλέγετε (écrite par trois mains différentes). d) Ἐπήσιμον. e) Cachet de la Dioikêsis. 2) en slave : a) + nôvoi ôkolo man(a)stira ; b) toi hrisovoul'' čto [pr]otos pisah. — Album, pl. I-VI.

B) Copie ancienne (xiii^e-xiv^e s.?) conservée dans les archives de Xénophon (n° 11), dont Millet a photographié la fin et Lefort l'ensemble. Papier, 2 670×288 mm : huit feuilles collées haut sur bas (50+210+225+205+350+380+440+810). Très mauvaise conservation : la première feuille est mutilée au début ; manquent les 35 premières lignes de l'original ; les trois premières lignes conservées sont, elles aussi, très abîmées ; la dernière feuille est également mutilée : la moitié des

signatures manque (celles qui subsistent sont très abîmées) et, peut-être, une formule d'authentification avec signature de validation. La pièce a été renforcée par une toile collée au dos après la mutilation du haut et du bas. Encre marron foncé, pour le texte et les signatures. La copie est très fidèle, elle respecte même les fautes de graphie de l'original : p. ex. l. 65 (A l. 82) γεγонуїє et l. 115 (A l. 119) τὸν. La ligne 60, d'une écriture plus serrée, semble avoir été ajoutée après coup. Croisette en face des l. 74, 151, 157-158 et 172. De courtes annotations en grec et en slave dans les marges droite et gauche indiquent le contenu, l. 141 : δια τον "Αγιον Φιλιπον, l. 141-142 : za Fala..., l. 153 : αναφέρει περι Κασσάνδρας, l. 182-183 : περι εκλογῆς ἡγουμένου (καὶ) ἀγενίων. — *Au verso*, notices : 1) Αριθ. 11. | 'Απὸ χρυσοδουλου τοῦ πρώτου μετὰ παντων [[ἀποῦ γράφει ταῦτα] τοῦ | μοναστηρίου, ἐν ᾧ διαλαμβάνει καὶ χωρίζει καὶ τὰ σύνορα τῶν γειτόνων | Ρώσσω καὶ Δοχειαριτῶν, ἔτι δὲ καὶ περι εκλογῆς ἡγουμένου. 2) Calcul de la date : 6591—5508 = 1083. — *Album*, pl. VII a.

C) Copie moderne (xviii^e s.) conservée dans les archives de Xénophon (n° 6), où Lefort l'a photographiée. Papier, 980×370 mm : deux feuilles collées haut sur bas (500+480). Bonne conservation. Écriture soignée imitant l'imprimé. La copie est fidèle, malgré de nombreuses petites erreurs de lecture. Changement de paragraphe après la l. 43 (A l. 72) ; croisette face aux l. 55 (à droite), 56, 66, 81 et 85. Les signatures s'arrêtent avec celle de Blasios : par manque de place ? Une pièce, de même largeur que le reste du document, a été ajoutée en bas et a servi de support à des notices portées au verso. Un correcteur a fait une collation et a proposé de nombreuses corrections et additions, pas toutes justifiées, sur le texte même, au-dessus, ou en marge ; ce correcteur a complété plusieurs signatures et a changé partout le mot μοναχὸς en ἀρχιμανδρίτης. Notice au recto, écrite en longueur dans la marge gauche, commençant face à la ligne 97 : + Περὶ εκλογῆς ἡγουμένου (καὶ) πολλῶν ἄλλων ἐποφελων τῆς μονῆς Ξενοφώντος. — *Au verso*, notice de la main du copiste mais repassée : 1) Αντίγραφον τοῦ κτιτορικοῦ φέροντας ἀριθμὸν 12. 2) De la main du correcteur : Κτιτορικὸν λίαν ὠφέλιμον καὶ ἐπίσημον ἔγγραφο Συμεῶν 'Ηγισμένου | Μεγίστου Δρουγγαρίου βασιλέως Νικηφόρου Βοτανιάτου περι ὅλων ὁμοῦ τῶν | κτημάτων τῆς 'Ιερᾶς Μονῆς Ξενοφώντος καὶ τῶν Μετοχίων αὐτῆς ἐν ἔτει 1083. | Περι εκλογῆς 'Ηγουμένου καὶ πολλῶν ἄλλων λίαν ὠφελίμων διατάξεων. 3) De la main qui a écrit la notice du recto : + Εκ τοῦ κτιτορικοῦ χρυσοδούλου Νικυφόρου (καὶ) Αλεξιοῦ τῶν βασιλέων εἰς τὸ ἀπλοῦν περι ορίων, περὶ ἡγουμενίας, | πῶς (καὶ) τείνει τρόπῳ νὰ ἀπόκαθύστατε (καὶ) ἄλλων πολλῶν ἐποφελῶν διατάγων τη μονεὶ Ξενοφώντος : — 4) + Περι ὁρίων τοῦ ἱεροῦ μας κοινοβίου (καὶ) περι διαφορῶν ἄλλων διαταγῶν. 5) 'Αριθ. 6. — *Album*, pl. VII b.

Copies falsifiées : D) Pièce conservée dans les archives de Xénophon (n° 10), où Millet et Lefort l'ont photographiée. Très mauvaise conservation. A l'origine (xiv^e s.), le document comportait quatre feuilles de papier, collées haut sur bas, dont les trois premières étaient d'une longueur à peu près égale (610 actuellement + 695 + 675 + 200)×300 mm. Le début de la première feuille est perdu sur une longueur d'environ 80 mm, correspondant à une vingtaine de lignes du texte. Après la mutilation, on a collé le document sur une toile, en la laissant dépasser, en haut, de 145 mm. Sur cette partie de la toile, on a collé un morceau de papier jouxtant la partie supérieure du document. Ce papier ne présentant pas une longueur suffisante pour contenir tout le texte manquant, on a tracé la croix initiale et commencé à copier le texte, en imitant une écriture ancienne, à partir de la fin de la ligne 13 de A (καὶ καλῶς) ; on a pris soin que la phrase ait un sens, et se lie au texte

de la partie conservée. Le bord supérieur de ce papier ajouté s'est déchiré à son tour, ce qui a entraîné la disparition partielle des quatre premières lignes. Le document originel est dentelé sur la marge gauche et des taches rondes de rouille reviennent à intervalles réguliers dans la partie médiane du document. Les marges latérales ont été tracées à la pointe sèche. Le scribe a parfois amélioré la graphie de l'original. Encre marron foncé pour la partie ajoutée ; encre marron plus clair pour le texte originel et les signatures. A la suite des signatures vient la formule d'authentification, et la signature de « l'évêque d'Hiérisso et de la Sainte Montagne Théodose ». — Malgré l'apparente régularité de la validation, le document est un faux. En effet, à la ligne 131, après ὡσαύτως ὕπεργος γῆ χιλίων μοδίων (A l. 149 : γῆ μοδίων ρ), le document ajoute : ἀνευ κ(αὶ) χωρὶς τοῦ χειμαδίου · (καὶ) αὐτὰ παρὰ σοῦ ἐξωνηθέντα, ἐν ᾧ ἔχει κ(αὶ) τὸν περι<ορισμὸν> |¹³² οὕτως. + "Αρχεται ἀπὸ τοῦ αἰγιαλοῦ τοῦ ἐκεῖσε καὶ πρὸς ἄρκτον περιορίζον |¹³³ ἐντὸς τὰ Μάταλλα σὺν τῷ ἀκρωτηρίῳ τοῦ Βοῖδᾶ λεγόμενον, καὶ ἀνέρχεται καὶ ἀ|¹³⁴κουμβίζει μέχρι τῶν δικαίων τοῦ Βουβαλάρη · εἴτ' αὖ παλιν κάμπτη καὶ κατέρχεται |¹³⁵ ἕως τὸ λεγόμενον Κυνάριον · νεύει πρὸς(ς) δύσιν ἔχων ἐντὸς(ς) τοῦ περιορίζομ(έν)ου τοῦ Λαγωαλωνίῳ |¹³⁶ καὶ τοῦ 'Αρνομάλου, ὧν εἰσὶν ἐξ ἀριστερῶν μὲν τὰ δίκαια τοῦ 'Οψήζοντος δεξιὰ τὸ |¹³⁷ περιοριζόμενον · καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίζει ἕως τῆς πεπλατυσμένης ἄκρης |¹³⁸ καὶ τοῦ Σουρλιστοῦ (καὶ) καταντᾷ ἕως τοῦ αἰγιαλοῦ, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ μικρὸν ρυάκιον · εἴτα |¹³⁹ στρέφεται πρὸς μεσημβρίαν κρατῶν τὸν αἰγιαλὸν καὶ καταντᾷ ἐνθα καὶ ἤρξατο. Cette délimitation correspond, en partie du moins, à celle du pâturage de Sibrè, lequel n'apparaît dans les documents conservés qu'au xiv^e siècle (voir Introduction, p. 32 ; nos n° 17, l. 40 et n° 22). Annotations grecques et slaves dans les marges de droite et de gauche ; face à la l. 69 : ωτ μετοhia vĕliko lozi, à la l. 117 : + za Falakrô, aux l. 127 et 132 : Κασάνδρας, à la l. 141 : Καλαμαρία, aux l. 150-151 : Περι τοῦ ἐν τῷ αἰγιαλῷ μύλωνος τ(ῆς) μον(ῆς), ἦτοι τοῦ νῦν Μπούραντα, à la l. 179 : za daniki. — *Au verso*, notices, en haut : 'Αριθ. 10 ; en bas : ἐπήσιμον πολὺ. — *Album*, pl. XI b.

E) Pièce établie au xiv^e siècle, conservée dans les archives de Xénophon (n° 2), où Millet et Lefort l'ont photographiée ; mutilée au début. Dans son état actuel, elle se compose de quatre feuilles de papier collées haut sur bas, 1 405 (215 + 450 + 455 + 285)×290 mm. Le texte commence au milieu d'une liste de biens de Xénophon hors de l'Athos, biens que l'on trouve en possession du couvent au xiv^e siècle. L'ensemble des biens que le couvent possédait hors de l'Athos au xi^e siècle, et qui figurent dans A, y compris la terre de Sibrè, sont répartis en deux groupes : l'un vers le milieu de la liste (E l. 54-59 = A l. 145-148) ; l'autre à la fin (E l. 81-87 = A l. 148-155). A la suite de cette liste, on trouve le texte de A l. 156 : 'Αλλ' αὕτη μὲν, jusqu'à la fin, sans modifications notables. Après les signatures, formule de validation (la même que dans D), signée elle aussi par « l'évêque d'Hiérisso Théodose ». — Mauvaise conservation. Nous pensons qu'une longue partie a disparu, qui devait porter tout le début de A jusqu'à la l. 143, où finit l'énumération des biens du couvent à l'intérieur de l'Athos, et la description du plus important bien de Xénophon au xiv^e s., Stomion. En haut à gauche, au niveau des six premières lignes, et en bas à droite, au niveau de la signature de validation, une partie du document a été emportée. On a consolidé le document déjà mutilé en le collant sur une toile, sur laquelle on a complété, à une date récente, la partie gauche des six premières lignes ; on a aussi complété, sur la toile, la partie manquante de la signature de l'évêque. Encre marron grisâtre pour le texte et les signatures ; encre plus foncée pour la formule de validation. Plusieurs mots et phrases sont repassés en noir ou répétés dans l'interligne. Annotation slave sur la marge droite entre les l. 34-35 : za Fournii. — *Au verso*, sur une étiquette apposée sur la toile,

notice (lue sur place par J. Lefort) : Ἀριθ. 2. Τεμάχιον καταγραφῆς τῶν ιδιοκτησιῶν τῆς Μονῆς Ξενοφῶντος εἰς Ψαλῖδα, Φουρνία καὶ Βούρδουρα ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Ἀπρως. D'après Petit (*Xénophon*, p. 40), cette pièce portait au verso la notice suivante : + Τὸ παρὸν περιέχει τὴν εἰς Ἅγιον Νικόλαον μοναστηριακὴν ιδιοκτησίαν καὶ Κασανδρείαν καὶ εἰς ἄλλα, καὶ προσέτι διαταγὰς πρὸς τὸν ἡγούμενον τῆς μονῆς κατὰ τὰς διατάξεις τοῦ κτήτορος κυροῦ Ξενοφῶντος. Cependant Millet note : « En regardant par transparence je ne vois pas trace de la note transcrite par Petit ». Nous éditons en Appendice (App. I) les l. 1 à 87, qui contiennent la liste des biens interpolée. — *Album*, pl. VIII.

Éditions : PETIT, *Xénophon*, n° I, p. 18-28, d'après A ; l'éditeur avait vu les cinq pièces (cf. p. 28-29) : A (= copie n° 1), B (= copie n° 4 : parchemin), C (= copie n° 2), D (= copie n° 3 : parchemin ; Petit ne signale pas la signature de l'évêque Théodose), E (= copie n° 5 : parchemin). SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 48-55 (texte de C, validation de D). *Hypomnèma*, p. 18-20 (éd. partielle, d'après E).

Notre édition repose sur l'original A. Ayant donné ci-dessus une appréciation de chaque copie, nous ne signalons en apparat, parmi les variantes des copies, que le minimum indispensable, et un saut du même au même dans l'édition de Petit (P). La ligne 68 a été complétée d'après B.

ANALYSE. — *Préambule* : Les empereurs doivent, à l'imitation du Seigneur, user envers leurs sujets de bienveillance, de libéralité et de pardon (l. 1-3). *Exposé* : C'est ce que fit l'empereur [Nicéphore III] Botaniatè qui, en particulier, a protégé les moines, les monastères et leurs règlements. C'est lui qui a élevé l'indigne [Paul] à la charge de prôtos de la Sainte Montagne ; il lui a remis le bâton pastoral, a confirmé les anciens chrysobulles, lui en a octroyé de nouveaux et lui a enjoint d'exercer sa fonction selon les prescriptions anciennes et l'exemple de ses prédécesseurs. Le prôtos s'y est appliqué avec succès un certain temps (l. 3-18). Du vivant encore de cet empereur, le grand drongaire [Stéphanos], originaire de la capitale, homme très digne et très riche, eunuque de son état, demanda à l'empereur la permission de quitter le monde et de prendre l'habit monastique. L'autorisation accordée, il choisit de s'installer sur la Sainte Montagne, suivi de trois seulement de ses familiers (l. 18-25). Ayant trouvé un monastère complètement ruiné, dit de Xénophon, il se munit d'une ordonnance impériale lui permettant de le restaurer, ce qu'il fit, en partie aux frais de l'empereur ; il entreprit de le reconstruire, embellit l'église, entoura en partie [le monastère] d'une muraille, construisit de nombreuses cellules (*oikèseis*) pour les moines ; il y joignit des vignes, des prés et des domaines, de sorte que le monastère vint à compter au nombre des plus grands ; enfin il y prit l'habit, sous le nom de Syméon, ainsi que ses jeunes familiers, sous le nom d'Eusèbe, Candide et Hilariôn (l. 25-35). Or ces trois jeunes gens étaient imberbes, ce qui, aux termes des règlements athonites, leur interdisait l'accès à [l'Athos] ; mais il y eut pire : lors des assemblées générales (πρὸς τὸ μέσον συναγωγᾶς), les trois jeunes moines voulaient s'imposer comme les premiers et occuper les premiers rangs, sans égard pour les anciens. A cause de cela, tous les moines athonites s'assemblèrent et chassèrent de la Montagne Syméon et ses [trois compagnons], en faisant valoir la règle relative aux imberbes (l. 35-45). Mais quand Botaniatè fut remplacé sur le trône par Alexis [I^{er}] Comnène, qui répandit ses bienveillances sur tous, Syméon s'empressa de plaider sa cause auprès de lui ; il obtint une ordonnance impériale avec, en rouge, [le ménologe] de la main de l'empereur, qui enjoignait [au prôtos] ce qui suit (l. 45-52). *Texte inséré* : « Adresse au prôtos

Paul. Le moine et grand drongaire Syméon s'est plaint auprès de l'empereur qu'après maintes dépenses et peines pour remettre en état un monastère [athonite] (mention des améliorations), il a été expulsé, au su et au gré du [prôtos]. L'empereur, agréant sa prière, ordonne que le monastère en question soit rendu [à Syméon], par un acte de tradition (*paradosis*) qui aura fonction (ἐν σχήματι) de typikon [du couvent], dans lequel tous les biens du monastère (bâtiments, etc.) seront consignés. Le familier de l'empereur Théodore Sénachérim est envoyé [au Mont Athos] pour veiller à l'exécution de cet ordre, et il apportera à l'empereur une copie de l'acte établi. A l'avenir, les higoumènes [élus] de Xénophon seront [installés] par ordre impérial, de la même manière que ceux du monastère impérial de Vatopédi. La levée de l'interdiction qui est faite aux imberbes n'aura valeur que pour ce cas précis ». Daté de mai indiction 12 [1089] (l. 52-72). Conformément à cet ordre, [le prôtos] a invité [à Karyés] une nombreuse assemblée, qui réunit un nombre [de moines] un peu plus élevé que l'assemblée habituelle du mois d'août, assemblée à laquelle participa également Théodore Sénachérim. Après lecture de l'acte impérial, [le prôtos], accompagné de plusieurs personnes de son choix, est allé au monastère [de Xénophon] et a fait tradition à Syméon du [monastère] et de tous ses biens ; il lui assigna également son rang (l. 72-80). Les moines du monastère, dont [le prôtos] a fait l'appel, sont au nombre de cinquante-cinq (l. 80-81). Liste de biens meubles : icônes, livres, dont un évangélaire offert par l'empereur, ustensiles (l. 81-88) ; liste des biens immeubles [à l'intérieur de l'Athos] : oliviers, vignes, un vignoble planté par [Syméon], le monastère de Saint-Nicolas dit tou Chrysokamarou, avec ses 300 oliviers et ses vignes, donné [à Xénophon] par son fondateur Théodoulos, cousin germain du fondateur [de Xénophon] (l. 88-93) ; délimitation [du territoire] du monastère [de Xénophon], mentionnant les biens du monastère de Saint-Jean-le-Théologien, c'est-à-dire de Barnabitzè, les biens du monastère de Matzoukè, les biens du monastère tou kyrou Dionysiou, ceux du monastère du Prophète Daniel, dit aussi tou Chrysokamarou, la *loumba* dite Plakarion, les biens des monastères de Névrokopou et de Saint-Nicolas de Docheiariou (l. 93-111). Clauses particulières : *a*) confirmation de la donation d'un terrain, allant des limites [du couvent] de Névrokopou à la mer, donation faite à Docheiariou par l'[ancien] higoumène [de Xénophon] Dionysios, avec l'accord du prôtos Joseph ; *b*) le monastère du Prophète Daniel ne se verra pas réclamer plus de trois mesures de vin et de trois livres de cire pour [la location] du terrain [de Xénophon] sur lequel il a planté une vigne ; il détiendra son entrepôt sans être inquiété ; *c*) le monastère de Skamandrénou ne doit pas être privé de son olivaie et on ne doit pas lui réclamer plus de 15 livres d'huile, à raison d'une livre par arbre ; *d*) le petit monastère construit par le moine Hilariôn Makrogénès, sur un terrain que Katzarès a donné au monastère [de Xénophon], est ramené [par le présent acte] au rang de métochion [de Xénophon] avec obligation pour ce dernier d'entretenir Hilariôn durant sa vie ; délimitation de ce petit monastère, mentionnant le ruisseau en dessous du moulin de Zélianou, les biens de Katzarè, c'est-à-dire de Zélianou, ceux de Xénophon, c'est-à-dire tou Makrogénous, la montagne au-dessus du monastère de Saint-Éphrem, les biens de Stymbou, la montagne dite Phournos, un ruisseau au-dessus des Saints-Apôtres, le ruisseau descendant de Zélianou en face du moulin [du monastère] tou kyrou Dionysiou, et l'exploitation de bois (*xylokopeon*) du monastère de Barnabitzè ; *e*) feu le curopalate Gerasimos, higoumène de Xénophon et prôtos, avait planté des vignes et bâti une tour dans le monastère de Phalakrou, qu'il avait donné comme métochion [à Xénophon] ; [le prôtos Paul] l'a enlevé [à Xénophon] et lui a redonné le rang de monastère ; conformément aux ordres de l'empereur Nicéphore [III Botaniatè]

et d'[Alexis I^{er}, le prôtos] octroie [à Xénophon], comme métouchion, Monoxylitou à la place de Phalakrou ; f) les autorités athonites ont fait don [à Syméon] de deux chandeliers (l. 111-142). Liste de biens à l'extérieur de l'Athos : monastère tòn Hiéromnèmôn, c'est-à-dire ta Bourbourou, donné par l'empereur Basile [II] comme métouchion, avec ses biens et ses douze [parèques] ; métouchion de Saint-Nicolas tou Chrysokamarou ; dans la région de Phournia, [le bien] Saint-Théodore, c'est-à-dire Pègaditzia avec Adobitza ; dans la presque île de Kassandreia, une terre de 700 modioi sise à Gymnou et, à Sybrè, une terre de 1 000 modioi, toutes deux achetées par [Syméon] ; le revenu fiscal (*oikonomia*) du couvent tòn Kékauménôn et de Latzirès, 200 hyperpres ; dans le thème de Kalamaria, métouchion dit tou Chartophylakos, comprenant une terre de 300 modioi et 9 [parèques] ; à Thessalonique, trois *aulai*, dont deux achetées par [Syméon], et des maisons près de Saint-Ménas achetées par le même ; 14 attelages, 100 chevaux et ânes, 130 buffles, 150 vaches, 2 000 chèvres et moutons (l. 143-155). Injonctions [à Syméon, lui rappelant] ses devoirs envers la communauté et les autres monastères ; dispositions relatives au [libre usage] du moulin de Xénophon par tous, et au couvent tou Pyrou, qui ne doit pas être inquiété ; interdiction à [Syméon] de sortir de l'Athos sans l'accord du prôtos ; après la mort ou la démission [de Syméon], l'higoumène sera choisi par les moines du couvent, installé par le prôtos, et ira à Constantinople recevoir de l'empereur son bâton d'higoumène ; interdiction d'accepter l'entrée dans le couvent des imberbes, d'un autre eunuque et des animaux femelles (l. 156-175). La place que Xénophon occupera durant les assemblées est précisée. [Syméon] et ses disciples ne demanderont rien de plus, ni ne réclameront les 36 livres de *nomismata trachéa* données par [Syméon] pour l'entretien de l'église de la Mésè ; [Xénophon] aura un prêtre dans l'église de la Mésè, possédera [à Karyés] une seule vigne de deux modioi pour l'entretien d'un kelliote et coupera du bois, quand besoin est, sur la montagne de la Mésè. Suivant la coutume instaurée par le fondateur Xénophôn, [le monastère] versera, à chaque carême, une somme (*eulogia*) à la communauté (l. 175-186). Clause précisant le sort du monastère du Prophète Daniel, dont l'higoumène Isaïe avait, longtemps auparavant, emprunté à [Xénophon] une livre d'or ; [Isaïe] n'ayant pas payé sa dette, son monastère a été annexé par [Xénophon] ; le bénéfice tiré par Xénophon] de cette longue occupation a paru suffisant [à l'assemblée] pour [que l'on considère cette dette comme éteinte ; le monastère du Prophète Daniel] redevient indépendant et ne doit rien verser à [Xénophon], sauf le loyer pour la vigne [sus-mentionnée] (l. 186-197). Injonctions [à Syméon : lui-même et ses moines] doivent bien se conduire et prier pour tous ; [Syméon], en tant que fondateur, prendra, à sa mort, les dispositions qu'il voudra pour le couvent (l. 198-204). Conclusion, allusion aux marques de validation (πιστωθεῖσα), date (l. 204-205). Signature autographe du prôtos Paul, signon autographe de l'économe Thomas, signatures autographes de quinze higoumènes (l. 206-215).

NOTES. — *Date*. L'an du monde a été repassé sur l'original (A) et corrigé en ςφζα', ce qui est en désaccord avec l'indiction 12, l'année 6591 correspondant à une indiction 6. Or l'élément à prendre en considération ici est l'indiction 12, car elle coïncide avec celle que porte l'ordonnance impériale insérée (l. 72 : mois de mai indiction 12 = mai 1089). De fait, sous la surcharge de A, on distingue le tilde ancien, les traces d'un ancien 4 plus grand que celui qui a été réécrit et, moins clairement, à droite, la trace d'une haste recourbée vers la gauche qui pourrait être celle d'un ζ, 6597 = 1089, indiction 12. D'autre part, la copie la plus ancienne (B) porte, sans aucune surcharge,

la date ἰνδικτιῶνος ιβ' ἔτους ςφζα'. La mauvaise lecture (α pour ζ) est donc ancienne, elle est à imputer au copiste de B, ou à celui d'une copie antérieure, que B aurait collationnée. Mais la correction portée sur A est sans doute récente. En effet, la seule copie (en dehors de B) dont nous pouvons affirmer qu'elle a été établie sur A, la copie moderne C (voir notice au verso n° 1), porte, comme A, une année *corrigée* en ςφζα', surcharge faite, au XVIII^e siècle ou plus tard, vraisemblablement par la main qui a corrigé A. Comme dans A, les traces laissent supposer un ζ. Dans A comme dans C, le correcteur a réécrit le signe *koppa* non pas pour le changer, mais pour lui donner une forme plus moderne (4, au lieu de la forme en demi-lune, plus ancienne, ς). Les auteurs des deux copies falsifiées (D et E), travaillant probablement sur B, ont copié la date erronée, qui a aussi été reproduite dans les notices d'archives au *verso* de A, B et C. Influencé par la constance de la date 1083, L. Petit a corrigé l'indiction 12 en 6, sans se rendre compte que, du même coup, il reportait l'ordonnance d'Alexis I^{er} à l'indiction 12 précédente, soit en 1074.

L'affaire. Le contenu du présent acte a été commenté à divers endroits de l'Introduction. Qualifié de *paradosis* ayant fonction de *typikon* du couvent (l. 64-65), il a été établi par le prôtos Paul, en présence d'un émissaire de l'empereur, son familial Théodore Sénachérim, et de bon nombre d'Athonites. On peut distinguer trois étapes dans le déroulement des événements : 1) Théodore Sénachérim arrive au Mont Athos, accompagné de Syméon et de ses trois compagnons, porteur d'une ordonnance d'Alexis I^{er} : on est à la fin mai ou au début de juin. 2) Instruit des décisions impériales, le prôtos convoque une assemblée extraordinaire : elle se réunit dans le courant de juin ou tout au début de juillet ; le nombre de participants, souligne le prôtos, a été un peu plus élevé que celui que l'on trouve à l'assemblée habituelle d'août, la réunion la plus importante et certainement la plus fréquentée de l'année, qui se tenait durant les fêtes de la Vierge, protectrice de l'Athos (l. 74 ; cf. aussi *Prôlaton*, p. 115-116). Devant cette assemblée (qualifiée de ἄθροισις et non pas de σύναξις) et en présence de l'émissaire de l'empereur, le prôtos donna lecture du prostagma de l'empereur. Conformément à la volonté du souverain, il fut décidé que Syméon serait réinstallé comme higoumène de Xénophon. 3) Le prôtos choisit alors, parmi l'assistance, des moines qui dans leur majorité étaient des représentants de couvents proches de Xénophon (par exemple, Barnabitzè, Katzarè, Sikélou, Loutrakou, Politou : l. 207, 208, 210, 211, 212) ; avec eux il se rendit au couvent de Xénophon, pour faire sur place l'inventaire des biens du couvent et pour établir un acte en deux exemplaires, dont un serait apporté à l'empereur par Sénachérim (l. 66 : ἔσον). Ce document a été considéré dans le couvent comme le plus vénérable : durant l'époque byzantine et certainement après, les higoumènes s'y référaient pour toute question ayant trait aux biens du couvent.

Les monastères voisins de Xénophon. La délimitation de Xénophon (l. 93-111) mentionne plusieurs couvents limitrophes (voir aussi Introduction, p. 7 et fig. 1). Tous, sauf Docheiariou, étaient de petits établissements, aujourd'hui disparus, la plupart absorbés par Xénophon. Nous ne pouvons suivre leur histoire que de manière incomplète. *Barnabitzè* : situé au Sud-Est de Xénophon et près de la mer, dédié à saint Jean le Théologien, le monastère apparaît dans nos sources en 1033/34 (*Pantéléimôn* n° 2, l. 52) ; il possède en 1089 une exploitation de bois dans la montagne (voir ci-dessous) ; il a subsisté tant bien que mal jusqu'au deuxième quart au moins du XIV^e siècle : dernière signature connue de son higoumène dans notre n° 18, l. 56. — *Tou kyrou Dionysiou* :

connu seulement par sa mention dans le présent acte, le monastère a dû disparaître très tôt, absorbé par Xénophon, car on ne le retrouve plus dans aucun dossier athonite ; il tire probablement son nom de celui de son fondateur et higoumène (cf. aussi *Dionysiou*, p. 3, n. 1). — *Matzoukè* : situé à l'intérieur des terres, le monastère possédait une olivaie près de la mer (l. 94) et un moulin dans les limites de son territoire (l. 100-101) ; la première mention est dans le présent acte ; nous ne connaissons d'autre mention que *ca* 1322 ; il appartient alors au Prôtaton qui le donne à Xénophon (notre n° 18). — *Saint-Nicolas* et le *Prophète Daniel*, tous deux dits tou Chrysokamarou : voir Introduction, p. 7 ; Saint-Nicolas fut donné par son fondateur à Xénophon et le Prophète Daniel fut peut-être absorbé par ce dernier à une date inconnue, après 1108, date à laquelle son higoumène signe l'acte *Lavra* n° 57, l. 57 ; le prétendu typikon de Manuel II, de « 1394 », fabriqué vraisemblablement à la fin du xve siècle (cf. *Prôtaton*, p. 95, n. 3 et p. 142-143, n. 319), le mentionne comme dépendant de Xénophon (Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig 1894, réimp. Amsterdam 1965, p. 202, l. 9). — *Névrokopou* et *Saint-Nicolas de Docheiariou* : voir Introduction, p. 6, 7 et *Docheiariou*, p. 5-7, et carte p. 37. D'autres couvents du voisinage, mais non limitrophes, sont aussi mentionnés dans le document : *Skamandrènou* (l. 118) : voir Introduction, fig. 1, p. 20 et *Kastamonitou*, p. 14-16. — *Makrogèné*, *Katzarè* et *Saint-Éphrem* (l. 120 sq.) : Introduction, p. 7, 9. — *Stymbou* (l. 130) : le passage de notre acte qui mentionne, aux confins de la délimitation de Makrogèné, τὰ δίκαια τοῦ Στύμβου est la seule allusion à un établissement de ce nom situé entre Xénophon et Katzarè ; une annotation moderne en marge de la l. 131 de A le nomme Στούμπου. Sur la possibilité de l'existence d'un établissement dit τοῦ Στύμβου au xie siècle et sur le kellion post-byzantin dit Στούμπου, cf. *Iviron* I, n° 20, notes p. 212. — *Saints-Apôtres* (l. 133) : ce petit établissement, situé près de Makrogèné et de Katzarè, est à distinguer des Saints-Apôtres situés entre Kastamonitou et Zographou ; on le trouve de nouveau dans les délimitations tardives incorporées dans les actes byzantins de Docheiariou : *Docheiariou*, p. 38, n. 1 ; n° 12, app. 24¹⁰ ; n° 24, app. 68¹¹ ; App. III, l. 9, 13 ; IV, l. 56. — *Phalakrou* (l. 138, 141) : Introduction, p. 9-10. — *Pyrrou* (l. 162) : le prôtos demande à Syméon de ne pas causer d'ennuis au couvent de Pyrrou, dont les moines avaient le droit de passer, à ce que nous comprenons, par les terres de Xénophon. On n'a aucune autre mention de cet établissement ; il a dû être rapidement absorbé par Xénophon.

Prosopographie. a) Pour les personnes citées dans le corps du document, voir l'Introduction, p. 3-6, 9-10, 13-15. Précisons ici que Théodore Sénachérim (l. 66, 75), membre d'une famille très connue aux xie-xii^e siècles, n'a pas laissé d'autres traces. — Sur le prôtos Paul, qui établit et signe en premier notre acte, cf. *Prôtaton*, p. 131, n° 18, où il faut maintenant corriger les dates « mai 1083 » et « juillet 1083 » en mai et juillet 1089. De cette nouvelle date on doit déduire que le protat de Paul — lequel fut confirmé dans sa fonction, comme il le dit lui-même (l. 9-12), par l'empereur Nicéphore Botaniatè (à ce sujet, cf. *Prôtaton*, p. 131, n. 203) — a été interrompu à une date inconnue, mais entre 1081 et 1087, car en août 1087 on connaît le prôtos Sabas de Xèrokastrou (*Philothéou* n° 1, l. 150 ; *Prôtaton*, p. 132, n° 19). Cependant Paul, en relatant les événements qui ont précédé et suivi le départ de Syméon de l'Athos, glisse sur cette interruption. Le retour de Paul au protat entre bien, nous semble-t-il, dans le cadre de ce qui s'est passé au Mont Athos à l'époque d'Alexis I^{er}

(*Prôtaton*, p. 128 : « La durée du mandat du prôtos »). On constatera que la dernière signature de la première période du prôtos Paul est d'avril 1081, date d'intronisation du nouvel empereur ; que Paul parle dans son acte avec beaucoup de déférence de l'empereur Nicéphore Botaniatè, détrôné par Alexis ; qu'en revanche ses termes concernant Alexis ne témoignent que d'un respect froid, dû au souverain. On peut donc avancer l'hypothèse que les troubles à l'Athos commencèrent dès l'arrivée d'Alexis I^{er} au pouvoir et que la première conséquence en fut le départ du prôtos Paul. On a vu (Introduction, p. 13-14) que Syméon était l'homme d'Alexis plutôt que de Botaniatè : on avancera l'hypothèse que le second protat de Paul est lié au retour de Syméon ; l'empereur accepte de réinstaller le prôtos élu par les Athonites en 1070 déjà ; en contrepartie, ceux-ci acceptent la réinstallation de Syméon à la tête du couvent de Xénophon.

b) Les signataires et leurs couvents : parmi les quinze moines qui signent, trois seulement sont connus : Jean de Sikélou (l. 207), cf. *Pantéléèmon*, p. 56-57 ; Kosmas tou papa Èliou (l. 209), *ibidem*, p. 67 ; et Lavrentios de Berroiôtou (l. 213), *ibidem*, p. 45 (ajouter sa signature en avril 1081 : *Xèropolamou* n° 6, l. 60). — On trouvera mention, d'après notre document, de plusieurs autres signataires avec une notice sur leurs monastères, dans *Pantéléèmon* : Zygu, p. 44 (cf. aussi *Iviron* I, n° 20, notes p. 211) ; Barnabitzè, p. 34 ; Saint-Démétrius, p. 46 ; Loutrakiou, p. 56 (on peut se demander si le Nikôn d'une copie d'un acte de 1108, *Lavra* I, n° 57, l. 75, ne cache pas le Nikandros de 1089) ; Politou, p. 54. — Sur l'économe de la Mésè Thomas (l. 207), cf. *Prôtaton*, p. 154, où il faut corriger la date en 1089. — Sur Bylizontos/Dièlizontos (l. 209), cf. *Iviron* I, n° 18, notes p. 203-204. — Antoine de Katzarè (l. 210) est à distinguer d'Antoine Katzarès, sur lequel voir Introduction, p. 9. — Si Kosmas de Chana (l. 213) n'a pas laissé d'autres traces, son monastère est connu par plusieurs représentants au xie siècle : Kyrillos en 1001-1013 (Goudas, *Valopédi* n° 1, p. 119 ; *Lavra* I, n° 15, l. 24 ; *Iviron* I, n° 18, l. 35) ; Paul en 1018 (*Vatopédi*) ; Bartholomaïos en 1076 (*Chilandar Suppl.* n° 1, p. 15, l. 74) ; Kosmas en 1089 ; par un higoumène du xiii^e siècle : Grégoire en 1294 (*Chilandar* n° 9, l. 160) ; et par quatre au xiv^e siècle : Dosithéos en 1316 (*Esphigménou* n° 12, l. 163) ; Théodoulos, 1344 (*Kullumus* n° 15, l. 111 ; sur sa signature au n° 16, l. 62-63, voir ci-dessus, p. 23 et n. 6) ; 1348 (*Kullumus* n° 23, l. 38 et ci-dessus, p. 22, n. 5) et 1353 (*Chilandar Suppl.* n° 7, p. 30, l. 59) ; Païsios en janvier 1366 (*Pantéléèmon* n° 14, l. 22 et *Vatopédi*) ; enfin Pachôme, qui signe, en slave, en novembre 1366 (*Chilandar* n° 152, l. 54). — Maximos (l. 214) est higoumène de l'un des plus anciens monastères de l'Athos, Phakènou ; sur cet établissement et sur son fondateur Jean, cf. *Prôtaton*, p. 89 et n. 288 ; un autre Jean est higoumène en 1045, 1047 et 1056 (*Prôtaton* n° 8, l. 193 ; *Kastamonitou* n° 1, l. 23 ; *Iviron* inédit) ; après Maximos de 1089, on trouve Niphôn en 1262 (*Docheiariou* n° 7, l. 22) ; Nicodème en 1288 (*Chilandar* n° 10, l. 99) ; enfin, Iôakeim en 1313/14 (*Kullumus* n° 9, l. 53). En 1392, Phakènou était déjà dans la dépendance du Pantocrator avec Rabdouchou et Phalakrou : cf. *Pantocrator* n° 13 (de 1392 et non pas de 1398), l. 23. — Théodose de Léôna (l. 215) n'est pas connu. Le nom de son couvent semble bien être tiré d'un patronyme ; la lecture Λεωνᾶ est constante dans tous les exemplaires de notre acte. Remarquons que Smyrnakès (*Athos*, p. 55) lit, ou corrige, τοῦ Λέοντος. S'agirait-il là d'une autre forme du nom de ce couvent, qui est attestée en 1056 (*Xèropolamou* n° 5, l. 8, higoumène Jacques) ?

Topographie. Pour les toponymes mentionnés dans le présent document, on trouvera dans l'Index les références à l'Introduction.

L. 7 *πρεσβυτέρους*, etc. : adjectif masculin pour féminin, cf. St. PSALTES, *Grammatik der Byzantinischen Chroniken*, Göttingen 1913, p. 188.

L. 11 *χρυσοδούλλων παλαιγενῶν καὶ ἰδίων πλείστων* : nous avons commenté cette phrase dans *Prôtaton*, p. 127-128, où nous supposons qu'au xiv^e siècle les empereurs confirmaient l'élection du prôtos, comme celle d'un higoumène, par ordonnance (*ibidem*, p. 127 et notes 169, 171). — Sur les modalités de l'élection et de la confirmation du prôtos, cf. *ibidem*, p. 124-127.

L. 12 *διατάξεις*, l. 35 *διατάγματα*, l. 70 *πατρικαὶ παραδόσεις* : allusions aux deux typika de l'Athos, celui de Tzimiskès et celui de Monomaque (*Prôtaton* nos 7 et 8).

L. 29-30, 56-57 : deux passages relatifs à la fortification du couvent. Nous comprenons que l'on avait commencé à construire une muraille bien avant l'arrivée de Syméon (l. 57 : *ἡῤῥησε*) ; celui-ci prolongea cette muraille, mais incomplètement (l. 29 : *εἰ καὶ μὴ πᾶν*).

L. 36, 70, 174 *ὁ ἀγένειος*, l. 44 *τὸ τῶν ἀγενείων* : l'interdiction faite aux imberbes d'entrer au Mont Athos est inscrite dans les typika de Tzimiskès et de Monomaque (*Prôtaton* n° 7, l. 101-106, règle XVI ; n° 8, l. 45-49, règle I). On constate que les Athonites ont expulsé de l'Athos Syméon sous le prétexte qu'il y avait introduit des imberbes, et non pas pour son état d'eunuque, alors que les mêmes règles ferment aussi l'Athos aux eunuques. La raison en est que la clause s'appliquait à la personne ayant introduit des imberbes (ou des eunuques) à l'insu du prôtos et des higoumènes. Les Athonites pouvaient dire avoir ignoré le jeune âge des compagnons de Syméon. Le prôtos revient plus loin sur le problème dans ses exhortations morales (l. 174-175) : on n'introduira plus dans le couvent d'eunuques ni d'imberbes ; on fixe aussi l'âge d'admission des jeunes à 20 ans, ce qui ne se trouve dans aucun des typika.

L. 42 *ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις τῆς καθέδρας βαθμίσι καθέζεσθαι*, l. 177 *ἐν τῇ καθέδρᾳ καθέζεσθαί* σε, cf. aussi l. 79, 176 *κοινὰ (καὶ ἴδια) συνάξεις* : au xi^e siècle, les assemblées se réunissaient dans l'église du Prôtaton, comme au x^e siècle : cf. *Prôtaton*, p. 116-117. Sur le rang de Xénophon, voir Introduction, p. 24-25.

L. 43 *τοῦ χάριν* = *τούτου χάριν*, formé peut-être sur l'expression poétique *τοῦ ἔνεκα*, « à cause de quoi ».

L. 67 *προσάξει βασιλικῇ* : le choix de l'higoumène de Xénophon sera confirmé par un prostagma impérial (cf. aussi *Prôtaton*, p. 124, n. 134 et 137). Le couvent est donc mis sous la protection de l'empereur, bien qu'il n'ait porté la qualification d'« impérial » qu'à partir du xiv^e siècle (voir Introduction, p. 26). Quant au choix de l'higoumène, le prôtos y revient plus loin, en fixe les modalités (l. 164-171) et répète l'obligation (ou le privilège) de se rendre à Constantinople pour la confirmation (l. 168-169). Cf. aussi *Prôtaton*, p. 127 et n. 168 et 169.

L. 81 : peut-être avait-on établi une liste écrite comportant les noms de tous les moines du couvent. Nous trouvons une liste de moines dans les archives de Lavra, d'époque incertaine (*Lavra* I, App. I).

L. 86-87 : les deux évangélistes, l'un contenant les Évangiles des fêtes (*ἐορτολόγιον*), l'autre les Évangiles de tous les jours (*καθημερινόν*), sont certainement ceux que Curzon a achetés à Xénophon durant son voyage : R. CURZON, *Visits to Monasteries in the Levant* (6^e éd.), Londres 1881, p. 338-339, où l'auteur relate la transaction et cherche à se justifier.

L. 88 *χάλκωμα* : en principe, ustensile en cuivre ; mais le poids, 3 000 livres, nous fait penser que le prôtos désigne sous ce nom tous les ustensiles du couvent.

L. 123, 139 *εἰς ἡγουμενεῖον ἀποκατέστη* : le prôtos transforme un établissement dépendant en couvent indépendant ; ce sont là les plus anciens exemples connus de cette attribution du prôtos.

L. 135 *ξύλοκοπεῖον* : nous pensons qu'il s'agit d'un endroit où l'on coupait le bois destiné aux besoins du couvent et peut-être aussi à la vente. D'après le contexte, ce *xylokopeon* était situé sur la montagne, peut-être à l'extérieur des limites du couvent de Barnabitzè.

L. 142 *μνουάλια δόο* : ce don fait par la communauté à Syméon remonte à son premier séjour à l'Athos, avant que ne s'installe la discorde entre lui et les Athonites. Sur ce type de chandelier portatif, cf. G. DAGRON, *Constantinople imaginaire*, Paris 1984, p. 253, notes 180 et 181 et *Pantéléemôn* n° 7, p. 68. Sur les mots *κριῶν* (*κρύων* ?) et *κατασειστών*, cf. *ibidem* et DAGRON, *op. cit.*, p. 247.

L. 161 *ἐξάγιον* : le mot peut désigner la quantité de céréales versée au meunier pour la mouture. En ce sens le mot existe toujours sous la forme *ξάγι*. Cf. aussi SCHILBACH, *Metrologie*, p. 183, n. 12.

L. 164 *κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν* : référence au typikon de Tzimiskès (*Prôtaton* n° 7, l. 92-94, règle XIV), qui interdit à tous les moines de sortir de l'Athos. La référence à Constantinople est ajoutée ici à l'intention de Syméon, qui venait de cette ville et qui pouvait à l'avenir aller de nouveau se plaindre auprès de l'empereur. Cf. aussi *Prôtaton*, p. 123, n. 131.

L. 175 : sur la clause relative aux animaux femelles, qui ne figure pas dans les typika de l'Athos, cf. *Prôtaton*, p. 109 et n. 143.

L. 181 *κληρικόν* : les prêtres de l'église du Prôtaton étaient envoyés, donc entretenus, par divers couvents, certainement les plus riches (*Prôtaton*, p. 123).

L. 185 *εὐλογία* : une des ressources du Prôtaton provenait de l'allocation annuelle consentie par les grands couvents (*Prôtaton*, p. 122 et n. 121). Sur les revenus du Prôtaton en général, cf. *ibidem*, p. 54-56 et 121-123.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles anciens de plusieurs empereurs, dont un au moins de Nicéphore III Botaniatè, confirmant les prérogatives du prôtos et le mode de son élection (l. 9-12) : voir notes. 2) Ordonnance (*δρισμός*, l. 28) de l'empereur [Nicéphore III Botaniatè] accordant à Syméon le monastère de Xénophon : perdue. 3) Ordonnance (*δρισμός*, l. 51, 71, 73 ; *προσταγή*, l. 76, 157, 199 ; *πρόσταξις*, l. 78 ; le mot *διορίζεται*, l. 140, fait très probablement allusion à ce même document) de l'empereur [Alexis I^{er} Comnène], datée de mai 1089 et adressée au prôtos, rétablissant Syméon comme higoumène de Xénophon et lui restituant tous les biens du couvent : *insérée* l. 52-71 ; DÖLGER, *Regesten*, n° 1090. 4) Ordonnance ou chrysobulle (*ἐδωρήσατο*, l. 87) de l'empereur [Alexis I^{er}] accompagnant le don d'un évangéliste à Syméon : perdu. 5) Acte (*ἀποδοῦναι ἐγγράφως*, l. 112) de l'higoumène de Xénophon Dionysios cédant à Docheiariou un terrain : perdu. 6) Acte (*ἐγγράφον*, l. 120) établi entre Xénophon et Skamandrénou concernant la location d'une olivie : perdu. 7) Ordonnance (*πρόσταγμα*, l. 139) de l'empereur Nicéphore [Botaniatè] enjoignant aux autorités de l'Athos de restituer le monastère de Phalakrou à Syméon : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 1058 (résumé erroné). 8) Ordonnance ou chrysobulle de l'empereur Basile [II] faisant don (*ἐδωρήσατο*, l. 145) à Xénophon du monastère tòn Hiéromnèmôn (Bourboursa) : perdu ; DÖLGER, *Regesten*, n° 799. 9) Actes de vente au profit de Xénophon de divers biens immobiliers (cf. l. 149, 150, 152-153, 153) : perdus.

+ Πρόσεστι τοῖς ἐν εὐσεβείᾳ βασιλευσὶ ζῶσι καὶ ἐν ἀρετῇ τὸ τῆς ζωῆς πλεῖον ἡμιοιρομένοις διατελεῖν εἰς ||² τὸ πρὸς τοὺς ὑπηκόους εὐμενὲς καὶ φιλόδωρον, ἅτε τῆς δεξιᾶς μερίδος τοῦ Κ(υρίο)υ λαχόντες, καὶ φιλαν(θρώπ)ως ||³ κατὰ μίμησιν θειαν τὰ κατὰ κόσμον τοῖς ἀν(θρώπ)οις συγχωρεῖν παραπτώματα · μεθ' ὧν καὶ ὁ πρὸς ποι-||⁴κίλαις κοσμούμενος ἀρεταῖς καὶ ἐν εὐσεβείᾳ τὸ τῆς αὐτοκρατορίας Θ(εο)ῦ χάριτι διατηρήσας ἀξί-||⁵ωμα, ὁ καὶ Βοτανειάτης ὀνομαζόμενος, πρεπόντως καταλεγείς, τὸ οἰκεῖον εὐμενὲς καὶ φιλάν(θρωπ)ον, ||⁶ τῇ αὐτοκρατορίᾳ ἔτι συνών, τοῖς ὑπηκόοις καὶ ῥωμαῖδα πᾶσαν γῆν κατοικοῦσι φιλοφρόνως παρέσ-||⁷χετο, μοναχῶν τε πλῆθος κηδαιμονικῶς ἐχαρίσατο καὶ μοναῖς ἀπάσαις ταῖς πρεσβυτέροις ||⁸ ἐμμένειν διατάξουσιν ἐθεσπί-σατο. Φθάνει τοίνυν καὶ μέχρις ἐμοῦ τὸ μετ' ἐλέους ἐκείνου φιλάν(θρωπ)ον ||⁹ καὶ δὴ τὰ ἐμοὶ πραχθέντα παριδὼν πλημμελήματα ἀρχῆς ἐδωρήσατο καὶ ἡμῖν τὸ ἀξίωμα, ||¹⁰ βακτηρίαν ποιμαντικὴν παρέσχε καὶ Ὅρους τοῦ Ἀγίου πρῶτον κατέστησε, μοναστηρίων τῶν ἐν αὐτῷ ||¹¹ μεγάλων τε καὶ μικρῶν διὰ χρυσοδοῦλλ(ων) παλαιγενῶν καὶ ἰδίων πλείστων ἐνεχείρησ(εν) ἔχειν με τὴν ||¹² ἀρχήν, τὰ δὲ ὡς ὀφείλοντά με τηρεῖν, καθὰ καὶ ἀνωτέρω δεδῆλωται, διατάξεις τὰς πρεσβυ(έ)ρ(ας) ||¹³ καὶ κατ' ἔχνος τῶν προ ἐμοῦ θεοφιλῶν π(ατέ)ρων ἀκολουθεῖν. Φθάνω τοίνυν μέχρις αὐτοῦ, καὶ καλῶς ||¹⁴ τῶν πραγμάτων ἀπάντων περαιουμένων τοῦ Θ(εο)ῦ χορηγοῦντος, κρειττόνως τὰ πρόσω βαίνειν καὶ ||¹⁵ τῶν προτέρων ἀκόλουθα ἐπιστημόνως ἐσπούδαζον οἴκοθεν, ἀμέλει δὴ καὶ προέβαινον καί, ||¹⁶ ὡς ἕκαστος ἦται, ὁ πρύτανις Θ(εο)ς τοῖς ἐλομένοις καὶ μετὰ πόθου ζητοῦσι παρῆχε τὸν ἔλεον ὡς τῶν ||¹⁷ ζητούντων δοτῆρ καὶ τῇ πν(ευματ)ικῇ πύλῃ πρὸς ἐγγισάντων καὶ προσελθεῖν τὰς εἰσόδους αἰτούντ(ων) ἑτοιμό-||¹⁸τατος πυλωρός. Τῷ δὲ γε βασιλεῖ ἔτι τῶν σκήπτρων ἐπιλειμμένω καὶ τῷ παρόντι βίῳ συνόντι, ||¹⁹ ὁ μέγιστος δρουγγάριος προσέρχεται, π(ατ)ρίδος ὦν καὶ αὐτὸς μεγίστης καὶ βασιλευούσης τῶν πόλεων, ||²⁰ ἀνὴρ τᾶλλα τὰ ἀγαθὰ καὶ τῆς θείας ἀρετῆς ἀκραιφνέστατος ζηλωτής, βρύθων τε πλούτῳ πολλῷ καὶ οὐ-||²¹χ' ἤττον τοῖς λοιποῖς μεγιστάσι παρὰ βασιλέως τετιμημένος, συμπαθείας τυχεῖν ἀπαιτεῖ τῆς βασιλικ(ῆς), ||²² ὡς τοῦ κόσμου ἀπαναστῆναι καὶ ναζηραϊκοῦ ταχθῆναι τοῦ τάγμ(α)τος ἐκ τοῦ σχήμ(α)τος, ἅτε τοῖς κατὰ ||²³ κόσμον μορίοις ἀτελῆς ὦν καὶ εὐνούχων τῷ χορῷ συναγελαζόμενος · ναὶ μὴν καὶ τυχὼν πᾶσαν ||²⁴ οἴκησιν, ὃ δὴ λέγεται, δευτ(έ)ρ(ου) λογησάμενος λόγου, τὴν εἰς Ἀγίον Ὅρος οἴκησιν τῶν ἄλλων προέκρινε, τρεῖς τ(ῶν) ||²⁵ οἰκειῶν ἔσχεν ἐπομένους ἀντὶ πολλῶν τοῦ αὐτοῦ ποθουντ(ας) τυχεῖν σχήματος καὶ αὐτούς. Φθάσας τοίνυν, ||²⁶ τῶν ἐκεῖσε μοναστηρίων παραλαμβάνει μοναστήριον ἐν ἡμελημένον πάντη καὶ πολλῆς δεόμενον ||²⁷ ἐπικουρί(ας) παρὰ τοῦ ἔχοντος, τοῦ Ξενοφῶντος οὗτ(ως) ὀνομαζόμενον · πορίζεται γὰρ εἰς τοῦτο παρὰ τοῦ βασιλέ(ως) ||²⁸ ὀρισμὸν ῥητὸν καὶ χρημάτων μέρη τινὰ εἰς τὴν τοῦ μοναστηρίου δευτέραν ὡς εἰπεῖν ἀνακαίνισιν. Τό τοι ||²⁹ καὶ ἄρχεται καὶ ἐκ βάθρων αὐτῶν τὸ μοναστήριον ἀνεγείρειν ἀπάρχεται, ναὸν τε καλλύνει, φρούριον εἰ καὶ μὴ πᾶν ||³⁰ περιῖστησι καὶ οἰκήσεις μοναχῶν τὰς πλείστους οἰκοδομεῖ, ἀμπελῶνας τε λειμῶνας καὶ προάστεια ὡς ||³¹ ἐνὸν τῇ μονῇ ὀσιοῖ, καλῶς σὺν τοῖς ἰδίοις τὸ τῶν μοναχῶν ἐπαμφιέννυται σχῆμα καὶ ἀντὶ Στεφάνου ||³² Συμεῶν καὶ ἡγιασμένος παρὰ τοῦ τὴν κώμην κείραντος μετονομάζεται, οἱ δὲ γε παῖδες οἰκείοι Εὐ-||³³σέβειος, Κάνδιδος καὶ Ἰλαρίων ἀντὶ κοσμικῶν, ὧν ἔτυχον αὐτῶν λέγεσθαι τὰ ὀνόμ(α)τα. Πρόβεισι ||³⁴ τοίνυν τὸ οἰκοδόμημα καὶ καλῶς τὸ πρῶτον ψιλῶς μοναστήριον ὀνομαζόμενον ταῖς μεγίσταις ||³⁵ μοναῖς ἀριθμεῖσθαι καὶ τούτου συντάττεται. Ἀλλ' ἐν οἷς πρεσβυτέροις ἔφημ(εν) διατάγμασι ||³⁶ καὶ τοῦτο διὰ παντὸς ὡς καὶ μεῖζον ὥσανει ἀνεμῖγνυτο, τὸ « ἀγεν(εῖω) τὸ παράπαν τῷ Ὅρει εἰσιτητ(ὸν) μηδενί » · ||³⁷ εἰ δὲ γε (καὶ) βία ζητουμένου τινὸς εἴη ποτὲ τῷ τὸν ἱουλον ἐπανθοῦντι καὶ μικρ(ὸν) ταῖς θυλεῖς ὄψεσιν ἐκφεύγειν ||³⁸ γνωριζομένῳ τὴν εἴσοδον συγχωρεῖν, ὃς ὁ φθόνος εἶδε ταῖς τῶν μοναχῶν ἐνσπείρειν ψυχαῖς, καὶ συλῆσαι ||³⁹ τούτων ἐνίους κατεπειγόμενος ὡς τὸ πᾶν ἀπολέσας. Ἀλλ' ἐν αἷς τῶν π(ατέ)ρων ἀθροίσεισι καὶ ταῖς τῶν ἡγου-||⁴⁰μένων ἀπάντων πρὸς τὸ μέσον συναγωγαῖς οἱ τοῦ ἡγιασμένου Συμεῶν μοναχοί, Εὐσέβειος

δηλαδή, ||⁴¹ Κάνδιδος τε καὶ Ἰλαρίων μετακαλούμενοι, τῶν ἄλλων τὰ πρῶτα φέρειν παρεβιάζοντο, ἐν τε ||⁴² τοῖς ὑψηλοτέροις τῆς καθέδρας βαθμίσι καθέζεσθαι καὶ δευτέρους τοὺς λοιπούς, καὶ ὅποιοι καὶ εἶεν, ||⁴³ ἐξ οἰήσεως ἐλογίζοντο · τοῦ χάριν τὸ πλῆθος ἅπαν ἀθροισθέντες τῶν μοναχῶν τὸν ῥηθέντα Συμεῶν, ||⁴⁴ ἔτι γε μὴν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, βία πολλῇ τοῦ Ὅρους ἐδίωξαν, τὸ τῶν ἀγενείων ἐπ' αὐτῷ προβαλλόμενοι ||⁴⁵ τῶν π(ατέ)ρων παράγγελμα. Τί πρὸς ταῦτα; Τῆς γοῦν βασιλείας μετατεθείσης, ὡς τοῦ Βοτανειάτου ταύτ(ης) ||⁴⁶ ἐκπεσόντος καὶ Ἀλεξίου τοῦ εὐσεβεστάτου παμμεγίστου καὶ Κομνηνοῦ τὰ ταύτης ἐπιλαβομένου ||⁴⁷ σκήπτρα, μυριοπλάσιους καὶ αὖθις τὸ τῆς οἰκουμένης περίγειον ἀπήλαυσε τὰς δωρεάς τε ||⁴⁸ καὶ χάριτας. Ἀνέρχεται τοίνυν ὁ Συμεῶν καὶ ἰκέτης πρὸς ταῦτα τοῦ βασιλέως καθίσταται ||⁴⁹ καὶ μερίδος τυχεῖν τοῦ πρὸς πάντας ἀπείρου ἐλέους ἐκείνου παρακαλεῖ. Ναὶ μὴν τὸ τοῦ βασιλέ(ως) ||⁵⁰ φιλόδωρον οὐχ' ἤττον καμφθὲν ἐπ' αὐτῷ δωρεῖται · καὶ τὸ δῶρον οἶον; πορίζεται καὶ γὰρ θεῖον (καὶ) ||⁵¹ προσκυνητὸν ὀρισμὸν δι' ἐρυθρῶν καὶ θείων γραμμ(ά)των τοῦ ἀγίου ἡμῶν βασιλέως πρὸς ἡμᾶς, ||⁵² διωριζόμενον ταῦτα · « Ὁ τῆς τοῦ Ἀγίου Ὅρους τὴν προτοκαθεδρίαν ἔχων, πανοσιωτατε κύρ ||⁵³ Παῦλε, ὁ ἐν μοναχοῖς εὐλαθέστατος κύρ Συμεῶν ὁ ἡγιασμένος καὶ μέγας δρουγγάριος ἀναδραμὼν ||⁵⁴ εἰς τὴν βασιλείαν μου ἐξείπ(εν) ὡς ὅτι τὸ Ἀγίον Ὅρος καταλαβὼν τῶν ὑπὸ σὲ μοναστηρίων ἔλαθεν ||⁵⁵ ἐν ἡμελημένον πάντη καὶ μηδενὸς φροντίδα ποιουμένου εἰς τοῦτο, διὸ καὶ πολλὰς ἐν αὐτῷ ||⁵⁶ οἰκοδομάς ἐκ βάθρων ἀνήγειρε, ἀμπελῶνας καὶ ἀγρούς κατεφύτευσε, τὸ περὶ τὴν μονὴν ||⁵⁷ φρούριον ἠῤῥησε, τὸν ναὸν ἐκάλλυνε καὶ καιν(ὸν) ὡς εἰπεῖν ἀντὶ παλαιοῦ κατέστησε · οἱ ὑπο σὲ δὲ μοναχοί, ||⁵⁸ εἰδήσει καὶ θελήσει σῇ ἐνστάντες, ἐδίωξαν αὐτὸν ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ κατα-||⁵⁹βληθείσης ἐξόδου αὐτοῦ εἰς τὸ ῥηθὲν μοναστήριον καὶ ταῦτα πολλῆς. Τὴν δέησιν γοῦν τούτου ἡ βασιλεῖα μου ||⁶⁰ δεξαμένη διωρίζεται σοι, ὡς ἂν μικροῦ πάντας ἀθροίσης καὶ τὸ κακῶς παρὰ σοῦ συγχωρηθ(έν) εἰς τὸ ||⁶¹ γενέσθαι πρότερον διορθώσ(ης) νῦν καλῶς. Ἀπελθε τοίνυν καὶ αὖθις παράδος πρὸς αὐτ(ὸν) τὸ τοιοῦτον ||⁶² μοναστήριον εἰς τὸ κατέχειν καὶ νέμεσθαι ὡς τὸ πρότερον, παντὸς δὲ τοῦ βουλομένου λέγειν κατ' αὐτοῦ ||⁶³ ἀνάστειλε τὸ φρόνημα · κατάγραφον δὲ τὰ τε πρότερον ὄντα τῇ μονῇ πράγματα, οἰκοδομάς τε ||⁶⁴ καὶ κτήμ(α)τα ἀγρούς τε καὶ ἀμπελῶν(ας), καὶ αὖ τὰ παρ' αὐτοῦ δομηθέντα, καὶ ὡς ἐν σχήματι τυπ(ικ)οῦ ||⁶⁵ γενέσθω σου καὶ ἡ πρὸς αὐτ(ὸν) παράδοσις. Τούτου γὰρ χάριν ἀπεστάλη καὶ ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου ||⁶⁶ Θεόδωρος ὁ Συναχερεῖμ εἰς τὸ τὰ πάντα τελέσητε καλῶς (καὶ) τὸ τῆς παραδόσεως ἴσον κομίσ(η)τ(αι) πρὸς τὴν ||⁶⁷ βασιλείαν μου. Ἐχέτω γοῦν καὶ τοῦτο σου ἡ παράδοσις, τὸ προστάξει βασιλικῇ τὸν κατὰ καιρ(οὺς) τῇ τοιαύτῃ ἡγου-||⁶⁸μενεύοντα μονῇ γίνεσθαι ὡς [καὶ τῇ τοῦ Βατο]πιδίου μονῇ [τῆς βασιλείας μου] · τοῦτο γὰρ βούλομαι καὶ δ[ιο]ρί-||⁶⁹ζομαι. Συγχωρήσεις δὲ τούτῳ μόνῳ σὺν τοῖς αὐτοῦ τὴν αὐτόθι οἴκησιν ὡς πολλὰ κοπιάσαντι, τοῦ λοιποῦ δὲ ||⁷⁰ κατὰ τὰς π(ατ)ρὶκὰς παραδόσεις τηρηθεῖ, ὡς εἶναι παντὶ ἀγενεῖῳ ἡ τοῦ Ἀγίου Ὅρους εἴσοδος ἄδατος, πλὴν οὐ ἡ ||⁷¹ συγχώρησις νῦν διὰ τοὺς κόπους ἐγένετο. Ποίησον οὖν κατὰ τ(ὸν) παρόντα ὀρισμὸν τῆς βασιλείας μου ». ||⁷² Εἶχε τῷ μηνὶ Μαῖῳ δι' ἐρυθρῶν γραμμ(ά)των τῆς βασιλικῆς (καὶ) θείας χειρὸς (ἰνδικτιῶνος) ιε'. Τ(ὸν) γοῦν τοιοῦτον θεῖον ||⁷³ καὶ προσκυνητὸν δεξάμενος ὀρισμὸν τοὺς ἀπανταχοῦ κατοικοῦντας μετεκαλούμην. Τούτων γοῦν ||⁷⁴ ἀθροισθέντων, μικροῦ μείζω τῆς εἰωθεῖ(ας) κατὰ τὸν Αὐγουστον μῆνα συνάξεως ἡ τούτων γέγονεν ἄθροισις, ||⁷⁵ ἐν οἷς καὶ μεθ' ἡμῶν ὁ τῷ ἀγίῳ ἡμῶν βασιλεῖ οἰκεῖος κύρ Θεόδωρος ὁ Συναχερεῖμ ἦν συγκαθήμενος. ||⁷⁶ Τῆς βασιλικῆς γοῦν προσ-ταγ(ῆς) εἰς τὸ μέσον ἀναγνωσθείσης, τῶν ἀπάντων πεύσεων καὶ αὖ τῶν λοιπῶν ἀπο-||⁷⁷κρίσεων αὐθόκοος γέγονε · καὶ δὴ τῶν πολλῶν οὐχ' ἤττους ἐκλεξάμενοι καὶ εἰς τὴν μονὴν ἐπιστάντες ||⁷⁸ τῷ εἰρημένῳ Συμεῶν κατὰ τὴν δικαίαν καὶ βασιλικὴν πρόσταξιν τὴν μονὴν καὶ τὰ ταύτ(ης) κατ' εἶδος ||⁷⁹ παρα-δεδώκαμ(εν), καὶ ὅπως εἶναι τούτους δεῖ ἐν τε συνάξει κοιναῖς καὶ ἰδίαις καὶ στάσει ταῖς παν-νύχ(οις) ||⁸⁰ ἐγγράφως παραδεδώκαμ(εν) · ἃ δῆτα καὶ ἔχουσιν οὕτως. Οἱ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ὑπὸ τὴν

αὐτῆς δεσποτ(εῖαν) ὄντ[ες] ||⁸¹ μοναχοί, οὐς καὶ κατ' ὄνομ(αν) ἀνεψιλαφήσαμ(εν), εἰσι τὸν ἀριθμὸν πεντήκοντα καὶ πέντε · εἰκόν(ες) καινούργ(ιαι) ||⁸² παρ' αὐτοῦ γεγонуῖε καὶ κόσμω ἀργυροχρύσω κοσμηθεῖσαι πέντε, τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) X(ριστοῦ), τῆς ὑπερά-||⁸³ γνου αὐτοῦ μ(ητ)ρ(ὸ)ς καὶ Θεομήτορος, τῶν ἐν μάρτυσι περιβοήτων Γεωργίου τοῦ μεγάλου (καὶ) Δημητρίου τοῦ με-||⁸⁴ γάλου, καὶ αὖ ἕτερον μικρ(ὸν) εἰς προσκύνησιν ἐν τῇ μνήμῃ κείμενον εἰκόνα φέρον τοῦ παμμεγίστου καὶ τροπαιο-||⁸⁵ φόρου Γεωργίου · βιβλία τὰ παρ' αὐτοῦ κτισθέντα καὶ τὰ πρότερον ὄντα τῇ μονῇ ἑκατὸν τριάκοντα, ||⁸⁶ εὐαγγέλιον ἐορτολόγ(ιον) ἀργυροχρύσω κόσμω κεκοσμημένον εἰκόνα φέρον ἄνωθεν τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος) X(ριστοῦ), ὅπερ ||⁸⁷ νῦν ὁ ἅγιος ἡμῶν βασιλεὺς ἐδωρήσατο, ἕτερον καθημεριν(ὸν) τὸ παρ' αὐτοῦ κοσμηθὲν (καὶ) τετραεὺς-||⁸⁸ γγελα ἄκοσμα τέσσαρα · χαλκώματα διάφορα τὰ παρ' αὐτοῦ προσκτιθέντα λιτρῶν τρισχιλίων · ἐν τ(οῖς) ||⁸⁹ ἀνατολικοῖς μέρεσι τῆς μονῆς, ἐν θατέροις μέρεσι τοῦ ποταμοῦ, ἐλαϊκὰ δένδρα (καὶ) ἀμπελῶν(ες), ὁ-||⁹⁰ μοίως καὶ πρὸς δύσιν δένδρα ἐλαϊκὰ, ἄνωθ(εν) τῆς μονῆς ὁ μέγας ἀμπελὼν ὁ παρ' αὐτοῦ φυτευ-||⁹¹ θείς · μοναστήριον ὁ Ἅγιος Νικόλαος λεγόμενον τοῦ Χρυσοκαμάρου, τὸ ἀφιερωθ(έν) πρὸς τὴν μονὴν ||⁹² παρὰ τοῦ κτήτορος κυροῦ Θεοδούλου καὶ πρωτεξα-δέλφου τοῦ κτήτορος, ἔχον ἐλαϊκὰ δένδρα ||⁹³ τριακόσια (καὶ) ἀμπελῶν(ας). Ἔστι δὲ ὁ περιορισμὸς τῆς μονῆς οὗτος · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἀκροτηρίου τοῦ ||⁹⁴ διαχωρίζοντος δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Ἀγίου Ἰω(άννου) τοῦ Θεολόγου, ἔνθα εὐρίσκονται ἐλαῖαι τοῦ Ματζούκη ||⁹⁵ οὕτω πως λεγόμεναι, ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα πρὸς ἄρκτον διαιρῶν τὰ καταρρέοντα πρὸς ἀνατολὰς ||⁹⁶ τῆς μονῆς τοῦ Θεολόγου ἥτοι τοῦ Βαρναβίτζη, τὰ δὲ καταρρέοντα πρὸς δυσμὰς τῆς μονῆς τοῦ κυροῦ Ξε-||⁹⁷ νοφῶντος, ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα διόλου διαιρῶν ὁμοίως, παραλαμβάνει πρὸς ἀνατολὰς τὰ δίκαια ||⁹⁸ τῆς μονῆς τοῦ κυροῦ Διονυσίου, ἀνέρχεται ἔναντι τῆς μεγάλης πέτρας τῆς διαιρούσης τὰ δίκαια ||⁹⁹ τοῦ κυροῦ Διονυσίου καὶ τῆς μονῆς τοῦ Ματζούκη, ἀνέρχεται μικρ(ὸν), κάμπτει πρὸς δύσιν, κατωφορεῖ ἔχων ||¹⁰⁰ δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Ματζούκη ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, περᾶ τὸν ποταμὸν πλησίον τοῦ μύλωνος ||¹⁰¹ τοῦ Ματζούκη, ἀφίησιν αὐτὸν δεξιὰ, ἀνέρχεται εἰς τὸν ῥάχωνα ἔνθα καὶ ἡ ὁδὸς τῆς μονῆς, καντεῦθ(εν) ||¹⁰² παραλαμβάνει τὰ δίκαια δεξιὰ τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου προφήτου Δανιήλ (καὶ) αὐτῆς τοῦ Χρυσοκαμάρου ἐπιλε-||¹⁰³ γομένης, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, κατωφορεῖ διαιρῶν ὁμοίως, διέρχεται τὴν πετρωτὴν τούμ-||¹⁰⁴ θαν τὴν λεγομένην /τὸ/ Πλακαρίον, ἀποκλείων ἔσθθ(εν) τοῦ περιοριζομένου τὸν ἀμπελῶνα τ(ῆς) μονῆς τοῦ ἁγίου ||¹⁰⁵ Δανιήλ ὥσει μοδίων ἕξ, κατωφορεῖ καὶ ἔρχεται εἰς τὸν ποταμὸν τὸν μέγαν, ἀνέρχεται πρὸς ἄρκτον ||¹⁰⁶ κρατῶν τὸν ποταμὸν, περιπατεῖ τόπον οὐκ ὀλίγον, στρέφεται πρὸς δύσιν ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς μονῆς ||¹⁰⁷ τοῦ Νευροκόπου, ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα εἰς τὸ δίστρατον, ἔνθα διαχωρίζονται τὰ δίκαια τῆς μον(ῆς) τοῦ Νευρο-||¹⁰⁸ κόπου καὶ τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Νικολάου τοῦ Δοχειαρίου, στρέφεται πρὸς μεσημβρίαν κρατῶν τ(ὸν) ῥάχωνα ||¹⁰⁹ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχομένην πρὸς τὴν μονήν, ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, κατωφορεῖ ||¹¹⁰ διαιρῶν ὁμοίως, ἀφίησι τὴν ὁδὸν, κατωφορεῖ δεξιῶτ(ε)ρ(ον), διέρχεται τὴν διὰ σ(ταυ)ροῦ σεσημασμένην πέτρ(αν), ||¹¹¹ κατέρχεται καὶ ἀποδίδει εἰς τὸν αἰγιαλόν. Ἐπεὶ δὲ ἔφθασεν ὁ μοναχὸς κύρ Διονύσιος, ὁ καθηγούμενος τῆς ||¹¹² μονῆς, ἀποδοῦναι ἐγγράφως πρὸς τὴν μονὴν τοῦ ἁγίου Νικολάου ἥτοι τοῦ Δοχειαρίου, θελήσει τοῦ τιμιωτ(ά)του πρώτου ||¹¹³ ἐκείνου κυροῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν λοιπῶν ἡγουμένων, τὰ καταρρέοντα πρὸς δυσμὰς τῆς ῥάχως ἀπὸ τῶν συνόρων ||¹¹⁴ τοῦ Νευροκόπου μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ, οὐκ ὀφείλεις παρενοχλῆσαι πλέον ἢ σὺ ἢ τὸ μέρος τοῦ κυροῦ Ξενοφῶντος(ς) ||¹¹⁵ τὴν τοῦ Δοχειαρίου μονήν, ἀλλ' ὀφείλει μένειν ἀνενόχλητος εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους, ||¹¹⁶ ἀλλ' οὐδὲ τὴν μονὴν τοῦ ἁγίου προφήτου Δανιήλ ἐπιζητεῖν πλέον τῶν τριῶν μετρῶν τοῦ οἴνου καὶ τῶν ||¹¹⁷ τριῶν λιτρῶν τοῦ κηροῦ διὰ τὸν ἀμπελῶνα τὸν καταφυτευθέντα ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς μονῆς, ὀφείλ(ει) δὲ ||¹¹⁸ ἔχειν καὶ τὴν ἀποθήκην αὐτῆς ἀνενόχλητ(ον). Ἄλλ' οὐδὲ τὴν μονὴν τοῦ Σκαμανδρηνοῦ ὀφείλεις ἀποδιώκ(ειν) ||¹¹⁹ ἢ σὺ ἢ τὸ μέρος τ(ὸν) σὺν

ἀπὸ τοῦ ἐλαιῶνος αὐτῆς, οὐδὲ ἐπιζητεῖν πλέον τῶν δεκαπέντε λιτρῶν τοῦ ἐλαίου, ἡγουν ||¹²⁰ ἀνὰ ἕκαστον δένδρον λίτραν μί(αν), καθ(ώς) καὶ τὸ ἐγγραφον αὐτῆς παριστᾷ. Ἐπεὶ δὲ ἔφθασ(εν) ὁ μοναχὸς κύρ Ἰλαρίων ||¹²¹ ὁ Μακρογένης ἀνεγεῖραι μονύδριον εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐδωρήσατο ὁ Κάτζαρης πρὸς τὴν μονὴν τοῦ ||¹²² κυροῦ Ξενοφῶντος, εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος) X(ριστοῦ), δραξάμενος τὸν καιρ(ὸν) τῆς ἐκβολῆς σου παραδέδωκε ||¹²³ πρὸς τὴν Μέσσην καὶ εἰς ἡγουμενεῖον ἀπεκατέστη, διὸ καὶ ὀχλήσεις πολλὰι συνέβησαν ἐν ὑμῖν, ὀφείλει ἔχειν ἡ μονὴ (καὶ) ||¹²⁴ αὐτὸ εἰς μετόχι(ον), τὸν δὲ μοναχὸν κύρ Ἰλαρίωνα, ἵνα κυβερνήσ(ης) (καὶ) ἀναπαύσης μέχρι τέλους ζωῆς αὐτοῦ. ||¹²⁵ Ἔστι δὲ ὁ περιορισμὸς οὗτος · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ῥύακος τοῦ κάτωθ(εν) τοῦ μύλωνος τοῦ Ζελιάν[ου], κρατ(εῖ) τὸν ῥάχωνα ||¹²⁶ πρὸς ἄρκτον, ἀνέρχεται τ(ὸν) ῥάχωνα διόλου διαιρῶν δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Κάτζαρη ἥτοι τῆς μονῆς τοῦ ||¹²⁷ Ζελιάνου, τὰ δὲ καταρρέοντα ἀριστερὰ τῆς μονῆς τοῦ κυροῦ Ξενοφῶντος ἥτοι τοῦ Μακρογένης(ους), ἀνέρχεται ||¹²⁸ κρατῶν τὸν ῥάχωνα ὡς πρὸς ἀνατολὰς διαιρῶν ὁμοίως, ἀνέρχεται εἰς τ(ὸν) μέγαν βουν(ὸν) ἄνωθ(εν) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ, ||¹²⁹ [ἀφίη]σι τὰ καταρρέοντα δεξιὰ τῆς αὐτῆς μονῆς καὶ καταντᾷ εἰς τὴν δημοσίαν ὁδόν, κάμπτει πρὸς ||¹³⁰ δύσιν κρατῶν τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Στύμβου, καὶ ἔρχεται κρατῶν τὴν ὁδόν, ἀνέρχεται ||¹³¹ εἰς τὸν ἕτερον μέγαν βουν(ὸν) τὸν λεγόμενον Φούρν(ον), κάμπτει πρὸς μεσημβρίαν, κατωφορεῖ, περικόπτει τὸ προσό-||¹³² μαλον, παραλαμβάνει τὸ μικρ(ὸν) ῥύακιον, διέρχεται ὡς πρὸς δύσιν κρατῶν τὸ αὐτὸ ῥύακι(ον) ἄνωθεν τῶν ||¹³³ Ἀγίων Ἀποστόλων, καταντᾷ εἰς τὸν ποταμ(όν), κρατῶν τ(ὸν) αὐτὸν ποταμὸν κατέρχεται εἰς τὴν μίξιν τοῦ αὐτοῦ ||¹³⁴ ποταμοῦ καὶ τοῦ κατερχομένου ἀπὸ τοῦ Ζελιάνου ἀντικρὺ τοῦ μύλωνος τοῦ κυροῦ Διονυσίου, στρέφεται πρὸς ||¹³⁵ ἀνατολὰς κρατῶν τὸ ῥύακι(ον) τοῦ Ζελιάνου, ἀνέρχεται ἔων δεξιὰ τὸ ξυλοκοπεῖον τῆς μον(ῆς) τοῦ Βαρναβίτζη ||¹³⁶ καὶ ἀποδίδει εἰς τὸ ἄκρον τῆς ῥάχης(ως) κάτωθ(εν) τοῦ μύλωνος τοῦ Ζελιάνου, ἔνθα (καὶ) ἤρξατο. Ἐπεὶ δὲ ὁ μακα-||¹³⁷ ρίτ(ης) καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ κυροῦ Ξενοφῶντος καὶ πρῶτος κύρ Γεράσιμος ὁ κουροπαλάτ(ης) κατεφύτευσ(εν) ||¹³⁸ ἀμπελῶνας ἐν τῇ μονῇ τοῦ Φαλακροῦ καὶ πύργον ἀνωκοδόμησε καὶ εἰς μετόχιον ἀπεκατέστησε τ(ῆς) δια-||¹³⁹ ληφθείσης μονῆς, ἀφηρέθη δὲ παρ' ἡμῶν καὶ εἰς ἡγουμεν(εῖον) ἀπεκατέστη, δι' ὅλου ἡμῖν γέγονας καὶ πρόσταγμα ἐ-||¹⁴⁰ πορήσω τοῦ βασιλέ(ως) κυροῦ Νικηφόρου, ὡσαύτ(ως) (καὶ) ὁ ἅγιος ἡμῶν βασιλεὺς διωρίζεται ἵνα γέννηται (καὶ) περὶ τούτου ||¹⁴¹ ἀποκατάστασις, παραδίδομ(έν) σοι ἀντὶ τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ τὴν τοῦ Μονοξυλίου μονὴν εἰς μετόχι(ον). ||¹⁴² Δεδώκαμέν σοι δὲ (καὶ) μανουάλια ἀργυρὰ δύο μετὰ κριῶν (καὶ) κατασεισῶν, ἰσθῶντα λιτρῶν πέντε. (Καὶ) ταῦτα μ(έν) εἰσι ||¹⁴³ τὰ ἐντὸς τοῦ Ὁρους ἐμπεριλημ-μ(έν)α · ἃ δὲ ἐκτὸς εἰσι καὶ ὑπὸ τὴν αὐτὴν δεσπάζοντ(αι) μονὴν εἰσι ταῦτα — ἀναγ-||¹⁴⁴ καῖον γὰρ ἔδοξεν ἡμῖν καὶ τούτ(ων) κατ' εἶδος ποιῆσαι τὴν παράδοσιν, τῇ βασιλικῇ (καὶ) θεῖα ἐπόμενοι προστάξει · ||¹⁴⁵ μοναστήρι(ον) λεγόμενον τῶν Ἱερομνήμ(ων) ἥτοι τὰ Βουρβουροῦ, ὅπερ ἐδωρήσατο ὁ βασιλεὺς κύρ Βασίλειος ||¹⁴⁶ τῇ μονῇ εἰς μετόχιον μετὰ τῶν μετοχίων αὐτοῦ καὶ ἡσυχαστηρίων, τῶν ἐντὸς τοῦ νυσίου καὶ ἐκτὸς, τ(ῆς) ἁλικ(ῆς) ||¹⁴⁷ καὶ τοῦ βιβαρίου καὶ προσκαθημένων δώδεκα · ἕτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου Νικολάου τοῦ Χρυσοκαμάρου · ἐν τῇ περι-||¹⁴⁸ οχῇ τῶν Φουρνίων ὁ Ἅγιος Θεόδωρος ἥτοι τὰ Πηγαδίτζια σὺν τῇ Ἀδοβίτζα · ἐντὸς τοῦ νυσίου τῆς ||¹⁴⁹ Κασανδρείας εἰς τοῦ Γυμνοῦ γῆ μοδίων ψ', ἡ ἐξωνηθεῖσα παρὰ σοῦ · εἰς τοῦ Σύβρη γῆ μοδίων ,α ||¹⁵⁰ (καὶ) αὕτη ἐξωνηθεῖσα παρὰ σοῦ · ἡ οἰκονομία τῆς μονῆς τῶν Κεκαυμένων (καὶ) τοῦ Λατζίρη ὥσει (ὑπερ)π(ύ)ρων σ' · ||¹⁵¹ ἐν τῷ θέματι Καλαμαρίας μετόχι(ον) τὸ λεγόμενον τοῦ Χαρτοφύλακος, ἔχον γῆν μοδίων τ' (καὶ) προσ-||¹⁵² καθημένους ἑννέα · ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης αὐλὰς τρεῖς, ἡ μία τῆς μονῆς καὶ αἱ δύο αἱ παρὰ σοῦ ἔξω-||¹⁵³ νηθεῖσαι, ἕτερα ὁσπτή(ια) πλησίον τοῦ Ἀγίου Μηναῖ τὰ ἐξωνηθέντα παρὰ σοῦ · ζευγάρια ιδ', τὰ εὐρισκόμ(εν)α ||¹⁵⁴ νῦν ζῶα τῆς μονῆς καὶ τὰ κτηθέντα παρὰ σοῦ, ἡγουν ἄλογα καματηρὰ καὶ ἄργα μετὰ καὶ τῶν ὀνικῶν ||¹⁵⁵ ἑκατόν, βουβάλια ἑκατ(ὸν) τριάκοντα, ἀγελάδια ἑκατ(ὸν) πεντήκοντα, πρόβατα καὶ αἰγίδια δυσχίλια.

||¹⁵⁶ 'Αλλ' αὕτη μ(έν) ἡ παρ' ἡμῶν πρὸς σέ νῦν γεγонуῖα τῶν πραγμάτ(ων) παράδοσις καὶ τῶν κτημάτ(ων) κατ' εἶδος, κατὰ ||¹⁵⁷ τὴν βασιλικὴν (καὶ) θεῖαν προσταγὴν · τὸ δ' ἐξῆς ὀφείλεις ἔχειν εἰς τὸν κατὰ καιροὺς πρῶτον ὑποταγὴν (καὶ) ||¹⁵⁸ ἀγάπην, ὡς ὀφείλουσαν αὐτῷ παρὰ σοῦ, καὶ αὖ εἰς τοὺς τιμωτ(ά)-τ(ους) καθηγουμένους ταπεινώσιν (καὶ) εἰλικρινεστάτην ||¹⁵⁹ (καὶ) γνησίαν ἀγάπην. Τὰ πλησίον σου μοναστήρια μηδὲν(ως) πειραθῆς, εἴτε σὺ οἴτε οἱ σοὶ μαθηταί, ἀδικεῖν το παράπ(αν) ||¹⁶⁰ ὡς καὶ πρότερον, ἐπικουρεῖν δὲ μᾶλλον τούτοις καὶ βοηθεῖν ὁπόση σοι δύναμις · εἰς τ(ὸν) μύλωνα μὴ ζητεῖν ||¹⁶¹ τί, ἀλλ' ἄνευ ἐξαγίου ἀλέθειν πάντας τοὺς ἐρχομένους, καθὼς ὁ κύρ Ξενοφῶν καὶ κτήτωρ διετάξατο · τὴν ||¹⁶² μονὴν τοῦ Πυροῦ μὴ παρενοχλεῖν τί, ἀλλὰ ἀρκεῖσθαι ὀφείλους(αν) τῇ σῇ μονῇ εἰσοδοῦν καὶ μόνην εἰς ||¹⁶³ αὐτήν · μὴ ἐξέρχεσθαι σε τοῦ 'Ορους τοῦ 'Αγίου ἐκτός, γνῶμης ἄνευ καὶ συγχωρήσε(ως) τοῦ πρώτου, ἀλλ' οὐδὲ ||¹⁶⁴ εἰς Κωνσταντινούπολιν ἀνελθ(εῖν), γνῶμ(ης) ἄνευ καὶ γραφῆς τούτου, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν · ἀλλ' οὐδὲ ἡγοῦ-||¹⁶⁵μενον ἔχειν σε ἐπ' αδείας ἕτερον ποιῆσαι ἄνευ γνῶμ(ης) τοῦ πρώτου. Εἰ δ' ἴσ(ως) μόνος σου παραιτήσ(η) τὴν ἡγουμενί(αν) ||¹⁶⁶ ἢ καὶ μετὰ θάνατ(ον) τὸν σόν, ἵνα ἡ ἐκλογὴ γένητ(αι) οὕτως · συναχθήσονται καὶ γὰρ πάντες οἱ τ(ῆς) μον(ῆς) μοναχοὶ (καὶ) εἰ μ(έν) εἴει ||¹⁶⁷ ἐν αὐτ(ῇ) ὁ τὴν ταύτης κηδαιμονί(αν), φροντίδα (καὶ) προστασίαν ποιῆσαι δυνατὸς ὢν, ὀφείλει ὁ πρῶτος προσκαλεῖσθαι ||¹⁶⁸ ὡς κοινὸς π(ατ)ήρ (καὶ) τοῦτον ἀποκαθιστᾶν διὰ τῆς συνήθ(ους) σφραγίδος, εἴτ' ἀνέρχεσθαι εἰς Κωνσταντινούπολιν (καὶ) λαμβάνειν ||¹⁶⁹ τὴν ποιμαντικὴν ῥᾶβδον ἐκ βασιλείας · εἰ δ' αὖ ἀνδρὸς ἐστέρηται ἡ μονὴ τοιούτου, τοὺς τῷ 'Αγίῳ 'Ορει οἰκούντας ||¹⁷⁰ ὁσίους ἄνδρας ὁ πρῶτος σὺν τοῖς λοιποῖς ἀκριβῶς ἐρευνησάτ(ω) καὶ τ(ὸν) ταύτην πρέποντα εἰς ποιμένα καθιστᾶν, ||¹⁷¹ εἴτ' αὖ εἰς βασιλέα ὡς ἐφημ(εν) πάλιν ἀνέρχεσθαι, ὡς κακεῖθ(εν) τὴν ποιμαντικὴν ῥᾶβδον λαμβάνειν · εἰ δέ γε (καὶ) αὖθις ||¹⁷² τοῦ ζητουμένου γένητ(αι) στέρησις, εἰς τὸν ἅγιον ἡμῶν βασιλέα μετὰ καὶ γραφῆς τοῦ πρώτου ποιεῖν τὴν ἀναφορὰν ||¹⁷³ (καὶ) λαμβάνειν ὃν ἂν ἡ ἐκείνου θεοχαρίτωτος γνῶμη διακρινεῖ, (καὶ) πάλιν προσκαλεῖν τὸν πρῶτον (καὶ) τοῦτον ἀποκαθιστᾶν ||¹⁷⁴ διὰ σφραγίδος καὶ τῆς ἐγχειρήσε(ως) τοῦ ἀγίου εὐαγγελίου. 'Αγέν(ειον) τῇ μονῇ μὴ εἰσδέχεσθαι ἥττονα τῶν εἴκοσι χρόνων, ||¹⁷⁵ ἀλλ' οὐδὲ ἕτερον εὐνοῦχον ἐν τῇ μονῇ · θυλικὰ ζῶα μὴ εἰσέρχεσθαι ἐντὸς τῆς μονῆς. 'Οφείλει ἔχειν ἡ μονὴ ἐν ταῖς ||¹⁷⁶ κοιναῖς συνάξεσι τῆς Μέσε(ως) τὸν δυτικὸν ἀριστερὸν πρισῶνα τῆς ἐκκλησίας, τοῦ τὸν κατὰ καιροὺς ἡγουμε-||¹⁷⁷νεύοντα ἴστασθαι μετὰ καὶ τῶν αὐτοῦ μοναχῶν · ὡσαύτως ἐν τῇ καθέδρᾳ καθέζεσθαι σὲ (καὶ) τοὺς μετὰ σὲ ||¹⁷⁸ ἡγουμενεύοντας πλησίον τοῦ Μαλφιτάνου, ἀπόντος δὲ τούτου πλησίον τοῦ Βατοπεδίου. Μὴ ἔχειν σε ἐπ' ἀδεί(ας) ||¹⁷⁹ ἢ τοὺς σοὺς μαθητάς ζητεῖν πλέον τούτου, μὴδὲ παρενοχλεῖν ἢ ὅλ(ως) ἀναφέρειν ποτὲ τῆς δώσεως ἔνεκεν τῶν ||¹⁸⁰ {τῶν} τριακονταεξὶ λιτρῶν νομισμάτων τραχέων τῶν εἰς περιποίησιν τῆς ἐκκλησίας τῆς Μέσ(εως) δοθέντων ||¹⁸¹ παρὰ σοῦ, ψυχικῆς ἐν<εκ>α σ(ωτη)ρί(ας) τῆς σῆς. 'Εχειν ὀφείλεις καὶ κληρικ(ὸν) ἓνα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς Μέσ(εως) εὐλαβῆ, τοῦ ||¹⁸² μὴ προσφέρειν σκάνδαλα τοῖς γέρουσι · ἔχειν δὲ μόνον καὶ τὸν διμοδιέον ἀμπελῶνα ἐν τῇ τῆς Μέσε(ως) ||¹⁸³ περιοχῇ, κυβερνήσ(εως) χάριν τοῦ εὐλαβοῦς κελλιῶτ(ου), περαιτέρω δὲ μὴ προβαίνειν σου τὴν βούλησιν εἰς τὸ καὶ ἕτερον κτή-||¹⁸⁴σασθαι ποτε ἀμπελῶνα. 'Εχειν δὲ ἐπ' αδείας τὴν μονήν, ὅταν χρεῖα γένητ(αι) ταύτη ξύλων ἐκκοπῆς ἢ σανιδίων, ||¹⁸⁵ ἐν τῷ βουνῷ κόπτειν τῆς Μέσ(εως) καὶ μὴ παρὰ τινος ἐμπο-δίζεσθαι. Τὴν εὐλογί(αν) τῆς μονῆς ὀφείλεις παρέχειν κατ' ἔτος τοῖς ||¹⁸⁶ γέρουσι τῇ πρώτῃ ἐβδομάδι τῆς τεσσαρακοστῆς, καθὼς ὁ κύρ Ξενοφῶν ὁ κτήτωρ διετάξατο. 'Ο τῆς τοῦ ||¹⁸⁷ ἀγίου προφήτου Δανιὴλ μονῆς καθηγουμένος κύρ 'Ησαῖας ἐφθασέ ποτε δανειακῶς ἐκ τῆς ὑπὸ σὲ μονῆς ||¹⁸⁸ ἀναλαβεῖσθαι νομίσματα λίτραν μίαν · χρόνου δὲ πολλοῦ παραρρύντος καὶ τοῦ χρέους ἔτι κειμένου, ὡς ||¹⁸⁹ τοῦ δανει-σαμένου 'Ησαίου μὴ ἀποδόντος αὐτό, ἡ ῥηθεῖσα τοῦ ἀγίου προφήτου Δανιὴλ μονὴ κατεσχέθη ||¹⁹⁰ ὑπὸ τῆς ὑπὸ σὲ μονῆς καὶ εἰς χρόνους ὅτι πολλοὺς κατήχετο παρ' αὐτ(ῆς) · τῷ μήκει γοῦν τοῦ χρόν(ου) τηρήσαντες ἡμεῖς, ||¹⁹¹ ἔδοξεν ἀρκετὸν τῇ σῇ μονῇ ἡ τῶν πολλῶν ἐτῶν κατοχὴ ὑπὲρ τ(ῆς) μιᾶς λίτρας τῶν νομισμ(ά)τ(ων), (καὶ) δὴ ἰδίᾳ ||¹⁹² αὖθις αὕτη καὶ εἰς ἡγουμεν(εῖον) ἀπεκατέστη, τοῦτο καὶ μόνον

ὀφείλουσα τῇ σῇ μονῇ κατ' ἔτος οἶνον μέτρα τρία ||¹⁹³ καὶ λίτρας κηρ(ὸν) τρεῖς ὑπὲρ οὗ ἀμπελῶνος κέκτηται ἐν τῇ γῇ τῆς ὑπὸ σὲ μονῆς, ἀ καὶ ὀφείλεις μόνον ζητεῖν ||¹⁹⁴ καὶ μὴ περαιτ(έ)ρω βαίνειν συγχω-ρήσης σου τὴν ἀπαίτησιν, ὡς μήτε τὴν μονὴν ἰδίαν ἀνακαλεῖσθαι, μήτε ||¹⁹⁵ τῆς δανειακῶς δοθείσ(ης) λίτρ(ας) μιᾶς λόγον εἰς ἀπαίτησιν ποιήσης ποτέ, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι μόνον τοῖς ||¹⁹⁶ ῥηθεῖσι, τοῦ ἀμπελῶνος σωζομένου · φθειρομένου δὲ τούτου ἐς τὸ μέλλον ὑπὸ τοῦ χρόνου, παύσ(η) καὶ σὺ καὶ τὸ μέρος ||¹⁹⁷ τῆς ὑπὸ σὲ μονῆς τὴν ζήτησιν, ὡς εἶναι τὴν μονὴν τοῦ ἀγίου προφήτου Δανιὴλ ἐλευθέρ(αν) πάντῃ (καὶ) μὴ ὀφείλουσαν τί. ||¹⁹⁸ 'Αλλὰ ταῦτα μὲν πάντ' ἀκριβῶς τηρήσαντες καὶ κατ' εἶδος ἀναρυνήσαντες, πρὸς σὲ κατὰ τὴν βασιλικ(ήν) ||¹⁹⁹ (καὶ) θεί(αν) προσταγὴν αὖθις, τὴν μονὴν δηλαδὴ καὶ τὰ ταύτης πράγματα, ὡς κτήτορα δεύτερον (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ ||²⁰⁰ πάντων κύρι(ον) παραδεδώκαμ(εν), τηρεῖν σε ὀφείλοντα πάντα ἄσινῃ (καὶ) τὰ διαταχθέντα ἀσμένως παραφυ-||²⁰¹λάττειν. Μὴ ῥεμβασμὸς ἢ μῆνης ἔστω μέσον ἡμῶν, ἀλλὰ καθαρ(ῶς) ὁσημέραι τὸν ὕμνον καθαρ(ὸν) προσφέρειν ||²⁰² τῷ τῶν ὄλων Θ(ε)ῷ ὑπὲρ τε στάσε(ως) κόσμου, κράτους τῶν βασιλέων, εἰρήν(ης) τῶν ἐκκλησιῶν, στρατοῦ εὐδοῦσε(ως) ||²⁰³ (καὶ) ἡμῶν πάντων τῆς σ(ωτη)ρίας. 'Εχειν σε καὶ τοῦτο ἐπ' αδεί(ας), ἐν τῷ καιρῷ τῆς πρὸς Θ(εὸ)ν ἀναλύ-σε(ώς) σου ὡς κτήτ(ο)ρ(α) ἐν ||²⁰⁴ τῇ μονῇ διατάξασθαι ὁπόσα (καὶ) βούλη. Εἰς γοῦν δικαίωσιν σὴν διάταξιν τε τῆς ἐν τῇ μονῇ διαγωγ(ῆς) ||²⁰⁵ (καὶ) ἐς το μέλλον ἐσομένην ταύτης δικαίωσιν ἢ παροῦσα παράδοσ(ις) γέγονε πιστωθ(εῖ)σα (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν), μὴνι 'Ιουλ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ιδ' ἔτ(ους) ,σφ[ιζ']+

||²⁰⁶ + Παῦλος (μον)αχ(ὸς) καὶ πρῶτ(ος) +
+ Σάββας (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγοῦμ(ε)νος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου
||²⁰⁷

Θωμ(ᾶς) (μον)αχ(ὸς)		(καὶ) οἰκονόμ(ος)
τ(ῆς) Μέ		σε(ως) +

+ Θεόδουλ(ος) (μον)αχ(ὸς) καὶ ἡγοῦμεν(ος) τοῦ Ζυγοῦ +
'Ιωάννης (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμενος (μονῆς) του Σικελου μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
||²⁰⁸ + Δημήτριος (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμ(ε)ν(ος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
+ 'Ιλαρίων (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμενος του Βαρναβίτς(η) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα
||²⁰⁹ + Θεοδόσιος (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμενος τοῦ Βιλιζοντ(ος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα : +
Κοσμ(ᾶς) (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμενο(ς) του παπ(ᾶ) 'Ιλιού [+]
||²¹⁰ + Θεοκτιστο(ς) μ(ονα)χ(ὸς) κε ἡγουμ(ε)ν(ος) ο Αγιοδημητρίτ(ης) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
+ 'Αντώνιο[ς](μον)αχ(ὸς) ὁ Κάτςα[ρης] +
||²¹¹ + Νίκανδρος (μον)αχ(ὸς) καὶ ἡγ(ο)ύμενος του Λουτρακ(η)ν(οῦ) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
||²¹² + Βλάσιος (μον)αχ(ὸς) καὶ ἡγ(ο)ύμενο(ς) τῆς μον(ῆς) τοῦ Πολ(ι)τ(ου) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
||²¹³ + Κοσμάς (μον)αχ(ὸς) του Χανα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +
+ Λαβρεντ(ιος) (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγ(ο)ύμεν(ος) τοῦ Βεροιωτ(ου) +
||²¹⁴ + Μάξιμως μοναχ(ὸς) (καὶ) ὑγουμενος του Φακινού
||²¹⁵ + Θεοδόσιος (μον)αχ(ὸς) κε υγούμενο(ς) τοῦ Λεωνᾶ υπ(έ)γραψα +

L. 28 ἀνακαίνισιν : -vi- post corr. supra -vη- || 1. 33, 41 Κάνδιδος : -i- post corr. supra -η- || 1. 39 αἷς : lege ταῖς || 1. 42 τοῖς : lege ταῖς || 1. 57 καιν(ὸν) A : -ὸν supra lineam manus posterior scripsit || 1. 66 κομίστηται : -i- post corr. supra -η- || 1. 72 τῷ : lege τὸ || 1. 84 ἕτερον μικρόν : suppl. εἰκόνισμα || 1. 85 lege κτηθέντα || 1. 88 προσκτι-θέντα D recte || 1. 104 Πλακαρίον A : Πλακαρεῖον B || 1. 119 τὸν : lege τὸ || 1. 123 lege ἐν ἡμῖν || 1. 142 κρυῶν B, cf. notes || 1. 149 μολίων ,α A : ῶ post ,α manus posterior add., ,α B ,αω' C χιλίων D || 1. 151 ἔχον : -ο- post corr. supra -ω- || 1. 159 οἴτε : lege εἴτε || 1. 162 τῇ : -ῇ post corr. supra -ῇν || 1. 163 ἀλλ' οὐδὲ — 1. 165 πρώτου om. P || 1. 166 εἴει : lege εἴη || 1. 178 Μαλφιτάνου ABCDE || 1. 201 ἡμῶν : η- post corr. supra υ- || 1. 203 κτήτ(ο)ρα : -ρ- post corr. supra -ωρ- || 1. 205 ,σφ[ιζ'] : ,σφ[α'] correxist manus posterior, cf. notes, date || 1. 207 Θωμᾶς — Μέσεως : signum AB, in marginam alia manu E qui add. υπέγραψε || καὶ ἡγ(ο)ύμενος (μονῆς) : καὶ ἡγ α' A om. B καὶ ἡγ(ο)ύμενος CDE qui μαρτυρῶν υπέγραψα omittunt || 1. 212 post ἡγ(ο)ύμενος deest C.

2. CHRYSOBULLE D'ALEXIS I^{er} COMNÈNE

χρυσόβουλλος γραφή (l. 12)
χρυσόβουλλος λόγος (l. 19, 38)

Septembre, indiction 13
a.m. 6598 [1089]

L'empereur confirme à Syméon, higoumène de Xénophon, la propriété d'une terre [à Stomion], qui lui a été remise sur ordre impérial.

LE TEXTE. — Copie authentifiée par le métropolite de Thessalonique Ignatios (cf. Notes), conservée dans les archives de Xénophon (n° 41), où Millet et Lefort l'ont photographiée. Papier, 460 × 264 mm. Mauvaise conservation : le début manque (étendue de la lacune inconnue), et le bas a été coupé au ras de la signature, probablement au moment du collage d'une toile de renfort ; en haut et en bas, petits trous qui affectent le texte, taches de rouille et d'humidité qui ont, à plusieurs endroits, effacé l'écriture. Encre marron pour le texte et la formule d'authentification, plus claire pour la signature autographe. Tréma sur les ι. Dans la marge gauche, face à la l. 11, une croisettes ; face aux l. 20-21 d'une main récente : 'Αρ. 41. — *Au verso*, notice : "Ισον χρυσοβούλλου διὰ τινα γῆν χαλίων πεντακοσίων μοδίων τῆς τοῦ Συμεὼν μονῆς. — *Album*, pl. IX.

Inédit.

Bibliographie. DÖLGER, *Regesten*, n° 1295 (d'après la mention dans notre n° 3).

ANALYSE. — *Lacune.* [Par un acte] du juge Xiphilin, validé par les signatures des témoins et par le sceau du juge, [Xénophon a reçu une terre de 500 modioi]. Plus tard, conformément à une autre ordonnance de l'empereur, le même juge a accordé au monastère une autre terre, de 1 000 modioi, prise sur le village déjà mentionné, en remplacement du proasteion des Kékauménoi qui lui a été enlevé et donné au frère de l'empereur, le sébastocrator [Isaac Comnène]. Ainsi le monastère détenait une terre de 1 500 modioi attribuée par ces deux praktika, dont le second fut établi, en juillet de la douzième indiction, par l'« homme » du juge, le kouboukleisios Eugénios, signé par des témoins et confirmé par le sceau du juge (l. 1-10). Syméon, higoumène [de Xénophon], a demandé que la tradition de cette terre lui soit garantie, pour plus de sûreté, par un chrysobulle. L'empereur, restant fidèle à ses décisions antérieures, confirmant les actes de tradition qui ont été établis conformément à ses ordres, et prescrivant que soit garantie la terre de 1 500 modioi, prise sur les terres assignées au fisc comme surplus (ὡς περισσῶν), confirme au monastère la propriété incontestée de la susdite terre de 1 500 modioi ; il déclare que l'ordonnance de son prédécesseur l'empereur Michel [VII] Doukas, qui interdit les donations de terres klasmatiques ou dégreuvées (συμπάθειαι) qui ne sont pas conformes à cette ordonnance, ne jouera pas pour cette terre, car celle-ci n'entre pas dans cette catégorie, mais dans celle des terrains détenus abusivement comme dépassant le taux [d'épibolè] par nomisma fixé par l'empereur ; et même si cette ordonnance

s'appliquait, [l'empereur] décide qu'elle restera sans effet dans ce cas particulier (l. 10-31). Reprise du dispositif : la terre de 1 500 modioi sera possédée par le monastère à perpétuité et exempte de toute charge existante ou à venir. Date, mention de la signature (l. 31-40). — L'acte portait : « Alexis Comnène fidèle empereur dans le Christ et autokratôr des Romains », en lettres rouges de la main de l'empereur. Formule d'authentification. Signature autographe du métropolite de Thessalonique, hypertime et exarque de toute la Thessalie, Ignatios (l. 40-44).

NOTES. — *L'affaire.* La lacune du début n'empêche pas de reconstituer l'affaire : un bien, dit des Kékauménoi, a été enlevé à Xénophon et attribué au sébastocrator, frère de l'empereur. On connaît par d'autres documents l'attribution aux frères d'Alexis de vastes terres à Kalamaria et à Kassandra (cf. *Lavra* I, n° 46, l. 12-14, n° 51, l. 14-15 ; *Esphigménou* n° 5 et notes p. 55) ; pour compenser cette perte, Alexis ordonna la tradition à Xénophon d'une terre de 1 000 modioi prise dans le *susdil village* (l. 3-4). Les premières lignes conservées du texte (l. 1-2) évoquent la fin d'une opération analogue : Alexis avait précédemment ordonné au juge d'attribuer par praktikon à Xénophon une terre de 500 modioi. Ces 1 500 modioi faisaient partie d'une terre plus grande, détachée de ce village et rattachée au fisc, car le juge l'avait trouvée en surplus en raison du taux d'imposition fixé par l'empereur (l. 17-18, 28-29). Sur le mécanisme de l'*hikanodosia* (l. 18, 23) ou de l'*épibolè* (l. 29 : ἐπιβάλλειν), cf. N. SVORONOS, L'épibolè à l'époque des Comnènes, *Tr. et Mém.*, 3, 1968, p. 375-395 ; ID., dans *Lavra* I, p. 70, 266. — On retrouve la terre de 1 500 modioi parmi les biens de Xénophon en 1300 : « terre de 1 500 modioi en plusieurs parcelles dans la région de Stomion, qui a été donnée par un chrysobulle de feu Alexis Comnène et dont la tradition a été faite par feu Xiphilin » (n° 3, l. 20-22).

Date. Les deux opérations constituant la tradition de ces 1 500 modioi ont été effectuées au cours de la même indiction 12 (l. 8-9 : τῆς αὐτῆς δωδεκάτης ἰνδικτιῶνος). La deuxième a eu lieu en juillet (l. 8) 1089, au moment de la réinstallation de Syméon comme higoumène de Xénophon (l. 11 : καθηγούμενος ... ὁ ἀγιορείτης, voir aussi notre n° 1 et Introduction, p. 13-15), ou peu après ; la première peut être datée entre septembre 1088 (début de la 12^e indiction) et juillet 1089, mais elle ne doit pas être antérieure à mai 1089, date à laquelle Alexis I^{er} émit l'ordonnance réhabilitant Syméon (notre n° 1, l. 52-71).

Prosopographie. Le sébastocrator frère de l'empereur en 1089 ne peut être qu'Isaac, frère aîné d'Alexis I^{er} ; cf. *Esphigménou*, p. 55. — Nous ne savons rien sur le subordonné (homme) du juge Xiphilin, le koubouklèsios Eugénios ; sur son titre ecclésiastique, assez rare, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 39-44. — Le juge Nicétas Xiphilin est mentionné dans trois documents athonites de 1089 : le présent acte, le chrysobulle *Lavra* I, n° 50 et l'acte *Docheiariou* n° 2 ; sur sa carrière, cf. *Lavra* I, p. 266-267 ; *Esphigménou*, p. 55 ; *Docheiariou*, p. 55-56. — Deux métropolites de Thessalonique nommés Ignatios sont susceptibles d'avoir validé la copie du présent chrysobulle : a) Ignatios, connu en 1284/85 (cf. L. PETIT, dans *Échos d'Orient*, 5, 1901/2, p. 32-33 et 18, 1916-1919, p. 247 ; V. LAURENT, *ibidem*, 32, 1933, p. 307 ; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 59/60, de 1295, p. 165 : feu le métropolite Ignatios avait émis un jugement sur un différend entre Iviron et un particulier) ; b) Ignatios Glabas, connu entre 1336 et 1340 : cf. L. PETIT, *Échos d'Or.*, 5, 1901/2, p. 91-92 ; 18, 1916-1919, p. 248 ; DARROUZÈS, *Régestes*, nos 2170, 2174, 2176 ; *Chilandar* n° 129, de 1339, l. 14, 83. En raison de l'écriture mais aussi de l'histoire du bien (voir Introduction, p. 17-18), le dernier quart du XIII^e siècle paraît convenir mieux à l'émission de notre copie.

Topographie. Le village dont le nom manque ici pourrait être celui des Abramitai, cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 25 et 174 ; cf. aussi notre n° 3, l. 17, 32, 44, 47, où il est question du village des Abramitai et de son domaine limitrophe des terres dont nous parlons plus haut. Sur le proasteion des Kékauménioi, à Kassandra, voir Introduction, p. 11, 17.

Actes mentionnés : 1) Dans la partie qui manque, mention était faite d'une ordonnance de l'empereur [Alexis I^{er} Comnène] enjoignant de remettre à Xénophon une terre de 500 modioi (cf. l. 2 : ἐτέρας προστάξεως, et l. 16). 2) Praktikon (cf. l. 8, 15) établi par le juge Xiphilin (l. 1-2), entre mai et juillet 1089 (?), cf. notes ci-dessus), faisant la tradition de cette terre à Xénophon. 3) Ordonnance (πρόσταξις, l. 2) de l'empereur [Alexis I^{er} Comnène] enjoignant de mettre Xénophon en possession d'une terre de 1 000 modioi. 4) Acte de tradition (παραδοθέντος, l. 6) du proasteion des Kékauménioi au sébastocrator [Isaac Comnène] (l. 5-7). 5) Praktikon (l. 8, 15 ; cf. l. 4 : προσεκύρωσεν) établi en juillet 1089 sur ordre du juge Xiphilin par son « homme » Eugénios et mettant Xénophon en possession des 1 000 modioi (l. 3-10). 6) Requête à l'empereur, probablement écrite (ἐδέχθη, l. 12), de l'higoumène de Xénophon Syméon, demandant confirmation de l'acte de tradition par chrysobulle. 7) Ordonnance (πρόσταξις, l. 25) de l'empereur Michel [VII] Doukas (1071-1078) limitant les cas où l'on peut faire donation de terres klastiques ou dégreuées (l. 24-26). 8) Ordonnance (ῥάσιθη, l. 29) de l'empereur [Alexis I^{er} Comnène] fixant le taux de l'épibolè. Tous ces documents sont perdus.

.....
¹ [Ξιφιλ]ίνου τοῦ κριτοῦ (καὶ) ταῖς τῶν μαρτύ[ρ]ων ὑπογραφαῖς (καὶ) τῇ τοῦ δικαστοῦ σφραγίδι
² [τὸ] κράτος ἐδέξατο. Ἐἴτα διὰ μεταγενεστέρως ἐτέρας προστάξεως ὁ αὐτὸς ³ πάλιν δικαστής, ὁρισμῶ
τοῦ κράτους) ἡμῶν, γῆν ἐτέραν μοδί(ων) χιλίων ἀπὸ τοῦ προδια-⁴ [λ]ηθέντος χωρίου ἀποδιελών,
τῷ μέρει τ(ῆς) μονῆς προσεκύρωσεν, ὡς ἂν ταύτ(ης) ⁵ δεσπόζῃ κυριαρχικῶς εἰς τὸν αἰὲν χρόνον ἀντὶ
τοῦ ἀφαιρεθέντος ἐξ αὐτ(ῆς) προαστείου τῶν ⁶ Κεκαυμένων) κα[ὶ] παραδοθέν[τ]ος(ς) [τῷ] πανευ-
τυχ[ε]σ[τ]ῇ τῇ τῶν χιλίων καὶ πεντακοσίων μοδί(ων) ⁷ γῆς δεσπόζουσα δι' ὧν [ἐπ]ὶ ῥ[ε]σί[σ]ατο] πρα[κ]τικ(ῶν),
ὧν τὸ ὕστερον κατὰ τὸν Ἰούλιον μῆνα τῆς αὐτ(ῆς) ⁸ δωδεκάτ(ης) ἐν(δικτιῶνος) συνετελέσθη διὰ τοῦ
κουβουκλειοῦ Εὐγενίου τοῦ ἀν(θρώπ)ου τοῦ κριτοῦ, μάρτυ-⁹ [σ]ί τε πεπιστωμ(έν)ον καὶ τῇ σφραγίδι
τοῦ κριτοῦ βεβαιωθ(έν). Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ τιμιώτ(α)τος ¹⁰ μοναχὸς(ς) Συμεὼν (καὶ) καθηγούμε(εν)ος τῆς
τοιαύτης μον(ῆς) ὁ ἀγιορεῖτ(ης) τὴν τῶν χιλίων ¹¹ [καὶ] πεντακοσί(ων) μοδί(ων) παράδοσιν κατασφα-
λιζόμε(εν)ος(ς) ἐδέχθη (καὶ) διὰ χρυσοδούλλου) [γ]ραφῆς ¹² ταύτην βεβαιωθῆναι, ὡς ἂν ἔχῃ τὸ ἀσφαλές
καὶ ἀστασίαστον ἢ μονὴ ἐπὶ τῇ ¹³ τοιαύτῃ τῆς γῆς ποσότη(η)τι καὶ μὴ τινα ἐς ὕστερον ἐφίσταται δια-
σεισμόν, ἢ γαληνότη(ης) ἡμῶν, ¹⁴ τοῖς πρὶν αὐτῇ δεδογμένοις ἐμμένουσα καὶ τὰ τῆς παραδόσε(ως)
πρακτικὰ ἀκολουθοῦντα ¹⁵ ταῖς ἡμετέραις προστάξεσι κρατύνουσα (καὶ) τὴν τῶν χιλίων καὶ πεντα-
κοσίων ¹⁶ μοδί(ων) περίμετρον ἀπὸ τῶν πα[ρὰ] τοῦ] ¹⁷ χ[ρ]ι[σ]τοῦ τῷ δημοσίῳ ἀφορίζομένων ὡς ¹⁸ περισσῶν
τὴν ἱκανοδοσίαν λαβοῦσαν τὸ ἀσφα[λ]ές] ἔχειν παρακελευομ(έν)η, τὸν παρόντα ¹⁹ χρυσόδουλλον ἐκτίθησι
λόγον, δι' οὗ εὐδοκεῖ καὶ παρακελεύεται τὴν οὕτως παρα-²⁰ [δο]θεῖσαν γῆν τῶν χιλίων (καὶ) πεντακοσίων
μοδί(ων) δεσποτικῶς παραμένειν εἰς ²¹ τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους τῷ μέρει τ(ῆς)
προαναγραφείσ(ης) μονῆς ²² (καὶ) μὴδὲ τὸ βραχὺ ἐκ ταύτ(ης) ἀποσπᾶσθαι (καὶ) περικόπτεσθαι, ἀλλ' ἐν
τῷ ἀσφαλεῖ ²³ μένειν τὴν τοιαύτην ἱκανοδοσίαν καὶ τὴν μονὴν δεσπόζειν αὐτ(ῆς) κατὰ τὸ ἀνενόχλη-²⁴ [τόν]

τε (καὶ) ἀστασίαστον, καθ' ἧς οὐδ' ἡ τοῦ προδεβασιλευκότο(ς) κυροῦ Μιχ(αήλ) τοῦ Δούκα ²⁵ πρόσταξις
ἢ τὰς ἐπὶ κλάσμασι (καὶ) συμπαθεί(ας) δωρεὰς ἀνατρέπουσα μὴ κατὰ τὸν ἐν ²⁶ ἐκείνῃ ἐκφωνηθέντα
προδεβηκυ(ας) ὁρισμὸν ἔξει τὸ ἰσχυρόν, ὅτι μήτ' ἐκείνη ²⁷ ἐνταῦθα τὸ ἐνδύναμον ἔχει, ἐπεὶ μὴδὲ
κλασματικὰ (καὶ) συμπεπαθημ(έν)α τόπια ²⁸ παρεδόθησαν, ἀλλ' ἐπέκεινα τοῦ τελουμ(έν)ου μὴ καλῶς
κατεχόμε(εν)α, ὡς ὑπερναδαίνοντα ²⁹ τὸ μέτρον ὁ παρὰ τῆς βασιλείας ἡμῶν ἐκάστω νο(μίσματι)
ἐπιβάλλειν ὥρισθη, καὶ ὅτι ³⁰ [κ]ᾶν [ἐκ]εῖνῃ κρατεῖν ἐνταῦθα ἐμελλ(εν), ὅσον ἐπὶ τῷδε τῷ μέρει ἀπραξίαν
³¹ ἐκ[εῖ]νης ψηφίζεται νῦν. Λοιπὸν (καὶ) δεσπόσει τ(ῆς) τοιαύτ(ης) γῆς τῶν χιλίων καὶ πεντακοσί(ων)
³² μοδί(ων) ἢ προδιαληφθεῖσα μονὴ καὶ ἡ δεσποτεία παρ' αὐτῇ ἔσται τῷ παντὶ συμ-³³ [πα]ρεκτεينوμ(έν)η
αἰῶνι · ἔξει δ' ἐπὶ ταύτῃ (καὶ) ἐξκουσσεῖαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐπηρειῶν ³⁴ καὶ οὐχὶ ταύτην μ(έν) διαφεύ-
ξεταί ἐτέρας δὲ πειραθήσεται(αι), ἀλλ' ἀπλῶ (καὶ) συντεπημ(έν)ω ³⁵ λόγῳ ὑπαράνῳ πασῶν κείσεται,
ὅσαι τὲ ἄχρι τοῦ νῦν γεγόνασιν (καὶ) ὅσαι τῷ μέλλοντι καινοτ[ο]-³⁶ [μ]ηθήσονται χρόνῳ, ὡς τῆς βασι-
λεί(ας) ἡμῶν χάριν ταύτην τῷ ἀγ(ίῳ) καὶ μεγαλομάρτυρι Γε(ω)ρ(γίῳ) ³⁷ κατατιθεμ(έν)ης, τὴν ἀπὸ
τῶν ὀχλούντ(ων) δηλονότι ἐλευθερίαν, (καὶ) πρὸς(ς) ἀσφάλ(ειαν) τ(ὸν) παρόντα ³⁸ χρυσόδουλλον
ἐκτιθεμ(έν)ης λόγον, γεγεννημένον κατὰ τ(ὸν) Σεπτ(έμβ)ρ(ιον) μῆνα τ(ῆς) γ' ἐν(δικτιῶνος) τοῦ ἐξα-
κισχilioστ(οῦ) ³⁹ [π]εντακισιοστ(οῦ) ἐνενηκοστ(οῦ) ὀγδόου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτε(ρ)ον εὐσεβὲς
καὶ θεοπρόδλητον ὑπε-⁴⁰ [σ]ημήνατ[ο] κράτος + + ἔλχε τό · Ἀλέξιο(ς) ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ
πιστὸς(ς) βασιλεὺς (καὶ) αὐτοκράτ(ω)ρ Ῥωμ(αί)ων) ὁ Κ[ο]μνηνός, δι' ἐρυθρ[ο]ν(ῶν) ⁴¹ [γ]ραμμ(ά)τ(ων)
τῆς βασιλ(ικῆς) καὶ θείας χειρός +
⁴² + Τὸ παρὸν ἴσον τῷ πρωτοτύπῳ ἀντιβαλὼν (καὶ) κ(α)τ(ὰ) πάντα ἰσάζον εὐρών ὑπεγράφῃ
(καὶ) π(αρά) τ(ῆς) ἡμῶν ταπεινότη(η)τος.

⁴³ + Ὁ [ΤΑ]ΠΕΙΝΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛΙΤ(ΗΣ) ΘΕΣΣΑΛΟΝ(ΙΚΗΣ) ὙΠΕΡΤ[ΙΜ]ΙΟΣ
⁴⁴ (ΚΑΙ) ἘΞΑΡΧΟΣ ΠΑ(ΣΗΣ) ΘΕΤΤΑΛΙΑΣ ἸΓΝΑΤΙΟΣ +

Lege : l. 25 συμπαθείας || l. 35 ὑπεράνῳ.

3. ACTE DU RECENSEUR DÈMÈTRIUS APELMÉNÉ

παραδοτήριον γράμμα (l. 62)

Mars, indiction 13
a.m. 6808 (1300)

Démétrios Apelméné, recenseur du thème de Thessalonique, restitué à Xénophon la plus grande partie d'une terre de 400 modioi que le couvent avait perdue, et mesure l'ensemble de la terre du couvent dans la région de Stomion.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 5), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 820/830 × 390 mm. Bonne conservation : trois plis verticaux ont causé quelques petits trous qui endommagent par endroits le texte ; le pli de gauche et celui du milieu ont

été consolidés au verso par deux bandes de papier ; quelques taches de rouille et d'humidité. En bas, le triple repli du parchemin (aujourd'hui ouvert) est traversé par cinq trous pour le cordon du sceau, lequel a disparu. Quelques iota souscrits ; tréma sur les υ et tréma ou point sur les ι ; tilde sur les abréviations sacrées (l. 5, 7), sur les prénoms (l. 5, 9) et sous les mots composés (l. 1, 11, 60). Encre marron foncé, presque noire pour la partie autographe de la signature. — *Au verso*, notices : 1) Ἀριθ. 5. 2) Κωνσταντίνου Περγαμηνού. 3) slaves : a) + Kalamariska i Avramit'ska ; b) za sinori. 4) Βασιλικὸς ὁρισμὸς διὰ τὰ σύνορα Καλαμαριᾶς καὶ Ἀδραμύτῃ | εἰς τὸ Στόμιον. 5) 3ον : διὰ τὰ ὁροθέσια τῆς Καλαμαριᾶς (un mot rayé) | δῖω χυλιάδες (καὶ) τετρακόσια δέκα μόδια γῆν | διὰ σπαρτόν. 6) + Καλαμαρια. — *Album*, pl. X-XI a.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° II, p. 29-33.

Notre édition repose sur nos photographies. On signale en apparat quatre mélectures de l'édition Petit (P).

ANALYSE. — *Préambule* : L'empereur, source de toutes grâces et de tous biens, rend vie et force à ce que le temps a aboli (l. 1-3). Ainsi a-t-il fait avec le couvent de Xénophon sis à l'Athos et dédié à saint Georges (l. 3-5). Assailli, il y a longtemps, par les pirates italiens, il a eu parmi ses malheurs celui de perdre ses titres de propriété. Quand, avec l'aide de Dieu et de son martyr [saint Georges], la situation s'est rétablie, le couvent a cherché et retrouvé les titres perdus (l. 5-8). Parmi ceux-ci, un acte de mise en possession (παράδοτῆριον), établi sur ordre de l'empereur Alexis [I^{er}] par le logothète des sékréta Andronic Doukas, d'après lequel le couvent possédait dans le katépanikion de Kalamaria (Καλαμαράδων), région de Stomion, une terre d'environ 400 modioi (l. 8-10). Le couvent a présenté [cet acte] à l'empereur [en précisant que de cette terre] il ne possédait plus qu'une petite partie, ayant perdu le reste depuis longtemps. A la suite de quoi, il a obtenu un prostagma adressé à [Démétrios Apelméné], chargé du recensement (ἀπογραφικὴ δουλεία) du thème de Thessalonique, lui ordonnant de se rendre sur place et de mettre le couvent en possession de la terre, telle qu'elle est décrite dans cet acte (l. 10-15). Conformément à cette ordonnance, le recenseur s'est rendu sur place : ayant trouvé cette terre plantée de vignes par les habitants du village Abramitai, pour ne pas faire de tort aux habitants sur leurs tenures de parèques (τοῖς τοιοῦτοις ἐποίκοις εἰς τὰς παροικιαὺς αὐτῶν ὑποστάσεις), il a choisi de donner une autre terre, en quantité égale, limitrophe d'autres biens [de Xénophon] (l. 15-19). Attendu que le couvent possède d'autres terres dans la région de Stomion, par chrysobulle de l'empereur Alexis [I^{er}] Comnène (1 500 modioi ; acte de tradition de Xiphilin), ou par donation de particuliers (Synadènos, chartophylax de Bryai, 280 modioi ; feu Théodore Angélos, 200 modioi), [Apelméné] y joint la terre de 400 modioi (toutes les parcelles étant voisines et imbriquées les unes dans les autres) et fait une délimitation de l'ensemble (l. 19-25). Délimitation mesurée mentionnant : le lieu-dit Sphagè près de la mer, les biens de Néon Chôrion ἥτοι τῶν Ζεφυριανῶν, que possède Lavra, l'« embouchure » (stomion), le lieu-dit Bolidin, les biens d'Abramitai, la vigne d'Axygkas et celle de Symmourinos, la route vers Stomion, celle allant de Brya au métoque (kathédra) [de Xénophon] et celle qui va à Abramitai, un carrefour (triodion) au-dessous du village d'Abramitai, la route d'Abramitai à Néochôrion, une ancienne route, les vignes de Kladès et de Georges Kosmas, parèques de Lavra, la mare dite tou Boulôtou, la route dite Agélodromion, la mer (l. 25-59) ; en tout 374 schoinia, qui, calculés en deux parties, à cause du coude (gammatisma) vers l'Est au bord de la mer, donnent une terre de

2 409,75 modioi que doit détenir le couvent de Xénophon (l. 59-62). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date ; signature, en partie autographe, du recenseur (l. 62-65).

NOTES. — Sur ce document et sur la terre de 400 modioi, cf. Introduction, p. 17, 18, 31.

Prosopographie. Notre document fournit la seule mention du logothète des sékréta Andronic Doukas (l. 8-9). La fonction a été vraisemblablement créée par Alexis I^{er} et a disparu vers la fin du XII^e siècle (cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, L'évolution de l'organisation administrative de l'Empire byzantin au XI^e siècle (1025-1118), *Tr. et Mém.*, 6, 1976, p. 132-133 ; K. BARZOS, *Ἡ γενεαλογία τῶν Κομνηνῶν. Α'* [Βυζαντινὰ κείμενα καὶ μελέται 20 α], Thessalonique 1984, p. 126, n. 12). Andronic Doukas, qui a vécu sous Alexis I^{er} (voir Introduction, p. 17), est peut-être à identifier au sébaste, préteur et duc de Thessalonique du même nom qui promulgua une sentence en février 1112 (*Docheiariou* n° 3, l. 16, 23 et notes p. 63 : double identification, avec notre Andronic Doukas et avec Andronic Doukas Paléologue = POLEMIS, *Doukai*, n° 136). L'hypothèse de Polemis (*ibidem*, n° 233), selon laquelle l'empereur Alexis de notre document serait Alexis III Ange (1195-1203), est à abandonner ; il faut donc maintenir notre Andronic Doukas à la place à laquelle l'a mis R. GUILLAND, *Les Logothètes*, *REB*, 29, 1971, p. 82, n° 4. — Sur le juge Xiphilin (l. 22), voir notre n° 2. — Le donateur Synadènos, chartophylax de Bryai (l. 22), nous est inconnu. — Le donateur Théodore Angélos (l. 23) appartient à une famille connue à Thessalonique à la fin du XIII^e siècle : un de ses membres s'appelle Théodore (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 59/60, l. 37). — Axygkas (l. 34) : le nom est également attesté en 1321 dans *Lavra* II, n° 108, l. 531 et 849. — Le voisin Symmourinos (l. 35) est peut-être à identifier au pronotaire Démétrios Mourinos qui, à la fin du XIII^e siècle, détenait un bien dans le village voisin, Antigoneia (*Docheiariou* n° 9, l. 10, 18, 30-31 et notes p. 105, 106). — Parmi les voisins, sont cités deux parèques de Lavra, Kladès et Georges Kosmas (l. 52-53). En 1321 (*Lavra* II, n° 109, l. 274-278 et 280), on retrouve ces deux familles installées sur le domaine de Lavra à Néochôrion, limitrophe de Stomion (cf. le présent acte, l. 27, 49 ; LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 108). — Sur le signataire de l'acte, cf. *PLP* n° 1155.

Topographie. La forme Καλαμαράδες pour le katépanikion de Kalamaria se retrouve ailleurs : cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 40 (pour 1262), p. 41 (pour 1275). — Sur tous les toponymes mentionnés dans notre document, y compris le bien de Xénophon à Stomion, on consultera ce même ouvrage. Sur le voisinage de Xénophon et Lavra à Stomion, voir notre n° 27.

L. 5 πειραταὶ ἰταλοί : sur les troubles que les Latins sont accusés d'avoir fomentés à l'Athos, voir Introduction p. 18 et n. 1.

L. 17-18 παροικιαὶ ὑποστάσεις : il n'est pas clair s'il s'agit de terres détenues par les parèques des habitants (ἐποίκοι) d'Abramitai ou si ces habitants étaient eux-mêmes des parèques détenant ces terres.

Actes mentionnés : 1) Anciens titres de propriété (l. 6, 8) parmi lesquels plusieurs numéros de la présente liste. 2) Acte de tradition (παράδοτῆριον, l. 8, 12 ; γράμμα, l. 14) établi par le logothète des sékréta Andronic Doukas, concernant une terre de 400 modioi dans le katépanikion de Kalamaria, région de Stomion (l. 8-10) : perdu. 3) Ordonnance (πρόσταξις, l. 9) de l'empereur Alexis [I^{er} Comnène] enjoignant à Andronic Doukas de procéder à la susdite tradition : perdue ; DÖLGER,

Regesten, n° 1294. 4) Ordonnance (πρόσταγμα, l. 12 ; πρὸσταξις, l. 16) de l'empereur [Andronic II Paléologue], enjoignant que cette terre soit de nouveau remise au couvent (l. 14-15) : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, nos 2226 et 2439. 5) Divers titres de propriété concernant des biens de Xénophon dans la région de Stomion (l. 20-21). 6) Chrysobulle d'Alexis [I^{er}] Comnène confirmant au couvent une terre de 1 500 modioi (l. 21) = notre n° 2. 7) Acte de tradition (παραδοτήριον γράμμα, l. 24-25) de la susdite terre établi par le juge Xiphilin (l. 22) : voir notre n° 2, acte mentionné 2. 8 et 9) Actes de donation, du chartophylax de Bryai Synadènos, cédant au couvent une terre de 280 modioi, et de Théodore Ange, pour une terre de 200 modioi dans la région de Stomion (l. 22-23) : perdus.

+ Εἰ δὲ καὶ χρόνου πλεῖθος τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων τὴν φυσικὴν ἰσχύϊ ἀποβάλλει καὶ εἰς το μὴδὲν ἀποκαθιστᾷ, ἀλλ' ὅ γε θεοστεφὴς ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης ||² (καὶ) βασιλεύς, ἡ τῶν χαρίτων πλημύμρα, ἡ σωρεία τῶν ἀγαθῶν, τὸ πάντων τῶν καλῶν καταγώγιον, ἡ μεγαλόδωρος φύσις, νενεκρωμένα ||³ ταῦτα ζωογονεῖ (καὶ) οἶονεῖ τὴν προτέραν αὐτοῖς ἰσχύϊ τε καὶ δύνανμιν ἐπιχορηγεῖ · ὁποῖον ἐστὶν ἰδεῖν κἀν τῇ σεβασμῇ βασιλικῇ τῇ τοῦ Ξενοφῶντος ||⁴ ἐπικεκλημένη μονῇ, εἷς τε τὸ θεῖον ὅρος τοῦ ἸΑθω διακειμένη (καὶ) εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ παμμάκαρος καὶ τροπαιοφόρου ἐν μάρτυσι ||⁵ Γεωργίου. Αὕτη καὶ γὰρ πρὸ χρόνων ἤδη πολλῶν πειραταῖς ἰταλοῖς γεγονυῖα, δὲ Θ(εο)ῦ κριμάτων, ἀλώσιμος, μετὰ τῶν ||⁶ ἄλλων δεινῶν καὶ τῶν ἐπὶ τοῖς αὐτῆς κτήμασι παλαιγενῶν δικαιομ(ά)τ(ων) ἀφαίρεσιν πέπονθεν(εν). Ἐπεὶ δ' εἰς ἀνάκτισιν ἦλθε (καὶ) αὖθις, ||⁷ προνοίᾳ πάντως τοῦ τὰ πάντα οἰκονομοῦντος Θ(εο)ῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν αὐτοῦ θεράποντά τε καὶ μάρτυρα, ἐζήτησε καὶ ἅπερ ||⁸ ἀπώλεσε δικαιομάτα, καὶ ὡς ἐζήτησεν(εν), εὗρηκεν · ἐξ ὧν δῆτα δικαιομάτων παραδοτήριόν τινος λογοθέτου τῶν ||⁹ σεκρέτων, Ἀνδρονίκου τοῦ Δούκα, διὰ προστάξεως τοῦ αἰοιδίμου ἐν βασιλεῦσιν ἐκείνου κυ(ροῦ) Ἀλεξίου γεγονὸς εἰς ἣν κατεῖχεν ἡ τοιαύτη μονή ||¹⁰ γῆν ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαράδων κἀν τῇ περιοχῇ τοῦ Στομίου διακειμ(έ)νην καὶ ὡσεὶ μοδ(ίων) οὖσαν τετρακοσίων, τῷ θεοστεφεῖ ἁγίῳ ἡμῶν ||¹¹ αὐθέντῃ καὶ αὐτοκράτορι ἐπιδείκνυσιν, τμημᾶ τι μικρόν ἐκ αὐτῆς μέχρι του νῦν καὶ μόνον κατέχουσα, τοῦ δὲ λοιποῦ τῆς τοσαύτης ποσότητος ἐστερημένη ||¹² χρόνους ἤδη πολλοὺς δι' ἣν αἰτίαν εἰρήκειν. Ἐμφανίσασα οὖν τὸ τοιοῦτον παραδοτήριον, θεῖον καὶ προσκυνητὸν πορίζεται πρόσταγμα ||¹³ τὴν ἐν αὐτῷ διαλαμβανομένην ποσότητα ἐπιχορηγηθῆναι πᾶσαν διοριζόμενον · πορίζεται δὲ τοῦτο πρὸς με τὴν τοῦ θέματος Θεσσαλον(ίκης) ||¹⁴ ἀπογραφικὴν δουλείαν ποιούμ(ε)ν(ον) · ὁ δὲ (καὶ) διορίζεται μοι τοπικῶς ἐκεῖσε παραγενέσθαι (καὶ) ὅση (καὶ) ὅποια ἐστὶν ἡ ἐν τῷ τοιούτῳ γράμματι ||¹⁵ διαλαμβανομένη γῆ παραδοῦναι πρὸς τὴν τοιαύτην μονήν, ἵνα κατέχη (καὶ) αὖθις ταύτην (καὶ) νέμῃται ὥσπερ δῆτα καὶ πρότερον. Κατὰ ||¹⁶ γοῦν τὴν θείαν ταύτην καὶ προσκυνητὴν πρόσταξιν ἐκεῖσε παρεγενόμενος καὶ τὴν τοιαύτην γῆν καταπεφυτευμένην εἰς ἀμπελῶνας εὐρών ||¹⁷ τῶν ἐποίκων χωρίου Ἀβραμιτῶν, οὐκ ἔκρινα δέον εἶναι παραδοῦναι ταύτην, ἵνα μὴ τοῖς τοιούτοις ἐποίκοις εἰς τὰς παροικικὰς ||¹⁸ αὐτῶν ὑποστάσεις ζημίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπάξαιμι, ἀλλ' ἐτέραν πλη(σίον) καὶ συνεγγυς ἐτέρων ὁμοδούλων δικαίων ἀπολεξάμ(ε)-νος ||¹⁹ ταύτης ἰσόποσον παραδίδωμι πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμῇ μονὴν τοῦ Ξενοφῶντος. Ἐπεὶ δὲ εὐρίσκεται ἀρτίως κατέχουσα ἡ ||²⁰ τοιαύτη σεβασμῇ μονὴ καὶ ἐτέραν γῆν ἐν διαφόροις τμημασιν ἐν τῇ αὐτῇ περιοχῇ τοῦ Στομίου διὰ παλαιγενῶν διαφόρων ||²¹ δικαιομ(ά)τ(ων), ἥτοι διὰ μὲν χρυσοβουλίου τοῦ εἰρημένου αἰοιδίμου ἐν βασιλεῦσι κυ(ροῦ) Ἀλεξίου ἐκείνου τοῦ Κομνηνοῦ, ὡσεὶ μοδ(ίων) χιλί(ων) πεντακοσί(ων), ||²² παραδοθεῖσαν ταύτην παρὰ τοῦ Ξιφιλίνου ἐκείνου, διὰ δὲ προσενέξεως Συναδηνοῦ τινὸς καὶ χαρτοφύλακος Βρυῶν ὡσεὶ μοδ(ίων) ||²³ διακοσί(ων) ὀγδοήκοντα (καὶ) διὰ δωρεᾶς τοῦ Ἀγγέλου ἐκείνου κυ(ροῦ) Θεοδώρου ὡσεὶ μοδ(ίων) διακοσί(ων), ἄμφω καὶ ταύτην εἰς ἓν συναγαγὼν ||²⁴ πλη(σίον)

καὶ ἀνακεκοινωμένως διακειμένην, καὶ τὸ παρὸν τμημα ὡσεὶ μοδ(ίων) τετρακοσί(ων) τυγχάνον, κατὰ τὴν τοῦ εἰρημένου παραδοτήριου περίλη(ψ)ι(ν) ||²⁵ γράμματος προσεπιτιθεῖς, τὸν παρόντα ἐν ἀμφοτέροις τοῖς τμημασιν ἐκτίθημι περιορισμόν, ὃς δὲ (καὶ) ἔχει οὕτως. Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ἐκεῖσε ||²⁶ λιθίνου ὁροστασίου τοῦ ἱσταμένου εἰς τόπον ὀνομαζόμενον Σφαγῆν (καὶ) πλη(σίον) τοῦ χείλους τῆς θαλάσσης, ἐνθα (καὶ) διαχωρίζονται τὰ παρὰ τῆς ||²⁷ σεβασμῇ(ας) βασιλικῆς μονῆς τῆς Λάθρας κατεχόμενα δίκαια τοῦ Νέου Χωρίου ἥτοι τ(ῶν) Ζεφυριαν(ῶν) (καὶ) τοῦ περιοριζομένου, ὁρθοῖ πρὸς ἀνατολάς, ||²⁸ κρατεῖ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλου καὶ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα (καὶ) ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἱσταμένου ἐτέρου τετραγώνου ||²⁹ συνόρου, σχοι(νία) λς' · πορεύεται (καὶ) αὖθις πρὸς ἀνατολάς, κρατ(εῖ) τὸ τοιοῦτον χεῖλος τῆς θαλάσσης καὶ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα καὶ ||³⁰ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε στομίου, σχοι(νία) ι' · βαδίζει καὶ πάλιν πρὸς ἀνατολάς, κρατ(εῖ) τὸ εἰρημένον χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλου(ου) καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ||³¹ ἀέρα (καὶ) ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐπιπλάτου λιθίνου ὁροστασίου εἰς τόπον τὸν οὕτω πως ἐγχαρίως Βολίδιν ὀνομαζόμενον, ||³² σχοι(νία) κδ' · ἐκ τούτου κάμπτει πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα καὶ τὰ τῶν Ἀβραμιτ(ῶν) δίκαια, διέρχεται τὸ μέσον τῶν ||³³ χωραφίων ἱστάμενον λίθινον σύνορον καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐτέρου διδυμωτοῦ λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) ιζ' · γαμματίζει ||³⁴ πρὸς(ς) δύσιν, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε παρ' ἡμ(ῶν) πηχθ(έν) ἕτερον λίθινον σύνορον καὶ τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Ἀξυγκᾶ, περικλείων ἔσωθεν(εν) τοῦ περιορι-||³⁵ζομένου τὸ δίμοιρον τούτου, καταφορεῖ, ἐνοῦται τῷ μεσημβρινωτέρῳ τάφρῳ ἀμπελῶνος τοῦ Συρμουρίνου (καὶ) ἔρχεται μετ' αὐτοῦ ||³⁶ μέχρι τοῦ ἐτέρου λιθίνου ὁροστασίου τοῦ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸ Στόμιον ἀπάγουσαν ἱσταμένου, σχοι(νία) κα' · κλίνει (καὶ) αὖθις πρὸς ἄρκτον, κρατ(εῖ) ||³⁷ τὸν ἀνατολικὸν(όν) ἀέρα καὶ τὴν εἰρημένην ὁδὸν καὶ ἔρχεται μέχρι τῆς ἐνώσεως τῆς ἐτέρας ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῆς Βρύας εἰς τὴν καθέδραν ||³⁸ τῆς αὐτῆς μονῆς ἀπαγωγῆς, ἐν ᾗ (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) στρογγύλον ἐπεπήγη λίθινον ὁροθέσιον, σχοι(νία) ιθ' · κάμπτει ἀριστερώτερον καὶ πάλιν ||³⁹ πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα καὶ τὴν εἰς τοὺς Ἀβραμίτας ἀπάγουσαν ὁδὸν, πορεύεται μετ' αὐτῆς μέχρι τοῦ ||⁴⁰ ἐκεῖσε ξηροχειμάρρου ἀντικρὺ τῆς εὐρισκομένης διστελέχου δρυός, ἀφήσιν ταύτην, ἐνοῦται τῷ τοιούτῳ ξηροχειμάρρῳ, ||⁴¹ ἀνέρχεται μετ' αὐτοῦ καὶ πάλιν πρὸς ἄρκτον καθὼς κυκλ[εῦ]ει εἰς τὸ παρ' ἡμ(ῶν) τεθὲν ἕτερον λίθινον ὁροθέσιον, ἐὰ τοῦτον δεξιὰ καὶ ||⁴² νεύει ἀριστερά, διέρχεται τὸ μέσον τῶν χωραφίων παρ' ἡμ(ῶν) π[η]χθ(έν) λίθινον σύνορον, ἐνοῦται (καὶ) αὖθις τῇ πρὸς τοὺς Ἀβραμίτας ||⁴³ προειρημένην ὁδὸν εἰς τὸ παρ' ἡμ(ῶν) τεθὲν ἐπίπλατον λίθινον σύνορον, ἀνέρχεται μετὰ τῆς τοιαύτης ὁδοῦ εἰς ἕτερον ὁροστάσιον τὸ εἰς τὸ τριόδιον ||⁴⁴ ἱστάμενον κάτωθεν(εν) τοῦ χωρίου τῶν Ἀβραμιτῶν, περικόπτει τὸ τοιοῦτον τριόδιον, πορεύεται (καὶ) αὖθις πρὸς ἄρκτον, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ||⁴⁵ ἐρειποτόπιον καὶ τὰς εὐρισκομένας ῥιζιμαίας πέτρας, ἐνθα καὶ παρ' ἡμ(ῶν) ἐτέθη ἕτερον ὁροθέσιον, ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν καὶ ἀκουμβίζει ||⁴⁶ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῶν Ἀβραμιτῶν πρὸς τὸ Νεοχώριον ἀπάγουσαν, ἐν ᾗ (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) ἐπεπήγη λίθινον ὁροστάσιον, δεξιὰ ἔχων ||⁴⁷ διόλου τὰ τῶν Ἀβραμιτῶν δίκαια, σχοι(νία) ρε' · στρέφεται πρὸς δύσιν, κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα, δεξιὰ ἔχων (καὶ) αὖθις τὰ τῶν Ἀβραμιτῶν ||⁴⁸ δίκαια, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐτέρου λιθίνου ὁροστασίου τοῦ διαχωρίζοντος ||⁴⁹ τὰ παρὰ τῆς Λάθρας τοῦ Νεοχωρίου κατεχόμενα δίκαια καὶ τοῦ περιοριζομένου, σχοι(νία) κδ' · νεύει πρὸς μεσημβ(ε)ριαν, κρατ(εῖ) τὸν δυτικὸν ἀέρα ||⁵⁰ καὶ τὴν εὐρισκομένην ἐκεῖσε παλαιὰν ὁδὸν (καὶ) ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) κ' · κλίνει δεξιώτερον βαδίζων (καὶ) πάλιν πρὸς(ς) ||⁵¹ μεσημβρίαν, διέρχεται τὸν ἐκεῖσε πρῖνον καὶ τὸν εἰς σύνορον κείμενον ῥιζιμαῖον λίθον (καὶ) ἔρχεται, σχοι(νία) ια' · κατωφορεῖ πορευόμενος (καὶ) αὖθις ||⁵² πρὸς μεσημβρίαν, διέρ[χε]ται τὰ ἐνορδίνως δύο λίθινα σύνο[ρα], εἶτα μέσον τῶν ἀμπελώνων τοῦ Κλαδῆ (καὶ) τοῦ Κοσμᾶ Γεωργίου, ||⁵³ παροίκων τῆς Λάθρας, περικλείων ἔσωθεν(εν) τοῦ περιοριζομένου τὰ ἡμίση τῶν τοιούτων ἀμπελώνων, (καὶ) ἔρχεται

εἰς τὸ ἕτερον ||⁵⁴ κεχωσμένον παλαιὸν μαρμαρίνον ὀροθέσιον, ἔνθα (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) ἕτερον ὅμοιον ἀπὸ κίονος διὰ περισσοτέραν δῆλωσιν ἐπεπήγη, ἐν οἷς ||⁵⁵ καὶ ἡ ἐγχωρίως ὀνομαζομένη τοῦ Βουλωτοῦ λούστρα εὐρεται, σχοι(νία) μζ' · νεύει ἀριστερώτερον ὡς πρὸς μεσημβρίαν (καὶ) ἔρχεται ||⁵⁶ μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) ς' · εἴτα λοξοειδῶς (καὶ) αὖθις πρὸς μεσημβρίαν ἐπιλαμβάνεται τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ||⁵⁷ οὕτω πως ὀνομαζομένης Ἀγελοδρόμιον, διέρχεται τὸ πλη(σίον) ταύτης ἰσταμένον λίθινον σύνορον (καὶ) ἔρχεται μετ' αὐτῆς μέχρι τοῦ ||⁵⁸ ἐκεῖσε ἰσταμένου ἐτέρου μαρμαρίνου μεγάλου λαυράτου, σχοι(νία) λβ' · ἐκ τούτου βαδίζων (καὶ) πάλιν πρὸς μεσημβρίαν ἀποδίδωσιν ||⁵⁹ εἰς /τε/ τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) θ'. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοινία ||⁶⁰ τριακόσια ἐβδομηκοντατέσσαρα, ἅτινα συμψηφίζόμενα ἐν δυσι τμήμασι διὰ τὸ πρὸς ἀνατολὰς τούτου γαμμάτισμα τὸ καὶ ||⁶¹ πλη(σίον) τῆς θαλάσσης ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ίων) δισχιλίων τετρακοσίων δέκα παρὰ (τέταρτον), ἣν (καὶ) ὀφείλει κατέχειν ἡ τοιαύτη σεβασμία ||⁶² μονῇ τοῦ Ξενοφῶντος καὶ νέμεσθαι. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον παραδοτήριον γράμμα, συνήθως ὑπογραφ(έν) ||⁶³ (καὶ) μολιδδίνη βούλλη πιστωθέν, καὶ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῇ μονῇ τοῦ Ξενοφῶντος δι' ἀσφάλειαν, ||⁶⁴ μνην Μαρτίῳ [ἰνδικτιῶνος] ιγ' ἔτους, ςωη'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεὺς τοῦ θέμ(α)τος Θε(σσαλο)ν(ικῆς) σεβαστὸς ||⁶⁵ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ Ὁ ἈΠΕΛΜΕΝΕ +

L. 34 Ἀζυγῆ P || l. 35 σὺρ Μουρίνου P || l. 61 (τέταρτον) : δύο P || l. 65 Δημήτριος : Κωνσταντῖνος P.

4. ACTE DU RECENSEUR DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ

παραδοτικὸν γράμμα (l. 47)

Octobre, indiction 14
[1300]

Démétrios Apelméné, recenseur du thème de Thessalonique, dresse l'inventaire de tous les biens de Xénophon dans le thème et lui en confirme la propriété et le revenu.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 35), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin très fin, 495 (replis compris) × 305 mm. Bonne conservation : quelques déchirures, à droite et à gauche, qui n'affectent pas le texte ; trois anciens plis verticaux, nombreux plis horizontaux. En bas, double repli (25 + 25 mm) que le cordon, conservé, traverse par 5 trous ; le sceau a disparu. Encre marron très foncé ; la partie autographe de la signature est d'une encre presque noire. Tréma sur quelques υ et tréma ou point sur de nombreux ι ; tilde sur plusieurs prénoms. Dans la marge gauche, croisette entre les l. 14 et 15 et note : Κασάνδρας entre les l. 22-23,

d'une encre verdâtre. — *Au verso*, notices : 1) 35. | Καταγραφή αυθεντικὴ διὰ τοῦ Ἀγίου Νικολάου, Σίβρι καὶ Φουρνίων. 2) Καλαμαρηὰς καὶ Κασσάνδρας. 3) Cachet de la Dioikêsis. 4) Notice slave : + hrisovoul Avramitski. 5) + Τὸ πρακτικὸν | τῶν Φουρνίων. — *Album*, pl. XII.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° III, p. 33-36.

Nous éditons d'après nos photographies ; en apparat, cinq mélectures de l'édition Petit (P).

Bibliographie. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 81-82. Id., *ibidem*, 20, 1962, p. 283.

ANALYSE. — [Démétrios Apelméné], procédant au recensement et à la péréquation du thème de Thessalonique, a trouvé que le couvent impérial de Saint-Georges, dit Xénophon, y possède, en vertu d'anciens titres de propriété et d'ordonnances impériales, en divers endroits, des terres qu'il lui remet (l. 1-4).

Dans le katépanikion de Kalamaria, région d'Abramitai et de Stomion, terre d'environ 2 410 modioi, qui a été délimitée à part par le même recenseur dans un autre document, comprenant huit modioi de vigne en bail (*ampélopakton*), le droit de pêche (*paraleia*), un métoque et des salariés installés (*προσκαθήμενοι μισθαργοί*) ; recensement de six feux (énumération de parents) (l. 4-8).

Dans la région de Psalis, terre d'environ 300 modioi, dite tou Néakitou, que détenait auparavant Démétrios Doukopoulos, comprenant sept modioi de vigne en diverses parcelles (l. 8-9).

A Phournia, métouchion Saint-Démétrios, avec 16 modioi de vigne en diverses parcelles, trois ésôthyria (près de Kanakios ; à Hodégètria ; à Palaiochôrion près de Nomikos) [en tout 58,5 modioi], un terrain à vigne (près de Kristilas) de neuf modioi (l. 9-11).

A Tripotamon, un métouchion, dédié auparavant à saint Jean et maintenant à saint Pantéléèmon, comprenant 300 modioi de champs, dits de Saint-Paul, en diverses parcelles. A Tripotamon [aussi, le droit] d'exploiter le bois (*orokopion*), avec les pins, et le droit de pâture, à l'exclusion du territoire du village d'Hiérakiou et de Saint-Aétios (l. 11-13).

A Phournia, la chônaie (*βαλανηφόρος τόπος*) dite tôn Bourbourôn. Délimitation, mentionnant le lieu-dit Gônia tou Politou, le rivage, l'église abandonnée des Saints-Pierre-et-Paul, le cap Patzon, la *nouméria*, la crête tou Débésila, le mont Chalkobounon, l'ancien rucher du monastère dit Tzempson à l'intérieur de la délimitation, Reskos, le métoque (*kathédra*) et la grande île à l'intérieur de la délimitation, la mare (*loustra*) dite Bybarin, l'église abandonnée de la Vierge, le port, un carrefour (*triadion*), le ruisseau dit Korniloggos, la crête de Saint-Élie, Balta, le ruisseau Dragoula, le lieu-dit Kakon Oros ; y sont comprises une terre arable de 300 modioi et une vigne de 8 modioi (l. 13-22).

Dans la presqu'île de Kassandreia, dans le village Sibri, la terre d'environ 1 000 modioi a été échangée sur ordre impérial par le recenseur, qui a donné au couvent ce qui suit : a) Dans la région de Psalis, la terre d'environ 325 modioi, dite tou Kanstamônitou, détachée de la rente fiscale (*oikonomia*) du kaballarios syr Péros Martinos. b) Dans la région de Phournia, la terre d'environ 300 modioi, dite de Palaïampéla. En tout, la terre donnée en échange de celle de Kassandreia compte 625 modioi. Délimitation des deux parcelles, c'est-à-dire de Néakitou et de Kanstamônitou, à l'intérieur de laquelle se trouvent les champs dit Lôriôn, détenus par divers parèques ; sont mentionnés : le ruisseau Motzilitzas, les biens de Psalis, le lieu-dit Tèganèn, le champ de Kochitès, la route de Myrsinopotamos à Psalis, l'ancienne *nérouia*, le bord de la mer, le ruisseau Kormos, la vallée dite Makra kai Kontè, et celle dite Lykolaggas, le lieu-dit Rodinè Loustra, le ruisseau Pyrrakia et celui dit Balta, la vigne de Paraskévas, le ruisseau dit tès Kourellias, les lieux-dits

Laphyromaggana, Pègadin tou Kyriakou, [le ruisseau] Myrsinopotamos ; y sont comprises une terre arable de 625 modioi et la terre de Lôriôn (l. 22-37).

Délimitation mesurée de la terre d'Agriampéla, mentionnant le mont dit Molékas, le champ de Parthénîôtès, la route de Pègadakia, la vigne de Kararès, le torrent dit tou Zyganou, le lieu-dit tou Plabètzè, l'ancienne route dite du port, les biens [de Xénophon] dits de Korniloggos, le figuier dit de Zarganas ; en tout 105 schoinia qui, calculés selon la base et le sommet, donnent 307 modioi de terre [exactement 306,25 modioi] (l. 38-45).

Le couvent de Xénophon possédera toute cette terre et les salariés (*mistharnoi*) sus-mentionnés et en percevra tout le revenu (l. 45-47). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date ; signature, autographe pour le patronyme, du recenseur (l. 47-49).

NOTES. — Voir notes au n° 5.

+ Τὴν ἀπογραφὴν (καὶ) ἐξίσωσιν τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης ποιούμε(ε)νος, εὖρον καὶ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ ἸἸθω διακειμ(έ)ν(ην) σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ ἸἸ ἁγίου μεγαλομάρτυρος (καὶ) τροπαιοφόρου Γεωργίου, τὴν τοῦ Ξενοφῶντος ἐπικεκλημένην, κατέχουσιν διὰ τε παλαιγενῶν διαφόρων δικαιωμάτων ἸἸ (καὶ) βασιλικῶν θείων (καὶ) προσκυνητῶν προσταγμάτων γῆν ἐν διαφόροις τόποις κειμένην, καὶ παραδίδωμι ταύτην πρὸς αὐτήν, ἥτις (καὶ) ἔχει ἸἸ οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρί(ας), ἐν τῇ τῶν ἸἸθραμιτ(ῶν) περιοχῇ κὰν τῇ τοῦ Στοιμίου περιοχῇ, γῆ ἰδιοπεριόριστος παρ' ἐμοῦ ἐν ἐτέρῳ περιορισθεῖσα ἸἸ γράμματι ὥσει μο(δίῳ)ν δισχιλί(ων) τετρακοσίων δέκα, ἐν ᾗ ἀμπελόπακτον μο(δίῳ)ν ὀκτώ, παραλεία, μετόχιον (καὶ) προσκαθήμενοι μισθαργοὶ τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς), ἸἸ ἡγ(ουν) · Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ Κάλενος, ὃς ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οῦς) Ἰω(άννην) (καὶ) Θε(όδω)-ρ(ον), θυ(γατέ)ρ(α) Θε(οδώ)ρ(αν). Ἰω(άννης) Ἀνατολικὸ(ς) ὁ Λαχαν(ᾶς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), θυ(γατέ)ρ(α) Καλ(ήν). Ἰω(άννης) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, υἱ(ὸν) Ἀργυρόν. Χήρα ἡ Μπελαία, ἸἸ ἔχει υἱ(οῦς) Τύχων, Βλάδων, Ἰω(άννην) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέ)ρ(α) Στάνναν, γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Κω(νσταντῖνον). Ὁ Ὀρέστης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκίαν, θυ(γατέ)ρ(α) Ἀργυρῆν, γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην). (Καὶ) χήρα ἡ Κελλιώτισσα, ἸἸ ἥτις ἔχει υἱ(οῦς) Ἰω(άννην) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον). Εἰς τὴν περιοχὴν τῆς Ψαλίδος ἐτέρα γῆ τοῦ Νεακίτου ὀνομαζομένη, κατεχομ(έ)νη πρότερον παρὰ τοῦ Δουκοπ(ού)λ(ου) κυ(ροῦ) Δημητρί(ου), ἸἸ ὥσει μο(δίῳ)ν τριακοσίων, ἐν ᾗ (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ια) ἐν διαφόροις τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν Ἱ'. Εἰς τὰ Φουρνία μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς) ὁ Ἁγίος Δημήτρ(ι)ο(ς), ἔχ(ον) ἀμπ(έ)λ(ια) ἸἸ ἐν διαφόροις τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν ιζ', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Κανακίου μο(δίῳ)ν ζ' (ἡμίσεος), ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ὀδηγήτριαν ἐκατέρωθεν τοῦ ποταμοῦ μο(δίῳ)ν κ', ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Παλαιοχώριον ἸἸ πλη(σίον) τοῦ Νομικοῦ μο(δίῳ)ν λδ', ἀμπελο-τόπι(ον) πλη(σίον) τοῦ Κριστίλ(α) μο(δίῳ)ν θ'. Εἰς τὸ Τριπόταμον μετόχιον, ὅπερ ἦν πρότερον ὁ Ἁγίος Ἰω(άννης), τα νῦν δὲ ἸἸ ἐπονομάζεται ὁ Ἁγίος Παντελεήμων, ἔχ(ον) χωράφια ἐν διαφόροις τμήμα(σ)ι τοῦ Ἀγίου Παύλ(ου) ὀνομαζόμενα μο(δίῳ)ν τριακοσί(ων), ὁροκόπι(ον) ἸἸ τοῦ τοιοῦτου Τριποτάμου σὺν ταῖς ἐκεῖσε στροβιλαίαις (καὶ) τῷ ἐννομίῳ, ἄνευ τῆς περιοχῆς χωρίου τοῦ Ἱερακίου (καὶ) τοῦ Ἀγίου Ἀετίου. Εἰς τὸ ἸἸ Φουρνία βαλανεφόρος τόπος τῶν Βουρβούρ(ων) ὀνομαζόμενος οὗ ὁ περιορισμὸς (καὶ) ἔχει οὕτως. Ἀρχεται ἀπὸ τόπου καλουμ(έ)νου ἡ Γωνία τοῦ ἸἸ Πολίτου, ὁρθοῦ πρὸς (α) ἀνατ(ο)λ(ας), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλόν, διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησίαν τῶν ἁγίων (καὶ) κορυφαί(ων) ἀποστόλ(ων) Πέτρου (καὶ) Παύλ(ου), ἀκουμβίζ(ει) ἸἸ εἰς τὸ ἀκρωτ(ή)ρ(ιον) τὸ ὀνομαζόμε(ν)ον Πατζόν, ἀνωφορεῖ πρὸς (α) ἄρκτον ἕως τοῦ πετρώδους βουν(οῦ), διέρχεται τὴν νουμερίαν, περικόπτει

τὴν ῥάχ(ιν) τοῦ Δεδέσιλα, ἸἸ κατέρχεται εἰς τοὺς πόδας τοῦ Χαλκοβούνου περικλείων ἐντὸς τὸ ποτὲ μελισσουργίον τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς) τὸ ὀνομαζόμε(ν)ον Τζεμψόν, κατέρχεται εἰς τὸν ἸἸ Ῥεσλόν, στρέφεται πρὸς δύ(σ)ι(ν), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλόν, περικλείων ἐντὸς τὴν καθέδραν τοῦ μετοχίου (καὶ) τὸ μέγα νησίον, οὗ πλη(σίον) (καὶ) λούστρα τῆς αὐτ(ῆς) ἸἸ μον(ῆς) Βυδ(ά)ρ(ιν) ὀνομαζομ(έ)νη, διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησίαν τῆς ὑπεραγίας Θε(οτό)κου, ἔρχεται εἰς τὸ ἄκρον τοῦ λιμένος, νεύει πρὸς (α) με(σημ)βρί(αν), κρατ(εῖ) τὴν ἸἸ ἐκεῖσε ῥάχ(ιν) ἕως τοῦ τριόδου, εἴτα τὸν ποταμ(ὸν) τὸν λεγόμενον Κορνίλογγον, ἀνέρχεται τὴν ῥάχ(ιν) τοῦ Ἀγ(ίου) Ἡλίου, διέρχεται τὴν τρυπητὴν πέτραν, ἸἸ περᾶ τὸν ῥύακα τὸν κατερχόμενον ἀπ(ὸ) τ(ῆς) Βάλτ(ας) (καὶ) ὀνομαζόμενον Δραγούλ(αν), ἀνέρχεται τόπον λεγόμενον Κακὸν Ὅρος, ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδωσιν ἸἸ ἐνθα (καὶ) ἥρξατο · ἐντὸς τοῦτου εὐρίσκεται γῆ ὑπεργὸς μο(δίῳ)ν τ' (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δίῳ)ν η'. Ἐτέρα γῆ ἐντὸς τῆς νήσου Κασσανδρεί(ας) εἰς τὸ χωρίον τὸ ἸἸ Σίβρι ὥσει μο(δίῳ)ν χιλίων, ἦν (καὶ) ἀντηλλαξάμην ὀρισμῷ προσκυνητῶ, δούς τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντ' αὐτῆς τὴν παροῦσαν · ἐν τῇ τῆς Ψαλίδος ἸἸ περιοχῇ γῆ τοῦ Κανσταμωνίτου ὀνομα-ζομ(έ)νη ἀποσπασθεῖσα ἀπ(ὸ) τ(ῆς) οἰκονομίας (καὶ) καθάλλ(α)ρίου τοῦ σῦρ Πέρου Μαρτίν(ου) ὥσει μο(δίῳ)ν τκε' · ἐν τῇ περιοχῇ τῶν ἸἸ Φουρνίων γῆ ὀνομαζομένη τῶν Παλαιαμπ(έ)λ(ων) ὥσει μο(δίῳ)ν τ' · (καὶ) (ὁμοῦ) ἡ ἀνταλλαχθεῖσα γῆ ἀντὶ τῆς ἐντὸς τῆς νήσου Κασσανδρεί(ας) μο(δίῳ)ν χκε'. ἸἸ Ὁ δὲ γε περιορισμὸς (α) τῶν εἰρημέν(ων) δύο τμημ(ά)τ(ων), ἡγ(ουν) τοῦ Νεακίτου (καὶ) τοῦ Κανσταμωνίτου, συνεισαγομένων ἐντὸς (καὶ) τῶν χωραφίων τῶν ἸἸ ὀνομαζομένων Λωρίων (καὶ) παρὰ διαφόρων παροίκων κατεχομ(έ)ν(ων) ἔχει οὕτως · ἄρχετ(αι) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) ὕδατῶδ(ους) ῥύακος τοῦ ὀνομαζομ(έ)νου Μοτζί-λιτζας ἸἸ πλη(σίον) τ(ῶν) προπόδ(ων) τοῦ ἐκεῖσε βουν(οῦ), ἐν οἷς (καὶ) στ(αυ)ρ(ὸς) παρ' ἐμοῦ εἰς ῥιζιμαίαν πέτρ(αν) ἐνεκολλάφθη, ὁρθ(οῦ) πρὸς (α) με(σημ)βρί(αν), κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολικ(ὸν) ἄερα (καὶ) τὸν αὐτ(ὸν) ῥύακα διόλου, ἔα ἄριστερὰ ἸἸ τὰ τῆς Ψαλίδ(ος) δίκαια, ἔρχεται μετὰ τοῦ τοιοῦτου ῥύακος ἔ(ως) τοῦ τόπου τοῦ ἐγγχωρί(ως) ὀνομαζόμε(ν)ου Τηγάν(ην), καταλιμπάνει τὸν τοιοῦτον ῥύακα ἄριστερὰ, διέρχεται μέ(σον) ἸἸ τῶν χ(ωρα)φ(ίων) ἐὼν ἄριστερ(ε)ρ(ά) τὸ τοῦ Κοχίτου χ(ωρά)φ(ιον), περικόπτει τὴν ὁδὸν τὴν ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Μυρσινοποτάμου κατερχομ(έ)ν(ην) εἰς τὴν Ψαλίδ(α), ἐν ᾗ λίθιν(ον) ἐπίπλατον σύνορον ἴσταται, κατέρχεται, κρατ(εῖ) ἸἸ τὴν παλ(αι)ὰν νεροῦταν, διέρχεται τὸν μέγ(αν) κλαδωτ(ὸν) σχοῖν(ον) (καὶ) τὸ παρ' ἐμοῦ τεθ(έν) λίθιν(ον) σύνορον, ἔρχεται (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸν αἰγιαλὸν καὶ τὸ παρ' ἐμοῦ περὶ τὸν ἸἸ μαρμάρινον στρογγύλ(ον) σύνορον, ἐν ᾧ (καὶ) στ(αυ)ρ(ὸς) ἀρτί(ως) γλυφίσιν ἐνεσημάνθη · κλίν(ει) πρὸς (α) δύ(σ)ι(ν), κρατ(εῖ) τὸν μεσημβριν(ὸν) ἄερα (καὶ) τὸ παραγιγιάλ(ιον) διόλ(ου), (καὶ) ἔρχεται εἰς τὸν ῥύακα τὸν ἸἸ ὀνομαζόμενον Κορμ(ὸν) συνεισάγων ἐντὸς τὴν ὀνομα-ζομ(έ)ν(ην) Μακράν (καὶ) Κοντ(ήν) λαγγάδ(α) · νεύει πρὸς (α) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν δυτικ(ὸν) ἄερα (καὶ) τὴν αὐτ(ήν) λαγγάδ(α), ἔα ταύτην ἄριστερ(ε)ρ(ά), ἐπιλαμβά-ἸἸ νεται ἐτ(έ)ρ(ας) λεγομ(έ)ν(ης) Λυκολαγγάδ(ος) (καὶ) ἔρχεται μέχρι τῆς συμπληρώσ(εως) ταύτης εἰς τόπον λεγόμε(ν)ον Ῥοδιν(ην) Λούστρ(αν) · πορεύεται πρὸς (α) ἀνατ(ο)λ(ας), κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικ(ὸν) ἄερα, περᾶ τὸν μέγ(αν) ἸἸ ῥύακα τὸν λεγόμε(ν)ον Πυρρακία, εἴτα τὸν ἔτ(ε)ρ(ον) τὸν ὀνομαζόμε(ν)ον Βάλτ(αν) εἰς τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Παρασκευᾶ, διέρχεται (καὶ) περᾶ ἔτ(ε)ρ(ον) λάκκ(ον) ὀνομαζόμε(ν)ον τ(ῆς) Κουρελλί(ας) ἄνωθεν τοῦ τόπ(ου) ἸἸ τοῦ λεγομ(έ)νου Λαφυρομάγγανα, διέρχεται τόπον τὸν τοῦ Κυριακοῦ ὀνομαζόμε(ν)ον Πηγ(ά)δ(ιν), περᾶ τὸν Μυρσινοπόταμ(ον), ἀνέρχεται τὴν κορυφὴν τοῦ αὐτ(οῦ) βουν(οῦ), κατωφορεῖ ἸἸ (καὶ) ἀποδίδωσιν ἐνθα (καὶ) ἥρξατο · ἐντὸς δὲ ταύτης εὐρίσκεται γῆ ὑπεργὸς μο(δίῳ)ν χκε' (καὶ) ἡ εἰρημ(έ)νη τ(ῶν) Λωρίων γῆ παρὰ διαφ(ο)ρ(ων) παροίκ(ων) κατεχομένη. ἸἸ Τῆς δὲ γε γῆς τ(ῶν) Ἀγριαμπ(έ)λ(ων) ὁ περιορισμὸς (α) ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ῥιζιμαί(ας) πέτρ(ας) τῆς ἴσταμ(έ)νης εἰς τὸ ἀπ(ὸ) πρὸς τοῦ βουν(οῦ) τοῦ λεγομ(έ)νου Μολέκα, ἐν ᾗ (καὶ) στ(αυ)ροῦ τύπος ἐγγέγραπται ἸἸ παρ' ἐμοῦ, ὁρθ(οῦ) πρὸς (α) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν δυτικὸν ἄερα (καὶ) τὴν ὄχθ(ην) τοῦ χ(ωρα)φ(ίου) τοῦ Παρθε-

νιώτου, περικόπτ(ει) τ(ήν) ὁδ(όν) τ(ῶν) Πηγαδακί(ων) εἰς τ(ὸ) παρ' ἐμοῦ πηχθ(έν) λίθιν(ον) σύνορον, διέρχεται τὸν ||⁴⁰ κουτουλ(όν) δρῦν (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Καράρη εἰς τ(ὸ) παρ' ἐμοῦ τεθ(έν) λίθιν(ον) σύνορον, σχοι(νία) λ' · κλίν(ει) πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(άς), κρατ(εῖ) τὸν μεσημβριν(όν) ἀέρα, διέρχεται τὴν ||⁴¹ λιθοσωρείαν, ἀριστ(ε)ρ(ά) ἐὼν τὸ λιβάδ(ιον), περᾶ τὸν χεῖμαρρον τὸν λεγόμε(νον) τοῦ Ζυγάν(ου) εἰς τ(ὸ) παρ' ἐμοῦ πηχθ(έν) λίθιν(ον) σύνορον (καὶ) εἰς τόπον λεγόμενον τοῦ Πλαβίτζ(η), βαδίζει κατ' εὐθεΐ(αν) ||⁴² ἐ(ως) τῆς παλαι(ᾶς) ἐστενωμ(έ)ν(ης) ὁδοῦ τῆς τοῦ λιμέν(ος) λεγομ(έ)ν(ης) (καὶ) εἰς ἐτ(ε)ρα ὁμόδουλα δίκ(αια) τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζόμε(ε)να, σχοι(νία) κδ' · νεύει πρὸ(ς) μεσ(η)μβρ(ι)αν), κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολικ(όν) ἀέρα καὶ τὴν ||⁴³ εἰρημ(έ)ν(ην) ἐστενωμ(έ)ν(ην) ὁδόν, καταλιμπάνει ἀριστ(ε)ρ(ά) τὰ εἰρημ(έ)να ὁμόδουλα δίκ(αια) τοῦ Κορνιλόγγου, περᾶ τὸν δηλωθ(έν)τ(α) ῥύακα (καὶ) ἔρχεται μετὰ τῆς τοιαύτ(ης) ὁδοῦ ἐ(ως) τ(ῆς) συκ(ῆς) τῆς ||⁴⁴ ὀνομαζομένης τοῦ Ζαργανᾶ, σχοι(νία) μ' · πορεύεται πρὸ(ς) δύ(σ)ι(ν), κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα (καὶ) τὰ πρόποδα τοῦ βουν(οῦ) τοῦ λεγομ(έ)νου Μολέκα, ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδωσιν ἔνθα (καὶ) ἤρξατο, ||⁴⁵ σχοι(νία) ια'. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) ρε', ἅτινα κατὰ κεφαλ(ήν) (καὶ) πόδα συμψηφίζόμενα ἀποτελοῦσι γῆν μο(δί)ων τριακοσί(ων) ἐπτὰ · ἣν δὴ ἄπασαν γῆν ||⁴⁶ σὺν τοῖς εἰρημένοις μισθαρνοῖς ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) ἡ τοιαύτη σε(βα)σμί(α) μονή τοῦ Ξενοφώντος (καὶ) νέμεσθαι (καὶ) τὴν ἐξ αὐτ(ῆς) πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀποφέρεισθαι ||⁴⁷ πρόσδοτον. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγγέγονει (καὶ) τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρ(ον) παραδοτικὸν γράμμα, συνήθως ὑπογραφὴν (καὶ) μολιβδίνην βούλλ(η) πιστωθέν, ||⁴⁸ ὃ (καὶ) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σε(βα)σμί(α) μονῇ τοῦ Ξενοφώντος δι' ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ Ὀκτ(ωβ)ρ(ί)ῳ ἰν(δικτιῶν)ο(ς) ιδ'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ||⁴⁹ ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως ἀπογραφεὺς τοῦ θέματος Θεσσαλον(ικῆς) σε(βαστ)ὸ(ς) Δημήτριος Ὁ ἈΠΕΑΜΕΝÉ +

L. 7 Βλάδων : Βλάσιον P || l. 10 Κανακίου : Κανακιτίου P || l. 24 Πέρου : Πέτρου P || l. 30 Κοχίτου : Πολίτου P || l. 49 Δημήτριος : Κωνσταντῖνος P.

5. ACTE DU RECENSEUR DÈMÈTRIUS APELMÉNÉ

παραδοτικὸν γράμμα (l. 47)

Octobre, indiction 14
[1300]

Démétrios Apelméné, recenseur du thème de Thessalonique, dresse l'inventaire de tous les biens de Xénophon dans le thème et lui en confirme la propriété et le revenu.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 20), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin très mince, 600×420 mm. Mauvaise conservation. La comparaison des clichés Millet et Lefort montre une dégradation du document, surtout dans la partie inférieure : des trous, tout au long des trois anciens plis verticaux, plus importants vers le bas du document, où plusieurs mots ont disparu. Le parchemin a été collé à une époque récente au recto d'un acte

ottoman sur papier. Le repli a été ouvert. Le sceau a disparu ; le cordon du sceau passait par 5 trous. Remarquons que la dernière ligne du texte était complètement cachée par le repli du parchemin. Encre marron foncé, pâlie par endroits ; la partie autographe de la signature est encore plus foncée. Même écriture que celle de notre n° 4. Tréma sur quelques υ et point ou tréma sur les ι ; tilde sur plusieurs prénoms. — *Au verso*, notices. Sur le document : 1) très effacée. 2) Τὸ δὲν εἰς τὴν Καλαμαρίαν εἰς τὸ Στόμιον | ἐν τῇ τῶν Ἀβραμιτῶν περιοχῇ | (καὶ) σύνορα γῆς μοδίων 1 510. Au verso du document ottoman, lues sur place (par Lefort) : 1) Τὸ δὲν εἰς τὴν Καλαμαρίαν εἰς τὸ Στόμιον ἐν τῇ τῶν Ἀβραμιτῶν περιοχῇ, καὶ σίνορα διὰ τὸ εἰς τὰ Ζαβρανίκια μετόχι · γῆ καὶ σίνορα ἔως μοδίων 1 510. 2) Ἀριθμὸς 20. 3) Notices slaves, l'une très effacée, l'autre à moitié lisible : hrisovou[Avramit]ski. — *Album*, pl. XIII-XIV.

Inédit.

Bibliographie. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 82 (1300-1301).

ANALYSE. — [Démétrios Apelméné], procédant au recensement et à la péréquation du thème de Thessalonique, a trouvé que le couvent impérial de Saint-Georges, dit Xénophon, y possède, en vertu d'anciens titres de propriété et d'ordonnances impériales, en divers endroits, des terres qu'il lui remet (l. 1-3).

Dans le katépanikion de Kalamaria, au lieu-dit Stomion, région d'Abramitai, terre d'environ 2 410 modioi, qui a été délimitée à part par le même recenseur dans un autre document, comprenant 8 modioi de vigne en bail (*ampélopakton*), le droit de pêche (*paraleia*) et un métoque dans lequel sont installés des salariés (*mistharnoi*) du monastère ; recensement de 6 feux (énumération de parents) (l. 3-7).

Dans la région de Psalis, la terre dite Néakitou, qui avait été détachée du couvent par [les recenseurs] Tzimpéas et feu Amnôn pour être remise à feu Démétrios Doukopoulos, kastrophylax, puis qui avait été donnée par ce dernier au monastère — une ordonnance de confirmation avait été émise [par l'empereur] ; la terre mesure environ 300 modioi, dont 7 modioi de vigne en diverses parcelles (l. 7-9).

A Phournia, métouchion Saint-Démétrius avec 16 modioi de vigne en diverses parcelles, trois ésôthyria (près de Kanakios ; à Hodègètria ; à Palaiochôrion près de Nomikos) [en tout 58,5 modioi], un terrain à vigne (près de Kristilas) de 9 modioi. La terre dite de Korniloggos, d'environ 80 modioi. A Libadion, le champ dit Phyteia tou Phérentinou, que le couvent possédait déjà (l. 9-12).

A Tripotamon, le métouchion dédié auparavant à saint Jean et maintenant à saint Pantéléémôn, comportant : le champ de 250 modioi à Saint-Paul, dit Limèn, avec les crêtes de Komaréa et d'Hagnè, jusqu'à la vallée dite Potistè et avec le bâtiment (*kathédra*) de l'ancien métoque du monastère ; liste de six champs, avec pour chacun d'eux l'indication d'un lieu-dit et la superficie [en tout 45 modioi] (à Komaréa près de la mer ; à Brôta près de Nébréas ; à Pacheia Ammos ; à Kastrin, en deux parcelles ; à Tripotamon, en deux parcelles, une provenant de la tenure de Zagaros) (l. 12-15).

[A Phournia], chèneie dite de Bourboursa, avec [le droit] d'exploiter le bois, le droit de pâture, les pins et la mare dite Bybarin (l. 15-16).

Dans la région de Psalis, la terre dite de Kanstamônitou, détachée de la rente fiscale (*pronoia*) de syr Péros Martinos, et dans la région de Phournia, la terre dite de Palaiaimpéla ; en tout environ 625 modioi ; [ces deux terres ont été attribuées à Xénophon], par suite d'une ordonnance de

l'empereur, en échange de la terre que le monastère possédait, en vertu d'anciens titres de propriété, dans la presqu'île de Kassandreia, dans la région de Sibri. Délimitation commune à ces deux terres, c'est-à-dire celle de Néakitou et celle de Kanstamônitou, à l'intérieur de laquelle se trouvent les champs dits Lôriôn, détenus par divers parèques ; sont mentionnés : le ruisseau Motzitzilas, les biens de Psalis, le lieu-dit Téganèn, les champs de Kochitès, la route de Myrsinopotamos à Psalis, l'ancienne *nérouïa*, le bord de la mer, le ruisseau Kormos, la vallée dite Makra kai Kontè, et celle dite Lykolaggas, le lieu-dit Rodènè Loustra, le ruisseau Pyrakia et celui dit Balta, la vigne de Paraskévas, le ruisseau dit tès Kourélias, les lieux-dits Laphyromaggana, Pègadin tou Kyriakou, [le ruisseau] Myrsinopotamos ; y sont comprises une terre arable de 625 modioi, et la terre de Lôriôn qui fait 280 modioi (l. 16-31).

Délimitation mesurée de la terre d'Agriampéla, mentionnant le mont dit Molékas, le champ de Parthéniôtès, la route de Pègadakia, la vigne de Kararès, le torrent dit tou Zyganou, le lieu-dit tou Plabitzè, l'ancienne route dite du port, les biens [de Xénophon] dits de Korniloggos, le figuier dit de Zarganas ; en tout 105 schoïnia qui, calculés selon la base et le sommet, donnent 307 modioi de terre [exactement 306,25 modioi] (l. 31-38).

Délimitation de Bourboursa ; sont mentionnés : le lieu-dit Gônia tou Politou, le rivage, l'église abandonnée des Saints-Pierre-et-Paul, le cap Patzon, la *nouméria*, la crête tou Débésila, le mont Chalkôbounon, l'ancien rucher du monastère dit Tzempson à l'intérieur de la délimitation, Reskos, le métoque (*kathédra*) et la grande île à l'intérieur de la délimitation, la mare dite Bybarin, l'église abandonnée de la Vierge, le port, un carrefour (*triadion*), le ruisseau dit Korniloggos, la crête de Saint-Élie, Balta, le ruisseau Dragoula, le lieu-dit Kakon Oros ; y sont comprises une terre arable de 300 modioi et une vigne de 16 modioi (l. 38-45).

Le monastère détient [le droit] sus-mentionné d'exploiter le bois, avec les pins et le droit de pâture, à l'exclusion du territoire du village Hiérakiou et de Saint-Aétios (l. 45-46).

Le couvent de Xénophon possédera toute cette terre et les salariés (*mistharnoi*) sus-mentionnés et en percevra tout le revenu. Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date ; signature, autographe pour le patronyme, du recenseur (l. 46-49).

NOTES. — *Diplomatique*. Nos documents nos 4 et 5 portent la signature autographe du recenseur, Dèmétrios Apelméné ; ils sont relatifs aux mêmes biens et ont été établis à la même date, octobre indiction 14 (1300). La comparaison des deux documents suggère que les moines de Xénophon ont tout d'abord reçu le n° 4, ont constaté qu'il présentait certaines lacunes et ont demandé à obtenir un document plus complet, le n° 5. Si les deux documents comptent le même nombre de lignes, les lignes sont plus longues sur le n° 5, et ce dernier document comporte des détails qui ne figurent pas sur le n° 4. Ainsi, pour les parèques de Stomion : 6 familles sont inscrites dans les deux documents mais le recensement est plus complet dans le n° 5. Si deux fils manquent dans le n° 5, Tychôn (n° 4, l. 7) et Jean (n° 4, l. 8), et si le fils Jean (n° 4, l. 7) est remplacé par Drazès (n° 5, l. 6), neuf personnes, fils, filles et petits-fils sont recensées en plus dans le n° 5. — Sur l'octroi de la terre de Doukopoulos à Xénophon, il y a plus de détails dans le n° 5 (l. 8-9) que dans le n° 4 (l. 8). — Les biens de Tripotamon sont seulement mentionnés dans le n° 4 (l. 11-12), et sont énumérés dans le n° 5 (l. 12-15). — Les vignes de Phournia mesurent 8 modioi dans le n° 4 (l. 22), mais 16 dans le n° 5 (l. 45). — Le n° 4 place les droits du monastère (*orokopion*, *ennomion*) à Tripotamon (l. 12-13) ; le n° 5 (l. 15-16) mentionne les mêmes droits, mais à Bourboursa (Phournia), et, à la l. 45-46, à Tripotamon,

dans une phrase qui suggère qu'il s'agit bien des mêmes droits ; le n° 5 est suivi par les nos 12 (l. 53, 62) et 13 (l. 155, 181, mais on sait que les praktika se copient), tandis que le chrysobulle d'Andronic II (n° 17, l. 48, 49) considère les droits du monastère à Tripotamon et ceux de Bourboursa comme différents. Puisque les biens de Xénophon à Bourboursa (village Phournia) et à Tripotamon sont limitrophes (voir fig. 3), il nous paraît plus probable que la même chênaie, avec les pins et les pâturages, s'étendait de part et d'autre de la limite des deux biens. On pouvait donc les situer indifféremment à Bourboursa ou à Tripotamon. Dans ce cas, c'est probablement le rédacteur du chrysobulle qui s'est trompé, en les citant deux fois.

Droits du monastère à Longos. Probablement aux limites de Bourboursa et de Tripotamon (voir plus haut), Xénophon détenait un *orokopion*, l'*ennomion* et des *strobéléai*. A part l'*ennomion*, bien connu, les deux autres termes se rencontrent ici pour la première fois dans les dossiers athonites. Strobéléa, le pin, arbre apprécié pour sa résine, semble avoir été encore rare en Chalcidique au xiv^e siècle, cf. *Paysages de Macédoine*, p. 112-113. Orokopion, que nous traduisons par « exploitation du bois », doit être rapproché étymologiquement des termes *oreinos* et *or(e)ikè* ; signalons l'emploi de « ὄρος » au sens de bois, forêt, dans G. DAGRON et H. MIHAESCU, *Le traité sur la guérilla (De velitatione) de Nicéphore Phocas*, Paris 1986, p. 119, l. 27 ; A. GUILLOU, *La Théotokos de Hagia-Agathè (Oppido) (1050-1064/65)*, Vatican 1972, et *Le brébion de la métropole byzantine de Région (vers 1050)*, Vatican 1974, Index s.v. ὄρος. Il nous semble qu'*orokopion* a la même signification que *xylokopeion* (notre n° 1, note à la l. 135).

Topographie. A l'exception de Stomion en Chalcidique occidentale, tous les biens recensés dans ce praktikon sont situés à Longos : voir fig. 3. Notons que Saint-Aétios semble être un domaine plutôt qu'un village (*contra*, THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 81 et THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 338) : les praktika suivants ne parlent plus que du village d'Hiérakiou.

Prosopographie. Sur les recenseurs Tzimpéas et Amnôn (l. 8), voir Introduction, p. 37, n. 2. — Le pronoiaire et kastrophylax de Thessalonique Dèmétrios Doukopoulos (PLP n° 5706) n'est pas connu, mais la famille est bien attestée à Thessalonique ; un homonyme (peut-être petit-fils du kastrophylax), familier de l'empereur, apparaît en 1324 (notre n° 20, l. 4, 22) ; en 1322/23 et 1325, Pierre Doukopoulos (PLP n° 5707) possède des biens à Hermèleia (nos nos 19, l. 51-52 et 21, l. 34-35). — Certains noms de famille cités dans nos documents, par exemple Kanakios (l. 10), Nomikos et Kristilas (l. 11), Plabitzès (l. 35), se retrouvent dans la région d'Hiérissos (cf. *Lavra IV*, Index s.v. ; *Iviron I*, Index s.v. — Le pronoiaire Péros Martinos (l. 17) n'est pas connu, mais le nom Martinos est attesté (cf. PLP nos 17189-17203). — Trois familles des parèques de Stomion sur six se retrouvent en 1318 : voir notre n° 12, notes.

L. 4 = n° 4, l. 5 παραλία : pour ἀλιεία, voir notre n° 13, l. 175-176, où on trouve : ἀλείαν εἰς τὴν περιοχὴν τῆς γῆς τοῦ Στομίου. Remarquons également que notre n° 12, l. 63 mentionne la *paralia* là où le n° 13, l. 156 donne *haleia*.

L. 19 = n° 4, l. 26 ὁ δὲ γε περιορισμὸς — τμημάτων : la maladresse de rédaction dans le n° 4 n'a pas été corrigée. Les parcelles dont on vient de parler (εἰρημένων), pour en indiquer la superficie totale, sont celles de Palaiampéla et de Kanstamonitou, et non pas celles de Néakitou et de

Kanstamonitou dont on va donner la délimitation commune. Se rendant compte de la confusion possible, le rédacteur se hâte de préciser ἤτοι τοῦ Νεακίτου καὶ τοῦ Κ.

L. 24 = n° 4, l. 31 νερούτα : la signification la plus probable du mot semble être πηγὴ, νερομάνα (source) : cf. Chr. TZITZILÈS, Μερικὲς παρατηρήσεις γιὰ τὴν προέλευση τῶν λέξεων νιραγούια, ἀραγούια, νερου(γ)ία, niruija, dans *Ἑλληνικά*, 33, 1981, p. 417-420.

Actes mentionnés : 1) Divers titres de propriété et ordonnances impériales relatifs aux biens de Xénophon (n° 4, l. 2-3 ; n° 5, l. 2). 2) Acte de délimitation établi par Apelméné, concernant une terre de 2 410 modioi sise à Stomion, dans la région d'Abramitai (n° 4, l. 4-5 ; n° 5, l. 3-5) = notre n° 3. 3) Praktikon établi par Tzimpéas et Amnôn, vers 1279 (?), attribuant au kastrophylax Doukopoulos la terre de Néakitou à Psalis qui avait été détachée du couvent (n° 5, l. 7-8) : perdu. 4) Acte de donation de la dite terre par Doukopoulos au couvent (n° 5, l. 8) : perdu. 5) Ordonnance de l'empereur [Andronic II Paléologue?] confirmant cette donation (ἐπικυρωτικὸν πρόσταγμα, n° 5, l. 9) : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2470. 6) Ordonnance (ὀρισμός, n° 4, l. 23 ; n° 5, l. 18) de l'empereur [Andronic II Paléologue] enjoignant l'échange d'une terre [de 1 000 modioi] sise à Sibrè à Kassandra contre deux terres, l'une à Psalis, dite de Kanstamonitou et détachée de la pronoia de Péros Martinos, l'autre à Phournia dite de Palaiaimpéla, mesurant ensemble 625 modioi de terre arable (n° 4, l. 22-25 ; n° 5, l. 16-18) : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2230. 7) Anciens titres de propriété concernant la terre de Sibrè (n° 5, l. 18-19).

+ Τὴν ἀπογραφὴν καὶ ἐξίσωσιν τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης ποιούμενος, εὔρον καὶ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἀθῶ διακειμένην(ην) σεβασμίαν βασιλικὴν μονή(ην) τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου, ||² τὴν τοῦ Ξενοφῶντος ἐπικειλημένην, κατέχουσιν διὰ τε παλαιγενῶν διαφόρων δικαιωμάτων καὶ βασιλικῶν θείων (καὶ) προσκυνητῶν προσταγμάτων γῆν ἐν διαφόροις τόποις κειμένην, ||³ (καὶ) παραδίδωμι (καὶ) αὐτὸς ταύτην πρὸς τὴν τοιαύτην μονήν, ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρί(ας) κὰν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Στομίου ἐν τῇ τῶν Ἀδραμιτῶν περιοχῇ, ||⁴ γῆ ἰδιοπεριόριστος παρ' ἐμοῦ ἐν ἐτέρῳ περιορισθεῖσα γράμματι ὥσει μο(δίῳ)ν δισχιλίῳν τετρακοσίων δέκα, ἐν ᾗ εὐρίσκεται (καὶ) ἀμπελόπακτον μο(δίῳ)ν ὀκτώ, παραλεία καὶ μετόχιον, ||⁵ ἐν ᾧ εἰσὶ προσκαθήμενοι μισθοαρνοὶ οὗτοι τῆς αὐτῆς μονῆς · Ἰω(άννης) Ἀνατολικὸς(ς) ὁ Λαχαν(ᾶς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Παναγιώτην, θυ(γατέ)ρ(α) Καλ(ήν). Ἰω(άννης) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, υἱ(ὸς) Ἀργυρὸν (καὶ) Νικόλαον. ||⁶ Χήρα ἡ Μπελαία, ἔχ(ει) υἱ(ὸς) Βλάδ(ων), Δράζην καὶ Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέ)ρ(α) Στάνναν, γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Κωνσταντῖνον, ἐγγόν(ους) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Δημήτριος. Ὁ Ὀρέστης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκίαν, υἱ(ὸς) Ἀθανάσι(ον) (καὶ) Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρ(ας) Ἀργυρῆν (καὶ) Καλὴν, γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' ||⁷ τῇ Ἀργυρῇ Ἰω(άννην). Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ Κάλενος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸς) Ἰω(άννην) καὶ Θε(όδω)ρ(ον) καὶ ἔτερ(ον) Δημήτρ(ιον), θυ(γατέ)ρ(ας) Θε(οδῶ)ρ(αν), Ἀνναν (καὶ) Καλὴν. Χήρα ἡ Κελλιώτισσα, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον). Εἰς τὴν περιοχὴν τῆς Ψαλίδος, ἐτέρα γῆ τοῦ Νεακίτου ὀνομαζομένη(ν), ||⁸ ἀποσπασθεῖσα ἀπὸ τῆς μονῆς παρὰ τοῦ Τζιμπέα καὶ τοῦ Ἀμνῶν ἐκείνου καὶ δοθεῖσα διὰ πρακτικοῦ τῷ Δουκοπ(ού)λ(ω) ἐκείνῳ καστροφύλακι, εἴτα προσκυρωθεῖσα παρ' αὐτοῦ τῇ τοιαύτῃ μονῇ, ||⁹ (καὶ) θείου καὶ προσκυνητροῦ ἐπικυρωτικοῦ προσταγματος ἐπὶ ταύτῃ προβάντος, ὥσει μο(δίῳ)ν οὔσα τριακοσίων, ἐν ᾗ καὶ ἀμπ(έ)λ(ια) ἐν διαφόροις τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν ζ'. Εἰς τὰ Φουρνία, μετόχιον ||¹⁰ τῆς αὐτῆς μονῆς ὁ Ἀγιος Δημήτριος ἐπονομαζόμενον, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ια) ἐν διαφόροις τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν δεκάξ, ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Κανακίου

μο(δίῳ)ν ζ' (ἡμίσεος), ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ[(ῇ)ν] Ὀδηγήτριαν ἐκατέρωθ(εν) τοῦ ποταμοῦ ||¹¹ μο(δίῳ)ν κ', ἔτερον εἰς τὸ Παλαιοχώριον πλη(σίον) τοῦ Νομικοῦ μο(δίῳ)ν λβ', ἀμπελοτόπι(ον) πλη(σίον) τοῦ Κριστίλα μο(δίῳ)ν θ' · ἐτέρα γῆ τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζομένη ὥσει μο(δίῳ)ν π' · εἰς τὸ Λιβάδι(ον), ||¹² χωράφιον ὀνομαζόμενον ἡ φυτεία τοῦ Φερεντίνου προκατεχόμε(ν)ον παρὰ τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς. Εἰς τὸ Τριπόταμον, μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς), ὅπερ ἦν πρότερον ὁ Ἀγιος Ἰω(άννης), τα νῦν δὲ ἐπονομάζεται ||¹³ ὁ Ἀγιος Παντελεήμων, ἔχον χωράφιον εἰς τὸν Ἀγιον Παῦλον τὸ λεγόμενον Λιμήν, σὺν τῷ ῥάχωνι τῆς Κομαρέ(ας) καὶ τῆς Ἀγνῆς ἕως τῆς λαγγάδος τῆς λεγομένης Ποτιστῆς, μο(δίῳ)ν διακοσί(ων) πεντήκ(ον)τα ||¹⁴ σὺν τῇ παλαιᾷ καθεδρᾷ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς · ἔτερον εἰς τὴν Κομαρέαν πλη(σίον) τοῦ αἰγιαλοῦ μο(δίῳ)ν κ' · ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(οῦ) Βρωτᾶ πλη(σίον) τοῦ Νεβρέα μο(δίῳ)ν η' · ἔτερον εἰς τ(ὴν) Παχεί(αν) Ἀμμον μο(δίῳ)ν β' · ἔτερον ||¹⁵ εἰς τὸ Καστρίν ἐν δυσι τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν δ' · ἔτερον εἰς τ(ὸ) Τριπόταμον ἐν δυσι τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν γ' · ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Ζαγάρου ἐν δυσι τμήμα(σ)ι μο(δίῳ)ν η'. Βαλανηφό[ρο]ς τόπος τῶν Βουρβούρων ὀνομαζόμε(ν)ος, ||¹⁶ καθὼς προκατεῖχετο παρ' αὐτῆς τῆς μονῆς σὺν τῷ ἐκεῖσε ὀροκοπίῳ, ἐννομίῳ, ταῖς στροβηλέαις (καὶ) τῇ λούστρᾳ τῇ ἐπονομαζομένη Βυδάριν. Ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Ψαλίδος, ||¹⁷ γῆ ὀνομαζομένη τοῦ [Κ]αγσταμωνίτου ἀποσπασθεῖσα ἀπὸ τῆς προνοί(ας) τοῦ σῦρ Πέρου Μαρτίνου, (καὶ) ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Φουρνίων, γῆ λεγομένη τῶν Παλαιαμπ(έ)λ(ων) · αἱ ἀμφοτέραι ||¹⁸ ὥσει μο(δίῳ)ν ἐξακοσίων εἰκοσιπέντε, ἀνταλλαχθεῖσαι ὀρισμῷ προσκυνητῷ μετὰ τῆς γῆς ἧς εἶχεν ἡ τοιαύτη μονὴ ἐντὸς τῆς νήσου Κασσανδρεί(ας) ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Σίβρι διὰ ||¹⁹ παλαιγενῶν δικαιωμάτων. Ὁ δὲ γε περιορισμὸς(ς) τῶν τοιούτων εἰρημ(έ)ν(ων) δύο τμημάτων, ἡγουν τοῦ Νεακίτου (καὶ) τοῦ Κανσταμωνίτου, συνεισαγομένων ἐντὸς (καὶ) τῶν χωραφίων ||²⁰ τῶν ὀνομαζομένων Λ[ωρί]ων καὶ παρὰ διαφόρων παροίκ(ων) κατεχομένων ἔχει οὕτως. Ἀρχεται ἀπ(ὸ) τ(οῦ) ὕδατῶδ(ους) ῥύακος τοῦ ὀνομαζ[ομένου] Μοτζί[τζί]λας πλη(σίον) τῶν προπόδων τοῦ ||²¹ ἐκεῖσε βουνοῦ, ἐν οἷς καὶ [στ](αυ)ρ(ὸς) παρ' ἐμοῦ εἰς ῥιζιμαίαν πέτραν ἐνεκολάφθη, ὀρθοῖ πρὸς μεσημβρίαν, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολικὸν(ον) ἀέρα καὶ τὸν αὐτὸν ῥ[ύ]ακα διόλου, εἰς ἀριστερὰ τὰ τῆς ||²² Ψαλίδος δίκαια, ἔρχεται μετὰ τοῦ τοιοῦτου ῥύακος ἕως τοῦ τόπου τοῦ ἐγγυρῶς ὀνομαζομένου Τηγάν(ην), καταλιμπάνει τὸν τοιοῦτον ῥύακα ἀριστερὰ, διέρχεται μέ(σον) τῶν χωραφίων ἐῶν ||²³ ἀριστερὰ τὰ τοῦ Κοχίτου χωράφια, περικόπτει τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Μυρσινοποτάμου κατερχομένη(ν) εἰς τὴν Ψαλί(δα), ἐν ᾗ (καὶ) λίθινον ἐπίπλατον σύνορον ἴσταται, κατέρχεται, κρατ(εῖ) τὴν παλαιάν ||²⁴ νερούταν, διέρχεται τὸν μέγαν κλαδωτὸν σχοῖνον καὶ τὸ παρ' ἐμοῦ τεθὲν λίθινον σύνορον, ἔρχεται (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸν αἰγιαλὸν καὶ τὸ πα[ρ'] ἐμοῦ πηχθ(έν) μαρμαρίνον στρογγύλον ||²⁵ σύνορον, ἐν ᾧ (καὶ) στ(αυ)ρ(ὸς) ἀρτίως γλυφίσιν ἐνεσημάνθη · κλίνει πρὸς δύ(σ)ι(ν), κρατ(εῖ) τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα καὶ τὸ παραιγιάλιον διόλ(ου), διέρχεται εἰς τὸν ῥύακα τὸν ὀνομαζόμενον ||²⁶ Κορμὸν συνεισάγων ἐντὸς τὴν ὀνομαζομένην {ἐντὸς} Μακρὰν καὶ Κοντὴν λαγγάδα · νεύει πρὸς(ς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὴν αὐτὴν λαγγάδα, εἰς ταύτην ἀριστερὰ, ἐπιλαμβάνεται ||²⁷ ἐτέρ(ας) λεγομένης Λυκολα[γγ]άδος καὶ ἔρχεται μέχρι τῆς συμπληρώσεως ταύτης εἰς τόπον λεγόμενον Ῥοδην(ην) Λοῦστραν · πορεύεται πρὸς ἀνατολάς, κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα, περᾶ τὸν ||²⁸ μέγαν ῥύακα τὸν λεγόμενον Πυρακία, εἴτα τὸν ἔτερον τὸν ὀνομαζόμενον Βάλτ(αν) εἰς τ(ὸ) ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Παρασκευᾶ, διέρχεται καὶ περᾶ ἔτερον λάκκον ὀνομαζόμενον τῆς Κουρελίας ||²⁹ ἄνωθεν τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Λαφυρομάγγανα, διέρχεται τόπον τὸν τοῦ Κυριακοῦ ὀνομαζόμενον Πηγᾶδιν, περᾶ τὸν Μυρσινοπόταμον, ἀνέρχεται τὴν κορυφὴν τοῦ αὐτ(οῦ) βουνοῦ, καταφορεῖ ||³⁰ (καὶ) ἀποδίδωσιν ἔνθα καὶ ἤρξατο · ἐντὸς γοῦν ταύτης εὐρίσκεται γῆ ὕπεργος μο(δίῳ)ν ἐξακοσίων εἰκοσιπέντε (καὶ) ἡ εἰρημένη τῶν Λωρίων γῆ, παρὰ διαφόρων παροίκων ||³¹ κατεχομένη, ὥσει μο(δίῳ)ν διακοσίων ὀγδοήκοντα. Τῆς δὲ γε γῆς τῶν Ἀγριαμπ(έ)λ(ων) ὁ περιορισμὸς(ς) ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τῆς ῥιζιμαί(ας) πέτρας

τῆς ἰσταμένης εἰς τὰ πρόποδα τοῦ ||³² βουνοῦ τοῦ λεγομένου Μολ[έ]χα, ἐν ᾗ καὶ στ(αυ)ροῦ τύπος ἐγγέγραπται παρ' ἐμοῦ, ὀρθοῖ πρὸς ἄ[ρκι]τον, κρατ(εῖ) τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὴν ὄχθην τοῦ χωραφίου τοῦ Παρθενιώτου, περικύπτει τὸν ὁδὸν ||³³ τῶν Πηγαδακίων εἰς τὸ παρ' ἐμοῦ πηχθὲν λίθινον σύνορον, διέρχεται τὸν κουτουλὸν δρυὶν καὶ ἔρχεται ἄχρι τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Καράρη εἰς τὸ πα[ρ'] ἐμοῦ πηχθὲν] λίθινον σύνορον, σχοι(νία) λ' · ||³⁴ κλίνει πρὸς ἀνατολάς, [κ]ρατ(εῖ) τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα, διέρχεται τὴν λιθοσωρείαν, ἀριστερὰ ἑὼν τὸ λιβάδι(ον), περᾶ τὸν χείμαρρον τὸν λεγόμενον τοῦ Ζυγά[ν](ου) εἰς τ(ὸ) παρ' ἐμοῦ πηχθὲν λίθινον ||³⁵ σύνορον καὶ εἰς τόπον λεγόμενον τοῦ Πλαθίτζη, βαδίζει κατ' εὐθεΐαν ἕως τῆς παλαι(ᾶς) ἐστενωμένης ὁδοῦ τῆς τοῦ λιμένος λεγομένης καὶ εἰς ἕτερ[α] ὁμόδου[λ]α δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου ὄνο-||³⁶μαζόμενα, σχοι(νία) κδ' · γεῦ[ει] πρὸς με(σημδρ)ί(αν), κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα καὶ τὴν ἐστενωμένην ὁδὸν, καταλιμπάνει ἀριστερὰ τὰ εἰρημένα ὁμόδουλα δ[ί]καια τοῦ Κορνιλόγγου, περᾶ τὸν δηλωθέντα ||³⁷ ῥύακα καὶ ἔρχεται μετὰ τῆς αὐτ(ῆς) ὁδοῦ ἕως τῆς συκῆς τῆς ὀνομαζομένης τοῦ Ζαργανᾶ, σχοι(νία) μ' · πορεύεται πρὸς δύ(σι)ν(ι), κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα κα[ὶ] τὰ] πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου ||³⁸ Μολέκα, ἔρχεται (καὶ) ἀποθίδωσιν ἔνθα (καὶ) ἤρξατο, σχοι(νία) ια'. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ἅλα σχοι(νία) ρε', ἅτινα κατὰ κεφαλὴν (καὶ) πόδα) συμψηφίζόμενα ἀποτελοῦσι γῆν μο(δίω)ν τριακοσίων ἐπτά. Ὁ δὲ περιορισμὸς) ||³⁹ τῶν Βουρβούρων ἔχει οὕ[τω]ς · ἄρχεται ἀπὸ τόπου καλουμένου ἢ Γωνία τοῦ Πολίτου, ὀρθοῖ πρὸς) ἀνατολάς, κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλόν, διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησίαν τῶν ἀγίων καὶ ||⁴⁰ κορυφαίων ἀποστόλων Π[έ]τρου καὶ Παύλ(ου), ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸ) ἀκρωτήρι(ον) τὸ ὀνομαζόμενον Πατζόν, ἀνωφορεῖ πρὸς ἄρκτον ἕως τοῦ πετρώδους βο[υ]νοῦ, διέρχεται τὴν νομερίαν, περικύπτει ||⁴¹ τὴν ῥᾶχιν τοῦ Δεθέσι[λ]α, [κατέρχε]ται εἰς τοὺς πόδας τοῦ Χαλκωδούνου περικλείων ἐντὸς τὸ ποτὲ μελισσοουργεῖον τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τὸ ὀνομαζόμενον Τζ[εμ]ψόν, [κ]ατέρχεται εἰς τ(ὸν) Ῥεσχόν, στρέφεται ||⁴² πρὸς δύσιν, [κρατεῖ] τὸν αἰγιαλὸν] περικλείων ἐντὸς τὴν καθέδραν τοῦ μετοχίου καὶ τὸ μέγ[α] νη[σί]ον, οὗ πλη(σίον) καὶ λούστρα τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς, Βυδά[ριν] ὀνομαζομένη], διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησίαν ||⁴³ τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτ)κου, ἔρχ[ε]ται εἰς τὸ ἄκρον τοῦ λιμένος, νεύει πρὸς μεσημβρίαν, κρατ(εῖ) τὴν ἐκεῖσε ῥᾶχιν ἕως τοῦ τριόδου, εἴτα τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Κορνίλογγον, ἀνέρχεται ||⁴⁴ τὴν ῥᾶχιν τοῦ Ἀγίου Ἡλιοῦ, [διέ]ρχεται τὴν τρυπητὴν πέτραν, περᾶ τὸν ῥύακα τὸν κατερχόμενον ἀπὸ τῆς Βάλτ(ας) (καὶ) ὀνομαζόμενον Δραγοῦλαν, ἀνέρχετ(αι) τὸν λεγόμενον Κακὸν Ὅρος, ||⁴⁵ ἔρχεται (καὶ) ἀποθίδω[σιν] ἔνθα (καὶ) ἤρξατο · ἐντὸς γοῦν τούτου εὐρίσκεται γῆ ὑπεργὸς μο(δίω)ν τριακοσίων (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δίω)ν δεκαῆξ. Τὸ δὲ εἰρημένον ὁ[ροκόπι]ον τοῦ Τριποτάμου σὺν ταῖς στροβηλαίαις) ||⁴⁶ (καὶ) τῷ ἐνομῷ ὀφείλ(ει) κα[τ]έχ(ειν) ἢ τοιαύτη μονὴ ἄνευ τῆς περιοχῆς χωρίου τοῦ Ἱερακίου (καὶ) τοῦ Ἀγίου Ἀετίου. Ἦν δὲ ἄπασαν γῆν σὺν τοῖς εἰρημένοις [μισθοαρν]οῖς ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) ἢ τοιαύτη) ||⁴⁷ σεβασμῖα μονὴ τ[οῦ] Ξενοφῶντος] (καὶ) γέμψθαι (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφέρεισθαι πρόσδοον. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν [ἡμέ]τερον παραδοτικὸν γράμμα, ||⁴⁸ συνήθως ὑπογραφῆν [(καὶ) τῇ μο]λιθδίνη βούλλ(η) πιστωθ(έν), δ (καὶ) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῖα μονὴ τοῦ Ξενοφῶντος δι' ἀσφάλειαν, μηνί] Ὁχ(τωδ)ρίω (ἰνδικτιῶνος) ιδ'.

+ Ὁ δοῦλος ||⁴⁹ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως ἀπογραφεὺς τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης σεβαστὸς Δημήτριος Ὁ ἈΠ[Ε]ΑΜΕΝΕ +

6. ACTE DE LOCATION

ἐκδοτήριον ἔγγραφον (l. 3, 23)

Août, indiction 1
a.m. 6811 (1303)

Le stratiote Démétrios Harménopoulos annule la location à Lavra de ses biens à Tripotamon et loue ces mêmes biens à Xénophon.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 39), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier collé sur papier, 290 × 315 mm. Conservation médiocre : taches d'humidité sur le côté droit, où le papier est déchiré par endroits. En bas et dans l'angle inférieur droit, une partie du document a disparu, ce qui affecte les deux signatures conservées ; il est vraisemblable que le document comportait d'autres signatures, en particulier celle du scribe. Encre marron. Tilde sur les abréviations sacrées et sur certains prénoms ; tréma sur plusieurs ι et sur quelques υ. — *Album*, pl. XV a.

Inédit.

ANALYSE. — Suscription (en partie autographe) du serviteur (δοῦλος) de l'empereur Démétrios Harménopoulos. Invocation trinitaire (l. 1-2). Démétrios Harménopoulos, stratiote impérial, qui a écrit la suscription de sa propre main, établit le présent acte de location (ἐκδοτήριον ἔγγραφον) en faveur de l'higoumène de Xénophon Luc et de son monastère, en présence de deux témoins (l. 2-5). Durant la treizième indiction, en l'an 6808 [1299/1300], il avait cédé à bail (ἐκδοῦναι) au monastère de Lavra les tenures sans titulaire (ἐξαλειμματικὰ στασία), sises à Tripotamós, qu'il détient en vertu d'un praktikon. Ces biens étant limitrophes des biens de Xénophon dit de Bourbourou et de Saint-Paul, les Lavriotes susciterent beaucoup de tracasseries [aux moines de Xénophon]. Pour cette raison, et parce que [Xénophon] était voisin, il décida d'annuler l'acte établi au profit de Lavra et de céder au même titre ses biens à Xénophon (l. 6-10). Liste des biens : 6 tenures et une demi-tenure (les noms des anciens possesseurs sont mentionnés) : trois tenures sont qualifiées de boïdatikai, une d'aktèmonitikhè, deux tenures et une demi-tenure d'hypampéloï ; mention de vignes et d'arbres fruitiers (l. 11-16). [Xénophon] possédera le tout, en versant au bailleur trois hyperpres par an, aussi longtemps que la bienveillance de l'empereur laissera ces biens à Harménopoulos (l. 17-18). Le bailleur a reçu 6 hyperpres, 3 comme fermage (*mortè*) pour la première indiction écoulée [1302/03] et trois au titre de l'indiction 2 à venir [1303/04] ; par la suite le monastère [versera trois hyperpres tous les mois de septembre], le bail courant à partir du 1^{er} septembre de la deuxième indiction, an 6812 [1303] (l. 18-20). Clauses pénales : si le bailleur ne tient pas ses engagements, il ne sera pas entendu [en justice] ; il versera 36 hyperpres d'amende à Xénophon, la somme légale au fisc et le présent acte restera valable. Mention du scribe, le clerc et tabulaire Démétrios Chénaras ; date, mention des témoins (l. 20-24). Signature autographe de deux témoins (l. 25-27). (*Fin mutilée*).

NOTES. — *L'affaire*. L'auteur du présent acte, qui se qualifie de serviteur de l'empereur (l. 1) et de basilikos stratiôtês (l. 2; sur ce terme, voir Introduction, p. 41, n. 2), bénéficie d'une pronoia (l. 17 : ἐλεημοσύνη τοῦ ... βασιλέως). En 1299/1300, il avait donné son bien pronoiaire en bail à Lavra. Par le présent acte, il annule cet accord (l. 9 : ἀθετήσας). Deux raisons peuvent expliquer ce revirement et le justifier légalement : les biens étaient voisins de ceux de Xénophon, qui avait donc un droit de préemption (l. 9 : πλησιότης), et Lavra, bénéficiaire du premier accord, créait des ennuis à Xénophon (l. 10 : διενέξεις). Le présent acte établit un bail entre le pronoiaire et Xénophon. C'est, comme le précédent, un bail qui sera valable tant que le bailleur détiendra sa pronoia (cf. l. 17). Le bien est loué 3 nomismata par an. Le taux du loyer de la terre n'est pas mieux connu au xiv^e siècle qu'à l'époque précédente. Notons qu'on trouve en 1295, pour la redevance appelée *dékaleia*, un taux d'un nomisma pour 10 modioi (cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 59/60), identique au taux du *chôropakton* en 1073 dans le praktikon pour Andronic Doukas (*Palmas* II, n° 50). Mais il est probable que le taux des locations variait considérablement.

Ce bien ne se retrouve plus dans le dossier de Xénophon : voir Introduction, p. 41.

Prosopographie. La famille Harménopoulos, de Thessalonique, a été illustrée au milieu du xiv^e siècle par le juge et juriste Constantin Harménopoulos : voir notre n° 27. Le stratiote Dēmētrios Harménopoulos n'est pas connu. — Sur la famille de Jean Phérentinos (l. 5 et 26), voir Introduction, p. 15. — Le clerc et tabulaire Dēmētrios Chénaras écrit et signe notre n° 7 (l. 28 et 33) et *Chilandar* n° 21 (l. 70 et 78). On connaît aussi le clerc Théodore Chénaras en 1314 (*ibidem*, n° 27, l. 15).

Les tenures. La pronoia d'Harménopoulos comportait : 3 tenures *boïdatikai* (l. 11-13), cultivables par un bœuf, 1 tenure *aktēmonitikhē* (l. 13-14), sans animaux de trait, 2 tenures et une demi-tenure *hypampēloi* (l. 14-15), plantées en vignes : toutes comportaient au moins un lopin de vigne. — Les anciens détenteurs sont mentionnés : Kalanna, belle-mère d'Argyros, peut être la veuve de Dēmētrios Nēsiôtēs (l. 12) et la grand-mère de Basile (l. 14). Un Dēmētrios Nēsiôtēs est parèque de Lavra à Longos en 1321 (*Lavra* II, n° 109, l. 512) ; un autre à Gomatou (*ibidem*, l. 637, cf. aussi l. 540, 547, 634, 638). Un Charsianos est voisin des biens de Lavra près du village Loggos (*ibidem*, n° 108, l. 791). Le nom Kardoulēs est attesté à Hermēleia vers 1307 (*Docheiariou* n° 10, l. 23). Komitizianos est originaire de Komitissa (cf. *Chilandar* n° 1, addition du début du xiv^e siècle, Κομιτζιανοὶ γέροντες, l. 66).

Topographie. Les biens d'Harménopoulos se trouvaient à Tripotamon. Le présent document permet de dire que les terres de Tripotamon étaient limitrophes de celles de Bourboursa (l. 7). Sur ces toponymes, voir Introduction, p. 10, 33, 40-41 et fig. 3.

L. 18 τῆς παρελθούσης πρώτης ἰνδικτιῶνος : parce qu'on se trouvait à la fin de l'indiction (août), le rédacteur a préféré écrire *παρελθούσης* au lieu de *τρεχούσης*.

Actes mentionnés : 1) Acte de bail (ἐκδοῦναι, l. 6; ἐκδοτήριον ἔγγραφον, l. 9), fait en 1299/1300 par Dēmētrios Harménopoulos au profit de Lavra (l. 6-9) : perdu. 2) Acte de tradition (πρακτικόν, l. 7) attribuant à Harménopoulos des biens à Tripotamon : perdu.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) Δημητριος ο Αρμενοπουλος [προ]-||²εταξα +

+ Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος). Δημήτρ(ι)ο(ς) βασιλικὸς στρατιώτ(ης) ὁ Ἀρμενόπουλος ὁ αὐτοχεί[ρως] ||³ ἐνταῦθα προτάξας, καθὰ ὁρᾶται, τὸ παρὸν ἐκδοτήριον ἔγγραφον πῶς πρὸς(ς) σὲ τὸν ὀσιότ(α)τ(ον) καθηγούμενον τ(ῆς) ἀγιοριτικ(ῆς) σεβασμίας μον(ῆς) ||⁴ τοῦ τροπεοφόρου ἐν μάρτυσιν ἀγίου Γεωργ(ί)ου τ(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντος ἐπικεκλημέν(ης) ἱερομόναχον κῦ(ρ) Λουκᾶν καὶ διὰ σοῦ πρὸς(ς) τὴν τοιαύτη[ν] ||⁵ σεβασμίαν μονήν, παρούσια καὶ ἐνώπιον τοῦ λογιωτ(ά)του γραμματικοῦ κυ(ροῦ) Δημητρ(ίου) τοῦ Καλοτραπέζη καὶ τοῦ Φερεντίνου κυ(ροῦ) Ἰω(άνν)ου, δι' οὗ δὴ ἐγέν[ετο]. ||⁶ Καὶ ἐπεὶ ἔφθασα κατὰ τὴν τρισκαιδεκάτην (ἰνδικτιῶνα) τοῦ ρωη' ἔτους ἐκδοῦν(αι) πρὸς(ς) τὴν σε(βασμ)ίαν μονήν τῆς Λαύρας τὰ ἐξαλληματικά στασία ||⁷ ἅπερ ἔχω εἰς τὸν Τριπόταμον διὰ πρακτικοῦ, πλησίον τῶν ἐκεῖσε δικαί(ων) τ(ῆς) ὑπὸ σὲ μον(ῆς) τῶν Βουρβουροῦ ὀνομαζομένων (καὶ) τοῦ Ἀγίου ||⁸ Παύλου, ἐτύχεται δὲ ὁχλήσε(ως) οὐκ ὀλίγης ἀπὸ τῶν τοιούτ(ων) Λαυριωτῶν, ἵνα μὴ ἔχω βάρος(ς) ἀπὸ Θεοῦ ἥδη ἐκδίδωμι ταῦτ(α), ὡς εἴρη[ται], ||⁹ πρὸς(ς) τὴν τοιαύτην μονήν ἀθετήσας τὸ ὅπερ ἐποίησα ἐκδοτήριον ἔγγραφον πρὸς(ς) τὴν σε(βασμ)ίαν μονήν τῆς Λαύρας · τοῦτο μ(ὲν) διὰ τὴν πλησιότη(η)τα ||¹⁰ ἣν ἔχει ἡ μονὴ ἐκεῖσε, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὰς διενέξεις αἱ εἶρον οἱ ἐκεῖσε χωρῆται ἀπὸ τῶν εἰρημένων(ων) Λαυριωτῶν. ||¹¹ Τὰ δὲ στασία εἰσὶ ταῦτ(α) · στάσις βοϊδατική Ἰω(άνν)ου τοῦ Καρδούλ(η) καὶ ἀμπελοτόπιον μοδ(ίου) ἐνό(ς), γῆ μοδ(ίων) τεσσαρακονταδύο (καὶ) ἀμπελοτόπ[ιον] ||¹² μοδ(ίων) τρι(ὶ)ών ἡμισυ χήρ(ας) Καλάνας τ(ῆς) πενθερᾶς τοῦ Ἀργυροῦ · στάσις βοϊδατ(ικ)ή (καὶ) ἀμπελοτόπ(ιον) μοδ(ίων) δύο χήρ(ας) Καλάν(ης) Δημητρ(ίου) τοῦ Νησιώτ(ου), ||¹³ ἀμπελοτόπ(ιον) μοδ(ίου) ἐνό(ς) Ἰω(άνν)ου τοῦ Θεοφυλάκτ(ου) · στάσις βοϊδατ(ικ)ή (καὶ) ἀμπελοτόπ(ιον) μοδ(ίου) ἐνό(ς) (τετάρτου) χήρ(ας) Εὐδοκί(ας) τ(ῆς) τοῦ παπ(ᾶ) Ἰω(άνν)ου · στάσις ἀκτιμονιτική ||¹⁴ (καὶ) ἀμπελοτόπιον μοδ(ίου) (τετάρτου) Βασιλείου υἱοῦ τοῦ Ἀργ(υ)ροῦ, ἀμπελοτόπ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) (καὶ) καρία μία Δημητρ(ίου) τοῦ Κομιτζιανοῦ · στάσις ἡμισύα ὑπάμπελος ||¹⁵ τοῦ Γρηγ(ο)ρ(ίου) · στάσις ὑπάμπελος τοῦ Χαρσιανοῦ, ἔχουσα (καὶ) συκάμινον ἓν · (καὶ) στά(σης) ὑπάμπελος τοῦ Σεργίου. Ἐκδίδωμι δὲ ταῦτ(α) πρὸς(ς) σὲ (καὶ) διὰ σοῦ ||¹⁶ πρὸς(ς) τὴν τοιαύτην σε(βασμ)ίαν μονήν τοῦ Ξενοφῶντος, μεθ' ὧν ἔχουσι καρυ(ὶ)ων, δαμασκινῶν, σικῶν (καὶ) ἀναδενδράδων κλημάτ(ων), ||¹⁷ ἵνα κατέχη μέχρ(ης) ἂν τὴν τοιαύτην ἐλεημοσύνην τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) εὐρίσκομ(αι) κατέχων, (καὶ) λαμβάνω ἐτῆσ[ι] ||¹⁸ (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία. Ἐλαθὼν δὲ ἀρτί(ως) (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ τ(ῶν) ὑπ(ο)γραψόν(των) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον, ὧν τὰ μ(ὲν) τρία ἕνεκ(εν) τ(ῆς) μορτῆς τ(ῆς) παρελθούσης πρώτ(ης) (ἰνδικτιῶνος), τὰ δ' ἕ- ||¹⁹ τ(ε)ρα τ[ρί]α ἕνεκ(εν) τοῦ μέλλοντος ἐνιαυτοῦ τ(ῆς) δευτ(έ)ρ(ας) (ἰνδικτιῶνος) · καὶ καθεξῆς ὀφείλ(ει) ἡ τοιαύτη σε(βασμ)ία μον(ῆ) ὁμοί(ως) ποιεῖν μέχρ(ης) ἂν κατέχη ἡ τοιαύτη ||²⁰ μο[ν]ῆ τὰ εἰρημένα στασία, μετρούμενου τοῦ καιροῦ ἀπὸ τῆς πρώτ(ης) τοῦ Σεπτ(εμβ)ρ(ίου) μην(ὸ)ς τ(ῆς) δευτ(έ)ρ(ας) (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ρωιβ' ἔτους · καὶ εἰ μὴ τηρῶ ταῦτα ||²¹ ὡς συμπεφώνηκα, ἀλλ' εἰς προφάσεις τινὰς χωρήσω καὶ δικαιολογί(ας), οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούωμ(αι) ἐφ' οἷς ἔχω ||²² λέγειν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ προστίμου ζημιῶμ(αι) πρὸς(ς) τὴν σε(βασμ)ίαν μονήν (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακονταεξ πρὸς(ς) δὲ τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τὰ νόμους, πρὸς(ς) τῷ [καὶ] ||²³ αὐθις ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν ἐκδοτ(ή)ρ(ιον) ἔγγρα(φον), ὅπερ καὶ ἐγράφη διὰ χειρὸς Δημητρ(ίου) κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Χηναρᾶ, ||²⁴ μηνὶ Αὐγούστῳ (ἰνδικτιῶνος) πρώτ(ης) ἔτους ρωια', ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)γραψόν(των) μ(α)ρ(τύρων) +

||²⁵ + Δημήτριος ὁ Καλοτραπέζης τῷ ἐκδοτ(η)ρίῳ [ἐ]γ[γράφ]ω [παρ]ὼν [καὶ] μαρτυρῶν ὑπέ- γραψα +]

||²⁶ + Ἰω(άνν)ης ο Φερεγτηνος τω εκδοτη[ρί]ω ἐγγράφω παρὼν καὶ ||²⁷ μαρτυρῶν ὑπέγ[ρα]ψα +

||²⁸

7. ACTE DE LOCATION

τῆς ἐκδόσεως (...) ἐνυπόγραφον

ἔγγραφον (l. 3)

ἐκκληπτορικόν ἔγγραφον (l. 29, 30, 31)

Septembre, indiction 5

a.m. 6815 (1306)

Anne Doukoupoulina Mésopotamitissa loue à Léon Pavlos un terrain à bâtir faisant partie des biens de son couvent de femmes des Saints-Anargyres, à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 27), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, renforcé par endroits de toile, 500×275 mm. Assez bonne conservation : quelques déchirures dans la partie supérieure, qui n'endommagent pas le texte ; taches de rouille sur toute la hauteur, à droite et à gauche, plus foncées vers le bas. Encre marron. Tréma fréquent sur les ι et les υ ; tilde sur les abréviations sacrées et sur l'an du monde (l. 28). Les signatures des trois témoins (l. 29-31) sont de la main du scribe. — *Au verso*, notice : 27. Ἀφιερωτικὸν Ἀννης / Μεσοποταμίτισσας / τῶν Ἀγίων Ἀναργ[ύρων] εἰς τὸ Ἱπποδρόμιον (repassage d'une inscription plus ancienne ; la fin a été écrite, par une main plus récente, sur la toile de renfort). — *Album*, pl. XVI.

Inédit.

ANALYSE. — Suscription autographe d'Anne Doukoupoulina Mésopotamitissa. Invocation trinitaire (l. 1-2). Anne, qui a écrit la suscription de sa propre main, établit le présent acte de location, accompagné d'un *antisyggraphon*, au profit de Léon Pavlos (l. 2-4). Ayant voulu se défaire d'un jardin planté d'arbres (*kèpopéribolion*), sis dans le quartier de l'Hippodrome [à Thessalonique], dépendant du monastère de femmes des Saints-Anargyres tès Parathyrou, lequel lui appartient par droit de succession (γονικόθεν), afin qu'on y construise des maisons, elle loue [une partie] de ce terrain [à Léon Pavlos], qui est près des biens du couvent (ὁμοδούλων δικαίων), et qui jouxte au Sud la maison que Pavlos a reçue en dot et dont le sol appartient au même couvent (ὁμοδούλου ... ὄντος) ; mesures du terrain loué (l. 4-10). [Pavlos] a le droit d'y construire à ses propres frais autant de maisons qu'il veut, à condition de ne pas porter tort aux voisins et de percer les sorties à l'Ouest et au Sud ; lui et ses ayants droit auront la libre possession et le plein revenu [de ces maisons] durant 25 ans, à partir du 1^{er} septembre de l'indiction 5, a.m. 6815 [1306], et paieront au susdit monastère une redevance (*lélos*) de 2 kokkia d'hyperpre par an (l. 10-17). Ces kokkia seront ajoutés aux quatre autres [que Pavlos verse au monastère] conformément à l'acte de location (ἐκκληπτορικόν) [du terrain sur lequel est bâtie] la maison reçue en dot, de manière qu'il paiera 6 kokkia par an, pour lesquels il recevra à chaque fois un reçu (l. 17-20). Les vingt-cinq années écoulées, si les bâtiments subsistent, lui ou ses ayants droit loueront [le terrain] pour une seconde période d'une égale durée ; ils paieront alors, une fois seulement, le double de la redevance annuelle, puis on reviendra

à la redevance habituelle ; on répètera l'opération tant que subsisteront les bâtiments (l. 20-24). Les autres conditions prévues habituellement par les actes de location seront remplies, même si elles ne sont pas inscrites textuellement ici (l. 24-26). Mention du scribe, Georges Chrysobergès, agissant sur l'ordre du clerc et tabulaire Dèmètrios Chénaras ; date, mention des témoins (l. 26-28). Signatures, de la main du scribe, de trois témoins, tous prêtres, et autographes du scribe et de Dèmètrios Chénaras (l. 29-33).

NOTES. — *Diplomatique*. Le scribe, à la l. 24-25, fait allusion aux clauses des ἐκδοτήρια καὶ ἐκκληπτορικὰ ἔγγραφα. L'acte lui-même est qualifié dans le texte de ἐκδόσεως ἔγγραφον, c'est-à-dire ἐκδοτήριον. L'opération donne lieu à deux types d'actes, les *ekdotèria* et les *eklèptorika*, qui ne diffèrent que par leur auteur : le bailleur qui donne en location son bien (ἐκδίδει), établit l'ekdotèrion. L'acte réciproque (ἀντισύγγραφον, voir le présent acte l. 3) établi par le preneur est l'eklèptorikon. Le mot ἐκκληπτορικόν utilisé ici dans les trois premières signatures est impropre ; il est à imputer peut-être à la méconnaissance que le scribe avait des termes juridiques.

L'affaire. Le couvent de femmes des Saints-Anargyres donne à bail, par la personne de son propriétaire, un terrain à Léon Pavlos, afin qu'il y construise des maisons. Ce terrain est entouré des biens du couvent, mais la terre au Sud avait été prise à bail par les beaux-parents (?) de Pavlos, qui, on peut le supposer, y avaient bâti la maison donnée ensuite en dot à ce dernier. Le nouveau terrain est taxé de 2 kokkia par an, qui s'ajoutent aux 4 que Pavlos payait pour le sol de la maison reçue en dot. Comme la largeur de ces deux terrains est la même, au Nord et au Sud (l. 9), on peut déduire que le premier terrain avait une superficie double de celle du nouveau.

Prosopographie. Anne Doukoupoulina Mésopotamitissa ne nous est pas connue. Elle agit en tant que propriétaire du couvent (τῆς γονικόθεν διαφερούσης, l. 5), et non pas comme higouménè ; elle n'était vraisemblablement pas moniale. — Léon Pavlos et sa famille sont également mentionnés en 1336 dans notre n° 24, sous le nom de Pavlès. — Le scribe Georges Chrysobergès (l. 26-27), un laïc, n'a pas laissé d'autres traces ; on trouve un autre Chrysobergès à Thessalonique (*Chilandar* n° 85, l. 20, 98-99). — Sur le clerc et tabulaire Dèmètrios Chénaras (l. 28, 33), voir notes à notre n° 6. — Les prêtres Georges Kardamas (l. 29) et Jean Michélès (l. 31) sont inconnus, mais on connaît Jean Kardamas prêtre papas des Asomates en 1309 (notre n° 8, l. 62) et N Kardamas, propriétaire près de Thessalonique (DÖLGER, *Praktika* A, l. 448). — Le prêtre Georges Angélos (l. 30) peut être identifié au clerc homonyme mentionné en 1314 (*Chilandar* n° 27, l. 15), mais certainement pas au notable Georges [Angélos] connu en 1295 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 59/60, l. 37), ni au familial de l'empereur connu en 1337 (*MM* I, p. 175-178).

Topographie. Le quartier de l'Hippodrome, à Thessalonique, s'étendait au Sud de la *léophoros* et de la porte de Kassandra (ou de Kalamaria), jusqu'à la mer ; il occupait ainsi l'angle Sud-Est de la ville (voir aussi nos actes n° 20, l. 19 ; n° 26, l. 4). Sur l'Hippodrome de Thessalonique, cf. A. ΧΥΝΓΟΡΟΥΛΟΣ, Συμβολαὶ εἰς τὴν τοπογραφίαν τῆς βυζαντινῆς Θεσσαλονίκης, Thessalonique 1949. B' Τὸ Στάδιον ; M. VICKERS, The Hippodrome at Thessaloniki, *Journal of Roman Studies*, 62, 1972, p. 25-32 ; SPIESER, *Thessalonique et ses monuments*, p. 104-110. — Nous ne savons pas à quoi correspond exactement le qualificatif τῆς Παραθύρου qui est donné (l. 6) au couvent des Saints-Anargyres. Janin (*Grands Centres*, p. 350), qui lit : παραθύριος, comprend « au voisinage d'une porte ». La bonne lecture étant τῆς Παραθύρου, la signification nous reste obscure. Quant à ce

couvent de femmes, il réapparaît en 1336 (notre n° 24), quand son higouménè autorise la vente des maisons construites sur le terrain loué dans le présent acte. Les tribulations du couvent entre 1360 (?) et 1415 sont rapportées dans *Lavra* III, n° 163. Cf. aussi JANIN, *Grands Centres*, p. 350 (il ne connaît pas l'édition de Lavra).

Actes mentionnés : 1) Acte réciproque (ἀντισύγγραφον, l. 3) établi vraisemblablement en même temps que le présent acte par Léon Pavlos, qui y reconnaissait l'obligation de verser au couvent une redevance de 2 kokkia pour le terrain pris à bail : perdu. 2) Acte établi quelques années auparavant par le preneur du bail (ἐκκληπτορικόν, l. 18) par lequel celui-ci reconnaissait l'obligation de verser au couvent une redevance de 4 kokkia pour le terrain pris à bail : perdu.

+ Ανα η Δουκοπουληνα η Μεσοποταμιτυσα προεταξα +

||² + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἄννα Δουκοπουλίν(α) ἡ Μεσοποταμίτισσα ἡ αὐτοχειρ(ως) ||³ ἐνταῦθα(α), καθὼς ὁρᾷται, προτάξασα τὸ παρ(ὸν) τ(ῆς) ἐκδόσε(ως) μετὰ ἀντισυγγράφου ἐνυπόγρα(φ)ον ἑγγρα(φ)[ον] ποιῶ ||⁴ πρὸς(ς) σὲ τ(ὸν) Παῦλον κῦ(ρ) Λέοντα· δι' οὗ δὴ ἑγγρά(φ)ου (καὶ) ἐπεὶ ἠθέλησα ἀ[ρ]τί(ως) καταλεῖψαι τὸ ἐν τῇ γειτονίᾳ ||⁵ τοῦ Ἱπποδρόμου κηποπεριδόλιον τ(ῆς) γονικῶ(εν) διαφερούσης μοι γυναικί(ας) μον(ῆς) τ(ῶν) ἀγί(ων) ἐνδόξ(ων) (καὶ) θαυματουργ(ῶν) ||⁶ Ἀναργ(ύ)ρ(ων) τ(ῆς) Παραθύρου (καὶ) ἐν τῇ ἐξαρτήσῃ ὄν, (καὶ) εἰς ὁσπητοτόπια ἐκδιδόναι αὐτό, ἰδοὺ ἐκδίδωμί σοι ||⁷ τόπιον ἄνετον πλησίον κείμ(εν)ον ὁμοδούλ(ων) δικαί(ων) δι' ὅλου, (καὶ) σύγκολλα (καὶ) πρὸς(ς) ἄρκτ(ον) τοῦ ἐκ προικὸς περιελθόντος ||⁸ σοι οἰκῆμ(α)-τ(ος), ὁμοδούλ(ου) (καὶ) αὐτοῦ τούτω ὄντο(ς), οὗ τὸ περίμετρον (καὶ) ἔχει οὕτως. Ἐξ ἀνατολ(ῶν) πόδ(ας) βασιλικούς ||⁹ δεκαπέντε, ἐκ δύσε(ως) πόδ(ας) τοιοῦτους δεκαπέντε (καὶ) ἐξ ἄρκτ(ου) (καὶ) μεσημβρί(ας) ἰσόμῃες ὅν τῶ ἐκ προικὸς ||¹⁰ περιελθόντι σοι εἰρημ(έν)ω οἰκῆμ(α)τ(ι) (καὶ) τῶ συμπαρκειμ(έν)ω αὐτ(ῶ) τοπίῳ. Ἐκδίδωμί σοι δὲ τοῦτο, ὡς εἴρηται, ||¹¹ ἐπὶ τῷ δι' οἰκεί(ων) ἐξόδων (καὶ) ἀναλωμ(ά)τ(ων) σου ἀνεγεῖραι σε ἐν αὐτῶ οἰκῆμ(α)τ(α) ὁποῖα (καὶ) βούλει, ||¹² μὴ πρὸς(ς) βλάβην ἀφορῶντ(α) τῶν ἐκεῖσε πλησιογειτονούντων, ποιῆσαι δὲ (καὶ) τὰς αὐτ(ῶν) ὑπανοίξεις ||¹³ πρὸς(ς) δύσιν(ν) (καὶ) μεσημβρί(αν), (καὶ) οὕτω κατέχειν αὐτὰ (καὶ) νέμεσθαι μετὰ παντὸς(ς) τοῦ μέρους τῶν κληρο-||¹⁴νόμων πάντων καὶ διαδόχων σου (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοί(αν) πρόσδοτον μονομερῶς (καὶ) ||¹⁵ ἀνακρωτηριάστως ἀποφέρεισθαι, ἐπὶ χρόνοις εἰκοσιπέντε ψηφίζομένοις ἀπὸ τ(ῆς) πρώτ(ης) τοῦ Σεπτ(εμβ)ρ(ίου) ||¹⁶ μην(ν)δ(ς) τ(ῆς) ε' (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ρωιε' ἔτους, (καὶ) παρέχειν ἐτησί(ως) μετὰ τοῦ μέρους σου πρὸς τὴν εἰρημ(έν)ην μονὴν χάριν τέλ(ους) ||¹⁷ αὐτ(ῶν) ἀπ' ἐντεῦθ(εν) (καὶ) ἐκ τ(ῆς) ἀρχῆς τοῦ πρώτου χρόνου κοκκία ὑπερπυρικά δύο, ἅ (καὶ) θελήσει μου συνηνώθησαν ||¹⁸ τοῖς ἐν τῷ ἐκκληπτορικῷ τοῦ οἰκῆμ(α)το(ς) τοῦ ὡς εἴρηται ἐκ προικὸς περιελθόντος σοι τέσσαρσι κοκκί(οις) (καὶ) γέγον(εν) ἐκεῖσε ||¹⁹ τὰμφοτέρ(α) κοκκία ἔξ. (Καὶ) οὕτω τοίνυν τελεῖν αὐτὰ εὐγνωμόν(ως) (καὶ) μετὰ ἀποδείξεως ὀφειλούς(ης) προβαίνειν ἐπὶ ||²⁰ μιᾷ ἐκάστη τοῦ τέλους καταβολῇ· (καὶ) μετὰ τὴν ἐκμέτρησιν τῶν τ(ῆς) παρούσης ἐκδόσεως εἰρημενων εἰ-||²¹κοσιπέντε χρόν(ων) τ(ῆς) βελτιώσε(ως) ἔτι περισσομένης, πάλιν ἐπανακάμπτειν σε (καὶ) τὸ μέρος σου εἰς ἑτέρους ||²² ἰσαρίθμους χρόνους (καὶ) παρέχειν τότε (καὶ) μόνον πρὸς ἅπαξ διπλοῦν τὸ ῥηθ(έν) ἐτήσιον τέλος, ἔκτοτε ||²³ δὲ εἰς τὸ ἀπλοῦν αὐτὸ παρέχειν κατὰ τὸ σύνθηθ(ες) (καὶ) καθεξῆς ὁμοί(ως) ποιεῖν μέχρι τῆς τῶν γεννησομ(έ)ν(ων) ||²⁴ οἰκῆμ(α)τ(ων) διαμον(ῆς) (καὶ) συστάσε(ως), ἐκπληροῦν δὲ (καὶ) τ' ἄλλα πάντα ὅσαπερ ἐν τοῖς ἐκδοτηρί(οις) ||²⁵ καὶ ἐκκληπτορικοῖς ἑγγράφοις ἀνέκαθ(εν) κατὰ νόμιμον παρατήρησιν ῥητὰ ἐπεκρά-||²⁶τησεν, εἰ (καὶ) μὴ κἀνταῦθα κατὰ ῥῆμα κατέστρωται. Ἐγρά(φ)η (δὲ) ταῦτ(α) διὰ χειρὸς Γεωργίου ||²⁷ τοῦ Χρυσοβεργῆ ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ ἐντιμοτάτου κληρικοῦ καὶ ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) ||²⁸ Δημητρίου

τοῦ Χηναρᾶ, μην(ν)ι Σεπτεμβρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ε' ἔτ(ους) ρωιε', ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)γραφόντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) +

||²⁹ + Γεώργ(ιος) ἱερ(εὺς) ὁ Καρδαμᾶς τῷ ἐκκληπτορικῷ ἑγγρά(φ)ω παρὼν καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||³⁰ + Γεώργ(ιος) ἱερ(εὺς) ὁ Ἀγγελος τῷ ἐκκληπτορικῷ ἐγγρά(φ)ω παρὼν (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||³¹ + Ἰωάννης ἱερ(εὺς) ὁ Μιχελῆς τῷ ἐκκληπτορικῷ ἑγγρά(φ)ω παρὼν (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||³² + Ὁ γρά(φ)εὺς Γεώργ(ιος) συμμ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||³³ + Δημήτριος κληρικὸς (καὶ) ταβουλλ(ά)ρ(ι)ος ὁ Χηναρ(ᾶς) βεβαι(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

L. 16 τὴν εἰρημένην : τ- ε- post corr. || l. 18 γέγον(εν) ἐκεῖσε : post corr. supra γέγονε τὰ.

8. ACTE DE VENTE

διάπρασις (l. 29, 35)

Août, indiction 7

πρατήριον ἑγγραφον (l. 36, 44, 49, 53-58)

a.m. 6817 (1309)

Michel Kapitônaitès et sa femme Xénè vendent à Xénos Krénitès une maison sise dans le quartier des Asomates, à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 25), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 650 × 295 mm. Conservation médiocre : les six premières lignes sont presque effacées ; plusieurs taches marron, qui ont traversé le parchemin et sont visibles au verso. Encre marron, jaunie, pour le résumé notarial ; encre ocre pour le signon, le texte et les signatures. Tréma sur les ι et υ ; quelques iota souscrits ; tilde sur les abréviations sacrées et sur quelques prénoms ; tilde au-dessous des noms composés et d'une expression écrite en un seul mot (l. 22). La signature du dernier témoin a été grattée : on voit la croix initiale et on devine la formule finale. — *Au verso*, au milieu de la pièce, un signon et trois signatures de la même encre que celle du recto (l. 61-64). Trois notices : 1) slave : asaī (sic) ôt c(a)r{gr(a)}skih' koula eže sout' v'' noutaar'' grada (traduction slave, avec des fautes de transcription, de la notice grecque qui suit). 2) Εἶσον ἀπὸ τὰ βασιλικά ὁσπήτια ὅπου εἶναι μέσα εἰς τὸ κάστρον. 3) 25 | Ἴσον γράμματος ἀπὸ βασιλικά ὁσπήτια ὅπου εἶναι ἀφιερωμένα μέσα εἰς τὸ κάστρον. Entre les deux notices grecques, dans le sens de la largeur et près du bord gauche, ancien numéro d'archives au crayon : 4, 6. — *Album*, pl. XVII, XVIII et XV b.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° V, p. 40-43, d'après l'original mais sans le résumé notarial, déclaré (p. 8) illisible.

Notre édition repose sur nos photographies ; les quelques mélectures de Petit ne sont pas relevées.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-7). Signa (croix seules autographes) des vendeurs. Invocation trinitaire (l. 8-9). Michel Kapitônaitès et sa femme Xénè, qui ont tracé le signe de la croix, vendent, avec toutes les garanties prévues par la loi, à Xénos Krénitès et à ses ayants droit une maison achetée par eux récemment, située dans le quartier des Asomates, sur un terrain appartenant au clergé de cette église. Tenants (à l'Est et à l'Ouest) ; mention des anciens propriétaires ; description de l'immeuble ; mention des servitudes : cour et accès communs avec Théodôra Gorgaina (mais possibilité de division de la cour, sous certaines conditions), et redevance annuelle de trois kokkia, due au clergé (l. 9-26). Les vendeurs ont reçu le prix en mains propres, 13 nomismata, de bon poids, de ceux qui ont cours, en présence des témoins qui vont signer et de trois notables de Thessalonique dont les noms sont donnés ; le dixième du prix (*dékatomorion*) a été remis aux représentants du clergé [des Asomates], qui ont signé pour la garantie de l'acheteur et de ses ayants droit (l. 26-30) ; ceux-ci auront la pleine propriété de la maison ; les vendeurs, qui ont agi librement et sans contrainte d'aucune sorte, s'engagent, au cas où ils reviendraient sur leur acte, ou ne défendraient pas les droits de l'acheteur, à ne pas être entendus [en justice], à verser [à l'acheteur] le double de la somme perçue, les frais éventuellement engagés pour l'amélioration du bien, six nomismata d'amende, et au fisc ce qui lui revient, le présent document restant valable et ayant valeur d'acte de tradition (l. 30-50). Mention du scribe Théodore Diabasémérès qui agit sur ordre du clerc et tabulaire Dèmétrios Diabasémérès ; date, mention des témoins (l. 50-52). Signatures autographes de six témoins (cinq au moins ecclésiastiques), du scribe et du tabulaire (l. 53-60). — Au verso, signon (croix seule autographe) de la voisine Théodôra Gorgaina et de trois membres du clergé des Asomates (l. 61-64).

NOTES. — *L'affaire* : voir notes à notre n° 9.

Prosopographie. Sur les propriétaires successifs de la maison, et sur la voisine Gorgaina, voir notes au n° 9. — Zaoutzios, Griphos et Panagiotès (l. 6-7, 27-28) nous sont inconnus. — Théodore Diabasémérès (l. 50, 59) écrit aussi l'acte *Esphigménou* n° 13 (l. 44-45), toujours à l'invitation de son parent, le tabulaire Dèmétrios Diabasémérès (notre acte, l. 51, 60) ; 26 documents établis par ce dernier sont connus dans les archives de l'Athos. Au début de sa carrière, en 1304, Dèmétrios Diabasémérès est clerc (*Lavra* II, n° 98, l. 56) ; de 1309 à 1316, clerc et tabulaire ; de 1321 à 1327, mégalonaitès, skévophylax et tabulaire ; de 1328 à 1348, mégalonaitès, économiste et tabulaire. Cinq actes établis par lui figurent dans notre dossier : les n°s 8, 9, 10, 20 et 28. Pour les autres dossiers (surtout Chilandar) cf. *Esphigménou*, p. 96 ; ajouter *Docheiariou* n°s 13 et 14 ; *Chilandar Suppl.* n° 5 ; Vatopédi de 1327 et *Zographou* n° 28. Très souvent Diabasémérès écrit lui-même les actes qu'il établit. — Parmi les cinq signataires du recto dont le nom est conservé, nous connaissons : l'hiéroekdikos Dèmétrios Marianos, qui signe *Lavra* II, n° 98, l. 61 ; le prêtre Dèmétrios Mylénarès, qui signe *Chilandar* n° 27, l. 167 ; le mégalonaitès prôtokanonarchès Dèmétrios Amoriatès, qui est témoin dans notre n° 9, l. 26-27 et qui signe *Chilandar* n° 27, l. 175. Au verso, signent la voisine Théodôra Gorgaina, à cause de son droit de préemption, et trois membres du clergé des Asomates, qui, comme propriétaire du terrain, doit approuver la transaction : sur Jean Kardamas, voir notes au n° 7 ;

l'économe Athanase Papadopoulos signe *Chilandar* n° 27, l. 171-172 ; il est peut-être parent du clerc Jean Papadopoulos qui est acheteur dans notre n° 9 ; le domestique Constantin Lépendrénos signe *Docheiariou* n° 14, l. 12. Voir cinq autres Lépendrénos dans *PLP* n°s 14740-14744.

Topographie. — L'église et le quartier des Asomates sont souvent mentionnés dans les dossiers athonites. Le quartier s'étendait à l'Est de la ville, au Nord de la *léôphoros* et du quartier de l'Hippodrome, jusqu'aux Vlatades selon N. OIKONOMIDÈS (*Docheiariou*, p. 80). Sur l'église des Asomates, cf. THÉOCHARIDÈS, *Asomates* ; JANIN, *Grands Centres*, p. 355.

+ Μιχαήλ ὁ Καπιτωναῖτ(ης) (καὶ) Ξένη ἡ σύ(ζυγος) αὐτ(οῦ) πιπράσκομ(εν) ἀπεντεῦθεν πρὸς σὲ τ(ὸν) Κρηνίτην κῦ(ρ) Ξέν(ον) (καὶ) πρὸς τὸ μερ[ος] σου τὸ ἐν τῇ γειτονί(α) τ(ῶν) παναγιωτ(ά)τ(ων) Ἀσωμ(ά)τ(ων) κἀν τῷ ἐδάφει τοῦ εὐαγ(οῦς) αὐτ(ῶν) κλήρου (καὶ) πλησίον [καὶ] πρὸς δύσιν μὲν τῶν] ||² δικ(αίων) τ(ῆς) Γοργαίν(ης) κυ(ρᾶς) Θεοδώρ(ας), πρὸς ἀνατολ(άς) (δὲ) τ(ῆς) ἐκεῖ(σε) ὁδοῦ, προσφάτ(ως) ἐξωνηθ(έν) μοι τῷ Μιχαήλ ἀπὸ τ(ῶν) ὁμοζύγ(ων) τοῦ Κολοκυνθ(ᾶ) κυ(ροῦ) Νικητ(α) κ(αὶ) τ(ῆς) κυ(ρᾶς) Καλ(ῆς) μονόρρουτ(ον), καλαμῶστ(ε)γ(ον), ἰδιοτετράτοιχ(ον), ὑποκέραμ(ον) οἰκῆμα, τοίχῳ μ(ὲν) διηρημ(έ)ν(ον) εἰς β', θυρικ[ᾶς] δὲ ||³ ὑπανοίξε(ις) ἔχ(ον) β' ἐξιούσ(ας) πρὸς με(σημβρίαν) ἐν τῇ αὐλῇ ἣν κοιν(ήν) ὀφείλ(εις) ἔχ(ειν) μετὰ τ(ῆς) ῥηθείσ(ης) Γοργαίν(ης), συνάμα τῇ πρὸς δύ(σιν) τούτ(ου) κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) ῥηθείσ(αν) ὁδ(ὸν) ἀγ[έτω] εἰσοδοεξόδῳ, μέχ(ρις) ἂν ἄμφω ἐπαναπαύσθῃ · ὁπνηλία (δὲ) βουληθῇτε διαιρῆσαι αὐτὴν ἄκω[λύτως] ||⁴ ἐκ θ(α)τ(έ)ρ(ου) τοῦτο ποιῆσαι, σου τ(ὴν) σύμπα-σ(αν) ἔξοδ(ον) τ(ῆς) διαιρέσεως οἰκοθ(εν) καταβαλομ(έ)νου, ἣν δὲ διαίρεσιν ἄρξῃ μὲν διὰ τοίχ(ου) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ἀνατολικομ(ε)σημβρινῆς γωνί(ας) τοῦ διαπιπρασκομ(έ)νου οἰκῆμ(α)τ(ος) πρὸς με(σημβρίαν) δ' εὐθυτ(ά)τ(ως) ἀγ(ά)γ(ης) μέχ(ρις) τοῦ με(σημβριν)οῦ ἄκρου τ(ῆς) ῥη[θείσης] ||⁵ αὐλ(ῆς), (ὥς)τε τὸ μ(ὲν) δυτ(ικὸν) μέρος αὐτ(ῆς) εἰς το ἐξ(ῆς) κατέχεσθαι π(α)ρὰ σοῦ κ(αὶ) τοῦ μέρ(ους) σου, τὸ δ' ἀνατολ(ικὸν) παρὰ τ(ῆς) τοιαύτ(ης) Γοργαίν(ης) ὀφειλούσ(ης) εἰσοδοεξοδεύ(ειν) πρὸς δύσ(ιν) ἀπὸ τοῦ ἐπιλαχόντ(ος) σοι/ διὰ τ(ῆς) γεννησομ(έ)ν(ης) παρὰ σοῦ ἐν τῇ διαιρέ(σει) θυρι(κῆς) ὑπανοίξε(ως). Πιπράσκομ(εν) οὖν σοι ||⁶ τὸ τριῶντ(ον) οἰκῆμα μετὰ γε τ(ῆς) ἀνηκούσ(ης) αὐτῷ μετοχ(ῆς) ἐπὶ τῇ αὐλῇ τῇ τε πρὸς δύ(σιν) αὐτ(ῆς) εἰσοδοεξόδῳ (καὶ) τ(ῶν) διχ(αίων) αὐτ(οῦ), τῆ[λος] ἐτήσιον ὀφείλον] τῷ εἰρημ(έ)νω κλήρῳ κρ(κία) (ὑπερ)π(ύ)ρου τρία ἐπὶ τιμήμ(α)τι (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εὐστ(άθμων) ἢ γ', ἅπερ (καὶ) ἐλ(ά)θ(ο)μ(εν) γῦν ἄπὸ [σοῦ] ἐγνώπ(ιον) τ(οῦ) Ζαουτζίου ||⁷ κυ(ροῦ) Θ(εο)[δ(ά)ρου], τ(οῦ) Γρίφ(ου) κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου (καὶ) τ(οῦ) Παναγιώτ(ου) Δη(μη)τρ(ίου), μη(ν)ὶ Αὐγ(ού)στ(ω) κθ' ἰν(δι-κτιῶνος) + ζ' +

⁸ Σίγ(νον)	Μιχαήλ	Σίγ(νον)	Ξένης
τοῦ	Καπιτωναῖτου	τῆς συζ	ύγου αὐτοῦ

||⁹ + Ἐγὼ ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πν(εύματος). Μιχαήλ ὁ Καπιτωναῖτ(ης) ||¹⁰ (καὶ) Ξένη ἡ σύζ[υγ]ο(ς) αὐτοῦ, οἱ στ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁράται προ-τάξαντ(ες), πιπράσ-||¹¹κομ(εν) (καὶ) [ἀποδιδ]όαμεν ἅμα δὲ (καὶ) σωματικῶς ἀπέντεῦθεν κ(αὶ) ἀπ' αὐτῆς τῆς ||¹² σήμερον παραδιδόαμ(εν) ἐκουσίως πάντη, ἀβιάστως, ἀμεταμελή[τ(ως)] κ(αὶ) ἐκτὸς τινὸς αἰτίας τοῖς θείοις νόμοις ἀπηγορευμένης, ||¹³ μετὰ καθολικοῦ τε δεφενσίωνο(ς) κ(αὶ) πάσης ἄλλης νομίμου ἀσφαλείας κ(αὶ) ἐπερωτήσ(εως), πρὸς σὲ τὸν Κρηνίτην κῦ(ρ) Ξέν(ον) ||¹⁴ (καὶ) πρὸς τὸ μέρος) ἅπαν τὸ σόν, κληρονόμους δηλονότι (καὶ) διαδόχους, τὸ ἐν τῇ γειτονία τῶν παναγιωτ(ά)τ(ων) Ἀσωμάτ(ων) κἀν τῷ ||¹⁵ ἐδάφει τοῦ εὐαγ(οῦς) αὐτῶν κλήρου, καὶ πλησίον (καὶ) πρὸς δύσιν μ(ὲν) τῶν δικαίων τῆς Γοργαίνης κυ(ρᾶς) Θεοδώρας, πρὸς ἀνατολ(άς) δὲ ||¹⁶ τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ, προσφάτως ἐξωνηθέν μοι τῷ

Μιχαήλ ἀπὸ τῶν ὁμοζύγων τοῦ Κολοκυνθᾶ κυ(ροῦ) Νικήτα (καὶ) τ(ῆς) κυ(ρᾶς) Καλ(ῆς) μονόρ-
 ||¹⁷ρυτον, καλαμόστεγον, ἰδιοτετράτοιχον, ὑποκέραμον οἰκημα, τοίχω μ(έν) διηρημένον εἰς δύο,
 θυρικ(ας) δὲ ὑπανοίξεις ἔχον δύο ||¹⁸ ἐξιούσ(ας) πρὸς μεσημβρίαν ἐν τῇ αὐλῇ ἣν κοιν(ήν) ὀφείλεις ἔχειν
 μ(ε)τ(ὰ) τῆς ῥηθείσης Γοργαίν(ης), συνάμα τῇ πρὸς δύσιν κ(α)τ(ὰ) τὴν ||¹⁹ ῥηθεῖσαν ὁδὸν ἀνέτω εἰσο-
 δοεξόδω, μέχρις ἂν ἄμφω ἐπαναπαύησθε · ὁπνίκα δὲ βουλευθῇτε διαιρῆσαι αὐτήν, ||²⁰ ἀκωλύτ(ως) ἐκ
 θατέρου τοῦτο ποιῆσαι, σοῦ τ(ήν) σύμπασαν ἐξοδὸν τ(ῆς) διαιρέσ(εως) οἰκοθεν καταβαλομένου · ἣν
 δὴ διαίρεσ(ιν) ἄρξῃ μ(έν) ||²¹ διὰ τοίχου ἀπὸ τ(ῆς) ἀνατολικομεσημβριν(ῆς) γωνί(ας) τοῦ διαπιπρασκο-
 μένου οἰκήματο(ς) πρὸς με(σημβρίαν) δ' εὐθυτάτ(ως) ἀγάγῃς μέχρι τοῦ ||²² μεσημβρινοῦ ἄκρου τῆς
 ῥηθείσ(ης) αὐλῆς, ὥστε τὸ μ(έν) δυτικ(όν) μέρος αὐτῆς εἰς το ἐξῆς κατέχεσθαι παρὰ σοῦ κ(αὶ) τοῦ
 μέρους σου, τὸ δ' ||²³ ἀνατολικὸν παρὰ τῆς τοιαύτης Γοργαίνης ὀφειλοῦσης εἰσοδοεξοδεῦειν πρὸς δύσιν
 ἀπὸ τοῦ ἐπιλαχόντο(ς) σοὶ διὰ τ(ῆς) γενησομ(ένης) ||²⁴ παρὰ σοῦ ἐν τῇ διαιρέσει θυρικῆς ὑπανοίξεως.
 Πιπράσκομ(εν) οὖν σοὶ τὸ τοιοῦτον οἰκημα μετὰ γε τ(ῆς) ἀνηκούσ(ης) αὐτῷ μετοχῆς ἐπὶ ||²⁵ τῇ αὐλῇ
 τῇ τε πρὸς δύσιν αὐτῆς εἰσοδοεξόδω κ(αὶ) πάντ(ων) τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, τέλος(ς) ἐτήσιον
 ὀφεῖλον τῷ εἰρημένῳ κλήρῳ ||²⁶ κοκκί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρου τρία, ἐπὶ τιμήματι (νομισμάτων) (ὑπερ)-
 π(ύ)ρ(ων) εὐστάθμων (καὶ) πραττομένων) δεκατριῶν · ἅπερ (καὶ) λαβόντες τ(ήν) σήμερον ἀπὸ σοῦ
 χειροδότ(ως) ||²⁷ κ(α)τ(ὰ) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπτον τῶν ὑπογραψόντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον (καὶ)
 παρουσία τοῦ Ζαουτζίου κυ(ροῦ) Θεοδώρου, τοῦ Γρίφου κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου (καὶ) τοῦ ||²⁸ Παναγιώτου
 Δημητρίου, δεδῶκαμ(εν) ἐκ τούτων τὸ ἀνῆκον δεκατημόριον τῷ δηλωθέντι κλήρῳ πρὸς τοὺς
 πρωτεύοντ(ας) ||²⁹ αὐτοῦ, οἵτινες (καὶ) γράμμασιν αὐτοχείροις τ(ήν) παροῦσαν ἐπεσημῆναντο διάπρασιν,
 ἀσφαλείας ἕνεκα σοῦ κ(αὶ) παντὸ(ς) τοῦ ||³⁰ μέρους σου · οἱ (καὶ) ὀφείλετε κατέχ(ειν) τὸ διαπιπρασκόμενον
 ὑμῖν παρ' ἡμῶν οἰκημα (καὶ) νέμεσθαι (καὶ) δεσπόζ(ειν) αὐτοῦ το ἀπο τοῦδε ||³¹ (καὶ) εἰς τοὺς ἐξῆς
 ἅπαντ(ας) (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους κ(α)τ(ὰ) τελεί(αν) δεσποτείαν (καὶ) ἀναφαίρετον κυριότητα, ἔχοντ(ες)
 ἐξουσί(αν) πωλ(εῖν) αὐτό, ||³² δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν, βελτιοῦν, κληρονόμ(οις) (καὶ)
 διαδόχ(οις) ἔαν κ(αὶ) τᾶλλα πάντα ποιεῖν (καὶ) πράττειν ἐπ' αὐτῷ ||³³ (καὶ) τ(οῖς) αὐτοῦ δικαί(οις)
 (καὶ) προνομί(οις), ὅσα τὲ ὑμῖν ἐστί βουλευτά (καὶ) ὅσα ἐκ τῶν θείων (καὶ) φιλευσεδῶν νόμων ἐφεῖται
 τ(οῖς) κυρίοις ||³⁴ (καὶ) ἀναμφιλέκτ(οις) τῶν πραγμάτων δεσπότηαις διαπράττεσθαι ἐπὶ τούτ(οις), ἡμῶν
 τῶν διαπιπρασκόντ(ων) αὐτὸ μεταμέλῃσθαι ||³⁵ ἀπ[άρ]τι ὅλως μὴ ἰσχυόντ(ων) ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ
 κ(αὶ) ἀπεριέργῳ αὐτοῦ διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλόντ(ων) μᾶλλον στοιχεῖν ||³⁶ διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει
 τοῦ παρόντο(ς) πρατηρίου ἐγγρά(φ)ου, τ(ὸν) καθολ(ικόν) τε δεφενσίωνα τοῦ διαπιπρασκομ(έ)νου
 οἰκήματος ||³⁷ νομίμως ποιεῖν (καὶ) ὑμ(ᾶς) ἀζημί(ους) κ(αὶ) ἀνενοχλήτ(ους) διατρεῖν ἐκ σύμπαντο(ς)
 τοῦ ἴσ(ως) ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἐνοχλήσοντο(ς). ||³⁸ Ὅθεν (καὶ) ἀποτασσόμενοι ἐκουσιοθελ(ῶς), κοινῶς
 μ(έν) σὺν τῷ μεταμέλῳ, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστείᾳ, ||³⁹ τῇ συναρπαγῇ κ(αὶ) ἀπάτῃ, τῇ
 περιγραφῇ κ(αὶ) παραγραφ(φ)ῇ, τῇ ἐγγρά(φ)ῳ κ(αὶ) ἀγρά(φ)ῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου (καὶ) φάκτου
 ἀγνοίᾳ, τῇ ||⁴⁰ χλεύῃ, τῷ δολασμῷ, τῇ ἰδιωτείᾳ (καὶ) ἀγροικίᾳ, τῇ ῥαδιουργίᾳ, τῷ ὑπερθεματισμῷ (καὶ)
 διπλασιασμῷ κ(αὶ) ὑπερδιπλασιασμῷ ||⁴¹ τῆς τιμ(ῆς), τῇ ἀναργυρίᾳ κ(αὶ) πάσῃ κ(αὶ) παντοία ἐτέρα
 νομικῇ δικαιολογία τὲ (καὶ) προφάσει, ἰδία δὲ ἐγὼ ἢ Ξένη τῇ ||⁴² γυναικείᾳ ἀπλότῃ, τῇ ἀνδρῶα
 ὑπεξουσιότ(η)τ(ι) κ(αὶ) τῷ βελιανείῳ δόγματι, ἐπερωτώμεθά σοι τῷ εἰρημ(έ)νῳ ἐξωνήτ(ο)ρ(ι) (καὶ)
 παντὶ ||⁴³ τῷ μέρει σου, ὡς ἐὰν ἀπὸ τ(ῆς) ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου τυχὸν εἴτε κ(αὶ) ἀπὸ τινο(ς) ἐτέρ(ας)
 νομικῆς ἰσχύ(ος) (καὶ) βοηθεί(ας) πειρα-||⁴⁴σόμεθα ἀνατρέψαι τὸ παρὸν πρατῆριον ἐγγρα(φ)ον (καὶ)
 οὐ μᾶλλον ποιῶμ(εν) ὑμῖν (καὶ) τὸν καθολ(ικόν) δεφενσίωνα τοῦ διαπι-||⁴⁵πρασκομένου νομίμως, ὡς
 εἴρηται, (καὶ) διατηρῶμεν ὑμ(ᾶς) ἀζημί(ους) κ(αὶ) ἀνενοχλήτους, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακουώμ(ε)θ(α)
 ||⁴⁶ ἐφ' οἷς ἂν ἴσ(ως) ἔχωμ(εν) λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τῶν τοῦ τιμήμ(α)το(ς) τοῦ

διαπιπρασκομένου οἰκήματο(ς) ||⁴⁷ ἀναγεγραμμένων δεκατριῶν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμά)τ(ων) τῇ
 δόσει τὲ τῶν παρ' ὑμῶν καταβληθησομένων) τυχὸν ἐπὶ βελτιώσει τούτου ||⁴⁸ πασῶν ἐξόδων ἀπαιτώμεθα
 κ(αὶ) ὑπὲρ προστίμου παρ' ὑμῶν μ(έν) (νομίσμα)τ(α) (ὑπέρ)π(υ)ρα ἔξ, παρὰ δὲ τοῦ δημοσίου τὸ κ(α)τ(ὰ)
 νόμους ||⁴⁹ ἀπὸ τῆς περιουσίας ἡμῶν πάσ(ης) καὶ ὑποστάσεως, πρὸς τῷ κ(αὶ) οὕτως ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν
 πρατῆριον ἐγγραφον, ἰσχύειν ||⁵⁰ ὀφεῖλον (καὶ) ὡς πρακτικὸν σωματικῆς (καὶ) τοπικῆς παραδόσ(εως).
 Ὅπερ (καὶ) ἐγράφῃ διὰ χειρὸς Θεοδώρου τοῦ Διαβασημ(έ)ρη ||⁵¹ ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ πανεντιμοτ(ά)του
 κληρ(ικοῦ) (καὶ) ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Διαβασημέρη, μ(η)ν)ἰ Αὐγούστῳ (ἰνδικτιῶν)ος
 ζ(ῆς) ||⁵² ἔτους ,ζω' ἐπτακαίδεκάτου, ἐνώπιον τῶν ὑπογραψόντ(ων) μαρτύρων +

||⁵³ + Δημήτριο(ς) ἱεροέκδικο(ς) ὁ Μαριανὸ(ς) τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρ(ών) καὶ μαρτυρ(ῶν)
 ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁴ + Δημήτρ(ι)ο(ς) ἱερεὺς ὁ Μυληνάρης τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρ(ών) καὶ μ(α)ρ(τυρῶν)
 ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁵ + Γεώργιο(ς) ἱερεὺς ὁ Μακεδὼν τῷ πρατ(η)ρ(ίῳ) ἐγγρά(φ)ῳ παρ(ών) καὶ μ(α)ρ(τυρῶν)
 ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁶ + Ὁ μεγαλοναῖτ(ης) πρωτοκανονάρχ(ης) Δημήτρ(ιος) ὁ Ἀμοριάτης τῷ πρατ(η)ρ(ίῳ) ἐγγράφῳ
 παρ(ών) κ(αὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁷ + Νικόλαο(ς) κληρικὸ(ς) ὁ Ἀμοριάτης τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρ(ών) κ(αὶ) μ(α)ρ(τυρῶν)
 ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁸ + [..... τ]ῷ πρατηρίῳ ἐγγρά(φ)ῳ π[αρ(ών) καὶ μαρτυρ(ῶν)]
 ὑπ(έγραψα) +

||⁵⁹ + Ὁ γραφεὺς Θεόδωρος συμμαρτυρῶν ὑπέγραψα +

||⁶⁰ + Δημήτρ(ι)ο(ς) κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν|ὑπ(έγραψα) +

Verso :

||⁶¹

Σίγ(νον)	Θεοδώρ(ας)
τ(ῆς) Γοργαίν(ης) κ(αὶ)	πλησιογείτονο(ς)

||⁶² + Ὁ πρωτοπαπ(ᾶς) {τε} τ(ῶν) Ασωματ(ων) Ιω(άν)ης ὁ Καρδαμ(ᾶς) +

||⁶³ + Ὁ οἰκονομο(ς) τοῦ αὐτ(οῦ) κλήρ(ου) Ἀθανάσιο(ς) ὁ Παπαδόπ(ου)λ(ος) +

||⁶⁴ + Ὁ δομέστικο(ς) τῶν παναγιωτ(ά)τ(ων) Ασωμ(ά)τ(ων) Κων(σταν)τ(ῆ)νο(ς) ὁ Λεπενδρη-
 νό(ς) : +

9. ACTE DE VENTE

πρᾶσις (l. 28)

διάπρασις (l. 34)

πρατήριον ἔγγραφον (l. 42, 52, 53, 54)

Février, indiction 8
a.m. 6818 (1310)

Théodôra Gorgaina vend à Jean Papadopoulos une maison sise dans le quartier des Asomates, à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 47), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin fin, 505×280/285 mm. Mauvaise conservation : déchirures en haut et en bas ; nombreux petits trous d'insectes ; toute la pièce a souffert de l'humidité ; l'encre est partout délavée et le texte est, dans la partie supérieure (l. 1-25), presque illisible. La pièce a été renforcée par du papier collé au dos. Encre marron foncé pour le résumé notarial et le signon ; encre plus claire pour le texte (quelques mots ont été repassés) ; encre marron de diverses teintes pour les signatures. Tilde sur les prénoms ; un iota souscrit (l. 28). Un espace vide est laissé entre le texte et la première signature. — *Au verso*, notice (sur le papier de renfort, lue sur place) : Ἀριθ. 47. | Πωλητήριον ἔγγραφον οἰκίας. — *Album*, pl. XIX-XX.

Inédit.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-7). Signon (croix seule autographe) du vendeur. Invocation trinitaire (l. 8-9). Théodôra Gorgaina, qui a tracé le signe de la croix, vend, avec toutes les garanties prévues par la loi, au clerc Jean Papadopoulos et à ses ayants droit une maison, située dans le quartier des Asomates, sur un terrain appartenant au clergé de cette église (l. 9-14). Description du bien (la maison, une cour, trois arbres) ; mention des servitudes : cour commune, mais éventualité d'une division de celle-ci là où le précisent les deux actes de vente à Chamaidrakôn et à Krênitès, qui ont été présentés par le vendeur ; accès et puits communs situés dans la partie de la cour détenue par Krênitès, comme le précise l'acte de location de l'ensemble du terrain (*aulè*) qui a été remis à l'acheteur en ce jour ; la maison vendue, avec sa courette (*aulidarion*), ses arbres et tous ses droits est grevée d'une redevance annuelle de 2 kokkia due au susdit clergé (l. 14-25). Le vendeur a reçu le prix en mains propres, 7 nomismata hyperpres de bon poids, de ceux qui ont cours, en présence de témoins qui vont signer ; le dixième du prix (*dékatemorion*) a été remis aux représentants du susdit clergé, qui ont signé pour la garantie de l'acheteur et de ses ayants droit (l. 25-28) ; ceux-ci auront la pleine propriété de la maison. [Théodôra Gorgaina], qui a agi librement et sans contrainte d'aucune sorte, s'engage, au cas où elle reviendrait sur son acte, ou ne défendrait pas les droits de l'acheteur, à ne pas être entendue [en justice], à verser [à l'acheteur] le double de la somme

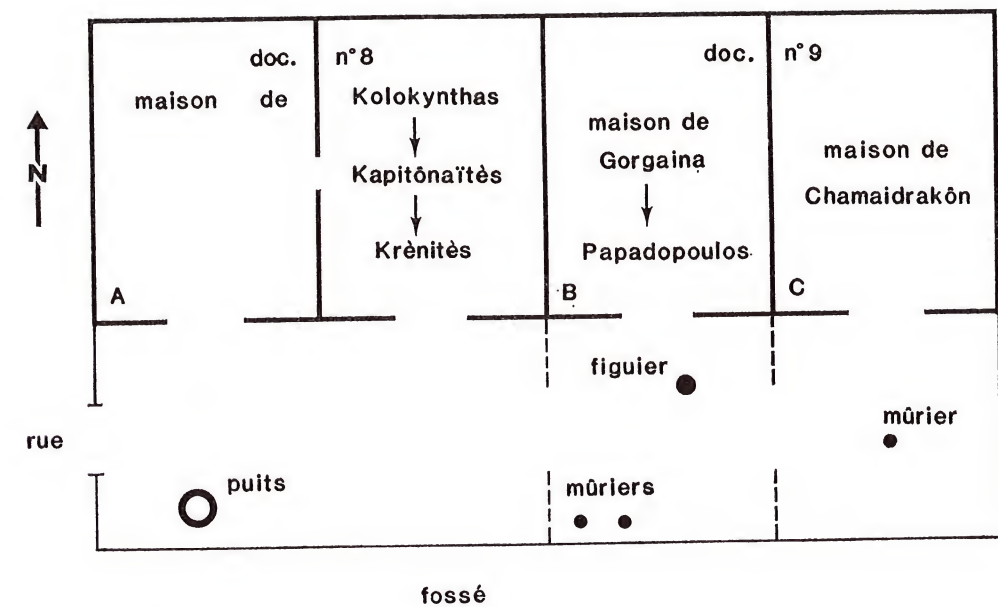


Fig. 4. — Maisons dans le quartier des Asomates à Thessalonique (1309-1310)

perçue, les frais éventuellement engagés pour l'amélioration du bien, 8 nomismata d'amende, et au fisc ce qui lui revient légalement, le présent document restant valable et ayant valeur d'acte de tradition (l. 29-50). Mention du scribe, le clerc Jean Pyrros, qui agit sur ordre du clerc et tabulaire Dèmétrios Diabasémérès ; date, mention des témoins (l. 50-51). Signatures autographes de trois témoins, tous ecclésiastiques, du scribe et du tabulaire (l. 52-56).

NOTES. — *Diplomatique*. Au verso, on ne voit qu'une notice moderne, mais le document a été collé sur du papier. Les signatures de garantie du clergé des Asomates annoncées l. 28 doivent se trouver, probablement, sous le papier de renfort.

Un ensemble de maisons. Nos documents 8 et 9 nous font connaître un ensemble de trois maisons donnant sur une cour (*aulè*) dans le quartier des Asomates (fig. 4). Le terrain appartenait au clergé des Asomates ; il avait été loué vraisemblablement à Gorgaina, car c'est elle qui possédait l'acte de location au moment où l'on établit le présent acte (l. 21-22 : ἐκδοτηρίου γράμματος δοθέντος σοι τὴν σήμερον παρ' ἐμοῦ). — On avait construit sur ce terrain trois maisons mitoyennes. La première (A) comportait deux pièces (n° 8, l. 2, 17). Elle changea de propriétaire plusieurs fois : Nikètas et Kalè Kolokyntas, ensuite Michel et Xénè Kapitônaitès, et elle fut vendue en 1309 à Xénos Krênitès (n° 8, l. 1-2, 9-16). Celle du milieu (B) appartenait (dès le début ?) à Théodôra Gorgaina, qui la vend par le présent acte à Jean Papadopoulos ; elle se composait d'une seule pièce (n° 9, l. 1-2, 9-15). La troisième (C), pour laquelle on ne dispose pas de description, appartenait à Chamaidrakôn (n° 9, l. 4, 18). Chaque maison avait une porte (la première, deux) qui donnait sur une cour commune qu'on pourrait séparer, si besoin était, en trois (n° 8, l. 3-5, 17-20 ; n° 9, l. 2-4, 15-18). C'est par la cour que ces maisons communiquaient avec la rue. On trouvera des détails sur

la construction et les matériaux dans notre acticle *Maisons à Thessalonique*. — Les maisons sont vendues à des prix comparables : 13 nomismata pour la première (2 pièces) et une redevance annuelle au clergé de 3 kokkia, 7 nomismata pour la seconde (1 pièce) et 2 kokkia de redevance. De plus, le clergé des Asomates a perçu le dixième du prix, c'est-à-dire 1 1/3 nomisma pour la vente de la première maison, 2/3 nom. pour celle de la seconde (n° 8, l. 28, n° 9, l. 27 : δεκατημόριον). — Les deux maisons vendues à des particuliers en 1309 (n° 8) et 1310 (n° 9) sont sans doute devenues propriété de Xénophon avant 1322 ; voir Introduction, p. 30, groupe 2 a.

Prosopographie. Sur Théodôra Gorgaina (l. 1, etc.), voir plus haut. — Sur Jean Papadopoulos (l. 1, 13), qui achète sa maison et qui détiendra à l'avenir l'acte de location de l'ensemble (l. 21-22), Xénos Krénitès (l. 4, 5, 18-19, 20), qui est le dernier acquéreur de la maison (A), Dèmètrios Amoriatès (l. 6, 27, 53) et Dèmètrios Diabasèmérès (l. 51, 56), voir notre n° 8 et notes. — Le même Chamaidrakôn (l. 4, 18) est mentionné, toujours comme voisin, dans notre n° 17, l. 60. Un Michel Chamaidrakôn apparaît entre 1314 et 1322 dans *Chilandar* n°s 28, l. 36-37 ; 29, l. 29-30 ; 84, l. 62 (il appartient au grand allagion de Thessalonique), 109-110 (signature : serviteur de l'empereur). — Le prêtre Xénos Ligèros (l. 52) signe *Chilandar* n°s 21, l. 74 ; 28, l. 85 ; 29, l. 77. — Jean Pyrropoulos ne nous est pas connu. — Le scribe Jean Pyrros (l. 50, 55) signe aussi notre n° 10, l. 40-41 ; *Chilandar* n°s 27, l. 162, 177 ; 28, l. 89 ; 29, l. 81 ; 85, l. 82-83, 101 ; 112, l. 131, 140 ; 117, l. 144, 163 et *Docheiariou* n° 13, l. 14. Le nom est très répandu à Thessalonique au xiv^e siècle.

Topographie. Sur le quartier des Asomates, voir notes au n° 8.

Actes mentionnés : 1 et 2) Deux actes de vente (πρατήρια, l. 4, 18), l'un à N Chamaidrakôn et l'autre à Xénos Krénitès, détenus par Théodôra Gorgaina et montrés par elle à l'acheteur (voir l. 18 : προεκτεθέντα παρ' ἐμοῦ). 3) Acte de location (ἐκδοτήριον γράμμα, l. 5, 21) de la totalité de la cour sur laquelle sont bâties les maisons mentionnées dans le présent acte ; il a été remis à l'acheteur (l. 22 : δοθέντος σοι). L'acte de vente à Krénitès est notre n° 8 ; les deux autres sont perdus.

[+ Θεοδώρα ἡ Γόργαινα πιπράσκω] ἀπεγχεῖν (ἐν) [(καὶ) ἀπὸ] τ(ῆς) σήμερον πρὸς σὲ τ(ὸν) [εὐλαβοῦ] κληρικὸν κύρ Ἰωάννην τ(ὸν) Παπα[δόπου]λ[ον] (καὶ) πρὸς τὸ μέρος σου τὸ ἐν τῇ [γειτο]νία τ(ῶν) [παναγιωτάτων] Ἀσωμάτων κἀν τῷ ἐδάφει τοῦ αὐτῶν ||² [εὐαγοῦς κ]λή[ρου] προσόν [μοι] δεσποτικῶς μολνόρρυτον, χατῶ[γαιον], ὑποκ[έραμον οἰ]κημα, τριχ(ους) ἔχ(ον) ἰδί(ους) β', τὸν ἀρκτικὸν (καὶ) τ(ὸν) με(σημβρινόν), ἐν ᾧ (καὶ) ὑπάνοιξις θυρικ[ῆ] ἐξι[οῦ]σα εἰς τὴν ἰδί[α] αὐτ[ῶ] διαφέρουσ(αν) [ἐπι]μ[ήκη] αὐλ[ήν] ||³ [τὴν] πρὸς μεσημβρίαν] μ(ὲν) διήκουσαν [μέχρι] τῆς] ἐκεῖσε τάρφρου (καὶ) περι- λαμ[βάν]ουσ(αν) ἐντὸς(ε) τ(ῆν) ἐκ[ῆ]σε] μικράν /συκ(ῆν)/ (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) κατωτ[ῆ]ρω ταύτης τριῶν συκαμίνων) τὰ β' μικρά, ὧν τὸ ἐν λί(αν) σμικρότ(α)τ(ον) · ἐξ ἀγα[τολῶν] (καὶ) δύ(σεως) [τοί]χ(οις) ὀφ[εῖ]λει περιφραγῆναι, ||⁴ [ἔ]που τὰ προεκτεθέντα παρ' ἐμοῦ δύο] πρα[τή]ρια διαλαμβά[νουσι] πρὸς τε τ(ὸν) Χαμαιδράκοντα κύρ vacat (καὶ) τ(ὸν) Κρηγίτ(ην) κύρ Ξ[ένον, καὶ] ἐν τῷ δυτικῷ] διαιρέτη (καὶ) θυρικ(ῆς) γενέσθαι ὑπανόιξε(ως), (ὥς)τε εἰσοδοεξοδεύ(ειν) πρὸς(ε) δύ(σιν) [ἀκωλύτως] ||⁵ [ἀπὸ] τ[ῶν] δικαίων τοῦ] τοιούτ[ου] Κρηγίτου] εἰ[ς] τ[ὴν] ἐκεῖσε ὀ[δόν], ἀλλὰ καὶ ὕδωρ [ἀντλεῖν] ἀπὸ τοῦ [ἐκεῖσε] φρέα[τος] τοῦ λεγομ(έ)νου Ἐπάνω κ(α)τ(α) τ(ῆν) περι[ληψιν] τ(οῦ) ἐκδοτ(η)ρ(ίου) τοῦ <τῆς> ὀλ[ῆς] αὐλ(ῆς) γράμμ(α)τος · (καὶ) ἔλαβ(ον) ὑπὸ σφῶ (ὑπέρ) τελεί(ας) τούτ(ου) τιμ(ῆς) (νομίσματ)α (ὑπέρ)- π(υ)ρα ||⁶ ε[ὑσταθμ]α ἐπτά, χειροδότ(ως), ἐνώπιον) τοῦ μεγάλ[οναῖ]του πρωτοκανονάρχου] κυ(ροῦ)

Δημη[ητρίου] τοῦ Ἀμοριάτου καὶ τοῦ κληρικοῦ] Συλεώτου κυ(ροῦ) Δημητρ(ίου), μη(νι) Φε[βρουαρίω] (ἰνδικτιῶνος) ἡ'. Ὀφείλου(σιν) γενέσθαι οἱ διαιρέται ἡνίκα οὐκ ἀναπαύη με[τὰ] τ(ῶν) γειτονούντ(ων) + ||⁷ [Τέλος ἐτή]σι(ον) κοκ(κία) (ὑπερ)π(ύ)ρου δ' +

||⁸

Σίγ(νον)	Θεοδώρας
τῆς τ[ῆς]	ἐπώνυμ(ον)
Γοργαίνης	

||⁹ [+ Ἐν ὀνόματι] τοῦ π(ατ)ρὸς(ε) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματο)ς. Θεοδώρα ἡ Γόργαινα ἡ [σταυρο]τύπως [ἐντα]ῦθα ὡς [ὀρ]ᾶται ||¹⁰ [προτάξασα] πιπράσκω (καὶ) ἀποδίδωμι ἅμα [δὲ καὶ] σωματικῶς ἀπ' ἐντεῦθεν] (καὶ) ἀ[πὸ] τῆς σῆ]μερον ||¹¹ [παραδίδωμι] ἐκ[ουσίως] πάντη, ἀδιάστως, ἀμετ[α]μελ[ή]τως καὶ ἐκτὸς τινὸς αἰ[τί]ας τοῖς θεοῖς νόμοις ||¹² [ἀπη]γορευμ[ένης], μετὰ] καθολ[ικ]οῦ τε δεφεν[σί]ωνος (καὶ) [πάσης] ἄλλης νομίμου ἀ]σφα[λείας] καὶ ἐπερωτήσεως πρὸς σὲ] τὸν εὐλαβοῦ κληρικὸν ||¹³ [κύρ Ἰωάννην τὸν] Παπαδόπουλον (καὶ) πρὸς(ε) ἅπαν τὸ σὸν μέρος, κλη[ρονόμους] δηλονότι καὶ διαδόχους, τ)δ ἐν τῇ γειτονία τ(ῶν) [πανα]γιωτ[ῶν] ||¹⁴ Ἀσφ[μάτων] κἀν τῷ ἐδ[άφει] τοῦ αὐτῶν εὐαγοῦς κλήρου προσόν μοι δεσποτικῶς [μονόρρυτον, κατῶγ]αιον, ὑποκ[έραμον] οἰκημα, ||¹⁵ τριχ(ους) [ἔχον] ἰδίους] δύο, τὸν ἀρκτικὸν (καὶ) τὸν με(σημβρινόν), ἐν ᾧ (καὶ) ὑπάνοιξις θυ[ρικῆ] ἐξιούσα εἰς τὴν] ἰδί[α] αὐτῷ διαφέρ[ουσιν] ἐπιμ[ήκη] ||¹⁶ αὐλ[ήν] τῇν πρὸς(ε) με(σημβρίαν) μὲν διήκουσαν μέχρι τῆς ἐκεῖσε τάρφρου (καὶ) περιλαμβάνουσιν ἐντὸς(ε) τ[ὴν] ἐκ[ῆ]σε] μικράν συκῆν (καὶ) ἀπὸ τῶν κατωτ[ῆ]ρω ||¹⁷ ταύτης τριῶν συκαμίνων τὰ δύο μικρά, ὧν τὸ ἐν λίαν σμικρότατον · ἐξ ἀνατολῶν [(καὶ)] δύ(σεως) [διαίρετ]ι- κ(οῖς) τοίχοις ὀφείλ[ει] περιφρα- ||¹⁸ γῆναι, ὅπου διαλαμβάνουσι τὰ προεκτεθέντα παρ' ἐμοῦ δύο πρατήρια πρὸς(ε) τῇ τὸν Χαμαιδράκοντα κύρ vacat (καὶ) τὸν Κρηγίτην ||¹⁹ κύρ Ξένον, γενησομένης ἐν τῷ δυτικῷ διαιρέτη (καὶ) θυρικῆς ὑπανόιξεως, ὥστε δι' αὐτῆς εἰσοδοεξοδεύειν εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ||²⁰ ἀκωλύτως ἐκ σύμπαντος(ε) ἐν [τῷ] δυτικῷ μέρει ταύτης ἀπὸ τῶν δικ(αίων) δηλαδὴ τοῦ εἰρημένου Κρηγίτου εἰς τὴν ἐκεῖσε ὁδόν, ἀλλὰ ||²¹ (καὶ) ὕδωρ ἀντλεῖν ἀπὸ τοῦ ἐκεῖ[σε] ὄντ[ο]ς(ε) φρέατος τοῦ λεγομένου Ἐπάνω, κ(α)τ(α) τὴν περίληψιν τοῦ τῆς ὅλης αὐλῆς ἐκδοτηρίου γράμμ(α)τ[ος], ||²² δοθέντος σοι τὴν σήμερον παρ' ἐμοῦ · πλην αἱ τοιαῦται διαιρέσεις οὐκ ἀπεντεῦθεν ὀφείλουσι γενέσθαι, ἀλλ' ἡνίκα ἂν οὐκ ἀναπαύη ||²³ μετὰ τ[ῶν] εἰρη]μένων γειτόνων σου. Πιπράσκω οὖν πρὸς(ε) σὲ (καὶ) τὸ μέρος σου τὸ δηλωθὲν οἰκημα μετὰ τοῦ αὐλιδαρίου αὐτοῦ τῶν ||²⁴ δένδρων (καὶ) πάντων τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, τέλος(ε) ὀφείλον ἐτήσιον πρὸς(ε) τὸν ἀναγεγραμμένον κλήρον κοκκίων ὑπερπυρικῶν ||²⁵ δύο, ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (νομισμά)τ(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εὐστάθμων (καὶ) πραττομένων ἐπτά, ἅπερ (καὶ) λαβοῦσα τὴν σήμερον ἀπὸ σοῦ χειροδότως κατὰ τὸ ||²⁶ πάντη ἀπαράλειπτον, τῶν υπογραφόντων μαρτύρων ἐνώπιον (καὶ) παρουσία τοῦ εὐλαβοῦς μεγαλοναῖτου πρωτοκανονάρχου κυ(ροῦ) ||²⁷ Δημητρίου τοῦ Ἀμοριάτου (καὶ) τοῦ εὐλαβοῦς κληρικοῦ κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Συλεώτου, δέδωκα τὸ τούτων δεκατημόριον πρὸς(ε) τοὺς πρωτεῦντ(ας) ||²⁸ ἐν τῷ ἀναγεγραμμένῳ κλήρῳ, οἵτινες οἰκιοχείρως τὴν παροῦσαν ἐπεσημῆναντο πρᾶσιν εἰς ἀσφάλειαν σοῦ (καὶ) τοῦ μέρους σου, ||²⁹ οἱ (καὶ) ὀφείλετε κατέχειν τὸ διαπιπρασκόμενον ὑμῖν παρ' ἐμοῦ οἰκημα (καὶ) νέμεσθαι (καὶ) δεσπάζειν αὐτοῦ το ἀπο τοῦδε (καὶ) εἰς τοὺς ἐξῆς ||³⁰ ἅπαντας (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους κατὰ τελείαν δεσποτείαν (καὶ) ἀναφαίρετον κυριότ(η)τα, ἔχοντες ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτό, δω- ||³¹ ρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν, βελτιοῦν, καλλιεργεῖν, κληρονόμοις (καὶ) διαδόχοις ἔαν (καὶ) τᾶλλα πάντα ποιεῖν (καὶ) πράττειν ||³² ἐπ' αὐτῷ (καὶ) τοῖς αὐτοῦ δικαίοις (καὶ) προνομίοις, ὅσα τὲ ὑμῖν ἐστί πρὸς βουλῆς (καὶ) ὅσα ἐκ τῶν θείων (καὶ) φιλευσεβῶν νόμων ἐφεῖται ||³³ τοῖς κυρίοις (καὶ) ἀναμφιλέτοις τῶν πραγμάτων δεσπότης διαπράττεσθαι ἐπὶ τούτοις, ἐμοῦ τῆς διαπιπρασκούσ(ης) αὐτὸ ||³⁴ μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυούσης ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ (καὶ) ἀπεριέργῳ αὐτοῦ διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλούσ(ης) μᾶλλον ||³⁵ στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει τοῦ παρόντος πρατηρίου ἐγγράφου τὸν καθολικὸν τε δεφενσίωνα τοῦ διαπιπρασκομένου νομίμως ||³⁶ ποιεῖν

ὁμῖν (καὶ) ὑμᾶς ἀζημίους (καὶ) ἀνενοχλήτους διατρεῖν ἐκ σύμπαντο(ς) τοῦ ἔ[σω]ς ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἐνοχλήσοντος. "Οθεν ||³⁷ (καὶ) ἀποτασσομένη ἐκουσιοθελῶς τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστείᾳ, τῇ συναρπαγῇ (καὶ) ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καὶ) ||³⁸ παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ (καὶ) ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου (καὶ) φάκτου ἀγνοίᾳ, τῇ χλεύῃ, τῷ δελεασμῷ, τῇ ἰδιωτεῖᾳ (καὶ) ἀγροικίᾳ, ||³⁹ τῇ βᾶδιουργίᾳ, τῷ ὑπερθεματισμῷ (καὶ) διπλασιασμῷ (καὶ) ὑπερδιπλασιασμῷ τῆς τιμῆς, τῇ ἀναργυρίᾳ (καὶ) πάσῃ (καὶ) παντοίᾳ ||⁴⁰ ἑτέρα νομικῇ δικαιολογία τε (καὶ) προφάσει (καὶ) αἰθίᾳ τῇ γυναικειᾷ ἀπλότῃ (καὶ) τῷ βελιανείῳ δόγμ(α)τ(ι) ἐπερωτῶμαι σοι τῷ ||⁴¹ δεδηλωμένῳ ἐξωνήτορι σὺν παντὶ τῷ μέρει σου, ὡς ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου τυχόν, εἴτε (καὶ) ἀπὸ τινος ||⁴² ἄλλης νομικῆς ἰσχύος (καὶ) βοηθείας πειράσωμαι ἀνατρέψαι τὸ παρὸν πρατήριον ἔγγραφον (καὶ) οὐ μᾶλλον ποιῶμαι σοι ||⁴³ καὶ τῷ μέρει σου μετὰ παντὸ(ς) τοῦ μέρους μου (καὶ) τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα τοῦ [δια]-πιπρασκομένου νομίμως, ὡς εἴρηται, ||⁴⁴ (καὶ) διατρεῖν ὑμᾶς ἀζημίους (καὶ) ἀνενοχλήτους ἐκ παντὸ(ς) προσώπου (καὶ) μέρους τοῦ ἔσως εἰς ἐκνίκησιν τούτου χωρήσοντο(ς) καὶ ||⁴⁵ πάσης ἄλλης ἀναφυησομένης ὑμῖν περὶ αὐτοῦ κατὰ τι ἀγωγῆς (καὶ) προφάσε(ως), οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούωμαι ἐφ' ὅτις ἂν ||⁴⁶ ἔσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλάσιον ἀντιστροφῇ τῶν τοῦ τιμήμ(α)το(ς) τοῦ διαπιπρασκομένου οἰκῆμ(α)-το(ς) ἀναγεγραμμένων ||⁴⁷ ἑπτὰ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμᾶ)τ(ων) τῇ δόσει τὲ τῶν παρὰ σοῦ καταβληθησομένων τυχόν ἐπὶ βελτιώσει (καὶ) συστάσει τούτου πασῶν ἐξόδων ἀπαι-||⁴⁸τῶμαι (καὶ) ὑπὲρ προστίμου παρὰ σοῦ μὲν (νομίσμα)τα (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτώ, παρὰ δὲ τοῦ δημοσίου τὸ κατὰ νόμους ἀπὸ τῆς περιουσίας μου ||⁴⁹ πάσης (καὶ) ὑποστάσε(ως), πρὸ(ς) τῷ (καὶ) αἰθίᾳ ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν πρατήριον ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφεῖλον (καὶ) ὡς πρακτικ(όν) σωματικῆς ||⁵⁰ (καὶ) τοπικῆς παραδόσ[εως]. "Οπερ (καὶ) ἐγράφη διὰ χειρὸς Ἰωάννου κληρικοῦ τοῦ Πυρροῦ ἐκ προτροπῆς τοῦ πανεντιμοτάτου κλη-||⁵¹ρικοῦ (καὶ) ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Διαβασημέρη, μ(ην)ὶ Φε(βρουα)ρ(ίῳ) (ἰνδικτιῶν)ος ἡ' ἔτους ,ζωιγ', ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)γραφόν(των) μ(α)ρτύ(ρων) +

||⁵² + Ξένο(ς) ἱερε(ὺς) καὶ κληρικὸ(ς) ὁ Λιγερὸ(ς) τῷ πρατ(η)ρ(ι)ῳ ἐγγράφῳ παρ(ὼν) καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(ἐ)γραψα

||⁵³ + Ὁ μεγαλοναῖτ(ης) πρωτοκανονάρχ(ης) Δημήτρ(ιος) ὁ Ἀμοριάτης τῷ πρατ(η)ρ(ι)ῳ ἐγγράφῳ παρ(ὼν) κ(αὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(ἐ)γραψα

||⁵⁴ + Ἰω(άννης) κληρικὸς ὁ Πυρρόπ(ου)λ(ος) τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρ(ὼν) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(ἐ)γραψα +

||⁵⁵ + Ὁ γρα(φ)εὺς τοῦ παρόντος ὕφους Ἰωάννης κληρικὸ(ς) ὁ Πυρρὸς συμμ(α)ρ(τυρῶν) (καὶ) αὐτὸς ὑπ(ἐ)γραψα ++

||⁵⁶ + Δημήτριος(ς) κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλλάριος ὁ Διαβασημέρ(ης) βεβαιῶν ὑπ(ἐ)γραψα +

10. ACTE DE DONATION ET DE VENTE

ἀφιερωτήριον καὶ πρατήριον

Septembre, indiction 14

ἐνυπόγραφον ἔγγραφον (l. 38)

a.m. 6824 (1315)

πρατήριον καὶ ἀφιερωτήριον ἔγγραφον (l. 40, 41)

Nicéphore Kladôn et sa femme Marie font don au couvent de Xénophon de la moitié d'un bien, sis dans le quartier des Asomates à Thessalonique, et lui vendent l'autre moitié.

LE TEXTE. — Copie médiévale (xiv^e s.) authentifiée par un évêque, conservée dans les archives de Xénophon (n° 23), où Millet et Lefort l'ont photographiée. Papier collé sur papier, 570 × 315 mm. Conservation médiocre : petites taches d'humidité qui ont effacé le texte à intervalles réguliers ; larges taches et trous dans la partie inférieure ; de plus, l'acte est mutilé en bas à droite, ce qui affecte les dernières lignes et la moitié de la signature de validation. Le bas du document, peut-être déjà amputé de son extrémité droite, a été coupé (entre les l. 43-44), collé sur une bande de papier (si maladroitement que les lignes ne s'ajustent pas), et remonté. Par ailleurs, le document a été coupé au ras de la signature. Encre marron ; encre de teinte différente pour la signature. Tilde sur les abréviations sacrées et sur les prénoms ; deux iota souscrits (l. 24, 31) ; tilde au-dessous de noms composés et d'une expression écrite en un seul mot (l. 25) ; tréma sur les ι et υ. — *Au verso*, aucune notice visible, sauf Ἀριθ. 23 sur le papier de support. — *Album*, pl. XXI.

Inédit.

ANALYSE. — Suscription du donateur, signon de sa femme. Suscription du prôttopapas Georges Katallaktas. Invocation trinitaire (l. 1-2). Nicéphore Kladôn, lecteur et clerc, et sa femme Marie qui ont suscrit de leur main l'un son nom et l'autre le signe de la croix, donnent et vendent avec toutes les garanties prévues par la loi, à Barlaam, higoumène du monastère de Xénophon, aux moines de ce couvent, à savoir l'économe du métouchion (*métochiaris*) de Thessalonique Niphôn et les moines Arsène Mélissénos et Syméon Skylitzès, et par eux au monastère, deux maisons avec leur cour, situées dans le quartier des Asomates (mention des voisins et de l'ancien propriétaire), et sur un terrain appartenant à l'église métropolitaine de la Vierge dite Palladia, à laquelle les acheteurs paieront une redevance annuelle de 4 kokkia (l. 2-10). Description des immeubles et de la cour ; l'accès se fait par une entrée commune à plusieurs personnes (πολύκοινος εἰσοδοέξοδος) qui conduit à une autre grande entrée [qui, elle, donne sur la rue] (l. 10-18). De ces biens la moitié est donnée pour le salut de l'âme de feu Théodose, archevêque de Verria, puis higoumène de Chortaïtou qui fut le protecteur de Nicéphore ; son nom sera inscrit sur les diptyques du monastère (l. 18-20) ; l'autre moitié est vendue au prix de 36 nomismata hyperpres irréprochables, ayant cours, en présence des témoins qui vont signer (noms mentionnés) ; le dixième du prix (*dékatèmorion*) a été remis

à l'intendant des biens de la métropole Sophonias, qui a signé la présente vente pour la garantie du couvent (l. 20-24). [Xénophon] aura la pleine propriété de ces maisons, les vendeurs ayant agi librement et sans contrainte d'aucune sorte ; ils s'engagent, au cas où ils reviendraient sur cet acte, ou ne défendraient pas les droits de l'acheteur, à ne pas être entendus [en justice], à verser au monastère [de Xénophon] le double de la somme perçue, 36 nomismata, les frais éventuellement engagés pour l'amélioration du bien, plus une amende de 24 nomismata, le présent document restant valable et ayant valeur d'acte de tradition (l. 24-39). Mention du scribe, le clerc et tabulaire Démétrios Diabasémérès ; date, mention des témoins (l. 39-40). Signature de deux témoins et du scribe (l. 40-41). — Le copiste indique que la pièce portait au verso une déclaration de Sophonias comme quoi il avait bien reçu ce qui revenait à son église (l. 41-43) ; signa (?) de voisins (?) et de prêtres qui acceptaient ainsi la vente (texte très lacunaire : l. 43-45) ; déclaration lacunaire d'un nouveau (?) voisin, par laquelle, en janvier [1316 (?)], il abandonnait ses droits (cf. l. 45, 48 : *παραιτούμαι ... τὸ δίκαιον*) de préemption sur le bien acheté par Xénophon au clerc Nicéphore Kladôn (l. 45-50). Formule d'authentification. Signature autographe de [Maximos], évêque de Kassandreia et Bryai (l. 50-51).

NOTES. — *L'affaire*. Nicéphore Kladôn avait acheté, des années auparavant, deux maisons sises dans le quartier des Asomates. Par le présent acte Kladôn fait une donation-vente à Xénophon ; le prix global étant évalué à 72 nomismata, il perçut la moitié (36 nom.) et il abandonna l'autre moitié au couvent pour que les moines fassent commémoration de son ancien protecteur Théodose (l. 19-20). Ces maisons avaient aussi des servitudes : cour et puits communs aux deux maisons ; sortie vers la rue par une cour voisine ; le sol appartenant à une église de la Vierge, l'acheteur devait à cette église une redevance de 4 kokkia par an, la même probablement que celle que versait auparavant Kladôn. Cette église relevant de la métropole (*μητροπολιανή*, l. 9), c'est un représentant de celle-ci, Sophonias, qui perçut le dixième du prix versé (l. 23), soit 3 2/3 nom.

On trouvera une description détaillée de ces maisons dans notre article *Maisons de Thessalonique*.

Diplomatique. La copie que nous possédons ne comporte pas de résumé notarial, peut-être parce que le copiste l'a jugé sans importance. Par contre il a soigneusement copié le verso, malheureusement très mutilé aujourd'hui, qui comporte : *a*) un texte écrit par Sophonias, qui certifie avoir reçu ce qui revenait de droit à l'Église (= la métropole de Thessalonique) ; *b*) les signa (l. 43 : *συγνογραφία*, cf. Du Cange *s.v.*, si notre lecture est bonne) des voisins ? (voir n° 8, verso ; la l. 44 a presque entièrement disparu) et (l. 45 : *ἔτι τε* ?) les noms de prêtres [de la Vierge qui toucheraient la redevance annuelle ?] (voir n° 8, verso) ; *c*) un long texte de renonciation par un voisin (non énuméré parmi les autres, l. 7-8) à son droit de préemption, qu'il transmet au couvent de Xénophon. Les nombreux mots qui manquent dans ce texte n'empêchent pas de le comprendre, mais sa date est incertaine. En effet, il semble que l'on puisse lire le mois, janvier, et une indiction à deux chiffres : elle doit être 14 (la même que celle du document) ou, tout au plus, 15. L'addition fut donc écrite soit en janvier 1316 soit en janvier 1317.

Topographie. Sur le quartier des Asomates où sont situées les maisons, voir notes à notre n° 8. — On ne sait rien sur l'église de la Vierge dite Palladia, épithète qui ne se retrouve pas ailleurs ; elle dépendait de la métropole ; Janin (*Grands Centres*) n'a que la référence à notre texte pour

l'église de la Vierge (p. 383), aussi bien que pour le couvent τῶν Ἑξαπτερύγων, mentionné l. 7 (p. 372) ; Janin y voit un couvent des Séraphins ; une autre interprétation est plus probable. En effet, on connaît à Thessalonique deux frères Hécaptérygoi : *Chilandar* n° 25 (1309), l. 29-30 (cf. aussi un Hécaptérygos dans *PLP* n° 6063) ; un couvent fondé par deux Hécaptérygoi porterait normalement le nom τῶν Ἑξαπτερύγων (cf. τῶν Ξανθοπούλων). — Il est souvent question du couvent de Chortaitou (cf. l. 19) dans les dossiers athonites : cf. A. BAKALOPOULOS, dans *EEBS*, 15, 1930, p. 280-287 et dans *Μακεδονικά*, 17, 1977, p. 7-15.

Prosopographie. Sur l'higoumène Barlaam et les moines de Xénophon voir Introduction, p. 19-22. — Les donateurs, le clerc Nicéphore Kladôn et sa femme Marie, ne nous sont pas connus. On ne peut pas dire s'ils sont parents de Lavrentios Kladôn, sur lequel voir notre n° 20. — Il est difficile d'interpréter les deux mentions d'un Georges Katallaktas, inconnu par ailleurs : la première fois, comme hagiodémétrites et prôtopapas, il appose sa suscription à côté de celles des deux vendeurs (l. 1) ; il devait donc être un proche parent d'un des époux, qui pouvait présenter des droits sur le bien vendu. La seconde fois, il est appelé hiéroekdikos et prôtopapas du quartier des Asomates et figure parmi les voisins (l. 8 et 11). Mais ce voisinage ne peut expliquer sa présence parmi les vendeurs, parce que le bien de Kladôn n'est ni hérité (γονικόν) ni reçu en dot ; il avait été acheté quelques années auparavant à feu Georges Gyrardos (l. 9, inconnu ; nom d'origine italienne : Girardo). S'agit-il d'une personne ou de deux ? — Théodose (l. 19), fut métropolitain de Verria en 1294 (cf. LAURENT, *Regestes* IV, n° 1565, p. 354, crit. 3) avant de devenir higoumène de Chortaitou (inconnu comme tel). — Parmi les témoins, nous connaissons à Thessalonique les noms de famille Marianos (voir notes au n° 8) et Mouzalôn (cf. *Docheiariou* n° 29, l. 7). — Sauf Sopholès, les deux autres signataires sont attestés : pour Jean Pyrros, voir notes au n° 9, pour Démétrios Diabasémérès, notes au n° 8. — Une seule signature du verso (voir plus haut) est lisible : celle de Sophonias, qui doit être économe, ou plutôt économe intérimaire, de la métropole de Thessalonique (voir l. 23). — L'évêque de Kassandreia et Bryai, qui établit cette copie, et dont le nom a disparu avec le support, est Maximos, qui délivre en 1327 ou après, deux copies d'actes de Chilandar (*Chilandar* n°s 114 et 116) : la partie conservée de sa signature, dans notre document, est semblable à ce qu'on voit sur ces deux documents.

Acte mentionné : Acte de vente par lequel Georges Gyrardos avait vendu à Nicéphore Kladôn les maisons qui font l'objet du présent acte (l. 8-9) : perdu.

+ Νικηφόρο(ς) ἀναγνώστ(ης) (καὶ) κληρικὸ(ς) ὁ Κλάδων προέταξα. Σίγ(νον) Μαρί(ας) τῆς συζύγ(ου) αὐτ(οῦ). Ὁ ἀγιοδημητρίτ(ης) πρωτοπαπ(ᾶς) Γεώργιο(ς) ὁ Καταλλακτᾶς προέταξα. Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) ||² τοῦ π(α)τρ(ὸς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματο(ς). Νικηφόρο(ς) ἀναγνώστ(ης) (καὶ) κληρικὸ(ς) ὁ Κλάδων (καὶ) Μαρία ἡ σύζυγ(ο)ς αὐτοῦ, οἱ ἐνταῦθα ὡς ὁράται προτάξαντες, ὁ μ(ὲν) γράμμα(σιν) ἡ δὲ ||³ στ(α)υροτύπ(ως), ἀφιεροῦμ(εν) ἅμα δὲ (καὶ) πιπράσκομ(εν) ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) σήμερον (καὶ) σωμ(α)τ(ικῶς) παραδιδόμεν ἐκουσί(ως) πάντη, ἀδιάστ(ως), ἀμεταμελ(ή)τ(ως) (καὶ) ἐκτὸ(ς) τινὸ(ς) αἰτί(ας) ||⁴ τοῖς θεί(οις) νόμ(οις) ἀπηγορευμ(έν)ν(ης), μετ(ὰ) καθολικοῦ τε δεφενσίωνο(ς) (καὶ) πάσ(ης) ἄλλ(ης) νομίμου ἀσφαλείας) (καὶ) ἐπερωτ(ή)σ(εως), πρὸ(ς) σὲ τ(ὸν) σεβασμιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχ(οις) κῦ(ρ) Βαρλαάμ ||⁵ (καὶ) καθηγούμε(ε)ν(ον) τ(ῆς) κ(α)τὰ τὸ Ἀγ(ιον) Ὄρο(ς) σεβασμίας) μον(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντο(ς) (καὶ) τ(οῦς) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) τοιαύτης μον(ῆς)

εὐλαβεστέ(α)τ(ους) ἀδε(λφούς), τόν τε μετοχιαρ(ιον) τοῦ κ(α)τ(α) τὴν Θε(σσαλον)ν(ικ)ην μετοχίου αὐτ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ον) κῦ(ρ) Νίφωνα ||⁶ (καί) τ(οὺς) μοναχ(οὺς) τ(ὸν) Μελισσην(ὸν) κῦ(ρ) Ἀρσένιον (καί) τ(ὸν) Συκλιτ(ῆ)ζην κῦ(ρ) Συμεών, (καί) δι' ὑμ(ῶν) πρὸς τὴν καθ' ὑμ(ᾶς) ἀγ(ίαν) μονὴν (καί) τὸ μέρος) ἅπαν αὐτ(ῆς), τὰ ἐν τῇ γειτονία τ(ῶν) παναγι(ω)τ(α)τ(ων) ||⁷ Ἀσωμ(α)τ(ων) (καί) πλη(σίον) (καί) πρὸς) ἀνατολ(ας) μὲν τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς σε(βασμίας) μο(νῆς) τ(ῶν) [Ἐξ]α[πτε]ρύγ(ων), πρὸς) με(σημβρίαν) δὲ τ(ῶν) τοῦ θεοσεβεστέ(α)του ἱεροεκδίκου (καί) πρωτοπαπᾶ τῆς γειτον(ίας) τ(ῶν) παναγι(ω)τ(α)τ(ων) ||⁸ Ἀσωμ(α)τ(ων) κυ(ροῦ) Γεωργ(ί)ου τοῦ Καταλλακτᾶ (καί) τ(ῆς) θυγατρὸς αὐτοῦ κυ(ρᾶς) υακαί, (καί) πρὸς) ἄρκτον τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς συ(ζύγ)ου τοῦ Τζυκαλαῖ ἐκεί(ν)ου, ἐξ ἀγορασ(ίας) περιελθόντ(α) πρὸ χρόν(ων) ||⁹ τιν(ῶν) ἐμοὶ τῷ Νικηφόρῳ ἀπ(ὸ) τοῦ Γυράρδου ἐκεί(ν)ου Γεωργ(ί)ου, ἐπ' ἐδάφει τῆς μ(η)τροπολι(α)ν(ῆς) ἀγ(ίας) ἐκκλησί(ας) τ(ῆς) εἰς ὄνομα τιμωμ(έ)ν(ης) τῆς πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμῶν Θε(οτό)κου τ(ῆς) ἐπιεκλημ(έ)ν(ης) ||¹⁰ Παλλαδί(ας), ἣ ἐποφείλουσι τέλο(ς) ἐτήσιον κοκκί(ων) ὑπερπυρικ(ῶν) τεσσάρ(ων), ἐν μονομ(ε)ρ(εῖ) αὐτῇ δύο μονόρρυτα ὑποκέραμα οἰκῆμ(α)τα, ὧν τὸ μεῖζον πρὸς) ἄρκτον κείμ(ε)ν(ον) ||¹¹ τ(ῆς) αὐλ(ῆς) (καί) τοίχ(ους) ἰδί(ους) ἔχον δύο, τ(ὸν) ἀνατολικ(ὸν) (καί) τ(ὸν) με(σημβρι)ν(όν), κοιν(ὸν) δὲ τ(ὸν) ἀ[ρ]κτικ(ὸν) μετ(ὰ) τ(ῶν) ῥήθ(έν)τ(ων) δικαί(ων) τοῦ Καταλλακτᾶ · ἔχει ἐντὸς) μὲν εἰς τὸ δυτ(ικὸν) μέρος) αὐτοῦ ||¹² ὠρεῖα φαλσωτά, πρὸς με(σημβρι)ν(αν) δὲ ὑπανοίξεις θυρικ(ας) δύο ἐξιούσ(ας) εἰς τὸ ἐκεῖ(σ)ε μονόρρυτον, πεταυρόστεγον, ὑποκέραμον πρόστων, τὸ ἐκ με(σημβρίας) μὲν φάλσ(οις) ||¹³ (καί) στηθέ(οις) ὁμοί(οις) περικεκλεισμ(έ)ν(ον), κελλία δὲ ὑπὸ τε τὸ ἀνατολ(ικ)ν(όν) μέρος) αὐτοῦ (καί) τὸ δυτ(ικὸν) ἔχον, ὧν τὸ μὲν ἀνατολ(ικ)ν(όν) ἰδίῳ τοίχῳ περικεκλεισμ(έ)ν(ον) ἐξ ἀνατολ(ῶν), ἐκ με(σημβρίας) (καί) δύ(σεως) ||¹⁴ φάλας ἔχει εἰς ἃ (καί) θυρικ(ας) ὑπανοίξεις, τὸ δὲ γε δυτ(ικὸν) ἐκ με(σημβρίας) (καί) ἀνατολ(ῶν) ἰδί(ους) κεκτημέν(ον) τοίχ(ους) θυρικὴν ὑπάνοξιν μίαν ἔχει πρὸς) ἀνατολ(ας). Τὸ μέντοι λοιπ(ὸν) ||¹⁵ οἰκημα πρὸς δύ(σιν) θεωρούμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) ῥηθείσ(ης) αὐλ(ῆς) τοίχ(ους) μόν(ους) ἰδί(ους) ἔχει δύο, τόν τε ἄρκτικ(ὸν) (καί) τ(ὸν) ἀνατολ(ικ)ν(όν) μεθ' ὑπανοίξε(ως) θυρικ(ῆς) ἐξιούσ(ης) εἰς τὴν αὐλήν, ἥτις ἐντὸς) μ(έν) ||¹⁶ φρέαρ ἔχει κἀναλόν τε (καί) συκάμιν(ον) μικρ(ὸν) νεόφυτον, μονομ(ε)ρ(ῶς) διαφέροντα τοῖς διαπιπρασκομ(έ)ν(οις), ἐκ με(σημβρίας) δὲ (καί) ἀνατολ(ῶν) ἰδί(οις) περιφράγγονται τοίχ(οις), ἔχουσα ἐν τῷ ||¹⁷ ἀνατολικῷ τὴν ἰδί(αν) πυλῶν(ικὴν) εἰσοδοῦν ἐξάγουσ(αν) εἰς τὴν ἐκεῖ(σ)ε μετ(ὰ) διαφύρ(ων) προσώπ(ων) πολύκοιν(ον) εἰσοδοῦν ἐξάγουσ(αν) εἰς τὴν με(σημβρίαν) αὐτῆς ὁμοίαν ||¹⁸ μεγάλην πυλῶν(ικὴν). Ἀπὸ γοῦν τ(ῶν) τοιούτ(ων) οἰκημ(α)τ(ων) (καί) ὧν ἔχουσι πάντ(ων) δικαί(ων) (καί) προνομί(ων), τὰ μὲν ἡμίση ἀφιεροῦμ(εν) πρὸς) τὴν καθ' ὑμ(ᾶς) ἀγ(ίαν) μονὴν μνήμης ἔνεκ(εν) τοῦ ||¹⁹ ἐν μακαρία τῇ λήξει αὐθ(έν)τ(ου) ἐμοῦ, τοῦ Νικηφόρου, τοῦ χρηματίσαντο(ς) ἀρχιεπισκόπ(ου) Βερροί(ας), ὕστερον δὲ χορταῖτηνοῦ καθηγουμ(έ)νου κυ(ροῦ) Θεοδοσ(ί)ου, παρ' οὗ ἀπ(ὸ) τοῦ μὴ ὄντο(ς) σχεδ(ὸν) ||²⁰ εἰς τὸ δν γέγονα, οὗ τὸ ὄνομα τοῖς ἱερ(οῖς) διπτύχ(οις) ἐγγραφῆσεται τῆς μονῆς (καί) διηνεκ(οῦς) τύχη τῆς μνήμης, (ὕπερ) δὲ τ(ῶν) λοιπ(ῶν) ἡμίσεων) οἰκημ(α)τ(ων) ἐλάδομ(εν) τὴν σήμερον ||²¹ ἀφ' ὑμ(ῶν) κ(α)τ(α) κοινὴν ἀρέσκειάν τε (καί) θέλῃσιν (νομίσμα)τ(α) (ὕπερ)π(υ)ρα πραττόμενα (καί) ἄψογα τριακονταεξ χειροδότ(ως) τὴν σήμ(ε)-ρ(ον) κ(α)τ(α) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπ(ον), τ(ῶν) ὑπογράφοντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον, καί ||²² παρὸς) τοῦ Μαριανοῦ κυ(ροῦ) Γρηγορίου, τοῦ Μουζάλων(ος) κυ(ροῦ) Γεωργ(ί)ου, τοῦ Γλυκοστομαῖ κυ(ροῦ) Δημητρίου, τοῦ Βαμβακᾶ κυ(ροῦ) Δημητρίου (καί) τοῦ Κλωπᾶ κυ(ροῦ) Δημητρίου · ||²³ ἐξ ὧν δὴ (ὕπερ)π(υ)ρ(ων) τὸ σύνθηες δεκατημόρι(ον) δεδώκαμ(εν) πρὸς) τ(ὸν) ἐπι[κ]ρα[τοῦ]ντα τὰ μ(η)τροπολιανὰ δίκαια ἐντιμότη(α)τ(ον) μοναχ(ὸν) κῦ(ρ) Σοφονίαν, ὃς οἰκειοχείρ(οις) γράμμα(σ)ι τὴν ||²⁴ παροῦσαν πράσιν ἐπεσημῆνατο εἰς ἀσφάλει(αν) τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) μον(ῆς), ἥτις (καί) ὀφείλει κατέχε(ιν) τὰ ἀποδιδόμε(να) αὐτῇ παρ' ἡμ(ῶν) οἰκῆμ(α)τα (καί) νέμεσθαι (καί) δεσπόζε(ιν) αὐτ(ῶν)

||²⁵ το ἀπο τοῦδε (καί) εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντ(ας) (καί) διηνεκεῖς χρόν(ους), κ(α)τ(α) τελείαν δεσποτεῖαν (καί) ἀναφαίρετον κυριότη(η)τ(α), ἔχουσα ἐξουσί(αν) πάντ(α) ποι(εῖν) (καί) πράσσειν) ἐπ' αὐτοῖς (καί) τ(οῖς) ||²⁶ αὐτ(ῶν) δικαί(οις) (καί) προνομί(οις), ὅσα τὲ αὐτῇ ἐστὶ πρὸς βουλ(ῆς) (καί) ὅσα ἐκ τ(ῶν) θεί(ων) (καί) φιλευσεβ(ῶν) νόμ(ων) ταύτῃ ἐφεῖται, οἷα τελεία αὐτ(ῶν) (καί) ἀναμφιλέκτω δεσπότηδι, ||²⁷ ἡμ(ῶν) τ(ῶν) ἀποδιδόντ(ων) αὐτὰ μεταμέλῃσθαι ἀπάρτι ὅλ(ως) μὴ ἰσχυόντ(ων) ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρχᾷ (καί) ἀπεριέργῳ αὐτ(ῶν) ἀποδό(σ)ει, ἀλλ' ὀφειλόντ(ων) μᾶλλον) στοιχεῖν) διόλου πάσῃ ||²⁸ τῇ περιλήψει τοῦ παρόντο(ς) ἐγγράφου, τ(ὸν) καθολικ(όν) τε δεφενσίωνα τῇ τοιαύτῃ μονῇ τ(ῶν) ἀποδιδόμε(ν)ων) οἰκημ(α)τ(ων) νομίμ(ως) ποι(εῖν), (καί) ἀζήμι(ον) ταύτην (καί) ἀνενόχλητον δια- ||²⁹ τηρ(εῖν) ἐκ σύμπαντο(ς) τοῦ ἱσως αὐτῇ περὶ αὐτ(ῶν) ἐνοχλήσοντο(ς). Ὁθ(εν) (καί) ἀποτασσόμε(ν)οι ||³⁰ ἐκουσιοθελ(ῶς) κοιν(ῶς) μὲν σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, ||³¹ τῇ δυναστεία, τῇ συναρπαγῇ (καί) ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καί) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ (καί) ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου (καί) φάκτου ἀγνοία, τῇ χλεύῃ, τῷ δελεασμῷ, ||³² τῇ ἰδιωτεία (καί) ἀγροικία, τῇ ῥαδιουργία, τῷ ὑπερθεματισμῷ, [τῷ] διπλάσιασμῷ (καί) ὑπερδιπλάσιασμῷ ὧν ἐλάδομ(εν) (ὕπερ)π(υ)ρ(ων), τῇ ἀναργ(υ)ρ(ί)α (καί) πάσῃ (καί) παντοία ἐτέρᾳ ||³³ νομικῇ δικαιολογία τὲ (καί) προφασει, ἰδία δ' ἐγὼ ἡ Μαρία τῇ γυναικείᾳ ἀπλότ(η)τ(ι), τῇ ἀνδρώᾳ ὑπεξουσιότη(η)τι (καί) τῷ βελιανείῳ δόγμα(τι), ἐπερωτώ- μεθα τῷ μέρει ||³⁴ τῆς δεδηλωμ(έ)ν(ης) μονῆς ὡς ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλ(ου) τυχ(όν), εἴτε (καί) ἀπὸ τινος) ἐτέρ(ας) νομικ(ῆς) ἰσχύος (καί) βοηθ(είας), πειρασώμεθα ἀνατρέψαι τὸ παρ(ὸν) ἐγγραφ(ον) ||³⁵ (καί) οὐ μᾶλλον) ποιῶμ(εν) τῇ τοιαύτῃ μονῇ (καί) τ(ὸν) καθολ(ικ)ν(όν) δεφενσίων(α) τ(ῶν) ἀποδιδόμε(ν)ων) αὐτῇ παρ' ἡμ(ῶν) οἰκημ(α)τ(ων) νομίμ(ως), ὡς εἴρηται, (καί) διατηρῶμ(εν) αὐτὴν ἀζή- ||³⁶ μίον τε (καί) ἀνενόχλητον ἐκ παντὸς) προσώπ(ου) (καί) μέρ(ους) τοῦ ἱσως εἰς ἐκνίκησ(ιν) τούτ(ων) χωρήσοντο(ς), (καί) πάσ(ης) ἄλλ(ης) ἀναφυησομ(έ)ν(ης) αὐτῇ περὶ τούτ(ων) κ(α)τὰ τι ἀγ[ω]γ(ῆς) ||³⁷ (καί) προφάσ(εως), οὐ μόν(ον) ἵνα μὴ εἰσακουσώμεθα ἐφ' οἷς ἂν ἱσως ἔχωμ(εν) λέγ(ειν), ἀλλὰ σὺν τῇ διπλάσιον ἀντιστροφῇ τ(ῶν) ὧν ἐλάδομ(εν) τριακονταεξ (ὕπερ)π(υ)ρ(ων) (νομισμά)τ(ων), τῇ ||³⁸ δόσει τὲ τ(ῶν) παρὰ τῆς μον(ῆς) καταβληθησομ(έ)ν(ων) ἱσ(ως) ἐπὶ βελτιώσει τούτ(ων) πασῶν ἐξόδ(ων) ἀπαιτώμεθ(α) (καί) (ὕπερ) προστίμου παρὰ τῆς μονῆς (νομίσμα)τ(α) (ὕπερ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσ- σαρά ἀπὸ τῆς ||³⁹ περιουσί(ας) ἡμ(ῶν) πᾶσ(ης) (καί) ὑποστάσ(εως), εὐθυνηθόμε(ν)οι (καί) κανον(ικῶς), πρὸς τῷ (καί) αὐθ(ῆς) ἐρρῶσθαι τὸ παρ(ὸν) ἀφιερωτ(ή)ρ(ιον) ἅμα δὲ (καί) πρατήρι(ον) ἐνυπόγραφον ἐγγραφ(ον), ἰσχύειν ||⁴⁰ ὀφείλον (καί) ὡς πρακτ(ικὸν) σωμ(α)τ(ικῆς) (καί) τοπ(ικῆς) παραδό(σεως) · ὅπερ (καί) ἐγγράφῃ διὰ χειρὸς Δημητρίου κληρικ(οῦ) ταβουλλ(α)ρ(ί)ου τοῦ Διαβασημ(έ)ρη, μ(η)ν)ι Σεπτ(εμβ)ρ(ί)ῳ (ἰνδικτιῶνος) ἰδ(ης) ἔτους ||⁴¹ ἔωκδ', ἐνώπιον) τῶν ὑπογράφοντ(ων) μ(α)ρ(τύρων).

Αἱ ὑ[πογρα]φαί · ὁ Σοφὸλ(ης) τῷ πρατ(η)ρ(ί)ῳ ἅμα δὲ (καί) ἀφιερωτ(η)ρ(ί)ῳ ἐγγράφῳ παρῶν (καί) μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(ε)γράφ(α). Ἰω(άννης) κληρι[κός] ||⁴² ὁ Πυρρὸς τῷ πρατ(η)ρ(ί)ῳ ἅμα δὲ (καί) ἀφιερωτ(η)ρ(ί)ῳ ἐγγράφῳ παρῶν (καί) μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(ε)γράφ(α). Δημήτρ(ι)ος) κληρικ(ός) (καί) ταβουλλ(α)ριο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν ὑπ(ε)γράφ(α).

Εἶχε (καί) ὀπισθ(εν) ταῦτα · ||⁴³ Εἰδήσει τοῦ δεσπότη μου τοῦ χαρτοφύλακο(ς) ἀνελαδόμεν ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ἐντὸς) δηλουμ(έ)νης πράσ(εως) τὸ ἀνήκον τῇ ἐκκλησί(α) δίκαιον (καί) δια τοῦτο ἐπιγέγραπται παρ' ἐμοῦ ||⁴⁴ [δι' ἀσ]φάλ(ει)αν τοῦ [ἐξ]ων[ή]τ(ο)ρ(ος), μ(η)ν)ι κ(αί) (ἰνδικτιῶνι) [τ]οῖς ἐπ[ι]γεγραμ- μέν(οις). [Σο]φονί(ας) μονα[χ]ός. Εἶχε [καί] κα[τα]τ(έ)ρω τὴν [σι]γ[γο]γραφί[αν] [.].α. ||⁴⁵ τ(ῶν) ῥηθ(έν)τ(ων) [. . . 35. . .] σε(βασμ)ί(αν) μονὴν τοῦ Ξενοφῶντο(ς) (καί) πρ[ὸς] ||⁴⁶ ἅπαν τὸ μέρος αὐτῆς] ||⁴⁷ [ἐτι] τῇ τ(ῶν) εὐλαβεστέ(α)τ(ων) ἱερέ(ων) [. . . 15. . .] Ἀσφάλεια ? τοῦ] . . . οὐφῃ κυ(ροῦ) Δημητρί(ου), δι' ἧς (καί) παραιτοῦμαι πρὸς) τὴν τ[οιαύ]τῃν σε(βασμ)ίαν ||⁴⁸ τοῦ Ξενοφῶντο(ς) μονὴν (καί) πρὸς) ἅπαν τὸ μέρος) αὐτῆς) τὸ διαφέ[ρο]ν μοι τοῦ πλησιασμοῦ δίκαιον ἐπὶ τ(οῖς)

ἐξωνηθεῖσι (καὶ) ἀφιερῶ[θεῖσι] οἰκ[ήμασι] ||⁴⁷ ἐν [αὐ]λῇ [πα]ρὰ τοῦ εὐλαβ(οῦς) κληρικοῦ κυ(ροῦ) Νικηφό[ρ]ου [το]ῦ Κλάδων(ος), τ[οῦ]ς διακειμ(έν)οις) κ(α)τ(ά) τὴν γειτον(ίαν) τ(ῶν) Ἀσωμ(ά)τ(ων) ἐν ἐδάφει δὲ τῇ[ς] (ὑπερ)[αγίας Θεοτόκου τῆς Παλλαδίας] · ||⁴⁸ παρ[αι]τ[οῦ]μαι δὲ τὸ δίκαιον τοῦ πλησιασμοῦ μου μ[ετὰ] παντὸς(ς) τοῦ μέ[ρ]ου(ς) [μ]ου (καὶ) διαβι[βάζ]ω αὐτ[ὸ] πρὸς(ς) [τ]ῇ[ν] σεβασμίαν μονὴν τοῦ Ξενοφώντος, ||⁴⁹ [μ]η(ν)ὶ Ἰαν[ουαρίω] (Ἰνδικτιῶνος) ι[.]. Ὁποῖος(ς) δὲ ἄ[ν] β[ου]ληθῇ ἔπα[. . .] ||⁵⁰ τ(ον) τὰς ἀρχὰς πάντ(ων) τ(ῶν) ἀγ(ίων) (καὶ) εὐθυγερ[. . .] ||⁵¹ [ἀντι]βαλὼν τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ (καὶ) εὐρών [κατὰ πάντα ἰσάζον ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ.

+ Ὁ ΤΑΠΕΙΝὸς ἘΠΙΣΚΟΠΟΣ] ||⁵² ΚΑΣΑΝΔΡΕΪΑΣ ΚΑὶ Β[ΡΥΩΝ] ...

II. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

γράμμα (l. 16)

Mai, indiction 14
a.m. 6824 (1316)

Le prôtos et le Conseil cèdent à Xénophon une vigne sise à Karyés, en échange d'une autre, que le couvent avait perdue depuis longtemps.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 37), où Millet l'a photographié. Aujourd'hui le document se trouve dans les archives de Chilandar (communication de I. Papangélos). Parchemin, 440×360 mm. Bonne conservation : quelques taches de rouille ; trois plis verticaux, trois horizontaux. Encre noire pour le texte ; encre de diverses teintes pour les signatures. Tilde sur les prénoms et sous une expression écrite en un seul mot (l. 15). A la fin (l. 30), à gauche, trois croix et, à droite, un καὶ sans emploi apparent ; la pièce ne semble pas être coupée à la base. — *Au verso*, notices transcrites par Millet : 1) Περὶ τινος ἀμπελῶνος τῶν Καρεῶν ἦτοι τὸν λεπτοκαρῶνα. 2) Γράμμα διὰ λεπτοκαρόνα τῶν Καρεῶν. 3) Ἐγγρ(αφον) περὶ τοῦ ἀμπελῶνος(ς) τῶν Καρε(ῶν) + 4) Notice slave : za lozikou Kareie. — *Album*, pl. XXII.

Inédit.

ANALYSE. — Le monastère impérial dédié à saint Georges et dit de Xénophon possédait jadis, sur le terrain et près des vignes de la Mésè, une vigne de 2 modioi environ ; la négligence habituelle des moines fit que celle-ci a presque disparu au point qu'on ne connaît plus son emplacement exact ; pendant longtemps, les supérieurs du monastère ne s'en soucièrent pas (l. 1-5). Mais l'higoumène actuel, Barlaam, se préoccupa de cette question et ne cessa de réclamer [au prôtos] une vigne d'une étendue égale, prise parmi celles de la Mésè, ou un terrain en friche situé à peu près au même endroit, afin d'y restaurer l'ancienne plantation (l. 5-8). Pour prouver le bien-fondé de sa

réclamation, l'higoumène montra un acte de feu le prôtos Paul, dans lequel sont inscrits en détail toutes les possessions du monastère, y compris cette vigne (l. 8-10). La requête paraissant juste et sans inconvénient pour la Mésè, [le prôtos], en accord avec [le Conseil], décide de céder aux moines de Xénophon une terre en friche de 2 modioi près des vignes de la Mésè, afin qu'ils y plantent une nouvelle vigne et qu'ils la possèdent sans empêchement ni charge, car on n'accorde pas [cette terre] comme une terre appartenant à la Mésè mais, d'après le contenu précis du susdit acte, on restitue au monastère une terre qui lui appartient (l. 10-14). Même si cette terre était considérée comme ayant appartenu à la Mésè, les moines ne seraient soumis à aucune redevance (l. 14-15). Conclusion, mention des signatures, adresse, date (l. 15-18). Signatures autographes du prôtos et de huit moines, higoumènes ou officiers du Prôtaton (l. 19-29).

NOTES. — Sur les rapports entre le couvent de Xénophon et le prôtos Isaac (l. 19-21) et sur le contenu de l'acte, voir Introduction, p. 20-22.

Prosopographie. Sur l'higoumène d'Alypiou Matthieu (l. 22) qui signe aussi *Esphigménou* n° 12, l. 150, cf. *Kullumus*, p. 16, 25. — Jacques de Rabdouchou (l. 23) ne devait être à la tête de son couvent que depuis quelques jours, au moment où fut établi cet acte. En effet, son prédécesseur, Théodose, higoumène en 1310 (*Kastamonitou* n° 2, l. 10), l'est encore en mai 1316 (*Esphigménou* n° 12, l. 66, 152). Le changement d'higoumène a dû se produire au mois de mai, entre l'établissement des deux documents. — Matthieu de Rabda (l. 24) est connu depuis 1316 (le présent acte), en 1322 (*Chilandar* nos 77, l. 79-80 ; 79, l. 35 ; notre n° 18, l. 45) et en 1325 (Vatopédi). — Dorothee de Xystre (l. 26) signe en mai 1316 (*Esphigménou* n° 12, l. 157), en 1322 (*Chilandar* n° 77, l. 76 et notre n° 18, l. 44) et en 1325 (Vatopédi). — Notre document est également signé par quatre officiers de l'église de Karyés : sur l'ecclésiarque, cf. *Prôtaton*, p. 159-161 (Niphôn, p. 160) ; sur l'épistémonarque du Prôtaton (seul représentant connu dans notre acte, l. 27), cf. *Prôtaton*, p. 150 et n. 377 et 378, pour ceux d'un couvent, *ibidem*, p. 155 n. 422 ; sur l'ekklésiastikos, cf. *ibidem*, p. 123 et n. 127 (le premier ekklésiastikos connu, sûrement de l'église de Karyés, est celui du présent acte, l. 28 : Mélétios) et *Docheiariou*, p. 249-250 ; le parecclesiarque Naucratis (l. 29) est le seul officier de Karyés portant ce titre dans nos dossiers ; pour un couvent, seuls sont connus quelques parecclesiarques : de Lavra, dans *Chilandar* n° 152 (1366), l. 33 (lire παρεκ- et non προεκ-, renseignement fourni par F. Barišić) ; de Philothéou, dans *Lavra* I, n° 63 (1154), l. 5.

Prôtos mentionné : Paul en 1089, cf. *Prôtaton*, p. 131, n° 18 (date à corriger) et notre Introduction : voir Index s.v.

Acte mentionné : Acte du prôtos Paul, qui énumère tous les biens de Xénophon en 1089 (l. 8-9, 14) = notre n° 1.

+ Ἐπεὶ ἡ κατὰ τὸ καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιωνυμούμ(εν)ον ὅρος σεβασμ(ί)α καὶ βασιλική μονή ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἀγ(ίου) ἐνδόξου μεγα-||λομάρτυ(ρ)ος Γεωργίου (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Ξενοφώντος πρὸ χρόν(ων) πολλῶν ἀμπέλιον ἐκέκτητο ἐν τῷ τῆς Μέσης τόπῳ, ἡγουν πλησίον τῶν ||³ ἀμπελώνων αὐτῆς, ὥσει μοδί(ων) δύο, ἀμελησάντ(ων) δὲ τῶν μοναχ(ῶν), ὥς πολλάκις εἴθε γίνεσθαι, κατὰ μικρὸν

ἐφθάρη κ(αί) ἀπώλετο ||⁴ ὡς μὴ(δὲ) τὸν τόπ(ον) γινώσκεισθαι ἀκριβῶς ἐνθα πεφύτευτο, πολλῶν παραρ-
 ρυέντ(ων) τῶν χρόνων κ(αί) πάντ(ων) τῶν κατὰ καιροῦς ||⁵ τ(ῆς) μονῆς προϊσταμ(έν)ων ἀμελούντ(ων)
 περὶ τὴν τούτου ζήτησίν τε κ(αί) ἐπιμέλειαν, ἀρτί(ως) δὲ ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) ἐν ἱερομονάχοις κῶ(ρ)
 Βαρλάμ, ||⁶ ὁ κ(αί) εἰς ἡγούμε(εν)ον τῆς ῥηθείσης μονῆς εὐρισκόμ(εν)ος, πολλὰ περὶ τούτου πονήσας
 οὐκ ἐπαύετο διανοχλῶν ἡμῖν κ(αί) συνεχῶς ὑπομιμνήσκ(ων) ||⁷ ἔνεκα τούτου, ἡ ἰσόποσον ἀμπέλιον ἐκ
 τῶν τῆς Μέσης δοθῆν(αι) τούτ(οις) αἰτῶν, ἡ χέρσον πλησίον ἐκεῖσέ που τόπον εἰς ἀνανέωσιν οἶονει
 ||⁸ κ(αί) ἀνακαινισμόν τοῦ ῥηθ(έν)τος αὐτῶν ἀμπελίου · ὑπεδείκνυ γὰρ καὶ γράμμα ἡμῖν εἰς τὴν τῆς
 ἀληθεί(ας) παράστασ(ιν) τοῦ μακαρίτου ἐκείνου κ(αί) ||⁹ ὁσιωτ(ά)του πρώτου κυ(ροῦ) Παύλου, ἐν ᾧ
 εἰσι πάντα τὰ τῆς μον(ῆς) ἐμπεριειλημ(έν)α λεπτομερῶς κ(αί) αὐτὸ δὴ μ(ε)τ(ά) τῶν ἄλλων τὸ ῥηθὲν
 διμοδιαῖον ||¹⁰ ἀμπέλιον. Τούτου χάριν ἐπεὶ κ(αί) δικαία ἡμῖν ἐδόκει πάννυ ἡ το[ύ]του ἀξίωσις κ(αί) τῇ
 καθ' ἡμ(ᾶς) Μέσῃ ἀζήμιος, εἴξαμεν τῇ εὐλόγῳ ||¹¹ τούτου τε καὶ τῶν μοναχῶν ἀξιώσει κ(αί) εὐρόν(τες)
 χέρσον κ(αί) παντελ(ῶς) ἐρείπιον γῆν ὥσει μοδί(ων) δύο πλησίον τῶν τ(ῆς) Μέσης ἀμπελῶν(ων) κοινῇ
 ||¹² γνώμῃ τούτοις δεδώκαμεν, ὥστε φυτεῦσαι αὐτὴν καὶ ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀνεγεῖραι καὶ δια παντ(ῶς)
 νέμεσθαι ἀκωλύτ(ως) ||¹³ (καί) πάντῃ ἀνενοχλήτ(ως) ἔχειν καὶ ἀτελῶς, ἐπεὶ οὐχ ὡς τῆς Μέσης γῆν
 ταύτην δεδώκαμεν, ἀλλ' ὡς αὐτῆς δὴ τῆς μον(ῆς) κατὰ τὴν ἀ-||¹⁴κριβῇ τοῦ ῥηθέντος γράμμ(α)τος τοῦ
 κυ(ροῦ) Παύλου περίληψιν κ(αί) πρώτου τοῦ καθ' ἡμᾶς ὄρ(ους) · ὅπου γε εἰ κ(αί) ὡς τῆς Μέσης ἐδίδοτο
 ἡ τοιαύτη γῆ, οὐδ' οὐτ(ως) ||¹⁵ ἔδει τὴν μονὴν ἀπαιτεῖν τί το σύνολ(ον) κ(αί) περὶ οὐδαμνοῦ πράγματος
 ἀκριβολογεῖσθαι. Τούτου οὖν παρ' ἡμῶν δικαίου κριθέντος ||¹⁶ καὶ κοινῇ γερονότος γνώμῃ καὶ γράμματ(ι)
 σημειώσασθαι δεῖν ἔγνωμεν τὰ τοῦ πράγματος, καὶ ἡμετέρα ὑπογρα(φ)ῇ ||¹⁷ ἀσφαλίσασθαι · ὅθεν καὶ
 τὸ παρὸν γερονός κ(αί) παρ' ἡμῶν ὑπογραφὴν ἐπεδόθη τοῖς μοναχοῖς εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ ||¹⁸ Μαῦ
 (ἰνδικτιῶνος) ιδ' ἔτους ς'ωκδ' +

- ||¹⁹ + 'Ο πρῶτος τῶν ἐν ||²⁰ τῷ 'Αγίῳ <'Ο>ρει σεβασμί(ων) μονῶν ||²¹ 'Ισαὰκ ἱερομόναχος +
 ||²² + 'Ο καθηγούμενος τ(ῆς) σεβασμίας μο(νῆς) τοῦ 'Αλυπίου Ματθ(αῖος) ἱερομόναχος +
 ||²³ + 'Ο τῆς τοῦ 'Ραβδόχου μον(ῆς) προϊστάμ(εν)ος ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστος 'Ιάκωβος +
 ||²⁴ + Ματθαῖος ἱερομόναχο(ς) κ(αί) προϊστάμ(εν)ος τοῦ 'Ραβδᾶ κ(αί) αὐτὸ(ς) ὑπ(έγραψ)α
 ||²⁵ + 'Ο ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστο(ς) Νίφων (καί) ἐκκλησιάρχ(ης) τῆς σεβασμίας) μεγάλῃς
 λαύρ(ας) τ(ῶν) Καρε(ῶν)
 ||²⁶ + Δωρόθ(εος) ἀμαρτωλὸς (καί) ἡγοῦ<μενος> μο(νῆς) τοῦ Ξυστρη +
 ||²⁷ + 'Ιλαρίων ἀμαρτ(ω)λ(ός) καὶ τάχα ἐπιστημονάρχ(ης) τ(ῆς) σε(βασμίας) μεγ(ά)λ(ης) λαύρ(ας)
 τῶν Καρυῶν +
 ||²⁸ + Μελέτιος ἀμαρτ(ω)λὸς καὶ ἐκκλη<σια>στι<α>κός(ς) καὶ αὐτὸς ὑπ(έγραψ)α +
 ||²⁹ + Νευκράτιος ἀμαρτωλὸς καὶ παρακλησιάρχ(ης) τ(ῶν) Καρε(ῶν) + | καὶ
 ||³⁰ ++ +

L. 28 ἐκκλησιαστικὸς : -η- post corr.

12. PRAKTIKON DES RECENSEURS KOUNALÈS, KONTÉNOΣ ET KALOGNÔMOS

πρακτικόν (l. 96)

Janvier, indiction 1
[1318]

Praktikon établi par les recenseurs du thème de Thessalonique, dressant l'inventaire des biens de Xénophon dans le thème et lui en confirmant la possession et le revenu.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 9), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 857 × 410 mm, en deux pièces collées haut sur bas (645 + 212). Assez bonne conservation : taches d'humidité, surtout près des bords supérieur et inférieur ; petites taches rondes dans la partie supérieure ; quelques déchirures dans la marge droite, qui n'affectent pas le texte. Encre marron clair, qui a pâli par endroits ; encre plus foncée pour les parties autographes des signatures. Trois iota adscrits (l. 4 et 97) ; tréma sur plusieurs ι et υ. Entre les lignes 43 et 45 notice moderne : του Καληννηκου εἰς τὴν Κασανδρειαν. — *Au verso*, formule de garantie sur le *kollèma* (éditée l. 100). Notices : 1) 'Αριθμὸς 9 ... κ(αί) Κασανδρας τὰ σύνορα (au-dessus d'une notice plus ancienne effacée). 2) Cachet de la Dioikèsis. 3) Deux notices slaves : a) sinòr za òlèna gde metòh manastira ; b) za Òrmile... — *Album*, pl. XXIII-XXIV.

Édition : PETIT, Xénophon, n° VI, p. 43-49.

Nous éditons d'après nos photographies. Nous ne signalons en apparat que les mélectures sur le katépanikion Akrous, les noms propres et les signatures (P).

Bibliographie. KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 77-78 (1318 ?, peut-être 1320) ; DÖLGER, *BZ*, 40, 1940, p. 189 ; LEMERLE, *Philippes*, p. 230 n. 4 : tous trois, d'après l'édition de Petit, reproduisent la fausse attribution (cf. apparat) ; V. LAURENT dans *REB*, 6, 1948, p. 83, rétablit la bonne lecture et confirme la date : 1318. — Papangélos, *Nikètè*, p. 307-309, publie un extrait d'après Petit.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] dans le thème de Thessalonique, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, [les recenseurs] remettent au couvent impérial de Saint-Georges dit de Xénophon ce qui lui appartient en vertu de prostagmata et d'autres anciens titres de propriété (l. 1-4).

Liste des parèques de Xénophon avec leurs biens et leur impôt : dans le katépanikion de Kalamaria, métochion dit Stomion, 17 feux (l. 4-12) ; dans le village Hiérissos, 4 feux (l. 12-14) ; dans le métochion de Néakitou, 1 feu. Au total, l'*oikouménon* [s'élève à] 5 hyperpres 22 kokkia [exact] (l. 14-15).

Dans le katépanikion de Kalamaria, au lieu-dit Stomion, une terre près du métroque [de Xénophon] de 2 500 modioi, possédant sa propre délimitation (l. 15-16).

Dans le katépanikion d'Akrous, dans la région de Psalis, au lieu-dit Néakitou, une terre de 380 modioi dans laquelle on compte 13 modioi de vigne et 8 figuiers. Près de cette terre, et imbriquée avec elle (*ἀνακεκοινωμένως*), une terre a été donnée au couvent en échange de celle de 1 700 modioi que le couvent possédait auparavant dans la presqu'île de Kassandreia : 1 000 modioi à Sybrè, 700 à Gymnou ; 1 000 modioi, échangés par ordre impérial, avaient été remis [au couvent] par Apelméné ; 700 modioi ont été remis récemment [par les signataires] (l. 17-21). Délimitation mesurée mentionnant : le ruisseau de Môtzilista, les biens de Psalis, le lieu-dit Kritikadas, la toumba dite Analèpsimos, la route qui va de la tour à Psalis, le ruisseau dit Loustra, le champ de Basilitzès, une ancienne tour, les champs d'Iakôbia que détenait auparavant Sgouropoulos, la mer, le ruisseau Mavros Kormos, les biens des Hagiophôkitai, la vallée dite Makra kai Kontè, celle dite Lykolagkas, [le lieu-dit] Rodinè Loustra, les biens des Dèmanoi, [le ruisseau] Pyrakia, le ruisseau dit Balta, les vignes de Brastamènos et de Paraskévas, le ruisseau de Kourélia, [le lieu-dit] Laphyromagkana, le ruisseau de Gomatou, la route de Dèmanou à Psalis, les biens de Phournia (l. 21-40). En tout 312 schoinia qui, calculés par le pourtour, donnent une terre de 3 042 modioi, dont 2 170 de terre arable, parmi lesquels 70 sont détenus par des parèques : liste de six parèques avec ce que chacun détient (l. 40-44).

A Phournia, métouchion Saint-Démétrius, avec 16 modioi de vignes en plusieurs parcelles ; trois ésôthyria de 58,5 modioi (lieux-dits : Hodègètria, Palaiochôrion ; voisins : Kanakios, Nomikos) ; un terrain à vigne de 9 modioi (voisin : Kristilas) (l. 44-46). La terre d'environ 80 modioi dite de Kornilogkos. A Libadion, le champ dit Phyteia tou Phérentinou. A Agriampéla, une terre de 307 modioi, comptée avec celle de Néakitou (l. 47-48).

A Tripotamon, métouchion dédié auparavant à saint Jean et maintenant à saint Pantéléèmôn ; liste de sept parcelles situées à divers endroits (lieux-dits : Saint-Paul, Komaréa, Hagnè, vallée Potistè, tou Brôta, Pacheia Ammos, Kastrin ; ancien métoque de Xénophon ; voisins : Nébréas, Zagaros), avec leur superficie [au total 295 modioi] (l. 48-52).

La chèneia dite tòn Bourbourôn, avec [le droit] d'exploiter le bois, le droit de pâture, les pins et la mare (*loustra*) dite Bybarin. Délimitation de cette terre (mentionnant les mêmes repères que dans notre n° 4) (l. 52-62). Clause concernant [le droit], déjà mentionné, d'exploiter le bois à Tripotamon, avec les pins et le droit de pâture ; le droit de pêche (*paraleia*) de Bourboursa et de Néakitou, et celui de Stomion. Clause qui refuse au couvent tout droit sur le territoire du village d'Hiérakiou (l. 62-64).

Délimitation mesurée du métouchion dit Stomion : identique à celle de notre n° 3 ; le périmètre est donné (374 schoinia), mais pas la superficie (l. 64-94).

Le couvent de Xénophon possédera tout ce qui est inscrit dans ce praktikon et en percevra tous les revenus (l. 94-96). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date ; signatures, en partie autographes, des recenseurs (l. 96-99).

NOTES. — *Les praktika*. Après l'année 1318 (le présent acte), les archives de Xénophon renferment deux autres praktika généraux, l'un de 1320 (n° 13, qui présente très peu de différences avec le n° 12), l'autre de 1338 (n° 25, qui comporte quelques biens en plus). Deux autres actes, les chrysobulles de 1322 (n° 17) et de 1352 (n° 29), portent une liste des biens du couvent. Le contenu de tous ces documents a été examiné et commenté dans l'Introduction, sous les rubriques de chaque

région et sous le nom du bien : on les trouvera facilement dans l'Index. Nous n'y reviendrons dans les notes que pour éclaircir des points particuliers.

Les parèques. Cinq parèques de Stomion, en 1318 et 1320, sont descendants directs ou indirects de trois salariés de 1300 : Jean, fils de Georges Kalénos ; Panagiôtès, fils de Jean Lachanas (noter que l'ethnique Anatolikos que Jean porte en 1300 a disparu, cf. *Docheiariou*, p. 145 d) ; Georges [Komanos], gendre du même Jean Lachanas ; pour deux autres, Théodore Kelliôtès et Xénos Kelliôtès, nous ne pouvons pas voir le rapport avec les Kelliôtès de 1300 ; enfin, Jean Kelliôtès, salarié en 1300, est parèque en 1318 et 1320 (voir pour tous dans l'Index, sous le nom de chaque chef de famille).

Prosopographie. Sur le collège Kounalès-Konténos-Kalognômos, cf. *PLP* n°s 10529, 13048 et 13477. — Sur Symmourinos, voir notes à notre n° 3.

L. 16 τετρακοσίων : peut-être corrigé, par le scribe même, avec raison, sur πεντακοσίων ; voir n° 13, l. 26 : διςχιλίων τετρακοσίων δέκα. Dans le n° 13 (l. 72-73), le calcul de la superficie reprend celui du n° 3 (l. 59-61), mais quelque peu abrégé ; le n° 12 (l. 94) ne fait pas le calcul.

L. 21 et 69 sq. παρ' ἡμῶν : la première fois l'expression couvre une réalité : c'est le collège Kounalès-Konténos-Kalognômos qui a établi la première délimitation. Mais, l. 69 à 89, « παρ' ἡμῶν » ne fait que reprendre les mots de la délimitation d'Apelméné (n° 3, l. 31 à 56). C'est aussi le cas pour « παρ' ἡμῶν » de Pergamènos-Pharisée dans le n° 13, l. 34 à 65.

L. 48 = n° 13, l. 126-127 Ἐτέρᾳ-Νεακίτου : Agriampéla ne fut jamais compté avec Néakitou, ni d'ailleurs avec une autre terre. Cette phrase nous paraît faire allusion à l'échange effectué en 1300 (Kanstamonitou et Agriampéla) et contenir une erreur, car la terre mesurée avec Néakitou fut dès le début celle de Kanstamonitou, voisine de Néakitou. Le n° 12 ne contient d'ailleurs pas de délimitation d'Agriampéla, contrairement aux n° 4, l. 38-45, n° 5, l. 31-38 et n° 13, l. 128-143 (identique aux délimitations des n°s 4 et 5).

L. 63 παραλία : sur ce terme voir notes au n° 5, l. 4.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (ὠρίσθημεν, l. 1) de l'empereur [Andronic II Paléologue] enjoignant à Kounalès-Konténos-Kalognômos de procéder au recensement du thème de Thessalonique : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2397. 2) Ordonnance et autres anciens titres de propriété concernant les biens de Xénophon (l. 4). 3) Ordonnance impériale (πρόσταγμα, l. 20) concernant un échange de terre : n° 5, acte mentionné 6. 4) Acte de tradition (παρεδόθη, l. 20) d'Apelméné = nos n°s 4 et/ou 5. 5) Acte de tradition d'une terre de 700 modioi faite par les auteurs du présent acte (l. 21) : perdu.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθημεν(εν) παρα τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) [(καὶ)] βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) περὶ τὸ θέμα τῆς θεοσώστου ||² πόλεως Θεσσαλον(ικῆς) καὶ παραδοῦναι ἐκάστω τὴν τῆς ἰδίας οἰκονομί(ας) αὐτοῦ ποσότη(η)τα, μετὰ τῶν ἄλλων ἀποκατεστήσαμ(εν) καὶ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ἔρει τοῦ Ἁθῶ ||³ διακειμένην σεδασμί(αν) βασιλικὴν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμέν(ην) τοῦ ἁγ(ίου) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπι- κεκλημένην ||⁴ τοῦ Ξενοφῶντος εἰς τὰ προσόντα αὐτῇ διὰ τε προσκυνητῶν προσταγμ(ά)των καὶ παλαι-

γενῶν διαφόρων δικαιωμ(ά)των, ἅτινα καὶ ἔχουσιν οὕτως. Ἐν τῷ ||⁵ κατεπανοικ(ί)ω Καλαμαρίας εἰς τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μον(ῆς) τὸ ἐπιλεγόμενον Στόμιον, πάροιχοι οὗτοι · Μανουήλ ὁ Ἱερουσιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) ἐν ||⁶ τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Ἀβραμιτ(ῶν) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Παναγιώτης ὁ Λαχαν(ᾶς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) *vacaí*, ἀργ(όν) α', χοί(ρους) β', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Ἰω(άννης) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, ἀργ(όν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. ||⁷ Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρ(ός) τοῦ Λαχανᾶ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀγγελάδιον σύμμοσχον, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ αὐτῇ περιοχ(ῇ) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζω(ήν), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), ||⁸ ὄν(ικόν) α' σύμπωλον, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Χή(ρα) Εἰρή(νη) ἡ Μιτυληναία, ἔχει υἱ(όν) Γεώργ(ιον), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Γεώργ(ιος) ὁ Παπαῖωαννίτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), θυ(γατέ)ρ(α) Εἰρή(νην), γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῇ) ||⁹ Θεοδόσιον, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Ξένο(ς) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀργυρ(ῆν), υἱ(ούς) Μιχ(α)ήλ (καὶ) Νικόλ(αον), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Χή(ρα) ἡ Εὐγενώ, ἔχει θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), γα(μβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Γ(εώ)ρ(γιον), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βλάχρος, ||¹⁰ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(όν) Ἰω(άννην), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Μιχ(α)ήλ ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, υἱ(όν) Ἰω(άννην), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Ἀναστάσιος ὁ Νησιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Μιχ(α)ήλ ὁ Φωκί(α)νός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀρετ(ήν), ὄν(ικόν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Μιχ(α)ήλ ὁ Βλαχόπουλος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ὄν(ικόν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Θεόδ(ω)ρ(ος) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), θυ(γατέ)ρ(α) Εἰρή(νην), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Γεωργί(τις) ||¹² ὁ υἱ(ός) τοῦ Μιχ(α)ήλ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), πενθ(ε)ρ(όν), τέλος (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Ἰω(άννης) ὁ υἱ(ός) τοῦ Καλέν(ου), ἔχει ἀδελφούς Θεόδ(ω)ρ(ον) καὶ Δημήτρ(ιον), τέλος (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Εἰς τὸ χωρ(ιον) τ(όν) Ἱερουσσ(όν) · ὁ Ἀντώνιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), ||¹³ υἱ(όν) Νικόλ(αον), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τρίτον. Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τῆς Δρακοντοῦς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), βοῦδ(ιον) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τρίτον. Νικόλ(αος) ὁ Αἰνίτης ἦτοι ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ Ἀντωνίου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(όν) *vacaí*, ||¹⁴ ἀργ(ά) β', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τέταρτον. Ἰωαννίκιος ὁ Τζαγκάρης, ἔχει ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀνεψιάς Θεοδ(ώ)ρ(αν) (καὶ) *vacaí*, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἕκτον. Εἰς τὸ μετόχι(ον) τοῦ Νεακί(του) · Γεώργ(ιος) ὁ Ἀνυφαντής, ||¹⁵ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(όν) *vacaí*, πενθ(ε)ρ(όν) *vacaí*, γυναικάδε(λφον) Μιχ(α)ήλ, ὄν(ικόν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον (ὑπερ)π(υ)ρα πέντε κο(κί)α εἰκοσιδύο. Γῆν ἰδιοπεριόριστον ἐν τῷ ||¹⁶ κατεπανοικί(ω) Καλαμαρί(ας) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Στομίου πλησίον τοῦ μετοχίου τῆς τοιαύτης σεδασιμ(ίας) μονῆς μοδ(ίων) δισχιλίων τετρακοσίων. ||¹⁷ Ἐτέραν γῆν ἐν τῷ κατεπανοικί(ω) Ἀκρ(ους) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς Ψαλίδος κἂν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Νεακίτου μοδ(ίων) τριακοσίων ὀγδοήκοντα, ἐν ἡ (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δε-||¹⁸κατριῶν, συκ(αῖ) ἡ' · καὶ πλησίον αὐτῆς (καὶ) ἀνακεκοινωμένως ἐδόθη τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντὶ τ(ῆς) γῆς τῶν χιλίων ἐπτακοσίων μοδ(ίων), ἣν εἶχε πρότερον ||¹⁹ ἐντὸς τῆς νήσου Κασσανδρείας, τῶν μ(έν) χιλίων ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Σύβρη, τῶν δὲ ἐπτακοσίων εἰς τοῦ Γυμνοῦ, γῆ μοδ(ίων) χιλίων ἐπτακοσίων, ||²⁰ ἀφ' ἧς τῶν μ(έν) χιλίων μοδ(ίων) ἀντάλλαχθεῖσα θεῖα καὶ προσκυνητῷ προστάγμ(α)τι παρεδόθη πρότερον παρὰ τοῦ πανσε(βά)στου σε(βα)στοῦ τοῦ Ἀπελμενέ, ἡ ||²¹ δὲ τῶν ἐπτακοσίων ἀρτίως παρ' ἡμῶν, ἧς ὁ περιορισμὸς καὶ ἔχει οὕτως. Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ῥύακος τοῦ ὀνομαζομένου Μωτζίλιστα, ||²² ἔνθα καὶ ῥιζιμαία πέτρα ἐστὶ στ(αυ)ροῦ τύπον ἐγκεκολαμένον ἔχουσα, ὁρθοῖ πρὸς) μεσημβρίαν ἔχων ἀριστερὰ τὸν ἀνατολικ(όν) ἀέρα (καὶ) ||²³ τὰ

τῆς Ψαλίδος δίκαια δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον, καὶ κατέρχεται τὸν αὐτὸν ῥύακα μέχρι τῆς μίξε(ως) τῶν δύο ῥυακίων, σχοι(νία) ζ' · νεύει ||²⁴ πρὸς ἀνατολὰς καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν ἕως τοῦ τόπου τοῦ ἐπονομαζομένου Κριτικᾶδας, σχοι(νία) ζ' · κλίν(ει) πρὸς μεσημβρί(αν), διέρχεται τὸν ||²⁵ ἀνατολικ(όν) ἀέρα, περιπατεῖ τὸν ῥάχωνα περικλείων ἐντὸς τ(ήν) τυμθην τὴν καλουμένην) Ἀναλήψιμον, ἐν ἣ ὁρᾶται πέτρα ῥιζιμαία στ(αυ)ροῦ τύπον ||²⁶ ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, κατέρχεται μέχρι τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ πύργου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπαγούσης, ἔνθα καὶ σχῆνος ὁρᾶται μέγας ||²⁷ λίθινον σύνορον ἔχων ἐν ἑαυτῷ, σχοι(νία) κγ' · στρέφεται πρὸς ἀνατολ(άς), περιπατεῖ τ(ήν) αὐτ(ήν) ὁδὸν καὶ εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ῥύακα τ(όν) καλούμενον Λούστρα, ||²⁸ σχοι(νία) ε' · κλίν(ει) (καὶ) αὐθις πρὸς) μεσημβρί(αν), κατέρχεται τὸν αὐτὸν ῥύακα ἕως τοῦ χ(ωρα)φ(ιου) τοῦ Βασιλίτζη, σχοι(νία) γ' (ἡμισυ) · κάμπτει πρὸς) δύσ(ιν), κρατῶν κἀνταῦθα τ(όν) μεσημ-||²⁹βριν(όν) ἀέρα καὶ τὰ προειρημένα δίκαια τῆς Ψαλίδος, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν εἰς τὸν παλαιόπυργον, σχοι(νία) ε' · εἴτα νεύει πρὸς) μεσημβρί(αν), ||³⁰ κατωφορεῖ περικλείων ἐντὸς τὰ τῆς Ἰακωβίας χ(ωρά)φ(ι)α τὰ παρὰ τοῦ Σγουροπ(ού)λου προκατεχόμενα, ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν καὶ λήγει εἰς τὴν θάλασσαν, ἔνθα ||³¹ καὶ παρ' ἡμῶν μαρμαρίνον στρογγύλον ἐτέθη σύνορον, στ(αυ)ροῦ τύπον ἐγκεκολαμένον ἔχον, σχοι(νία) νγ' · στρέφεται πρὸς) δύσ(ιν), περιπατεῖ διόλ(ου) ||³² τὸ παραιγιάλιον, ἀπέρχεται καὶ φθάνει εἰς τὸν ῥύακα τ(όν) λεγόμενον) Μαῦρον Κορμόν, σχοι(νία) ις' · ἐκεῖθεν ἀνανεύει πρὸς) ἄρκτον ἔχων ||³³ ἀριστερὰ τὸν δυτικ(όν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀγιοφωκίτων, ἀνέρχεται περικλείων ἐντὸς τ(ήν) Μακρὰν καὶ Κοντὴν λαγκάδα, ἐπιλαμβάνετ(αι) ||³⁴ τῆς Λυκολαγκάδος καὶ λήγει μετ' αὐτῆς εἰς τὴν Ροδινὴν Λούστραν, σχοι(νία) μ' · κάμπτει πρὸς) ἀνατολὰς, διέρχεται τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα καὶ τὰ ||³⁵ δίκαια τῶν Δημάν(ων), περικόπτει τ(ήν) Πυρακί(αν), περᾶ τ(όν) λάκκον τὸν ἐπονομαζόμενον) Βάλταν, διέρχεται τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Βρασταμηνοῦ, εἰσάγει ||³⁶ ἐντὸς τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Παρασκευᾶ, περᾶ τ(όν) λάκκ(ον) τῆς Κουρελίας περικλείων ἔσωθεν) τὰ Λαφυρομάγκανα, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τοῦ λάκκου τοῦ Γομ(ά)του, ||³⁷ σχοι(νία) κδ' · εἴτα στρέφεται πρὸς) ἄρκτον, ἀνωφορεῖ καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Δημάνου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπάγουσαν, σχοι(νία) η' (ἡμισυ) · γαμ-||³⁸ματίζει πρὸς ἀνατολὰς, ἀπέρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ ἕως τ(ῆς) τριόδου, ἀφίησι ταύτην ἀριστερὰ καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν τὸν ||³⁹ ἀρκτικ(όν) ἀέρα, κἀνταῦθα διερχόμενος ἐνοῦται τοῖς δικαίους χωρ(ιου) τῶν Φουρνίων, ἀπέρχεται μετ' αὐτῶν καὶ φθάνει (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸν ||⁴⁰ ῥύακα τὸν ἐπονομαζόμενον) Μοτζίλισταν, ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) μδ' · (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) τριακόσια δώδεκα, ἅτινα συμ-||⁴¹ψηφίζόμενα κατὰ τὸ ὁλόγυρον ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ίων) τρισχιλίων τεσσαρακονταδύο, ἀφ' ἧς ἐστὶν ὑπεργὸς γῆ μοδ(ίων) δισχιλίων ||⁴² ἑκατὸν ἐβδομήκοντα, ἀφ' ἧς τῶν ἐβδομήκοντα ἔστι παροικική, ἐν διαφόροις τμήμ(α)σιν οὔσα, ἡγουν Γρηγορίου τοῦ Σαρωνᾶ ||⁴³ μοδ(ίων) κε', τοῦ Ξηροψώμη ἐν δυσὶ τμήμ(α)σι μοδ(ίων) ιε', Γρηγορίου τοῦ Βίχα ἐν δυσὶ τμήμ(α)σι μοδ(ίων) ια', τῆς Ῥαπταίνης μοδ(ίων) ζ', Δημητρίου τοῦ Κοκκίτζη ||⁴⁴ μοδ(ίων) ε' καὶ τοῦ Καλλινίκου μοδ(ίων) ζ'. Εἰς τὰ Φουρνία μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ αγ(ίου) μεγαλομάρτυρος καὶ ||⁴⁵ μυροβλύτου Δημητρίου, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμ(α)σι μοδ(ίων) ις', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλησίον τοῦ Κανακίου μοδ(ίων) ζ' (ἡμίσεος), ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ὀδηγήτρ(ιαν) ἐκατέρωθεν) ||⁴⁶ τοῦ ποταμοῦ μοδ(ίων) εἴκοσι, ἕτερον εἰς τὸ Παλαιοχώριον πλησίον) τοῦ Νομικοῦ μοδ(ίων) τριακονταδύο, ἀμπελοτόπιον πλησίον τοῦ Κριστίλ(α) μοδ(ίων) θ'. ||⁴⁷ Ἐτέρα γῆ τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Κορνιλόγκου ὀνομαζομένη ὠσεὶ μοδ(ίων) π' · εἰς τὸ Λιβάδιον χ(ωρά)φ(ιον) ὀνομαζόμενον ἡ Φυτεία τοῦ Φερεντίν(ου) προκατεχόμενον ||⁴⁸ παρὰ τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς). Ἐτέρα γῆ εἰς τὰ Ἀγριάμπ(ε)λλ(α) συνηριθμημ(έ)νη τῇ τοῦ Νεακίτου μοδ(ίων) τριακοσί(ων) ἐπτὰ. Εἰς τὸ Τριπόταμον μετόχιον τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον(ῆς), ἔπερ ἦν ||⁴⁹ πρότερον ὁ Ἅγιος Ἰω(άννης), τα νῦν δὲ ἐπονομάζεται ὁ Ἅγιος Παντελεήμων, ἔχον χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὸν Αγ(ιον) Παῦλ(ον) τὸ λεγόμενον) Λιμήν, συν τῷ

ῥάκωνι τ(ῆς) Κομαρ[έας] ||⁵⁰ καὶ τῆς Ἀγνῆς ἕως τῆς λαγκάδος τῆς λεγομ(έ)νης Ποτιστ(ῆς), συν τῇ παλαιᾷ καθέδρᾳ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτῆς μονῆς, μοδ(ίω)ν διακοσί(ων) πεντήκοντα · ετ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὴν ||⁵¹ Κομαρέ(αν) πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ μοδ(ίω)ν κ' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τοῦ Βρωτᾶ πλησίον τοῦ Νεβρέα μοδ(ίω)ν ἡ' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Παχεῖαν Ἀμμον μοδ(ίω)ν β' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Καστρίν ἐν δυσι ||⁵² τμήμ(α)σι μοδ(ίω)ν δ' · ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Τριπόταμ(ον) ἐν δυσι τμήμ(α)σι μοδ(ίω)ν γ' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν αὐτ(όν) τόπον ἀπὸ τ(ῆς) στάσεως τοῦ Ζαγάρου μοδ(ίω)ν ἡ'. Βαλανηφόρος τόπος τῶν ||⁵³ Βουρβούρ(ων) ὀνομαζόμενος, συν τῷ ἐκεῖσε ὀροκοπίῳ, ἐννομίῳ, ταῖς στροβηλαῖς καὶ τῇ λούστρᾳ τῇ ἐπονομαζομ(έ)νῃ Βυδάρ(ιν). Ἔχει δὲ ὁ περιορισμὸς τ(ῆς) ||⁵⁴ γῆς τῶν Βουρβούρ(ων) οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦ καλουμ(έ)νου ἢ Γωνία τοῦ Πολίτ(ου), ὀρθεῖ πρὸς ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλ(όν), διέρχεται ||⁵⁵ τ(ὴν) παλαιοεκκλησίαν τῶν αγ(ίω)ν καὶ κορυφαίων ἀποστόλ(ων) Πέτρου καὶ Παύλου, ἀκουμβίξει εἰς τὸ ἀκρωτήριον τὸ ὀνομαζόμενον ||⁵⁶ Πατζόν, ἀνωφορεῖ πρὸς(ς) ἄρκτον ἕως τοῦ πετρώδους βουνοῦ, διέρχεται τ(ὴν) νουμερίαν, περικύπτει τὴν ῥάχιν τοῦ Δεδέσιλα, κατέρχεται ||⁵⁷ εἰς τοὺς πόδας τοῦ Χαλκωδούν(ου), περικλείων ἐντὸς τὸ ποτὲ μελισσοῦργεῖον τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τὸ ὀνομαζόμενον Τζεμψόν, κατέρχεται εἰς τ(ὸν) ||⁵⁸ Ῥεσκ(όν), στρέφεται πρὸς(ς) δυσ(ιν) κρατῶν τὸν αἰγιαλ(όν), περικλείων ἐντὸς τ(ὴν) καθέδρ(αν) τοῦ μετοχίου καὶ τὸ μέγα νησίον, οὗ πλησίον καὶ λούστρᾳ ||⁵⁹ τῆς αὐτῆς μονῆς Βυδάρ(ιν) ὀνομαζόμενος, διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησί(αν) τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου, ἔρχεται εἰς τὸ ἄκρον τοῦ λιμένος, νεύει ||⁶⁰ πρὸς μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) τ(ὴν) ἐκεῖσε ῥάχ(ιν) ἕως τοῦ τριόδου, εἶτα τὸν ποταμ(όν) τὸν λεγόμε(ν)ον Κορνίλογγον, ἀνέρχεται τὴν ῥάχιν τοῦ Ἀγ(ίου) Ἡλιοῦ, διέρχεται ||⁶¹ τ(ὴν) τρυπητὴν πέτρ(αν), περᾶ τ(ὸν) ῥύακα τ(ὸν) κατερχόμε(ν)ον ἀπὸ τ(ῆς) Βάλτας καὶ ὀνομαζόμενον Δραγοῦλ(αν), ἀνέρχεται τὸν τόπον τὸν ἐπιλεγόμε(ν)ον Κακ(όν) Ὅρος ||⁶² καὶ ἔρχεται καὶ ἀποδίδωσιν ἔνθα καὶ ἤρξατο · τὸ δὲ εἰρημένον ὀροκόπιον τοῦ Τριποτάμου συν ταῖς στροβηλ(αῖς), τῷ ἐννομίῳ, σὺν τῇ ||⁶³ παραλεία τῶν Βουρβούρ(ων) καὶ τῆς περιοχῆς τοῦ Νεακίτ(ου) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) καὶ τῇ παραλεία τοῦ Στομίου ὀφείλ(ει) κατέχειν ἢ τοιαύτη σεβασμία μονὴ ἄνευ ||⁶⁴ τῆς περιοχῆς χωρ(ίου) τοῦ Ἰερακίου. Ὁ δὲ περιορισμὸς τοῦ ἀναγεγραμμένου μετοχίου τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ ἐπονομαζόμε(ν)ου Στομίου ἔχει οὕτως · ||⁶⁵ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμένου λιθίνου συνόρου εἰς τόπον τὸν ὀνομαζόμενον Σφαγὴν καὶ πλη(σίον) τοῦ χεῖλ(ους) τῆς θαλάσσης, ἔνθα καὶ διαχωρίζονται ||⁶⁶ τὰ παρὰ τῆς σε(βασμ)ί(ας) βασιλικῆς μονῆς τῆς Λαύρας κατεχόμε(ν)α δίκαια τοῦ Νέου Χωρίου ἡτοι τῶν Ζεφυριανῶν καὶ τοῦ περιοριζόμε(ν)ου, ὀρθοῖ πρὸς(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) ||⁶⁷ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλου καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμένου ἐτέρου τετραγών(ου) συνόρου, σχοι(νία) λς' · πορεύεται καὶ ||⁶⁸ αὐθις πρὸς(ς) ἀνατολ(άς) κρατῶν τὸ τοιοῦτ(ον) χεῖλος τῆς θαλάσσης καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε στομίου, σχοι(νία) ι' · βαδίζει (καὶ) ||⁶⁹ πάλ(ιν) πρὸς(ς) ἀνατολ(άς) κρατῶν τὸ εἰρημέν(ον) χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλου καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμῶν τεθέντος ἐπιπλάτ(ου) ||⁷⁰ λιθίν(ου) ὀροστασίου εἰς τόπον Βολίδιν ὀνομαζόμε(ν)ον, σχοι(νία) κδ' · κάμπτει πρὸς(ς) ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικ(όν) ἄερα καὶ τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν ||⁷¹ δίκαια, διέρχεται τὸ μέσον τῶν χωραφί(ων) ἰστάμε(ν)ον λιθινὸν σύνορον, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμῶν τεθέντος ἐτέρου διδυμωτοῦ λιθίνου συνόρου, ||⁷² σχοι(νία) ιζ' · γαμματίζει πρὸς(ς) δύσ(ιν), διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἔτ(ε)ρ(ον) λιθινὸν σύνορον καὶ τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Ἀξυγκᾶ, περικλείων ἔσωθεν τοῦ περιοριζόμε(ν)ου ||⁷³ τὸ διμοῖρον τούτου, κατωφορεῖ, ἐνοῦται τῷ μεσημβρινωτέρω τάφρῳ τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ Συρμουρίνου, καὶ ἔρχεται μετ' αὐτοῦ μέχρι τοῦ ἐτ(έ)ρ(ου) ||⁷⁴ λιθίνου ὀροστασίου τοῦ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸ Στόμιον ἀπάγουσ(αν) ἰσταμένου, σχοι(νία) κα' · κλίν(ει) (καὶ) αὐθις πρὸς(ς) ἄρκτον κρατῶν τὸν ἀνατολικ(όν) ἄερα καὶ τ(ὴν) εἰρημ(έ)ν(ην) ||⁷⁵ ὁδόν, καὶ ἔρχεται μέχρι τῆς ἐνώσεως τῆς ἐτέρ(ας) ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῆς Βρύας εἰς τὴν καθέδραν τῆς αὐτῆς μον(ῆς) ἀπαγούσης, ἐν ᾗ καὶ παρ' ἡμ(ῶν) ||⁷⁶ στρογγύλον ἐπεπήγη λιθιν(ον) σύνορον, σχοι(νία) ιδ' · κάμπτει ἀριστερώτερον

καὶ πάλ(ιν) πρὸς(ς) ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικ(όν) ἄερα καὶ τ(ὴν) εἰς τ(οὺς) ||⁷⁷ {εἰς τοὺς} Ἀδραμίτ(ας) ἀπάγουσ(αν) ὁδόν, πορεύεται μετ' αὐτ(ῆς) μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ξηροχειμάρρου ἀντικρὺ τῆς εὐρισκομ(έ)νης διστελέγχου δρυός, ἀφίησι ||⁷⁸ ταύτ(ην), ἐνοῦται τῷ τοιοῦτῳ ξηροχειμάρρῳ, ἀνέρχεται μετ' αὐτ(οῦ) (καὶ) πάλ(ιν) πρὸς(ς) ἄρκτον, καθὼς κυκλεύει, εἰς τὸ παρ' ἡμῶν τεθὲν ἔτ(ε)ρ(ον) λιθιν(ον) σύνορον, ἔα τοῦτ(ον) ||⁷⁹ δεξιὰ καὶ νεύει ἀριστερά, διέρχεται τὸ μέσον τῶν χ(ωρα)φ(ίω)ν παρ' ἡμῶν πηχθὲν λιθινὸν σύνορον, ἐνοῦται (καὶ) αὐθις τῇ πρὸς τοὺς Ἀδραμίτ(ας) προειρημ(έ)νῃ ὁδῷ ||⁸⁰ εἰς τὸ παρ' ἡμῶν τεθὲν ἐπίπλατον λιθιν(ον) σύνορον, ἀνέρχεται μετὰ τῆς τοιαύτης ὁδοῦ εἰς ἔτ(ε)ρ(ον) ὀροστάσι(ον) τὸ εἰς τὸ τριόδ(ιον) ἰστάμε(ν)ον κἀτωθ(εν) τοῦ ||⁸¹ χωρ(ίου) τῶν Ἀδραμιτῶν, περικύπτει τὸ τοιοῦτ(ον) τριόδιον, πορεύεται (καὶ) αὐθις πρὸς ἄρκτον, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἐρειποτόπιον καὶ τὰς εὐρισκομ(έ)ν(ας) ||⁸² ῥιζιμαί(ας) πέτρ(ας), ἔνθα ἐτέθη ἔτ(ε)ρ(ον) ὀροθέσι(ον), ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῶν Ἀδραμιτῶν εἰς τὸ Νεοχώρι(ον) ἀπά- ||⁸³ γουσ(αν), ἐν ᾗ ἐπεπήγη λιθινὸν σύνορον, ἔχων δεξιὰ διόλου τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν δίκαια, σχοι(νία) ἕκατ(όν) ε' · στρέφεται πρὸς(ς) δύσ(ιν), κρατεῖ τὸν ἀρκτικ(όν) ||⁸⁴ ἄερα ἔχων δεξιὰ (καὶ) αὐθις τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν δίκαια, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε λιθιν(ον) σύνορον καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμῶν τεθέντος ἐτ(έ)ρ(ου) /λιθίν(ου)/ ||⁸⁵ ὀροστασίου τοῦ διαχωρίζοντος τὰ παρὰ τ(ῆς) Λαύρ(ας) τοῦ Νεοχωρ(ίου) κατεχόμε(ν)α δίκαια καὶ τοῦ περιοριζόμε(ν)ου, σχοι(νία) κδ' · νεύει πρὸς(ς) μεσημβρί(αν), κρατεῖ ||⁸⁶ τ(ὸν) δυτικ(όν) ἄερα καὶ τ(ὴν) εὐρισκομ(έ)ν(ην) ἐκεῖσε παλαι(άν) ὁδόν, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) κ' · κλίν(ει) δεξιῶτ(ε)ρ(ον) βαδίζων (καὶ) πάλ(ιν) ||⁸⁷ πρὸς(ς) μεσημβρί(αν), διέρχεται τὸν ἐκεῖσε πρῖν(ον) καὶ τ(ὸν) εἰς σύνορον κείμε(ν)ον ῥιζιμαῖον λιθ(όν) καὶ ἔρχεται, σχοι(νία) ια' · κατωφορεῖ πορευόμε(ν)ος πρὸς ||⁸⁸ μεσημβρί(αν), διέρχεται τὰ ἐνορδίνως δύο λιθίνα σύνορα, εἶτα μέσον τῶν ἀμπελῶν(ων) τοῦ Κλαδῆ καὶ τοῦ Κοσμᾶ Γε(ω)ρ(γίου), περικλείων ἔσωθεν τοῦ περι- ||⁸⁹ οριζόμε(ν)ου τὰ ἡμίση τῶν τοιούτ(ων) ἀμπελῶν(ων), καὶ ἔρχεται εἰς τὸ ἔτ(ε)ρ(ον) κεχωσμένον παλαι(όν) μαρμάριν(ον) ὀροθέσιον, ἔνθα καὶ παρ' ἡμῶν ετ(ε)ρ(ον) ὅμοιον ἀπὸ ||⁹⁰ κίονος διὰ περισσοτέρ(αν) δῆλωσ(ιν) ἐπεπήγη, ἐν οἷς καὶ ἡ ἐγχωρίως ὀνομαζόμε(ν)η τοῦ Βουλλωτοῦ λούστρᾳ εὕρηται, σχοι(νία) μζ' · νεύει ἀριστερώτερα ||⁹¹ πρὸς(ς) μεσημβρίαν καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) ζ' · εἶτα λοξοειδῶς (καὶ) αὐθις πρὸς μεσημβρί(αν) ἐπιλαμβάνεται τῆς ἐκεῖσε ||⁹² ὁδοῦ τῆς ὀνομαζόμε(ν)ης Ἀγελοδρόμ(ου), διέρχεται τὸ πλη(σίον) ταύτης ἰστάμενον λιθινὸν σύνορον, καὶ ἀπέρχεται μετ' αὐτ(ῆς) μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμένου ||⁹³ ἐτέρου μαρμαρίν(ου) μεγάλου λαυράτου, σχοι(νία) λδ' · ἐκ τούτου βαδίζων (καὶ) αὐθις πρὸς μεσημβρίαν ἀποδίδωσ(ιν) εἰς τε τὸ ἐκεῖσε λιθ(ιν)ον ||⁹⁴ σύνορον καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) θ'. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) τριακόσια ἐβδομηκοντατέσσαρα. Τοιγαροῦν καὶ ||⁹⁵ ὀφείλει ἢ τοιαύτη σεβασμία μονὴ κατέχειν τὰ ἐν τῷ τοιοῦτῳ πρακτικῷ καταγεγραμμένα ἅπαντα καὶ νέμεσθ(αι) καὶ τ(ὴν) ἐξ αὐτῶν πᾶσαν ||⁹⁶ καὶ παντοί(αν) ἀποφέρεισθαι πρόσοδον. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρ' ἡμῶν πρακτικ(όν), δ καὶ συνήθως ὑπογραφ(έν) καὶ ||⁹⁷ τῇ μολυβδίνῃ βούλλῃ πιστωθέν, ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῇ βασιλικῇ μονῇ δι' ἀσφάλει(αν), μη(ν)ι Ἰαννουαρίῳ ||⁹⁸ (ἰνδικτιῶν)ος πρώτης.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έ)ντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ θέμ(α)τος Θεσσαλονίκης σε(βαστ)ῶ(ς) Κωνσταντῖνος ||⁹⁹ Ὁ ΚΟΥΝΑΛ(ΗΣ) + σε(βαστ)ῶ(ς) Δημήτριος Ὁ ΚΟΝΤΕΝΟΣ + καὶ Λέων Καλόγνωμος Ὁ ΠΡΟΚΑΘΗΜ(ΕΝ)ΟΣ ΔΡΑΜ(ΑΣ) +

Verso, sur le kollēma :

||¹⁰⁰ + Ἐδέθη κ(α)τὰ μῆνα Ἰαννουαρίου τῆς πρώτ(ης) ἰνδικτιῶνος +

L. 16 τετρακοσίων : τετρα- fort. post corr. supra πεντα- cf. notes || 1. 17 Ἀπρὺς P || 1. 20 Ἀπελμενῇ P || 1. 21, 40 Μωτζίλνιτσα P || 1. 35 τοῦ Δημάνου P || 1. 59 lege ὀνομαζομένη || 1. 72 Ἀξυγκᾶ P || 1. 73 σὺρ Μουρίνου P || 1. 79 πηχθὲν post corr. supra πηγῇ- || 1. 84 λιθίνου infra lineam || 1. 98 Κωνσταντῖνος — 1. 99 Δράμας : Κωνσταντῖνος δ Περγαμηνός + σεβαστὸς Γεώργιος δ Φαρισαῖος + καὶ Λέων δ Καλόγνωμος + P.

13. PRAKTIKON DES RECENSEURS PERGAMÈNOS ET PHARISÉE

ἀποκατάστασις (l. 183)

 Novembre, indiction 4
[1320]

Les recenseurs du thème de Thessalonique dressent l'inventaire des propriétés de Xénophon dans le thème, et lui en confirment la possession et le revenu.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 1), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 1 808 × 347 mm, en trois pièces collées haut sur bas (678 + 670 + 460). Assez bonne conservation : petites taches d'humidité en haut et en bas. Le document a été coupé au ras des signatures ; toute trace de sceau a ainsi disparu. Encre marron, légèrement effacée pour le bas du document et pour les signatures. Doubles marges, tracées à la pointe sèche. Tréma sur les ι et sur les υ ; petite croix sur le mot Σεργίου, l. 108. Dans la marge gauche, on trouve une croisettes (face à la l. 115), et deux annotations indiquées dans le texte par un signe de renvoi : *a*) σ(ύνορα) ἀρχαῖα (l. 27 ; le signe, deux points l'un à côté de l'autre, est placé entre les mots συνόρου et εἰς, au-dessous de la ligne) ; *b*) ἡμισυ (l. 117 ; le signe, deux points l'un au-dessus de l'autre, est placé après le mot δύο). Dans la marge droite, deux autres annotations : *a*) face à la l. 73 : τέλος της Καλαμαρίας ; *b*) face à la l. 79 : + περιοχὴ Κασάνδρας. — *Au verso*, formule de garantie sur les deux *kollēmata* (éditée l. 189-190). Notices : 1) Γράμμα διὰ τὰ σύνορα τῆς Καλαμαρίας. 2) Notice grattée. 3) 1. Χρυσόβουλον τῆς Καλαμαρίας ἐντελέστατον καὶ ἐτέρων Μετοχίων (après repassage sur le même texte). 4) Notice slave : + hrisovoul za Kal(a)mariju i za Fourn[ia]. — *Album*, pl. XXV-XXVII.

Inédit.

Bibliographie. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 83 (nov. 1320 ; le nom de Kalognōmos est à enlever parmi les signataires).

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux], dans le thème de Thessalonique, des biens que les archontes parents de l'empereur, et les autres archontes ecclésiastiques, monastiques ou militaires [y détiennent] en vertu de chrysobulles ou autrement, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, [les recenseurs] mettent en possession, entre autres, le couvent impérial de Saint-Georges sis à l'Athos et dit de Xénophon de ce qui lui appartient en vertu de prostagmata et d'autres anciens titres de propriété (l. 1-8).

Liste des parèques de Xénophon (mentions de parents) avec leurs biens et leur impôt : dans le katépanikion de Kalamaria, dans le métouchion dit Stomion, 17 feux (l. 8-20) ; dans le métouchion

dit Néakitou, 3 feux (l. 20-22) ; dans le village d'Hiérissos, 4 feux (l. 22-25). Au total l'*oikouménon* s'élève à 6 nomismata et demi [exactement 6 1/4] (l. 25).

Dans le métouchion de Stomion, terre de 2 410 modioi, délimitée à part. Délimitation mesurée : identique à celle de nos nos 3 et 12, mais la superficie est donnée sans mention du mode de calcul (l. 25-73) ; y sont compris une vigne en propre (*idioktèton*), une vigne en bail (*ampélopakton*) de 6 modioi et des vignes de 9 modioi en diverses parcelles, acquises par donation (l. 74-75).

Dans le katépanikion Akrous, dans la région de Psalis, au lieu-dit Néakitou, terre de 380 modioi comprenant une vigne de 13 modioi et 8 figuiers. Près de cette terre, et imbriquée avec elle (*ἀνακεκοινωμένως*), une terre que [le couvent], par ordre impérial, a reçue en échange de celle qu'il possédait, en vertu d'anciens titres de propriété, dans la presqu'île de Kasandreia, dans la région de Sibrè et de Gymnou, mesurant 1 700 modioi. Délimitation de la terre : conforme à celle de notre n° 12, avec trois repères supplémentaires (l. 108 : la vigne de Sergios, l. 110 : le ruisseau de Skorpiou, l. 113 : les puits de Kyriakos) (l. 75-117) ; en tout 312 schoinia, ce qui fait une terre de 2 100 modioi [exact], que [le couvent] possédera à l'exception des biens des stratiotes et des parèques qui y sont compris (l. 117-119).

A Phournia, métouchion de Saint-Démétrius avec 16 modioi de vignes en plusieurs parcelles, trois ésôthyria (près de Kanakios ; à Hodègètria ; à Palaiochôrion près de Nomikos), [en tout 58,5 modioi], et un terrain à vigne (près de Kristilas) de 9 modioi (l. 119-124). La terre de 80 modioi dite de Korniloggos. A Libadion, le champ dit Phyteia tou Phérentinou, que le couvent possédait déjà (l. 124-126).

A Agriampéla, une terre de 307 modioi, comptée avec celle de Néakitou. Délimitation : identique à celle de nos nos 4 et 5 (l. 134 : torrent de Zargana ; n° 4, l. 41 : Zyganou, n° 5, l. 34 : lacune), et avec les mêmes périmètre et superficie (l. 126-144). Près de cette terre [d'Agriampéla], le monydrion de Saint-Blaise avec une terre de 40 modioi (l. 144-145).

A Tripotamon, métouchion dédié auparavant à saint Jean et maintenant à saint Pantéléemôn. Liste de ses biens situés à divers endroits, avec leur superficie [en tout 265 modioi] : texte identique à celui de notre n° 12 (l. 146-154).

La chèneaie dite tòn Bourbourôn, avec [le droit] d'exploiter le bois (*orokopion*), le droit de pâture, les pins et la mare (*loustra*) dite Bèbarion, et de plus le droit de pêche [à Bourboursa] et à Néakitou, que le couvent possédait déjà. Délimitation : semblable, à quelques exceptions près, à celle de notre n° 12 (l. 161 : omission de la *nouméria* ; l. 164 : addition d'un bien, la Sainte-Trinité, donnée par Constantin Paléologue ; l. 167 : le vivier dit Λούστρα, au lieu de λούστρα dite Βυδάριν ; l. 169 : mention des biens de Phournia) (l. 154-175).

A Stomion, droit de pêche, comme le couvent le possédait déjà (l. 175-176).

A Néakitou, le couvent possédera 4 feux (liste : autre que celle donnée l. 20-22), s'il prouve qu'il les possédait déjà (*εἴπερ προκατεῖχεν*) : deux des feux paient un impôt (1/6 et 1/4 de nomisma) (l. 176-179).

Le couvent possédera tout ce qui est mentionné et en percevra le revenu (l. 179-180). Clause ajoutée précisant que le droit du couvent sur l'exploitation du bois et sur les pins à Tripotamon exclut le territoire du village Hiérakiou (l. 180-182). Conclusion, mention des signatures et du sceau en plomb ; adresse, date ; signatures, autographes pour les patronymes, des recenseurs (l. 182-188).

NOTES. — La plupart des notes de notre n° 12 concernent aussi le présent acte : on s'y reportera. L'évolution du nombre de parèques et celle de leur impôt, entre 1300 et 1338, s'établit comme suit :

TABLEAU. — *Les parèques de Xénophon et leur impôt*

Localité	1300 (n° 5)		1318 (n° 12)		1320 (n° 13)		1338 (n° 25)	
	parèques	impôt	parèques	impôt	parèques	impôt	parèques	impôt
Stomion.....	6 ^a	—	17	4 1/2	17	4 1/2	19	6 11/12
Néakitou.....		—	1	1/3	7	1 1/12	31 ^b	8 2/3 1/6
Hiérissos.....		—	4	1 1/12	4	1 1/12	6	2 1/6
Total.....	6	—	22	5 11/12	28	6 2/3 ^c	56	17 11/12

a. Il s'agit de salariés (*mistharnoi*).

b. Établis à « Psalidophourna ».

c. Total calculé par nous : 6 1/4 (cf. l'analyse, l. 25) + 1/6 (l. 177) + 1/4 (l. 178).

Prosopographie. Constantin Paléologue (l. 164), qui a fait don à Xénophon de l'église de la Sainte-Trinité (première mention dans le présent acte), peut être identifié à l'homonyme, neveu de l'empereur, qui avait des biens dans la région d'Hermèleia : cf. *Lavra* II, nos 108, l. 584 ; 111, l. 21-22 ; et à Longos : cf. *Xèropolamou* n° 22, l. 3, 4, 6.

L. 119 : στρατιωταί τινες : voir Introduction, p. 41, n. 2.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (ὀρίσθημεν, l. 1) de l'empereur [Andronic II Paléologue] enjoignant à Pergamènos et Pharisée de procéder au recensement du thème de Thessalonique : perdue. 2) Ordonnance et divers anciens titres de propriété concernant les biens de Xénophon (l. 7-8). 3) Actes de donation de vignes provenant de diverses personnes (l. 75) : perdus. 4) Ordonnance impériale concernant l'échange d'une terre (l. 78-79) : nos n° 5, acte mentionné 6 ; n° 12, acte mentionné 3. 5) Anciens titres de propriété concernant la terre de Sibrè et de Gymnou (l. 80) : notre n° 5, acte mentionné 7.

+ Ἐπεὶ ὀρίσθημεν παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀπο-||²κατάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσώστου πόλεως) Θεσσαλονίκης, ἡγουν τῶν κτημάτων τῶν ἀρχόντων τῶν προσ-||³γενῶν τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως καὶ τῶν ἐτέρων ἀρχόντων ἐκκλησι-||⁴αδικῶν, μοναστηριακῶν, στρατιωτικῶν, χρυσοβουλῶν καὶ λοιπῶν, καὶ παραδοῦναι ἐκάστω ||⁵ τὸ οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων ἀποκαθίστα(α)μεν καὶ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἀθω διακειμένην ||⁶ σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου ||⁷ καὶ ἐπιεκλημένην τοῦ Ξενοφώντος εἰς τὰ προσόντα αὐτῇ διὰ τε προσκυνητῶν προσταγμάτων (καὶ) ||⁸ παλαιγενῶν διαφορῶν δικαιωμ(ά)των, ἅτινα καὶ ἔχουσιν οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρίας, ||⁹ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπιλεγόμενον Στόμιον, ἐν ᾧ προσκαθήμενοι οὗτοι· Μα(νου)ήλ ὁ Ἱερουσιώτης, ||¹⁰ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδώρ(αν), βοῦδ(ιον) α',

ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) εἰς τοὺς Ἀδραμίτας μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) ἡμισυ. Παναγιώτης) ὁ Λαχαν(ᾶς), ||¹¹ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ἀργ(όν) α', χοί(ρους) β', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ἰω(άνν)ης ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφάνω, ἀργ(όν) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Γε(ώργι)ος ὁ γαμβρὸς τοῦ ||¹² Λαχανᾶ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀτελ(ές) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) ἡμισυ. Ἰω(άνν)ης ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) ||¹³ Μαρ(ίαν), ὄνικ(όν) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Εἰρήνη χήρα ἡ Μιτυληναία, ἔχ(ει) υἱ(όν) Γε(ώργι)ον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), (νομίσματος) ἕκτον. Γε(ώργι)ος ὁ ||¹⁴ Παπαῖωαννίτζης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτῇ Θεοδόσιον, (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ξένος ὁ Κελλι-||¹⁵ώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀργυρῆν, υἱ(οὺς) Μιχ(αή)λ (καὶ) Νικόλ(αον), (νομίσματος) τέταρτ(ον). Χήρα ἡ Εὐγενώ, ἔχ(ει) θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), γα(μβρὸν) ἐπ' αὐτῇ ||¹⁶ Γε(ώργι)ον, (νομίσματος) ἕκτον. Γε(ώργι)ος ὁ Βλάχος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(όν) Ἰω(άνν)η, (νομίσματος) ἕκτον. Μιχ(αή)λ ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφάνω, υἱ(όν) Ἰω(άνν)η, ||¹⁷ (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ἀναστάσιος ὁ Νησιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), (νομίσματος) ἕκτον. Μιχ(αή)λ ὁ Φωκειανός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀρετῆν, ||¹⁸ ὄνικ(όν) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Μιχ(αή)λ ὁ Βλαχόπ(ου)λος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήνην, ὄνικ(όν) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), ||¹⁹ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, (νομίσματος) ἕκτον. Γεωργίτζης ὁ υἱὸς τοῦ Μιχ(αή)λ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), πενθερ(άν) vacat, (νομίσματος) ἕκτον. Ἰω(άνν)ης ||²⁰ ὁ υἱὸς τοῦ Καλένου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) vacat, ἄδε(λφους) Θεόδωρον καὶ Δημήτριον, (νομίσματος) ἡμισυν. Εἰς τὸ μετόχιον τὸ τοῦ Νεακίτου ἐπι-||²¹λεγόμενον· Ὁ Γε(ώργι)ος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σιλιγνώ, υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) (καὶ) Γε(ώργι)ον, (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ὁ Ποδαρᾶς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) ||²² Νικόλ(αον) (καὶ) Ἰω(άνν)η, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ἀνν(αν), (νομίσματος) τέταρτ(ον). Ὁ Τζε-ρεμεντῆς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), (νομίσματος) ἕκτον. Εἰς τὸ χωρ(ίον) τὸν Ἱερουσσ(όν)· ||²³ ὁ Ἀντώνιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Νικόλ(αον), βοῦδ(ιον) α', (νομίσματος) τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ γαμβρὸς τῆς Δρακοντ(οῦς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), ||²⁴ βοῦδ(ιον) α', (νομίσματος) τρίτον. Νικόλ(αος) ὁ Αἰνίτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(όν) Γε(ώργι)ον, ἀργ(ά) β', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Γε(ώργι)ος ὁ Κουρτζουβάκης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ||²⁵ (νομίσματος) ἕκτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον (νομίσμα)τα εἰς ἡμισυ. Γῆν ἰδιοπεριόριστον εἰς τὸ εἰρημένον μετόχιον αὐτ(ῆς) ||²⁶ τὸ ἐπιλεγόμενον Στόμιον μοδ(ίων) δισχιλίῳ τετρακοσίων δέκα, ἧς ὁ περιορισμὸς καὶ ||²⁷ ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμένου λιθίνου συνόρου εἰς τ(όν) τόπον τὸν λεγόμενον Σφαγῆν (καὶ) ||²⁸ πλη(σίον) τοῦ χεῖλος) τῆς θαλάσσης, ἐνθα διαχωρίζονται τὰ τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τῆς Λαύρ(ας) δίκαια ||²⁹ τοῦ Νεοχωρίου ἥτοι τῶν Ζεφυριανῶν καὶ τοῦ περιοριζομένου, ὁρθοῖ πρὸς ἀνατολ(άς), κρατεῖ ||³⁰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλ(ου) καὶ τ(όν) μεσημβριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμένου λι-||³¹θίνου τετραγώνου συνόρου, σχοι(νία) λς'· πορεύεται (καὶ) αὐθις πρὸς ἀνατολ(άς), κρατεῖ τὸ τοιοῦτον χεῖλος ||³² τῆς θαλάσσης καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε στομίου, σχοινία δέκα· ||³³ βαδίζει καὶ πάλ(ιν) πρὸς ἀνατολ(άς), κρατεῖ τὸ εἰρημένον χεῖλος τ(ῆς) θαλάσσης διόλ(ου) καὶ τὸν μεσημ-||³⁴βριν(όν) ἄερα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐπιπλάτου λιθίνου ὁροσταίου εἰς τόπον Βολίδ(ιν) ὄνο-||³⁵μαζόμενον, σχοι(νία) κδ'· κάμπτεται πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικ(όν) ἄερα καὶ τὰ τῶν Ἀδρα-||³⁶μιτῶν δίκαια, διέρχεται τὸ μέσον τῶν χωραφίων ἰστάμενον λίθινον σύνορον, καὶ ἔρ-||³⁷χεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐτέρου διδυμωτ(οῦ) λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) ιζ'· γαμματί-||³⁸ζει πρὸς δύσιν, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἕτερον λίθινον σύνορον καὶ τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Ἀξιγγᾶ, ||³⁹ περικλείων ἔσθ(εν) τοῦ περιοριζομένου τὸ δέμοιρον τούτου, κατω-φορεῖ, ἐνοῦται τῷ μεσημ-||⁴⁰βρινωτέρῳ τάφρῳ τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ Συρμουρίνου, καὶ ἔρχεται μετ' αὐτοῦ

μέχρι τοῦ ἐτέρου ||⁴¹ λιθίνου ὀροστας(ίου) τοῦ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸ Στόμιον ἀπάγουσ(αν) ἱσταμένου, σχοι(νία) κα' · κλίνει καὶ ||⁴² αὖθις πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικ(όν) ἀέρα καὶ τὴν εἰρημένην ὁδ(όν), καὶ ἔρχεται μέχρι(ι) ||⁴³ τῆς ἐνώσε(ως) τῆς ἐτέρας ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῆς Βρύας εἰς τὴν καθέδραν τῆς αὐτῆς μονῆς ἀπα-||⁴⁴γούσης, ἐν ἣ καὶ παρ' ἡμ(ῶν) στρογγύλον ἐπεπήγει λίθινον σύνορον, σχοι(νία) ιδ' · κάμπτει ἀριστερώτ(ε)ρ(ον) ||⁴⁵ καὶ πάλ(ιν) πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν ἀνατολικ(όν) ἀέρα καὶ τὴν εἰς τοὺς Ἀδραμίτ(ας) ἀπάγουσαν ὁδόν, ||⁴⁶ πορεύεται μετ' αὐτῆς μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ξηροχειμάρρου ἀντικρὺ τῆς εὐρισκομένης διστελέγχου δρυός, ||⁴⁷ ἀφίησι ταύτην, ἐνοῦται τῷ τοιούτῳ ξηροχειμάρρῳ, ἀνέρχεται μετ' αὐτ(οῦ) (καὶ) πάλ(ιν) πρὸς ἄρκτον, καθ(ώς) ||⁴⁸ κυκλεύει, εἰς τὸ ἔτερον λίθινον σύνορον, ἔα τοῦτο δεξιὰ καὶ νεύει ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), διέρχεται τὸ ||⁴⁹ μέσον τῶν χωραφίων τεθὲν λίθινον σύνορον, ἐνοῦται (καὶ) αὖθις τῇ πρὸς τ(οὺς) Ἀδραμίτ(ας) ||⁵⁰ προειρημένη ὁδῷ εἰς τὸ παρ' ἡμ(ῶν) τεθ(έν) ἐπίπλατον λίθινον σύνορον, ἀνέρχεται μετὰ τῆς τοι-||⁵¹αύτης ὁδοῦ εἰς ἕτερον ὀροστάσιον τὸ εἰς τὸ τριόδιον ἱστάμενον κάτωθ(εν) τοῦ χωρίου τῶν Ἀδραμιτ(ῶν), ||⁵² περικόπτει τὸ τοιοῦτ(ον) τριόδιον, πορεύεται (καὶ) αὖθις πρὸς ἄρκτ(ον), διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἐρειπο-τόπιον ||⁵³ καὶ τὰς εὐρισκομένας ῥιζημαί(ας) πέτρας, ἐνθα ἕτερον ἐτέθη ὀροθέσιον, ἀπέρχεται κατ' εὐθεί(αν) ||⁵⁴ καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῶν Ἀδραμιτ(ῶν) εἰς τὸ <Νέον> Χωρ(ιον) ἀπάγουσαν, ἐν ἣ λίθινον ||⁵⁵ σύνορον ἐπεπήγει, ἔχων δεξιὰ διόλ(ου) τὰ τῶν Ἀδραμιτ(ῶν) δίκαια, σχοι(νία) ρε' · στρέφεται ||⁵⁶ πρὸς δύσιν, κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα ἔχων δεξιὰ (καὶ) αὖθις τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν δίκαια, διέρχεται ||⁵⁷ τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐτέρου λιθίνου ὀροστας(ίου) ||⁵⁸ τοῦ διαχωρίζοντος τὰ παρὰ τῆς Λαύρ(ας) τοῦ Νεοχωρίου κατεχόμε(εν)α δίκαια καὶ τὰ τοῦ περιορι-||⁵⁹ζομένου, σχοι(νία) κθ' · νεύει πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν), κρατεῖ τὸν δυτικ(όν) ἀέρα καὶ τὴν εὐρισκομένην ἐκεῖσε ||⁶⁰ παλαιὰν ὁδ(όν), καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) κ' · κλίνει δεξιῶτ(ε)ρ(ον) βα-||⁶¹δίζων (καὶ) πάλ(ιν) πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν), διέρχεται τὸν ἐκεῖσε πρῖνον καὶ τὸν εἰς σύνορον κείμενον ῥιζημαῖον ||⁶² λίθον καὶ ἔρχεται, σχοι(νία) ια' · κατωφορεῖ πορευόμε(εν)ος πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν), διέρχεται τὰ ἐν ὀρδίνους δύο ||⁶³ λίθινα σύνορα, εἴτα μέσον τῶν ἀμπελίων τοῦ Κλαδῆ καὶ τοῦ Κοσμᾶ Γεωργ(ίου), περικλείων ||⁶⁴ ἔσωθ(εν) τοῦ περιοριζομένου τὰ ἡμίση τῶν τοιούτ(ων) ἀμπελων(ων), καὶ ἔρχεται εἰς ἕτερον κεχωσμ(ένον) ||⁶⁵ παλαι(όν) μαρμαρίνον ὀροθέσιον, ἐνθα καὶ παρ' ἡμ(ῶν) ἕτερον ὅμοιον ἀπὸ κίονος διὰ περισσοτέραν ||⁶⁶ δῆλωσ(ιν) ἐπεπήγει, ἐνθα ἐστὶ καὶ ἡ λούστρα ἡ τοῦ Βουλλωτ(οῦ) λεγομένη, σχοι(νία) μζ' · νεύει ||⁶⁷ ἀριστερώτερον πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν) καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοι(νία) ς' · εἴτα λοξοειδῶς ||⁶⁸ (καὶ) αὖθις πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν), ἐπιλαμβάνεται τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ὀνομαζομένης Ἀγελοδρό-||⁶⁹μιον, διέρχεται τὸ πλη(σίον) ταύτης ἱστάμενον λίθινον σύνορον καὶ ἀπέρχεται μετ' αὐτ(ῆς) ||⁷⁰ μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἱσταμένου ἐτέρου μαρμαρίνου μεγάλου λαυράτου, σχοι(νία) λθ' · ἐκ τούτ(ου) ||⁷¹ βαδίζων καὶ αὖθις πρὸς μεσημβρίαν ἀποδίδωσιν εἰς τε τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον ||⁷² καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) ἐννέα. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) τριακό-||⁷³σια ἐδομηκοντατέσσαρα, ἅτινα ποιούσι γῆν μοδ(ίων) δισχιλίων τετρακοσίων δέκα · ||⁷⁴ ἐν ἣ καὶ ἀμπέλιον ἰδιόκτητον, ἀμπελόπακτ(ον) μοδ(ίων) ἕξ καὶ ἐν διαφόροις τμήμ(α)σ(ιν) ||⁷⁵ ἀμπ(έ)λ(ια) ἐκ προσενέξεως διαφόρων προσώπων μοδ(ίων) ἐννέα. Ἐτέραν γῆν ἐν τῷ κατε-||⁷⁶πανικίῳ Ἄκρ(ους) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς Ψαλίδος κἀν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Νεακίτου μοδ(ίων) τρι-||⁷⁷ακοσίων ὀγδοήκοντα, ἐν ἣ καὶ ἀμπέλιον μοδ(ίων) δεκατριῶν, συκ(αῖ) ἡ' · καὶ πλη(σ)ί(ον) ||⁷⁸ ταύτης καὶ ἀνακεκoinωμέν(ως) καὶ ἐτέρ(αν) γῆν, ἣν ἔχει ἐξ ἀνταλλαγῆς διὰ θείου ||⁷⁹ καὶ προσκυνητοῦ προστάγμ(α)τος ἀντὶ τῆς ἥς εἶχεν ἐντὸς τῆς νήσου Κασανδρείας ἐν ||⁸⁰ τῇ περιοχ(ῇ) τοῦ Σίδρη καὶ τῇ τοῦ Γυμνοῦ διὰ παλαιγενῶν δικαιομ(ά)τ(ων), μοδίων ||⁸¹ χιλίων ἐπτακοσίων, ἥς ὁ περιορισμὸς καὶ ἔχει οὗτ(ως). Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ||⁸² ρύακος τοῦ ὀνομαζομένου Μουτζίλιστα, ἐνθα καὶ ῥιζημαία πέτρα

ἐστὶ στ(αυ)ροῦ ||⁸³ τύπον ἐγκεκολαμένον ἔχουσα, ὀρθοῖ πρὸς μεσημβρίαν ἔχων ἀριστερὰ τὸν ἀνατ(ο)-λ(ικόν) ||⁸⁴ ἀέρα καὶ τὰ τῆς Ψαλίδος δίκαια δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον, κατέρχεται τὸν αὐτὸν ||⁸⁵ ρύακα μέχρι καὶ τῆς μίξεως τῶν δύο ρυακίων, σχοι(νία) ἕξ · νεύει ||⁸⁶ πρὸς ἀνατολάς, ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν ἕως τοῦ τόπου τοῦ ἐπονομαζομένου Κρη-||⁸⁷τικᾶδ(ας), σχοι(νία) ἕξ · κλίνει πρὸς με(σημβ)ρ(ίαν), διέρχεται τὸν ἀνατολικ(όν) ἀέρα, περιπατεῖ ||⁸⁸ τὸν ῥάχωνα περικλείων ἐντὸς τὴν τύμβην τὴν καλουμένην Ἀναλεί-ψιμον, ἐν ἣ ὀρᾷται ||⁸⁹ ῥιζημαία πέτρα στ(αυ)ροῦ τύπον ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, κατέρχεται μέχρι τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπὸ τοῦ ||⁹⁰ πύργου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπαγούσης, ἐνθα καὶ σχῆνος ὀρᾷται μέγας, ἐν ᾧ καὶ λίθινον ||⁹¹ σύνορον ἵσταται, σχοι(νία) εἰκοσιτρία · στρέφεται πρὸς ἀνατολάς, περιπατ(εῖ) τὴν αὐτὴν ||⁹² ὁδόν, εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ρύακα τὸν καλούμενον Λούστρα, σχοι(νία) πέντε · κλίνει ||⁹³ καὶ αὖθις πρὸς μεσημβρίαν, κατέρχεται τὸν αὐτ(όν) ρύακα ἕως τοῦ χωραφίου τοῦ Βα-||⁹⁴σιλείτζη, σχοι(νία) τρία ἡμισυ · κάμπτει πρὸς δύσιν κρατῶν κἀνταῦθα τὸν μεσημ-||⁹⁵δρινὸν ἀέρα καὶ τὰ προειρημένα δίκαια τῆς Ψαλίδος, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν ||⁹⁶ εἰς τὸν παλαιόπυργον, σχοι(νία) πέντε · εἴτα νεύει πρὸς μεσημβρίαν, κατωφορεῖ ||⁹⁷ περικλείων ἐντὸς τὰ τῆς Ἰακωθίας χωράφια τὰ παρὰ τοῦ Σγουροπ(ού)λ(ου) <προ>κατεχόμενα, ἀπέρχεται ||⁹⁸ κατ' εὐθείαν καὶ λήγει εἰς τὴν θάλασσαν, ἐνθα καὶ παρ' ἡμ(ῶν) μαρμά-ρινον στρογγύλον ἐτέθη ||⁹⁹ σύνορον, στ(αυ)ροῦ τύπον ἐγκεκολαμένον ἔχον, σχοι(νία) πεντηκοντατρία · στρέφεται πρὸς ||¹⁰⁰ δύσιν, περιπατεῖ διόλ(ου) τὸ παραιγιάλιον, ἀπέρχεται καὶ φθάνει εἰς τὸν ρύακα ||¹⁰¹ τὸν λεγόμενον Μαῦρον Κορμ(όν), σχοι(νία) ἐννενηκονταεξ · ἐκεῖθεν ἀνανεύει πρὸς ἄρκτον ||¹⁰² ἔχων ἀριστερὰ τὸν δυτικ(όν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀγιοφωκίτ(ῶν), ἀνέρχεται περικλείων ||¹⁰³ ἐντὸς τὴν Μακρὰν καὶ Κοντὴν λαγγάδα, ἐπιλαμβάνεται τῆς Λυκολαγγάδος (καὶ) ||¹⁰⁴ λήγει μετ' αὐτῆς εἰς τὴν Ῥοδηνὴν Λούστρ(αν), σχοι(νία) τεσσαράκοντα · κάμπτει πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς), ||¹⁰⁵ διέρχεται τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια <α> χωρίου τοῦ Δημάνου, περικόπτει τὴν Πυ-||¹⁰⁶ρακίαν, περᾶ τὸν λάκκον τὸν ὀνομαζόμενον Βάλλα, διέρχεται τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Βρα-||¹⁰⁷σταμηνοῦ, εἰσάγει ἐντὸς τὸ ἀμπέλιον τοῦ Παρασκεδᾶ, περᾶ τὸν λάκκον τ(ῆς) Κουρελλί(ας), ||¹⁰⁸ περικλείων ἐντὸς τὰ Λαφυρομάγκανα καὶ τὸ ἀμπέλιον τοῦ Σεργίου, καὶ ἀπέρχεται ||¹⁰⁹ μέχρι τοῦ λάκκου τοῦ Γομ(ά)του, σχοι(νία) εἰκοσιτέσσαρα · στρέφεται πρὸς ἄρκτον, ||¹¹⁰ ἀνωφορεῖ περικλείων ἐντὸς τοῦ Σκορπίου τὸν λάκκον, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ὁδὸν ||¹¹¹ τὴν ἀπὸ τοῦ Δημάνου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπάγουσαν, σχοι(νία) ὀκτώ ἡμισυ · γαμ-||¹¹²ματίζει πρὸς ἀνατολάς, ἀπέρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ ἕως τῆς τριόδου, ἀφίησ(ιν) ||¹¹³ αὐτὴν ἀριστερὰ περικλείων ἐντὸς τοῦ Κυριακοῦ τὰ πηγάδια, καὶ ἀπέρχεται κατ' ||¹¹⁴ εὐθείαν τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα, κἀνταῦθα διερχό-μενος ἐνοῦται τοῖς δικαίοις χωρ(ίου) ||¹¹⁵ τῶν Φουρνίων, ἀπέρχεται μετ' αὐτῶν καὶ φθάνει καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸν ρύακα ||¹¹⁶ τὸν ἐπονομαζόμενον Μουτζίλιστα, ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) τεσσαρα-||¹¹⁷κονταδύο. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) τριακόσια δώδεκα, ἅτινα ποιούσι ||¹¹⁸ γῆν μοδίων δισχιλίων ἑκατον. Καὶ ὀφείλει κατέχειν αὐτὴν ἄνευ τῶν ||¹¹⁹ δικαίων ὧν ἐν αὐτῇ ἔχουσι στρατιῶται τινὲς καὶ πάροικοι. Εἰς τὰ ||¹²⁰ Φουρνία μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος ||¹²¹ Δημητρίου, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι, μοδ(ίων) δεκαεξ · ἐσωθύριον πλη(σί)ον τοῦ ||¹²² Κανακίου μοδίων ἕξ (ἡμίσεος) · ἕτερον εἰς τὴν Ὀδηγήτριαν ἐκατέρωθ(εν) τοῦ ποταμοῦ μοδ(ίων) εἴκοσι · ||¹²³ ἕτερον εἰς τὸ Παλαιοχώριον πλη(σίον) τοῦ Νομικοῦ μοδ(ίων) λθ' · ἀμπελοτόπιον πλη(σίον) τοῦ Κριστίλα ||¹²⁴ μοδ(ίων) ἐννέα · ἑτέρα γῆ τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζομένη μοδ(ίων) ||¹²⁵ ὀγδοήκοντα · εἰς τὸ Λιβάδιον χωράφιον ὀνομαζόμενον ἡ Φυτεία τοῦ Φερεντίνου ||¹²⁶ προκατεχόμενον παρὰ τῆς αὐτῆς μονῆς. Ἐτέρα γῆ εἰς τὰ Ἀγριαμπ(ε)λα συνηριθ-||¹²⁷μημένη τῇ τοῦ Νεακίτου μοδ(ίων) τριακοσίων ἐπτὰ, ἥς ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτως · ||¹²⁸ ἄρχεται ἀπὸ τῆς ῥιζημαίας πέτρας τῆς ἱσταμένης εἰς τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)νου ||¹²⁹ Μολέκα, ἐν ἣ καὶ στ(αυ)ροῦ τύπος ἐγγέγραπται, ὀρθοῖ πρὸς ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν δυτικ(όν) ἀέρα ||¹³⁰ καὶ τὴν ὄχθην τοῦ χωραφίου τοῦ Παρθενιώτου, περικόπτει

τὴν ὁδὸν τῶν Πηγαδα-||¹³¹κίων (καὶ) ἔρχεται εἰς τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον, διέρχεται τὸν κουτουλ(ὸν) δρῦν καὶ ἔρχεται ||¹³² ἄχρι τοῦ ἀμπελίου τοῦ Καράρη καὶ εἰς τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον, σχοινία) τριάκοντα · ||¹³³ κλίνει πρὸς ἀνατολάς, κρατεῖ τὸν μεσημβριν(ὸν) ἀέρα, διέρχεται τὴν λιθοσωρεί(αν), ||¹³⁴ ἑὼν ἀριστερὰ τὸ λιβάδιον, περᾶ τὸν χειμάρρουν τὸν λεγόμενον τοῦ Ζαργανᾶ εἰς ||¹³⁵ τὸ ἐκεῖ λίθινον σύνορον καὶ εἰς τὸ χωράφιον τοῦ Πλεαθίτζη, βαδίζει κατ' ||¹³⁶ εὐθείαν ἕως τῆς παλαι(ᾶς) ἐστενωμένης ὁδοῦ τῆς λεγομένης τοῦ λιμένος καὶ εἰς ἕτερα ||¹³⁷ ὁμόδουλα δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζόμενα, σχοινία) κδ' · νεύει πρὸς μεσημ-||¹³⁸βρίαν, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολικ(ὸν) ἀέρα καὶ τὴν ἐστενωμένην ὁδὸν, καταλιμπάνει τὰ εἰρημένα ||¹³⁹ δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου, περᾶ τὸν δηλωθέντα ῥύακα καὶ ἔρχεται μετὰ τῆς αὐτ(ῆς) ||¹⁴⁰ ὁδοῦ ἕως τῆς συκ(ῆς) τῆς λεγομένης τοῦ Ζαργανᾶ, σχοινία) τεσσαράκοντα · πορεύε(αι) ||¹⁴¹ πρὸς δύσιν, κρατεῖ τὸν ἀρκτικ(ὸν) ἀέρα καὶ τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου ||¹⁴² Μολέκα, καὶ ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδωσιν ὅθ(εν) (καὶ) ἤρξατο, σχοινία) ἑνδεκα. ||¹⁴³ (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοινία ἑκατὸν πέντε, ἅτινα ποιοῦσι γῆν μονίω τρια-||¹⁴⁴κοσίω ἐπτά. Εὐρίσκεται πλησίον ταύτης καὶ μονύριον τῆς αὐτῆς μον(ῆς) ||¹⁴⁵ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἀγίου ἱερομάρτυρος Βλασίου, ἔχον γῆν μονδ(ίω) μ'. ||¹⁴⁶ Εἰς τὸ Τριπόταμον μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς, ὅπερ ἦν πρότερον ὁ "Ἄγιος Ἰω(άνν)ης, τα νῦν ||¹⁴⁷ δὲ ἐπονομάζεται ὁ "Ἄγιος Παντελεήμων, ἔχον χωράφιον εἰς τ(ὸν) "Ἀγ(ιον) Παῦλ(ον) τὸν λεγόμενον Λιμένα, σὺν τῷ ῥάχωνι τῆς Κομαρέας καὶ τῆς Ἀγνῆς ἕως τῆς λαγγάδος ||¹⁴⁹ τῆς λεγομένης Ποτιστῆς, σὺν τῇ παλαιᾷ καθέδρᾳ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτ(ῆς) ||¹⁵⁰ μονῆς, μονίω διακοσίω πεντήκοντα · ἕτερον χωράφιον εἰς τὴν Κομα-||¹⁵¹ρέ(αν) πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ μονίω εἴκοσιν · ἕτερον εἰς τοῦ Βρωτᾶ πλη(σίον) τοῦ Νε-||¹⁵²βρέα μονδ(ίω) η' · ἕτερον εἰς τὴν Παχεῖαν "Ἀμμον μονδ(ίω) β' · ἕτερον εἰς τὸ Καστρίον ἐν δυσι ||¹⁵³ μονδ(ίω) δ' · ἕτερον εἰς τὸ Τριπόταμον ἐν δυσι μονδ(ίω) γ' · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ἀπὸ τοῦ Ζαγάρου ||¹⁵⁴ ὅπερ μονδ(ίω) η'. Βαλανιφόρος τόπος τῶν Βουρβοῦρων ὀνομαζόμενος, ||¹⁵⁵ σὺν τῷ ἐκεῖσε ὁροκοπίᾳ καὶ ἐννομίᾳ, ταῖς στροβυλαίαις καὶ τῇ ||¹⁵⁶ λούστρα τῇ ἐπονομαζομένη Βηθάριον, ἔτι τὲ καὶ τῇ ἐκεῖσε ἀλείᾳ καὶ τῇ τοῦ Νεα-||¹⁵⁷κίτου, καθὼς προκατεῖχ(εν) αὐτά. Ὁ δὲ περιορισμὸς τοῦ τοιούτου τόπου ||¹⁵⁸ ἔχει οὕτως) · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου ἡ Γωνία τοῦ Πολίτου, ||¹⁵⁹ ὀρθοῖ πρὸς ἀνατολάς, κρατεῖ τ(ὸν) αἰγιαλ(ὸν), διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησί(αν) τῶν ||¹⁶⁰ ἀγίων ἀποστόλ(ων) Πέτρου καὶ Παύλου, ἀκουμίζει εἰς τὸ ἀκρωτήριον τὸ λεγόμε(εν)ον ||¹⁶¹ Πατζός, κλίνει πρὸς ἄρκτον ἀνατολικώτερον, ἀνέρχεται τὴν ῥάχυν τοῦ Δε-||¹⁶²βέσιλα, διέρχεται τὰ πρόποδα τοῦ Χαλκοβούνου, περικλείων ἐντὸς τὸ ||¹⁶³ μελισσουργεῖον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ὀνομαζόμε(εν)ον Τζεμπτζόν, περικλείει ἐντὸς ||¹⁶⁴ τὴν Ἀγ(ίαν) Τριάδα τὴν προσεγενεῖσαν παρὰ τοῦ Παλαιολόγου κυρ(οῦ) Κω(νσταντί)ν(ου), κατέρχεται ||¹⁶⁵ καὶ λήγει εἰς τὴν θάλασσαν εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Ῥεσκ(όν), στρέφεται ||¹⁶⁶ πρὸς δύσιν, κρατεῖ τὸν αἰγιαλ(ὸν) διόλ(ου) ἔχων ἐντὸς τὴν καθέδρ(αν) τοῦ μετοχίου καὶ τὸ μέγα ||¹⁶⁷ νησίον, οὗ πλη(σίον) καὶ βηθάριον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ὀνομαζόμενον Λούστρα, ||¹⁶⁸ διέρχεται τὴν παλαιοεκκλησίαν τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου ἔχων δεξιὰ τ(ὸν) δυτ(ικὸν) ||¹⁶⁹ ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῶν Φουρνίων ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, ὀρθοῖ ||¹⁷⁰ πρὸς με(σημ)βρ(ίαν), ἀνέρχεται τὴν ῥάχυν μικρ(ὸν) (καὶ) ἔρχεται εἰς τὸ ἐκεῖσε τριόδιον, καταφρονεῖ ||¹⁷¹ τῆς μιᾶς ὁδοῦ, ἐπιλαμβάνεται τῆς ἐτέρ(ας) (καὶ) εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν πο-||¹⁷²ταμ(ὸν) τὸν λεγόμενον Κορνιλόγγον, ἀνέρχεται τὴν ῥάχυν τοῦ Ἀγ(ίου) Ἡλίου, ||¹⁷³ διέρχεται τὴν τρυπητὴν πέτραν, περᾶ τὸν ῥύακα τὸν λεγόμενον Δραγούλα, ||¹⁷⁴ ἀνέρχεται τὸν τόπον τὸν ἐπιλεγόμενον Κακ(ὸν) Ὅρος (καὶ) ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδωσιν ||¹⁷⁵ ὅθεν καὶ ἤρξατο. Ἡ αὐτὴ μονὴ <ἔχει> (καὶ) ἀλείαν εἰς τὴν περιοχὴν τ(ῆς) γῆς τοῦ ||¹⁷⁶ Στομίου, καθὼς προκατεῖχ(εν) αὐτήν. Εἰς τοῦ Νεακίτου <παροίκους> εἴπερ προκατεῖχ(εν) ||¹⁷⁷ αὐτούς · Ἰω(άνν)ης ὁ Λημναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Κω(νσταντῆ)ν(ον), (νομίσματ)ος ἔκτον. Ὁ Ἀργυρός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), ||¹⁷⁸ υἱ(ὸν) Γε(ώργι)ον, (νομίσματα)ς τέταρτ(ον). Γε(ώργι)ος ὁ Κηπωρός,

ἐ[χ(ει) (γυναῖκα)] Ἀνν(αν), γυναικαδέ(λφ)ην Καλ(ήν). Ὁ Ζαγο-||¹⁷⁹ρηγός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Παρασκεβώ. Ὁ Φερίλει οὖν ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ [κατέ]-||¹⁸⁰χεῖν ταῦτα καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφύγεσθαι πρόσδοτον · ἔτι δὲ (καὶ) ||¹⁸¹ τὸ εἰρημένον ὁροκόπιον τοῦ Τριποτάμου σὺν ταῖς στροβυλαί[αις] καθὼς προ-||¹⁸²κατεῖχ(εν) αὐτά, ἄνευ τῆς περιοχῆς χωρίου τοῦ Ἰερακίου. Ἐπὶ τούτῳ ||¹⁸³ γὰρ ἐγγόνει καὶ ἡ παροῦσα ἡμ(ῶν) ἀποκατάστασις, ἥτις καὶ συνή-||¹⁸⁴θως ὑπογραφεῖται καὶ τῇ μολιβδίνῃ βούλλῃ πιστωθεῖσα ἐπεδὸ-||¹⁸⁵θ τῇ διαληφθεῖσῃ σεβασμία μονῇ τοῦ Ξενοφῶντος δι' ἀσφάλειαν, ||¹⁸⁶ μ(η)ν Νοεβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) τετάρτῃς.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) ||¹⁸⁷ αὐ[θ(έν)]τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ θέμ(α)το(ς) Θεσσαλονίκης ||¹⁸⁸ σε(βαστ)ρὸς Κω(νσταντῆ)ν(ος) Ὁ ΠΕΡΓΑΜΗΝΟΣ καὶ Γε(ώργι)ος Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

Verso :

||¹⁸⁹ + Ἐδέθῃ τὸ παρὸν πρακτ(ικὸν) κατὰ μ[ῆν]α ||¹⁹⁰ Νοέβριον τοῦ ς^{οῦ} ω^{οῦ} κ^{οῦ} θ^{οῦ} ἔτους +

L. 97 προκατεχόμενα : cf. n° 12, l. 30 || l. 147-148 lege τὸ λεγόμενον : cf. n° 12, l. 49.

14. ACTE DES RECENSEURS PERGAMÈNOS ET PHARISÉE

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 7-8, 59)

Novembre, indiction 4
[1320]

Constantin Pergamènos et Georges Pharisée, recenseurs du thème de Thessalonique, remettent à Xénophon, sur ordre impérial, 300 modioi de terre à Hiérissos, contre le versement d'un impôt.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Xénophon (n° 21), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 740 × 355 mm. Assez bonne conservation : échancrures le long de la marge gauche, plus marquées vers le bas du document, mais n'affectant pas le texte ; en haut à droite, un petit morceau de parchemin a été découpé ; petits trous vers le bas, à droite ; taches d'humidité dans la partie supérieure et au milieu du document ; l. 6, deux mots ont été grattés. Le sceau a disparu et les replis ont été ouverts. D'après les séries de trous (visibles en partie sur notre photographie), le cordon passait par cinq trous, à travers le quadruple repli du parchemin. Les marges latérales ont été tracées à la pointe sèche. Encre marron clair, plus soutenue pour la partie autographe des signatures. Tréma sur les ι et parfois sur les υ. — *Au verso*, notices : 1) + Εἰς Ἱερὶσσὸν τόπος | μολιβδίνῃ ἐξαχρῶσι. 2) 21 : περιγράφει τὸν τόπον ὅπου ἔχομεν | εἰς τὴν Ἱερίσσοῦ · | ἔχει (καὶ) ἴσον ὑπ' ἀριθ. 22. 3) Notice slave : [z]a P̃r̃ěvlakou. — *Album*, pl. XXVIII-XXIX.

B) Copie moderne (xix^e siècle) conservée dans les archives de Xénophon (n° 22), où Lefort l'a photographiée. Papier, 525 × 360 mm. Le bas a été renforcé au verso par une toile ; la copie porte le titre : Ἰσον κ(αί) ἀπαράλλακτον τοῦ πρωτοτύπου. Le texte continue au verso. Papillon sur la toile, portant l'inscription : Ἀριθμὸς 22. | Ἀντίγραφον τοῦ γράμματος | ὅπερ διαλαμβάνει διὰ τοὺς εἰς | τὴν Ἱερυσὸν | ἡμετέρους Ξενοφωντινούς τόπους. — Cette copie est fidèle mais commet plusieurs mélectures, surtout pour les mots fortement abrégés.

Inédit.

Nous éditons d'après les photographies de l'original, sans tenir compte de la copie.

ANALYSE. — Les moines du couvent impérial de Saint-Georges, dit de Xénophon, ont présenté [aux recenseurs], chargés [par l'empereur Andronic II] de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] du thème de Thessalonique, une ordonnance qui confirme au couvent ses droits sur 300 modioi de terre à Hiérissos achetés à certains parèques (ἀπὸ παροιικῶν ὑποστάσεων), contre un impôt de 3 hyperpres (l. 1-6). Par le présent acte [les recenseurs] remettent [au couvent] cette terre qui comporte : 1) le champ de 94 modioi dans lequel se trouve le métoque de Xénophon ; délimitation mentionnant : la vigne du chartophylax de l'évêché d'Hiérissos Georges Syméon, le champ du couvent de Karakala, trois voisins, le puits de Xénophon ; sur ces 94 modioi, 16 constituent une vigne plantée par le couvent (l. 6-16). 2) 52 parcelles (49 champs et 3 vignes) mesurant de 0,5 à 19 modioi, avec l'indication du lieu-dit, des voisins (parmi lesquels les couvents Iviron, Zographou, Lavra, Karakala et l'évêché d'Hiérissos), et des anciens détenteurs. [En tout 208,25 modioi] (l. 16-55). [Le couvent] doit posséder et exploiter ces 300 modioi de terre [exactement 302,25] et payer un impôt (ἐπιτελεῖν) annuel de 3 hyperpres, sans tergiverser, là où on le lui demandera (ἐνθα ἂν τᾶξωμεν). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 56-61). Signatures, autographes pour les patronymes, des recenseurs (l. 61-63).

NOTES. — Sur le métochion de Xénophon à Hiérissos, qui apparaît dans notre dossier pour la première fois dans le présent acte, voir Introduction, p. 42-44 (le champ de 94 modioi est décrit à la p. 43).

Prosopographie. Les recenseurs qui établissent le présent acte sont les mêmes que ceux de notre n° 13. — Sur Georges Syméon, chartophylax d'Hiérissos (l. 9-10, 15), cf. PAPACHRYSSANTHOU, *L'évêché d'Hiérissos*, p. 386 et n. 123.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (πρόσταγμα, l. 4, 58-59) de l'empereur [Andronic II Paléologue] confirmant à Xénophon la possession d'une terre de 300 modioi à Hiérissos : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2445. 2) Actes de vente à Xénophon de biens appartenant à certains parèques d'Hiérissos (l. 5) : perdus.

+ Ἐπεὶ ἐν τῷ ποι(εῖν) ἡμῶς τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν (καὶ) ἀποκατάστασιν τοῦ θέμ(α)τος τῆς θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης ἐνεφάνισ(αν) ||² ἡμῖν οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς κατὰ το ἄγ(ιον) ὅρος τοῦ Ἰσθμίου διακειμένης σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τ(ῆς) ||³ εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ ἄγ(ίου) καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γε(ωργί)ου (καὶ) ἐπικεκλημένης τοῦ Ξενο-||⁴φώντος θεῖον καὶ προσκυνητ(όν) πρόσταγμα, διοριζόμενον ἵνα κατέχη ἡ κ(α)τ' αὐτοὺς τοιαύτη σεβασμία ||⁵ μονὴ τὴν εἰς τὸν Ἱερυσ(όν) γῆν τῶν τριακοσίων μοδίων, ἣν ἔχει ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ παροιικ(ῶν)

ὑποστάσ(εων) ||⁶ καὶ τελῆ (ὑπὲρ) αὐτῆς ὑπὲρ[πυρα τρία], παραδίδομ(εν) ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αίου) (καὶ) ἄγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) ||⁷ (καὶ) βασιλ(έως) πρὸς αὐτ(όν) τὴν τοιαύτην γῆν τῶν τριακοσίων μοδ(ίων) διὰ τοῦ παρόντος ἡμ(ῶν) σιγίλλιδ(ους) γράμ-||⁸μ(α)τος, ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Χωράφιον ἐν ᾧ εὐρίσκειτ(αι) τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Ξενοφώντος <μοδίων> ἡδ', οὕτινος ||⁹ ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτ(ως) · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερουσοῦ κυρ(οῦ) Γε(ωργί)ου τοῦ ||¹⁰ {τοῦ} Συμεών, πορεύεται πρὸς δύσιν, κρατεῖ τὸν μεσ[ημδρινὸν ἀέρα] καὶ τὴν ὁδὸν ἕως τοῦ χωραφίου τῆς σε(βασμίας) μονῆς τοῦ ||¹¹ Καρακαλᾶ τοῦ ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κλωστομάλλου · κλίνει πρὸς ἄρκτον, συνέχει τ(όν) δυτικ(όν) ἀέρα, κατωφορεῖ μέχρι ||¹² τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Κούριλα · κάμπτει πρὸς ἀνατολ(άς), κατέρχεται μέχρι τοῦ χ(ωρα)φ(ίου) τοῦ Βοδῖνα, πάλ(ιν) ἀνέρχεται πρὸς ἀνατολ(άς), ἐνοῦται ||¹³ τῇ ἐκεῖσε ὁδῷ, νέυει ἀριστερὰ καὶ ἔρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ ἕως τοῦ χωραφίου τῆς Κατζαδίνης · ὀρθοῖ πρὸς με(σημβρίαν), ||¹⁴ κρατεῖ τ(όν) ἀνατολικ(όν) ἀέρα, διέρχεται τὸ πηγᾶδιον τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Ξενοφώντος(ς), περικλείει ἐντὸς τὸ κηπ(ω)-ρ(εῖον), ||¹⁵ καὶ ἀποδίδωσιν εἰς τὸ εἰρημένον ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ χαρτοφύλακος καὶ εἰς τὴν ὁδὸν θθεν (καὶ) ἤρξατο, ὅπερ (καὶ) γίνεται ||¹⁶ μοδ(ίων) ἐννενηκοντατεσσάρων, ἀφ' ὧν ἀμπέλιον καταφυτευθὲν παρὰ τῆς αὐτῆς μονῆς μοδ(ίων) δεκαῆξ · ἔτ(ε)ρ(ον) ||¹⁷ χωράφιον εἰς τὴν διαίρεσιν τῶν δικαίων τῆς περιοχ(ῆς) τοῦ Γομ(ά)του εἰς τόπον ἐπιλεγόμ(εν)ον Καμῆνιον, τὸ τοῦ Καλοκτένη ||¹⁸ λεγόμε(εν)ον, μοδ(ίων) ιβ' · ἕτερον εἰς τὴν λαγγάδα, τὴν τοῦ Ἰωαννίτζη λεγομένην, ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλ(ου) καὶ πλη(σίον) ||¹⁹ Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλου μοδ(ίων) δεκαεπτὰ · ἕτερον εἰς τ(όν) Δαιμονόλακκον πλη(σίον) τῆς δημοσί(ας) ὁδοῦ ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) Μιχ(αή)λ τοῦ Κλωστομάλλου ||²⁰ μοδ(ίων) δέκα · ἕτερον εἰς τὸ Μαυροχώριον ἀπὸ τῆς στάσε(ως) τοῦ Κρεβεντζούλ(ου) πλη(σίον) τοῦ Βαλαμπᾶ μοδ(ίων) δεκαῆξ, ||²¹ σὺν τῷ γαμματίσμ(α)τι τοῦτου · ἕτερον ἀπὸ τῆς στάσε(ως) τοῦ Θεοδοσίου ἐκείνου, ἡγουν τὸ (ἡμισυ) τοῦτου, μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος, ||²² ὡς τοῦ ἐτέρου ἡμίσεος κατεχομένου παρὰ τ(ῆς) μον(ῆς) τῶν Ἰδῆρ(ων) · ἔ[τ]ερον εἰς τ(όν) αἰγιαλ(όν) πλη(σίον) τοῦ ῥύακος τ(ῆς) Πλασταρ(οῦς) ἀπὸ τοῦ ||²³ Παπαῖωαννᾶ μοδ(ίων) ὀκτώ · ἕτερον πέρ(αν) τοῦ αὐτ(οῦ) ῥύακος ἀπὸ Μαρ(ίας) τῆς τοῦ Τζαράιν(ου) μοδ(ίων) πέντε · ἀπὸ τοῦ εἰς τ(όν) ῥάχωνα ||²⁴ τοῦ Βλυσκούνη χωραφίου τοῦ Κουτρούλ(η) τὸ ἡμισυ μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τὸν αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλ(ου) ||²⁵ πλη(σίον) τοῦ Στρογγύλου (καὶ) τοῦ Δαιμονολάκκου μοδ(ίων) ἡ' · ἕτερον εἰς τὰ δένδρα τ(ῶν) Ἰδῆρ(ων) ἀπὸ Γε(ωργί)ου τοῦ Κούριλα (καὶ) Μιχ(αή)λ τοῦ Κλω-||²⁶στομάλλου μοδ(ίων) δέκα · ἕτερον ἀνωτ(έ)ρῳ τῆς Πλασταρ(οῦς) πλη(σίον) τοῦ Σωφρονίου μοδ(ίων) δύο · ἕτερον ἀπὸ τοῦ Κρεβεντζούλ(ου) πλη(σίον) ||²⁷ τοῦ Κλωστομάλλου μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος) · ἕτερον εἰς τὰ δένδρα τοῦ Βολκάνου ἀπὸ τοῦ Ποθητ(οῦ) μοδ(ίων) ἕξ · ἕτερον εἰς τὴν Περδικουσικέ(αν) ||²⁸ ἀπὸ τοῦ Δράκοντος μοδ(ίων) ἕξ · ἕτερον ἀνωτέρῳ τῆς Καμάρ(ας) ἀπὸ τῆς Κατζαδίνης μοδ(ίου) α' · ἕτερον εἰς τ(όν) λάκκον τῆς ||²⁹ Καμάρ(ας) ἀπὸ τοῦ Μπούρου μοδ(ίου) ἐνὸς ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τὴν Κρανέ(αν) πλη(σίον) τοῦ αἰγιαλοῦ ἀπὸ τοῦ Βαρβούρα μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον ||³⁰ εἰς τὴν βρύσιν τοῦ Νικολιτζᾶ ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου μοδίων τριῶν · ἕτερον εἰς τ(οὺς) Κατωτικᾶδας ||³¹ ἀπὸ Γε(ωργί)ου τοῦ Βοδῖνα μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τ(όν) αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ Στρατηγ(ίου) μοδ(ίου) ἐνός · ἕτερον εἰς τ(όν) Στρυβερ(όν) ἀπὸ Ἰω(άνν)ου ||³² τοῦ Βαλαμπᾶ μοδ(ίων) ἕξ · εἰς τ(όν) αὐτ(όν) (καὶ) ἀπὸ τῆς Γουνναρ(οῦς) μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τὴν Τράπαιζαν ἀπὸ τοῦ Λε-||³³ρωμ(έν)ου πλη(σίον) τῶν δικαίων τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆς) Ἱερουσοῦ μοδ(ίων) τρι(ῶν) · ἕτερον εἰς τ(οὺς) Σταυρακί(ους) σὺν τῷ εἰς τ(ὴν) Τράπαιζαν ||³⁴ ἀπὸ τοῦ Ἀμπελᾶ, Θεοδ(ώ)ρ(ου) τοῦ Τζαγκάρη, τοῦ παπ(ᾶ) Κυριακοῦ (καὶ) τῆς Κρεβεντζουλίας μοδ(ίων) δεκαεννέα · ἕτερον εἰς τ(όν) ||³⁵ Στρυβερ(όν) ἀπὸ τοῦ Μπούρου μοδ(ίων) δύο · ἕτερον ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλ(ου) πλη(σίον) Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλου, μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον ||³⁶ εἰς τὴν τύμβην

τοῦ Κολοκυνθᾶ πλησίον τοῦ Ποθητοῦ μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος · ἕτερον ἀπὸ τῆς θυγατρὸς τοῦ Γαλεαγρᾶ ||³⁷ εἰς τὴν λαγγάδα τῶν Βαμβδακεῶν πλησίον τοῦ Στρατηγ(ίου) μοδ(ίων) δύο · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ἄνωτ(έ)ρ(ω) τοῦ χωραφίου τοῦ Στρατηγ(ίου) ||³⁸ καὶ πλησίον τοῦ Κυριακοῦ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον εἰς τὴν ὀδ(ὸν) τῆς παλαιοεκκλησί(ας) ἀπὸ Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλου μοδ(ίου) ἑνός · ||³⁹ ἕτερον εἰς τὴν Καρύτξαν ἀπὸ τοῦ Κρεβεντζου(ου) πλησίον τοῦ Θεοδοσίου μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον κατωτ(έ)ρ(ω) τοῦ Κοπελίτζη ἀπὸ τοῦ ||⁴⁰ Μελιτᾶ πλησίον τῶν δικαίων τῆς μονῆς τοῦ Ζωγράφου μοδ(ίων) τρι(ῶν) · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ Ἰω(άνν)ου τοῦ Μπούρου, ||⁴¹ τὸ ἀπὸ τῆς στάσε(ως) τῆς Κλωστομαλλί(ας), πλησίον τῶν δικαίων τῆς μονῆς τ(ῆς) Λαύρ(ας) μοδ(ίων) δύο ἡμίσεος · ἕτερον ἀπὸ τοῦ ||⁴² Φωτ(ει)ν(οῦ) εἰς τὴν Συκέ(αν) πλησίον τοῦ Μπούρου μοδ(ίων) δύο · ἕτερον ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) Φωτ(ει)ν(οῦ) εἰς τ(ὸν) ῥύακα τ(ῆς) Χουσουρ(οῦς) πλησίον τῆς Ἀσόν(ης) ||⁴³ μοδίων δύο · ἕτερον εἰς τὴν Ἀλωπότρυπ(αν) τοῦ Ἰακωβίτζη ἀπὸ τοῦ Λαθηρᾶ μοδ(ίων) δύο · ἕτερον εἰς τ(ὸν) Ἰακω-||⁴⁴βίτζη πλησίον τοῦ Νομικοῦ, ἀπὸ τοῦ Καθολικοῦ ὀνομαζομένου, μοδ(ίου) ἑνός ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον πλησίον τοῦ αὐτ(οῦ) Καθολ(ικ)οῦ ||⁴⁵ ἀπὸ Γε(ωργί)ου τοῦ Δραγίνα μοδ(ίου) α' · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ Εὐφροσύνης τῆς Γαῖταν(οῦς) πλησίον Ἰω(άνν)ου τοῦ Τζαγκάρη ||⁴⁶ μοδ(ίων) δύο · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ τοῦ Καθολικοῦ ἑν τέσσαρσι τμήμ(α)σι μοδ(ίων) ὀκτώ, ἑν οἷς καρ(ύαι) δ' · ἕτερον ||⁴⁷ εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) Καθολικοῦ πλησίον τῆς Ἰωαννοπουλίνης μοδ(ίου) α' παρὰ (τέταρτον) · ἕτερον εἰς τοὺς Σταυρακί(ους) ||⁴⁸ πλησίον τοῦ Κρυοπηγαδίου ἀπὸ Κυριακοῦ τοῦ Μπούρου μοδ(ίων) τρι(ῶν) · ἕτερον εἰς τ(ὸν) Χωρικ(ὸν) πλησίον χωραφίου ||⁴⁹ τῆς μον(ῆς) τοῦ Καρακαλᾶ ἀπὸ Στρατηγ(ίου) τοῦ Κλωστομάλλου μοδ(ίων) τρι(ῶν) ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τὸν Κάτω Λόγ-||⁵⁰γον ἀπὸ Ἰω(άνν)ου τοῦ τῆς Φωτεινῆς (καὶ) Ἀννης τ(ῆς) Βοδηνί(ας) μοδ(ίων) τρι(ῶν) · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ τῆς αὐτ(ῆς) ||⁵¹ Ἀννης μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἑν ὧς καρ(ύαι) μία · ἕτερον εἰς τὸν Ἐπάνω Λόγγον ἀπὸ τ(ῆς) Χαλκίσσης μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ||⁵² ἀπὸ τοῦ Δράκοντος πλησίον ἱερέως κυ(ροῦ) Γε(ωργί)ου τοῦ Νομικοῦ μοδ(ίου) α' · ἕτερον εἰς τὴν Ζούρουβαν ἀπὸ τῆς Μαυρικοῦς ||⁵³ πλησίον τοῦ Ἀναστασίου μοδ(ίων) δύο · ἕτερον εἰς τ(ὸν) Κοῦσπον πλησίον τοῦ Μπούρου ἀπὸ τοῦ Ἰνδάνη μοδ(ίων) πέντε · ||⁵⁴ εἰς τὴν Ζούρουβαν ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ τοῦ Βητάλη μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Γαλεάγρ(αν) πλησίον τοῦ Μελισσηνοῦ ||⁵⁵ Κυριακοῦ ἀπὸ Καλ(ῆς) τ(ῆς) τοῦ Μπούρου μοδ(ίου) ἡμίσεος · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον πλησίον τοῦ Καῖω(άνν)ου μοδ(ίου) ἡμίσεος · ||⁵⁶ (Ὁμοῦ) γῆ μοδίων τριακοσίων, ἣν καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτ(ῆς) ||⁵⁷ ἀποφέρεισθαι πρόσοδον καὶ ἐπιτελ(εῖν) κατ' ἔτος ὑπὲρ αὐτῆς, ἔνθα ἂν τάξωμ(εν) ἡμεῖς, ἀνεγκρα-||⁵⁸τήτως (καὶ) ἀνυστερήτως ὑπέρπυρα τρία, καθὼς περὶ τούτου τὸ θεῖον καὶ προσκυνητ(ὸν) πρόσ-||⁵⁹ταγμα διορίζεται. Ἐπὶ τούτω γ(άρ) καὶ τὸ παρ(ὸν) ἡμ(ῶν) σιγίλλιδες γράμματα γεγονός, δ καὶ ὑπογρα-||⁶⁰φέν καὶ τῇ μολιβδίνῃ βούλλα πιστωθὲν ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμείᾳ μονῇ τοῦ Ξε-||⁶¹νοφῶντος δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Νοεβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) τετάρτης.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ||⁶² ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ θέμ(α)τος Θεσσαλονίκης σε(βασ)τῆς ||⁶³ Κω(νσταντῆ)ν(ος) Ὁ ΠΕΡΓΑΜΗΝΟΣ καὶ Γεώργ(ιος) Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

L. 6 τρία : cf. l. 58 || l. 7 αὐτ(ὸν) : lege αὐτὴν || l. 39 κατωτέρω : κ- post corr. supra ἐ- || l. 51 μία : μ- post corr. supra ου.

15. PRAKTIKON DES RECENSEURS PERGAMÈNOS ET PHARISÉE

πρακτικόν (l. 32)

Février, indiction 4

[1321]

Constantin Pergamènos et Georges Pharisée, recenseurs du thème de Thessalonique, remettent à Michel Sabentzès, du grand allagion de Thessalonique, une rente fiscale de 70 nomismata.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 30), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin très mince, 442 (replis compris) × 270 mm. Assez bonne conservation : trois anciens plis verticaux ; le pli médian a causé de petits trous, au milieu des l. 14 et 32, et celui de droite une déchirure dans la marge supérieure ; le parchemin a été endommagé dans les coins supérieurs droit et gauche ; à gauche, trois trous qui n'affectent pas le texte ; nombreuses taches d'humidité. Le parchemin a été consolidé, après sa dégradation, par un papier collé au dos. En bas du parchemin, double repli, à travers lequel on a passé, par cinq trous, le cordon en croix toujours en place ; le sceau a disparu. Encre marron foncé ; encre marron très foncé pour la partie autographe des signatures. Tréma sur de nombreux ι et parfois sur des υ. Annotation dans la marge gauche, face aux l. 24-25 : ληνοβοροχίου ἡς Κασάνδραν. — Au verso, notice sur le papier, repassée : 30 : ἀφιερωτήριον διὰ τινὰ | τόπον καλλιεργημένον | μὲ ἀμπελῶνας ὅπου βασιλικῶς | ἐξετάσθη, εὐρέθη καὶ ἀπεκατεστήθη, | εἰς το θέμα Θεσσαλονίκης | κείμενον καὶ Κασάνδρας. — Album, pl. XXX.

Inédit.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder, dans le thème de Thessalonique, à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] des biens que les archontes, parents de l'empereur, et autres archontes ecclésiastiques, monastiques ou militaires [y détiennent], en vertu de chrysobulles ou autrement, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale (*poson*), [les recenseurs] remettent à Michel Sabentzès, du grand allagion de Thessalonique, sa rente fiscale (*oikonomia*) qui se compose ainsi (l. 1-6).

Liste [de parèques] avec mention de parents, de biens et de l'impôt : dans le katépanikion Akrous, village Psalis, 3 feux, le troisième provenant de l'oikonomia de Smyrnaïos, [impôt total 5 5/6 nomismata] (l. 6-10) ; dans le village Phournia, 1 feu imposé 1 nomisma (l. 10-11) ; [dans la région du Strymon], village Ourliakos, 2 feux provenant de l'oikonomia du couvent d'Akapniou, imposés 1 1/2 nomisma (l. 11-14) ; [dans la région des lacs], village Adam, 2 feux provenant de l'oikonomia de feu le kaballarios Serpès, imposés 3 2/3 nomismata, [au total 12 nomismata] (l. 14-16).

Une terre, dans la région tou Tzykandylè, [prise] sur celle que [le bénéficiaire] possédait déjà, de 800 modioi pour 16 nomismata, comptée, au lieu d'*oikouménon*, pour 10 2/3 nomismata

(l. 16-17). Une autre terre, à Ourliakos, prise sur la terre retirée à Probatas comme étant en surplus, de 600 modioi pour 12 nomismata, comptée, au lieu d'*oikouménon*, pour 8 nomismata (l. 17-19). Une autre terre, à Apostolitai, au lieu-dit Kamara, prise sur la terre retirée à Michel Kèroulas comme étant en surplus, de 300 modioi pour 6 nomismata, comptée, au lieu d'*oikouménon*, pour 4 nomismata (l. 19-20). Il a été également donné [au bénéficiaire], à Ourliakos, la vigne abandonnée de Branas de 1 1/2 modios, comptée, au lieu d'*oikouménon*, pour 1/3 de nomisma (l. 20-21). Total de l'*oikouménon* 35 nomismata [exact]. — Pour l'ôphéleia, 1 nomisma ; pour la choirodékateia et le mélissoennomion, 1 nomisma (l. 21-22). Une autre terre, à Tzykandylè, que [le bénéficiaire] possédait déjà et qui est imbriquée avec celle donnée [ci-dessus], de 400 modioi pour 8 nomismata (l. 22-24). Pour l'ennomion, le rouissoir des deux villages, Psalis et Phournia, et pour [le droit] de passage des animaux 5 nomismata, comme les possédait feu Smyrnaïos ; sur [les droits] du lac de Souda, 20 nomismata (l. 24-26). Soit 35 nomismata [exact], et en tout 70 nomismata. Formules règlementant la levée de l'*oikouménon*, en septembre et en mars, et fixant les charges des parèques en nature (*oikomodion*, *oinométrion*, *kaniskia*) et en services (*aggareiai*) (l. 26-32). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 32-34). Signatures, autographes pour les patronymes, des recenseurs (l. 34-35).

NOTES. — Le présent document et le n° 16 sont des actes de tradition de biens et de droits à un pronoiaire. Les deux bénéficiaires étant déjà en possession de leur rente fiscale (*oikonomia* : n° 15, l. 5 ; n° 16, l. 4), les fonctionnaires font la tradition habituelle lors d'un nouveau recensement du thème. Les bénéficiaires appartenaient au corps des cavaliers de Thessalonique (n° 15, l. 4 ; n° 16, l. 3). La rente était d'un montant, nominal tout au moins, de 70 nomismata pour Sabentzès (n° 15, l. 27), de 72 pour Maroulès (n° 16, l. 27) ; elle était divisée en deux parties égales, dans le n° 15 (l. 22 et 27), comme dans le n° 16 (l. 25 et 26). Un autre praktikon d'un contenu analogue à celui des nôtres, utilisant les mêmes formules et ayant la même disposition, nous est connu : établi deux ans plus tard (1323), et de ce fait signé par le seul Pharisée, il a été donné à un autre cavalier du même corps, Basile (et non Manuel) Bérilas (édition du texte, conservé dans un ms. de Cambridge, par SCHREINER, *Zwei Praktika*, p. 37-39 ; commentaire par N. OIKONOMIDÈS, *Tr. et Mém.*, 5, 1973, p. 335-346 ; nous en préparons une réédition, basée sur les lectures faites sur place par J. Lefort et nous-même et sur les photographies dont nous disposons).

Le bénéficiaire du présent document, Michel Sabentzès, reçoit des parèques à Psalis, à Phournia et à Adam ; aucune terre ne lui est attribuée dans ces villages ; la plupart des parèques cultivaient donc leurs propres biens (ils sont pourvus en bêtes, vignes et terres, l. 6-11, 14-16). En revanche, il reçoit de la terre à Ourliakos (où il a 2 parèques : l. 12-14) et à Tzykandylè. En tout l'*oikouménon* de sa rente se monte à 12 nomismata ; mais il doit encore percevoir, grâce à diverses redevances (l. 22, 24-26), 27 nomismata, le total faisant 39 nomismata. Un peu plus de la moitié de sa rente est donc d'un rapport immédiat ; les 31 nomismata doivent provenir de terres et d'une vigne, données au lieu de l'*oikouménon* (ἀντὶ οἰκουμένου : sur le terme, cf. N. OIKONOMIDÈS, *art. cité*, p. 341-344), terres qu'il doit faire fructifier lui-même, d'une manière ou d'une autre. Une partie au moins des terres données à Sabentzès appartenait à d'anciens pronoiaires : ceci est sûr pour Smyrnaïos (l. 9, 26), Serpès (l. 15) et Kèroulas (l. 20 ; voir plus bas). On notera l'extrême morcellement des terres

attribuées à Sabentzès ; elles sont éparpillées entre la vallée du Strymon et les alentours de Thessalonique.

Topographie. Pour Psalis et Phournia (l. 6, 10), à Longos, voir fig. 3 p. 34. — Ourliakos (l. 12, 18, 21) est aujourd'hui Strymonikon, dans la vallée du Strymon (cf. *Paysages de Macédoine*, p. 222). — Adam (l. 14) est dans la dépression des lacs (*ibidem*, p. 122) et Apostolitai (l. 19) à Kalamaria (LEFORT, *Chal. occ.*, Index *s.v.*). — Le lac de Souda (σοῦδα, du latin sudo, désigne une rigole, un égout) se trouvait au Sud-Ouest du lac Bolbè, près du village Borénos (acte de Vatopédi de 1416 : *Grèg. Pal.*, 1, 1917, p. 45 : le village Borénos et Souda appartiennent à la circonscription de l'évêque de Litè et Rentina). On y pratiquait la pêche, puisque Sabentzès en tirait un revenu de 20 nomismata. Le lac a été asséché au milieu de notre siècle. On retrouve le nom en Crète, près de la Chanée. — L'emplacement de Tzykandylè (l. 17, 22) nous est inconnu. — Sur le couvent thessalonicien d'Akapniou (l. 12), cf. JANIN, *Grands Centres*, p. 347-349.

Prosopographie. Les deux recenseurs du présent acte ont établi aussi nos n°s 13, 14 et 16. — Michel Sabentzès (l. 4, 34) est à identifier à l'homonyme qui vend ou donne à Xèropotamou, avec son père en 1312, et seul en 1325, des biens situés à Longos, dont un au moins se trouve à Barygia (commune de Psalis : cf. *Xèropotamou* n° 16, l. 305-306, cf. aussi *ibidem*, Index *s.v.*). — Michel Kèroulas (l. 20) est connu comme pronoiaire par *Lavra* II, n° 108, l. 217, 219 ; cf. aussi LEFORT, *Chal. occ.*, p. 33, 94. — Le même document *Xèropotamou* n° 16 (1312) mentionne les trois feux de Psalis donnés à Sabentzès (notre acte, l. 6-10), ceux de Nicolas Phôténos : l. 62, 80, 254, 279, 292, 308, de Stamatès Bardas (le père de Michel) : l. 262 (à Arménon près d'Hiérissos), et de Grégoire Bèchas (écrit Bychas) : l. 164.

L. 30 οἴνου ἐγχωρίου μέτρον ἔν : le mot ἐγχωρίου, écrit en toutes lettres ici et dans notre n° 16, l. 29, suggérerait que l'épithète porte sur οἶνος, si nous ne savions que les épithètes ἐγχώριος et τοπικός sont utilisées pour caractériser des mesures locales (SCHILBACH, *Metrologie*, p. 47, 126).

Acte mentionné : Ordonnance (ὀρίσθημεν, l. 1) de l'empereur [Andronic II Paléologue] enjoignant à Pergamènos et Pharisée de procéder au recensement du thème de Thessalonique : notre n° 13, acte mentionné 1.

+ Ἐπεὶ ὀρίσθημεν(εν) παρὰ τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου κα[ὶ] βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν εἰς τ(ὸ) ||² θέμα τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης, ἡγουν τῶν κτημάτων τῶν ἀρχόντων τῶν προσγενῶν τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως) ||³ καὶ τῶν ἐτέρων ἀρχόντων ἐκκλησιαστικῶν, μοναστηριακῶν, στρατιωτικῶν, χρυσο-βουλλάτ(ων) καὶ λοιπῶν, καὶ παραδοῦναι ||⁴ ἐκάστῳ τὸ οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρόντες καὶ τ(ὸν) ἀπὸ τοῦ θεσσαλονικαίου μεγάλου ἀλλαγ(ίου) κῦρ Μιχαήλ τ(ὸν) Σαβέντζην ||⁵ κατέχοντα οἰκονομίαν, παραδίδομεν ταύτην ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς(ς) ἡμ(ᾶς) ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντου (καὶ) βασιλ(έως) πρὸς αὐτ(όν), ||⁶ ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ἄκρ(ους) εἰς τὸ χωρί[ο]ν τὴν Ψαλίδα · Νικόλ(αος) ὁ Φώτενος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, υἱ(οῦς) Δημήτρ(ιον), Ἀθανά-||⁷σιον καὶ Λαμπέτην, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) vacat, ἀδε(λφὸν) Ἰω(άνν)ην, ὄνικ(ὸν) α', αἰγ(ί)δ(ια) ρ', ἀμπέλιον ἐν δυσι τμήμασιν, ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τοῦ Φίλιπ-||⁸ποκ(πο)λίτ(ου), μοδ(ίου) α' (διμοίρου) καὶ γῆν μοδ(ίων) λ', (νομίματα) τρία. Μιχα(ήλ) ὁ υἱὸς Σταμ(ά)του τοῦ Βάρδα, ἔχ(ει) (γυναῖκα) vacat, ἀμπ(έ)λ(ιον)

μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νόμισμα) ἐν τρίτον. ||⁹ Εἰς τ(ὸ) αὐτ(ὸ) χωρίον ἀπὸ τ(ῆς) οἰκονομίας τοῦ Σμυρναίου · Γρηγόριος ὁ υἱὸς Μι(χαή)λ τοῦ Βήχα, ἔχει ἀδε(λφὸν) Νικόλ(αον), νόμφην ἐπ' αὐτῷ Ἀργυρῆν, υἱ(ὸν) ||¹⁰ Ἰω(άνν)ην, αἰγίδια λ', ἀμπέλιον μοδ(ίου) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) μ', (νόμισμα) [ἐ]ν ἡμισυν. Εἰς τὸ χωρίον τὰ Φουρνία · Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς Μοδέστου τοῦ ||¹¹ Τζυκαλᾶ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, υἱ(οὺς) Σταμάτην καὶ Γε(ώργι)ον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) vacat, βοῦδιον α', ἀργ(ᾶ) β', μελίσσια γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (νόμισμα) ἐν. Εἰς τ(ὸ) χωρίον ||¹² τὸν Οὐρλίανον ἀπὸ τ(ῆς) οἰκονομίας τ(ῆς) σε(βασιμίας) μονῆς τοῦ Ἀκαπν(ίου) · Δημήτρ(ιος) ὁ γα(μβρ)ὸς Γε(ωργίου) τοῦ Πισσύρη ἦτοι ὁ Κομητζιανός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, ||¹³ υἱ(ὸν) Μιχ(αή)λ, βοῦδιον α', ἀργ(ᾶ) β', ἐσωθύριον μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ ἀπηδ(έαι) β', (νόμισμα) ἐν. Νικόλ(αος) Νηφαίτης ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γα(μβρ)ὸς αὐτ(οῦ), ||¹⁴ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλ(ιον) ἐκ προικὸς μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) ἡμισ[υ]ν. [Ε]ἰς τ(ὸ) χωρίον τοῦ Ἀδὰμ ἀπὸ τ(ῆς) οἰκονομίας καθ' ἑαυτοῦ ||¹⁵ τ[οῦ] Σέρπη ἐκείνου · Εἰρήνη χήρα ἡ γυνὴ Νικήτ(α) τοῦ Διακόνου, ἔχει υἱ(ὸν) Θεόδωρον, θυγ(α)τ(έ)ρ(ας) Μαρί(αν) (καὶ) vacat, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ὄνι(κὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁶ μοδ(ίων) ε' καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) τρία. Χήρα ἡ Μαρτινία, ἔχει θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλήν, ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) δίδμοιρον. Γῆν εἰς τὴν περιοχὴν ||¹⁷ τοῦ Τζυκανδ(ύ)λ(η), ἀφ' ἧς προκατεῖχε, μοδ(ίων) ὀκτακοσίων εἰς (νομίσματα) δεκαεξ, ἀντὶ οἰκουμένου (νομίσματα) δέκα δίδμοιρον · ἐτέραν γῆν ||¹⁸ εἰς τ(ὸν) Οὐρλίανον ἀπὸ τ(ῆς) κ(α)τὰ λόγον περισσεύ(ας) ἀποσπασθείσης ἀπὸ τοῦ Προδᾶτᾶ μοδ(ίων) ἐξακοσί(ων) εἰς (νομίσματα) δώδεκα, ἀντὶ ||¹⁹ οἰκουμ(έ)νου εἰς (νομίσματα) ὀκτώ · ἐτέραν γῆν εἰς τ(οὺς) Ἀποστολίτ(ας) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τ(ῆς) Καμάρας ἀπὸ τ(ῆς) κ(α)τὰ λόγον περισσεύ(ας) ἀπο-||²⁰σπασθείσης ἀπὸ τοῦ Κηρουλᾶ Μιχ(αή)λ μοδ(ίων) τριακοσί(ων) εἰς (νομίσματα) τεσσαρα, ἀντὶ οἰκουμ(έν)ου εἰς (νομίσματα) τεσσαρα. Ἐδόθη αὐτῷ καὶ τὸ ||²¹ εἰς τ(ὸν) Οὐρλίανον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐξαλειμματ(ικὸν) τοῦ Βρανᾶ, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἀντὶ οἰκουμένου εἰς (νομίσματα) τριτόν. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμ(ε-ν)ον ||²² (νομίσματα) τριακονταπέντε. Ὑπὲρ ὠφελεί(ας) τοῦ ἐμψύχου (νόμισμα) ἐν, ὑπὲρ χοιροδεκατ(εἰας) (καὶ) μελίσσοεννομ(ίου) (νόμισμα) α'. {||Εἰς τ(οῦ) Τζ[υκαν]δ(ύ)λ(η)} ||²³ Γῆν ἐτέρ(αν), ἣν προκα-τεῖχεν ἀνακεκοινωμένην τῇ δοθείσῃ αὐτῷ ἀντὶ οἰκουμ(έν)ου, μοδ(ίων) τετρακοσίων, ||²⁴ εἰς τ(οῦ) Τζυκανδ(ύ)λ(η), εἰς (νομίσματα) ὀκτώ. (Ὑπὲρ) τοῦ ἐννομίου καὶ τοῦ λινοδροχίου τῶν δύο χωρίων, τῆς Ψαλίδος (καὶ) ||²⁵ τῶν Φουρνίων, ἀπὸ τ(ῶν) εἰσερχομένων καὶ ἐξερχομένων ζώων, (νομίσματα) πέντε, καθὼς προ-||²⁶κατεῖχεν αὐτ(ᾶ) ὁ Σμυρναῖος ἐκεῖνος, καὶ ἀπὸ τῆς λίμνης τ(ῆς) Σούδης (νομίσματα) τε εἴκοσιν. (Ὁμοῦ) καὶ ταῦτα (νομίσματα) ||²⁷ τριακονταπέντε, ὡς γίνεσθαι τὰ ὅλα (νομίσματα) ἐβδομή-κοντα, ἅτινα καὶ ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) καὶ νέμεσθαι (καὶ) ||²⁸ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεισθαι πρόσοδον, ἀπαι-τ(εῖν) τὸ οἰκούμενον διὰ δύο τοῦ ἔτ(ους) καταβολ(ῶν), ἡγ(ουν) κ(α)τὰ μ(έν) ||²⁹ τ(ὸν) Σεπτ(έμβρ)ιον τὰ ἡμίση, κ(α)τὰ δὲ τὸν Μάρτιον τὰ ἕτερα ἡμίση, λαμβάνειν τὸ καὶ ὑπὲρ οἰκομ(οδ)ίου ἀνὰ τριῶν ||³⁰ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) σιτοκρίθου μόδ(ιον) ἐν, ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνὶ (ὑπερ)π(ύ)ρῳ οἴνου ἐγγχωρίου μέτρον ἐν, ἀγγαρεῖ(ας) πανημε-||³¹ρίους (ὑπὲρ) ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ δώδεκα, καθὼς ὁ πάροικος εὐρίσκειτ(αι) ἔχων δυνάμειος, καὶ τὰ ||³² συνήθη τοῦ [ἐ]τους τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) ἐγγέγνευ καὶ τὸ παρ(ὸν) ἡμ(ῶν) πρακτικ(όν), δ ||³³ καὶ συνήθως ὑπογραφ(έν) καὶ τῇ μολιθδίνῃ βούλλῃ πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῷ διαληφ-||³⁴θέντι Σαβέντζη κυρ(ῶ) Μιχ(αή)λ δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Φευ(ρουα)ρ(ίῳ) ἐν(δικτιῶνος) τετάρτης.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αιοῦ) ||³⁵ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασι(ι)λ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ θέμ(α)τος Θεσσαλονίκης σε(βαστ)ὸς Κω(νσταντῖ)ν(ος) Ὁ ΠΕΡΓΑΜΗΝΟΣ καὶ Γε(ώργι)ος Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

L. 27 ἐβδομήκοντα : ἐ- post corr. supra πεν-.

16. PRAKTIKON DES RECENSEURS PERGAMÈNES ET PHARISÉE

πρακτικόν (l. 30)

Février, indiction 4

[1321]

Constantin Pergamènos et Georges Pharisée, recenseurs du thème de Thessalonique, remettent à Nicolas Maroulès, du grand allagion de Thessalonique, une rente fiscale de 72 nomismata.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 24), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin mince, 505×315 mm. Mauvaise conservation : trois plis verticaux anciens ; le pli médian a causé plusieurs trous tout le long du document, qui affectent le texte ; trous au commencement de la ligne 13, qui ont fait disparaître quelques lettres ; petites taches d'humidité. Le parchemin a été consolidé par une feuille de papier collée au dos sur toute la longueur après l'ouverture des replis. En bas, le parchemin a été replié cinq fois et percé de cinq trous pour le passage du cordon ; ce dernier et le sceau ont disparu. Encre marron, légèrement pâlie tout le long du pli médian. Tilde sur les prénoms ; tréma sur de nombreux ι et υ. — Au verso, notice sur le papier de renfort, repassée : 24. | Ἀναθε<ω>ρητικὸν κατὰ βασιλικὴν πρόσταξιν εἰς τὸ θέμα τῆς Θεσσαλονίκης περὶ ἀφιερομάτων. — Album, pl. XXXI.

Inédit.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder, dans le thème de Thessalonique, à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] des biens que les archontes, parents de l'empereur, et autres archontes ecclésiastiques, monastiques ou militaires [y détiennent], en vertu de chrysobulles ou autrement, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale (poson), [les recenseurs] remettent à Nicolas Maroulès, du grand allagion de Thessalonique, sa rente fiscale (oikonomia) qui se compose ainsi (l. 1-5).

Liste [de parèques] avec mention de parents, de leurs biens et de l'impôt : dans le katépanikion Akrous, village Psalis, 10 feux ; dans le même katépanikion, village Phournia, 7 feux, [imposés au total 29 1/4 nomismata] (l. 5-20).

A Psalis, 4 biens sans titulaire (anciens détenteurs mentionnés) et à Phournia, 2 biens sans titulaire (idem) pour 5 1/3 nomismata, [comptés], au lieu d'oikouménon, pour 3 1/3 nomismata (l. 20-24). Terre à Tylimè, prise sur celle qu'Isauros détenait auparavant, de 450 modioi pour 9 nomismata, [comptés], au lieu d'oikouménon, pour 6 nomismata. Total de l'oikouménon 36 nomismata [exactement 38 7/12]. — Pour l'ôphéleia, 2 1/2 nomismata, pour la choirodekateia et le melissoennomion, 2 1/2 nomismata (l. 24-26). [Autre] terre à Tylimè, prise sur celle que [Maroulès] possédait déjà, de 1 600 modioi pour 32 nomismata. En tout, 36 nomismata [exactement 37], ce qui donne au total 72 nomismata [exactement 75 7/12]. Formules réglementant la levée de l'oikouménon, en septembre

et en mars, et fixant les charges des parèques en nature (*oikomodion, oinomêtrion, kaniskia*) et en services (*aggareiai*) (l. 27-30). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 30-31). Signatures, autographes pour les patronymes, des recenseurs (l. 32-33).

NOTES. — Pour le contenu et la présentation de ce praktikon, on se reportera au début des notes du n° 15.

Le bénéficiaire, Nicolas Maroulès, reçoit 10 parèques à Psalis (l. 5-14) et 7 à Phournia (l. 15-20), qui disposent de leurs propres biens (bêtes, vignes, terres) ; des terres sans titulaire, situées dans ces deux villages, sont attribuées au pronotaire *anti oikouménou* (l. 20-24). L'impôt (*oikouménon*) des parèques s'élevant à 29 1/4 nomismata et les charges annexes à 5 nomismata, il percevait en espèces 34 1/4 nomismata, un peu moins de la moitié des 72 nomismata de sa rente. En comparant avec le n° 15, on voit que, dans les deux praktika, la moitié environ de la rente donne un revenu immédiat et stable ; que Maroulès, qui percevait plus d'*oikouménon* (29,25 nomismata contre 12 seulement pour Sabentzès), reçoit moins de redevances diverses (5 nomismata contre 27).

Topographie. L'emplacement de Tylimè, où Maroulès possède des terres (l. 24, 26), ne nous est pas connu. — Le village Sôtér (l. 14), où un parèque est installé, se trouvait à l'Est d'Hermèleia : cf. *Lavra IV*, p. 82 (carte).

Prosopographie. Le bénéficiaire, Nicolas Maroulès, appartient à une famille de Thessalonique bien connue, dont deux représentants furent moines à l'Athos (saint Germain et Gérontios, signataire du *Tomos hagioreilikos*). — Isauros (l. 24) est également un nom répandu en Chalcidique (cf. *PLP* nos 8287-8289) mais, ignorant la localisation de Tylimè, nous ne pouvons avancer une identification avec le nôtre. — Trois au moins parmi les parèques de Maroulès, installés à Psalis, se retrouvent, en 1312, vendeurs de champs à Xèropotamou : Stratégios Phlébotomos (l. 5) vend un champ à Barygia (Psalis) : *Xèropotamou* n° 16, l. 53 ; le même Pagkallos Ostridès (l. 6), ou un membre de sa famille, sous la forme « Stridès », et sans prénom, est voisin d'un champ vendu au même endroit (*ibidem*, n° 16, l. 75, 190, 194) ; Constantin Robas (l. 9) et son père vendent un bien situé au lieu-dit Apidéa (*ibidem*, n° 16, l. 203-204). — Nous complétons le nom mutilé l. 15, par Κ[α]κογέωργιος : la famille est connue dans les régions d'Hiérissos et de Phournia, cf. *ibidem*, n° 16, l. 73, 174-176, 242. Ce parèque a un fils Dèmètrios ; or un praktikon, composé dans le couvent entre 1320 et 1338, mentionne un parèque à Phournia appelé Dèmètrios fils de Kakogéorgios (Appendice II not. et l. 12).

L. 29 ἐγγωρίου : voir notes au n° 15.

Acte mentionné : Ordonnance (ὠρίσθημεν, l. 1) de l'empereur [Andronic II Paléologue] enjoignant à Pergamènos et Pharisée de procéder au recensement du thème de Thessalonique : nos n° 13, acte mentionné 1 ; n° 15, acte mentionné.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθημεν παρὰ τοῦ κραταίου (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσιωσιν (καὶ) ἀποκατάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης, ||² ἡγ(ουν) τῶν κτημ(ά)των τῶν ἀρχόντων τῶν προσγενῶν τοῦ κραταίου (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως (καὶ) τῶν ἐτέρων ἀρχόντων ἐκκλησιαστικῶν, μοναστηριακῶν,

στρατιωτικῶν), ||³ χρυσοβουλᾶτων καὶ λοιπῶν, καὶ παραδοῦναι ἐκάστῳ τὸ οἰκεῖον ποσ(όν), μετὰ <τῶν> ἄλλων εὐρόντες καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ θεσσαλονικαίου μεγάλου ἀλλαγ(ίου) κύρ Νικόλ(αον) ||⁴ τὸν Μαρούλην κατέχοντα οἰκονομίαν, παραδίδομεν(εν) ταύτην ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταίου (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως ||⁵ πρὸς αὐτόν, ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ἀκρους εἰς τὸ χωρίον τὴν Ψαλίδαν · Στρατήγιος ὁ Φλεβοτόμο(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Πασχαλίαν, υἱὸν Δημήτριον, ||⁶ vacat, αἰγίδια ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ων) β' (καὶ) γῆν μονί(ων) κε', (νομίσματα) δύο τέταρτ(ον). Πάγκαλλο(ς) ὁ Ὀστρίδης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, ἀδε(λφὸν) Παρασκεῦαν, νύμφη ἐπ' αὐτῷ ||⁷ Γεωργίαν, θυγατέρα Εὐγενῶ (καὶ) Εὐφημίου(ν), γ(αμῶ)ρ(όν) ἐπὶ τῇ Εὐγενῶ vacat, ζευ(γά)-ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', αἰγίδια ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμ(α)σ(ι) μονί(ων) δ' (καὶ) ἀπὸ τ(ῆς) γον(ικῆς) αὐτ(οῦ) ||⁸ στάσ(εως) γῆν μονί(ων) κε', (νομίσματα) τρία δέμοιρον. Θεοδόσιο(ς) ὁ ἐξάδε(λφ)ος αὐτ(οῦ), ἔχει πρόδοα(τ) γ', (νόμισμα) ἓν. Γεώργιο(ς) ὁ Πολυλόγ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀρετὴν, υἱὸν Δημήτριον, ἀδε(λφὸν) Ἰωάν(ην), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) ||⁹ τοῦ παπ(ᾶ) Γεωργίου μονί(ων) β', ἐτ(ε)ρ(ον) ἀμπέλιον μονί(ου) (δμοίρου), χερσάμπ(ε)λ(ον) μονί(ου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μονί(ων) νγ', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. Κων(σταντῖνος) ὁ Ῥοῦᾶς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνναν, υἱὸν Νικόλαον, θυγατ(έ)ρα Μαρί(αν), ||¹⁰ ζευ(γά)-ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', αἰγίδια κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμ(α)σ(ι) μονί(ων) β' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μονί(ων) ις', (νομίσματα) τρία. Βλατερὸ(ς) ὁ ἐπὶ ἀνεψιᾷ γαμβρὸ(ς) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἐλένη(ν), πενθερ(άν) Καλ(ήν), ||¹¹ ἀμπέλιον ἐκ προικὸ(ς) αὐτοῦ μονί(ου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) δέμοιρον. Στρατήγιος ὁ Ῥοῦᾶς, [ἐ]χ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, υἱὸν Ἰωάν(ην), θυγατέρα vacat, ἀδελφὸς Δημήτριον (καὶ) ||¹² Παρασκευᾶν, ζευ(γά)ρ(ιον) α', χοίρ(ους) β', αἰγίδια κε', ἀμπέλιον μονί(ου) α' (δμοίρου) (καὶ) γῆν μονί(ων) μ', (νομίσματα) δύο. Κανάκιο(ς) ὁ Σφυρῆς, ἔχει ἀδελφὸν Θεοτόκιον, ||¹³ [ἀ]δελ[φὸν] Μ[αρίαν], ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μονί(ου) α' (ἐκτου) (καὶ) [γῆν] μο[δί(ων)] κδ', (νομίσματος) δέμοιρον. Δημήτριος ὁ Σφυρῆς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοτοκίαν, υἱὸν ||¹⁴ Ἰωάν(ην) (καὶ) Γεώργιον, αἰγίδια κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν [μονί(ων)] ς', (νόμισμα) ἓν. Χ(ήρα) ἡ Στρατηγῶ, ἡ εἰς τὸν Σωτήρα προσκαθημένη, (νομίσματος) ἡμισυ. ||¹⁵ Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ εἰς τὸ χωρίον τὰ Φουρνία · Κωνσταντῖν(ος) ὁ Κ[α]κογέωργιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδότην, υἱὸν Δημήτριον, βοῦδι(ον) α', χερσάμπ(ε)λ(ον) μονί(ου) α' ||¹⁶ (καὶ) γῆν μονί(ων) μγ', (νόμισμα) ἓν. Στρατήγιος ὁ Δαμάκης, ἔχει υἱ(οῦς) Παναγιώτην, Στ[α]μάτην (καὶ) Γεώργιον, νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Παναγιώτ(η) vacat, ζευ(γά)-ρ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', ὄν(ικὸν) α', ||¹⁷ χοίρους γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ων) δ' καὶ γῆν μονί(ων) οδ', (νομίσματα) τέσσαρα. Δημήτριος ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτ(οῦ), ἔχει υἱὸν Θεοτόκιον, νύμφην ἐπ' αὐτῷ Χρυσάνναν, ||¹⁸ βοῦδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ων) γ' καὶ γῆν μονί(ων) κη', (νομίσματα) δύο. Νικόλαο(ς) ὁ Φαπα..., ἔχει (γυναῖκα) vacat, υἱὸν vacat, βοῦδιον α', (νομίσματος) ἡμισυ. Γεώργιος ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ||¹⁹ ἔχ(ει) (γυναῖκα) vacat, μελίσσια ν', (νόμισμα) ἓν. Κωνσταντῖν(ος) ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Κοκκοσάλου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλύν, υἱὸν Δημήτριον, ἀδε(λφὸν) Πέτρον, ἀδε(λφὸν) Μαρίαν (καὶ) vacat, ζευ(γά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', ||²⁰ ὄνικὸν α' (καὶ) γῆν μονί(ων) οδ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ων) γ', (νομίσματα) τέσσαρα. Γεώργιο(ς) ὁ Κωλάτος, [ἐ]χ(ει) (γυναῖκα) Δροσιανὴν καὶ γῆν μονί(ων) κ', (νομίσματος) ἡμισυ. Εἰς τὴν Ψαλίδαν ἐξέλειμμα ||²¹ Δροσιανῆς τῆς γυναικὸς Θεοδώρου τοῦ Στειλιανοῦ, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί[... κα]ὶ γῆν μονί(ων) με', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ · ἐξέλειμμα τοῦ Πυροκαρείδη, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) μονί(ου) α' (ἡμίσεος) ||²² (καὶ) χωράφι(ον) μονί(ου) α' (δμοίρου), (νομίσματος) [ἡ]μισυ · ἐξέλειμμα τοῦ Δαδᾶ, ἔχον γῆν μονί(ων) [...], (νομίσμ)α(τος) ἡμισυ · ἐξέλειμμα τοῦ Θεοφίλου, ἔχον γῆν μονί(ων) μη', (νομίσματος) δέμοιρον. ||²³ Εἰς τὰ Φουρνία ἐξέλειμμα τοῦ Κριστίλα, ἔχον γῆν μονί(ων) ο', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ · ἐξέλειμμα τοῦ Βλυζᾶ, ἔχον γῆν μονί(ων) λγ', (νομίσματος) δέμοιρον · τὰ τῶν τοιούτων ἐξαλει-||²⁴μμάτων (νομίσματα) πέντε τρίτον, ἀντὶ οἰκουμ(έ)ν(ου) (νομίσματα) τρία τρίτον.

Γῆν εἰς τὴν Τυλιμήν, ἀφ' ἧς προκατεῖχεν ὁ Ἰσαυρο(ς), μοδί(ων) τετρακοσί(ων) πεντήκοντα εἰς (νομίσματα) ἐννέα, ἀντὶ ||²⁵ οἰκουμένου εἰς (νομίσματα) α ἑξ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον (νομίσματα) α τριακονταῖς. Ὑπὲρ ὠφελείας τοῦ ἐμψύχου (νομίσματα) α δύο ἡμισυ, ὑπὲρ χοιροδεκατίας (καὶ) μελισσοενομίου ||²⁶ (νομίσματα) α δύο ἡμισυ · (καὶ) γῆν εἰς τὴν Τυλιμήν, ἀφ' ἧς προκατεῖχε, μοδί(ων) χιλί(ων) ἑξακοσί(ων) εἰς (νομίσματα) α τριακονταδύο. (Ὁμοῦ) (καὶ) ταῦτα (νομίσματα) α τριακονταῖς, ὡς ||²⁷ γίνεσθαι τὰ ὅλα (νομίσματα) α ἑβδομηκονταδύο, ἅτινα (καὶ) ὀφείλει κατέχειν [καὶ νέμεσθαι καὶ] τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεσθαι πρόσοδον, ἀπαιτεῖν δὲ τὸ οἰκούμενον ||²⁸ διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν, ἡγουν κ(α)τ(ὰ) μὲν τὸν Σεπτέμβρι(ον) τ[ὰ ἡμίση, κατὰ] δὲ τὸν Μάρτιον τὰ ἕτερα ἡμίση, λαμβάν(ειν) τὲ (καὶ) ὑπὲρ οἰκομοδίου ||²⁹ ἀνὰ τριῶν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) σιτόκριθον μόδι(ον) α', ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνὶ (ὑπερ)π(ύ)ρῳ οἶ[ν]ου ἐγχωρίου μέτρ(ον) ἐν, ἀγγαρεί(ας) πανημερί(ους) ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ δώδεκα, ||³⁰ καθὼς ὁ πάροικο(ς) εὐρίσκεται ἔχων δυνάμε(ως), καὶ τὰ συνήθη τοῦ ἔτο[υς] τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν ἡμῶν πρακτικόν, ||³¹ ὁ (καὶ) συνήθως ὑπογραφὲν (καὶ) τῇ μολιδδίνη βούλλῃ πιστωθὲν ἐπεδόθη τῷ διαληφθέντ(ι) Μαρούλῃ δι' ἀσφάλειαν, μὴ(νὶ) Φευρουαρίῳ (ἰνδικτιῶνος) τετάρτ(ης).

||³² + Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αίου) (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ θέμ(α)το(ς) Θεσσαλον(ίκ)ης σ(εβασ)τὸς Κω(νσταντῖ)ν(ος) Ὁ ΠΕΡΓΑΜΗΝΟΣ ||³³ καὶ Γε(ώργι)ος Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

L. 13 υἱὸν : lege υἱοῦς || 1. 19 ἀδελφὴν : lege ἀδελφὰς || 1. 20 ἐξέλειμμα sic || 1. 29 lege σιτοκρίθου.

17. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 27, 62)

[Février 1322]

Sur l'intervention du prôtos Isaac, éphore de Xénophon, l'empereur confirme au couvent toutes ses possessions.

LE TEXTE. — Copie ancienne (xiv^e siècle) conservée dans les archives de Xénophon (n° 3), où Millet a photographié le recto (le document n'a pas été retrouvé par Lefort). Parchemin, 550 × 385 mm. Mauvaise conservation : la fin, environ une dizaine de lignes, manque, probablement à la suite d'une coupure ; la pièce est endommagée dans la partie supérieure, à gauche et à droite ; le bas, tronqué, a été consolidé par une bande de papier d'environ 25 mm de hauteur ; petites taches affectant légèrement le texte de la première ligne. Encre noirâtre, fortement pâlie dans la deuxième moitié, surtout au milieu. Les marges latérales ont été tracées à la pointe sèche. Trois iota souscrits ; tréma sur les ι, plus rarement sur les υ. Annotations, à la hauteur de la ligne 39, à gauche : Κασάνδρας ; à la hauteur de la ligne 54, à droite : περὶ τὸ Πάλλιον. — Au verso, notice slave (vue et lue par Millet) : + za vsie metohe manastirskéh. D'après Petit, le verso porte également deux notices

grecques : 1) Χρυσόβουλλον Ἀνδρονίκου. 2) Χρυσόβουλλον περιέχον τοὺς τόπους τῆς Καλαμαρίας γῆν μοδίων 2 410, ὁμοῦ καὶ ἄλλους τόπους. — *Album*, pl. XXXII-XXXIII.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° VIII, p. 61-64, d'après la même copie ancienne.

Nous éditons d'après la photographie Millet ; nous signalons une seule erreur de l'édition Petit (P).

Bibliographie. PETIT, *Xénophon*, p. 10-11 (vers 1330). St. BINON, dans *BZ*, 38, 1938, p. 402 n. 1 (peu après 1330). LEMERLE, *Philippe*, p. 231 (ca 1321). DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 18 Dipl. (1320). ID., *Regesten*, nos 2127 (peu avant 1288) et 2473 (ca 1322).

ANALYSE. — *Préambule* : a) sur la miséricorde de Dieu (l. 1-9) ; b) sur les moines athonites, soldats et gardiens [de la foi], qui prient pour le salut des hommes (l. 9-15). L'empereur a délivré à chacun des monastères de la Sainte Montagne un chrysobulle le confirmant dans la possession de ses biens, mais Xénophon n'a pu s'en procurer. Le prôtos Isaac, qui est aussi l'éphore à vie de ce monastère, a supplié l'empereur d'accorder à [Xénophon] aussi un chrysobulle pour les biens qu'il possède par chrysobulles, ordonnances et autres titres de propriété et dont le recensement a été fait récemment par feu Pergaménos et par Pharisée (l. 15-26). L'empereur y consent, et confirme au couvent, par le présent chrysobulle, la possession incontestée de tous ses biens. Dans le katépanikion de Kalamaria, en vertu des titres de propriété du fondateur, le métouchion dit Stomion comportant une terre de 2 410 modioi, où sont installés des indigents (πτῶχοι) libres et non inscrits dans les praktika d'autrui, le droit de pêche, une vigne propriété du couvent, une vigne en bail de 6 modioi et d'autres vignes en diverses parcelles, acquises par donation et qui sont libres [de charges], de 9 modioi (l. 26-35). Dans le katépanikion Akrou, une terre à Néakitou, libre, acquise par donation du fondateur, jadis enlevée au couvent et depuis restituée par ordre impérial, de 400 modioi, où sont installés des [parèques] libres (ἐλεύθεροι) ; 13 modioi de vigne ; une autre terre imbriquée avec la précédente, que le couvent a reçue jadis par prostagma, en échange d'une terre libre, sise dans la région de Kassandreia, à Sibrè et à Gymnou (non compris le pâturage d'hiver du monastère à Sibrè), de 1 700 modioi (l. 35-40). Près de Phourneia, le métouchion de Saint-Démétrius, détenu en vertu d'anciens documents, avec une terre libre de 800 modioi, en diverses parcelles, et 3 chapelles, de la Vierge Hodègètria, de Saint-Nicolas et de Saint-Blaise, des parcelles de vignes de 16 modioi, et un terrain à vigne de 9 modioi (l. 40-44). A Tripotamon, métouchion, détenu en vertu d'anciens documents, jadis appelé de Saint-Jean et maintenant de Saint-Pantéléèmon, de 350 modioi, avec le champ dit Limèn à Saint-Paul, les crêtes de Komaréa et d'Hagnè jusqu'à la vallée dite Potistè, le bâtiment (*kathédra*) de l'ancien métoque, le droit sur la coupe du bois et sur les pins (l. 44-48). A Bourboursa, une chênaie avec le droit sur la coupe du bois, le droit de pâture, les pins, la mare (*loustra*) dite Bibarion et le droit de pêche, tous droits que le couvent possède depuis longtemps libres [de toute redevance] en vertu d'anciens titres de propriété (l. 48-50). A Hiérissos, le métouchion de Saint-Georges, acquis par don et par achat, pour lequel l'empereur a émis un prostagma, métouchion comportant une terre libre de 400 modioi, où sont installés quelques [parèques] libres et où le couvent détient des vignes en propre en plusieurs parcelles (l. 50-53). Près du village de Zabernikeia, le métouchion de Saint-Georges, acquis par don, comportant une terre libre de 500 modioi ayant sa propre délimitation (l. 53-54). A Kalamaria, dans le village Paliros, une vigne libre,

acquise par donation, ayant sa propre délimitation, de 40 modioi ; une vigne de 12 modioi, achetée, sise près de Thessalonique, au lieu-dit Pègaditzia, qui est libre en vertu du chrysobulle général accordé aux Thessaloniciens (l. 54-57). Dans Thessalonique, le métochion de la Vierge avec ses immeubles, la cour et des maisons de rapport (*énoikiaka*) ; une cour, achetée, dite de Kabasilas, près de ce métochion ; trois ateliers, achetés, dits d'Exakoustos et de Skoutélas ; une autre cour située derrière l'église des Asomates, près de Chamaidrakôn et une autre près du couvent de Philokalou, toutes deux acquises par donation (l. 57-61). Clause de garantie (l. 61-65). (*Fin mutilée*).

NOTES. — *Date*. La date a disparu avec la fin du document, mais le contenu donne quelques éléments pour la datation : l'empereur régnant a émis des chrysobulles de confirmation pour les possessions des couvents athonites ; le prôtos Isaac (ca 1316-1345) est éphore à vie de Xénophon ; un praktikon pour Xénophon a été établi récemment (l. 25 : *πρὸ βραχέος* = notre n° 13) par feu Pergaménos et Pharisée. Nous avons donc un *terminus post quem* : février 1321 dernière mention de Pergaménos vivant (nos n°s 15 et 16) ; le *terminus ante quem* ne peut être très éloigné, puisque l'opération de novembre 1320 (notre n° 13) est donnée comme récente. Mais nous pouvons être plus précis. Un chrysobulle d'Andronic II, de février 1322 (*Kullumus* n° 11), présente de nombreuses ressemblances avec le nôtre : après un préambule, développant les mêmes thèmes, les lignes 12-22 et 34-37 de l'acte de Kutlumis correspondent presque mot pour mot aux lignes 15-31 et 61-65 du présent acte, excepté le passage concernant l'éphorie d'Isaac sur le couvent de Xénophon. Il est clair, d'après l'expression *ἐξηγήσατο καὶ ἐδεήθη τῆς βασιλείας μου* (présent acte, l. 18-19 et *Kullumus* n° 11, l. 14-15), que le prôtos Isaac se trouvait en février (ou peu avant février) 1322 à Constantinople, où il avait présenté à l'empereur la prière des couvents athonites ne possédant pas de chrysobulle de confirmation. La requête ayant été acceptée, on peut penser que l'on a rédigé en même temps les chrysobulles demandés, en utilisant le même formulaire. Nous datons donc notre acte de février 1322.

Cette date se trouve confirmée par la pièce même que nous possédons. En effet, notre copie a été établie par une main très proche de celle qui a écrit la copie A de *Kullumus* n° 11 (cf. les photographies ; celle de Kutlumis pourra être consultée dans la nouvelle édition, à paraître prochainement). On peut conclure : 1) la copie de Kutlumis a été exécutée à Constantinople, puisqu'elle est authentifiée par trois métropolitites et par des membres du clergé de la Grande Église (*ibidem*, l. 48-55) ; 2) notre copie a été faite au même moment et toutes deux certainement aussitôt après la délivrance des chrysobulles ; 3) la copie de Xénophon a dû être authentifiée elle aussi par les mêmes personnages.

La fin de notre acte, où le texte ne contenait que des formules de garantie, la conclusion et la date, peut être facilement restituée d'après l'acte de Kutlumis. — Le préambule (l. 1-15) est mentionné par H. HUNGER, *Prooimion. Elemente der byzantinischen Kaiseridee in den Arengen der Urkunden*, Vienne 1964, p. 55, n° 51.

Les biens. Si l'on compare le présent acte avec le praktikon de Pergaménos et Pharisée (notre n° 13), il semble que le chrysobulle, jusqu'à la ligne 50, confirme les anciens biens du couvent, contenus dans ce praktikon (même liste, à peu de chose près). A partir de la l. 50 (après *παλαιγενῶν δικαιωμάτων*), les biens cités ne se trouvent pas dans le praktikon. Il s'agit certainement de possessions nouvelles, acquises entre temps par donation ou par achat : 1) à Hiérissos, métochion de Saint-

Georges, pour lequel un prostagma du même empereur a été émis (voir n° 14, l. 4) ; 2) à Zabarnikeia (région des lacs), métochion de 500 modioi (voir notre n° 23) ; 3) à Paliros et Pègaditzia, vignes de 40 et de 12 modioi ; 4) à Thessalonique, divers ensembles de maisons (*aulai*), parmi lesquels celui situé derrière l'église des Asomates ; à la date du présent chrysobulle, le couvent n'avait acquis que deux maisons de l'ensemble (celles de nos n°s 8 et 9), puisque la troisième se trouvait encore aux mains de Chamaidrakôn (l. 60 ; voir n° 9, l. 4, 18 et notre article *Maisons à Thessalonique*, p. 256-257). — Sur le pâturage d'hiver de Sibrè (l. 40), que l'on mentionne ici pour la première fois, mais parmi les anciens biens du couvent, voir Introduction, p. 32-33.

Prosopographie. Le prôtos Isaac devint éphore à vie de Xénophon (l. 20-21) probablement après 1317 (voir Introduction, p. 20-22), en 1321 au plus tard. — Chamaidrakôn (l. 60) est un voisin de l'aulè située « derrière l'église des Asomates » : c'est en effet le propriétaire de la maison C (cf. fig. 4 p. 107) dont il est question dans notre n° 9. La mention du propriétaire Chamaidrakôn dans notre n° 9, document inconnu jusqu'ici, interdit de voir un toponyme dans l'expression « *πλησίον τοῦ Χαμαιδράκοντος* » du présent document. Il nous semble donc difficile d'établir un rapport entre « Chamaidrakôn » du présent document d'une part, le militaire Chamaidrakôn et la tour de Chamaidrakôn d'autre part, que mentionne Eustathe de Thessalonique au XII^e siècle (*La espugnazione di Tessalonica*, éd. St. KYRIAKIDÈS, Palerme 1961, p. 100, l. 12-13). Par conséquent, la localisation proposée pour la tour de Chamaidrakôn, près des Asomates (cf. THÉOCHARIDÈS, *Asomates*, p. 40-41 ; SPIESER, *Thessalonique et ses monuments*, p. 52 : rapprochement entre notre document et le texte d'Eustathe), n'a guère de fondement. — Les maisons et les ateliers de Thessalonique sont distingués par le nom de leurs anciens propriétaires : τοῦ Καδάσιλα, famille très connue (cf. *PLP* n°s 10060-10102), τοῦ Ἐξακούστου (sur divers porteurs du nom, *PLP* n°s 6049-6054), τοῦ Σκουτελᾶ (inconnu de nous).

L. 47-48, 49 : sur les droits du monastère à Longos, voir notes au n° 5.

L. 56 : chrysobulle commun pour les Thessaloniciens : cf. P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Χαριστήριον εἰς Ἀ. Κ. Ὁρλάνδον*, I, Athènes 1964, p. 288, n. 13 ; rééd. dans P. LEMERLE, *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres 1978, n° XVIII.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles [d'Andronic II Paléologue] délivrés à tous les couvents athonites pour confirmer leurs biens (l. 16). 2) Chrysobulles et autres anciens titres de propriété concernant les biens de Xénophon (l. 24). 3) Recensement (*ἀπογραφικὴ ἀποκατάστασις*, l. 25 ; *περιορισμός*, l. 64) des biens de Xénophon par Pergaménos et Pharisée = notre n° 13. 4) Ordonnance impériale concernant la terre de Néakitou (l. 36-38) : notre n° 5, acte mentionné 5. 5) Ordonnance impériale concernant un échange (l. 38-40) : nos n° 5, acte mentionné 6 ; n° 12, acte mentionné 3 ; n° 13, acte mentionné 4. 6) Anciens titres de propriété : concernant la terre de Sibrè (l. 39) : nos n° 5, acte mentionné 7 ; n° 13, acte mentionné 5. 7) Concernant le métochion de Saint-Démétrius à Phournia, prouvant qu'il a été acquis par le fondateur (l. 41-42) : perdus. 8) Concernant le métochion de Saint-Pantéléemôn (l. 44-46) : perdus. 9) Concernant la terre et les droits à Bourboura (l. 48-50) : perdus. 10) Actes de vente et de donation à Xénophon de divers biens à Hiérissos (l. 51) : notre n° 14, acte mentionné 2. 11) Ordonnance (*πρόσταγμα*, l. 51-52) de l'empereur [Andronic II Paléologue] concernant le métochion de Xénophon à Hiérissos : notre n° 14, acte mentionné 1.

12) Acte de donation concernant une terre de 500 modioi près de Zabarnikeia (l. 53-54) : perdu. 13) Acte de donation d'une vigne de 40 modioi à Paliros (l. 54-55) : perdu. 14) Acte de vente à Xénophon d'une vigne près de Thessalonique (l. 55) : perdu. 15) Chrysobulle de l'empereur [Andronic II Paléologue ?] commun à tous les habitants de Thessalonique (l. 56) : perdu. 16) Actes de vente et de donation à Xénophon de divers bâtiments situés dans Thessalonique (l. 58, 59, 61) : perdus.

+ Παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι, πᾶσιν ὁ τοῦ Κ(υρίου) θεῖος διαγορεύει λόγος· (καὶ) οὐμενοῦν τῷ ἀγαθῷ ἐφεῖται μόνω τὸν τῆς εὐ-||²ποιίας παρέχειν ἔλεον, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον (καὶ) τῷ πονηρῷ, καὶ μὴ ὅτι γε τοῖς εἰς τὸ ἔχειν ἤκουσιν ἔστι τοῦτο διαγορεύων, ἀλλὰ ||³ (καὶ) αὐτοῖς τοῖς μὴδὲν εἰς τοῦθ' ἤκουσιν. Ἄρ' οὖν οὐ τῶν προσηκόντων ἂν εἴη τῇ βασιλείᾳ μου οὐδὲν ἤττον τῶν ἄλλ(ων) παρέχειν ||⁴ διὰ Θ(εο)ν, οὐ πρῶτον μ(έν) αἱ χεῖρες, κατὰ τὸν θεῖον φᾶναι Ἰώβ, ἐπλάσαν (καὶ) ἐποίησάν με (καὶ) πηλὸν ὄντα με ἐπλάσε, γάλα δέ μοι ||⁵ ἤμελξεν, ἐτύρωσε δέ με ἴσα τυρῷ, δέρμα δέ με ἐνέδυσε, ὅστέοις δέ (καὶ) νεύροις με ἐνείρε (καὶ) ζώην (καὶ) ἔλεος ἔθετο παρ' ἐμοί, ||⁶ εἴτα καὶ τὸ τοσοῦτον πρᾶγμα τὴν βασιλείαν μοι ἔδωκε (καὶ) τῇ χάριτι αὐτοῦ βασιλέα πάντ(ων) ἐστήσατο· τῇ γὰρ ἐπισκοπῇ αὐτοῦ ||⁷ ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα, (καὶ) ἐὰν ἀμάρτω, φησί, φυλάσσει με, εἰς γῆν δέ με πάλιν ἀποστρέψει, ὃ δὴ (καὶ) πέποιθα, ὥς ἐν ||⁸ ἐλέει κρινεῖ με (καὶ) οἰκτιρμοῖς ὁ πανάγαθος. Οὐ πολὺν τοίνυν ὀφείλω δι' αὐτὸν τοῖς αἰτοῦσι τὸν ἔλεον; Οὐ πολὺ μοι τοῦ εἰκότος ||⁹ περίεστι, μὴ ἀφίστασθαι τοῦ πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι περὶ τοὺς δεομέν(ους) τὸν ἔλεον; Εἰ δὲ κἀκ τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν ἡ ζήτησις (καὶ) ||¹⁰ παρ' ὧν ταῖς εὐχαῖς οὐκ ὀλίγα ὁσημέραι τὲ (καὶ) ὦραι διατελοῦντες κερδαίνομ(εν), ὥς ἀγρύπνους στρατιώτας ἔχοντες τούτους ||¹¹ καὶ φύλακας (καὶ) τῷ ἀθανάτῳ παρισταμένους Θ(εο)ν, (καὶ) ταῦτα καὶ ἐν ὅρει ἀγίῳ τῷ τοῦ Ἀθῶ ἔχοντι τ(ήν) ἐπίκλησιν (καὶ) ἐν τοῖς αὐτοῦ ||¹² φροντιστηρίοις τὰς διατριβὰς αὐτ(ῶν) ποιούμενους καὶ τῶν κοσμικῶν αὐτοὺς ἀποστήσαντας (καὶ) πᾶσι χαίρειν εἰπόντας, πρὸς) ||¹³ ἐν δὲ καὶ μόνον τούτους ὀρῶντας, τὸ ἐκλιπαρεῖν Κ(υρίου)ν ὑπὲρ τε τοῦ τὴν ἀγίαν τοῦ Θ(εο)ῦ ἐκκλησί(αν) ἀχειμαστον διατηρεῖσθαι (καὶ) ἀνωτέραν ||¹⁴ παντὸς κλύδωνος, (καὶ) τῆς ἥς ἔλαχον παρ' αὐτοῦ ἐπιστατεῖν βασιλεί(ας) ἐπιδαψιλεύειν αὐτῇ τὰ κατ' ἔφεσιν, οὐ προσήκόν ἐστιν ||¹⁵ ἐπαρκεῖν τούτοις (καὶ) ἀμφοτέρας, ὃ φασι, ταῖς χερσὶ τὰ πρὸς αἴτησιν; Καὶ πάντοι προσήκει. Ἐπεὶ τοίνυν ἐκάστη ||¹⁶ πασῶν τῶν ἐν τῷ αὐτῷ ἀγίῳ ὅρει σεβασμίων μονῶν χρυσόβουλλον ἐπεχορηγήθη τῆς βασιλείας μου, ἐφ' οἷς κέκτηται ||¹⁷ πρὸς ζωάρκειαν τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ἡ δ' εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου ||¹⁸ (καὶ) ἐπικεκλημένη τοῦ Ξενοφώντος οὐδὲν ἔφθασε πορισαμ(έν)η καὶ αὕτη τοιοῦτον χρυσόβουλλον, (καὶ) ἐξητήσατο (καὶ) ἐδεήθη ||¹⁹ τῆς βασιλεί(ας) μου ὁ ὁσιώτατος πρῶτος τῶν ἐν τῷ αὐτῷ ἀγίῳ ὅρει σεβασμίων μονῶν ἱερομόναχος κύρ Ἰσαάκ, ὃς δὴ καὶ ||²⁰ προσκληθεὶς (καὶ) αἰτηθεὶς παρὰ τῶν μοναχῶν τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) μονῆς ἐπὶ τῷ ἀναδέξασθαι (καὶ) ἔχειν τὴν ἐφορείαν (καὶ) διεξα-||²¹γαγὴν αὐτῆς μέχρι τέλους τῆς αὐτοῦ βιοτῆς ἀνεδέξατο (καὶ) κρατεῖ (καὶ) ἐφορεύει ταύτην κατὰ τὴν αἴτησιν) τῶν τοιούτων ||²² μοναχῶν — ὅπερ δῆτα στέργει (καὶ) βεβαιοῖ (καὶ) εὐδοκεῖ ἡ βασιλεία μου, ἀποδεχομένη τὴν ὑπὲρ τοῦ τοιούτου καλοῦ πρόθεσιν (καὶ) τὸν ||²³ σκοπὸν αὐτ(οῦ) —, ἐπεὶ τοίνυν οὗτος ἐδεήθη τῆς βασιλείας μου ὅπως τύχη (καὶ) ἡ τοιαύτη σε(βασμί)α μονὴ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου ||²⁴ ἐπὶ πᾶσι τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ διὰ τε χρυσοβούλλ(ων) (καὶ) διαφόρων προσταγμ(ά)τ(ων) (καὶ) ἐτέρων παλαιγενῶν δικαιωμάτων, ἐφ' οἷς ||²⁵ ἐγγόνει ἀρτίως αὐτῇ (καὶ) ἀπογραφικῇ ἀποκατάστασις παρὰ τῶν ποιησαμένων) πρὸ βραχέος τὴν ἀπογραφὴν περὶ τὸ θέμα τῆς ||²⁶ θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης, τοῦ τε σεβαστοῦ τοῦ Περγαμηνοῦ ἐκείνου (καὶ) τοῦ Φαρισαίου, ἡ βασιλεία μου τῇ τοιαύτῃ ||²⁷ δεήσει τοῦ δηλωθέντος ὁσιωτάτου πρώτου οὗς εὐήκοον παρασχοῦσα τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ||²⁸ ἐπιβραβεύει δι' αὐτοῦ τῇ δηλωθείσῃ σε(βασμί)α

τοῦ Ξενοφώντος μονῆ, δι' οὗ καὶ προστάσσει καὶ) διορίζεται κατέχειν τοὺς ἐν ||²⁹ αὐτῇ μοναχοὺς (καὶ) εἰς το ἐξῆς πάντα τὰ προσόντα αὐτοῖς μετόχια (καὶ) λοιπὰ κτήματα ἀναφαιρέτως πάντα (καὶ) ἀναπο-||³⁰σπάστως, (καὶ) μὴδὲνα τολμᾶν ἐπὶ τούτοις ἐνοχλεῖν κατὰ τινὰ τῶν ἀπάντων τρόπον (καὶ) διασεῖν ἢ τὴν οἰανοῦν αὐτοῖς ||³¹ ἐπήρειαν (καὶ) κατατριβὴν ἐπιφέρειν· ἃ δὴ (καὶ) κατὰ μέρος ἔχουσιν οὕτως. Περὶ τὴν Καλαμαρίαν ἀπὸ παλαιγεν(ῶν) ||³² κτητορικῶν δικαιωμάτων μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμε(εν)ον Στόμιον, ἔχον γῆν μοδ(ίων) δισχιλί(ων) τετρακοσί(ων) δέκα, ἐν ἣ προσκἀθηντ(αι) ||³³ καὶ τινες πτωχοὶ ἐλεύθεροι (καὶ) μὴ καταγεγραμμ(έν)οι ἐν πρακτικοῖς τινῶν, ἐνθα κέκτηται (καὶ) ἀλείαν ἡ τοιαύτη μονή, ἀμπέλιον ||³⁴ ιδιόκτητον τῇ μονῇ, ἕτερον ἀμπελόπακτον μοδί(ων) ἑξ, (καὶ) ἀπὸ προσε-νέξεως διαφόρων προσώπ(ων) περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ἐν ||³⁵ διαφόροις τμήμασιν) ἕτερα ἀμπ(έ)λ(ια), ἅπερ εἶχον ἐλεύθερα οἱ προσενέγκαντες αὐτά, μοδί(ων) ἐννέα. Περὶ τὸ κατεπανίκιον ||³⁶ Ἀκρου ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Νεακίτου ἑτέρα γῆ ἐλευθέρα ἀπὸ προσκυρώσ(εως) (καὶ) αὕτη τοῦ κτήτορος, ἡ τις (καὶ) ἀπεσπάσθη πρὸς καιρὸν ||³⁷ (καὶ) πάλιν ἐπεδόθη τῇ τοιαύτῃ μονῇ διὰ προστάγματος τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου, μοδ(ίων) τετρακοσί(ων), ἐν ἣ εἰσὶ (καὶ) προσκαθήμε(νοι) τινὲς ἐλεύθεροι, ||³⁸ καὶ ἀμπ(έ)λ(ια) μοδίων δεκατριῶν· (καὶ) πλησίον ταύτης (καὶ) ἀνακεκοινωμ(έν)ως ἑτέρα γῆ, ἣν ἔχει ἐξ ἀνταλλαγῆς διὰ προστάγματος ||³⁹ ἀνθ' ἧς εἴχε προτέρον διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων) ἐλευθέρας γῆς ἐν τῇ χώρᾳ Κασσανδρείας ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Σίβρη (καὶ) τοῦ ||⁴⁰ Γυμνοῦ, ἀνευ τοῦ ἐν τῇ τοιαύτῃ περιοχῇ τοῦ Σίβρη χειμαδίου τῆς μον(ῆς), μοδίων χιλί(ων) ἐπτακοσί(ων). Περὶ τὰ Φουρνεῖα ἕτερον μετό-||⁴¹χιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) (καὶ) μυροβλύτου Δημητρίου) διὰ παλαιγενῶν (καὶ) αὐτὸ τῶν ἀπὸ τοῦ κτήτορος ||⁴² αὐτῶν δικαιωμ(ά)τ(ων), ἔχον γῆν ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ ἐν διαφόροις τμήμασιν ἐλευθέραν μοδί(ων) ὀκτακοσί(ων), ἐνθα εἰσὶ ||⁴³ (καὶ) εὐκτήρια τρία, τὸ μ(έν) εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου τῆς Ὁδηγητρί(ας), τὸ δὲ εἰς ὄνομα τοῦ ἀγίου Νικολάου, τὸ δ' ἕτερον τοῦ ἀγίου ||⁴⁴ ἱερομάρτ(υ)ρ(ος) Βλασίου, ἔχοντα ἐν διαφόροις τμήμασιν ἀμπ(έ)λ(ια) μοδί(ων) δεκαεξ καὶ ἀμπελοτόπιον μοδίων ἐννέα. Εἰς τὸ Τριπό-||⁴⁵ταμον ἕτερον μετόχιον, ὅπερ ἦν πρότερον τοῦ ἀγίου Ἰω(άν)νου τῇ κλήσει τιμώμ(εν)ον, τα νῦν δὲ εἰς ὄνομα τοῦ ἀγίου Παντελεήμονος, (καὶ) ||⁴⁶ αὐτὸ διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων, ἔχον χωράφιον εἰς τὸν Ἅγιον Παῦλον τὸν λεγόμε(εν)ον Λιμένα, σὺν τῷ ῥάχωνι τῆς Κομαρέ(ας) ||⁴⁷ (καὶ) τῆς Ἀγνῆς ἕως τῆς λαγκάδος τῆς λεγομένης Ποτιστῆς, σὺν τῇ παλαιᾷ καθέδρᾳ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτῆς μον(ῆς) (καὶ) τοῦ ἐκεῖσε ||⁴⁸ ὀροκοπίου (καὶ) τῶν στροβυλέ(ων), μοδίων τριακοσί(ων) πεντήκοντα. Βαλανηφόρος τόπος τ(ῶν) Βουρβούρ(ων) ἐπονομαζόμε(νος), σὺν τῷ ἐκεῖσε ||⁴⁹ ὀροκοπίῳ (καὶ) ἐννομίῳ, ταῖς στροβυλαῖαις (καὶ) τῇ λούστρᾳ τῇ ἐπονομαζομένη Βιδάριον μετὰ (καὶ) τῆς ἐκεῖσε ἀλεί(ας), ἀνέκαθεν προσόντα καὶ ||⁵⁰ ταῦτα τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ ἐλευθέρα διὰ παλαιγεν(ῶν) δικαιωμάτων. Περὶ τὸν Ἰερισσὸν ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα ||⁵¹ τιμώμενον τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) Γεωργίου, ἔχον γῆν ἀπὸ προσενέξε(ως) διαφόρων προσώπ(ων) ἐλευθέραν (καὶ) ἐξ ἀγορασί(ας), ἐφ' ἣ (καὶ) πρόσ-||⁵²ταγμα ἐγγόνει τῆς βασιλεί(ας) μου, μοδίων τετρακοσί(ων), ἐν ἣπερ εἰσὶ (καὶ) προσκαθήμενοι τινὲς ἐλεύθεροι (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ια) ιδιόκτητᾳ ||⁵³ τῇ μονῇ ἐν διαφόροις τμήμασι. Περὶ τὸ χωρίον τὴν Ζαβερνίκειαν ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον (καὶ) αὐτὸ τοῦ ἀγ(ίου) Γεωργίου, ||⁵⁴ ἔχον γῆν ἐλευθέραν ἀπὸ προσενέξε(ως) ιδιοπεριόριστον μοδίων πεντακοσί(ων). Περὶ τὴν Καλαμαρίαν εἰς τὸ χωρίον τὸν Πάλιρον ||⁵⁵ ἀπὸ προσενέξεως ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐλεύθερον, ιδιοπεριόριστον μοδίων τεσσαράκοντα· ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Πηγαδιτζίων ἐξ ἀγορ(ᾶς) ||⁵⁶ πλησίον τῆς θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης, ἐλεύθερον ὃν (καὶ) αὐτὸ διὰ τοῦ κοινῇ προσόντος χρυσοβούλλ(ου) πᾶσι τοῖς Θεσσαλονικεῦσι, ||⁵⁷ μοδίων δώδεκα. (Καὶ) ἐντὸς τῆς αὐτῆς πόλεως Θεσσαλονίκης ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου μετὰ (καὶ) τῶν ||⁵⁸ ἐκεῖσε ὄντων οἰκημάτων) (καὶ) τῆς αὐτῆς (καὶ) ἐτέρ(ων) ἐνοικιακ(ῶν) ὁσπητίων· ἑτέρα αὐτῇ ἐξ

ἀγορᾶς, τοῦ Καβάσιλα ὀνομαζομένη, ||⁵⁹ σύνεγγυς τοῦ ῥηθέντος μετοχίου · ἐργαστήρια τρία ἐξ ἀγορᾶς ὄντα (καί) αὐτά, τὰ μ(έν) δύο τοῦ Ἐξακούστου, τὸ δὲ ἕτερον τοῦ Σκουτελᾶ ||⁶⁰ ἐπονομαζόμενον · ἑτέρα αὐτῇ ὀπισθ(εν) τοῦ ναοῦ τῶν τιμίων Ἀσωμάτ(ων), πλησίον τοῦ Χαμαιδράκοντος, (καί) ἑτέρα πλησίον ||⁶¹ τῆς μονῆς τοῦ Φιλοκάλου, ἀπὸ προσενέξε(ως) οὔσαι (καί) ἀμφοτέραι. Τὰ τοιαῦτα δὴ μετόχιά τε (καί) κτήματα κεκτημένη ἡ εἰρημ(έν)η ||⁶² σεβασμία μονὴ ὀφείλει κατέχειν (καί) νέμεσθαι τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλλ(ου) λόγου τῆς βασιλεί(ας) μου ||⁶³ εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας (καί) διηνεκεῖς χρόνους μετὰ πάντων τ(ῶν) δικαί(ων) καὶ προνομίων αὐτῶν (καί) κατὰ τὸν γεγονότα ἐπὶ τούτ(οις) ||⁶⁴ περιορισμὸν ἅμα τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκαθημένοις ἀναφαίρετα πάντα (καί) ἀναπόσπαστα (καί) χωρ(ίς) τέλους ἢ βάρους τινός, (καί) συνιστᾶν ||⁶⁵ (καί) βελτιοῦν ταῦτα (καί) [ἐπὶ τὸ] κρεῖττον προ[α]γγεῖν καὶ ἀποχρηθ[ισ]τᾶν...

L. 1 Παντί-διδόναι *Mat* 5, 42 || 1. 4-5 αἱ χεῖρες-παρ' ἐμοί *Job* 10, 8-12 || 1. 6-7 τῇ γὰρ-φυλάσσει με *Job* 10, 12-14 || 1. 7 εἰς γῆν-ἀποστρέφει *Job* 10, 21 || 1. 36 Ἄπρου P || 1. 46 lege τὸ λεγόμενον || 1. 56 Θεσσαλονίκης : -ονικ- post corr.

18. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

γράμμα (l. 28, 31)

παραδοτικὸν γράμμα (l. 34)

[ca 1322]

Le prôtos et le Conseil cèdent à Xénophon, comme compensation pour un ancien bien qui lui avait été enlevé, le petit monastère de Matzoukè.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Xénophon (n° 14), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin mince, 898×367 mm, en deux pièces, collées haut sur bas (653 + 245). Bonne conservation : le document est endommagé sur les bords, surtout vers le bas ; petites taches d'humidité. Encre marron ; encre de diverses teintes pour les signatures. Les marges latérales sont tracées à la pointe sèche. Nombreux iota souscrits et adscrits. — *Au verso*, notices : 1) Γράμμα διὰ τοῦ Ματζούκη. 2) 14. Τοῦ πρώτου περὶ τοῦ Φαλακροῦ καὶ τοῦ Μονοξυλήτου καὶ Ματζούκη τὰ μονήδρια (repassage sur une autre notice plus ancienne). 3) Ἐπειδὴ συμφωνεῖ ἐν τῷ παρόντι τὸ ὄνομα τοῦ πρώτου Ἰσαάκ (καί) ἄλλου τινὸς Δωροθέου ἀμαρτωλοῦ | τῆς μονῆς τοῦ Ξύστρη με τὸ γράμμα τοῦ λεπτοκαρῶνά μας εἰς ἴδια αὐτὰ ὀνόματα, ἅρα τοῦ αὐτοῦ | ἔτους ἐστὶ (καί) τὸ παρὸν γράμμα ,ζωκδ' ἀπὸ κτίσεως κόσμου. 4) Notice slave : + za mone xista. 5) Au crayon, ancien numéro d'archives : 2,5. — *Album*, pl. XXXIV-XXXV.

B) Une copie authentifiée portant le sceau de la Koinotès, avec la date 1829. Elle a été vue, mais non photographiée, par Millet. Nous la connaissons cependant par les éditions (voir ci-dessous).

Avant les signatures, elle porte, sur une ligne : Ἐν ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,ζωκδ' (voir notes). Après les signatures : Ἐπιμαρτυροῦμεν οἱ Ἐπιστάται τῆς Κοινότητος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἀθω. L'éditeur signale (avant le texte) le cachet de la Koinotès, mais ne mentionne pas sa date. Le copiste a transcrit le texte de l'original pratiquement sans faute, mais il a eu quelques difficultés avec les signatures (voir l'apparat).

Éditions : Kurtz, *Nachträgliches*, p. 96-99, d'après une copie de G. Sakellaridès. *Hypomnèma*, p. 20-22, d'après B.

Sakellaridès a sans doute travaillé sur la copie B, car il en reproduit toutes les erreurs et omissions, telles que nous les connaissons par l'édition de l'*Hypomnèma*. Il a commis en copiant plusieurs autres erreurs que nous ne jugeons pas utile de retenir dans l'apparat. Il a ajouté, on ne sait pourquoi, avant les signatures, la phrase : Νικηφόρος ἐλέφ Θεοῦ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ἐν Χριστῷ επικυροῖ (σφραγίς) : est-ce un essai pour transcrire la légende du sceau de la Koinotès ? Il met un ὁ au début de toutes les signatures qui commencent par le nom du signataire (par ex. l. 43 : Ὁ Ὑάκινθος, etc.). Sakellaridès n'a pas lu le mot Ψευδάκη à la fin de la l. 46, et remplace par une ligne de points la signature slave de la l. 47. Après les signatures, il ajoute la date : Ἀπελύθη ἐν ἔτει ,ζφδ' (voir notes ci-dessous).

Nous éditons A d'après nos photographies ; nous donnons en apparat les principales divergences de l'édition dans l'*Hypomnèma* (H).

ANALYSE. — *Préambule* : le sort des humains est en constant changement (l. 1-4). Ces pensées ont été motivées par ceci : le monastère de Xénophon possédait, il y a de nombreuses années, le petit monastère (*monydrion*) dit de Phalakrou, qui lui fut enlevé par le prôtos du moment, lequel a voulu l'élever au rang de couvent indépendant (*hègoumèneion*). [Xénophon] s'adressa alors à l'empereur et reçut un prostagma [reconnaissant ses droits sur Phalakrou] ; il ne put toutefois recouvrer ce bien, mais reçut en échange le petit monastère dit de Polyxylitou (l. 4-9). Pour que tout ceci soit clair, on transcrit le passage de l'acte (*dikaiōma*) que possède Xénophon et qui a valeur de typikon : suivent les lignes 136 (Ἐπεὶ) — 143 de notre n° 1, relatives à cet échange (l. 9-16). [Xénophon] détenait donc Monoxylitou jusqu'au moment où, [Xénophon] traversant des moments difficiles, Lavra s'en empara (l. 16-19). Des années plus tard, [Xénophon] vint réclamer, en vertu de son titre de propriété, soit Monoxylitou soit Phalakrou ; [le prôtos Isaac] a refusé, ne pouvant enlever à Lavra un de ses biens, [Monoxylitou], et ne voulant pas causer de préjudice à la Mésè [en lui retirant Phalakrou]. Cependant, voyant que [Xénophon] subissait un dommage certain, il décida de trouver un remède — que personne ne cherche à le juger et interpréter mal ses intentions (l. 19-26). Puisque le petit monastère de Matzoukè est sur le point de tomber en ruines, [le prôtos], soucieux de son redressement (*systasis*), l'attribue par le présent acte à Xénophon, à condition que celui-ci abandonne toute prétention sur Phalakrou et qu'il verse à la Mésè 8 mesures de vin, 5 litres d'huile et 3 modioi de blé par an (l. 26-31). Cette décision doit être respectée par ses successeurs, qui s'attireront autrement le courroux de Dieu. Conclusion, adresse (l. 31-34). Signatures autographes du prôtos et de vingt higoumènes et hiéromoines (l. 35-57).

NOTES. — *Date*. L'original ne porte aucune date, comme c'est le cas pour d'autres actes émis par le prôtos Isaac. C'est probablement au début du XIX^e siècle, à un moment où l'on eut besoin

d'une copie officielle, que l'on estima qu'un acte non daté n'aurait aucune valeur. On s'aperçut alors que, dans les archives du couvent, un acte (notre n° 11) porte la signature d'un prôtos Isaac et d'un higoumène de Xystrè Dorothée ; on conclut, avec raison, qu'il s'agissait des mêmes personnes, mais aussi, à tort, que la présente pièce était de la même année (1316) que notre n° 11 (voir notice du verso). On ajouta donc sur la copie B la date mentionnée plus haut (LE TEXTE). Sakellaridès (dont les copies sont fautives), en transcrivant cette date, a commis deux erreurs : il a lu $\zeta\omega\chi\delta'$ au lieu de $\zeta\omega\chi\delta'$, erreurs qui ont donné la date aberrante, reproduite dans l'édition Kurtz, 6594 = 1086 ; il a de plus transporté cette date après les signatures.

La datation précise proposée par l'archiviste de Xénophon est imprudente, quand on sait que le prôtos Isaac est resté en fonction une trentaine d'années et que Dorothée de Xystrè était toujours higoumène en 1322 (*Chilandar* n° 77, l. 76). La date de 1315/16 est précisément à exclure car quatre couvents parmi ceux qui sont mentionnés dans le présent acte ont un autre higoumène en mai 1316 : Lavra, Ignatios (*Esphigménou* n° 12, l. 129) ; Xèropotamou, Makarios (*ibidem*, l. 132-134) ; Karakallou, Matthieu (*ibidem*, l. 139) ; et Esphigménou, Iôakeim (*Esphigménou* n° 13, l. 47-48). Quant à Niphôn de Vatopédi, il était alors dikaios (*ibidem*, l. 5) et non pas higoumène. Notons de plus qu'en août 1317, l'higoumène de Vatopédi s'appelait Méthodios (*Kastamonitou* n° 3, l. 80) et que Matthieu d'Esphigménou était encore dikaios (*ibidem*, l. 81). Nous avons donc en août 1317 un *terminus post quem* pour notre document : nous pouvons aussi établir un *terminus ante quem* : mai 1325, date à laquelle l'higoumène d'Esphigménou n'était plus Matthieu mais Gordios et celui d'Iôna Kassianos et non plus Klèmès (Vatopédi). Étant donné, d'autre part, que l'on trouve six couvents dont les higoumènes signent à la fois le présent acte et l'acte *Chilandar* n° 77, daté, lui, de juillet-août 1322 (renseignement oral de F. Barišić) et que ces higoumènes sont les mêmes, nous plaçons notre acte *ca* 1322.

L'affaire. Le contenu de ce document a été présenté dans l'Introduction, p. 22, 26. L'affaire, la cession d'un petit établissement dépendant du Prôtaton à un couvent, est assez courante. L'intérêt de l'acte réside plutôt dans les précautions qu'a prises le prôtos pour justifier l'aliénation d'un bien de la Mésè (l. 19-26). Mêmes précautions dans *Kullumus* nos 9 et 15. C'est à partir de la fin du XIII^e siècle que les Athonites ont commencé à sentir le besoin de limiter l'attribution des terres communes aux couvents. Mais, malgré toutes les décisions et les interdictions patriarcales, la tendance ne se renversa pas. Voir aussi notre n° 11, qui traite d'une affaire analogue.

Topographie. Sur les petits couvents cités dans le présent acte, Monoxylitou (ici sous la forme unique Polyxylitou, l. 9, et l. 15, 18), Phalakrou (l. 12), anciennes dépendances de Xénophon, voir Introduction, p. 9-10, 16 et n. 3. Sur Matzoukè (l. 27), voisin de Xénophon, voir notes au n° 1, p. 66.

Prosopographie. Sur les rapports du prôtos Isaac (l. 35-36) avec le couvent de Xénophon, voir Introduction, p. 20-22. — Sur Gerasimos de Lavra (l. 37), cf. *Lavra* IV, p. 19-21. — L. 39, au lieu du nom d'un higoumène, nous trouvons une signature collective des moines d'Iviron, voir plus bas. — Niphôn de Vatopédi (l. 40), dikaios en 1316 (*Esphigménou* n° 13, l. 5), est higoumène dans *Chilandar* n° 44 (*ca* 1319), l. 23-24, en 1322 (*ibidem*, n° 77, l. 59-60) et en 1324 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 106, l. 31). — Athanase de Xèropotamou (l. 41) signe en 1322 (*Chilandar* n° 77, l. 62-63). — Matthieu d'Esphigménou (l. 42) est connu comme dikaios en 1317 (*Kastamonitou* n° 3, l. 81) ; cf. aussi *Esphigménou*, p. 31. — Hyakinthos de Karakallou (l. 43) signe en 1322 (*Chilandar* n° 77, l. 68-69) et en 1325 (Vatopédi) ; cf. aussi *Kastamonitou*, p. 32. — Sur Dorothée de Xystrè et

Matthieu de Rabda (l. 44 et 45), voir notes à notre n° 11. — Klèmès de Pseudakè (l. 46), Klèmès de Iôna (l. 51) et Ménas de kyrou Stéphanou (l. 53) n'ont pas laissé d'autres traces. — Le pro-higoumène de Docheiariou Macaire (l. 48) est higoumène en 1310, 1311 et 1314 (*Docheiariou*, p. 25). — Gabriel de Gyreutou (l. 49) signe en 1316 (*Esphigménou* n° 12, l. 172) et le présent acte, dans lequel on a la dernière mention connue du couvent. — En 1316, dans ce même document, signent aussi Amphiloichios de Mènitze (l. 50), Théostèrikτος de Gomatou (l. 52) et Joseph de Makrygénè (l. 54) : cf. *Esphigménou* n° 12, l. 161, 162, 171. — Daniel de Kochliara (l. 55) signe aussi en 1325 (*Kullumus* n° 12, l. 34). — Sabas (lecture non assurée) de Barnabitzè (l. 56) signe ici le dernier document dans lequel apparaît le couvent de Barnabitzè (voir sur ce couvent, Introduction, p. 7, fig. 1 et notes au n° 1, p. 65). — Sur Nil (l. 57) et son couvent du Prodrome de Docheiariou, cf. *Docheiariou* n° 17, p. 134-135.

Signature géorgienne (l. 39) : « nous, les Géorgiens, sommes témoins comme les autres ».

Signature slave (l. 47) : Théodoulos, hiéromoine de Saint-Sabas ; il s'agit du kellion de Chilandar à Karyés, dont le représentant signe parfois les actes au XIV^e siècle.

Prôtoi mentionnés : 1) [Paul] (cf. l. 7) qui a établi notre n° 1 en 1089. 2) Gerasimos (l. 12), un des prédécesseurs de Paul (voir Introduction, p. 5-6, notes au n° 1, p. 66-67 et *Prôlaton*, p. 131, nos 16 et 18).

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (πρόσταγμα, l. 8, 14) de l'empereur Nicéphore [III Botaniatè] : notre n° 1, acte mentionné 7. 2) Titre de propriété (δικαίωμα, l. 10) concernant les biens de Xénophon, ayant valeur de typikon (l. 11), présenté au prôtos (l. 19-20) = notre n° 1 ; le passage relatif à l'affaire de Phalakrou est inséré aux lignes 11-16 du présent document.

+ 'Εν κινήσει τὸ εἶναι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐχόντων πραγμάτων ἀλλοιοῦται πάντα καὶ μεταβάλλει καὶ οὐδ' ἐν βραχυτάτῳ χρόνῳ ||² μορίῳ κατα ταυτὸν ὁρᾶται ἰστάμενα, ἄλλοτε (δὲ) ἄλλως μετατίθεται καὶ μετατρέπεται, τῆς τ' ἀν(θρωπ)ίνης διανοίας τῆς διοικουσης ταῦτα ||³ πολυτρόπως γε διατιθεμένης τοῦ τε χρόνου τὰ πλεῖστα μεταμορφούντος καὶ μεταλλάττοντος. Μυρία μὲν οὖν ὅσα τοιαῦτα καὶ ||⁴ κοινῇ καὶ καθ' ἑκάστον ἐπισκεπτόμενος ἴδοι τις ἂν, καὶ τὸ ὅλον ὁ τῶν ἀν(θρώπων) βίος τοιούτων ἐμπέληται. πρὸς δ' ὃ ἡμῖν ἀφο-||⁵ ῶσιν ἐντεῦθεν ἐπῆλθε προοιμιᾶσασθαι τοιόνδε τυγχάνον ἐστίν. Ἡ τοῦ Ξενοφώντος σεβασμία μονὴ πρὸ συχνῶν πάνυ ||⁶ χρόνων μονύδριον κεκτημένη καλούμενον οὕτω πως τοῦ Φαλακροῦ, ἀφηρέθη τοῦτο παρὰ τοῦ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖ-||⁷ νον ἐνταῦθα πρωτεύοντος βουλευθέντος εἰς ἡγουμενεῖον αὐτὸ καταστήσαι. ἀναδραμοῦσα (δὲ) αὕτη πρὸς τὸν τηνικαῦτα ||⁸ αὐτοκράτορα καὶ τούτου χάριν πρόσταγμα πορισαμένη βασιλικόν, αὐτὸ μὲν οὐκ ἀπέλαθεν, ἀντ' αὐτοῦ (δὲ) ἀντειλήφει ||⁹ μονύδριον ἕτερον τοῦ Πολυξυλίου λεγόμενον. Ἴνα δὲ ὅθεν ἐκεῖνο τε ἐκτίσαστο τὴν ἀρχὴν καὶ ὅπως δ' λέγω σαφέστερον ||¹⁰ (καὶ) βεβαιότερον γένηται, ὅσον περὶ τούτου διαλαμβάνει τὸ προσὸν αὐτῇ δικαίωμα περὶ πάντων ὧν κέκτηται καὶ ὡς ||¹¹ ἐν σχήματι τυπικῷ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα παρενθεῖναι ῥητῶς. « Ἐπεὶ (δὲ) ὁ μακαρίτης καθηγούμενος τῆς τοῦ Ξενοφώντος μονῆς ||¹² (καὶ) πρῶτος κύρ Γεράσιμος ὁ κουροπαλάτης κατεφύτευσε(ν) ἀμπελῶνας ἐν τῇ μονῇ τοῦ Φαλακροῦ καὶ πύργον ἀνφοδομήσε καὶ ||¹³ εἰς μετόχιον ἀπεκατέστησε τῆς διαληφθείσης μονῆς, ἀφαιρεθέντος (δὲ) τούτου παρ' ἡμῶν καὶ εἰς ἡγουμενεῖον ἀποκαταστάντος ||¹⁴ δι' ὅχλου ἡμῖν γέγονας καὶ πρόσταγμα ἐπορίσω τοῦ βασιλέως κυροῦ Νικηφόρου, ὡσαύτως καὶ ὁ ἅγιος ἡμῶν βασιλεὺς διο-||¹⁵ ρίζεται ἵνα γένηται καὶ περὶ τούτου ἀποκατάστασις, παρα- δίδομέν σοι ἀντὶ τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ τὴν τοῦ Μονοξυλίου ||¹⁶ μονὴν εἰς μετόχιον ». Ταῦτα παρὰ

τοῦ τηνικαῦτα πρώτου πρὸς τὸν κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐγκεχειρισμένον τὴν προστασίαν ||¹⁷ τῆς τοῦ Ξενοφῶντος μονῆς εἰρημένα παρίστησιν ἀριδηλότερον τὰ περὶ ἀμφοτέρων τῶν μονυδρίων. Ἄλλ' εἶχε μὲν αὕτη ||¹⁸ ἡ εἰρημένη σεβασμία μονὴ μέχρι τινὸς τὸ τοῦ Μονοξυλίτου μονυδριον, ἕως οὕτω δυσετηρία ἐχρήσατο · ἀρξαμένη (δὲ) περι-||¹⁹αίρεισθαι τὰ ἑαυτῆς, ἀφῆρέθη καὶ τοῦτο, οὐκ οἶδ' ἂνθ' ὅτου, παρὰ τῆς Λαύρας. Ἐπεὶ δε χρόνῳ ὕστερον ἡμῖν προδαλλομένη ||²⁰ τὸ εἰρημένον δικαίωμα, ἐν ἀπὸ τῶν δύο ἀπῆτει, ἡ τοῦτ' αὐτὸ τὸ τοῦ Μονοξυλίτου ἢ τὸ τοῦ Φαλακροῦ, ἔσχε μ(έν) ἡμᾶς πρὸς οὐδέ-τερον ||²¹ κατανευκότας · οὔτε γὰρ ἀφελέσθαι τὸ παρὰ τῆς Λαύρας κατεχόμενον ἐδυνάμεθα, οὔτε τὸ παρὰ τῆς Μέσης δίκαιον ||²² ἐκρίναμεν · τὰ μέγιστα γὰρ ἂν αὐτὴν ἐντεῦθεν ἐζημιώσαμ(εν). Οὐ μὴν παντάπασιν τὴν εἰρημένην σεβασμίαν μονὴν εἰς τοῦμφαν(ές) ||²³ ἡδικημένην κατὰ τοῦτο παριδεῖν ἐκρί-ναμεν δίκαιον, δρᾶσαι (δέ) τι τοιοῦτον ἐδουλεύσασθαι, ὥστ' αὐτὴν τε θεραπεῦσαι ||²⁴ κατὰ τὸ δυνατὸν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς μὴ ἀδικῆσαι, ἀλλ' ἀπέστω μέμψις ἡμῶν τούτου γε ἔνεκα, μὴ(δέ) τις ἡμῖν ἐγκαλεῖν ἐπιχει-||²⁵ρῆτω, δὲ πάντων μάλιστα Θ(εο)ῦ χάριτι μεμισήκαμεν · οὔτε γὰρ κ(α)τ(ά) χάριν τοῦτο ποιοῦμεν οὔτε δι' ἑτερόν τι, ἀλλ' ὡς ἔφην ἔν' αὐτῇ τε ||²⁶ ἡ εἰρημένη μονὴ μὴ ἀδικῆται ἐπὶ τοσοῦτον καὶ παρ' ἡμῶν ὡς δυνατὸν ἀποδοθεῖν τὸ δίκαιον. Τοίνυν ὁρῶντες ἐν τοῖς ὕφ' ἡμᾶς ||²⁷ μονυδρίοις τὸ τοῦ Ματζούκη καλούμενον ἐγγὺς ἤδη γενόμενον τοῦ καταπεσεῖν, οὐχ ἥττον φροντίζοντες καὶ τῆς αὐτοῦ συστάσεως, παρ-||²⁸δίδωμ(εν) τοῦτο διὰ τοῦ παρόντος ἡμῶν γράμματος πρὸς τὴν εἰρημένην σεβασμίαν τοῦ Ξενοφῶντος μονήν, ἵνα κατέχῃ τοῦτο ἀνενο-||²⁹χλήτως δια παντός καὶ μηκέτι βλέπῃ πρὸς δὲ προκατεῖχε τοῦ Φαλακροῦ μονυδριον, μὴ δ' ὡς ἀδικουμένη περαιτέρω διανοχλοῖ. ||³⁰ πλὴν (δὲ) καὶ οὕτως, ἵνα καθ' ἑκάστον ἐνιαυτὸν διδῶ πρὸς τὴν Μέσῃ ἀπαραιτήτως οἶνον μέτρα ὀκτώ, ἔλαιον λίτρας πέντε καὶ σῦτον ||³¹ μολίους τρεῖς. Ταῦτα μὲν ἡμεῖς διακεκριότες ἐπικυροῦμεν τῷδε τῷ γράμματι, ἀξιοῦμ(εν) (δὲ) καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς ἐμμένειν τῇδε τῇ ||³² διακρίσει δικαίᾳ Θ(εο)ῦ χάριτι τυγχανούσῃ καὶ μηδεμίαν ἐπαγαγεῖν ποτε διενόχλησιν τούτου γε χάριν τῇ εἰρημένη μονῇ · εἰ (δὲ) μή, ||³³ ὁ ταῦτα καταλῦσαι ἐπιχειρήσων, ὅστις ποτ' ἂν ἔσοιτο, εὖ ἴστω ὡς ἔξει καθ' ἑαυτοῦ τὴν ἀπὸ τοῦ Θ(εο)ῦ ἀγανάκτησιν. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) ||³⁴ (καὶ) τὸ παρὸν ἡμῶν παραδοτικὸν γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθη τῇ εἰρημένη σεβασμία τοῦ Ξενοφῶντος μονῇ δι' ἀσφάλειαν ·. +

||³⁵ + Ὁ πρῶτος τῶν ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὅρει σε-||³⁶δασμίων μονῶν Ἰσαὰκ ἱερομ(ό)ν(α)χο(ς) +

||³⁷ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Γεράσιμος (καὶ) καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλικ(ῆς)

||³⁸ μονῆς τῆς Λαύρας +

||³⁹ + Č(ue)nca kartvelni moçameni vart v(itarc)a skuanı : —

||⁴⁰ + Ὁ ἡγούμε(εν)ο(ς) τ(ῆς) σεβασμίας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατοπ(ε)δ(ίου) Νίφων ἱερο-(μόν)αχ(ος) +

||⁴¹ + Ὁ καθηγούμε(εν)ο(ς) τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Ξηροποτάμου Ἀθανάσιος ἱερομόν(α)χο(ς) +

||⁴² + Ὁ καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμένου Ματθαῖος +

||⁴³ + Ὑάκινθος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μονης τοῦ Καρ(α)-κάλου +

||⁴⁴ + Δωρόθ(ε)ο(ς) ἀμαρτωλὸ(ς) κ(αὶ) ἡγούμε(εν)ο(ς) τοῦ Ξύστρη κ(αὶ) αὐτὸ(ς) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||⁴⁵ + [Ὁ] προϊστάμενος τῆς τοῦ Ραβδᾶ ἱσειχαστηρίας Ματθαῖος ἱερομόναχος(ς)

||⁴⁶ + Κλήμης ἱερομ(ό)ν(α)χ(ος) καὶ καθηγούμε(εν)ο(ς) τῆς μον(ῆς) τοῦ Ψευδ(άκη) +

||⁴⁷ + Theódoul' ijeromonah' s(vja)ta{a}go Savou i az' pod'pısah' ·. +

||⁴⁸ + Μακάριος ἱερομόναχος κ(αὶ) προηγούμε(εν)ο(ς) τ(ῆς) σεβασμίας) μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου +

||⁴⁹ + Ὁ τῆς μον(ῆς) τοῦ Γυρευτοῦ Γαβριήλ +

||⁵⁰ + Ἀμφιλόχιος ἱερο(μόναχος) καὶ ἡγούμενος τοῦ Μηνίτζη : —

||⁵¹ + Κλήμης ἱερομοναχο(ς) κ(αὶ) πν(ευματ)ικὸ(ς) κ(αὶ) ἡγούμενο(ς) τοῦ Ἰωνά

||⁵² + Θεοστήρικτος μοναχ(ς) καὶ ἡγούμενος μον(ῆς) τοῦ Γεμάτου :

||⁵³ + Μηνᾶς ἱερομόναχος(ς) (καὶ) ἡγούμενο(ς) τοῦ κυρου Στεφά(ν)ου ὑπ(έγ)ρ(αψα) : +

||⁵⁴ + Ἰωσήφ (μον)αχ(ός) καὶ ἡγούμε(εν)ο(ς) τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Μακρογέν(η) +

||⁵⁵ + Δαν<ι>ήλ ἱερομόναχος(ς) καὶ καθηγούμενος του Κούχληάρα καὶ αὐτὸς ὑπ(έγραψα)

||⁵⁶ + Σάβ(ας) ἱερομ(ό)ν(α)χ(ος) καὶ καθιγούμε(εν)ος τ(ῆς) μονῆς τοῦ Βαρναβισζή ὑπ(έγραψα)

||⁵⁷ + Νίλος ἱερο(μόν)αχ(ος) ο εν τη μον(ῇ) τοῦ τιμίου Προδρ(όμου) τοῦ Δωχ<ε>αρίου.

L. 1 μεταβάλλει : παραβάλλει H || 1. 3 γε : τε H || 1. 8 ἀντελήφει : ἀντελήφθη H || 1. 9 τε om. H || 1. 26 ὕφ' : ἐφ' H || 1. 27 Ματζούκη : Ματσούκη H || 1. 39 ('Η παρούσα εἰς τὸ πρωτότυπον εὐρίσκεται μετ' ἰθνηρικὰ γράμματα) H || 1. 42 βασιλικῆς om. H || 1. 44 Ξύστρη : Ξυστρά H || 1. 45 lege ἐν τοῖς τοῦ 'Ραβδᾶ ἡσυχαστηρίοις : τῆς τοῦ ραβδαῖση Χαστηρίης H || 1. 46 τοῦ — 1. 47 pod'pısah' : τοῦ (καὶ αὕτη εὐρίσκεται εἰς τὸ πρωτότυπον μετ' ἡσυχαστικὰ Σλαβικά) H || 1. 49 Γυρευτοῦ om. H || 1. 50 Μηνίτζη : Μινίτση H || 1. 52 ἡγούμενος — 1. 53 ὑπέγραψα : ἡγούμενος τοῦ Στεφάνου H || 1. 55 Κούχληάρα : Κουλέρρα H || 1. 56 om. H.

19. ACTE DU RECENSEUR GEORGES PHARISÉE

σιγίλλιον γράμμα (l. 8)

indiction 6

σιγίλλιῶδες γράμμα (l. 71)

[1322/23]

Georges Pharisée, recenseur du thème de Thessalonique, fait, sur l'ordre du despote de Thessalonique, le mesurage et la tradition de tenures sises à Hermèleia, attribuées à Démétrios Plytos.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 16), où Millet l'a photographié (Lefort n'a pas retrouvé le document). Parchemin, 680×345 mm. Bonne conservation : déchirure en haut, au centre, et petit trou au milieu des l. 4-5. La pièce a été renforcée par une toile collée au dos ; l'échancrure en bas à droite est d'origine. Le repli a été ouvert. Le sceau et son cordon ont disparu, mais on voit les trous (deux séries de 5 trous) par où passait le cordon. Encre marron foncé. Tréma sur de nombreux ι, rarement sur des υ. — *Au verso*, addition de biens oubliés dans le corps de l'acte (éd. l. 74-77). Notices (lues par Millet) : 1) 16. Διὰ τοὺς κατὰ Ὀρμήλιαν τόπους, ἐμάρτυρον σιγίλλιῶδες γράμμα Γεωργίου τοῦ Φαρισαίου (écrite sur un numéro et une notice plus anciens). 2) Notices slaves cachées sous la toile et lues par transparence : a) + zameti ; b) za Ōrmilye, avec la traduction : διὰ τὰ Ὀρμήλια. — *Album, pl. XXXVI-XXXVII*.

Inédit.

ANALYSE. — Démétrios Plytos avait obtenu par ordonnance, à titre héréditaire, une terre de 900 modioi dans le village dit tou Chartophylakos, terre détenue auparavant par feu Euthyme

Kardamès et Dèmètrios Isauros, du grand allagion de Thessalonique. [Cet acte lui attribuait] également deux autres tenures sans titulaire (*stasia exaleimmatika*) sises à Hermèleia, ayant appartenu à feu Trypanès et à Kékéris, et détenues par feu Tzaïnos (l. 1-3). [Plytos] présenta l'ordonnance au despote [de Thessalonique] Dèmètrios Paléologue, qui adressa un ordre (*parakéleusis*) [à Pharisée], chargé de la vérification et de la péréquation [des revenus fiscaux] du thème de Thessalonique, afin qu'il délimite et transmette [ces biens à Plytos] (l. 4-6). Se conformant à cet ordre, [le recenseur] se rendit sur place, mesura les tenures, en fit la tradition et établit le présent acte comme suit (l. 6-8).

Tenure de Trypanès : liste de 23 parcelles (champs, chènevières, vignes) comportant la désignation de la parcelle, le lieu-dit, les dimensions (ou rarement la surface), les voisins et, le cas échéant, des arbres (l. 8-41). Tenure de Kékéris : liste de 22 parcelles (décrites comme ci-dessus) (l. 41-69). [Plytos] jouira des revenus de tous ces biens, ainsi que de ceux de 900 modioi de terre dans le village tou Chartophylakos, qui lui ont été transmis par un autre acte, sur l'ordre du despote (l. 69-71). Conclusion, mention de la signature, du sceau de plomb ; adresse et date. Signature, autographe pour le patronyme, du recenseur (l. 71-73). *Au verso*, addition : un champ appartenant à la tenure de Trypanès à Karéa (les dimensions ne sont pas données) et une chènevière (*kanabotopion*) appartenant à la tenure de Kékéris à Akrapépela de 1 1/2 modios ; mention des voisins (l. 74-77).

NOTES. — *Date*. Le nom du mois a été laissé en blanc, et l'acte ne porte que l'indiction : 6 (l. 72). Pharisée se trouve seul responsable du recensement à partir du mois de décembre 1321 (cf. *Esphigménou* nos 15 et 16) ; il disparaît de notre documentation après mai 1325 (notre n° 21). La seule indiction 6 possible est celle qui correspond à l'année 1322/23.

Diplomatique. Au verso du document, deux biens oubliés ont été ajoutés : un champ dans la tenure de Trypanès, un kanabotopion dans celle de Kékéris. Tous les deux se trouvent à leur place dans le n° 21. L'addition est écrite d'une autre main que celle du scribe, mais la présence de ces champs dans le n° 21 montre que la révision a été faite peu de temps après l'établissement du document. Elle n'est pas signée (contrairement aux additions d'autres praktika : *Lavra* II, n° 101, sur la marge gauche, et *Lavra* III, n° 136, au verso), probablement par négligence ; cf. aussi l'absence du nom du mois et les nombreux *vacat* dans le texte.

L'affaire. L'empereur Andronic II avait attribué, par ordonnance, à Dèmètrios Plytos une terre de 900 modioi, sise au village de Chartophylakos, et deux tenures sans titulaire à Hermèleia. Pour une raison difficile à expliquer, le recenseur Georges Pharisée a fait deux actes de tradition : un pour la terre de Chartophylakos (cf. l. 70) et un pour les tenures d'Hermèleia (le présent acte). Il ne dit rien du statut ni des fonctions du bénéficiaire, mais les détenteurs précédents de la terre de Chartophylakos étant des militaires (l. 2 : cavaliers de Thessalonique), il est probable que Plytos le fut aussi. Il ne jouit pas longtemps de ces biens, car il mourut avant mai 1325. Il est probable que la terre de Chartophylakos, donnée à titre héréditaire (l. 1 : *κατὰ λόγον γονικότητος*), resta dans sa famille ; quant aux tenures d'Hermèleia, biens du fisc, redevenues disponibles, elles purent être attribuées à un autre bénéficiaire : ce fut le couvent de Xénophon : voir notre n° 21. Pharisée a établi alors un acte plus court (n° 21), en omettant orientations et dimensions, mais Xénophon, pour une raison qui nous échappe, détient aussi le premier acte, le présent document, qui est plus complet.

Les deux tenures. La façon dont les deux tenures d'Hermèleia sont décrites (l. 3 et n° 21, l. 3-4) suggère que feu Tzaïnos était le pronioire qui bénéficiait de la rente des tenures, et feu Trypanès et Kékéris les hommes (parèques ?) qui les exploitaient. La mort de Trypanès et la disparition de Kékéris d'un côté, la mort de Tzaïnos de l'autre, laissèrent les biens vacants (*ἐξαλειμματικά*, l. 3), et permirent une nouvelle affectation, à Plytos. Nous pensons que Trypanès doit être identifié au détenteur de biens qui, en 1321, est signalé comme voisin de Lavra dans la même région (*Lavra* II, n° 111, de 1321, l. 19, 25) ; il a dû mourir entre 1321 et 1323 ; en effet il n'est plus mentionné dans *Lavra* II, n° 114, de 1324.

Prosopographie. Le despote de Thessalonique Dèmètrios I Paléologue (PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 63) a émis des ordonnances (*parakéleuseis*) pour d'autres couvents athonites (*Xèropotamou* nos 21 et 23 ; *Chilandar* nos 76, 86 et 87), toutes entre 1322 et 1324 (cf. aussi DÖLGER, *Byz. Diplomatik*, p. 96, n. 37). — Plusieurs Kardamès sont connus (*PLP* nos 11182-11187), mais aucun portant le prénom d'Euthyme (l. 2) ; ce dernier appartenait au corps des cavaliers de Thessalonique. — Dèmètrios Isauros (l. 2) : on connaît un Dèmètrios Isauros, détenant des biens à Longos, vers la même date (*Xèropotamou* n° 22, l. 9). Sur le nom Isauros, voir notes au n° 16. — Sur Trypanès, voir plus haut. — A notre avis, les patronymes Argyros (figurant trois fois, en entier l. 12 ; en abrégé l. 30 et 35) et Argyrénos (cinq fois, toujours en entier) désignent deux personnes différentes. — Sur Pierre Doukopoulos (l. 51-52), voir notes au n° 5.

Topographie. La plupart des microtoponymes de notre n° 19 se retrouvent dans des documents de Docheiariou et de Lavra (voir références dans Introduction, p. 44, n. 5). Quelques remarques : nous avons rencontré le toponyme Lôria dans nos nos 4 et 5. Il est cependant difficile de supposer que la parcelle de Kékéris (n° 19, l. 49), sise près d'Hermèleia (l. 3), fasse partie de la terre tôn Lôriôn, située dans la délimitation de Néakitou-Kanstamonitou (Psalis) et détenue par des parèques (n° 4, l. 37, n° 5, l. 30). — Palmatôménou (n° 19, l. 20) se retrouve dans un document de Lavra sous la forme Palmatôméné Sykéa (*Lavra* II, n° 111, l. 17). — Nous considérons les termes tels que Lakkada (l. 11), Exô Kampos (l. 24, cf. *Lavra* II n° 114, l. 8 ; Exôkampon, *ibidem*, n° 111, l. 25), Platanos (l. 34, 60), Potamia (l. 41, 63, 66), Karéa (l. 76), Palaiospèta (l. 63), qui se retrouvent plusieurs fois dans les actes de Docheiariou et dans ceux de Lavra II, comme des toponymes (voir l. 34, 60 et 76 : *τοποθεσία*). — Il faut certainement compléter [A]γωγούς le « *vacat* γωγούς » dans *Docheiariou* n° 15, l. 14 ; voir le présent acte, l. 14. — Sur Chartophylakos (l. 1), voir LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 52-53.

L. 9 et *passim*, *ἐξ ἀνατολάς* : nous avons partout développé ainsi l'abréviation -τλ' car : *a*) par deux fois l. 51 et 59 le scribe lui-même utilise l'abréviation (-ας) ; *b*) on trouve la même abréviation -τλ' partout où le texte exige l'accusatif ; dans ce cas aussi, une fois (l. 54), le texte porte l'abréviation (-ας).

L. 14-15 *ἐξαχέτου τοῦ μύλωνος* : le mot *ἐξάχετος* (de *ὀχετός* / *ἀχετός*) ne nous est pas connu ; il désigne probablement l'évacuation de l'eau du moulin.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (*πρόσταγμα*, l. 1, 4) de l'empereur [Andronic II Paléologue] donnant à Dèmètrios Plytos une terre de 900 modioi dans le village de Chartophylakos et deux tenures sans titulaire. 2) Ordonnance (*παρακέλευσις*, l. 5, 6, 71) du despote Dèmètrios [I]

Paléologue adressée à Pharisée et lui enjoignant de faire la tradition de l'ensemble de ces biens.
3) Acte de tradition (σιγγλιῶδες γράμμα, l. 70) de Georges Pharisée attribuant à Dèmétrios Plytos la terre du village de Chartophylakos. Tous ces documents sont perdus.

+ Ἐπεὶ δὲ Πλυτὸς κύρ Δημήτρ(ι)ος εὐηργετήθη διὰ θείου (καὶ) προσκυνητοῦ προστάγματο(ς) κατ(ὰ) λόγον γονικότ(η)τος γῆν εἰς τὸ χωρ(ί)ον τὸ ἐπιλεγόμε(εν)ον τοῦ Χαρτοφύλακο(ς) μοδ(ίων) ἐννακοσίων, ||² ἦντινα προκατεῖχον οἱ ἀπὸ τοῦ θεσσαλονικαίου μεγάλου ἀλλαγίου ὃ τε σε(βαστ)ὸς Εὐθύμιος ὁ Καρδάμης ἐκεῖνος (καὶ) ὁ Ἰσαυρος κύρ Δημήτρ(ι)ος μετὰ τ(ῆς) ἧς εἶχον ἐν αὐτῇ ||³ ἀνέκαθεν νομ(ῆς) (καὶ) συνηθεί(ας), ἔτι τὲ (καὶ) περὶ τὴν Ἑρμηλ(εῖαν) ἐξαλειμματικά δύο στασι(α) τοῦ Τρυπάνη ἐκείνου (καὶ) τοῦ Κέκερι, κατεχόμε(εν)α παρὰ τοῦ Τζαῖνου ἐκείνου, ||⁴ ἐνεφάνισε δὲ τὸ τοιοῦτον προσκυνητ(όν) πρόσταγμα εἰς τὸν αὐθεντόπουλον [ἡμῶν τὸν] πανευτυχέστ(α)τ(ον) δεσπότην κύρ Δημήτρ(ιον) τὸν Παλαιολόγ(ον), (καὶ) ἐγένετο πρὸς με τούτου ἕνεκα ||⁵ παρακέλευσις αὐτοῦ, ἵνα δηλονότ(ι) ὁροστατήσω (καὶ) περιορίσω (καὶ) παραδώσω ταῦτ[α πρὸς] αὐτ(όν), ποιούμε(εν)ος τὴν ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσιν (καὶ) ἀποκατάστα(σιν) τοῦ θέμ(α)τος τ(ῆς) ||⁶ θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης. Ἦδη κατὰ τὴν περίλη(ψιν) τῆς πρὸς ἐμὲ παρακελεύσε(ως) τοῦ αὐθεντοπ(ού)λου ἡμ(ῶν) τοῦ πανευτυχέστ(ά)τ(ου) δεσπότη, ἀπῆλθ(ον) (καὶ) ἐμέτρησα ||⁷ τὰ περὶ τὴν Ἑρμηλ(εῖαν) εἰρημ(έν)α στασία (καὶ) παραδέδωκα ταῦτα πρὸς αὐτ(όν) ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύν(ης) τοῦ κρατ(αίου) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντου (καὶ) βασιλ(έως) διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου ||⁸ σιγγιλίου γράμμ(α)τος, ἅτινα (καὶ) ἔχουσιν οὕτως. Ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Τρυπάνη · χω(ρά)φ(ιον) εἰς τὴν τοποθεσί(αν) τοῦ Ἀνασταθάκη, ἔχον ἐκ με(σημβ)ρ(ίας) σχοιν(ίον) ἓν, ἐκ δύοσεως σχοιν(ί)α δύο ||⁹ καὶ τὸ ἐκεῖσε λακκάδιον, ἐξ ἄρκτου σχοινίον ἐν (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Ἀδριανοῦ, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) δύο (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Σκόρη · ἔτερ(ον) εἰς τὴν λακκάδ(α) τοῦ Ἀμαξοπούλ(ου) ||¹⁰ ἰδιοπεριόριστον, ἔχον ὡς πρὸς με(σημβρί)αν σχοινία δύο, ἐκ δύοσεως σχοιν(ία) ἐξ οὐργ(ίας) τρεῖς, ἐξ ἄρκτου σχοιν(ίον) ἐν καὶ τὰ δίκαια τοῦ Λημναίου, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοινία ἐξ οὐργ(ίας) τρεῖς · ||¹¹ ἔτερ(ον) εἰς τὴν Λακκάδα ἰδιοπεριόριστον (καὶ) πλησίον τῶν δικαί(ων) τοῦ Καλοφώνου μοδ(ίων) τεσσάρ(ων) διμοίρου · ἔτερ(ον) εἰς τὸν Πυρροχάλ(ην) ἄνωθεν τῆς ράχ(εως), ἔχον ἐξ ἄρ<κ>του ||¹² σχοινία δύο, ἐκ δύοσεως σχοινία τέσσαρα οὐργ(ίας) δύο (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Ἀγίου Βλασίου, ἐκ με(σημβρίας) σχοιν(ία) δύο οὐργ(ίας) β' (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ Ἀργυροῦ, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) τέσσαρα οὐργ(ίας) δύο · ||¹³ ἐσωθύριον κάτωθ(εν) τοῦ χωρίου, ἔχον πρὸς με(σημβρί)αν σχοινίον ἐν δίμοιρον ἄχρι τοῦ τάφρου καὶ τὰ δίκαια τοῦ Καλοθ(έ)του, ἐκ δύοσεως σχοιν(ία) τρία καὶ τὰ δίκαια τοῦ Ἀργυρένου, ||¹⁴ ἐξ ἄρκτου σχοινία δύο οὐργ(ίας) δύο (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Καλοθ(έ)του, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοινία τρία (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Φωτεινοῦ · καναβοτόπιον εἰς τοὺς Ἀγωγοὺς πλη(σίον) ἐξαχέτου ||¹⁵ τοῦ μύλωνος τοῦ Λεσκιάτου, ἔχον πρὸς με(σημβρί)αν σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) γ' (καὶ) τὸ ἐκεῖσε μυλαγώγιον ἀριστερά, ἐκ δύοσεως σχοινία ἐξ οὐργ(ίας) δ' καὶ τὰ δίκ(αια) τοῦ Παννομίτου, ἐξ ἄρκτου ||¹⁶ σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) γ' (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Μυλολέοντος, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) ἐξ οὐργ(ίας) δ' καὶ τὰ δίκαια τοῦ Ἀσμαλιανοῦ · πλησίον τούτου (καὶ) ἀνακεκονιωμ(ένως) χωράφ(ιον) ||¹⁷ ἔτερ(ον) τρίγ(ω)ν(ον), ἔχον πρὸς δύοσ(ιν) ὁμόδουλα δίκαια (καὶ) οὐργ(ίας) δέκα, πρὸς με(σημβρί)αν οὐργ(ίας) δώδεκα καὶ τὰ δίκαια τοῦ Παννομίτου, (καὶ) (ὡς) πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) οὐργ(ίας) δεκαῖξ (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ ||¹⁸ Πλαταμωνίτου · εἰς τὸν μύλωνα τοῦ Καλλιμέρη χω(ρά)φ(ιον) ἔτερ(ον), ἔχον πρὸς με(σημβρί)αν σχοινία τρία οὐργ(ίαν) α' (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ Παυρηνοῦ, ἐκ δύοσεως σχοινία πέντε (καὶ) τὰ δίκ(αια) τ(ῆς) Γλαθαίν(ης), ||¹⁹ ἐξ ἄρκτου σχοιν(ίον) ἐν (καὶ) τὴν ἐκεῖσε ὁδόν, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) δεκαπέντε (καὶ) τὰ τοῦ Παρασκευᾶ δίκ(αια), ἐξ ἄρκτου οὐργ(ίας) ἑπτὰ (καὶ) τὰ αὐτ(ά) τοῦ Παρασκευᾶ δίκ(αια), ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) ||²⁰ σχοινία τέσσαρα (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ

Παυρην(οῦ) (καὶ) τοῦ Δαμάκη · ἔτερ(ον) καναβοτόπιον εἰς τοῦ Παλματωμ(έν)ου ἐν τῇ τοποθεσί(α) τοῦ Κουνακομύλωνο(ς), ἔχον πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) ||²¹ τρία (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Παννομίτου, ἐκ με(σημβρίας) σχοινία τέσσαρα (καὶ) τὸν ἐκεῖσε καταρρέοντα ποταμὸν διόλου, ἐκ δύοσεως σχοιν(ία) τρία καὶ τὰ δίκαια τοῦ Μυλολέοντος, (καὶ) πρὸς ἄρκτον ||²² σχοινία τέσσαρα καὶ τὰ δίκαια τοῦ Κερατινώτου · εἰς τὸν Βδελιάριον ἔτ(ε)ρ(ον) ἐν τῇ τοποθεσί(α) τῆς Ἀετοφολέ(ας), ἔχον ἐκ με(σημβρίας) σχοινία δύο οὐργ(ίας) ζ' (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ ||²³ Μαλλακόπου, ἐκ δύοσεως σχοινία δύο ἡμισυ καὶ τὸν Βδελιάριον, ἐξ ἄρκτου σχοινία δύο οὐργ(ίας) ἑπτὰ καὶ τὰ δίκαια τοῦ Παρασκευᾶ Δημητρ(ί)ου, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) ||²⁴ δύο ἡμισυ (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Ἀργυρένου · εἰς τ(όν) Ἐξω Κάμπτον ἔτερ(ον), ἔχον πρὸς με(σημβρί)αν σχοιν(ία) πέντε οὐργ(ίας) τρεῖς (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Κριθαῖ, πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) δύο ||²⁵ οὐργ(ίαν) α' (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ Μιχέλη, ἐξ ἄρκτου σχοιν(ία) πέντε οὐργ(ίας) γ' καὶ τὰ δίκ(αια) τοῦ Βελων(ᾶ), (καὶ) ἐκ δύοσεως σχοιν(ία) β' οὐργ(ίαν) α' · ἔτερ(ον) εἰς τὰς συκ(ᾶς) τοῦ Ξενίτζη, ἔχον πρὸς δύοσ(ιν) σχοιν(ία) ||²⁶ δύο οὐργ(ίας) πέντε (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Βαγενίτου, ἐκ με(σημβρίας) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) β' (καὶ) τὰ αὐτ(ά) δίκαια, ἐκ δύοσεως σχοιν(ία) τρία οὐργ(ίας) τρεῖς (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ παπᾶ Γρηγορίου, ||²⁷ ἐξ ἄρκτου σχοιν(ία) πέντε οὐργ(ίας) ὀκτὼ καὶ τὴν ἐκεῖσε ὁδόν, πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) τέσσαρα καὶ τὰ δίκαια τοῦ Ξενίτζη, πρὸς με(σημβρίαν) σχοιν(ία) τρία οὐργ(ίας) ε' καὶ τ(ήν) ἐκεῖσε ὁδόν ||²⁸ διόλου · ἔτερ(ον) πλησίον ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Μόσχου, ἔχον ἐξ ἄρκτου σχοινία δύο καὶ τὴν ὁδόν, ἐκ δύοσεως σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) ε' καὶ τὰ δίκαια τοῦ Ἀγίου Βλασίου, ἐκ με(σημβρίας) σχοιν(ίον) ἐν ||²⁹ οὐργ(ίας) β' καὶ τὰ δίκ(αια) Κωνσταντί(νου) τοῦ Μακροῦ, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοινίον ἐν οὐργ(ίαν) α' καὶ τὸν τάφρον, ἐκ με(σημβρίας) οὐργ(ίας) ἑπτὰ, ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) οὐργ(ίας) δώδεκα (καὶ) τὸν τάφρον ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Μόσχου · ἔτ(ε)ρ(ον) ||³⁰ εἰς τὸ Πηλορύγιον, ἔχον πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) ἄχρι τοῦ εὐρεθέντος ἐκεῖσε μεγ(ά)λ(ου) σκήνου σχοιν(ία) τρία (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ Ἀργ(υ)ρ(οῦ), εἴτα ὡς πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) κρατῶν τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ σχοιν(ία) ||³¹ τέσσαρα οὐργ(ίας) δ', ἐξ ἄρ<κ>του σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) δ' καὶ τὰ δίκ(αια) Βασιλ(είου) τοῦ Σακκούλου, ἐκ δύοσεως διερχόμε(ν)ο(ς) τὰ ἐν ὁρδίνους λίθινα σύνορα ἄχρι τ(ῆς) ὁδοῦ σχοιν(ία) ἕξ, ||³² ἐκ με(σημβρίας) σχοινία τρία οὐργ(ίαν) α' καὶ τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν διόλου · ἔτερ(ον) καναβοτόπιον εἰς τὴν τοποθεσί(αν) τοῦ Ἀγ(ίου) Αἰμιλιανοῦ, ἔχον πρὸς δύοσ(ιν) σχοινία δύο ἡμισυ (καὶ) τὰ δίκ(αια) ||³³ τοῦ Φοθηνοῦ, πρὸς ἄρκτον τὸν ποταμὸν διόλου (καὶ) σχοιν(ία) τέσσαρα, πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) τέσσαρα δίμοιρον (καὶ) τὰ δίκ(αια) τῆς Ξενιτζαίν(ης), (καὶ) πρὸς με(σημβρί)αν σχοιν(ία) τέσσαρα (καὶ) τὴν ὁδὸν διόλου · ἔτ(ε)ρ(ον) ||³⁴ ἐν τῇ τοποθεσί(α) τοῦ Πλατάνου, ἔχον ἐξ ἄρκτου σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) ἑπτὰ καὶ τὴν ὁδόν, πρὸς δύοσ(ιν) σχοιν(ία) τρία οὐργ(ίαν) α' καὶ τὰ δίκ(αια) τοῦ Βραν(ᾶ), ἐκ με(σημβρίας) ὁμόδουλα δίκαια (καὶ) σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) ζ', ||³⁵ (καὶ) ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) τρία οὐργ(ίαν) α' (καὶ) τὰ δίκαια τ(ῆς) Ῥεπανοῦς · ἔτερον εἰς τὴν Σιδηράν, ἔχον ἐξ ἄρ<κ>του σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) β', ἐξ ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) ἐξ καὶ τὰ δίκ(αια) τοῦ Ἀργ(υ)ρ(οῦ), ἐκ με(σημβρίας) σχοιν(ία) πέντε καὶ τὰ ||³⁶ πρόποδα τοῦ βουνοῦ, (καὶ) μέ(σ)ον δύοσεως καὶ ἄρκτου σχοιν(ία) ἐξ οὐργ(ίας) γ' καὶ τὰ πρόποδα τοῦ ἐκεῖσε βουνοῦ · ἔτερ(ον) εἰς τὰς Βαρέ(ας), ἔχον πρὸς με(σημβρί)αν σχοιν(ίον) ἐν (καὶ) τὰ δίκ(αια) ||³⁷ τοῦ Ἀργυρένου, πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) δύο οὐργ(ίας) τρεῖς καὶ τὰ δίκαια τοῦ Φοθηνοῦ, πρὸς ἄρκτον σχοιν(ίον) ἐν καὶ τὰ δίκ(αια) τῆς Γλαθαίν(ης), πρὸς δύοσ(ιν) σχοιν(ία) δύο οὐργ(ίας) τρεῖς (καὶ) τὰ δίκ(αια) ||³⁸ τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου, ἐν ᾧ (καὶ) ἀπιδ(έα) α' · ἔτερ(ον) εἰς τὴν Ἀλμυρίστρε(αν), ἐν ᾧ πρὸς με(σημβρί)αν σχοιν(ίον) ἐν οὐργ(ίας) δ' καὶ τὸ λιβάδ(ιον), πρὸς δύοσ(ιν) σχοιν(ία) ἑπτὰ οὐργ(ίας) ἑπτὰ καὶ τὰ δίκ(αια) τ(ῆς) Ῥεπανοῦς, ||³⁹ πρὸς ἄρκτον σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) β' καὶ τὴν ὁδόν, πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) σχοιν(ία) ἑπτὰ οὐργ(ίας) ἑπτὰ (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Καλοθ(έ)του · ἀμπ(ε)λ(ιον) πλη(σίον) τῆς συκ(έας) τοῦ Τζαπάτου (καὶ) τοῦ Εὐρετοῦ μοδ(ίου) ||⁴⁰ ἐνὸς (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀμπ(ε)λ(ιον) εἰς

τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἀγίου Αἰμιλιανοῦ καὶ πλησίον τῶν δικαίων τοῦ Λημναίου μοδίου ἐνδὸς ἡμίσεος · ἕτερον ἀμπ(ἐ)λίον ἡμελημένον ||⁴¹ εἰς τὴν Ποταμίαν πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Νομικοῦ καὶ τῶν δικαίων τοῦ Δεβλιτζην(οῦ) μοδίων δύο (ἡμίσεος). Ἐξάλειμμα τοῦ Κέκερι · χω(ρά)φ(ιον) εἰς τὸν Ἅγιον Βλάσιον, ἔχον ὡς πρὸς με(σημβρίαν) ||⁴² σχοινία τρία (καὶ) τὰ δίκαια τῶν Ζωγραφεῖων, πρὸς δύο(ιν) σχοινία δύο ἡμισυ (καὶ) τὸ ἐκεῖσε λακκάδ(ιον), πρὸς ἄρκτον σχοινίον ἐν καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Ἀργυρένου, πρὸς δύο(ιν) ἄχρι τοῦ ρυακος ||⁴³ σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) γ', πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) τὴν ὁδὸν (καὶ) σχοινία τρία · πλησίον τούτου καὶ ἀνωθ(εν) τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ παλαιὰ καθέδρα τοῦ Κέκερι, ἐν ᾗ (καὶ) ἐλαία, (καὶ) εἰς τὸ ῥυάκι(ον) ἀμυγδαλ(αῖ) ||⁴⁴ δύο (καὶ) συκ(ῆς) (ἡμισυ) · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλησίον τοῦ ποταμοῦ, τοῦ Καλοκόκη (καὶ) τ(ῆς) ὁδοῦ, ἔχον πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) γ', ἐκ με(σημβρίας) σχοινία δύο (καὶ) τὸν ἐκεῖσε τάφρον, (ὡς) πρὸς ἄρκτον σχοινία β' (καὶ) καθαρ(ῶς) ||⁴⁵ πρὸς ἄρκτον οὐργ(ίας) ἡ' · εἰς τὴν Ποταμίαν ἕτερον, ἔχον πρὸς δύο(ιν) σχοινία τέσσαρα καὶ τὰ δίκαια τοῦ Τρουλλωτοῦ καὶ τοῦ Παννομίτου, πρὸς ἄρκτον ἄχρι τῆς Παλλιρέ(ας) ||⁴⁶ σχοινίον ἐν (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Τρουλλωτοῦ, ἐξ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία τρία ἡμισυ καὶ τὰ δίκαια τοῦ Φοθηνοῦ, πρὸς με(σημβρίαν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) δ' (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τ(ῆς) Παπανικολ(οῦς), ||⁴⁷ πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινίον ἐν ἡμισυ (καὶ) τὰ αὐτ(ὰ) δίκαια, καὶ πρὸς με(σημβρίαν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) τρεῖς καὶ τὰ δίκαια τοῦ Λυκομμάτου · ἕτερον εἰς τὸ Παρακλάδ(ιον), ἔχον ἐκ δύο(ιν) σχοινία δύο οὐργ(ίας) δ' καὶ τὰ δίκαια τοῦ Δουκοπ(οῦ)λ(ου) καὶ τοῦ Βλάδου, ἐκ με(σημβρίας) σχοινία τέσσαρα καὶ τὰ δίκαια τῆς Ῥεπαν(οῦς), ἐξ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία τρία καὶ τὰς ἐκεῖσε βρουλλέας, ||⁴⁸ ἐξ ἄρκτου σχοινία τέσσαρα καὶ τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν · ἕτερον εἰς τὰ Λωρία, ἔχον ἐξ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινίον ἐν (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Τρουλλωτοῦ, ἐκ με(σημβρίας) σχοινία ἐξ καὶ τὰ δίκ(αι)α Κανακίου υἱοῦ ||⁵⁰ τοῦ Θειοτοκίου, ἐκ δύο(ιν) σχοινίον ἐν, ἐξ ἄρκτου σχοινία ἐξ καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Λυκομμάτου · ἕτερον εἰς τ(οῦς) Σκῆν(ους) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἀγίου Γεωργίου, ἔχον ||⁵¹ ἐξ ἀνατολ(ας) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) πέντε καὶ τὸ ἐκεῖσε λιβάδ(ιον) ἀριστερά, ἐξ ἄρκτου σχοινία τρία καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Δρουβέλη, ἐκ δύο(ιν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) πέντε καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Δουκοπ(οῦ)λ(ου) κυρ(οῦ) ||⁵² Πέτρου, ἐκ με(σημβρίας) σχοινία τρία καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Ἀργυρένου · ἕτερον εἰς τὴν Κοχλακίαν, ἔχον πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία δύο οὐργ(ίας) δ' καὶ τὰ δίκ(αι)α Θειοτοκ(ί)ου τοῦ τοῦ Κανακ(ίου), ἐξ ἄρκτου σχοινία ||⁵³ πέντε οὐργ(ίας) πέντε καὶ τὰ πρόποδα τοῦ ἐκεῖσε βουνοῦ, ἐκ δύο(ιν) σχοινία τρία καὶ τὰ δίκαια τοῦ Δουκοπούλου, καὶ ἐκ με(σημβρίας) σχοινία πέντε οὐργ(ίας) ς' καὶ τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν διόλου · ||⁵⁴ εἰς τὴν τοποθεσίαν τοῦ Δανιὴλ πλησίον (καὶ) ἀνωθ(εν) τῆς ὁδοῦ, ἔχον πρὸς ἄρκτον σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) δ', πρὸς ἀνατολ(ας) σχοινία τέσσαρα οὐργ(ίας) ε' καὶ τὰ πρόποδα τῆς ||⁵⁵ ἐκεῖσε τυμβοράχ(εως), πρὸς με(σημβρίαν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) γ' καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Ἀργυρένου, (καὶ) πρὸς δύο(ιν) σχοινία τέσσαρα οὐργ(ίας) ε' (καὶ) τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν διόλου · ἕτερον εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον, ἔχον πρὸς ||⁵⁶ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία τρία (καὶ) τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν, πρὸς με(σημβρίαν) σχοινία δύο (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Κανακ(ίου), πρὸς δύο(ιν) σχοινία τρία, (καὶ) πρὸς ἄρκτον σχοινία δύο (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Παννομίτου · ἐτ(ε)ρ(ον) χω(ρά)φ(ιον) ||⁵⁷ εἰς τ(ὴν) τοποθεσίαν τοῦ Ἀγ(ίου) Αἰμιλιανοῦ, ἔχον ἐκ δύο(ιν) σχοινία δύο οὐργ(ίας) γ' καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου, ἐξ ἄρκτου τὸν ποταμὸν καὶ σχοινία τρία οὐργ(ίας) ἐπτά, ἐξ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία δύο ||⁵⁸ οὐργ(ίας) γ' καὶ τὰ δίκ(αι)α τοῦ Φοθηνοῦ (καὶ) ὁμόδουλα τὰ ἀπὸ τοῦ Τρυπάνη, ἐκ με(σημβρίας) τὴν ὁδὸν καὶ τὸν τάφρον τῶν ἀμπ(ε)λίων σχοινία τρία οὐργ(ίας) ἐπτά · ἕτερον εἰς τὴν τοποθεσίαν ||⁵⁹ *vaca*, ἔχον ἐξ ἄρκτου σχοινία δύο (καὶ) τὰ δίκαια τοῦ Λυκομμάτου, ἐξ ἀνατολ(ας) οὐργ(ίας) ἐπτά καὶ τὰ δίκαια τῶν Ζωγραφεῖων, ἐκ με(σημβρίας) σχοινία δύο (καὶ) τὰ δίκ(αι)α ||⁶⁰ τῆς Γαλακτί(ας), (καὶ) ἐκ δύο(ιν) οὐργ(ίας) ζ' · ἕτερον εἰς τὴν τοποθεσίαν τοῦ Πλατάνου, ἔχον πρὸς ἄρκτον ὁμόδ(ου)λα δίκαια (καὶ)

σχοινία δύο οὐργ(ίας) β', πρὸς δύο(ιν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) ἐπτά (καὶ) τὰ ||⁶¹ δίκ(αι)α τοῦ Προδατᾶ, πρὸς με(σημβρίαν) σχοινία δύο οὐργ(ίας) β', πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) ἐπτά καὶ τὰ δίκ(αι)α τῆς Ῥεπανοῦς · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον), ἔχον πρὸς ἄρκτον σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) ς' (καὶ) τὰ ||⁶² δίκ(αι)α τῆς Λαχανοῦς καὶ τοῦ Λημναίου, πρὸς δύο(ιν) σχοινίον ἐν (ἡμισυ) (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Σακούλου, πρὸς με(σημβρίαν) σχοινίον ἐν οὐργ(ίας) ς' (καὶ) τὸν ποταμὸν, πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινίον ἐν (ἡμισυ) (καὶ) τὰ δίκ(αι)α ||⁶³ τῆς καθολικ(ῆς) ἐκκλησί(ας) · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ποταμίαν πλησίον ἀμπ(ε)-λ(ίου) τοῦ Βλάδου, τοῦ ποταμοῦ (καὶ) τῶν δικαίων τοῦ Δεβλιτζηνοῦ · εἰς τ(ὰ) Παλαιόσπητα πλησίον τοῦ Τζαπάτου μοδίων ||⁶⁴ γ' (ἡμίσεος) · ἕτερον πλησίον τοῦ χωρ(ίου), ἔχον ἐκ με(σημβρίας) σχοινί() *vaca* (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ *vaca*, ἐκ δύο(ιν) σχοινί() *vaca* (καὶ) τὰ δίκ(αι)α *vaca*, ἐξ ἄρκτου σχοινί() *vaca*, ||⁶⁵ ἐξ ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινί() *vaca* (καὶ) τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν) · χερσάμπ(ε)-λ(ον) πλησίον τοῦ Μανουηλίτζη, ἐν ᾧ (καὶ) λιγέα εὐρίσκει(ται) (λιτρῶν) ε' · ἕτερον χερσάμπ(ε)λ(ον) πλησίον τοῦ Λημν(αίου) (καὶ) τῶν δικαίων τοῦ ||⁶⁶ Φραγγοπούλου μοδίου ἐνδὸς (ἡμίσεος) · ἐτ(ε)ρον χερσάμπ(ε)λ(ον) εἰς τὴν Ποταμίαν πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ, τοῦ Καλοθ(ε)τ(ου), τοῦ Ἀγίου Βλασίου (καὶ) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ[η]γορίου μοδίου α', ἐν ᾧ συκ(αῖ) β' · ἐτ(ε)ρ(ον) ||⁶⁷ ἀμπελοτόπιον πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου (καὶ) τ(ῆς) ἐκκλησί(ας) τοῦ ἀγ(ίου) Αἰμιλιανοῦ, ἔχον πρὸς δύο(ιν) σχοινία δύο οὐργ(ίας) δ' (καὶ) τὰ δίκ(αι)α τοῦ Παννομίτου, πρὸς ἄρκτον σχοινία δύο ἡμισυ καὶ τὴν ||⁶⁸ ἐκκλησίαν τοῦ ἀγ(ίου) Αἰμιλιανοῦ, πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) σχοινία δύο οὐργ(ίας) δ', (καὶ) πρὸς με(σημβρίαν) σχοινία δύο (ἡμισυ) · καθέδρ(α) τοῦ αὐτ(οῦ) Τρυπάνη μετὰ τοῦ ἐκεῖσε περιβολ(ίου) · ἐτέρα ||⁶⁹ καθέδρ(α) τοῦ Κέκερι μετὰ τῶν ἐκεῖσε ὁπωροφόρ(ων) δένδρ(ων). Ἄτινα (καὶ) ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθαι ἀνενοχλήτ(ως) πάντη (καὶ) ἀδιασείστ(ως) καὶ τὴν ἐξ αὐτ(ῶν) ἀποφέρεσθ[αι] ||⁷⁰ πρόσδοτον μετὰ τῆς εἰς τὸ χωρ(ιον) τοῦ Χαρτοφυλακος ἐτ(ε)ρ(ας) γῆς τῶν ἐννακοσί(ων) μοδίων, καθὼς (καὶ) αὕτη ἐν ἐτ(ε)ρῶ σιγίλλιδ(ε)ι γράμμ(α)τι παρεδόθ(η) πρὸς αὐτ(ὸν) κατὰ τὴν περί- ||⁷¹ ληψιν τ(ῆς) παρακελεύσεως τοῦ αὐθεντοπούλου ἡμ(ῶν) τοῦ πανευτυχιστ(ά)του δεσπότη. Ἐπὶ τούτ(ω) γὰρ ἐγένετο (καὶ) τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρ(ον) σιγίλλιδ(ε)ς γράμμα, δ (καὶ) συνήθ(ως) ὑπογραφ(έν) ||⁷² (καὶ) τῇ μολιβδίν(η) βούλλ(η) πιστωθ(έν) ἐπεδόθη αὐτ(ῶ) εἰς ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ *vaca* (ἰνδικτιῶνος) ς(ης) ·

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αίου) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεὺς τοῦ θε[μα]τος Θεσσαλονίκης ||⁷³ Γεώργιος Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

Verso :

||⁷⁴ + Ἐτερον χωράφιον ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Τρυπάνη, ἔχον γύρωθ(εν) τὰ δίκαια τοῦ Δουκοπούλου πρὸς ἀνατ(ο)λ(ας) διερχόμε(ν)ος, πρὸς ἄρκτον τὰ τοῦ Παννομίτου ||⁷⁵ δίκαια, πρὸς δύο(ιν) τὰ δίκαια τοῦ Προδατᾶ, (καὶ) πρὸς με(σημβρίαν) τὸν ἐκεῖσε διόλου καταρρέοντα ποταμὸν · τὸ αὐτὸ δὲ χωράφιον ||⁷⁶ εὐρίσκεται ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Καρέ(ας) · ἕτερον εἰς τὰ Ἀκράμπελα ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Κέκερι, ὅπερ ἐνὶ καναβοτόπιον πλησίον τοῦ ||⁷⁷ Βλάδ(ου), τοῦ Δεβλιτζηνοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ μοδίου α' (ἡμίσεος).

L. 9 et usque ad finem ἐξ ἀνατολ(ας) *pro* ἐξ ἀνατολ(ης) vel ἀνατολ(ῶν) : cf. notes || l. 11 ἄρκτου post corr. supra ἀνατ || l. 30 lege σκίου || l. 50 lege Σκίου.

20. ACTE DE DONATION

ἀφιέρωσης γράμμα (l. 1, 37)

ἀφιέρωσης ἐνυπόγραφον ἔγγραφον (l. 14, 42)

γράμμα (l. 40)

Novembre, indiction 8

a.m. 6833 (1324)

Lavrentios Kladôn fait don à Xénophon du petit couvent de la Vierge, construit par lui à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 36), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin se terminant en pointe, 505/570 × 345 mm. Conservation médiocre : au sommet, l'usure du parchemin a entraîné l'effacement de quelques lettres au début des l. 1-11 ; en bas et à gauche, vaste trou qui affecte en partie le texte des dernières lignes ; papier de renfort au dos, mal collé à l'endroit du trou (décalage d'une ligne) ; tache d'humidité au milieu de la signature ; au-dessus, traces de grattage (voir notes). Encre de la même couleur marron pour la croix, le texte et la signature, pâlie vers la fin du texte. Tilde sur les abréviations sacrées, sur les prénoms et sous un nom composé (l. 40) ; tréma sur les ι et υ. — *Au verso*, notices sur le papier de renfort : 1) Λαυρέντιος μοναχὸς ὁ Κλάδων οὕτινος τὸ ἀφιερωτήριον διὰ τόπους καλληγεργημένους με ἐκκλησί(αν) τῆς Θε(εοτό)κου | κ(α)τ(ὰ) τὴν Θεσσαλ(ονί)κην εἰς τὴν γειτονεί(αν) τοῦ Ὑποδρομίου (une main plus récente a fait un renvoi à côté de ἀφιερωτήριον et a écrit au-dessus : γράμμα εἶναι τοῦτο). 2) Deux fois le numéro 36 et un ancien numéro au crayon : 3,3. — *Album*, pl. XXXVIII-XXXIX.

Inédit.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-11). Signon du donateur. Invocation trinitaire (l. 12-13). Le moine Lavrentios Kladôn, qui a tracé le signe de la croix, établit, avec toutes les garanties de la loi, le présent acte de donation en faveur du monastère de Xénophon et de sa partie, en la personne de son higoumène Barlaam et de ses moines (l. 13-17). Il leur transmet le petit couvent de la Vierge, qu'il a construit lui-même à Thessalonique dans le quartier de l'Hippodrome, près de la muraille Est et tout près de la porte dite de Rome, avec tous ses biens meubles (vases sacrés, icônes, mobilier, livres) et immeubles, à savoir : les cellules et leur cour autour du couvent, et un enclos planté de vignes (l. 17-21) ; dans le même quartier de l'Hippodrome, des bâtiments avec leur cour en propre construits sur un terrain appartenant au familial (*oikeios*) de l'empereur Dèmètrios Doukopoulos, qui possèdent leur propre portail (*pylônîkè*), par lequel s'évacuent les eaux, et leur puits ; dans le même quartier, près de la muraille, deux bâtiments « libres », dont un petit, se trouvant dans une cour en commun avec le couvent d'Akapniou et N, donnés au petit monastère [de la Vierge] par le prêtre N et sa fille ; au lieu-dit Mikra Karya, une vigne labourable, de 8 modioi, en partie achetée, en partie plantée, sise près des biens d'Akapniou et sur le terrain du fisc, et, à proximité,

une terre inculte et soumise au *lélos* [avec la vigne] (*synhypotélès*) (l. 21-27). Tout ceci, et tout autre bien que possède le petit couvent [de la Vierge], appartiennent dès aujourd'hui en pleine propriété à Xénophon, qui a inscrit dans ses *brébia* treize noms (liste) pour faire leur commémoration durant les messes (l. 27-31). Durant sa vie, [le donateur] percevra tout le revenu du sus-dit couvent. A sa mort, il sera inhumé dans ce couvent et il sera commémoré dans le couvent [de Xénophon] qui aura alors la possession et l'usufruit de tous les biens (l. 31-37). Conclusion, malédiction au contrevenant ; mention du scribe, date, annonce de la signature des témoins (l. 37-45). Signature autographe du mégalonaïtès, skévophylax et tabullaire Dèmètrios Diabasémérès (l. 46-47).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte, écrit de la main de Dèmètrios Diabasémérès (l. 44), porte au début un long résumé notarial (l. 1-11). Le signon du donateur (l. 12), sauf probablement la croix, semble lui aussi écrit par le scribe. A la fin du texte, celui-ci annonce la signature de témoins (l. 45), mais seule sa signature est actuellement visible. Au-dessus de celle-ci, on distingue des traces de grattage sur deux lignes : sur la ligne supérieure, le grattage se voit seulement à droite (probablement à cause d'un pli) ; sur la ligne inférieure, le grattage s'étend sur toute la longueur. Remarquons que certaines lettres de la signature de Diabasémérès, écrites en exposant, couvrent des lettres de la ligne grattée ; ceci pourrait suggérer que le grattage est d'origine ; mais peut-être a-t-on pris soin de ne pas toucher à la signature du tabullaire.

Le document contient toutes les formules d'une donation immédiate (l. 2, 8, 17, 28, 29) ; cependant, Kladôn assortit sa donation d'une restriction : lui-même conservera son monydrion (l. 9, 32) et il en percevra le revenu sa vie durant (l. 9, 32-33) ; après sa mort, Xénophon en aura non seulement la propriété mais aussi le revenu (l. 10, 35). Nous rencontrons ce type de donation, le donateur conservant l'usufruit, dans un document athonite du début du x^e siècle : *Lavra* I, n° 18. Cf. aussi KONIDARÈS, *Dikaion*, p. 66, n. 43.

Les biens. Ce petit établissement de Thessalonique possède une fortune appréciable dans la ville et aux alentours. Voir la liste de ses biens dans l'Analyse et Introduction, p. 30, groupe 3 a, p. 31.

Prosopographie. Sur le skévophylax, Dèmètrios Diabasémérès, voir notes au n° 8. — Le donateur, Lavrentios Kladôn (l. 1, 12, 13) : un autre Kladôn au n° 10. — Sur une identification possible du familial de l'empereur, Dèmètrios Doukopoulos (l. 4, 22), voir notes au n° 5.

Topographie. Le petit couvent de la Vierge (l. 3, 19-20), sis dans le quartier de l'Hippodrome et tout près de la porte de Rome, n'est connu de JANIN (*Grands Centres*, p. 385, n° 23) que par le présent acte. — Sur le couvent d'Akapniou (l. 5, 6, 24, 26), voir notes au n° 15, et sur le quartier de l'Hippodrome (l. 4, 21), notes au n° 7. — La porte de Rome (l. 3, 19), la plus au Sud de la muraille Est, apparaît aussi en 1343 dans notre n° 26 : on apprend par ce dernier document que cette porte, qui était utilisée en 1324 (le présent acte), a été fermée, à une date inconnue, avant 1343 (n° 26, l. 4, *κεκλεισμένη*). Nous en connaissons une autre mention, dans Jean Caméniat, cf. SPIESER, *Thessalonique et ses monuments*, p. 39 et 49-50 ; on ajoutera maintenant la référence à nos documents nos 20 et 26.

L. 7 συνυποτελής : sur ce terme, voir notes à notre n° 28.

[+] Λαυρέντιος μοναχὸς ὁ Κλάδων τὸ παρ(ὸν) τ(ῆς) ἀφιερῶσ(εως) γράμμα ποιῶ ἐκουσί(ως) (καὶ) ἀμεταμελήτ(ως) διὰ σοῦ τοῦ σεβασμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχ(οις) κ(υροῦ) Βαρλαάμ κ(αὶ) καθηγουμ(έ)νου τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἄγ(ιον) ὅρος τοῦ Ἱθω διακειμ(έ)ν(ης) σε(βασμίας) μον(ῆς) τ(οῦ) Ξενοφῶντος, ||² [ἐπ'] ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(έ)ν(ης) τ(οῦ) ἄγ(ιου) μεγαλομ(άρτυ)ρος (καὶ) τροπαιοφ(ό)ρ(ου) Γεωργ(ίου), (καὶ) τ(ῶν) ὑπὸ σὲ τιμιωτ(ά)τ(ων) ἀδε(λφῶν) πρὸς τὴν καθ' ὕμ(ᾱς) ταύτην σε(βασμίαν) μον(ῆν) κ(αὶ) τὸ μέρος αὐτ(ῆς), ἡ κ(αὶ) ἀφιερῶ ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) σωμ(α)τ(ικῶς) τὴν σήμ(ε)ρ(ον) παρακ<δ>ίδωμι τὸ οἰκεί(οις) κόποις κ(αὶ) ἀναλώμα(σ)ιν ἀνεγερθ(έν) ||³ [παρ' ἐμοῦ] ἐντὸς τ(ῆς) θεοσώστ(ου) ταύτ(ης) πόλ(εως) Θ(εσσαλ)ον(ικῆς) πλη(σίον) τ(οῦ) ἀνατολικοῦ τείχ(ους) αὐτ(ῆς) ἄγχιστὰ τε τ(ῆς) πόρτ(ης) τ(ῆς) ὀνομαζομ(έ)ν(ης) Ῥώμ(ης) ἱερ(ὸν) μονύδρ(ιον) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τῆς πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) ἀειπαρθένου κ(αὶ) Θεομήτ(ο)ρος μετὰ τ(ῶν) περὶ αὐτὸ ἀπάντ(ων) κελλί(ων) κ(αὶ) τ(ῆς) τούτ(ων) αὐλ(ῆς), τ(οῦ) πρὸς ||⁴ [μεσημβρίαν] αὐτ(οῦ) περιπεφραγμ(έ)ν(ου) τόπ(ου) (καὶ) τ(ῶν) ἐν αὐτῷ κλημ(ά)τ(ων), τ(ῶν) εἰς τὴν γειτ(ο)ν(ίαν) τ(οῦ) Ἱπποδρόμ(ου) ἐν ἡ κ(αὶ) τὸ τοιοῦτ(ον) μονύδρ(ιον) περιγράφετ(αι), κἀν τῷ ἐδάφει τ(οῦ) οἰκείου τῷ κρατ(αιῶ) κ(αὶ) ἄγ(ιῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῦ) κ(υροῦ) Δημητρίου τοῦ Δουκ(ο)π(ού)λ(ου) ἐν μονομ(ε)ρ(εῖ) αὐλῇ παρ' ἐμ(οῦ) ἐκ βάρ(ων) ἀνοικοδομη-||⁵ [θ(έν)]τ(ων) ὅσων κ(αὶ) οἴ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων), τ(ῆς) ἰδί(ας) πυλων(ικῆς), ὅθ(εν) διέρχοντ(αι) τὰ ὁμ(ε)ριμ(αῖα) κ(αὶ) ἀλλοῖα ὕδ(α)τ(α), κ(αὶ) τ(οῦ) κοιν(οῦ) φρέατος, τ(ῶν) εἰς τὴν αὐτὴν γειτον(ίαν) κ(αὶ) πλη(σίον) τ(οῦ) εἰρημ(έ)ν(ου) τείχ(ους), ἐν ἐπικοίν(ω) αὐλῇ μετὰ τ(ῶν) δικ(αίω)ν τ(ῆς) σε(βασμίας) μον(ῆς) τοῦ Ἀκαπν(ίου) κ(αὶ) τ(οῦ) *vaca*, παρὰ τ(οῦ) ἱερέ(ως) ἐκεί(νου) *vaca* ||⁶ [καὶ] τ(ῆς) θυ(γα)τρ(ὸς) αὐτ(οῦ) ἀφιερωθ(έν)τ(ων) τῷ τοιούτ(ω) μονυδρ(ί)ῳ β' οἰκημ(ά)τ(ων), ὧν τὸ ἐν μικρ(ό)τ(α)τ(ον), ἐλευθ(έ)ρ(ων) ὄντ(ων), (καὶ) τοῦ εἰς τὴν Μικρ(άν) Καρύ(αν) κἀν τῷ ἐδάφ(ει) τ(οῦ) δημοσ(ίου) πλη(σίον) τ(ῆς) μον(ῆς) τ(οῦ) Ἀκαπν(ίου) ὀκταμοδιαίου καματηρ(οῦ) ἀμπελῶνος, οὗ τὸ μ(έν) ἐξωνησάμ(ην), τὸ (δὲ) κατεφύτευσα, κ(αὶ) τ(ῆς) πλη(σίον) τούτ(ου) ||⁷ σφυγοτελ(οῦς) γῆς (καὶ) ἀπλ(ῶς) μεθ' ὧν ἔχει τὸ κατ' ἐμὲ τοῦτο μονύδρ(ιον) ἐν τῇ ἄγ(ια) τούτ(ου) ἐκκλη(σί)ᾳ ἱερ(ῶν) σκευ(ῶν), εἰκονισμ(ά)τ(ων), βιβλί(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) πάντ(ων) πραγμ(ά)τ(ων). Ἀφιερῶ δὲ τὸ τοιοῦτ(ον) μονύδρ(ιον) μεθ' ὧν εἴπ(ον) πραγμ(ά)τ(ων) αὐτ(οῦ) πρὸς τὴν καθ' ὕμ(ᾱς) μον(ῆν), ὡς ἂν αὕτ(η) μ(έν) ||⁸ ἀπεντεῦθ(εν) ἔχῃ τὴν ἐπὶ τούτ(ω) δεσποτεῖ(αν) κ(αὶ) κυριότη(η)τ(α), ἥτις κ(αὶ) ὀφείλ(ει) γράψαι εἰς τὰ ἱερὰ βρέβια ταύτ(ης) ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) μνημονεύ(ειν) ἀδιαλείπτ(ως) /τα/ ὀνόμ(α)τ(α) ||⁹ τ(ῶν) γονέ(ων) μου] /ταῦτα/ · Κλήμεντος ἱερο(μον)άχ(ου), Ἡσαῖου ἱερο(μον)άχ(ου), ἐμ(οῦ) τὲ αὐτ(οῦ), Ματθαίου (μον)αχ(οῦ), Εὐγενί(ας) (μον)αχ(ῆς), Γεωργ(ίου), Καλ(ῆς), Γεωργ(ίου), Λέοντος, ||¹⁰ Νικήτ(α), Μαρ(ίας), Εἰρήν(ης) (καὶ) Αἰκατερίν(ης) (μον)αχ(ῆς) · ἐγὼ (δὲ) παρ' ὅλην μου τὴν ζω(ήν) ἐπικρατῶ τὸ τοιοῦτ(ων) μονύδρ(ιον), μετὰ τ(ῶν) πραγμ(ά)τ(ων) αὐτ(οῦ) κ(αὶ) τὴν ἐξ αὐτ(οῦ) π(ᾱ)σ(αν) ἀποφέρωμ(αι) πρόσοδ(ον), ὅτε (δὲ) τὴν ζω(ήν) ἐκμετρήσω, ταφῶ μ(έν) ἐν τῷ τριούτ(ω) μονυδρ(ί)ῳ κ(αὶ) μνημονευθήσωμ(αι) συνήθ(ως) παρὰ τῆς ||¹⁰ καθ' ὕμ(ᾱς) μον(ῆς) · ἡ (δὲ) τοιαύτ(η) μον(ῆ) τηνικαῦτα κατ<α>σχούσα τοῦτο σὺν τ(οῖς) εἰρημ(έ)νοις αὐτ(οῦ) πράγμα(σ)ιν εἰς τ(ὸν) ἐξ(ῆς) χρόν(ον) ἀνενοχλήτ(ως) ἀπ(ὸ) παντ(ὸς) νέμητ(αι) κ(αὶ) δεσπόζῃ, πάντ(α) ὅσα θεοφιλ(ῆ) κ(αὶ) /εἰς/ ἀποκ<δο>χῆν εἰσι Θ(εο)ῦ πράττουσα ἐπὶ τούτῳ τὲ (καὶ) τοῖς αὐτ(οῦ) πράγμα(σ)ιν. Εἴτε οὖν αὐτὸς ἐγὼ μέχρις ἂν ζῶ ἢ ||¹¹ τίς ἕτερος μετὰ τ(ὸν) ἐμ(ὸν) θάνατ(ον) πειραθήσεται τ(ῆς) καθ' ὕμ(ᾱς) μον(ῆς) τ(ὸ) αὐτ(ὸ) μονύδρ(ιον) ἢ τὶ τ(ῶν) πραγμ(ά)τ(ων) αὐτ(οῦ) ἀποσπάσ(αι), ἢν' ὑπόδικος εἴη τ(αῖς) ἀρ(αῖς) τ(ῶν) ἄγ(ιῳ)ν πάντ(ων). Μη(νὶ) Νοε(μβ)ρ(ίῳ) ια' (ἰνδικτιῶνος) ἡ' +

||¹² Σίγ(νον) | Λαυρεντ(ί)ου (μον)αχ(οῦ)

τοῦ τὴν | ἐπωνυμίαν Κλάδωνος

||¹³ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἄγ(ι)ου πν(εύ)ματος. Λαυρέντιος) μοναχὸς ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Κλάδων, ὁ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα ὡς ||¹⁴ ὁράται προτάξας, τὸ παρ(ὸν)

τῆς ἀφιερῶσ(εως) ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθεμαι (καὶ) ποιῶ ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως), ἀμεταμελήτ(ως) (καὶ) ἐκτὸς τινὸς) ||¹⁵ αἰτίας ἀπηγορευμ(έ)ν(ης) παρὰ τ(ῶν) θεί(ων) καὶ φιλευσεβ(ῶν) νόμων διὰ σοῦ τοῦ σεβασμιωτ(ά)του ἐν ἱερομονάχ(οις) κ(υροῦ) Βαρλαάμ καὶ ||¹⁶ καθηγουμ(έ)νου τῆς κ(α)τὰ τὸ ἄγ(ιον) ὅρος τοῦ Ἱθω διακειμ(έ)ν(ης) σε(βασμίας) μον(ῆς), τῆς εἰς ὄνομα μ(έν) τιμωμ(έ)ν(ης) τοῦ ἄγ(ι)ου (καὶ) ἐνδόξου μεγαλομ(άρ)τυ(ρος) (καὶ) τροπαιοφόρου Γεωργίου τοῦ Ξενοφῶντος(ς) δὲ ἐπι-||¹⁷ κεκλημ(έ)ν(ης), (καὶ) τ(ῶν) ὑπὸ σὲ τιμιωτ(ά)τ(ων) ἀδελφῶν πρὸς τὴν καθ' ὕμ(ᾱς) ταύτην ἄγ(ίαν) μονήν (καὶ) τὸ μέρος) ἅπαν αὐτῆς, ἡ (καὶ) ἀφιερῶ ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) σωμ(α)τ(ικῶς) τὴν σήμερον παραδίδωμι ||¹⁸ μετ(ὰ) καθολικοῦ δεφενσί(ω)νος καὶ πάσης ἄλλ(ης) νομίμ(ου) ἀσφαλ(είας) (καὶ) ἐπερωτήσ(εως) τὸ οἰκεί(οις) κόπ(οις), ἀναλώμα(σ)ί τε (καὶ) ἐξόδοις ἀνεγερθ(έν) παρ' ἐμοῦ ἐντὸς τῆς θεοσώστου ταύτ(ης) πόλ(εως) ||¹⁹ Θεσσαλον(ικῆς) κἀν τῇ γειτον(ί)ᾳ τοῦ Ἱπποδρόμου, πλησίον τε τοῦ ἀνατολικοῦ τείχ(ους) τῆς τοιαύτης πόλ(εως) ἄγχιστα τῆς πόρτης τῆς ὀνομαζομ(έ)ν(ης) Ῥώμ(ης), ἱερ(ὸν) μονύδριον ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τῆς ||²⁰ πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) ἀειπαρθένου (καὶ) Θεομήτ(ο)ρος(ς) μετ(ὰ) γε τ(ῶν) ἐν τῇ ἄγ(ί)ᾳ ἐκκλησίᾳ ἱερ(ῶν) σκευ(ῶν), εἰκονισμ(ά)τ(ων), ἐπίπλ(ων) τὲ (καὶ) βιβλί(ων), τ(ῶν) περὶ αὐτὸ ἀπάντ(ων) κελλί(ων) (καὶ) τῆς ||²¹ τούτ(ων) αὐλῆς, τοῦ πρὸς τὴν μεσημβρίαν αὐτοῦ περιπεφραγμ(έ)νου τόπ(ου) (καὶ) τ(ῶν) ἐν αὐτῷ κλημ(ά)τ(ων) · τ(ῶν) εἰς τὴν ῥηθεῖσαν γειτονίαν τοῦ Ἱπποδρόμου, ἐπ' ἐδάφει τοῦ οἰκείου τῷ κραταιῷ (καὶ) ἄγ(ιῳ) ἡμ(ῶν) ||²² αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ κ(υροῦ) Δημητρίου τοῦ Δουκοπ(ού)λου, ἐν μονομ(ε)ρ(εῖ) αὐλῇ παρ' ἐμοῦ ἐκ βάρ(ων) ἀνοικοδομηθ(έν)-τ(ων) ὅσων (καὶ) οἴ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων) τῆς ἰδί(ας) τὲ πυλων(ικῆς) αὐτ(ῶν), ἀφ' ἧς διέρ-||²³ χονται τὰ ὁμ(ε)ριμ(αῖα) (καὶ) ἀλλοῖα ὕδ(α)τ(α), (καὶ) τοῦ κοινοῦ φρέατος) · ἔτι τὲ μετ(ὰ) τ(ῶν) εἰς τὴν αὐτὴν γειτο-ν(ίαν) πλησίον μὲν τοῦ εἰρημ(έ)νου τείχ(ους), ἐν ἐπικοίν(ω) δὲ αὐλῇ μετ(ὰ) τ(ῶν) δικ(αίω)ν τῆς ||²⁴ σε(βασμίας) μεγάλ(ης), βασιλικ(ῆς) καὶ π(α)τριαρχικῆς μονῆς τοῦ Ἀκαπνίου (καὶ) τοῦ *vaca*, παρὰ τε τοῦ ἱερέ(ως) ἐκεί(νου) *vaca* (καὶ) τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ ||²⁵ ἀφιερωθ(έν)τ(ων) τῷ λεχθέντι μονυδρ(ί)ῳ δύο παντελευθέρ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων), ὧν τὸ ἐν μικρ(όν), μεθ' ὧν ἔχουσι πάντ(ων) δικ(αίω)ν (καὶ) προνομ(ίω)ν · τοῦ τε εἰς τὴν περιοχὴν τῆς Μικρ(ᾶς) Καρύ(ας), ἐπ' ἐδάφει ||²⁶ τοῦ δημοσ(ί)ου (καὶ) πλησίον τ(ῶν) δικ(αίω)ν τ(ῆς) ῥηθείσης σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Ἀκαπνίου, ὀκταμοδιαίου καματηροῦ ἀμπελῶνος, οὗ τὸ μ(έν) ἐξωνησάμ(ην), τὸ δὲ κατεφύτευσα, (καὶ) τῆς ||²⁷ πλησίον τούτου συνυποτελ(οῦς) ὁσῆς (καὶ) οἴ(ας) χερσαίας γῆς, (καὶ) ἀπλ(ῶς) μεθ' ὧν ἔχει τὸ κατ' ἐμὲ τοῦτο ἱερ(ὸν) μονύδρ(ιον) λοιπ(ῶν) ἀπάντ(ων) παντοί(ων) πραγμ(ά)τ(ων), μεθ' ὧν τοῦτο τῇ καθ' ὕμ(ᾱς) δηλωθείση ἄγ(ια) τοῦ Ξενοφῶντος(ς) μονῇ τὴν σήμερον, ὡς εἴρηται, ἀφιερῶν (καὶ) παραδιδούς συμφωνῶ μεθ' ὕμ(ῶν) ὡς ἂν ἡ μὲν τοιαύτη μονή (καὶ) τὸ μέρος) ἅπαν ||²⁹ αὐτῆς ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς σύμπαντ(α) χρόνον ἔχῃ τὴν ἐπὶ τούτῳ δεσποτεῖαν (καὶ) κυριότη(η)τ(α), ἐν τ(οῖς) ἱεροῖς τε βρεβί(οις) αὐτῆς ἐγγράψασα τὰ ὀνόμ(α)τα ταῦτα · ||³⁰ Κλήμεντος(ς) ἱερομονάχου, Ἡσαῖου ἱερομονάχου, ἐμοῦ τὲ αὐτοῦ, Ματθαίου μοναχοῦ, Εὐγενί(ας) μοναχῆς, Γεωργίου, Καλῆς, Γεωργίου, Λέοντος(ς), Νικήτ(α), Μαρ(ίας), Εἰρήνης καὶ ||³¹ Αἰκατερίν(ης) μοναχῆς, μνημονεύη τούτ(ων) ἀδιαλείπτ(ως) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόν(ον) ἐν πάσ(αις) τ(αῖς) κατ' αὐτὴν τελοῦμ(έ)ν(αις) θεί(αις) ἱεροτελεστί(αις) (καὶ) λοιπ(αῖς) ὑμνωδί(αις) · ἐγὼ δὲ παρ' ||³² ὅλην μου τὴν ζω(ήν) ἐπικρατῶν (καὶ) νεμόμ(ε)νος ἀνενοχλήτ(ως) πάντ(η) (καὶ) ἀδιασείστ(ως) τὸ εἰρημ(έ)ν(ον) ἱερ(ὸν) μονύδρ(ιον), μεθ' ὧν ἐδήλωσα πραγμ(ά)τ(ων) αὐτοῦ, τὴν ἐξ αὐτ(ῶν) πᾶσαν (καὶ) παντοίαν μονομ(ε)ρ(ῶς) ||³³ ἀποφέρωμαι πρόσοδον, ὅτε δὲ τὴν ζω(ήν) ἐκμετρήσω, αὐτὸς μὲν ἐν τῷ τοιούτῳ μονυδρ(ί)ῳ ταφείς συνήθ(ως) μνημονευθήσωμαι παρὰ τῆς καθ' ὕμ(ᾱς) μον(ῆς), ἡ δὲ ||³⁴ τοιαύτη μονή τηνικαῦτα κατασχοῦσα τοῦτο σὺν τ(οῖς) δηλωθεῖ(σιν) αὐτοῦ πράγμα(σ)ιν εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόν(ον) ἀνενοχλήτ(ως) ἀπὸ παντ(ὸς) προσώπου ἀδιασείστ(ως) τὲ (καὶ) ἀνεπι-||³⁵ κωλύτ(ως) νέμηται τε (καὶ) δεσπόζῃ, ἔχουσα μ(έν) σὺν τῇ δεσποτεῖᾳ (καὶ) τὴν χρῆσιν πᾶσαν αὐτοῦ τε (καὶ) τ(ῶν) πραγμ(ά)τ(ων)

αὐτοῦ, πάντ(α) δ' ἐπὶ τούτ(οις) ὅσα θεοφιλή (καὶ) εἰς ἀπο-||³⁶δοχὴν εἰσι Θ(εο)ῦ δια παντὸς(ς) ἐργαζομ(έ)νη (καὶ) πράττουσα, φροντίζουσά τε ἀεὶ ταῦτα συνίστασθαι (καὶ) μάλιστ' ἐπὶ τὸ κρεῖττον βαίν(ειν) (καὶ) εἰς προκοπὴν χωρ(εῖν) καὶ ||³⁷ ὠφέλει(αν). Διὰ γὰρ τοῦτο (καὶ) τὸ παρ(ὸν) τῆς ἀφιερῶσ(εως) γράμμα δι' ὑμ(ῶν) πρὸς(ς) τὴν καθ' ὑμ(ᾶς) ἀναγεγραμμ(έ)νην σε(βασμίαν) τοῦ Ξενοφῶντος(ς) ἐξεθέμην μονήν, οὗ τ(ήν) περίληψ(ιν) ||³⁸ βεβαίαν (καὶ) ἀναντίρρητ(ον) εἰς τὸν ἀεὶ χρόν(ον) διατηρηθῆν(αι) βούλομαι, οὐδενὸς(ς) ὅλ(ως) τ(ῶν) ἀπάντ(ων) ἐπιχειρήσοντο(ς) διανοχλῆσαι τῇ τοιαύτῃ μονῇ περὶ τῆς νομ(ῆς) ||³⁹ τούτου (καὶ) κατοχῆς ἣ πῶδα ὅλ(ως) ἐπ' ἄλλοτρί(οις) κόπ(οις) παραβαλ(εῖν) (καὶ) ἐφ' οἷς ἕτεροι κεκοπιᾶσα(σ)ιν αὐτὸς(ς) ἐπιφύεσθαι. Εἰ δ' ἴσως τοιοῦτόν τι τις ποτὲ τ(ῶν) καιρ(ῶν) δρᾶσαι θελή-||⁴⁰σειεν ἢ αὐτὸς ἔγωγε ἐκ μεταμέλου ἴσως τινὸς(ς) ἐπιχειρήσω τὸ παρ(ὸν) ἀνατρέψαι γράμμα (καὶ) ἦν ἐκου-σιοθελ(ῶς) ἐποιήσάμην πρᾶξιν ἀθετῆσαι τε (καὶ) ἐναντιωθήσεσθαι, ἵνα ||⁴¹ πρὸς τῷ μὴ εἰσακούεσθαι ἡμ(ᾶς) ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχωμ(εν) λέγ(ειν) (καὶ) τ(ὰς) τῶν ἀγ(ί)ων πάντ(ων) ἀρ(ὰς) εἰς ἑαυτ(οὺς) ἐπισπασώμεθ(α), εὐθυνθησόμε(ε)νοι (καὶ) κανον(ικῶς), ἔρρωται δὲ (καὶ) οὕτ(ως) ||⁴² τὸ παρ(ὸν) τῆς ἀφιερῶσεως ἐνυπόγραφον ἔγγραφον ἀπὸ τοῦ γυν(καὶ) εἰς τ(ὸν) σύμπαντα χρόν(ον), ὡς ἂν τῇ ἐμφανείᾳ τούτου (καὶ) ἰσχύι ἀναπόσπαστόν τε (καὶ) ἀνα-||⁴³φαίρετον ἐ[κ ταύτης μένῃ τὸ τοιοῦτον μονῶριον μετὰ] τ(ῶν) πραγμ(ά)τ(ων) αὐτοῦ (καὶ) ταύτην ἐπιγινώσκῃ δεσπότην τὴν (καὶ) κυρίαν αὐτοῦ μέχρις ἂν ||⁴⁴ ὁ ἡλίου(ς) τὸδε[ε . 8 . .] ὅπερ (καὶ) ἐγράφῃ [χειρὶ Δημητρίου μ]εγαλοναῖτου σκευοφύλακ(ο)ς καὶ ταβουλλαρίου τοῦ Διαβασημέρη, μ(η)νὶ ||⁴⁵ Νοεμ[β]ρίῳ ἰνδικτιῶνος(ς) ὁγδόης ἔ[τους] ἐξ[ακισχι-λίοστοῦ ὀκτακοσιοστ]οῦ τριακοστοῦ τρίτου, ἐνώπι(ον) τ(ῶν) ὑπ(ο)γραφόν(των) μ(α)ρ(τύρων) +

||⁴⁶ + Ὁ ΜΕΓΑΛΟΝΑΪΤΗΣ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΞ (ΚΑΙ) ΤΑΒΟΥΛΛ(Α)Ρ(Ι)ΟΣ ΔΗΜΗΤΡ(Ι)Ο(Σ) Ὁ ΔΙΑΒΑΣΗΜΕΡΗΣ ||⁴⁷ + Μ(Α)Ρ(ΤΥΡ)ΩΝ (ΚΑΙ) ΒΕΒΑΙΩΝ ὙΠ(Ε)ΓΡΑΨ(Α) +

L. 4 περιγράφεται : -γρ- post corr. supra -γρ- || l. 9 lege τοιοῦτον || τῷ post corr. supra τὸ.

21. ACTE DU RECENSEUR GEORGES PHARISÉE

σιγγιλλιώδες γράμμα (l. 6, 47)

Mai, indiction 8
[1325]

Georges Pharisée, recenseur du thème de Thessalonique, donne à bail au couvent de Xénophon des tenures sises à Hermèleia, qui avaient été attribuées quelque temps auparavant par lui-même à Dèmétrios Plytos.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 15), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 591 (repli compris) × 340 mm. Assez bonne conservation : petites échancrures sur le bord gauche ; quelques taches d'humidité ; pli vertical au centre. Sur le double repli (28 + 28 mm), on voit les restes d'un cordon marron clair qui passe par 5 trous ; le sceau a

disparu. La marge droite a été tracée à la pointe sèche. Encre marron clair, pâlie par endroits. Tréma sur de nombreux ι et υ. — *Au verso*, notices : 1) Διὰ τοὺς κατὰ τὴν Ὀρμήλιαν τόπους (repassage sur une notice plus ancienne qui commençait par : Χρυσόδουλλος...). 2) Χρυσόδουλλον διὰ τὴν Ὀρμήλια. 3) Trois notices slaves : a) + hrisovoul Mitilyski ; b) ὀρ' mil(i)ski hrisovoul ; c) za Ōrmilie. 4) Trois fois le numéro 15, et au crayon : 3, 10. — *Album*, pl. XL.

Inédit.

ANALYSE. — Barlaam, higoumène du couvent de Saint-Georges dit de Xénophon, [s'est présenté au recenseur] qui procédait à la vérification et la péréquation [des revenus fiscaux] du thème de Thessalonique, et a demandé à prendre à bail, contre paiement du *képhalaion*, deux tenures (*stasia*), celles de Trypanès et de Kékéris, sises à Hermèleia, que possédait jadis feu Tzaïnos et qui avaient été attribuées ensuite, sur ordre impérial, par [le même recenseur] à feu Dèmétrios Plytos (l. 1-5). [Le recenseur], en vertu du pouvoir qui lui a été conféré par l'empereur, fait par le présent acte la tradition au couvent de ces deux tenures avec tout ce qu'elles comportent : bâtiments (*kathédrai*), vergers, *ésôthyria*, vignes, vignes en friche, chènevières (*kanabotopia*), champs (l. 5-8). Suit la liste des parcelles (énumérées dans notre n° 19), décrites avec moins de détails, sans indication des dimensions, et groupées pour chaque tenure par catégorie (l. 8-41). L'higoumène de Xénophon possédera ces tenures avec tout ce qu'elles comportent et percevra tout leur revenu éternellement, contre trois nomismata hyperpres par an que le couvent versera à la personne que [le recenseur] désignera (l. 41-47). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 47-49). Signature, autographe pour le patronyme, du recenseur (l. 50-51).

NOTES. — Dèmétrios Plytos, le bénéficiaire de notre document n° 19, a profité du revenu des tenures d'Hermèleia moins de trois ans. Xénophon, qui ne possédait aucun bien dans la région d'Hermèleia, demanda au fisc les possessions de Plytos à cet endroit et obtint en mai 1325 de les prendre à bail pour toujours (l. 46) contre redevance (ἐπὶ κεφαλαίῳ, l. 3 ; sur cette expression, cf. *Docheiariou*, p. 129-130). Georges Pharisée, qui avait fait la tradition de ces parcelles à Plytos, refait le même travail au profit de Xénophon, et fixe la redevance à 3 hyperpres par an, somme qui sera versée à la personne (pronoiaire ?) que Pharisée désignera (l. 47). — Sur ces biens, cf. notes au n° 19 et l'Introduction, p. 44.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance impériale (l. 4) concernant les biens de Plytos : notre n° 19, acte mentionné 1. 2) Acte de tradition (παραδοθέντα, l. 4) de ces biens = notre n° 19.

+ Ἐπεὶ ἐν τῷ ποι(εῖν) με τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) εἰς τὸ θέμα τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θε(σσαλον)ικ(ης) ἡθέλησε (καὶ) ὁ πανοσιώτ(α)τ(ος) (καὶ) ||² τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμ(εν)ο(ς) τῆς ἐν τῷ Ἀθῶ διακειμ(έ)νης σε(βασμίας) μον(ῆς), τῆς εἰς ὄνομ(α) τιμωμ(έ)νης τοῦ ἀγ(ίου) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρο(ς) (καὶ) τροπαιοφόρου Γεωργί(ου) ||³ (καὶ) ἐπικεκλημ(έ)νης τοῦ Ξενοφῶντος(ς), ἱερο[(μόν)α]χ(ος) κ(ῶρ) Βαρλ<α>μ (καὶ) ἐζήτησ(εν) ἐκλαβέσθ(αι) ἐπὶ κεφαλαίῳ τὰ εἰς τ(ήν) Ἐρμήλει(αν) προκατεχόμε(εν)α παρὰ τοῦ Τζαῖνου ||⁴ ἐκείνου, εἴθ' ὕστερον διὰ θε(ο)ῦ (καὶ) προσκυνητ(οῦ) προστάγματος παρ' ἐμοῦ παραδοθέντα Δημητρίῳ τῷ Πλύτῳ ἐκείνῳ δύο στασεῖα, τοῦ τε Τρυπάνη ||⁵ (καὶ) τοῦ Κέκερι, ἥδη ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς(ς) ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου)

ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέ(ως) παραδίδωμι πρὸς(ς) αὐτὸν (καί) δι' αὐτοῦ πρὸς(ς) ||⁶ τὴν ὑπ' αὐτὸν εἰρημέν(ην) σε(βασμίαν) μον(ήν) τοῦ Ξενοφῶντος διὰ τοῦ παρόντος μου σιγιλλιώδους γράμματος τὰ τοιαῦτα δύο στασεῖα, ὡς εἴρη(ται), ||⁷ τοῦ τε Τρυπάνη (καί) τοῦ Κέκερι, μεθ' ὧν ἔχει ἕκαστον αὐτ(ῶν) καθέδρ(ῶν), περιβ(ο)λ(ίω), ἐσωθυρί(ων), ἀμπ(ε)λ(ίω), χερσαμπ(έ)λ(ων), καναβοτοπίων (καί) ἐν διαφόρ(οις) ||⁸ τόπ(οις) (καί) τμήμασι χωραφίων. Ἀφ' ὧν δὴ στασεῖων εὐρίσκει(ται) ἔχον τὸ ἐν στασεῖον, ἡγ(ουν) τοῦ Τρυπάνη, καθέδρ(αν) μετὰ τοῦ ἐν αὐτῇ περιβ(ο)λ(ίου) ||⁹ ἔχοντο(ς) διάφορα δένδρα ὁπωρο-φόρα · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλη(σίον) (καί) πρὸς(ς) με(σημδρίαν) τοῦ χωρ(αφίου) τοῦ Φωτεινοῦ, τοῦ Ἀργυρένου (καί) τοῦ Καλλοθέτ(ου) · ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὰς ||¹⁰ συκάς τοῦ Τζαπάτου πλη(σίον) τοῦ Εὐρετοῦ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ετ(ε)ρ(ον) ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸν Ἄγ(ιον) Αἰμιλιανὸν πλη(σίον) τοῦ Λημναίου μοδίου α' (ἡμίσεος) · ετ(ε)ρ(ον) ἡμελημ(ένον) ||¹¹ εἰς τὴν Ποταμί(αν) πλη(σίον) τοῦ Νομικοῦ (καί) τοῦ Δεβλυτζηνοῦ μοδίων β' (ἡμίσεος) · καναβοτόπιον εἰς τ(ὸν) μύλ(ω)ν(α) τοῦ Λεσκιώτου πλη(σίον) τοῦ Παννομίτ(ου), ||¹² τοῦ Μηλολέοντο(ς) (καί) τοῦ Ἀσμαλιανοῦ · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Κουνακομύλωνα πλη(σίον) αὐτῶν (καί) τοῦ Κερατηνιώτου · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Αἰμιλιανὸν ||¹³ πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, τοῦ Φοβηνοῦ (καί) τοῦ Ξενίτζη · (καί) χωράφια ἐν διαφόρ(οις), ὡς λέλεκται, τόποις (καί) τμήμασιν, ἥγ(ουν) εἰς τ(ὸ) Ἀνα-||¹⁴σταθάκιον τμήμα ἐν πλη(σίον) τοῦ Ἀδριανοῦ (καί) τοῦ Σκόρη · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὴν) λαγκάδα τοῦ Ἀμαξοπούλου πλησίον τοῦ Λημναίου (καί) τοῦ ||¹⁵ Καλοφώνου · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν Πυρο-χάλην πλησίον τῶν δικαίων τοῦ Ἀγ(ίου) Βλασίου (καί) τοῦ Ἀργυροῦ · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) μύλων(α) τοῦ Λεσκιώτου πλη(σίον) ||¹⁶ τοῦ Πλαταμονίτ(ου) (καί) τοῦ Παννομίτου τρίγωνον · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) μύλωνα τοῦ Καλλημέρη πλησίον τῆς ὁδοῦ, τοῦ Παυρηνοῦ (καί) τοῦ ||¹⁷ Παρασκευᾶ · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ἀετοφωλέ(αν) πλησίον τοῦ Ἐδδελλιαρ(ίου), τοῦ Μαλοκόπου, τοῦ Παρασκευᾶ (καί) τοῦ Ἀργυρένου · ετ(ε)ρ(ον) ||¹⁸ εἰς τ(ὸν) Ἐξώκαμπον πλησίον τοῦ Δεβλυτζηνοῦ, τῆς Κριθαροῦς (καί) τοῦ Μιχέλη · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὰς) συκάς τοῦ Ξενίτζη πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, ||¹⁹ τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου (καί) τοῦ Βαγενί-του · ετ(ε)ρ(ον) πλησίον τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Μόσχου (καί) τῶν δικαίων τοῦ Ἀγ(ίου) Βλασίου · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Πηλορρύγ(ιον) ||²⁰ πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ (καί) τοῦ Σακούλου · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν Πλάτανον πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, τοῦ Βρανᾶ (καί) τῆς Ῥεπανοῦς · ετ(ε)ρ(ον) εἰς ||²¹ τὴν Σιδηρὰν πλησίον τοῦ βουνοῦ (καί) τοῦ Ἀργυροῦ · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν Ἄγ(ιον) Γεώργιον ὅπερ κρατεῖ ὁ Μανουηλίτζης · ετ(ε)ρ(ον) ||²² εἰς τὴν Βαρέ(αν) πλησίον τοῦ Ἀργυρένου, τοῦ Φοβηνοῦ (καί) τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ἀλμυρίστρε(αν) πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, ||²³ τῆς Ῥεπανοῦς (καί) τοῦ Καλοθέτου · (καί) εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Καρ(έας), ετ(ε)ρ(ον) πλησίον τοῦ ποταμοῦ, τοῦ Δουκοπούλου ||²⁴ (καί) τοῦ Προδατᾶ · (καί) ετ(ε)ρα ὅσα κατὰ λήθην ἐνταῦθα οὐ κατεγρά(φ)η. Τὸ δέ γε στασεῖον τοῦ Κέκερι εὐρίσκει(ται) ||²⁵ ἔχον (καί) αὐτὸ καθέδρ(αν) μετὰ περιβ(ο)λ(ίου) ἔχοντο(ς) ὁπωροφόρα δένδρ(α) διάφορα · ἐτ(έ)ρ(αν) παλαιὰν καθέδρ(αν) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Βλάσιον ||²⁶ πλησίον (καί) ἄνωθ(εν) τ(ῆς) ὁδοῦ, (καί) κάτωθ(εν) εἰς τ(ὸν) ῥύ(ακ)α ἀμυγδαλαί β' (καί) συκ(ῆς) τὸ (ἡμισυ) · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, τοῦ ποταμοῦ καί ||²⁷ τοῦ Μαλοκόπου · ἐτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τ(ῆς) ὁδοῦ (καί) τ(ῆς) Λαχανοῦς (καί) τοῦ Σακούλ(ου) · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὰ) Ἀκράμπελα πλησίον τοῦ ποταμοῦ, τοῦ Δεβλυτζηνοῦ ||²⁸ (καί) τοῦ Βλάδου · χερσάμπελον πλησίον τοῦ Μανουηλίτζη (λιτρῶν) ε' · ετ(ε)ρον χερσάμπελον πλησίον τοῦ Λημναίου (καί) τοῦ ||²⁹ Φραγγοπούλου μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἐτ(ε)ρον εἰς τὴν Ποταμί(αν) πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ (καί) τοῦ Καλοθέτου μοδίου α', ἐν ᾧ συκ(αῖ) β' · ||³⁰ ἀμπελωτόπιον εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Αἰμι-λιανὸν πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου μοδίων γ' · (καί) χωράφια ἐν δια-||³¹φόροις τόποις (καί) τμήμασ(ιν), ὡς διείληπται, ἡγ(ουν) τμήμα ἐν εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Βλασιον πλησίον τοῦ ῥύακος (καί) τῆς ὁδοῦ · ετ(ε)ρ(ον) ||³² εἰς τὴν Ποταμί(αν) πλησίον τοῦ Τρουλλωτοῦ καί τοῦ Παννομίτου, τοῦ Φοβηνοῦ (καί) τῆς Παπανικολ(οῦς) · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Παπα-||³³κλάδιον πλησίον τοῦ Δουκοπούλ(ου), τ(ῆς)

Ῥεπανοῦς (καί) τῆς ὁδοῦ · ἐτ(ε)ρον εἰς τὰ Λωρία πλησίον τοῦ Τρουλλωτ(οῦ), ||³⁴ τοῦ Θειοτοκίου, τ(ῆς) ὁδοῦ καί τοῦ Λυκομμάτου · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(οὺς) Σχοίνους τοῦ Ἀγ(ίου) Γε(ω)ρ(γίου) πλησίον τοῦ Δρουβέλη, τοῦ Δου-||³⁵κοπ(οῦ)λ(ου) (καί) τοῦ Ἀργυρένου · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Κοχλακί(αν) πλησίον τοῦ Κανακίου, τοῦ βουν(οῦ), τ(ῆς) ὁδοῦ καί τοῦ Δο<υ>κοπ(οῦ)λ(ου) · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὴν) ||³⁶ {τὴν} τοποθ<ε>σί(αν) τοῦ Δανιῆλ πλησίον τ(ῆς) ὁδοῦ, τοῦ βουν(οῦ), τοῦ Ἀργυρένου (καί) τῆς ἐκεῖ τυμβο-ράχε(ως) · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) αὐτὸν ||³⁷ πλησίον τῆς ὁδοῦ, τοῦ Κανακίου (καί) τοῦ Παννομίτου · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Αἰμιλιανὸν πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Γρηγορίου, ||³⁸ τοῦ ποταμοῦ, τοῦ Φοβηνοῦ, τοῦ Τρυπάνη (καί) τῶν ἀμπ(ε)λ(ίων) · ἐτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τῶν Ζωγραφιτ(ῶν), τοῦ Λυκομμάτου καί ||³⁹ τ(ῆς) Γαλακτί(ας) · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Πλάτανον πλησίον τοῦ Προδατᾶ (καί) τῆς Ῥεπανοῦς · ετ(ε)ρ(ον) χωράφιον πλησίον τοῦ εἰς τ(ὴν) Ποταμί(αν) ||⁴⁰ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Βλάδου (καί) τοῦ Δεβλυτζη-νοῦ · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὰ) Παλαιόσπητα πλησίον τοῦ Τζαπάτου μοδίων ιγ' (ἡμίσεος) · καί εἰς τ(ὸ) χωρίον, ετ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) ||⁴¹ τῆς ὁδοῦ. Ὁφείλει τοῖνυν ὁ ῥηθεις πανοσιώτ(α)τ(ος) (καί) τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) εἰρημένης σε(βασμίας) μον(ῆς) τ(οῦ) Ξενοφῶντος (καί) δι' αὐτοῦ ||⁴² ἡ τοιαύτη μονὴ κατέχ(ειν) τὰ δεδηλωμ(έν)α στασεῖα, τοῦ τε Τρυπάνη (καί) τοῦ Κέκερι, μεθ' ὧν ἔχουσιν, ὡς γέγραπται, ἀναγεγραμμέν(ων) ||⁴³ καθέδρ(ῶν), περιβολ(ίων), ἐσωθυρίων, καναβοτοπί(ων), ἀμπ(ε)λ(ίων), χερσαμπέλων (καί) τῶν ἐν διαφόρ(οις) τόποις (καί) τμήμ(α)σ(ι) χωραφί(ων) ||⁴⁴ καί ὧν κατὰ λήθην ἐνταυθοῖ οὐ διείληπται, ἀναποσπᾶστως πάντη (καί) ἀννοχλήτ(ως), (καί) μὴ εὐρίσκειν παρὰ τινο(ς) τῶν ||⁴⁵ ἀπάντ(ων) διασεισμόν τινα ἢ διενόχλησ(ιν) ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καί) νομῇ τ(ῶν) τοιούτ(ων) δύο στασεῖ(ων), τοῦ τε Τρυπάνη (καί) τοῦ Κέκερι, ||⁴⁶ ἀλλὰ νέμεσθ(αι) ταῦτ(α) ἀδιασείστ(ως) (καί) τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεσθ(αι) πρὸς(ο)δ(ον), ἔ(ως) ἂν ὁ παρὼν διαρκοῖ αἰών, (καί) διδῶ κατ' ἔτο(ς) ||⁴⁷ ὑπὲρ αὐτ(ῶν) πρὸς(ς) ὃν ἂν ἐγὼ τάξω (νομίσμα)τα (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία. Ἐπὶ τούτ(ω) γ(ὰρ) (καί) τὸ παρὸν σιγιλλιῶδες γράμμα μου γεγονός, ||⁴⁸ συνήθ(ως) τὲ ὑπογραφ(έν) καί τῇ μολιβδίνη βούλλα πιστωθ(έν), ἐπεδόθη τῷ διειλημμ(έν)ω καθηγουμ(έν)ω τ(ῆς) ἐν τῷ Ἄθω δι-||⁴⁹ακειμέν(ης) εἰρημέν(ης) σε(βασμίας) μον(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντος (καί) δι' αὐτοῦ τῇ ὑπ' αὐτὸν τοιαύτη μονῇ δι' ἀσφάλειαν, μὴ(ν)ὶ Ματῶ (Ἰνδικτιῶνος) ὀγδόης.

||⁵⁰ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καί αγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καί βασιλέ(ως) ἀπογραφεὺς τοῦ θέματος τ(ῆς) θεοσώστου πόλεως ||⁵¹ Θε(σσαλο)ν(ικης) Γεώργιος Ὁ ΦΑΡΙΣΑΪΟΣ +

22. ACTE DE NICOLAS TZÉRÉMOGITÈS

πρακτικόν (l. 9, 36)

Janvier, indiction 1
[1333]

Nicolas Tzérémogitès, recenseur de Kassandra, remet à Xénophon le pâturage d'hiver dit Sibrè.

LE TEXTE. — Ce document nous est connu par :

A) L'original conservé dans les archives de Xénophon (n° 17), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 430×380 mm. Assez bonne conservation : quelques échancrures à droite, une

déchirure sur la marge supérieure, et quelques petits trous qui n'affectent pas le texte ; dans la partie supérieure, trois plis horizontaux proches l'un de l'autre. Dans l'état actuel de la pièce, probablement coupée en bas, il n'y a pas trace du sceau annoncé dans le texte. Encre marron, très pâlie par endroits, en particulier au milieu. Tréma fréquent sur les ι et rare sur les υ. — *Au verso*, notices : 1) 17. | Νικολάου Πολυμερῆ χρυσόβουλλον | τῶν ὁρίων τῆς Κασσάνδρας (encre noire, recouvrant une notice plus ancienne à l'encre violette). 2) Διὰ τὸν τόπον τῆς Κασάνδρας | ὑπὸ βασιλικοῦ ἔρχοντος. 3) Τῆς Χαράδρας μετόχιον | μολίων χιλίων (καὶ) επ... 4) Notice slave effacée. 5) Cachet de la Dioikêsis. — *Album*, pl. XLI.

B) Copie moderne (xviii^e s.?) conservée dans les archives de Xénophon (sans numéro), où Lefort l'a photographiée (Millet a vu mais non photographié la pièce). Papier écrit recto-verso (?). La copie est fidèle mais elle commet beaucoup de mélectures. Tout en bas : Ἀντίγραφον τοῦ χρυσοβούλου τῆς Κασσάνδρας. Ancien numéro au crayon : 3, 10 (1, 1).

C) Copie moderne sur papier, conservée dans les archives de Xénophon (sans numéro), où Lefort l'a photographiée (Millet a vu mais non photographié la pièce). Exécutée par la main qui a établi la copie C de notre n° 1, elle est faite sur la copie B du présent document, copie dont elle reproduit presque toutes les mélectures. Cependant le scribe avait peut-être aussi A devant lui, car par trois fois il donne, en désaccord avec B, la bonne leçon ou une leçon meilleure ; ainsi πραιτώριον (l. 8 de A) : πραιτόριον B ; παλιρίας (παλλιρέας A, l. 24-25) : παλήρου B ; γαμματίζει (A, l. 12) : ἀμματίζει B. — *Au verso*, notices (lues sur place par Lefort) : 1) Τῆς Κασάνδρας περηοχή. 2) Ἐγγραφα τῆς Κασάνδρας.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° IX, p. 64-67 (1333), d'après A.

Nous éditons d'après A, sans tenir compte de l'édition précédente ni des copies.

Bibliographie. Voir Notes, *Date*.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic III] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] que les *prosalentai* de la région de Kasandreia, les ecclésiastiques ou les monastères y détiennent en vertu de chrysobulles ou autrement, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale (*poson*), [le recenseur] a trouvé que, parmi d'autres, le couvent impérial de Saint-Georges dit de Xénophon possède dans la région de Kasandreia, en vertu d'anciens titres de propriété, de diverses ordonnances et d'un chrysobulle, un pâturage d'hiver dit Sybrin, avec une terre arable de 1 800 modioi, une chênaie, le torrent dit Linobrochion et ses autres droits, qu'il lui remet par le présent acte (*praktikon*) (l. 1-9). Délimitation mentionnant : la mer, le voisin Sgoulidès, la crête dite Mélissa, les biens du couvent d'Akapniou, la crête tou Souroullistou, les biens du grand stratopédarque, le champ d'Anastase Dryīnos, la vallée dite Batheia, la crête tou Hézoménou, le champ de Karamallos dit Eugénopoullous, les biens de Glabas dits Praitōrion, les maisons abandonnées de Kalamaras, la vallée tou Aichmalôtou, le lieu-dit Katitza, les biens des *prosalentai*, Alôpochōrion, l'église de Saint-Grégoire et [celle de] Sainte-Thècle, la fontaine tou papa Stratigè, la route impériale, l'église de la Vierge à l'intérieur de la délimitation, [le village] Saint-Démétrius, les voisins Katopoullous et Nicolas Pypéris, le champ dit Boulgari, la vigne abandonnée de Phakoudès, la crête de Mōlōtō, les biens de Vatopédi et le cap Boīdas (l. 9-33). Le couvent possédera ce pâturage d'hiver pour son bétail, avec les chênes qui s'y trouvent, le torrent

dit Linobrochion et les autres droits. Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date. Clause ajoutée : le couvent possédera également [à Sybrin] le droit de pêche (l. 33-38). Signature, autographe pour le patronyme, du [recenseur], serviteur (*doulos*) de l'empereur (l. 38).

NOTES. — *Date*. Le document est daté par Petit de 1333. DÖLGER, *Regesten*, n°s 2126 et 2127, traitant de l'ordonnance impériale et du chrysobulle mentionnés dans notre document (voir *Actes mentionnés* 1 et 3), rejette la datation de Petit et propose la date « peu avant janvier 1288 » (car Sibrè est mentionné en 1300), datant ainsi le présent acte de janvier 1288. V. Laurent (dans *REB*, 20, 1962, p. 282) rejette les deux datations et opte pour une date plus basse, « 1348 ou 1363 ». Bien que Petit se trompe dans son raisonnement (*Xénophon*, p. 12, car le présent acte n'est pas celui de la donation du pâturage, voir Introduction, p. 32), nous maintenons la date qu'il avait proposée : 1333 (à laquelle revient allusivement DÖLGER, *Regesten*, n° 2789). En effet, le présent acte est postérieur au chrysobulle d'Andronic II de 1322 (notre n° 17, qui mentionne Sibrè), mais antérieur à 1338, car il est mentionné dans le grand praktikon de Makrēnos (notre n° 25, l. 43-44).

Topographie. Plusieurs grands monastères athonites possèdent au xiv^e siècle (ou au début du xv^e) un bien (surtout des pâturages) dans la partie Nord de la presqu'île de Kassandra. Par exemple, Dionysiou : Mariskin, près de l'isthme (en 1408) ; le couvent de Saint-Paul : le village Saint-Paul (en 1407, cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 45/46 II) ; Chilandar : à Hagia Trias ; Lavra : à l'Est de Chilandar autour d'Aphytos ; Vatopédi et Xénophon : près de Sibrè ; le Rossikon : à Saint-Démétrius ; Esphigménou, lieu-dit Pyrgos : probablement près du cap du même nom (cf. *Lavra* IV, p. 109 : carte ; *Dionysiou*, p. 197 : carte, et Index *s.v.* Μάρτσιν ; *Esphigménou*, p. 23 : carte, et p. 140, 141).

Le pâturage de Xénophon est délimité ici et dans notre n° 25 (l. 45-60). Les dimensions n'étant pas données et les orientations n'étant pas clairement indiquées, il est impossible, en partant de nos documents, d'essayer de proposer même un simple schéma. — Sur le couvent d'Akapniou (l. 11), voir notes au n° 15. — Parmi les toponymes cités, notons : Mélissa, cf. *Chilandar* n° 40, l. 39 (champ à Mélissa). La crête de Souroullistou (l. 13) : il se pourrait que le bien que le despote Andronic Paléologue donna à Saint-Paul en 1415 s'appelât τοῦ Σουρουλλιστοῦ, cf. DÖLGER, *Byz. Diplomatik*, p. 99 et planche VIII b ; la copie moderne publiée par le même, *Schatzkammer*, n° 45/46 IV (l. 2) écrit Σουροῦ. — D'après une notice dorsale (voir ci-dessus) et des notices sur A et B du n° 25, le pâturage de Sibrè s'appelait, à l'époque moderne, τῆς Χαράδρας. — La vallée d'Aichmalôtos (l. 19) : acte de Vatopédi sans date, l. 21. — On trouve Saint-Démétrius (l. 26) dans d'autres documents, comme village (*Pantéléēmôn* n° 3 : le couvent y possède au xi^e siècle un domaine dit tou Phouskoulou ; *Dionysiou* n° 20, l. 19 et p. 116, 118), et comme village abandonné (*Lavra* III, n° 159, l. 34 ; cf. *ibidem*, IV, p. 59, 127 ; *Pantéléēmôn* n° 18). — Le cap Boīdas (l. 33) : acte de Vatopédi sans date, l. 13.

Prosopographie. Le fonctionnaire du fisc Nicolas Tzérémogitès (le monocondyle a été lu par V. Laurent, cf. *REB*, loc. cit.), qui a reçu en 1333 l'ordre de procéder au recensement des biens privilégiés de Kassandra, a laissé dans les archives de l'Athos un autre document : il délivre à Chilandar un extrait du registre d'Alyatès et Spastrikos concernant des tenures sans titulaire (ἐξαλειμματικὰ στασία), sises à Hagia Trias à Kassandra, et attribuées à ce couvent par un praktikon des sus-dits recenseurs (*Chilandar* n° 40, dont la date doit être plus proche de 1333 que de 1318).

— Parmi les voisins du pâturage de Xénophon, on trouve un grand stratopédarque (l. 13, 15, 16, 18), qui n'est pas nommé. R. Guillard, dans son étude sur le stratopédarque et le grand strato-pédarque (*Recherches sur les Institutions byzantines*, Berlin - Amsterdam 1967, I, p. 508-509), ne propose pas d'identification pour le nôtre. On ne trouve plus le grand stratopédarque comme voisin en 1338 (notre n° 25). — On rencontre le nom de famille Dryīnos (l. 14) à Kassandra et à une date proche de celle de notre document, dans *Lavra II*, n° 109 (1321), l. 451. — Les biens de Glabas (l. 17) sont aussi mentionnés dans l'acte de Vatopédi sans date, l. 11-12. — Kalamaras, voisin (l. 19) : cf. *Chilandar* n° 40, l. 61, 92, 105.

L. 2 προσαλένται, l. 20-21 προσαλεντικά δίκαια : sur ces termes, cf. *Lavra II*, p. 17-18.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (ὠρίσθην, l. 1) de l'empereur [Andronic III Paléologue] adressée à Nicolas Tzerémogitès et lui enjoignant de procéder au recensement des biens privilégiés de Kassandra : perdue; DÖLGER, *Regesten*, nos 2126 et 2789. 2) Ordonnances et divers anciens titres de propriété concernant le pâturage de Sibrè (l. 4-5) : nos n° 5, acte mentionné 7 ; n° 13, acte mentionné 5 ; n° 17, acte mentionné 6. 3) Chrysobulle de l'empereur [Andronic II Paléologue] mentionnant entre autres le pâturage de Sibrè (l. 5-6) = notre n° 17.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθην παρὰ [τοῦ] κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἀναθ[εώ]ρησιν ἐξίσωσίν τε καὶ ἀποκατάστασιν τῶν ἐν τῇ χῶρᾳ ||² Κασανδρείας προσα-λεντῶν, ἐκκλησιαστικῶν, μοναστηριακῶν, χρυσοβουλλάτων (καὶ) λοιπῶν ἀπάντων, (καὶ) παραδοῦναι ἐκάστῳ ||³ κατὰ τὸ οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρῶν (καὶ) τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθω διακειμένην σε(θασμίαν) βασιλ(ικὴν) μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμέν(ην) τοῦ ἀγ(ί)ου ἐν-||⁴δόξου μεγα-λομάρτ(υ)ρ(ος) καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γί)ου καὶ ἐπικεκλημμέν(ην) τοῦ Ξενοφῶντος κατέχουσιν δια παλαιγενῶν δικαίωμ(ά)τ(ων), δια-||⁵φόρων προσταγμάτων ἔτι τὸ θεῖον καὶ σεπτ(οῦ) χρυσοβούλλου ἐν τῇ περιοχῇ τῆς χώρας Κασανδρείας χειμαδεῖον τὸ οὕτω πως καλούμ(εν)ον ||⁶ Σύδριν, μετὰ (καὶ) τῆς περιοχῆς αὐτοῦ πάσης τῆς τε ὑπέργου γῆς τῶν ᾠμῶν μολίων σὺν τῷ ἐκεῖσε βαλανηφόρῳ τόπῳ καὶ τῷ ||⁷ καταρέοντι παλαιοχειμάρῳ, τὸ οὕτω πως καλούμ(εν)ω Λινοβοροχίῳ ἐγχωρίως, καὶ λοιπῶν ἀπάντων δικαίων (καὶ) προνομίων ||⁸ αὐτ(οῦ), παραδίδωμοι (καὶ) αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρὸ(ς) ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ί)ου ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) πρὸ(ς) τὴν τοιαύτην σε(θασμίαν) βασιλ(ικὴν) μονὴν ||⁹ δια τοῦ παρόντος πρα(κ)τ(ικ)οῦ τὸ τοιοῦτον χειμαδεῖον, οὕτινος ὁ περιορισμὸς (καὶ) ἔχει οὕτως. Ἀρχ[ε]ται ἀπὸ τοῦ αἰγιαλοῦ (καὶ) ἀπὸ τῆς ἐκεῖσε γλυμίδος, ||¹⁰ ἐν ἰ καὶ ὄχθος μικρὸς εὐρίσκεται ἀμμόδης τοῦ ποταμοῦ, καὶ πλησίον τοῦ Σγουλίδη, ὀρθοῖ πρὸς ἀνατολὰς, κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτικὸν ἄερα, ἀπέρχετ(αι) ||¹¹ κρατῶν τὴν ῥάχιν τὴν λεγομένην Μέλισσαν, ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς μονῆς τοῦ Ἀκαπνίου ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, κρατεῖ αὐτὴν (καὶ) ἀκουμβίτ(ει) ||¹² μέχρι (καὶ) τῆς πεπλατυσμέν(ης) ἄκρης τῆς αὐτῆς ῥάχews, γαμματίζει μικρόν, κρατ(εῖ) τὴν ἐστενωμ(ένην) ῥάχιν τῆς αὐτῆς ῥάχews, καὶ ἀπέρχεται ||¹³ μετ' αὐτῆς καὶ ἀκουμβίτ(ει) μέχρι καὶ τῆς ῥάχews τῆς λεγομένης τοῦ Σουρουλλιστοῦ (καὶ) τῶν δικαίων τοῦ μεγάλου στρατοπεδάρχου, ἐν ᾧ ||¹⁴ καὶ τὸ χωράφιον Ἀναστασίου τοῦ Δρυῖνου · εἰθ' οὕτως ἀνωφορεῖ, περὰ τὴν λαγκάδα τὴν λεγομένην Βαθεῖαν (καὶ) ἀκουμβίτ(ει) μέχρι (καὶ) τοῦ ||¹⁵ ἀλωνακίου, ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ μεγάλου στρατοπεδάρχου, ὀρθοῖ πάλ(ιν) πρὸ(ς) ἀνατολὰς, κατωφορεῖ, τεμνει τὸν πλησίον ἐκεῖσε ῥύ-||¹⁶ακα, ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν, ἔχων διόλου δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ μεγάλου στρατοπεδάρχου, διέρχεται τὸν ῥάχωνα τοῦ Ἐζομ(έν)ου, διαβαίνει ||¹⁷ μέσον τοῦ χωραφίου τοῦ Καραμάλλου τοῦ λεγομένου Εὐγενοπούλλου, καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίτ(ει)

μέχρι τῶν δικαίων τοῦ Γλαβᾶ, τὸ λε-||¹⁸γόμενον Πραιτώριον, καὶ τῶν δικαίων τοῦ μεγ(ά)λ(ου) στρα-τοπεδάρχου, κρατ(εῖ) διόλου τὸν αὐτὸν ἄερα, διαβαίνει τοῦ πλησίον ἐκεῖ μικροῦ ῥάχωνος, ||¹⁹ κατοφορεῖ καὶ ἀπέρχεται εἰς τὰ παλαιόσπητα τοῦ Καλαμαρᾶ τὰ εἰς τὴν λαγκάδα τοῦ Αἰχμαλώτου, περιπατεῖ διόλου καὶ ἀπέρχεται ||²⁰ καὶ ἀκουμβίτ(ει) μέχρι (καὶ) τοῦ τόπου τοῦ καλουμ(έν)ου Κάτιτζα, εἰσάγων τὸν τοιοῦτον ἐντός, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμ(εν)ον δεξιὰ ἔχων τὰ προσα-||²¹λεντ(ικ)ὰ δίκαια, ἀπέρχεται κατ' ἰσότητα μεχρ(ι) καὶ τοῦ Ἀλωποχωρίου · εἴτα πορέβεται κατ' ἀνατολὰς μεχρ(ι) (καὶ) τοῦ ναοῦ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου, ἐγ-||²²κὺς τούτου ἵστατε ἐγκεκολλημένος δρὺς, παραυτίκα ἀπέρχεται εἰς τὴν Ἀγίαν Θέκλαν, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμ(εν)ον ἔχων δεξιὰ τὰ προ-||²³ρηθέντα προσαλεντ(ικ)ὰ δίκαια, γαμματίζει μικρόν (καὶ) ἔρχεται ἕως τὴν πηγὴν τοῦ παπ(ᾶ) Στρατίγῃ, παραλαμβάνει τὴν βασιλ(ικὴν) ὁδὸν εἰσά-||²⁴γων ἐντός τοῦ περιορισμοῦ τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου, δεξιὰ ἔχων τὰ προσαλεντ(ικ)ὰ δίκαια, αὐθις ἀπέρχεται μεχρ(ι) καὶ τῆς παλλι-||²⁵ρῆας, ἐν ᾧ (καὶ) σύνορον ἵστατε · μετὰ ταῦτα παρα-λαμβάνει τὴν βασιλ(ικὴν) ὁδὸν διόλου, ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς μικρόν, καταλιμπάνει ταύτ(ην) ||²⁶ τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὸν Ἀγίον Δημήτ(ριον) (καὶ) περιλαμβάνεται τῆς ἐτέρας, ἐγκὺς ταύτης (καὶ) σύνορον ἵστατε, ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς ὀλίγον, δεξιὰ ||²⁷ ἔχων τὰ προσαλεντ(ικ)ὰ δίκαια ἀριστερὰ τὸ περιο-ριζόμ(εν)ον, κλίνει μικρόν ἕως τοῦ Κατοπούλλου, ἐν ᾧ (καὶ) σύνορον ἵστατε ἐγκὺς τοῦ ἐγκεκωλα-||²⁸μενου δρυός, κρατεῖ τὴν ὁδὸν διόλου ἕως τοῦ Νικολάου τοῦ Πυπέρῃ λεγομ(έν)ου, κἀκεῖσε ἵστατε σύνορον, δεξιὰ ἔχων τὰ προσαλεντ(ικ)ὰ δίκαια ||²⁹ ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον · αὐθις περὰ τὴν λαγκάδα ἕως τὸ χωράφιον τοῦ Βούλγαρι καλούμ(εν)ον, ἐν ᾧ (καὶ) σύνορον ἵστατε, δεξιὰ ἔχων τὰ ||³⁰ προσαλεντ(ικ)ὰ δίκαια, ἀπέρχεται κατ' ἰσώτ(η)τα ἕως τοῦ Φακούδη τὸ παλαιάμπελον, ἐν ᾧ (καὶ) σύνορον ἵστατε, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, ἀ-||³¹πέρχεται τὸν ῥάχωνα τῆς Μωλωτ(ούς), ἐνοῦται τοῖς δικαίοις τοῦ Βατοπεδίου καὶ /τοῦ/ περιοριζομ(έν)ου, (καὶ) ἀπέρχεται κρατῶν διόλου τὴν ῥάχιν τὴν δι-||³²αχωρίζουσαν τὰ δίκαια τοῦ Βατοπεδίου (καὶ) /τοῦ/ περιοριζομ(έν)ου, ἔχων τὰ αὐτὰ δίκαια δεξιὰ διόλου, (καὶ) ἀκουμβίτ(ει) μεχρ(ι) καὶ τοῦ ἀκροτηρ(ίου) ||³³ τοῦ Βοῖδᾶ · εἴτα στρέφεται μέσον ἀνατολῆς καὶ ἄρκτου κρατῶν τὸ παραθαλασσίον, καὶ ἀπέρχεται ἐνθα καὶ ἤρξατο. Τὸ τοιοῦτον ||³⁴ τοίνυν χειμαδεῖον ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἡ τοιαύτη σε(θασμία) βασιλ(ικὴ) /μον(ή)/ εἰς χρῆσιν (καὶ) ἀνάπαισιν καὶ νομὴν τῶν ζώων αὐτῆς, μετὰ (καὶ) ||³⁵ τῶν ἐκεῖσε βαλανηφόρων δένδρων σὺν τῷ παλαιο-χειμάρρῳ τῷ ἐγχωρίως οὕτω πως <καλούμ(έν)ω> Λινοβοροχίῳ, μετὰ (καὶ) πάντων τῶν δικαί-||³⁶ων (καὶ) προνομίων αὐτ(οῦ). Ἐπὶ τοῦτο γὰρ ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν ἡμέτερον πρα(κ)τ(ικόν), ὃ δὴ καὶ συνήθως ὑπογραφέν καὶ τῇ μολιβδίνῃ βούλλῃ ||³⁷ πιστωθὲν ἐπεδώθη τῇ διαληφθείσῃ σε(θασμί)α βασιλ(ικ)ῇ μονῇ τοῦ Ξενοφῶντος εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἰαννουαρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ατ(ης). Ὀφείλ(ει) δὲ κατέχειν ||³⁸ ἡ τοιαύτη μον(ή) καὶ τὴν ἐκεῖσε ἄλει(αν).

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Νικόλ(α)ος Ὁ ΤΖΕΡΕΜΟΓΙΤ(ΗΣ) +

L. 7 τὸ : lege τῷ || l. 10 ἐν ἰ : lege ἐν ἡ || l. 22 τούτου ante corr. (cf. l. 26) : που [ἵστατε] post corr. || l. 30 ἐν : lege ἐν.

23. ACTE DU DOMESTIQUE DES THÈMES CONSTANTIN MAKRÈNOS

σιγilliωδες γράμμα (l. 16, 58)

Juillet, indiction 3
[1335]

Constantin Makrènos, domestique des thèmes, remet à Xénophon les biens de Zabarnikeia, donnés autrefois au couvent par les frères Sarantènoi et qu'il avait récemment confisqués.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 19), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 591 (repli compris) × 275 mm, légèrement irrégulier en haut à gauche. Bonne conservation, mais la pièce s'est détériorée entre 1918 et 1974 : une petite échancrure à droite, au niveau de la l. 53, s'est agrandie et a détruit le dernier mot de la ligne ; en bas, des taches d'humidité sont apparues ; pli vertical au centre. Le cordon traverse par cinq trous le double repli (33 + 33 mm) du parchemin ; le sceau a disparu. Les marges latérales ont été tracées à la pointe sèche. Encre marron pour le texte et pour la signature. Tréma sur de nombreux ι et sur quelques υ ; un iota souscrit (l. 24). Sur le repli, tête-bêche, deux notices slaves : 1) + za Zavarnikiju : — 2) + Zavarnikia. — *Au verso*, notices, d'un côté et de l'autre du cordon : 1) 19. | 'Αναθεώρισις καὶ ἀποκατάστασις | διὰ τὸ εἰς τὰ Ζαβερνήκια | μετόχι καὶ γῆν κατ(ὰ) βασιλικὴν πρόσταξιν. 2) Διὰ τὸ εἰς τὰ Ζαβερνήκια | ... 3) Cachet de la Dioikèsis. — *Album*, pl. XLII.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° X, p. 67-70.

Notre édition repose sur nos photographies, et ne tient pas compte de l'édition précédente.

Bibliographie. KYRIAKIDÈS, *Boléron*, p. 82-83 (1335?).

ANALYSE. — [Le recenseur], chargé par ordre de l'empereur [Andronic III] de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] de toutes les régions et villes à partir du thème de Christoupolis et plus [à l'Ouest], a trouvé que, parmi d'autres, le couvent impérial de Saint-Georges dit de Xénophon détient dans le territoire du village Zabarnikeia l'église de Saint-Georges avec une terre, en deux parcelles, de 700 modioi, un moulin à eau, un verger, un jardin et trois parcelles de vigne d'environ 15 modioi, [le tout] pris sur la rente fiscale (*oikonomia*) accordée par chrysobulle aux [frères] Sarantènoi. L'ordre (*horismos*) impérial lui enjoignant de saisir et de soumettre au fisc (*δημοσιεύσω*) toute partie d'une rente fiscale qui aurait été vendue ou donnée, [Makrènos] a confisqué ces biens (l. 1-9). Ensuite, après enquête, il a trouvé que le couvent possédait ces biens depuis déjà vingt ans en vertu d'un acte (ou d'actes) de donation établi(s) par feu le moine Ignatios Sarantènos et son frère Diomède, avec l'accord de leurs deux autres frères, le sébaste Nicolas Doukas Sarantènos et Alexandre Doukas Sarantènos, qui avaient renoncé à leurs droits ; il a aussi trouvé que ces biens ont été inscrits dans la chrysobulle du couvent, lequel les a exploités

sans être importuné durant ces vingt années, et les a considérablement améliorés (l. 9-14). De ce fait, usant du pouvoir qui lui a été conféré par l'empereur, et pour le salut de l'âme de ce dernier, il remet par le présent acte la susdite église de Saint-Georges, les deux parcelles de terre, le moulin à eau, le verger, le petit jardin et les trois parcelles de vigne mesurant 15 modioi, au couvent [de Xénophon] qui les possédera en pleine propriété et de façon définitive (l. 14-19). Délimitation de la terre, mentionnant : le ruisseau descendant de Zabarnikeia, le reste des biens [des Sarantènoi], l'hôtellerie construite par le couvent et l'église [de Saint-Georges] à l'intérieur de la délimitation, un puits à demi-creusé, la route qui va à Borénos, les biens [des villages] Zabarnikeia et Lagkabikeia, une *nérouïa*, la route qui va de Krètikoi à Zabarnikeia, une autre qui va de Lagkabikeia à Thessalonique, les biens de l'évêché d'Ardaméri, la route qui va de [l'église] Saint-Georges à Loggos (l. 19-37). Délimitation de la [seconde] parcelle, mentionnant : le ruisseau dit tès Kléanobès, la route qui va de Saint-Georges à Saint-Basile, les biens de Zabarnikeia, le ruisseau de Lesténikeia, la route qui va de Saint-Georges à Kôphopétrà, le lieu-dit Sôlèn, les biens de l'évêché d'Ardaméri (l. 38-48). Le couvent détient en outre le parèque nommé Sthlabos (membres de sa famille, liste de ses biens) (l. 48-49). Le couvent possédera tous ces biens (nouvelle liste complète) en pleine propriété et de façon définitive comme biens patrimoniaux (l. 49-54). Si des hommes, « libres » et non inscrits sur un praktikon quelconque, viennent et s'établissent sur [les terres de] cette église [de Saint-Georges], le couvent les détiendra sans être importuné, ni intimidé par la partie des Sarantènoi ni par d'autres (l. 54-57). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 57-59). Signature, en partie autographe, de Constantin Makrènos, domestique des thèmes (l. 59-60).

NOTES. — *L'affaire*. Le contenu de cet acte a été commenté dans l'Introduction, p. 45. Notons ici l'extension que semble avoir prise l'aliénation des terres pronoiaires : les bénéficiaires les vendaient ou en faisaient don, surtout à des monastères. Il ne s'agit bien sûr pas de cessions à bail de biens pronoiaires (ces accords arrangeaient les pronoiaires, qui pouvaient ainsi réaliser leur rente), mais d'une aliénation de ces biens au détriment du fisc, qui perdait ainsi la possibilité d'attribuer successivement le même bien à plusieurs pronoiaires (cf. par ex. nos nos 15 et 16). Andronic III, par une ordonnance, essaie de mettre fin à cette pratique en enjoignant la confiscation de ces biens (l. 8-9 : *δημοσιεύσω παρενθύς*). Cette mesure a été probablement strictement appliquée, car, malgré la décision de Makrènos, le bien de Zabarnikeia ne semble pas être resté entre les mains de Xénophon : en tout cas, il ne figure pas dans le praktikon général du même Makrènos, établi en 1338 (notre n° 25).

Prosopographie. Constantin Makrènos est connu comme recenseur du thème de Thessalonique entre 1333 et 1339 (cf. *Docheiariou*, p. 139 et *PLP* n° 16365). — Les donateurs, les frères Sarantènoi, appartiennent à une famille bien connue au xiv^e siècle à Thessalonique, mais aussi à Verria et à Serrès. Le premier des quatre frères, Ignatios, est mort avant 1335 (l. 10). Les deux derniers, Nicolas et Alexandre (l. 11-12), portent aussi l'éponyme Doukas (cf. *POLEMIS*, *Doukai*, nos 183 et 184, mais Nicolas n'est pas mort, l'attribut *ἐκείνου* est une mélecture de l'édition Petit, au lieu de *σεβαστοῦ*). — Le seul parèque donné à Xénophon avec ce bien est d'origine slave (l. 48, 54 : *Σολάβος*).

Topographie. Zabarnikeia (l. 20, 36, 39-40, 42), village à l'Est de Thessalonique, sans doute à proximité de l'actuel Gérakarou, ne doit pas être confondu avec Zabarnikeia de Parastrymonon. Le nom a disparu (voir Introduction, p. 45 et n. 1). — Borénos (l. 24, cf. *SCHREINER*, *Zwei Praktika*, p. 38, l. 14, 18, *Βορενίτης*) : aujourd'hui Nikomèdion (THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, 2^e carte ;

THEODÔRIDÈS, *Pinakas*, p. 353). — Lagkabikeia, village limitrophe de Zabarnikeia (l. 26, 28, 29), mentionné aussi dans SCHREINER, *loc. cit.*, p. 37, l. 6 : « dans le katépanikion de Rentina », aujourd'hui Lagkadikia (THEODÔRIDÈS, *Pinakas*, p. 391). — Krêtikoi (l. 28, 33) : notons que Cantacuzène, I, Bonn, p. 455, mentionne près du lac Bolbè un village dit tòn Krêtôn, habité par des soldats crétois. Théodôridès, *Pinakas*, p. 390, propose, avec prudence, d'identifier Krêtikoi au village actuel Scholari. — Saint-Georges, duquel partent trois routes (l. 35, 39, 41), est sans doute le métoque dont il est question aux l. 5 et 17 : église Saint-Georges. — Saint Basile (l. 39) : le grand lac au Nord-Est de Thessalonique portait à l'époque byzantine le nom tou Hagiou Basileiou (*Lavra I*, n° 64, l. 67). Un texte du début du x^e siècle l'appelle de l'ancien nom Korôneia (*Vie et office de saint Euthyme le Jeune*, édité. L. PETIT, Bibliothèque hagiographique orientale, Paris 1904, p. 47, l. 16). Un village nommé Saint-Basile se trouve au bord Sud du lac, sur la route qui va à Thessalonique. Une tour byzantine qu'Avezou a vue et décrite en 1914 (cf. D. FEISSEL et M. SÈVE, La Chalcidique vue par Charles Avezou (avril-mai 1914), *Bull. de Corresp. Hellénique*, 103, 1979, p. 238, figure 6, p. 237) subsiste dans le village (cf. *Paysages de Macédoine*, p. 155). On peut penser que cette tour était sur la route byzantine reliant Thessalonique à Rentina, route qu'on peut identifier à celle de Thessalonique à Lagkabikeia (notre document, l. 29). — Kôphopétrā (l. 41), non identifiée, est mentionnée aussi dans *Kullumus* n° 47, l. 3-4 (= DÖLGER, *Schalzkammer*, n° 25, l. 3-4), dans la région de Rentina.

L. 22 ξενοδοχεῖον : l'emplacement du métôchion de Zabarnikeia, près de la route de Thessalonique, explique la construction d'une hôtellerie à cet endroit par les moines de Xénophon.

L. 27 νερούτα : voir notes à notre n° 5.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (δρυσμός, l. 1) de l'empereur [Andronic III Paléologue] enjoignant à Constantin Makrénos de procéder au recensement du thème de Christoupolis et des régions plus à l'Ouest : perdue ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2818. 2) Chrysobulle accordant une rente fiscale aux frères Sarantènoi dans le village de Zabarnikeia (l. 4-5) : perdu. 3) Ordonnance (δρυσμός, l. 7) de l'empereur [Andronic III Paléologue] enjoignant à Constantin Makrénos de confisquer des biens de pronoiars qui auraient été donnés ou vendus : peut-être une clause de l'ordonnance citée ci-dessus (n° 1). 4) Acte(s) de donation (ἀφιερωτήρια γράμματα, l. 10) au profit de Xénophon fait(s) par deux des frères Sarantènoi et concernant l'église Saint-Georges et d'autres biens à Zabarnikeia (l. 5-7, 9-12) : perdu(s). 5) Chrysobulle pour le couvent de Xénophon (l. 13) = notre n° 17.

+ Ἐν τῷ ποιεῖν με τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν, δρυσμῷ τοῦ κρατ(αιου) καὶ ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως), εἰς τὴν ||² ἀπὸ τοῦ θέματος τῆς Χριστουπ(ό)λ(εως) καὶ κάτωθ(εν) ἄπασαν χώραν καὶ τὰ κάστρ(α) τῆς ἀγί(ας) βασιλ(είας) αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἄλλ(ων) εὐρον καὶ τὴν ἐν τῷ ||³ Ἀθω διακειμ(ένην) σεβασμί(αν) βασιλικ(ήν) μον(ήν) τὴν εἰς ὄνομα τιμωμέν(ην) τοῦ ἀγ(ίου) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρ(ου) Γε(ω)ρ(γίου) ||⁴ καὶ ἐπικεκλημ(ένην) τοῦ Ξενοφῶντος κατέχουσιν εἰς τὴν περιοχὴν χωρίου τῆς Ζαβαρνικεί(ας) ἀπὸ τῆς διὰ θείου καὶ σεπτοῦ ||⁵ χρυσοδοῦλ(ου) οἰκονομί(ας) τῶν Σαραντηνῶν τὸν ἐκεῖσε θεῖ(ον) καὶ σεπτὸν ναὸν τοῦ ἀγ(ίου) μεγαλομάρτυρος Γε(ω)ρ(γίου), καὶ περὶ αὐτὸν καὶ ||⁶ ἐν ἄλλω γῆν ἐν δυσὶ τμήμασι μολί(ων) ἐπτακοσί(ων), ὑδρομύλωνα μετὰ τοῦ συμπαρακειμένου αὐτῷ περιβολ(ίου) καὶ κηπωρείου

||⁷ καὶ ἀμπελωνικά τμήματα τρία τῶν ὡσεὶ μολίων δεκαπέντε, καὶ κατὰ τὸν πρὸς ἐμὲ ὀρισμὸν τοῦ κρατ(αιου) καὶ ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) τὸν ||⁸ διορίζο(ενόν) μοι, ἴνα, ἐνθα ἂν εὐρῶ ἀπὸ τινων οἰκονομιῶν διαπραθὲν τί πρὸς τινὰς ἢ καὶ ἀφιερωθ(έν), κατακρατήσω καὶ δημο- ||⁹σιεύσω αὐτὸ παρευθὺς, τοῦτου χάρ(ιν) κατεκράτησα καὶ αὐτά · εἴτα ἐπειδὴ ἐξήτασα κ(αὶ) εὐρον προσεῖναι αὐτὰ τῇ τοιαύτῃ μονῇ ||¹⁰ ἀφιερωμένα πρὸ χρόν(ων) ὧν εἴκοσι δι' ἀφιερωτηρί(ων) γραμ- μάτ(ων) γεγονότων παρὰ Ἰγνατίου μοναχοῦ τοῦ Σαραντ(η)ν(οῦ) ἐκεῖν(ου) καὶ Διο- ||¹¹μήδους τῶν αὐταδέλφ(ων), συνπροταξάντ(ων) αὐτοῖς καὶ τῶν ἐτέρ(ων) αὐταδέλφ(ων) αὐτῶν, τοῦ τε σε(βαστ)οῦ κυρ(οῦ) Νικολάου Δούκα τοῦ ||¹² Σαραντ(η)ν(οῦ) καὶ κυρ(οῦ) Ἀλεξάνδρου Δούκα τοῦ Σαραντ(η)ν(οῦ), ὡς τὸ ἑαυτῶν δίκαι(ον) παραχωρησάντ(ων), εἴτε γε μὴν καὶ ὅτι εὐρ(ον) εἴν(αι) ταῦτα ||¹³ καταγεγραμ- μ(έν)α ἐν τῷ προσόντι τῇ διειλημ(έν)ῃ μονῇ θείῳ καὶ σεπτῷ χρυσοδοῦλλω καὶ κατεῖχε ταῦτα κ(αὶ) ἐνέμετο ἀνε- ||¹⁴νοχλήτ(ως) πάντῃ παρ' ὅλους χρόν(ους) εἴκοσ(ιν), ὡς δεδήλωτ(αι), ἅλλως τε καὶ ὅτι ἐβελτίωσ(εν) ἐπ' αὐτοῖς βελτίωσ(ιν) οὐκ ὀλίγην, τοῦτου ||¹⁵ χάριν ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιου) κ(αὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως), ψυχικῆς ἐνεκ(εν) σ(ωτη)ρίας τῆς ἀγί(ας) βασιλ(είας) αὐτοῦ, ἀποκαθί- ||¹⁶στημι κ(αὶ) αὐτὸς διὰ τοῦ παρόντος μου σιγιλλιώδους γράμματος ἔχειν τὴν τοιαύτην μον(ήν) τὸν δεδηλωμέν(ον) ἐκεῖσε θεῖ(ον) καὶ ||¹⁷ σεπτὸν ναὸν τοῦ ἀγ(ίου) μεγαλομάρτ(υ)- ρ(ος) Γε(ω)ρ(γίου), τὴν περὶ αὐτὸν καὶ ἐν ἄλλω ἐν δυσὶ τμήμασι θεωρουμέν(ην) γῆν, τὸν ὑδρομύλωνα μετὰ τοῦ ||¹⁸ συμπαρακειμένου αὐτῷ περιβολ(ίου) καὶ ὀλιγίστου κηπωρείου καὶ τὰ τρία ἀμπελωνικά τμήματα τὰ ὡσεὶ μολί(ων) δεκαπέντε ||¹⁹ ἀναφαίρετ(ως) πάντῃ κ(αὶ) ἀναποσπάστ(ως), κατὰ τελεί(αν) δεσποτεί(αν) καὶ ἀναφαίρετον κυριότητα · ἥς δὴ γῆς καὶ ὁ περιορισμὸς ||²⁰ ἔχει οὕτως. Ἀρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τοῦ ἀπὸ τῆς Ζαβαρνικεί(ας) κατερχομένου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ σωρηδ(όν) ἐστώτ(ων) πέντε ||²¹ πλατάν(ων) καὶ παρ' ἡμῶν ἐνσημα^κνθέντ(ων), φέρων δεξιὰ τὸν μεσημβριν(όν) ἀέρα καὶ τὰ ἀφ' ὧν ἀπετμήθη δίκαια τὸ ἀριστ(ε)ρὰ ||²² νῦν περιορίζο(ενον), ὁρθοῖ ὡς πρὸς ἀνατολάς, περικλείει ἐνδον τὸ δι' οἰκεί(ας) ἐξόδου γεγονὸς τῇ αὐτῇ μον(ῇ) ξενοδοχεῖον ||²³ καὶ τὸν εἰρημέν(ον) ναόν, διέρχε- τ(αι) τὴν μεγ(ά)λ(ην) κειμέν(ην) λευκ(ήν) πέτραν τ(ήν) πλησί(ον) καὶ πρὸς ἄρκτ(ον) τοῦ ἐκεῖσε ὁρωρυγμ(έν)ου ἡμιτελ(οῦς) ||²⁴ φρέατος, ἐνοῦται τῇ εἰς τοῦ Βορένου ἀπαγούση ὁδῷ, εὐρίσκει ταύτην εἰς δύο διηρημ(ένην), ἀφίησι τ(ήν) ἐξ ἀριστερῶν, ||²⁵ ἀπέρχεται μετὰ τῆς ἐκ δεξιῶν μέχρι τῆς ἐκεῖσε λούστρης καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ ἐνσημανθέντος παρ' ἡμῶν δρυός, ἐνθα ||²⁶ καὶ νεωστὶ παρ' ἡμῶν ἐπεπηγεί λιθιν(ον) σύνορ(ον) διαιροῦν τὰ τε τῆς Ζαβαρνικεί(ας) καὶ τῆς Λαγκαδικεί(ας) δίκαια καὶ τὸ νῦν ||²⁷ περιορίζο(ενον), ἐκεῖθ(εν) κλίν(ει) πρὸς ἄρκτον, ἀφίησι τ(ήν) ὁδ(όν) ὅπισθ(εν), κατέρχεται μετὰ τῆς ἐκεῖσε φαινομ(έν)ης νεροῦ(ας), περικόπτει ||²⁸ τ(ήν) ἀπὸ τῶν Κρητηκῶν εἰς τὴν Ζαβαρνικεί(αν) ἀπάγουσαν ὁδ(όν), διέρχεται τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὰ τῆς Λαγκαδικεί(ας) δίκαια, καὶ ||²⁹ καταντᾷ εἰς τ(ήν) ἐτέραν ὁδ(όν) τ(ήν) ἀπὸ τῆς αὐτῆς Λαγκαδικεί(ας) εἰς τ(ήν) Θε(σσαλο)ν(ικὴν) φέρουσ(αν), ἐν ἣ καὶ λίθος τέθειτ(αι) νεωστὶ παρ' ἡμ(ῶν), ||³⁰ κάμπτει πρὸς δύσ(ιν) μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ καὶ τῶν αὐτῶν ἀνταῦθα δικαί(ων), διέρχεται τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα μέχρι τοῦ μονοπατίου ||³¹ τοῦ διαιροῦντος τὰ ἐκεῖ δίκαια τῆς ἀγίωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπῆς Ἀρδαμέρεως, ὅπου κ(αὶ) λίθος εὐρητ(αι) ἐκπαλαι πεπηγώς, ἀνανεύει ||³² πρὸς μεσημβρί(αν), πορεύεται τὸ αὐτὸ μονοπάτιον, τὰ αὐτὰ δίκαια καὶ τὸν δυτικὸν ἀέρα, διερχόμενος ἐνοῦται ||³³ τῇ ἀπὸ τῶν Κρητ(ικῶν) ὁδῷ, ἐν ἣ καὶ λευκὴ πέτρα ἐνεστί, καὶ ἀπέρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ εἰς τὸ ἐκ παλαιῶν λιθιν(ον) εὐρεθ(έν) ||³⁴ ἐν αὐτῇ σύνορ(ον) καὶ τὸν σεσημειωμ(ένον) δρῦν, εἴθ' ὁρμᾷ πρὸς δύσιν τὴν ὁδ(όν) ὅπισθ(εν) καταλείψας, συνέχει τ(ὸν) ἀρκτικὸν ||³⁵ ἀέρα καὶ τὰ τῆς ἐπισκοπῆς ἀνταῦθα δίκαια, περικόπτει τ(ήν) ὁδ(όν) τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀγ(ίου) Γε(ω)ρ(γίου) εἰς τὸν Λόγγον /κατερχομέν(ην), ἐν ἣ καὶ ||³⁶ λιθιν(ον) σύνορ(ον), καὶ ἀπέρχεται μετὰ τοῦ προγεγραμ- μ(έν)ου ποταμοῦ τοῦ ἀπὸ τῆς Ζαβαρνικεί(ας) κατερχομένου καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ ἐκ παλαιῶν ||³⁷ ἐνσημασμέ-

νου δρυός, εἴτα στρέφεται(αι) πρὸς μεσημβρίαν, ἀνατρέχει τὸν αὐτὸν ποταμὸν καὶ φθάνει καὶ ἀποδίδωσιν(ιν) ὅθεν(εν) καὶ ἤρξατο. ||³⁸ Ἐτερ(ον) τιμήμα οὗ ὁ περιορισμὸς καὶ ἔχει οὕτως ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μικροῦ ῥύακος τοῦ τῆς Κλεανόδης ὀνομαζομένου, ἐνθα δια-||³⁹περᾶ αὐτὸν ἡ ὁδὸς ἡ ἀπὸ τοῦ Ἀγ(ίου) Γε(ω)ρ(γίου) εἰς τὸν Ἀγίον Βασίλειον ἀπάγουσα, κρατῶν δεξιὰ τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῆς Ζα-||⁴⁰δαρνικείας καὶ ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, ὁρθοῖ πρὸς δύσιν, πορεύεται τὴν αὐτὴν ὁδὸν δι' ἑλίου μέχρι τοῦ ῥύακος τῆς Λεστέ-||⁴¹νικείας, ἀνανεύει πρὸς μεσημβρίαν, ἀνατρέχει τὸν αὐτὸν ῥύακα, εὐρίσκει τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τ(οῦ) Ἀγ(ίου) Γε(ω)ρ(γίου) εἰς τὴν Κωφόπετραν ||⁴² ἀπάγουσαν, ἀκολουθεῖ ταύτη πρὸς δύσιν ἀπερχομένη, κάμπτει καὶ πάλιν μετ' αὐτῆς πρὸς μεσημβρίαν, τὰ τῆς Ζαδαρνικείας καὶ ἔτι ||⁴³ δίκαια διαιρῶν, καὶ φθάνει εἰς τὰ πρόποδα τοῦ βουνίου, ὅπου καὶ παρ' ἡμῶν νεωστὶ λίθινον σύνορον τέθειται, γαμματίζει ||⁴⁴ πρὸς ἀνατολὰς, περιτρέχει τὰ πρόποδα τοῦ βουνίου, εἰσέρχεται εἰς τὸν προγεγραμμένον τῆς Λεστενικείας ῥύακα, μεθ' οὗ καὶ ||⁴⁵ ἀνέρχεται πρὸς μεσημβρίαν εἰς τόπον τὸν Σωλῆνα ὀνομαζόμενον, καὶ φθάνει εἰς τὰ δίκαια τῆς ἀγίωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἀρδαμέρεως, ||⁴⁶ ἐνθεν στρέφεται πρὸς ἀνατολὰς, τὰ αὐτὰ δίκαια καὶ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα διερχόμενος, καὶ καταντᾷ εἰς τὸν προγε-||⁴⁷γραμμένον ῥύακα τῆς Κλεανόδης, εἴτα κατωφορεῖ πρὸς ἄρκτον τὸν ῥύακα ὑπείσερχόμενος, καὶ φθάνει μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ ||⁴⁸ ἀνατολικοῦ ἀέρος καὶ ἀποδίδωσιν ὅθεν καὶ ἤρξατο. Ἔτι κέκτηται ἡ αὐτὴ μονὴ καὶ πάροιον τὸν Σθλάβον, ὃς ἔχει(ιν) γυναικα Μαρίαν, υἱὸν ||⁴⁹ Ἰω(άννην), ξε(υ)γάριον α', ἀργά ς' καὶ ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ί(ων) δ'. Ταῦτα τοῖνον ὀφείλει ἡ τοιαύτη μονὴ κατέχειν ἀναφαιρέτως πάντη καὶ ἀναποσπᾶστω(ς), ||⁵⁰ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ ἀναφαίρετον κυριότητα εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους καὶ κατὰ λόγον γονικότητα, ||⁵¹ ἥ(ουν) τὸν εἰρημ(ένον) σεπτὸν καὶ θεῖον ναὸν τοῦ ἁγ(ίου) μεγαλομ(ά)ρ(τυρ)ος Γε(ω)ρ(γίου), τ(ὴν) περὶ αὐτὸν καὶ ἐν ἄλλω γῆν τὴν ὠσεὶ μ(οδ)ί(ων) ἐπτακοσί(ων) καὶ πλέ(ον) καὶ ἐν ||⁵² δυσὶ τμήμασι θεωρουμ(ένην), μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ βελτιωμ(ένων) καὶ βελτιωθησομ(ένων), τὸν ὑδρομύλωνα μετὰ τοῦ συμπαρακειμ(ένου) ||⁵³ αὐτῷ περιβ(ο)λ(ίου) καὶ ὀλιγίστου κηπωρείου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ ἀμπελων(ικ)ὰ τρία τμήμα(α) τὰ ὠσεὶ μ(οδ)ί(ων) ὑπάρχοντα δεκαπέντε, σὺν τῷ [εἰρημ(έ)ν]ω ||⁵⁴ παροίκω τῷ Σθλάβω μετὰ τῆς αὐτοῦ ὑποστά(σεως). Καὶ εἴ τινες ἐλεύθεροι καὶ ἀκαταδούλωτοι καὶ μὴ ἐν τινι πρακτικῷ ||⁵⁵ καταγεγραμμένοι προσέλθωσι καὶ προσκαθίσωσι τῷ τοιούτῳ θεῷ ναῷ, ὀφείλουσι καὶ οὗτοι κατέχεσθ(αι) παρὰ τῆς ||⁵⁶ διειλημμένης σεβασμίας μον(ῆς) ἀνενοχλήτ(ως) πάντη καὶ ἀδιασείστ(ως) καὶ μὴ εὐρίσκειν ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις τὴν οἰανδήποτε ||⁵⁷ καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν, μήτε μὴν ἀπὸ τοῦ μέρ(ους) τῶν Σαραντ[η]νῶν μήτε παρ' ἄλλου τινὸς τῶν ἀπάντων. Διὰ γὰρ ||⁵⁸ τοῦτο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερ(ον) σιγίλλιδες γράμματα γεγονός, συνήθως τὲ ὑπογραφέν καὶ τῇ μολιβδίν(η) βούλλ(η) πιστωθ(έν), ||⁵⁹ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῖα βασιλ(ικ)ῇ μονῇ τοῦ Ξενοφῶντος δι' ἀσφάλ(ειαν), μ(η)ν(ι) Ἰουλλ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) τρίτ(ης).

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἁγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ ||⁶⁰ βασιλ(έως) ΚΩΝΣΤΑΝ-ΤΙΝΟΣ ΜΑΚΡΗΝΟΣ Ὁ ΔΟΜΕΣΤΙΚΟΣ ΤΩΝ ΘΕΜΑΤΩΝ +

L. 21 τὸ ἀριστερὰ : lege ἀριστερὰ τὸ || 1. 23 μεγάλην : lectio incerta || 1. 53 εἰρημένω photographia a. 1918 : lacuna photographia a. 1974 (cf. LE TEXTE).

24. ACTE DE VENTE

καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος διάπρασις (l. 25-26)
πρατήριον ἔγγραφον (l. 30, 35)

31 juin (*sic*), indiction 4
a.m. 6844 (1336)

Irène, épouse de Léon Pavlès, et ses enfants vendent à l'hiéromoine Ignatios Syrriarès un ensemble de bâtiments sis dans le quartier de l'Hippodrome à Thessalonique, pour la somme de 58 nomismata.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 28), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 515×342 mm. Bonne conservation : quelques petites taches d'humidité et d'encre dans la partie inférieure de la pièce. Encre verdâtre pour le texte et les signatures. Un iota souscrit (l. 16) ; tréma fréquent sur les ι, plus rare sur les υ ; tilde sur les prénoms et sous trois groupes de mots (l. 22 : τουνῦν, τοεξῆς, l. 25 : τοαποτοῦδε). Annotations au bas du recto : 1) + Τῆς Ρώμ(ης) +. 2) + ... | Ρ[ώ]μη : + — *Au verso*, notice (lue sur place) : 28. | Ἀφιερωτικὸν πρὸς τὴν μονὴν ἁγίων καὶ ἱερατικῶν Ἀναργύρων κατὰ τὸ Ἱπποδρόμιον (repassage sur une notice plus ancienne). — *Album*, pl. XLIII-XLIV.

Inédit.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-3). Signa des vendeurs et de l'hiéromoine du couvent des Saints-Anargyres (l. 4). Invocation trinitaire. Irène, épouse de Léon Pavlès, Anne, Jean et Christophore, ses enfants, qui ont tracé de leur propre main le signe de la croix, vendent et remettent à partir de ce jour, avec l'accord de [Léon Pavlès] et toutes les garanties de la loi, à l'hiéromoine Ignatios Syrriarès et à ses ayants droit des immeubles, qui appartiennent à [Léon Pavlès] et pour lesquels une partie de la dot [d'Irène] a été dépensée, sis dans le quartier de l'Hippodrome et construits sur un terrain appartenant au couvent des Saints-Anargyres. Mention de voisins, parmi lesquels l'acheteur (l. 5-13). Description de trois bâtiments : le premier, se trouvant à l'Ouest de la cour, comporte un auvent avec deux petites pièces (*kellidria*) ; le second, à l'Est, est divisé en deux par une paroi en bois (διὰ φάλσων) ; le troisième, un *katachylon*, a une porte qui donne sur les biens déjà acquis par [l'acheteur], et une autre sur la cour (l. 13-18). Ces immeubles, dans lesquels la dot d'Irène a été convertie, avec leur propre cour, le puits et les deux portails [donnant sur la rue] à l'Ouest, sont vendus au prix de 58 nomismata hyperpres, payés sous la forme de 58 onces de ducats vénitiens, que les vendeurs ont regus devant les témoins qui vont signer (quatre noms). [L'acheteur] et ses ayants droit auront désormais la pleine et incontestable propriété de ces immeubles avec le droit d'en disposer comme ils l'entendent (l. 18-26). [Les vendeurs] renoncent à utiliser tout recours à la loi et ils s'engagent à défendre les droits de l'acheteur et à ne l'importuner d'aucune manière. Clause pénale : au cas où [les vendeurs] reviendraient sur cet acte, ils ne seraient pas entendus [en justice], ils paieraient le double du prix, les frais des améliorations, et une

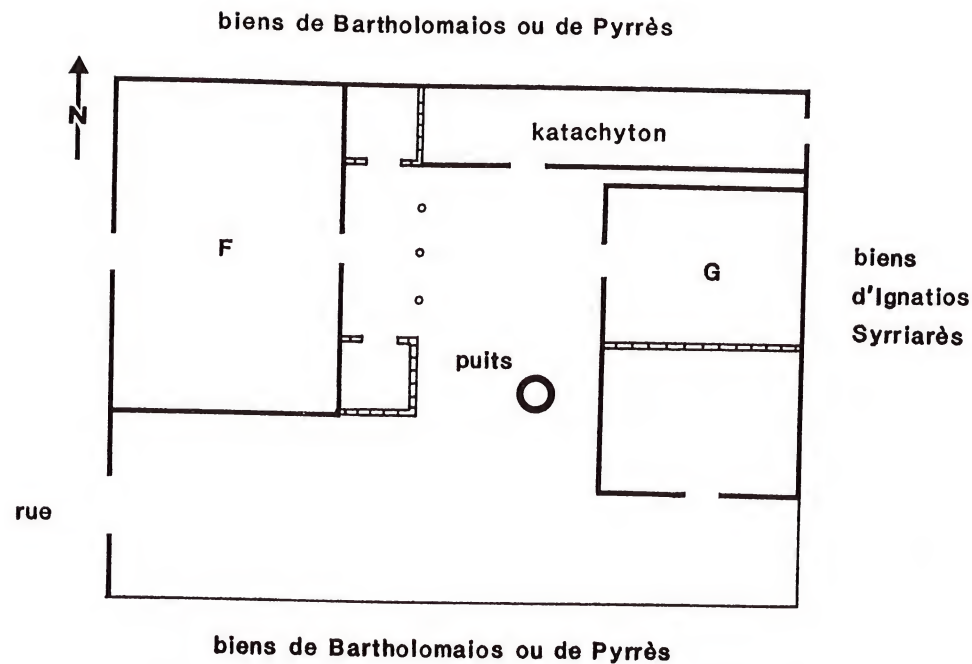


Fig. 5. — Maisons dans le quartier de l'Hippodrome à Thessalonique en 1336.

amende de 24 nomismata [à l'acheteur], plus la somme prévue au fisc, le présent acte de vente gardant sa valeur de praktikon de tradition (l. 26-35). Mention du scribe, le clerc Jean Anastasopoulos, agissant au nom du grand sakellarios de la métropole de Thessalonique et tabulaire le diacre Nicolas Synadènos ; date ; mention des témoins (l. 35-36). Signatures autographes du scribe et du tabulaire (l. 37-38).

NOTES. — *Diplomatique*. Notons que le fils cadet (?) d'Irène et de Léon Pavlès, Christophore, n'a pas apposé sa suscription. — Le scribe annonce (l. 21, 36) la signature du document par les témoins, mais l'acte n'est signé que par le scribe et le tabulaire qui l'ont établi. L'espace blanc entre le texte et ces signatures paraît insuffisant pour qu'il ait été laissé à dessein pour les signatures des témoins.

L'affaire. La vente est faite au nom d'Irène, épouse de Léon Pavlès, et de ses enfants, avec l'accord de leur mari et père. Le mari, bien que propriétaire, ne pouvait vendre sans le consentement de sa femme, car les biens constituaient une partie de la dot d'Irène (l. 11-12 et 19).

Il est question dans notre n° 7 des terrains sur lesquels sont bâties les maisons du présent acte. On trouvera une description détaillée de ces maisons dans notre article *Maisons de Thessalonique* ; voir ci-dessus fig. 5. Le terrain pris à bail en 1306 avait une largeur de 15 pieds (n° 7, l. 8-9), c'est-à-dire de 5 mètres à peine (15 × 31,23 cm). Même si on lui suppose une longueur assez grande, il est impossible de faire tenir les trois bâtiments vendus en 1336 (dont deux se font face) avec cour, puits, etc., sur ce bout de terrain. Nous pensons donc que Pavlès avait démoli la séparation entre les terrains pour construire. Étant donné que le *katachyton* se trouve au Nord, c'est celui-ci qui

occupe une grande partie du nouveau terrain et c'est probablement la maison F qui est la nouvelle construction, tandis que la maison G, à l'Est, serait la maison donnée en dot dans le n° 7, l. 9-10.

La redevance de 6 kokkia qui grevait le terrain de ces bâtiments (n° 7, l. 18-19) n'est pas rappelée dans le présent acte, mais les droits du couvent des Saints-Anargyres restent entiers : le propriétaire du sol est mentionné dans l'acte (l. 2, 12). En apposant son signon, l'higouménè (l. 4) rappelait ses droits et confirmait la validité de la vente. En 1306, la propriétaire du couvent déclare que le terrain donné aux Pavlès était entouré de tous côtés par des biens qui lui appartenaient (ἐμόδουλα δίκαια, n° 7, l. 7-8) et que l'ensemble constituait un verger qu'elle avait décidé d'allotir pour qu'on construise des maisons. En 1336, son projet s'est réalisé : sur trois des côtés du terrain de Pavlès (sur le quatrième côté, à l'Ouest, passe une rue : l. 14) se trouvent les biens de Bartholomaïos, de Pyrrès et de l'acheteur Ignatios Syrriarès.

Prosopographie. L'acheteur, l'hiéromoine Ignatios, porte le nom de famille Syralès (l. 1) ou Syrriarès (l. 11). Aucun des deux noms ne nous est connu à Thessalonique. Un Syralès est familier de Jean Cantacuzène en 1341 (Cantacuzène, II, Bonn, p. 184). — Pyrrès (l. 2, 13) est certainement une autre forme de Pyrros (cf. Παῦλος - Παυλῆς, Θεόδωρος - Θεοδωρῆς) ; mais il n'est pas sûr que l'on puisse identifier le Jean Pyrrès de notre document au clerc Jean Pyrros (sur lequel voir notre n° 9, l. 50, 55 et notes), le nom étant très répandu dans la ville. — Manuel Kalliergès (l. 1, 22) : en 1322, un Georges Kalliergès, peintre, est témoin à Thessalonique dans *Chilandar* n° 84, l. 63 ; cf. aussi A. ΧΥΝΓΟΠΟΥΛΟΣ, *Thessalonique et la peinture macédonienne*, Athènes 1955, p. 27-29. Pour d'autres Kalliergès, dont un Manuel, cf. *PLP* nos 10359-10369. — Le double article devant Καμαυλάκου, inconnu par ailleurs (l. 3, 22), est embarrassant. — Le scribe, le clerc Jean Anastasopoulos (l. 35 et 37), dans *PLP* n° 859 sous la forme erronée donnée par Alexandre Lavriotès (cf. *Lavra* III, Appendice XII, l. 44, 47 et apparat), a établi deux autres documents connus de nous (*ibidem*, p. 208). — Nicolas Synadènos, tabulaire et diacre : nous pouvons suivre sa carrière d'officier de la métropole de Thessalonique ; logothète en 1327 (*Zographou* n° 25, l. 128-129, 133) ; prôtekdikos en 1328 (*Chilandar* n° 117, l. 176-177) ; mégas sakellarios en 1335, 1336 et 1339 (*Chilandar* n° 126, l. 51-52 ; le présent acte, l. 36, 38 ; *Chilandar* n° 129, l. 75-76).

Topographie. Sur le couvent de femmes des Saints-Anargyres et sur le quartier de l'Hippodrome, voir notes au n° 7.

Εἰρήνη ἡ σύ(ζυγ)ος τοῦ Παυλῆ κυ(ροῦ) Λέοντος, Ἄννα, Ἰω(άνν)ης (καὶ) Χριστοφόρος, οἱ αὐτά-
δελφοὶ (καὶ) γνή(σ)ιοι παῖδες αὐτῆς, πιπράσκομ(εν) συναιν(έ)σει (καὶ) συμπροτ(ά)ξει τοῦ ῥηθέντος
αὐθ(έν)του (καὶ) συ(ζύγ)ου ἐμοῦ τῆς Εἰρήνης, π(ατ)ρ(ὸς) δ' ἡμ(ῶν) τῶν παιδ(ων), πρὸς) σὲ τ(ὸν)
τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερο(μόν)αχον κῦ(ρ) Ἰγνάτ(ιον) τ(ὸν) Συραλῆν (καὶ) τὸ μέρος σου τὰ κ(α)τὰ τ(ὴν)
γειτ(ο)ν(ίαν) τοῦ Ἱπποδρόμου δεσποτ(ικῶς) προσόντα τῷ τοιούτῳ συ(ζύγ)ῳ μου δύο δίρρυτα οἰκῆμ(α)τα
||² μετὰ τὸ τοῦ σύνεγγις αὐτῶν καταχύτου, τῆς μονομερᾶς αὐλῆς, τοῦ φρέατος (καὶ) τῶν πρὸς) δῦσιν
δύο πυλωνικ(ῶν) εἰσοδοεξόδ(ων) ἐν ἐδάφει δεσποτ(ικῶς) διαφέροντ(ι) τῇ σε(βασμ)ίᾳ μονῇ τῶν ἁγ(ί)ων
'Αναργ(ύ)ρ(ων) (καὶ) πλη(σίον) κατὰ πάντα τ(ῶν) τε σ(ῶν) ἐκεῖσε δικαί(ων) (καὶ) τοῦ Πυρρῆ κυ(ροῦ)
'Ιω(άνν)ου, ἅτινα ὑπέκειντο πρὸς με εἰς ἀντίληψιν) τ(ῶν) προικώ(ων) μου πραγμ(ά)τ(ων). Πιπράσκο-
μ(εν) (δὲ) ταῦτα πρὸς) σὲ μετὰ τε τῆς μονομερᾶς) ||³ αὐτ(ῶν) αὐλῆς (καὶ) ὧν ἔχει ἐτῆρ(ων) δικαί(ων)
ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι), (ὥς) ἀμφοτέροι συνηρέσθημ(εν), (νομισμ)άτ(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πεντηκονταοκτώ

διὰ δουκ(ά)τ(ων) βενετ(ικῶν) ἰστώντ(ων) οὐγγ(ίας) νη', ἄτινα (καὶ) ἐλάβομ(εν) ἀπαρ(α)λείπτ(ως) (καὶ) χειροδότ(ως), ἐνώπ(ιον) τοῦ εὐλαβοῦς ἱερο(μον)άρχου κυ(ροῦ) Βαρ(α)λάμ, τοῦ Καλλιέρ(γη) κυ(ροῦ) Μα(νου)ήλ (καὶ) τοῦ Σκιαδᾶ κυ(ροῦ) Δημητ(ρί)ου, μη(ν)ι Ἰουν(ι)ω λα' (ἰνδικτιῶνος) δ' 75, παρουσία τοῦ τοῦ Καμα-λάχου κυ(ροῦ) Θεοδ(ώ)ρου.

⁴	Σίγ(νον) Εἰρήνης	Σίγ(νον) Λέοντος
τῆς συ(ζύγ)ου τοῦ	Παυλῆ κυρ(οῦ) Λέοντος	τοῦ Παυλῆ (καὶ) συναιν(έ)του
	Σίγ(νον) Ἄννης	Σίγ(νον) Ἰωάννου
τῆς γνη(σ)ί(ας) θυ(γα)τρὸς(ς) αὐτ(ῶν)		τοῦ αὐτ(ῶν) δέλου αὐτῆς
	Σίγ(νον) Ὑπομονῆς μοναχῆς	

(καὶ) καθ(η)γουμ(έ)νης τῆς | μονῆς τ(ῶν) ἀγ(ί)ων Ἀναργ(ύ)ρ(ων)

||⁵ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸς) καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ ||⁶ τοῦ ἀγ(ί)ου πν(εύ)ματος. Εἰρήνη ἡ σύ(ζυγ)ος τοῦ ἔτι περιόντος ||⁷ κυ(ροῦ) Λέοντος τοῦ Παυλῆ, Ἄννα, Ἰω(άν)νης καὶ ||⁸ Χριστοφόρος, οἱ αὐτάδελφοι καὶ γνήσιοι παῖδ(ες) αὐτῆς, οἱ τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιούς στ(αυ)ρούς ἰδιοχείρως ἐνταῦθα ὡς ὁράται ποιήσαντ(ες), πεπράκαμ(εν) συναινέσει καὶ συμ-||⁹προτάξει, βουλῇ καὶ θελήσει τοῦ ῥηθέντος αὐθ(έν)του καὶ συ(ζύγ)ου ἐμοῦ, τῆς Ἄννης, ἀποδεδώκαμ(εν) καὶ σωματικῶς ἀπεντεῦθ(εν) καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς σήμερον παραδεδώκαμ(εν) ἐκουσίως ||¹⁰ πάντῃ, ἀδιάστως καὶ ἀμεταμελήτως μετὰ καθολικοῦ τὲ δεφενσίωκος καὶ πάσης ἄλλης νομίμου ἀσφαλεί(ας) καὶ ἐπερωτήσεως, πρὸς(ς) σὲ τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόν(α)χον κῦ(ρ) Ἰγνάτιον ||¹¹ τ(ὸν) τὸ ἐπώνυμον Συρριαρῆν καὶ πρὸς(ς) ἅπαν τὸ μέρος σου τὰ κατὰ τὴν γειτονίαν τοῦ Ἰπποδρόμου δεσποτ(ικ)ῶς διαφέροντα τῷ τοιούτῳ αὐθ(έν)τῃ καὶ συ(ζύγ)ῳ μου ὅσα καὶ οἷα οἰκῆμ(α)τα, εἰς ἃ κατε-||¹²βλήθησαν τινὰ τῶν προικῶ(ων) μου πραγμ(ά)τ(ων), ἐν ἐδάφει δεσποτ(ικ)ῶς διαφέροντ(ι) τῇ σε(βασμ)ία μονῇ τῶν ἀγ(ί)ων καὶ ἱματ(ικῶν) Ἀναργύρων καὶ πλησίον κατα πάντα τῶν τε σῶν ἐκεῖσε ||¹³ δικαί[ων], τοῦ Πυρρῆ κυ(ροῦ) Ἰω(άν)νου καὶ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Βαρθολομαίου, ἥτοι · τὸ πρὸς(ς) δῶσιν τῆς αὐλῆς συνιστάμ(εν)ον λιθοπλινθόκτιστον, τεθυρωμ(έν)ον καὶ ὑποκέραμον ἰδιοτετράτοιχον οἰκῆμα, ||¹⁴ ὑπανοίξεις ἔχον δύο, μίαν πρὸς(ς) δῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ἐτέραν πρὸς(ς) ἀνατολᾶς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὑπανοίγον πρόστων, τὸ διὰ μονορρύτου στέγης σκεπώμ(ε)νον, οὗτινος δὴ προστώου ||¹⁵ ἐν ἐκατέρῳ τοῖς μέρεσιν καὶ ὑπάρχουσι κελλίδρια δύο, διὰ φάλσων γύρωθ(εν) περιφραττόμ(εν)α, πρὸς(ς) ἄρκτον καὶ μεσημβρίαν τὰς ὑπανοίξεις ἔχοντα. ||¹⁶ Τούτου καὶ τῆς αὐλῆς πρὸς(ς) ἀνατολᾶς ἕτερον ὅμοιον δίρρυτον, ἰδιοτετράτοιχον καὶ ὑποκέραμον οἰκῆμα, διηρημ(έν)ον εἰς δύο κ(α)τὰ τὸ μέσον διὰ φάλσων καὶ ἔχον ὑπανοίξεις ||¹⁷ δύο, μίαν πρὸς(ς) μεσημβρίαν καὶ ἐτέραν πρὸς(ς) δῶσιν ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τὸ σύνεγγυς καὶ πρὸς(ς) ἄρκτον αὐτοῦ ἕτερον κατάχυτον, ὅπερ καὶ κέκτηται τοίχους ἰδίους τρεῖς, τ(ὸν) ἀνατολικ(ὸν) ||¹⁸ ἔχοντα θυρικ(ήν) ὑπάνοιξιν ἐν τοῖς προεξωνηθεῖσι σοι δικαίοις, τὸν ἀρκτικ(ὸν) καὶ τὸν μεσημβρινόν, ἔνθα καὶ ἕτερον θυρικ(ὸν) ὑπάνοιγμα ἐν τῇ αὐλῇ. Πιπράσκομ(εν) δὲ τὰ ||¹⁹ τοιαῦτα οἰκῆμ(α)τα πρὸς(ς) σέ, ἄτινα ὑπέκειντο εἰς ἀντίχρησιν τῶν προικῶν ἐμοῦ τῆς Εἰρήνης πραγμ(ά)τ(ων), μετὰ τε τῆς μονομερῆς καὶ ἰδιοπεριορίστου αὐτ(ῶν) αὐλῆς, τοῦ φρέατος, ||²⁰ τῶν δύο πρὸς(ς) δῶσιν πυλωνικῶν εἰσοδοεξόδ(ων) καὶ πάντ(ων) ὧν κέκτηται ἐτέρων δικαίων καὶ προνομίων παλαιῶν τε καὶ νέ(ων) ἐπὶ τιμῆμ(α)τ(ι), ὡς ἀμφοτέρῳ συνηρέσθημ(εν), ||²¹ (νομισμ)άτ(ων) (ὑπερ)-π(ύ)ρ(ων) πεντηκονταοκτώ, διὰ δουκ(ά)τ(ων) βενετ(ικῶν) ἰστώντ(ων) οὐγγ(ίας) πεντηκονταοκτώ, ἄτινα καὶ ἐλάβομ(εν) ἀπαρ(α)λείπτ(ως) καὶ χειροδότ(ως), τῶν ὑπ(ο)γραψόντ(ων) μ(α)ρ(τύ)ρων ἐνώπ(ιον) καὶ παρουσία ||²² τοῦ εὐλαβοῦς ἱερομονάρχου κυ(ροῦ) Βαρ(α)λάμ, τοῦ Καλλιέρ(γη) κυ(ροῦ) Μανουήλ, τοῦ Σκιαδᾶ κυ(ροῦ) Δημητ(ρί)ου καὶ τοῦ τοῦ Καμαλ(ά)κου κυ(ροῦ) Θεοδ(ώ)ρου. Ὁφείλεις τοίνυν ἀπὸ του νῦν καὶ εἰς το ἐξῆς ||²³ μετὰ παντὸς(ς) τοῦ μερους καὶ τῶν κληρονόμων καὶ διαδόχων σου κατέχειν καὶ διακατέχειν τὰ ἀναγεγραμμ(έ)να οἰκῆμ(α)τα δεσποτικῶς, ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως,

ἔχοντ(ες) ||²⁴ ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτά, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν, βελτιοῦν, κληρονόμοις καὶ διαδόχοις ἔαν καὶ τ' ἄλλα πάντα ποιεῖν καὶ πράττειν ἐπ' αὐτοῖς ὅσα τὲ ὑμ(ῖν) ||²⁵ ἐστὶ βουλητά, καὶ ὅσα ἐκ τῶν θείων νόμων ὑμῖν ἐφεῖται ὡς τελείοις τούτων δεσπότης, ἡμῶν το ἀπο τοῦδε μεταμέλῃσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυόντων ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ ||²⁶ καὶ ἀπεριέργῳ διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλόντ(ων) μᾶλλον στοιχεῖν δι' ὅλου πάσῃ τῇ περιλή(ψ)ει αὐτοῦ · ὅθεν καὶ ἀποτασσόμ(εν)οι ἐκουσιοθελῶς σὺν τῷ μεταμέλλῳ τῇ πλάνῃ, τῇ βία, ||²⁷ τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστεία, τῇ συναρπαγῇ καὶ ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ καὶ παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ καὶ ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου καὶ ||²⁸ φάκτου ἀγνοία, τῇ χλευῇ, τῷ δελεασμῷ, τῇ ἰδιωτεία καὶ ἀγροικία, τῷ θεματισμῷ καὶ ὑπερθεματισμῷ καὶ ὑπερδιπλασιασμῷ τοῦ τιμῆμ(α)τος, τῇ ῥαδιουργία ||²⁹ καὶ πάσῃ καὶ παντοῖα δικαιολογία τὲ καὶ προφάσει, ἐπερωτώμεθα σοὶ τῷ διαληφθέντ(ι) ἐξωνήτορι καὶ τῷ μέρει σου ὡς ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλλου ||³⁰ τυχὸν εἴτε καὶ ἀπὸ τινος ἐτέρ(ας) νομικῆς ἰσχύος καὶ βοηθεί(ας) πειραθῶμ(εν) ἀνατρέψαι τὸ παρ(ὸν) πραττήριον ἔγγραφον, καὶ οὐ μᾶλλον ποιῶμ(εν) ὑμῖν καὶ τ(ὸν) καθολικ(ὸν) δεφενσίωνα τῶν ||³¹ ἀναγεγραμμ(έν)ων ἀκινήτων νομίμως καὶ διατηρῶμ(εν) ὑμᾶς ἀζημίους καὶ ἀνενοχλήτους ἐκ σύμπαντος τοῦ ἔσως ὑμῖν περὶ αὐτ(ῶν) ἐνοχλήσοντος καὶ πάσης ἄλλης ||³² ἀναφυησομ(έν)ης ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἀγωγῆς καὶ προφάσεως, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακουσώμεθα ἐφ' οἷς ἂν ἔσως ἔχομ(εν) λέγειν, ἀλλὰ, σὺν τῇ διπλάσιῳ ἀντιστροφῇ ||³³ τῶν τοῦ τιμῆμ(α)τος εἰρημ(έν)ων πεντηκονταοκτὼ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τῇ δώσει τὲ τῶν παρὰ σοῦ καὶ τοῦ μέρους σου καταβληθησομ(έν)ων ἐν αὐτοῖς ἐξόδ(ων) πασῶν ἐπὶ βελτιώσει καὶ συστάσει ||³⁴ αὐτῶν παντοῖα, ζημιώμεθα καὶ ὑπὲρ προστ(ί)μου πρὸς(ς) ὑμᾶς μ(έν) (νομισμ)ατα (ὑπερ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσσαρα, πρὸς(ς) δὲ τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τὰ νόμους ἀπὸ τῆς περιουσί(ας) ἡμῶν πάσης, σὺν τῷ καὶ ||³⁵ οὕτως ἐρρωσθαι τὸ παρ(ὸν) πραττήριον ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον καὶ ὡς πρακτικ(ὸν) σωματ(ικ)ῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως, γραφὲν διὰ χειρὸς(ς) Ἰω(άν)νου κληρικοῦ τοῦ Ἀναστασοπ(ού)λου, ἐκ προτροπῆς ||³⁶ τοῦ θ(εο)φ(ι)λ(ε)στ(ά)του μεγ(ά)λου σακελλ(α)ρ(ί)ου τῆς ἀγιωτ(ά)της μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Θ(εσσαλο)ν(ί)κης καὶ ταβουλλ(α)ρ(ί)ου κυ(ροῦ) Νικολ(ά)ου διακ(ό)νου τοῦ Συναδ(η)νοῦ, μηνί Ἰουνίω λα' (ἰνδικτιῶνος) δ' 75 ἔτους ,ζωμδ^{ου}, ἐνώπ(ιον) τῶν ὑπ(ο)γραψόντ(ων) μ(α)ρ(τύ)ρων +

||³⁷ + Ὁ γρα(φεύς) Ἰωάννης συμμαρτυρῶν ὑπ(έγραψ)α +

||³⁸ + Ὁ μέγ(ας) σακελλ(α)ρ(ί)ος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Θ(εσσαλο)ν(ί)κης (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ί)ος Νικόλ(α)ος διάκ(ο)νος ὁ Συναδηνὸς βεβαιῶν | ὑπ(έγραψ)α +

L. 9 Ἄννης : lege Εἰρήνης || l. 29, 34 lege παντοῖα.

25. PRAKTIKON DU DOMESTIQUE DES THÈMES CONSTANTIN MAKRÈNOS

σιγilliώδες γράμμα (l. 146)

Janvier, indiction 6
[1338]

Constantin Makrènos dresse l'inventaire des biens de Xénophon dans toute la région à partir du thème de Christoupolis et [plus à l'Ouest], et lui en confirme la propriété et le revenu.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Xénophon (n° 18), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 1 430 × 390 mm, en trois pièces (535 + 630 + 265, repli compris), collées haut sur bas. Assez bonne conservation : deux trous arrondis dans la marge supérieure sont probablement d'origine ; la marge gauche est irrégulière ; elle a été coupée tout le long de la troisième pièce ; à droite, usure du parchemin sur le premier *kollèma*, et deux échancrures dans la marge de la troisième pièce, qui a un aspect froissé ; cette dernière s'étant décollée, on a masqué, en la recollant, la partie droite de la l. 130. Le repli (30 mm) est actuellement ouvert ; le cordon du sceau passait par trois trous ; le cordon et le sceau ont disparu ; la copie B nous a conservé une description du sceau (éditée à la suite du texte : B l. 2-4). Encre marron, pâlie par endroits pour le texte, verdie pour la signature. Tréma sur de nombreux ι et, très souvent, dans la cavité des υ qui sont grands et ronds ; deux iota souscrits (l. 43, 62). Quatre croisettes, une au milieu de la l. 42, trois autres dans la marge droite au niveau des l. 45, 69 et 107. Dans les deux marges, face à la l. 61, le mot Πρεύλακα, à gauche en grec, à droite en slave : Pevlaka. — *Au verso*, formule de garantie sur les *kollèmata* (éditée l. 149-150). Notices : 1) 18. | Πλατέα περιγραφή διὰ τὸ εἰς Κασάνδραν εἰς τὸ Σύβρι μετόχιον καὶ χειμαδεῖα (repassage sur une notice plus ancienne). 2) + Κ(α)τ(α) βασιλικὴν πρόσταξιν, ἀναθεώρησις (καὶ) ἀποκατάστασις. 3) Σελις (?) 70. 4) Τῆς Χαραδρας το μετοχη. 5) Notice slave : + za Kalamariju, za Kasadriju, za Privlaku, svinora u ôkolô kako sut'. 6) Cachet de la Dioikèsis. — *Album*, pl. XLV-XLVIII a.

B) Copie ancienne falsifiée, conservée dans les archives de Xénophon (n° 33), dont Millet a photographié le bas et Lefort l'ensemble. Papier, 1 520 × 298 mm, en cinq pièces (35 + 430 + 420 + 430 + 205), collées haut sur bas. Mauvaise conservation : une grande partie de la première pièce a disparu, probablement après que le haut de la pièce a été consolidé par un papier collé au dos, comme le suggère la hauteur de ce papier ; les premières lignes conservées (à partir de la l. 29 de A) sont très endommagées ; de nombreux plis horizontaux ont occasionné des déchirures qui ont à certains endroits effacé le texte ; la fin du document présente des déchirures et des trous qui affectent le texte des deux dernières lignes. Filigrane visible sur chaque feuille : fleur

Le type Mošin-TRALJIĆ, *Filigranes*, n° 4078 de 1346 est le plus proche. — Encre marron foncé ; encre plus claire pour la signature. Annotations à l'encre noire, à gauche (face à l. 19) : Χαραδρας, à droite (face à la l. 121) : η Βουρδουρου. Après le texte, B (voir édition, B l. 1-6) donne la signature de Makrènos, décrit le sceau, insère une formule d'authentification et ajoute une signature au nom du métropolite d'Hiérissos Jacques, qui diffère totalement des signatures connues de ce prélat (cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Métropole éphémère*, p. 407 et calques). — *Au verso*, en bas, deux notices très endommagées ; une autre : 'Αγίων Νικολάων, le numéro 33 (2 fois) et un ancien numéro d'archives au crayon : 1, 6. — *Album*, pl. XLVIII b.

L'écriture, caractéristique du xiv^e siècle, et le fait que le scribe connaisse le nom de Jacques et son titre de métropolite, suggèrent que la pièce a été établie durant la vie, ou peu après la mort, de Jacques d'Hiérissos. Le texte, sauf de minimes divergences, est fidèle à l'original, jusqu'à la l. 109 de A. A la fin de cette ligne et au début de la l. 110, le scribe a écrit à la place de : ἐν ἧ καὶ στασία ἐξαλειμματικὰ δὲ πρότερον, la phrase : ἦντινα γῆν πρότερον, faisant ainsi croire que toute la terre du métochion, et non pas seulement les tenures sans titulaire, avait été confisquée et récupérée plus tard. Bien qu'on ne saisisse pas la différence que cela faisait pour Xénophon, l'altération a été intentionnelle car à la l. 110 le mot ταῦτα (sc. στασία) et à la l. 111 les mots τούτοις et ταῦτα ont été changés en τούτην, τούτη, τούτην pour les accorder avec γῆν. Après le τούτην de la l. 111 et avant ἀνενοχλήτως (l. 112), B ajoute : καθὼς καὶ πρότερον μετὰ καὶ τῶν ἐκεῖσε εὐρισκομένων παροίκων, et l. 133-134 (de A), il omet la phrase : ἄνευ μέντοι μερικῶν τινων στασιῶν τῶν ἐντὸς τῆς τοιαύτης περιοχῆς ξενοπαροίκων. Addition et omission facilement explicables.

C) Copie moderne sur papier (xviii^e s.) de la partie du document concernant le pâturage d'hiver de Sibrè (A l. 42-60), conservée dans les archives de Xénophon (sans numéro) et photographiée par Lefort. La copie est établie sur A ; elle porte le titre : 'Απόσπασμα ἐκ τοῦ βασιλικοῦ χρυσοδόλλου, et *au verso*, la notice : Τὰ ὅρια τῆς Κασάνδρας. Elle reproduit fidèlement son modèle mais elle commet plusieurs mélectures, surtout dans les mots abrégés de l'original.

D) Copie moderne (xix^e s.) de la fin du document, commençant à la l. 109 de A ('Ο δέ γε περιορισμός), conservée dans les archives de Xénophon (sans numéro) et photographiée par Lefort. Écrite recto-verso sur deux feuilles de papier et sur deux colonnes, d'une écriture qui imite les caractères imprimés, comme le fait la copie C de notre n° 1 qui est, peut-être, un peu plus ancienne. La copie est établie sur B, dont elle reproduit les omissions, corrections et additions des l. A 109-112 et 133-134. A la suite du texte, elle donne aussi la description du sceau (om. ἐγκαρδίως), mais non la formule d'authentification ni la signature du métropolite Jacques. Plus bas, dans la colonne de gauche, au crayon : απο αριθ. 6, qui est l'ancien numéro d'archives de B. Quelques mélectures.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° XI, p. 70-81, d'après A, très défectueuse : omission de phrases et nombreuses mélectures surtout pour les noms propres.

Nous éditons d'après A en complétant quelques lacunes à l'aide de B ; nous ne tenons pas compte des copies C et D, mais nous signalons dans l'apparat deux lectures fautives de l'édition (P).

ANALYSE. — [Le recenseur], chargé par l'empereur [Andronic III Paléologue] de procéder à la vérification et à la péréquation [des revenus fiscaux] de toutes les régions et villes à partir du thème de Christoupolis et [plus à l'Ouest], a trouvé que, parmi d'autres, le couvent impérial de Saint-Georges dit de Xénophon possédait des biens en vertu de chrysobulles, ordonnances et autres anciens titres de propriété et il l'en a mis en possession comme suit (l. 1-5).

Dans le katépanikion de Kalamaria, métouchion dit Stomion : liste de 19 feux, avec mention de parents et de biens, payant en tout un impôt de 7 nomismata [exactement 6 11/12] (l. 5-15). Terre située autour de la tour, ayant sa propre délimitation. Délimitation mesurée proche de celles de nos nos 3, 12 et 13 : elle commence au même endroit, mentionne à peu près les mêmes repères, mais découpe les sections mesurées de façon un peu différente (l. 15-37). L'ensemble des schoinia *vacat* [381], calculés selon les règles de l'art (*κατὰ τὸν τεχνίτην λόγον*), font une terre de 2 422 modioi, dont 24 modioi de vigne en deux parcelles, avec divers arbres fruitiers ; une autre vigne de 2 modioi, don de Smigadéros, et le droit de pêche comme le monastère le possédait auparavant (l. 37-39).

Dans le même katépanikion, au lieu-dit tou Phouskoulou, la terre achetée à la famille du sébaste Sgouropoulos qui la possédait en vertu du chrysobulle commun aux habitants de Thessalonique, mesurant 3 550 modioi et délimitée par [le même recenseur] dans un autre acte (l. 39-42).

Dans la presqu'île de Kasandreia, un pâturage d'hiver dit tou Sybri, avec tous ses droits, et une terre arable d'environ 1 800 modioi. Pour ce bien le couvent possède d'anciens titres de propriété, un acte de tradition, des ordonnances, un chrysobulle. Délimitation non mesurée, très proche de celle de notre n° 22, mentionnant les mêmes repères (il n'est plus fait mention ici des biens du grand stratopédarque ni de Glabas. Notons les formes : Ézôsménos, Eugénikopoulos, Kapitza, Alôpéko-chôrion et Mélitô, au lieu de Hézoménos, Eugénopoulos, Katitza, Alôpochôrion et Môlôtô dans le n° 22) ; mention du droit de pêche (l. 42-61).

Dans le katépanikion d'Akrou, village d'Hiérissos, métouchion sous le vocable de Saint-Georges, dans lequel sont installés 6 [parèques] — mention de parents et de biens — [payant en tout un impôt de 2 1/6 nomismata] (l. 61-65). A ce métouchion appartient une série de parcelles achetées ou données, pour lesquelles une ordonnance a été émise, et qui sont entrées dans un praktikon et ont été imposées, puis ont été exemptées par chrysobulle, à savoir : *a*) un champ, situé autour du métouque, de 100 modioi [exact] ; délimitation proche de celle du n° 14 (mêmes repères, plus les mesures) ; *b*) verger avec jardin de 2 modioi, avec 7 oliviers ; *c*) 3 vignes faisant en tout 27 modioi ; *d*) 52 champs allant de 1 modios à 18 modioi (les mêmes, mais cités dans un ordre différent, que ceux du n° 14) ; *e*) 5 nouvelles parcelles, dont une vigne, de 1/2 à 2 modioi. En tout 400 modioi de terre, dont 28 modioi de vigne [exactement 28 1/2] (l. 65-96).

Dans le même katépanikion, à Psalidophourna, autour de la tour du couvent : liste de 31 feux — mention de parents et de biens — payant un impôt de 8 nomismata [exactement 8 2/3 1/6] (l. 96-109). Terre de Psalidophourna, dans laquelle se trouvent des tenures sans titulaire que le couvent avait possédées ; elles lui avaient été retirées longtemps auparavant et avaient été attribuées d'abord à des *prosalentai*, ensuite à des stratiotes de Thessalonique qui en firent don au couvent ; celui-ci bénéficia d'un chrysobulle lui en laissant la libre possession (l. 109-112). Délimitation [de cette terre, qui comprend tous les biens du couvent autour de Psalis et de Phournia] : on trouve les mêmes repères que dans les délimitations de Psalis et de Phournia des nos 4, 12 et 13 (nouveaux repères : vigne de Ntzianès, crête de Mélidonès, rivière Anapotamon, lieu-dit Homalia tou Spatha, village

Saint-Phôkas) (l. 112-132). La terre arable du susdit Psalidophourna, en plusieurs parcelles, est de 5 600 modioi sans compter quelques tenures appartenant à des parèques étrangers [au couvent] (l. 132-134).

Dans le même katépanikion, à Tripotamon, métouchion dédié auparavant à saint Jean et maintenant à saint Pantéléémôn ; il comprend : *a*) des champs à Saint-Paul dit Limèn, avec les crêtes de Koumaréa [et d'Hagnè] et le bâtiment (*kathédra*) de l'ancien métouque, mesurant 250 modioi ; *b*) 7 parcelles de champs en divers endroits, allant de 2 à 50 modioi (l. 134-138).

Dans la presqu'île de Longos un métouchion, dit Palaiochôritissa, que les moines détiennent à bail en vertu d'un acte du métropolitain de Thessalonique, ayant des biens aux lieux-dits Batheia Laggada, Triémisioi et Agallianoudia (l. 138-140).

Dans la région du Strymon et près de Therma Hydata, métouchion de Sainte-Kyriakè, don fait au couvent par l'oncle de l'empereur [Andronic III Paléologue], le prôtostratôr Théodore Paléologue Synadènos, comportant une vigne, un moulin en propre et un peu de terre, ayant sa propre délimitation. Ce métouchion faisait partie du domaine (*klèma*) d'Ézoba qui avait été attribué par chrysobulle au prôtostratôr à titre de possession patrimoniale (l. 140-143).

Le couvent possède le droit de pêche dans la région de Psalidophourna (l. 143-144).

Le couvent possédera les métouchia et les biens énumérés ci-dessus sans être importuné et en percevra les revenus conformément à ses divers titres de propriété, chrysobulles et ordonnances (l. 144-146). Conclusion ; mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse, date (l. 146-147). Signature, autographe pour le nom et la fonction, de Constantin Makrènos (l. 147-148).

NOTES. — Ce praktikon de Constantin Makrènos (sur lequel voir notre n° 23) décrit en détail tous les biens de Xénophon en mentionnant les documents sur lesquels le couvent fondait ses droits. Il contient : 1) tous les biens que l'on trouve dans les praktika de 1320 (nos 13 et 14) ; 2) des biens nouveaux.

1) *Les biens anciens*. Stomion : sans aucune différence, cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 173-175. — Saint-Georges à Hiérissos : quelques parcelles de plus qu'en 1320 (n° 14), voir Introduction, p. 42-44. — Longos (Psalidophourna et Tripotamon), seule région où il y a un changement significatif : pas tellement à cause de quelques parcelles en plus à Tripotamon, mais surtout en raison des gains de parèques et de terre à Psalis et à Phournia : le nombre des feux passe de 7 à 31 (sur l'évolution du nombre de feux du couvent, voir le tableau dans les notes au n° 13) ; Makrènos fait une seule délimitation qui englobe les biens de Psalis et de Phournia ; 5 600 modioi pour la seule terre arable. Des terres qui n'appartiennent pas à Xénophon existent encore à l'intérieur de ces limites, mais leur nombre a vraisemblablement diminué, si bien que cela a permis au recenseur de délimiter les deux domaines ensemble, sous le nom de Psalidophourna. — Sibrè : bien que le pâturage apparaisse pour la première fois dans les documents postérieurs à 1320 (nos 17 et 22), nous le classons dans les biens anciens : voir Introduction, p. 32-33.

2) *Biens acquis après 1320*. Phouskoulou : terre de 3 550 modioi, achetée à la famille Sgouropoulos, voir Introduction, p. 31 et LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 122-123. — Longos : métouchion [de la Vierge] Palaiochôritissa, voir Introduction, p. 42. — Ézoba : métouchion de Sainte-Kyriakè, don de Théodore Synadènos, *ibidem*, p. 45-46.

Il manque : 1) le grand domaine de Zabarnikeia, confirmé au couvent en 1335 par le même recenseur ; sur la cause probable de cette omission, voir n° 23 et Introduction, p. 45. 2) Les vignes autour de Thessalonique (12 modioi) et à Paliros (40 modioi), qualifiés de « libres », *ibidem*, p. 31.

Prosopographie. La copie falsifiée B se présente comme validée par le métropolite d'Hiérissos Jacques ; à son sujet, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Métropole éphémère*, p. 395-410. — Théodore Paléologue Synadènos (l. 142) est dit, en 1338, oncle de l'empereur, donc d'Andronic III. Sa mère Théodóra Palaiologina est une nièce de Michel VIII (fille de son frère Constantin et femme du grand stratopédarque Jean Synadènos) ; le prôtôstratôr Théodore Synadènos est donc « oncle » d'Andronic III (cousin au second degré de son père Michel IX, cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 13). Il avait donné une petite part de son domaine d'Ézoba à Xénophon, après 1322 (notre n° 17 ne mentionne pas ce don). Il en avait donné une autre partie à Alypiou ; l'acte de donation est conservé : *Kullumus* n° 14 (il doit dater, d'après notre acte, de 1328 ; cf. aussi la nouvelle édition de Kutlumus en préparation). Sur la famille Synadènos, cf. *Kullumus*, p. 68-69. Les deux donations ont probablement été faites à des dates proches. — Le sébaste Sgouropoulos, habitant de Thessalonique (l. 40-41), mort avant 1338, ne se trouve pas parmi les nombreux Sgouropouloi connus. — Constantin Paléologue (l. 118-119) : voir notes au n° 13. — Six familles de parèques de Stomion (Lachana, Kelliôtou Argyrè, Kelliôtou Basilikè, Podaras, Géôrgitzaina, le gendre d'Hiérissiôtès) et deux à Hiérissos (Kourtzoubakès, Drakontò) sont des descendants, certains ou vraisemblables, des familles inscrites dans le n° 13, l. 9-24.

L. 71 superficie de 100 modioi : le calcul, exact, a été fait selon la base et le sommet.

L. 110 *προσαλένται* : voir les notes au n° 22.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance impériale (ὀρισμός, l. 1) adressée à Constantin Makrènos : notre n° 23, acte mentionné 1. 2) Acte de vente, par la famille Sgouropoulos à Xénophon, d'une terre au lieu-dit Phouskoulou à Kalamaria (l. 40-41) : perdu. 3) Chrysobulle commun à tous les habitants de Thessalonique (l. 41) : notre n° 17, acte mentionné 15. 4) Acte de tradition établi par Makrènos pour la terre de Phouskoulou, mesurant 3 550 modioi (l. 40-42) : perdu. 5) Ordonnances et anciens titres de propriété concernant le pâturage de Sibrè (l. 44) : nos n° 5, acte mentionné 7 ; n° 13, acte mentionné 5 ; n° 17, acte mentionné 6 ; n° 22, acte mentionné 2. 6) Acte de tradition du pâturage de Sibrè (*ἀπογραφικὴ ἀποκατάστασις*, l. 44) = notre n° 22. 7) Chrysobulle mentionnant le pâturage de Sibrè (l. 44), le métouchion d'Hiérissos (l. 66), et confirmant les donations mentionnées ci-dessous, 12 = notre n° 17. 8) Divers actes de donation ou de vente au profit de Xénophon à Hiérissos (l. 65) : nos n° 14, acte mentionné 2 ; n° 17, acte mentionné 10. 9) Ordonnance impériale (*πρόσταγμα*, l. 66) concernant le métouchion d'Hiérissos : nos n° 14, acte mentionné 1 ; n° 17, acte mentionné 11. 10) Praktikon (l. 66) = notre n° 14. 11) Actes de tradition de terres sises à Psalidophourna, retirées au couvent et données d'abord à des *prosalentai*, ensuite à des soldats thessaloniens (l. 110) : perdus. 12) Actes de donation faits par ces soldats de Thessalonique, rendant à Xénophon les sus-dites terres (l. 110-111) : perdus. 13) Acte de donation par lequel Constantin Paléologue cédait à Xénophon une église de la Sainte-Trinité à Tzemtzos (l. 118-119) : perdu. 14) Acte de location (*ἐκκλητορικῶς*, l. 138), établi par le métropolite de Thessalonique, cédant à Xénophon le métouchion Palaiochôritissa à Longos : perdu. 15) Acte de donation par le

prôtôstratôr Théodore Paléologue Synadènos à Xénophon, concernant le métouchion de Sainte-Kyriakè à Ézoba (l. 141-142) : perdu. 16) Chrysobulle [d'Andronic III Paléologue] octroyant le dit métouchion au prôtôstratôr Synadènos (l. 142-143) : perdu.

+ Ἐν τῷ ποιεῖν με τ(ήν) ἀπογραφικ(ήν) ἀναθεώρησιν) (καὶ) ἀποκατάστασιν), ὀρισμῷ τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασι(ι)λ(έως), εἰς τ(ήν) ἀπὸ τοῦ θέματος τ(ῆς) Χ(ριστο)υπόλεως ||² (καὶ) κάτωθ(εν) ἅπασαν χώραν καὶ τὰ κάστρα τῆς ἀγί(ας) βασιλεί(ας) αὐτοῦ, εὔρον μετὰ τῶν ἄλλ(ων) καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὅρει τοῦ Ἱεροσολιμ(έ)νου (καὶ) ἀποκατεστήσα κατέχ(ειν) ||⁵ αὐτὴν ταῦτα, καθὼς καὶ προκατεῖχ(εν) αὐτά, ἅτινα καὶ ἔχει οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρί(ας) μετόχι(ον) τῆς αὐτῆς σεβασμ(ί)ας μονῆς τὸ καλούμενον ||⁶ Στόμιον · Ἰωάν(η)ς ὁ Λιπαρηνός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), μ(ητέ)ρα Λιπαρην(ήν), βοῦδ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικ(ός) εἰς τὸ Νέ(ον) Χωρί(ον) ὑποτ(ε)λ(έ)ς μοδ(ίου) (ἡμίσεος), τέλ(ος) (νομίσματος) τρίτ(ον). Ἰωάν(η)ς ὁ υἱοθετὸς Διακόνου γαμβροῦ τοῦ ||⁷ Ἱερισσιώτου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σοφί(αν), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), βοῦδ(ιον), ἀργ(όν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς αὐτῆς μον(ῆς) μοδ(ίου) α', τέλ(ος) (νομίσματος) ἡμισυ. Χή(ρα) Καλὴ Κομάνα ἡ τοῦ Λαχανᾶ, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Ἄνν(αν), γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ *vaca*, βοῦδ(ιον), ὄν(ικόν), ||⁸ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς μον(ῆς) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Χή(ρα) Ἀργυρῇ ἡ τοῦ Κελλιώτου ἐκείν(ου) γυνή, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Στρατηγῶ, γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Γε(ώ)ρ(γιον), ἐγγόν(ην) Μαρ(ίαν), βοῦδ(ιον), ἀργ(όν) α', αἰγ(ί)δ(ια) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) ||⁹ α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) δίμοιρ(ον). Χή(ρα) Βασιλικὴ ἡ θυγ(ά)τ(η)ρ Θεοδ(ώ)ρ(ου) τοῦ Κελλιώτου, ἔχ(ει) ἀργ(όν) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Σμιγαδερός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱοθετὴν Εἰρήν(ην), βοῦδ(ιον), ἀργ(όν), ὄν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς ||¹⁰ μον(ῆς), ὅπερ κατεφύτευσ(εν) οὗτος, μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) δίμοιρ(ον). Νικόλαος ὁ Ποδαρᾶς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), θυ(γατέρα) *vaca*, γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Γε(ώ)ρ(γιον), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), ἀργ(όν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τ(ῆς) μον(ῆς) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τρίτ(ον). ||¹¹ Χή(ρα) Γεωργιτζαῖνα ἡ θυ(γάτηρ) τῆς Εὐγενοῦς, (νομίσματος) ἕκτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βούλγ(α)ρ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Πετρωνίαν, (νομίσματος) ἕκτ(ον). Χή(ρα) Εἰρήν(η) ἡ τοῦ Μουζαλᾶ, (νομίσματος) ἕκτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βλαχιώτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(ὸν) Σταμάτ(ην), ||¹² θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), ἀργ(ά) γ', (νομίσματος) ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς τῆς Χρυσῆς, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδότ(ην), μ(ητέ)ρα Χρυσῆν, βοῦδ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικ(ός) ὑποτ(ε)λ(έ)ς μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ Π[ριμικη?]ρόπ(ου)λ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ξενίαν, ||¹³ βοῦδ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικ(ός) ὑποτ(ε)λ(έ)ς μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τρίτ(ον). Χή(ρα) Ἄννα ἡ Βουλγάρα, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), (νομίσματος) ἕκτ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ Μαστραλλ(ῆς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Σταμάτ(ην) (καὶ) Ἰω(άννην), ἀργ(όν), (νομίσματος) τρίτ(ον). Χή(ρα) Καλὴ Γαλατῶ ||¹⁴ ἡ Χιότισσα, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Ἄνν(αν), (νομίσματος) ἕκτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Λογγιανός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ξέν(ην), (νομίσματος) ἕκτ(ον). Ὁ Ζαγορηνός, ἔχ(ει) ἐγγόν(ην) Δάφν(ην), βοῦδ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς μον(ῆς) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Ἰωάν(η)ς ||¹⁵ ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) ἀδ(ελφὴν) Μαρ(ίαν), γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Ξέν(ον), βοῦδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ τέλ(ος) τῶν τοιούτ(ων) (νομίσματα) ἐπτά. Γῆ ἰδιοπεριόριστος τοῦ αὐτοῦ μετοχίου κύκλω τοῦ πύργου, ἧς ||¹⁶ ὁ περιορισμός ἔχει οὕτως · ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦ ὀνομαζομένου Σφαγῆς καὶ τοῦ χείλους τῆς θαλάσσης, ὁρῶν πρὸς ἀνατολὰς

τ(ῆς) αὐτῆς σεβασμί(ας) μον(ῆς) εἰς ||⁶² ὄνομα τιμώμ(ενον) τοῦ ἀγ(ίου) (καὶ) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γίου), ἐν ᾧ προσκαθήμενοι οὗτοι · Ἰω(άννης) ὁ Σκαμανδρηγός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Μοδηνόν, ||⁶³ νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Γε(ω)ρ(γίῳ) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοτῖδ(ιον), ἀργ(όν), ὄν(ικόν), τέλ(ος) (νομίσματος) δίμοιρ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Ραπτόπουλος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), τέλ(ος) (νομίσματος) ἔκτ(ον). Δημήτρ(ιος) ῥάπτῃς ὁ Πεπωλημ(έν)ος ὁ γ(αμβ)ρ(ός) τοῦ Ἀνδρον(ίκου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐφροσ(ύ)ν(ην), υἱ(όν) Νικ(ό)λ(αον), θυ(γατέρα) Ἄνν(αν), ||⁶⁴ γ(αμβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην) τ(όν) Χαλκέα, ἀργ(ά) γ', ὄν(ικόν), (νομίσματος) ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ Ἀντρίνοδας, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκίαν, υἱ(όν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) Εὐγενώ, βοτῖδ(ιον), ἀργ(όν), ὄν(ικόν), (νομίσματος) ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ Κουρτζουδάκ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), (νομίσματος) ἔκτ(ον). ||⁶⁵ Χή(ρα) ἡ Δρακοντώ, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Πρόσεστι τῷ τοιούτῳ μετοχίῳ καὶ χωράφια ἐν διαφόροις τμήμασι πολλοῦ, τὰ μ(έν) ἐκ προσενέξεως, τὰ δὲ ἐξ ἀγορᾶς, ἐφ' οἷς ἐγεγόνει κ(αὶ) θεῖον ||⁶⁶ κ(αὶ) προσκυνητ(όν) πρόσταγμα καὶ εἰσῆχθη εἰς τὸ προσὸν αὐτῇ πρακτι(κόν) ἐπὶ τέλ(ει) δημοσιακῷ, ὕστερ(ον) δὲ εὐεργετήθη θεῖον κ(αὶ) σεπτὸν χρυσόδουλλ(ον) κατέχ(ειν) αὐτὰ ἐλεύθερα (καὶ) χωρὶς τέλους, ||⁶⁷ ἀ δὴ κ(αὶ) ἔχει οὕτως. Χ(ωρά)φ(ιον) κύκλω τοῦ τοιούτου μετοχίου μὸδ(ίον) ρ', οὗ ὁ περιορισμὸς ἔχ(ει) οὕτως · ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ χαρτοφύλακος τ(ῆς) ἀγ(ιω)τ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἱερισσοῦ, ὀρθοῖ πρὸς δύσ(ιν) κρατῶν ||⁶⁸ τ(όν) μεσημβριν(όν) ἀέρα κ(αὶ) συμπορευόμε(εν)ος τῇ ὁδῷ ἕως τοῦ χωραφίου τῆς σε(βασμίας) μον(ῆς) τοῦ Καρακάλα τοῦ ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κλωστομάλου, σχοι(νία) κγ' · κλίν(ει) πρὸς ἄκρ(ον) κρατῶν τὸν δυτ(ικόν) ἀέρα, ||⁶⁹ κατέρχετ(αι) ἕως τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Κορύριλλα, σχοι(νία) θ' · κάμπει πρὸς ἀνατολὰς κατερχόμε(εν)ος μέχρ(ι) τοῦ χωραφίου τοῦ Βοδίνα, ἐνοῦται τῇ ἐκεῖσε ὁδῷ νεύων ἀριστερὰ καὶ ἔρχετ(αι) μετ' αὐτ(ῆς) ||⁷⁰ μέχρ(ι) τοῦ χωραφίου τοῦ Κατζαβίνου, σχοι(νία) ιζ' · ἐκεῖ πρὸς μεσημβρίαν ὁρῶν (καὶ) τὸν ἀνατολ(ικόν) ἀέρα κρατῶν διέρχετ(αι) τὸ φρέαρ τ(ῆς) αὐτῆς μον(ῆς) περικλείων ἐντὸς τ(όν) κῆπ(ον), καὶ τελευτᾷ εἰς τὸ εἰρημέν(ον) ||⁷¹ ἀμπ(ε)λ(ιον) τοῦ χαρτοφύλακος, ὅθ(εν) ἤρξατο, σχοι(νία) ια' · (ὁμοῦ) σχοι(νία) ξ', ἀ ποιεῖ μὸδ(ίους) ρ' · κηποπεριδύλ(ιον) μὸδ(ίον) β', ἐν ᾧ κ(αὶ) δένδρ(α) ἐλαιῶν ζ', ἀμπ(ε)λ(ιον) μὸδ(ίον) κγ', ἐντὸς τῆς τοιαύτης περιοχ(ῆς). Ἐτερ(ον) ἀμπ(ε)λ(ιον) εἰς τ(ὴν) τοποθεσί(αν) ||⁷² τ(ὴν) λεγομ(έν)ην τὸ Πηγάδι(ον) τῆς Σταυρικ(οῦς), ἐκ προσενέξεως ἀπὸ τοῦ Αἰνείτου, πλησί(ον) τοῦ αὐτ(οῦ) Αἰνείτου μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) ἀμπ(ε)-λ(ιον) ἀπὸ τ(οῦ) Ῥαδην(οῦ) μὸδ(ίον) γ' · χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Θεοδοσίου ἐκεῖν(ου) τὸ ἡμισυ τούτου ||⁷³ μὸδ(ίον) δ', ||⁷³ ὥς τοῦ ἡμίσεος κατεχομ(έν)ου παρὰ τῆς σε(βασμίας) μον(ῆς) τῶν Ἰδῆρ(ων) · ἔτερ(ον) εἰς τὸ Μαυροχώρι(ον) ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλλου πλησί(ον) τοῦ Βαλαμπᾶ μὸδ(ίον) ιη' μετὰ τοῦ γαμματίσματος τούτου · ἔτερ(ον) εἰς τὴν ||⁷⁴ λαγγάδαν τοῦ Ἰωαννίτζη ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλλου κ(αὶ) πλησί(ον) Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Στρογγύλου μὸδ(ίον) ιη' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Δαιμονόλακκ(ον) ἀπὸ τῆς στά(σεως) Μιχ(αήλ) τοῦ Κλωστομάλου πλη(σίον) τῆς ὁδοῦ μὸδ(ίον) ια' · ||⁷⁵ ἔτερ(ον) ἐνθα διαιρεῖτ(αι) τὰ δίκαια τοῦ Γομάτου, εἰς τ(ὴν) τοποθεσίαν τὴν λεγομ(έν)ην Καμίνι(ον), τὸ λεγόμεν(ον) τοῦ Καλοκτένη μὸδ(ίον) ιδ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αἰγιαλ(όν) ἀπὸ τοῦ Παπαῖωαννᾶ πλησί(ον) τοῦ ῥύακος ||⁷⁶ τ(ῆς) Πλασταροῦς μὸδ(ίον) θ' · ἀπὸ τοῦ εἰς τὸν ῥάχωνα τοῦ Βλισκουδῆ χ(ωρα)φ(ί)ου τοῦ Κουτρούλλη τὸ ἡμισυ μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτὸν τόπ(ον) ἀπὸ τῆς στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλλου πλη(σίον) τοῦ Στρογγύλου καὶ τοῦ ||⁷⁷ Δαιμονολάκκου μὸδ(ίον) η' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) πέραν τοῦ ῥηθέντος ῥύακος τῆς Πλασταροῦς ἀπὸ Μαρί(ας) τῆς τοῦ Τζαρένου μὸδ(ίον) ε' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τὰ δένδρα τῶν Ἰδῆρ(ων) ἀπὸ Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Κούριλλα καὶ Μιχ(αήλ) ||⁷⁸ τοῦ Κλωστομάλου μὸδ(ίον) ι' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀπὸ τ(οῦ) Κρεβεντζούλλου πλησί(ον) τοῦ αὐτοῦ Κλωστομάλου μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) εἰς τὰ δένδρα τοῦ

Βολκάνου ἀπὸ τ(οῦ) Ποθητοῦ μὸδ(ίον) ζ' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀνωτ(έ)ρω τ(ῆς) Πλασταροῦς ||⁷⁹ πλησί(ον) τοῦ Σωφρόνη μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Περδικοσυκῆν ἀπὸ τ(οῦ) Δράκοντος μὸδ(ίον) ζ' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) λάκκ(ον) τῆς Καμάρ(ας) ἀπὸ τοῦ Μπούρου μὸδ(ίον) α' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀνωτέρω τῆς Καμάρ(ας) ||⁸⁰ ἀπὸ τῆς Κατζαβίν(ης) μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Κραναίαν πλη(σίον) τοῦ αἰγιαλοῦ ἀπὸ τ(οῦ) Βαρβούρου μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τ(οὺς) Κατωτηκάδας ἀπὸ Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Βοδίνα μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) βρύσ(ιν) τοῦ Νικολιτζᾶ ||⁸¹ ἀπὸ τῆς μον(ῆς) τοῦ Ξηροποτάμου μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(οὺς) Κατωτικάδας ἀπὸ τ(οῦ) Στρατηγίου μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) εἰς τὸν Στριβερ(όν) ἀπὸ Ἰω(άνν)ου τοῦ Βαλαμπᾶ μὸδ(ίον) ζ' · εἰς τ(όν) αὐτὸν τόπ(ον) ἀπὸ τ(ῆς) Γουνναρ(οῦς) μὸδ(ίον) γ' · ||⁸² ἔτερ(ον) εἰς τ(οὺς) Σταυρακί(ους) σὺν τῷ εἰς τ(ὴν) Τράπεζαν ἀπὸ τοῦ παπᾶ Κυριακοῦ, τ(ῆς) Κρεβεντζουλλί(ας), Θεοδ(ώ)ρ(ου) τοῦ Τζαγκάρη καὶ τοῦ Ἀμπελᾶ μὸδ(ίον) κδ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Τράπεζαν ἀπὸ τοῦ ||⁸³ Ἐλερωμένου πλη(σίον) χωραφίου τῆς ἀγ(ιω)τ(ά)τ(ης) ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ μὸδ(ίον) γ' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Κρεβεντζούλλου πλησί(ον) Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Στρογγύλου μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) εἰς τὸν Στριβερ(όν) ἀπὸ τοῦ Μπούρου ||⁸⁴ μὸδ(ίον) β' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀπὸ τ(ῆς) θυγατρ(ός) τοῦ Γαλαργᾶ εἰς τ(ὴν) λαγγάδαν τῶν Βαμβακεῶν πλησί(ον) τοῦ Στρατηγίου μὸδ(ίον) β' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτὸν τόπ(ον) πλησί(ον) τοῦ αὐτοῦ Στρατηγίου (καὶ) τοῦ Κυριακ(οῦ) μὸδ(ίον) α' (ἡμίσεος) · ||⁸⁵ ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὴν) τύμβ(ην) τοῦ Κολοκυνθᾶ πλησί(ον) τοῦ Ποθητοῦ μὸδ(ίον) β' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) ὁδ(όν) τ(ῆς) παλαιοεκκλησί(ας) ἀπὸ Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Στρογγύλου μὸδ(ίον) α' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) ἀνωτέρω τοῦ Κοπελίτζη πλησί(ον) χωραφίου τ(ῆς) μον(ῆς) ||⁸⁶ τοῦ Ζωγράφου ἀπὸ τ(οῦ) Μελιτᾶ μὸδ(ίον) γ' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Καρύτζαν ἀπὸ τοῦ Κρεβεντζούλλου πλησί(ον) τοῦ Θεοδοσίου μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) ἀπὸ Ἰω(άνν)ου τοῦ Μπούρου, τὸ ἀπὸ τῆς στά(σεως) τ(ῆς) Κλωστομαλί(ας), πλησί(ον) τῶν δικαί(ων) ||⁸⁷ τ(ῆς) σεβασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) Λαύρας μὸδ(ίον) γ' · ἔτερ(ον) ἀπὸ τοῦ Φωτεινοῦ εἰς τὸν ῥύακα τοῦ Χουσουρᾶ πλησί(ον) τ(ῆς) Ἀσώνης μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Φωτεινοῦ πλησί(ον) τοῦ Μπούρου εἰς τ(ὴν) Συκῆν μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) ||⁸⁸ Ἀλωπεκότρυπαν τοῦ Ἰακωβίτζη ἀπὸ τ(οῦ) Λαθηρᾶ μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Ἰακωβίτζην πλησί(ον) τοῦ Νομικοῦ ἀπὸ τ(οῦ) Καθολ(ικ)οῦ ὀνομαζομένου μὸδ(ίον) α' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτ(όν) τόπ(ον) πλησί(ον) τοῦ αὐτ(οῦ) Καθολ(ικ)οῦ ἀπὸ Γεωργ(ίου) ||⁸⁹ τοῦ Δραγίνα μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ Καθολ(ικ)οῦ ἐν τέσσαρσι τμήμασι μὸδ(ίον) ι', ἐν οἷς καρ(ύα)ι δ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ Εὐφροσ(ύ)ν(ης) τ(ῆς) Ἀειτανοῦς πλησί(ον) Ἰω(άνν)ου τοῦ Τζαγκάρη μὸδ(ίον) β' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτ(όν) ||⁹⁰ τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) Καθολ(ικ)οῦ πλησί(ον) τ(ῆς) Ἰωαννοπουλίν(ης) μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) εἰς τ(οὺς) Σταυρακίους πλησί(ον) τοῦ Κρουπηγαδίτου ἀπὸ Κυριακοῦ τοῦ Μπούρου μὸδ(ίον) δ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Χωρικ(όν) πλησί(ον) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καρά-||⁹¹καλα ἀπὸ Στρατηγίου τοῦ Κλωστομάλου μὸδ(ίον) δ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Κάτω Λόγγ(ον) ἀπὸ Ἰω(άνν)ου τοῦ τ(ῆς) Φωτειν(ῆς) (καὶ) Ἄνν(ης) τ(ῆς) Βοδινί(ας) μὸδ(ίον) δ' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ τῆς αὐτ(ῆς) Ἄνν(ης) μὸδ(ίον) β', ἐν ᾧ καρ(ύα)ι α' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Ἐπάνω Λόγγ(ον) ||⁹² ἀπὸ τοῦ Χαλκέ(ως) μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τὸν αὐτ(όν) τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ Δράκοντος πλησί(ον) ἱερέ(ως) τοῦ Νομικοῦ μὸδ(ίον) α' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Κοῦσπον πλησί(ον) τοῦ Μπούρου ἀπὸ τοῦ Ἰνδάνη μὸδ(ίον) ε' · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Ζώροθαν πλησίον ||⁹³ τοῦ Ἀναστασίου ἀπὸ τ(ῆς) Μαυρικοῦς μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Λόγγ(ον) πλησί(ον) χ(ωρα)φ(ί)ου τῶν Σέρβ(ων) (καὶ) τοῦ χαρτοφύλακος μὸδ(ίον) α' (διμοίρου) · ἔτερ(ον) εἰς τὸν ποταμ(όν) τὸν λεγόμε(νον) Γεωργίτζην πλησί(ον) χ(ωρα)φ(ί)ου τοῦ Καρακάλα (καὶ) τ(ῆς) ὁδοῦ ||⁹⁴ μὸδ(ίον) β' · ἔτερ(ον) εἰς τὸ Λιβάδ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Κρεβεντζούλλου μὸδ(ίον) (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(όν) Λόγγ(ον) ἀπὸ τοῦ Μελιτᾶ πλησί(ον) τοῦ Οὐρλακην(οῦ) μὸδ(ίον) α' (ἡμίσεος), ἐν ᾧ καρ(ύα)ι α' ·

ἔτερ(ον) εἰς τ(ὸν) Λόγγ(ον) ἀπὸ τοῦ Ῥάδου πλησί(ον) χ(ωρα)φ(ίου) τῶν Σερβ(ων) μοδ(ίων) β', ||⁹⁵ ἐν ὧ καρ(ύα) α' · ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Ζώροδαν ἀπὸ τοῦ Βητάλη μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Γαλεάγρην ἀπὸ Καλ(ῆς) τῆς τοῦ Μπούρου μοδ(ίου) (ἡμίσεος) · ἔτερ(ον) εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) πλησί(ον) τοῦ Καῖω(άνν)ου μοδ(ίου) (ἡμίσεος). (Ῥομοῦ) γῆ μοδ(ίων) τετρακοσί(ων), σὺν τοῖς ἐτέρ(οις) ||⁹⁶ μερικ(οῖς) χωραφί(οις) τοῖς ἐν διαφόρ(οις) τόποις, ἀφ' ὧν ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίων) εἰκοσιοκτώ. Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ Ἄκρου εἰς τὰ Ψαλιδόφουρνα περὶ τὸν πῦργον τ(ῆς) αὐτ(ῆς) σεδασμί(ας) μονῆς · ||⁹⁷ χ(ή)ρα ἡ Ἀλεξανδρῶ, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Δάφν(ην), γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Γε(ώ)ρ(γιον), τέλ(ος) (νομίσματος) ἔκτ(ον). Μιχ(αή)λ ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) τοῦ Ἀντων(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐγενί(αν), θυ(γατέρα) Ἀνν(αν), βοτῖδ(ιον), χερσάμπ(ε)λ(ον) εἰς τὰ Φουρνία μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) τρίτ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ Ὑφάντ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ||⁹⁸ υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) Φωτειν(ήν), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Χή(ρα) Καλῆ ἡ Χρυσалиδία, ἔχ(ει) ἀνεψιὸν Μαρ(ίαν), (νομίσματος) ἔκτ(ον) · σὺν αὐτῇ καὶ Ἰω(άννης) ὁ ἀνεψιὸς αὐτ(ῆς). Χή(ρα) Εὐδοκία ἡ ἀδ(ε)λ(φ)ὴ τῆς Ἀλεξανδροῦς, ||⁹⁹ ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Μιχ(αή)λ, (νομίσματος) ἔκτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ῥάπτ(ης) ὁ Βάρδενος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τρίτ(ον). Στάνος ὁ γαμβρὸς τοῦ Ἀντιγωνίου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐγενώ, χερσάμπ(ε)λ(ον) ἐκ προικ(ὸς) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Δημ(ή)τρ(ιος) ||¹⁰⁰ ὁ Τζυμπῖνος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Ἀθανάσι(ον), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Μιχ(αή)λ ὁ υἱὸς τῆς Ἰερακοῦς, ἔχ(ει) ἀδ(ε)λ(φ)ὴν Καλ(ήν), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τέταρτ(ον). Χή(ρα) ἡ Παπαμικχαηλία, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), θυ(γατέρα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοτῖδ(ιον), χερσά-||¹⁰¹μπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματος) ἡμισυ. Δημήτρ(ιος) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) τοῦ Σερριώτου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), πενθ(ε)ρ(ὸν) Ἀνέξαν, βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. Νικ(ό)λ(αος) ὁ Σλάν(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), θυ(γατέρα) Φωτειν(ήν), βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Μαρμαρᾶς, ||¹⁰² ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Μιχ(αή)λ ὁ Σλάν(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) Σταμάτ(αν), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τρίτ(ον). Γρηγόριος ὁ Σαρωνᾶς, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Χριστοφόρ(ον), θυ(γατέρα) Δάφν(ην), γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', ||¹⁰³ (νομίσματος) τρίτ(ον). Νικόλ(αος) ὁ λεγόμε(εν)ος Σεβαστός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Θεόδ(ω)ρ(ον), θυ(γατέρα) Ξέν(ην), γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), βοτῖδ(ιον), χοί(ρους) δ', χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Δημήτρ(ιος) ὁ Τομάζης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σιλινγῶ, θυ(γατέρας) Καλ(ήν) καὶ Ἀργυρ(ήν), ||¹⁰⁴ βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) τρίτ(ον). Ὁ παπᾶς Παναγιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σιλινγῶ, υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. Ἀννα ἡ θυ(γάτηρ) τοῦ Εὐγενικοῦ λεγομένου, ἔχ(ει) ἀδ(ε)λ(φ)οῦς Γε(ώ)ρ(γιον) καὶ Νικ(ό)λ(αον), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ Ματθαῖος, ||¹⁰⁵ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(οῦς) Σταμάτ(ην) καὶ Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) vacat, ὀνι(κόν), χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) τρίτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βενέτικος ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀνν(αν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. Μόδεστος ὁ Σαρωνᾶς, ἔχ(ει) ||¹⁰⁶ θυ(γατέρα) Στρατηγῶ, (νομίσματος) ἔκτ(ον). Κωνσταντῖνος ὁ Ἀνατολ(ικ)ὸς ὁ λεγόμε(εν)ος Βλάχος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οῦς) Ξέν(ον) καὶ Νικ(ό)λ(αον), θυ(γατέρα) Εἰρήν(ην), ἀδ(ε)λ(φ)ὸν Ἰω(άννην), βοτῖδ(ιον), (νομίσματος) ἡμισυ. Χή(ρα) Σιλινγῶ ἡ Χρυσалиδία, ἔχ(ει) υἱ(οῦς) Ἰω(άννην) καὶ Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέρα) ||¹⁰⁷ Καλ(ήν), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Θειοτόκιος ὁ υἱὸς τῆς Ῥάπτ(αι)ν(ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) vacat. Ἰω(άννης) ὁ Κοντοῦδάν(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), (νομίσματος) ἔκτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Τυρέ(ας) ὁ εἰς τὸ Στόμι(ον) εὐρισκό(με)νος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱοῦς ||¹⁰⁸ Θεόδ(ω)ρ(ον) καὶ Ἰω(άννην), ἀργ(όν), (νομίσματος)

τέταρτ(ον). Θειοτόκιος ἱερε(ὺς) ὁ vacat, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σεμν(ήν), υἱ(ὸν) Σταμάτ(ην), θυ(γατέρα) vacat, (νομίσματος) ἔκτ(ον). Μανουήλ ὁ Κανάκ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) vacat, (νομίσματος) ἔκτ(ον). Ὁ Μαυριάνος, ἔχει υἱ(ὸν) vacat, (νομίσματος) ||¹⁰⁹ ἔκτ(ον). Χή(ρα) Θεοδ(ώ)ρ(α) ἡ Ἰακωβία, ἔχ(ει) υἱ(οῦς) Ἰω(άννην) καὶ vacat, θυ(γατέρα) vacat, (νομίσματος) ἔκτ(ον). (Ῥομοῦ) τὸ τέλ(ος) τ(ῶν) τοιούτ(ων) (νομίσματα) ὀκτώ. Ὁ δέ γε περιορισμὸς τ(ῆς) γῆς τ(ῶν) αὐτ(ῶν) Ψαλιδοφούρ(ων), ἐν ᾗ (καὶ) στασία ἐξαλειμματ(ικ)ά, ||¹¹⁰ ἀ πρότερ(ον) μ(έν) εἴχ(εν) ἡ τοιαύτη σεδασμία μονή, ἀπεσπάσθη δὲ πρὸ χρόν(ων) οὐκ ὀλίγ(ων) καὶ ἀποκατέστη εἰς προσαλέντ(ας), εἴτα ἐδόθη πρὸς στρατιώτ(ας) θεσσαλονικεῖς, οἱ δὲ δεδῶκασιν ταῦτα ||¹¹¹ κ(α)τὰ λόγον προσενέξεως πρὸς τὴν τοιαύτην σεδασμί(αν) μον(ήν), ἥτις δὴ μονὴ εὐεργετήθη ἐπὶ τούτοις θεῖ(ον) κ(αὶ) σεπτὸν προσ-κυνητὸν χρυσόβουλλ(ον), διοριζόμε(νον) κατέχ(ειν) αὐτ(ήν) ταῦτα ||¹¹² ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασειστ(ως), ἔχει οὕτως. Ἀρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ χείλους τ(ῆς) θαλάσσης ἔνθα ποιεῖται τ(ήν) ἐκβολ(ήν) ὁ ῥάξ ὁ λεγόμε(νος) ἐγγχωρίος ὁ Μαῦρος Κορμός, ὁρῶν πρὸς ἀνατολ(ήν) κ(αὶ) τοῦ ||¹¹³ χείλους τ(ῆς) θαλάσσης ἐχόμε(νος) καὶ τὸν μεσημβριν(ὸν) ἄερα κρατῶν διέρχεται τὸ ἀπὸ τοῦ κιονίου λίθιν(ον) σύνορ(ον), εἰς τὸ χεῖλος τ(ῆς) θαλάσσης ἱστάμ(ενον), ἐφ' ὧ καὶ στ(αυ)ροῦ τύπος ἐγκεκῶ-||¹¹⁴λαπται · ἐκ δὴ τούτου τὸν αὐτὸν ἄερα κρατῶν καὶ τὸ χεῖλος τ(ῆς) θαλάττης, ἔρχεται εἰς τ(ὸν) βουν(ὸν) τὸν λεγόμε(νον) Λαθηρήν · ἐκεῖ κάμπτεται πρὸς ἀνατολ(ήν), κρατεῖ τὰ πρόποδα τοῦ ||¹¹⁵ αὐτοῦ βουνοῦ, ἐὼν αὐτὸν δεξιὰ καὶ τὸν μεσημβριν(ὸν) ἄερα, καὶ ἔρχεται εἰς τὸν τόπ(ον) τὸν ὀνομαζόμε(νον) Γωνίαν τοῦ Πολίτου · ἐνθένθεν τὸν αὐτὸν ἄερα κρατῶν καὶ τ(ὸν) αἰγιαλ(όν), ||¹¹⁶ διέρχεται τὸν πεπαλαιωμ(ένον) να(ὸν) εἰς ὄνομα τιμώμε(νον) τῶν ἀγί(ων) πρωτοκορυφαί(ων) Ἀποστόλ(ων) ἕως τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Πατζοῦ · εἴτα νεύων μέσ(ον) ἄρκτου κ(αὶ) ἀνατο-||¹¹⁷λ(ῆς), ἀνέρχεται εἰς τ(ὴν) ῥάχ(ιν) τὴν λεγομένην Δεβέσιλλαν διερχόμε(νος) τὴν ὑπώρειαν τοῦ Χαλκοδούνου κ(αὶ) περικλείων ἐντὸς τὸ μελισσοουργεῖ(ον) τ(ῆς) αὐτῆς μον(ῆς), ὅ ἐστιν εἰς τόπ(ον) λεγόμε(νον) Τζεμ-||¹¹⁸τζόν, ἔχων ἐντὸς τοῦ περιοριζόμε(νου) τὸν εἰς ὄνομα τιμώμε(νον) ναὸν τῆς ἀγί(ας) καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωοποιῦ Τριάδος, προσενεχθέντα τῇ τοιαύτῃ μονῇ παρὰ τοῦ Παλαιολόγου ||¹¹⁹ ἐκεί(ου) κυρ(οῦ) Κωνσταντῖνου πρὸ χρόν(ων) οὐκ ὀλίγ(ων), καὶ κατερχόμε(νος) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὴν) θάλατταν, ἐνθα ὄνομα τῷ τόπῳ Ρασκᾶ · κλίνει πρὸς δύσ(ιν) ἐχόμε(νος) τοῦ χείλους τ(ῆς) θαλάσσης ||¹²⁰ κ(αὶ) τ(ὴν) τοῦ μετοχείου καθέδρ(αν) καὶ τ(ὴν) μεῖζονα τῶν ἐκεῖ νήσ(ων) τ(ὴν) κεκλημ(ένην) παρὰ τῶν ἐγγχωρί(ων) Βόρβορα, ἥς πλησί(ον) καὶ βιδάρι(ον) τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ λεγόμε(νον) Λούστραν, ἐὼν ||¹²¹ δεξιὰ · μετὰ δὴ τοῦτο ἔρχεται εἰς τὸν λιμένα τὸν ὀνομαζόμε(νον) τῆς ὑπεραγί(ας) Θε(οτό)κου, ἐνθα καὶ ναὸς εἰς ὄνομα αὐτῆς · εἰς το ἐξῆς κρατεῖ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ||¹²² καὶ τὸν ἀνατολ(ικόν) ἄερα, διέρχεται τὸ περὶ τ(ὸν) αἰγιαλ(όν) μονύδρι(ον) τῆς αὐτῆς μον(ῆς) τὸ εἰς ὄνομα τιμώμε(νον) τοῦ ἀγί(ου) Νικ(ο)λ(άου), καὶ ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸν) τόπ(ον) τὸν λεγόμε(νον) Μαῦρα Λιθάρια, ||¹²³ ἐνθα καὶ πυρώδεις κρημνοί · ἐκεῖ κάμπτεται πρὸς δύσ(ιν) κρατῶν τὸν ἀρκτικὸν ἄερα καὶ τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Δημάνου, καὶ τὸ τοῦ Ντζιανῆ ἀμπέλι(ον) ἐὼν δεξιὰ, εἴτα ||¹²⁴ μικρ(ὸν) ὑπονεύων πρὸς ἄρκτον καὶ διερχόμε(νος) τὸν ἐκεῖ λάκκ(ον), ἀνέρχεται εἰς τ(ὴν) ῥάχ(ιν) τὴν λεγομένην τοῦ Μελιδόνη, τέμνει τὴν ἐπ' αὐτῆς ὁδ(ὸν) τ(ὴν) εἰς τὸ εἰρημ(ένον) χωρί(ον) τοῦ Δη-||¹²⁵μάνου ἀπάγουσ(αν), αὐθ(ις) ὁρᾷ πρὸς δύσ(ιν) ἀφείς τ(ὴν) τοιαύτην ὁδ(ὸν) δεξιὰ, κατέρχεται εἰς τ(ὸν) ἐκεῖ ἔτερ(ον) λάκκον, ἐνθα ποταμὸς ὀνομαζόμε(νος) Ἀναπόταμον, κ(αὶ) ἀνέρ-||¹²⁶χεται μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν μύλωνα τοῦ Παχέος, ἐὼν τοῦτ(ον) δεξιὰ, ἐκτὸς τοῦ περιοριζόμε(νου) · ἐκ δὴ τούτου ἀνέρχεται εἰς τ(ὴν) ῥάχ(ιν) καὶ τὸν τόπ(ον) τὸν λεγόμε(νον) Ἀσπρα Λιθάρια, ||¹²⁷ διέρχεται τὸν τόπ(ον) τὸν ὀνομαζόμε(νον) Ὀμαλί(αν) τοῦ Σπαθᾶ, ἐν ᾗ ἐντυγχάνων τῇ ἀπὸ τῶν ἀμπελί(ων) τοῦ Δημάνου ὁδῶ ἔρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τ(ὸν) λάκκ(ον) τὸν λεγόμε(νον) τοῦ Γο-||¹²⁸μάτου, ἔχων δεξιὰ τὰ τοῦ τοιούτου χωρίου δίκαια · ἐκ δὴ τούτου τὰ αὐτὰ καὶ αὐθις ἀφείς δεξιὰ δίκαια καὶ τ(ὸν) ἀρκτικ(ὸν)

ἀέρα κρατῶν καὶ περικλείων ||¹²⁹ ἐντὸς τοῦ περιοριζομένου τὸ τοῦ Σεργίου ἀμπέλι(ον) (καὶ) τὰ Λαφυ-
ρομάγγανα, διαπεραιούται τὸν λάκκ(ον) τὸν ὀνομαζόμενον(ον) τ(ῆς) Κουρελλί(ας) εἰσάγων ἐντὸς (καὶ)
τὸ τοῦ Παρα-||¹³⁰σκευᾶ ἀμπέλι(ον) · εἰς το ἐξῆς δὲ τὸ τοῦ Βρασταμηνοῦ ἀμπέλι(ον) διερχόμενος καὶ
διαπεραιούμ(εν)[ος] ἕτερ(ον) λάκκ(ον) τ(ὸν) λεγόμεν(ον) Βόλτ(αν) [καὶ τὴν Πυρακίαν περικόπτων],
||¹³¹ ἔρχετ(αι) εἰς τ(ὴν) λούστραν τ(ὴν) λεγομένην(ην) Ῥοδην(ήν) · ἐκεῖ καταναεῖται πρὸς μεσημβρί(αν)
ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ χωρίου τοῦ λεγομένου Ἀγ[ίου Φωκᾶ], καὶ κατερχόμε(εν)ος καὶ περικλείων
ἐντὸς τὴν ||¹³² λεγομένην(ην) Κοντ(ήν) κ(αὶ) Μακρὰν λαγγάδαν, τελευτᾷ εἰς τὸν προδηλωθέντα ῥύακα τὸν
λεγόμενον(ον) Μαῦρον Κορμόν (καὶ) τὸ χεῖλος τ(ῆς) θαλά[σσης]ης, ὅθ(εν) ἤρξατο · ἐντὸς δὲ τῆς τοιαύτης
||¹³³ περιοχ(ῆς) τῶν εἰρημ(ένων) Ψαλιδοφούρν(ων) ἔστιν ὑπεργὸς γῆ ἐν διαφόροις οὖσα τμήμασι
μοδ(ίων) πεντάκισχιλίων ἑξακοσί(ων), ἄνευ μέντοι μερικῶν τινῶν στασί(ων) τῶν ἐντὸς τ(ῆς) τοι-
αύτ(ης) ||¹³⁴ περιοχ(ῆς) ξενοπαροίκ(ων). Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ Ῥακρου, ἕτερ(ον) μετόχ(ιον) τ(ῆς)
αὐτῆς μον(ῆς), ὅπερ ἦν πρότερ(ον) ὀνομαζόμενον ὁ Ἀγίος Ἰω(άννης) εἰς τὸ Τριπόταμον, νῦν δὲ
ὀνομάζεται ὁ Ἀγίος ||¹³⁵ Παντελεήμων, ἔχον χωράφια εἰς τ(ὸν) Ἀγι(ον) Παῦλον τὸν λεγόμενον(ον)
Λιμένα, σὺν τῷ ῥάχωνι τ(ῆς) Κουμαρέ(ας) καὶ τῆς αὐλ(ῆς) ἕως τῆς λαγγάδος τῆς λεγομένης(ης)
Ποτηστ(ῆς), σὺν τῇ παλαιᾷ καθέδρ(α) ||¹³⁶ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτῆς μον(ῆς), μοδ(ίων) διακοσί(ων)
πεντήκ(ον)τ(α) · ἕτερ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τοῦ Χούμαρι μοδ(ίων) κ' · ἕτερ(ον) εἰς τ(οῦ) Βρωτᾶ πλησί(ον)
τοῦ Νευρέα μοδ(ίων) ἡ' · ἕτερ(ον) εἰς τ(ὴν) Παχεῖ(αν) Ῥαμμον μοδ(ίων) β' · ἕτερ(ον) ||¹³⁷ εἰς τὸ
Καστρί(ον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ίων) δ' · ἕτερ(ον) εἰς τὸ Τριπόταμον ἐν δυσὶ τόπ(οις) μοδ(ίων) γ' ·
ἕτερ(ον) εἰς τ(ὸν) αὐτὸν τόπ(ον) ἀπὸ τ(ῆς) στά(σεως) τοῦ Ζ[αγά]ρου μοδ(ίων) ἡ' · εἰς τὸν αὐτὸν τόπ(ον)
ἕτερα χ(ωρά)φ(ια) ||¹³⁸ μοδ(ίων) πεντήκ(ον)τ(α). Ἐτερ(ον) μετόχι(ον) προσὸν τῇ αὐτῇ μονῇ ἐκκληπτο-
ρικῶς διὰ γράμματος τοῦ πανιερωτ(ά)τ(ου) μ(η)τροπολίτου Θεσσαλον(ίκης) εἰς τ(ὴν) νῆσον τ(ὴν)
λεγομένην(ην) Λογγὸν μετὰ ||¹³⁹ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ, καθὼς προκατεῖχεν
αὐτό, ὀνομαζόμενον(ον) ἡ Παλαιοχωρίτισσα · ἔχει δὲ τὸ τοιοῦτ(ον) μετόχι(ον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) αὐτοῦ τὸν
τόπ(ον) τὸν ||¹⁴⁰ λεγόμενον(ον) Βαθεῖ(αν) Λαγγάδαν, τ(οὺς) Τριημισίους (καὶ) τὰ Ἀγαλλιανούδια, μετὰ
τῶν δικαί(ων) πάντ(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ. Καὶ ἕτερ(ον) μετόχι(ον) περὶ τὸν Στρυμμόνα
πλησίον ||¹⁴¹ τῶν Θερωδῶν Ὑδάτ(ων) εἰς ὄνομα τιμώμ(ενον) τῆς ἀγ(ίας) καλλιμάρτυρος Κυριακῆς
περι[ε]λθὼν τῇ αὐτῇ μογ(ῇ) [κατὰ] λόγ(ον) προσενέξεως ἀπὸ τοῦ περιποθ(ή)τ(ου) θείου τοῦ κρατ(αιοῦ)
καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) ||¹⁴² (καὶ) βασιλ(έως) τοῦ πρωτοστράτ(ο)ρ(ος) κυρ(οῦ) Θεοδ(ώ)ρ(ου)
Παλαιολόγου τοῦ Συναδηκοῦ, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) καὶ μύλωνα ἰδιόκτητον καὶ [γῆν] μερικ(ήν) ἰδιο-
περιόριστον, ὃ δὴ μετόχι(ον) ἔστ(ιν) ἀπὸ τοῦ εὐεργετηθέντος ||¹⁴³ τῷ αὐτῷ πρωτοστράτ(ο)ρι διὰ θείου
καὶ σεπτοῦ χρυσοδοῦλλ(ου) [κατὰ] λόγ(ον) γονικότητος τοῦ κτήματος τ(ῆς) Ἐξοδᾶς. [Ἡ] αὐτῇ
μονῇ κέκτηται καὶ τ(ὴν) ἀλεί(αν) τὴν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν ||¹⁴⁴ δηλωθέντ(ων) Ψαλιδοφούρν(ων). Ταῦτα
δὴ τὰ κ(α)τ(ὰ) μέρος ἀνωτέρω ῥηθέντα μετόχιά τε καὶ κτήματα ὀφείλει κατέχ(ειν) ἡ τοιαύτη σεβασμία
μονὴ ἀνενοχλήτ(ως) πάντῃ ||¹⁴⁵ (καὶ) ἀδιασείστ(ως) καὶ τ(ὴν) ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεισθ(αι) πρόσδο(ον)
κατὰ τὴν περίληψ(ιν) τῶν προσόντ(ων) αὐτῇ παλαιγενῶν διαφόρ(ων) δικαιωμ(ά)τ(ων) (καὶ) θεί(ων)
καὶ σεπτῶν χρυσοδοῦλλων ||¹⁴⁶ καὶ θεί(ων) καὶ προσκυνητῶν προσταγμάτ(ων). Ἐπὶ τοῦτω γὰρ ἐγένετο
καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερ(ον) σιγλιῶδες γράμμα, ὃ δὴ (καὶ) συνή[θως] ὑπογραφὲν καὶ τῇ ||¹⁴⁷ μολιβδίνῃ
βούλλ(η) πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμῇ μον(ῇ) τοῦ Ξεγοφώντος δι' ἀσφάλειαν, μὴν
Ἰαννουαρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ἕκτης.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ||¹⁴⁸ αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ΚΩΝΣΤΑΝΤΪΝΟΣ
ΜΑΚΡΗΝΟΣ Ὁ ΔΟΜΕΣΤ(ΙΚ)ΟΣ ΤΩΝ ΘΕΜΑΤΩΝ +

Verso :

||¹⁴⁹ + Ἐδέθη κατὰ μῆνα Ἰαννουάριον ||¹⁵⁰ τῆς ἕκτης ἰνδικτιῶ[ν]ος.

Après le texte, B porte :

Ἐῖχε καὶ ἐπιγραφὴν τὸ « Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν ||² αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ)
βασιλ(έως) Κωνσταντίνος Μακρινὸς ὁ δομέστικος τῶν θεμάτων + ». Ἐῖχε καὶ βούλλ(αν) ||³ μολιβδίνην
ἀπηωρημ(ένην), ἔχουσα ἐν τῷ ἐνὶ μέρει ἐγκεχαραγμ(ένην) στήλ(ην) τ(ῆς) ὑπερ(αγίας) Θ(εοτό)κου
λεμῖν ἐγ-||⁴καρδί(ως) τ(ὸν) ταύτ(ης) μονογενῆ υἱὸν κ(ύριο)ν δε ἡμ(ῶν) Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστό)ν, ἐν δε τῷ
ἐτ(έ)ρῳ γράμματα εἰκονίζοντα τὸ / τοῦ / δομεστίκου ||⁵ ὁ[νο]μα. Τὸ παρ(ὸν) ἔσον ἀντιδληθ(έν) καὶ
εὐρεθὲν κ(α)τ(ὰ) πάντα ἴσον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτ[οῦ] ὑπε[ρ]γράφῃ καὶ παρ' ἐμοῦ.

||⁶ + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ί)τ(ης) Ἰερικοῦ κ(αὶ) Ἀγίου Ὁρους Ἰάκωβος +

L. 12 Π[ριμική?]ρόπουλος : Παπαδόπουλος P || l. 61, 96, 134 Ῥακρου : Ῥαπρος, Ῥαπρου P || l. 110 πρὸ : post corr.
supra χρο- || l. 130 Πυρακίαν lectio B || l. 135 lege τὰ λεγόμενα || αὐλῆς : lege Ἀγνῆς, cf. n° 5 l. 13, n° 12 l. 50, n° 13
l. 148, n° 17 l. 47 || l. 142 lege Συναδηνοῦ.

B : initium l. 4, 5, 6 e photographia a. 1918.

26. ACTE DU MÉTROPOLITE DE THESSALONIQUE MACAIRE

σιγλιῶδες γράμμα (l. 3, 42)

Mai, indiction 11

γράμμα (l. 13)

a.m. 6851 (1343)

Le métropolite de Thessalonique cède à Xénophon le petit couvent de la Vierge, sis dans le quartier de l'Hippodrome, près de la porte de Rome.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 26), où Millet et Lefort l'ont photographié. Parchemin, 710×220 mm. Très bonne conservation. Le repli (45 mm) est ouvert ; on voit deux séries de six trous par où passait le cordon du sceau ; le cordon et le sceau ont disparu. Encre marron pâlie, pour le texte et la signature. Quelques trémas sur les ι et les υ. — *Au verso*, notices : 1) 26. Σιγκηλιόδες τοῦ Θεσσαλονίκης διὰ μετόχῃ μὲ εκκλησί(αν) | τῆς Παναγίας Θ(εοτό)κου. 2) chevauchant la précédente : Τὸ κελλίον εἰς | ||^{εις} τὴν γειτονί(αν) τοῦ Ἱπποδρομίου. 3) Notices slaves : a) + rimsky hrysóvoul' (mots barrés) ; b) ou Soloun za keliou pris(vja)tiš B(ogorodi)ci R(im)ljemej. — *Album*, pl. XLIX.

Inédit.

ANALYSE. — Les moines de Xénophon ont prié [le métropolite de Thessalonique Macaire] de leur céder le kellydrion de la Vierge sis dans le quartier de l'Hippodrome près de la porte, fermée,

dite Rome, qu'un hiéromoine de ce couvent possédait auparavant (l. 1-6). [Le métropolitain], tout d'abord réticent à l'égard de cette demande, céda à la fin aux prières des moines et d'archontes ecclésiastiques et laïques, parmi lesquels le très vénérable hiéromoine Macaire ; par le présent acte, il donne le susdit kellydion, non pas au couvent dans l'immédiat, mais à [Macaire], afin qu'il l'améliore, achève [la construction] des bâtiments et entoure le kellydion de ses soins : il acquittera tous les droits canoniques envers l'Église [de Thessalonique], il fera la commémoration des empereurs et des archevêques [de Thessalonique], et donnera au prélat et à ses archontes les prémices au moment de la fête de la Vierge [15 août ?] (l. 6-22). Sous ces conditions le susdit hiéromoine [Macaire] gardera le kellion jusqu'à sa mort. Si le couvent de Xénophon trouve alors un moine de grande valeur spirituelle pour l'établir dans le kellion, sous les mêmes conditions, [Xénophon] détiendra ce kellion en prenant soin qu'y séjournent toujours des hommes irréprochables (l. 23-31). C'est ainsi que s'accomplira le dessein du [métropolitain], et les voisins du kellion tireront profit de l'exemple de son occupant, qui sera choisi par le couvent, avec l'accord du prélat du moment. Si le couvent cherche à faire du kellion un simple bien (*kosmikon klēma*), sans tenir compte de ces prescriptions, il en sera dépossédé (l. 31-42). Conclusion, mention de la signature et du sceau de plomb ; adresse à l'hiéromoine Macaire et par lui au couvent de Xénophon ; date (l. 42-46). Signature autographe de l'archevêque Macaire (l. 46-48).

NOTES. — *L'affaire*. Le petit établissement (κελλύδριον, l. 5, 14 ; κελλίον, l. 20, 23, etc.) que les moines de Xénophon ont demandé personnellement et par l'intermédiaire de l'hiéromoine Macaire et de notables ecclésiastiques et civils au métropolitain de leur accorder, est dédié à la Vierge et situé près de la porte de Rome, comme le monydrion mentionné dans notre n° 20. On pourrait penser qu'il s'agit du même établissement, et se demander si l'hiéromoine de Xénophon mentionné dans le présent document (l. 6) ne serait pas le moine Lavrentios Kladôn qui fait don du monydrion à Xénophon par l'acte n° 20. Ces hypothèses présentent des difficultés : il faut admettre que Kladôn soit devenu moine de Xénophon, que pourtant la donation de Kladôn ait été annulée, et que le monydrion soit alors passé sous la dépendance de la métropole de Thessalonique. Ces difficultés ne sont pas rédhibitoires, mais ces hypothèses ne reçoivent pas de confirmation. A la fin de la l. 5, on pourrait s'attendre à trouver le nom de l'hiéromoine (et, dans l'hypothèse mentionnée ci-dessus, soit Lavrentios, soit Kladôn), mais on croit plutôt lire : (ὡς) ἔλεγε(ον). Quoi qu'il en soit, le métropolitain Macaire attribue le kellion non pas directement à Xénophon, mais à l'hiéromoine Macaire (l. 10-11, 13-15) auquel succédera, à sa mort, un moine de Xénophon, et il assortit cette concession d'un certain nombre d'obligations : la plus importante est le versement d'une redevance à la métropole (κανονικά δίκαια, l. 19), qui signifie que le kellion lui reste subordonné (voir aussi l. 35-36).

Les biens. Il semble que la métropole avait commencé à construire des bâtiments dans le monydrion, car l'acte stipule que l'hiéromoine Macaire doit les achever (l. 17).

Prosopographie. Macaire (l. 46-48), ancien higoumène de Lavra (cf. *Lavra* IV, p. 31), occupa le trône de Thessalonique d'avril-juin 1342 jusqu'à sa mort, peu avant novembre-décembre 1344 (cf. DARROUZÈS, *Regestes* V, nos 2228, 2238, 2247, 2256 crit. 4).

L. 4 κεκλεισμένη πύλη : la porte de Rome qui, en 1343, est mentionnée comme fermée, hors d'usage, était encore utilisée en 1324 (voir n° 20, l. 3 et notes).

L. 21 ἀπαρχαί : prémices, rite religieux dans la Grèce ancienne, premières récoltes consacrées aux dieux ; l'usage d'offrir les prémices au clergé semble s'être perpétué dans l'Église protobyzantine (cf. G. W. H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford 1961, s.v.). Le mot *aparchē* est employé dans le document *Lavra* II, n° 78, l. 7-8, au sens de « revenus », à propos d'une église.

+ Οἱ μοναχοὶ τ(ῆς) σε(βα)σμίας μον(ῆς) τῆς κ(α)τ(ὰ) τὸ "Ἁγίον" Ὄρος διακειμ(ένης) τ(ῆς) ἐπι-κεκλημ(ένης) τοῦ Ξενοφώντος ||² πρὸς τὴν ἡμῶν παραγενόμενοι μετριότητα παρεκάλεσαν ἐπι-χορηγηθῆναι αὐτ(οῖς) ||³ παρ' αὐτ(ῆς) γράμμα σιγilliωδες, ἀντιθέμενον πρὸς αὐτοὺς τὴν ἐφορείαν (καὶ) ἐπικράτησιν ||⁴ τοῦ κ(α)τ(ὰ) τὴν γειτονί(αν) τοῦ Ἱπποδρόμου καὶ τῇ κεκλεισμ(έν)ῃ πύλῃ τῇ ἐπονομαζομ(έν)ῃ Ῥώμῃ διακειμ(έν)ου ||⁵ κελλυδρίου τοῦ εἰς ὄνομα τιμωμένου τ(ῆς) ὑπεράγνου μου Θεομήτορος, ὃ δὴ (καὶ) προκατεῖχε(εν), (ὡς) ἔλεγε(ον), ||⁶ τίς ἱερομόναχος ἐν τῇ κατ' αὐτοὺς πρότερον εὐρισκόμε(εν)ος μονῆ. Ἡ μετριότης οὖν ἡμ(ῶν) δυσαρεστοῦσα ||⁷ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ παρακλησίᾳ αὐτῶν καὶ ὁλοσχερῶς ἀπαναινομ(έν)ῃ οὐκ ἠδούλετο τ(ὴν) τοιαύτην αἵτησιν ||⁸ ἀποπληρῶσαι αὐτῶν · ἐπεὶ δὲ σφόδρα μοι ἐπετέθησαν οὐ μόνον αὐτοὶ περὶ τούτου δεόμε(εν)οι, ||⁹ ἀλλὰ καὶ πλείστους ἑτέρους τῶν τε ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων καὶ τῶν κοσμικῶν εἰς τοῦτο παρακινή-||¹⁰σαντες, συνῆν δε αὐτοῖς καὶ ὁ τιμιώτατος γέρον καὶ εὐλαβὴς ἀνὴρ ὁ τιμιώτ(α)τος ἱερομόναχος ||¹¹ κύ(ρ) Μακάριος, αὐτὸς τὸ δι' ἑαυτοῦ πλείστα δεόμε(εν)ος καὶ πολλ(οὺς) ἄλλους εἰς τοῦτο παρακινῶν, ||¹² ταῖς τῶν πολλ(ῶν) παρακλησίαις εἵξασα ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) διὰ τὴν τοῦ γέροντος σεμνότητα (καὶ) τὴν ||¹³ ἐπανθοῦσαν αὐτῶ τῶν ἀγαθῶν τρόπων χρηστότητα, τὸ παρὸν ἀπολύει γράμμα, δι' οὗ καὶ ||¹⁴ ἀνατίθηναι αὕτη τὸ εἰρημένον κελλύδριον τῇ μονῇ μ(έν) οὐδαμ(ῶς) κ(α)τ(ὰ) τὸ παρ(όν), τῷ τοιούτῳ δὲ ||¹⁵ γέροντι διὰ τ(ὴν) ἀγαθὴν αὐτοῦ γνώμην τὴν (καὶ) προαίρεσιν μ(ε)τ(ὰ) πάντων ὧν κέκτηται, ||¹⁶ ὀφείλοντι κ(α)τ(ὰ) τὴν αὐτῶν ὑπόσχεσιν ἐπιμελεῖσθαι (καὶ) βελτιοῦν καὶ συνιστᾶν αὐτὸ κ(α)τ(ὰ) τὸ δυνατ(όν) ||¹⁷ καὶ τὸ ἐλλείπον τοῖς αὐτῶ προσοῦσιν ἀκινήτοις ἀναπληρῶσαι (καὶ) παντοιοτρόπως φροντίζειν ||¹⁸ τ(ῆς) ἐπὶ τὸ κρεῖττον προκοπῆς αὐτοῦ καὶ ἀξί(ε)ως, ἐκτελεῖν τὴν ἀνυπερθέτ(ως) ἐν τῇ κατ' ἐμὲ ἐκκλη(σί)ᾳ ||¹⁹ πάντα τὰ κανονικά δίκαια (καὶ) τοῦ μνημονεύεσθαι τ(οὺς) κραταιοὺς καὶ ἀγίους ἡμ(ῶν) αὐθέντας) ||²⁰ καὶ βασιλεῖς ἐν ταῖς εἰς τὸ τοιοῦτον κελλίον γενομέναις θείαις ἱεροτελεστίαις, τοὺς κ(α)τ(ὰ) καιρ(όν) ||²¹ γνησίους ἀρχιερεῖς (καὶ) ἅπαν τὸ τ(ῶν) χριστιανῶν πλήρωμα, καὶ συνήθως διδόναι τὰς ἀπαρχὰς ||²² κ(α)τ(ὰ) τὴν ἑορτὴν τοῦ ὑπεραγίου Θ(εο)τόκου τῷ τε ἀρχιερεῖ καὶ τοῖς περὶ αὐτ(όν) ἐκκλησιαστικοῖς ἄρχουσι πᾶσι. ||²³ Τοῦτ(ων) δὲ πάντ(ων) πληρουμ(ένων) καὶ τοῦ κελλίου εἰς βελτίωσιν καὶ αὐξήσιν προχωροῦντος, ||²⁴ ὀφείλει κατέχειν τοῦτο ὁ δηλωθεὶς ἱερομόναχος ἀνενοχλήτ(ως) παρὰ παντὸς μέχρ(ις) ἂν ζῇ, ||²⁵ διὰ τὴν αὐτῶ προσοῦσαν εὐλάβειαν · μετὰ δὲ τ(ὴν) αὐτοῦ τελευτήν, εἴπερ ἡ δηλωθεῖσα ||²⁶ τοῦ Ξενοφώντος μονῆ δι' ἐπιμελείας ποιεῖται εὐρίσκειν ἄνδρα πνευματικ(ῆς) πολιτείας ἀντιποιοῦμ(εν)ον ||²⁷ (καὶ) ζηλωτὴν ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐναρέτ(ων), ὡς ἂν προσκαθίξῃ ἐν τῷ τοιούτῳ κελλίῳ καὶ ||²⁸ φροντίξῃ καὶ οὗτος τ(ῆς) τούτου διαμον(ῆς) καὶ συστάσε(ως) καὶ ἐκπληροῦ ἄνευ λόγου τινὸς ||²⁹ τὰ ἄνωθεν εἰρημ(έν)α πάντα, ὀφείλει καὶ αὕτη καθεξῆς τοῦτο (καὶ) ἐπικρατεῖν (καὶ) βελτιοῦν καὶ ||³⁰ συνιστᾶν ὡς δύναται καὶ διηνεκῶς ἀγωνίζεσθαι (καὶ) σπουδάζειν εὐρίσκεσθαι) ἐν τῷ τοιούτῳ ||³¹ κελλίῳ ἄνδρας ἐναρέτους καὶ βίον Θ(ε)ῶ ἀρέσκοντα μετιόντας). Οὕτω γ(άρ) (καὶ) ὁ ἡμέτερος ||³² σκοπὸς εἰς τέλος καταντήσῃ χρηστ(όν) (καὶ) κ(α)τ(ὰ) τὴν ἀποδοχὴν τοῦ Θ(εο)ῦ, καὶ οἱ τῷ τοιούτῳ κελλίῳ ||³³ πλησιάζοντες πρόθυμοι πρὸς ἐργασί(αν) χρηστ(ῶν) ἔργων γενήσονται εἰσηγήσει (καὶ) παραινέσει ||³⁴ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ εὐρισκομ(ένων) ἀνδρῶν καὶ τὰ τῷ Θ(ε)ῶ ἀφιερωμ(έν)α ἐπίδοσιν) ἂν λαμβάνοιεν ||³⁵ καὶ προκοπῇ · ὀφείλει δὲ τάττειν ἐν τῷ τοιούτῳ κελλίῳ ἡ τοιαύτη μονῆ τ(ὴν) τοιοῦτ(ον) ||³⁶ πνευματικ(όν) ἄνδρα μετ' εἰδήσ(εως) (καὶ) γνώμ(ης) (καὶ) σφραγίδος τοῦ κ(α)τ(ὰ)

καιρ(ους) γνησί(ου) ἀρχιερέ(ως). Εἰ δ' ἴσ(ως) ||³⁷ ποτὲ τῶν καιρ(ῶν) βουλευθείη τὸ μέρος τ(ῆς) μον(ῆς) ἔχειν τοῦτο ὡς κοσμικ(όν) κτῆμα μόνον (καί) ||³⁸ μὴ ἐκπληροῦν τὴν διάταξιν ταύτην καὶ ὑποτύπωσ(ιν), ἵνα δηλονότι εἴη τὸ τοιοῦτ(ον) ||³⁹ κελλίον καταγώγιον πν(ευματ)ικοῦ ἀνδρ(ος) ἐκτελῇτ(αι) δὲ (καί) τᾶλλα πάντα ὅσα προείπομ(εν), ἵνα ||⁴⁰ παραυτίκα ἐκρίπτῃ τ(ῆς) κατοχ(ῆς) τοῦ τοιούτου κελλίου ὡς ἀθετήσασα τὰ καθυπεσχημ(έν)α · ||⁴¹ τούτ(ων) δὲ πάντ(ων) παρὰ τ(ῆς) μον(ῆς) τελουμ(ένων) ὀφείλει κατέχειν τὸ τοιοῦτ(ον) κελλίον ἀνενοχλήτ(ως) ||⁴² (καί) ἀδιασείστ(ως) παρὰ παντός. Οὗ χάριν (καί) τὸ παρὸν σιγίλλιῶδες γράμμα τ(ῆς) ἡμῶν ||⁴³ μετριότητος γεγρον(ος) (καί) τῇ ὑπογραφῇ αὐτ(ῆς) βεβαιωθ(έν) (καί) τῇ μολιδδίνη βούλλῃ ||⁴⁴ πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῷ διαληφθέντι τιμιωτάτῳ ἱερομονάχῳ κυρ(ῶ) Μακαρίῳ ||⁴⁵ (καί) δι' αὐτοῦ τῇ σε(βασμ)ίᾳ μονῇ τοῦ Ξενοφώντος, ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτοῖς δι' ἀσφάλειαν, ||⁴⁶ μηνὶ Μάτῳ (ἰνδικτιῶνος) ια' ἔτους ,ζω' πεντηχοστοῦ πρώτου.

+ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ||⁴⁷ ἙΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ἈΡ(ΧΙ)ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ ὙΠΕΡΤΙ-
ΜΟΣ ||⁴⁸ (ΚΑΙ) ἘΞΑΡΧΟΣ ΠΑΣΗΣ ΘΕΤΤΑΛΙΑΣ +

L. 4 ἐπονομαζομένη : -πο- post corr. || l. 12 παρακλήσεων : -αρ- post corr. || l. 17 παντοιοτρόπως : -αν- post corr. || l. 22 τοῦ : lege τῆς.

27. ACTE D'UN FONCTIONNAIRE DE THESSALONIQUE

[ca 1344]

Les autorités de Thessalonique autorisent le couvent de Xénophon à dévier le torrent de Stomion vers son ancien lit.

LE TEXTE. — Original (?) conservé dans les archives de Xénophon (n° 32), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier, 430 × 280 mm. Mauvaise conservation : trous vers le bas du document, qui affectent le texte, l. 37-38, 45-46 ; la partie inférieure de la pièce a disparu, emportant la fin du texte et les signatures ; la dernière ligne restante (l. 46) est presque illisible ; taches d'encre ; les mots τοῦ ἐπιλεγομένου Στομίου de la ligne 11 ont été repassés ; la pièce a été consolidée par un papier collé au dos, probablement après sa mutilation. Encre marron, pâlie au point d'être illisible par endroits. Tréma sur quelques ι et υ. — *Au verso*, notice (lue sur place par Lefort) : Ἀριθ. 32. | Γράμμα διαφορᾶς μεταξὺ Λαυριωτῶν | καὶ Ξενοφωντινῶν διὰ τὸ | καλούμενον Στόμιον. — *Album*, pl. L.

Inédit.

ANALYSE. — L'higoumène du couvent impérial de Saint-Georges dit de Xénophon, Kallistos, et les moines notables de ce couvent ont porté plainte [auprès du fonctionnaire signataire de l'acte] contre le couvent impérial de Lavra et l'ont prié de leur accorder son aide, car ils étaient victimes

de l'imposture et du dédain [des moines de Lavra] (l. 1-5). [Le fonctionnaire] a invité à deux reprises le grand économiste de [Lavra], qui se trouvait [à Thessalonique], à se présenter devant lui pour parler de l'affaire, en particulier parce que, d'après les moines de Xénophon, une enquête sur place, en présence des deux parties, était nécessaire pour décider ce qui paraîtrait juste ; mais le grand économiste s'y refusa (l. 5-9). Les moines de Xénophon, alléguant qu'en raison de la violence des moines de Lavra leur domaine dit Stomion et la tour qu'ils y ont construite — où, parmi d'autres, se réfugient, en cas de nécessité, les gens de Lavra — allaient à leur perte, [le fonctionnaire] céda à leurs instances et décida, en vertu des pouvoirs que l'empereur lui a conférés, d'envoyer sur place Moschopoulos, nomophylax du clergé impérial et sakellion de l'archevêché de Justiniana Prima et de toute la Bulgarie, et le pansébaste sébaste Harménopoulos, familier de l'empereur et juge de Thessalonique, afin qu'après examen ils lui fassent un rapport : si le couvent de Xénophon subit un tort du fait des moines de Lavra, comme il le dit, il doit bénéficier du secours [de la loi] (l. 9-18). Porteurs d'un acte du signataire, [Moschopoulos et Harménopoulos] se rendirent [sur place] et à leur retour ils signalèrent par écrit ceci : ils avaient eux-mêmes, la veille de leur départ, essayé de persuader, avec des personnes de bonne foi, le grand économiste [de Lavra] de les accompagner, mais sans succès ; [arrivés sur place], ils avaient demandé aux moines de Lavra qui se trouvaient là d'assister à l'enquête, mais ceux-ci refusèrent (l. 18-21). Alors, se faisant assister par le stratopédarque Tarchaneiotès, qui se trouvait sur les lieux, et par d'autres personnes de confiance, ils avaient examiné l'affaire et reçu le témoignage de prêtres et de notables du voisinage, qu'ils avaient mandés exprès, et constatèrent qu'un torrent qui descend dans le domaine [de Xénophon] roule par temps de pluie beaucoup d'eau, traversant le terrain de Xénophon où il a son ancien lit ; quelques années auparavant, le torrent, coulant avec plus de force et transportant du sable, déborda à gauche, rencontra tout près le chemin charretier qui va à la tour [de Xénophon], s'y précipita et il aurait tout inondé et noyé [les hommes], si ceux-ci n'avaient à la hâte ouvert une brèche dans la muraille extérieure de la tour pour faire un passage aux eaux (l. 22-28). Depuis lors, les moines de Xénophon cherchent à retenir le torrent et à le faire revenir dans son ancien lit, mais ils en sont empêchés par les moines de Lavra, bien que [les terres de] ceux-ci soient très éloignées. En effet, les limites [entre Lavra et] Xénophon, comme l'a montré l'enquête, sont loin du lit du torrent, et celui-ci traverse toujours le terrain [de Xénophon], qu'il coule dans son lit ou non. C'est là où finit le lit, là où le torrent perd de sa violence et coule lentement, qu'il s'approche des limites de Lavra ; à cet endroit ce n'est plus un torrent mais, comme un Nil, il irrigue et fertilise les champs des deux parties. Tant qu'il coule avec force, il se trouve dans les biens de Xénophon, et il cause des dommages à eux seuls (l. 29-38). Les terres de Xénophon se trouvant ici et celles de Lavra au loin, les moines de Lavra ne retirent du torrent que du profit. Mais même s'ils avaient à subir quelque dommage, ceci ne serait pas une raison valable pour détourner le torrent de son ancien lit ; [on doit] le laisser y revenir, car dans des cas pareils, on examine l'ancien état de choses et on s'efforce de le respecter, tout en corrigeant le dommage subi (l. 38-42). Étant donné que les voisins ont montré où se trouvait l'ancien lit du torrent, [le fonctionnaire], en vertu des pouvoirs que l'empereur lui a conférés, décide que les moines de Xénophon ont le droit [de l'y faire revenir] (l. 42-46). (*Fin mutilée*).

NOTES. — *Dale*. La date a disparu avec la fin du document ; nous pouvons cependant dater notre acte avec une certaine précision. Deux personnes de haut rang sont envoyées sur place pour examiner l'affaire : le juge de Thessalonique Constantin Harménopoulos et le nomophylax du clergé

impérial Moschopoulos. Tous deux ont jugé à Thessalonique une affaire entre deux moines athonites et ont signé l'acte qui s'en suivit : *Chilandar* n° 134, de 1345, date confirmée par P. LEMERLE, dans son article (cité ci-dessous, prosopographie), p. 244. Le présent acte doit avoir été émis à une date très proche. En raison de la succession des higoumènes de Xénophon, nous le plaçons vers 1344 (voir Introduction, p. 22-23).

L'affaire. Les moines de Lavra (à Néochôrion : cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 108 et 174) empêchent ceux de Xénophon à Stomion de rétablir un ruisseau dans son ancien lit. Il semble que le nouveau cours, emprunté par le ruisseau quelques années plus tôt, avantageait Lavra aux dépens de Xénophon qui avait à subir le passage du torrent à travers ses champs, voire à travers la cour de son métroque (voir l. 25-28). Le déplacement volontaire d'un canal de pisciculture — l'ancien site étant obstrué par les alluvions du Vardar — fait l'objet de l'acte *Chilandar* n° 129, de 1339 : dans ce cas aussi, le tribunal ecclésiastique, formé pour juger l'affaire, se prononça en faveur du retour à l'ancien état de choses et ordonna à Chilandar de rétablir le canal à sa place primitive (*ibidem*, l. 40-52).

Prosopographie. Le signataire de l'acte, dont la fonction est supérieure à celles du juge de Thessalonique et du nomophylax du clergé impérial, ne peut être que le *képhalè* de la ville. Si notre hypothèse sur la date du document est juste, il s'agit de Jean Apokaukos, fils d'Alexis, qui gouverna Thessalonique de 1343 à 1345 (cf. *PLP* n° 1187). — Sur Constantin Harménopoulos (l. 15-16), cf. P. LEMERLE, Note sur la carrière judiciaire de Constantin Harménopoulos, *Τόμος Κωνστ. Ἀρμενοπούλου*, Thessalonique 1951, p. 243-249 (repris dans *Le monde de Byzance : histoire et institutions*, Londres 1978, n° XIII) et *PLP* n° 1347. — Michel Moschopoulos (l. 14-15) signe l'acte *Chilandar* n° 134 (corriger Λυκόπουλος en Μοσχόπουλος), avec la même titulature que dans le présent acte ; sur la fonction de nomophylax, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 292-293, 314. — Nous n'avons pas trouvé d'identification plausible pour le stratopédarque Tarchaneïôtès (l. 22). — Sur l'higoumène de Xénophon Kallistos (l. 2), voir Introduction, p. 22-23. — Le nom du grand économiste de Lavra (l. 5, 8, 19) vers 1344 n'est pas connu.

Actes mentionnés : 1) Requête (cf. l. 3 : ἐνεγκλήτευσε), sans doute écrite, adressée par l'higoumène de Xénophon au signataire de l'acte, pour lui demander justice contre Lavra : perdue. 2) Lettre (γραφή, l. 18) du signataire, demandant à Moschopoulos et à Harménopoulos de faire une enquête au sujet du différend entre Xénophon et Lavra : perdue. 3) Rapport de Moschopoulos et d'Harménopoulos (ὑπέδειξαν μοι ἐγγράφως, l. 18) concernant la même affaire : perdu.

+ (Καὶ) ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμενος τ(ῆς) ἐν τῷ Ἀγ(ίω) Ὁρει σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τῆς εἰς ὄνομα μὲν τιμωμένης τοῦ Ἀγ(ίου) μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) καὶ ||² τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου) τοῦ Ξενοφώντος δὲ ἐπικεκλημένης, ἱερομόναχος κύρ Κάλλιστος, μετὰ τῶν ἐ[κκριτ(ω)τ(ά)των τῆς κ[ατ'] αὐτ(ῶ)ν ||³ μον(ῆς) παραγενόμε(εν)ος πρὸς με ἐνεγκλήτευσε κ(α)τ(ά) τοῦ μέρους τῆς ἐν τῷ αὐτῷ ὄρει τῷ Ἀθωνι σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τῆς Ἀγ(ίας) Λάδρας ||⁴ περὶ ἧς εἶπον ὑποθέ(σεως), καὶ παρεκάλεσαν ἵνα τύχῃσι βοηθεῖ(ας) τῆς παρ' ἐμοῦ ἐφ' οἷς ἀδικοῦνται (καὶ) ζ[ημ]ιοῦνται(αι) ἐξ ἐπιθέ(σεως) ||⁵ (καὶ) περιφρονήσε(ως) αὐτῶν. Διεμηνυσάμην τοίνυν καὶ ἄπαξ (καὶ) δις τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) μέγαν οἰκονόμον τῆς αὐτῆς μονῆς, ἐνταῦθα ||⁶ εὕρισκόμ(εν)ον, ἵνα παραγένηται (καὶ) λαληθῇ τὰ τῆς ὑποθέ(σεως), μάλιστα δὲ ἐπεὶ, ἀφ' ὧν εἶπον περιπαθῶς (καὶ) διηγῆσαντο οἱ Ξενοφωντ(η)γοί, ||⁷ τοπικῆς ἐπιστάσι(ας) ἐδεῖτο τὸ πρῶγμα, ἀπέλθωσιν ἄμφω τὰ μέρη κ(α)τ(ά) τόπους, μετὰ προσώπ(ων) ἱκανῶν

ποιῆσαι τ(ῆν) τοιαύτην ||⁸ ἐξέτασιν, (καὶ) γένητ(αι) μέσον αὐτῶν ὅσον ἂν φανῇ εὐλογόν τε (καὶ) δίκαιον · οὐκ ἠθέλησε (δὲ) ὁ μέγ(ας) οἰκονόμος ποιῆσαι τί ὧν ὑπ' ἐμοῦ ||⁹ διεμηνύθη, ἀλλὰ παντελῶς ἠπείθησεν. Ὡς οὖν οἱ Ξενοφωντηνοὶ ἐπέκειντο παρακαλοῦντες μὴ παροφθῆναι ἀδογητότους, ||¹⁰ μὴ(δὲ) τὴν βίαν τῶν Λαβριωτῶν ἐπὶ πλεόν ἰσχύειν — ὑπέδειξαν γὰρ ἐξ ὧν ἔλεγον ὡς εἰς ὅλεθρον ἀφορᾷ τοῦ περὶ τὴν Καλαμ[αρίαν] ||¹¹ κτήμ(α)τος αὐτῶν τοῦ ἐπιλεγομένου Στομίου (καὶ) οὐπερ ἀνωκοδόμησαν ἐν αὐτῷ πολλοῖς ἀναλώμα(σ)ι πύργου, ἐν ᾧ μετὰ πολ[λ(ῶν)] ||¹² ἄλλων (καὶ) οἱ τοῦ μέρους τῆς Λάδρας ἐν ἀναγκαίοις καιροῖς σώζοντ(αι) —, καμφθεὶς ἐγώ, οἷς οὗτοι ἔλεγον δεινοπαθοῦντ(ες) (καὶ) εἰς οἶκτον ||¹³ τοὺς ἀκούοντας προκαλούμενοι, διέκρινα ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) Ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) (καὶ) ἀπέστειλα ||¹⁴ κατὰ τόπους τὸν τε τιμιώτ(α)τ(ον) νομοφύλακα τοῦ εὐαγοῦς βασιλικοῦ κλήρου (καὶ) σακελλίου τῆς Ἀγ(ιω)τ(ά)τ(ης) ἀρχιεπισκοπ(ῆς) τῆς Πρώτης ||¹⁵ Ἰουστι/ν(ι)/ανῆς καὶ πάσης Βουλγαρ(ίας) τὸν Μοσχόπ(ου)λ(ον) καὶ τὸν πανσέ(βαστον) σε(βαστόν) οἰκεῖον τῷ κρατ(αιῶ) (καὶ) Ἀγ(ίω) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῦ) κριτὴν τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θε(σσαλο)ν(ικῆς) ||¹⁶ τὸν Ἀρμενόπ(ου)λ(ον), ὡς ἂν οὗτοι τὰ τοῦ πράγμ(α)τος ἰδόντες (καὶ) ἐξετάσαντ(ες) ἀκριδῶς πληροφορήσωσί μοι τὰ περὶ τούτ(ου) · (καὶ) εἴπερ ||¹⁷ οἱ τοῦ μέρους τ(ῆς) τοῦ Ξενοφώντος σε(βασμίας) μονῆς ἀδικοῦνται ὑπὸ τῶν Λαβριωτῶν (καὶ) καταβλάπτονται, ὡς λέγουσι, τύχῃσι βοηθεῖ(ας) ||¹⁸ (καὶ) δεφενδύσε(ως) τῆς προσηκούσης. Ἀπῆλθον τοίνυν οὗτοι μετὰ γραφῆς ἡμετέρ(ας) (καὶ) ὑποστρέψαντες ὑπέδειξαν μοι ἐγγράφ(ως) ||¹⁹ ὅπως τὲ (καὶ) αὐτοὶ προ μᾶζ ἡμέρας τοῦ ἐξελεῖν αὐτοὺς διεμηνύσαντο τῷ εἰρημένω μεγάλῳ οἰκονόμῳ μετὰ ἀξιοπίστων προσώπ(ων) ||²⁰ ὡς ἐτάχθησ(αν) εἰς τοῦτο · καὶ ὅπ(ως), ὡς οὐκ ὑπήκουσ(εν) οὗτος μετ' αὐτῶν ἐξελεῖν, ἐζήτησαν τοὺς ὄντας πλησ(ιον) τοῦ ῥηθέντος κτήμ(α)τος ||²¹ Λαβριώτας μοναχοὺς (καὶ) μετεκαλέσαντο τοὺς εἰς τὴν προκειμένην ἐξέτασιν, (καὶ) οὐδὲ αὐτοὶ ἠθέλησαν παραγενέσθαι · ||²² εἴτα κ(α)τ(ά) συγκυρίαν εὐρεθέντων ἐκεῖ τοῦ τε οἰκείου τῷ κρατ(αιῶ) (καὶ) Ἀγ(ίω) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῦ) στρατοπεδάρχου τοῦ Ταρχανειώτου (καὶ) ||²³ ἄλλων ἐντίμ(ων) προσώπ(ων), ἐξήτασαν μετ' αὐτῶν τὰ τῆς τοιμαρίας ὑποθέσε(ως) (καὶ) εἶδον αὐτοῖς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῶν πλησιο-||²⁴χώρων ἱερέ(ων) (καὶ) τοιαύτης ὑποθέσε(ως) (καὶ) εἶδον αὐτοῖς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῶν πλησιο-||²⁴χώρων ἱερέ(ων) (καὶ) γερόντ(ων), οὓς ἐπὶ τούτῳ μετεκαλέσαντο, ὡς ὁ ἄνωθεν τοῦ κτήμ(α)τος αὐτῶν ἄπαξ ἐν καιρῷ ἐπομβρί(ας) καταρρέων ||²⁵ σφοδρῶς ξηροχέιμαρρος διέρχετ(αι) μ(έν) τὸν τόπον τῶν Ξενοφωντηνῶν ἔχων ἐν αὐτῷ παλαιὰν κοίτην, ἣν ἀνέκαθ(εν) διήρ-||²⁶χετο, πρὸ τινων (δὲ) μετρίων χρόν(ων) ἀμμόν συμφορήσας (καὶ) σφοδρ(ε)ρ(ον) καταρρεύσας ἔτεμεν ἀριστερὰ τὴν τοῦτ(ου) ὄχθην, (καὶ) εὐρών ||²⁷ ἔγγιστα ἀμαξηγῆν εἰς τὸ κτῆμα τῶν Ξενοφωντηνῶν (καὶ) τ(ὸν) ἐν αὐτῷ πύργον ἄγουσ(αν) εὐθὺς τούτων χωρήσας μικροῦ (καὶ) κατέκλυσε ||²⁸ τοὺς (καὶ) ἄρδην ἀπώλεσ(εν), εἰ μὴ φθάσαντες οἱ ἐκεῖ τὸ ἔξω τεῖχος τοῦ πύργου τεμόντες μετὰ σπουδῆς δίοδον αὐτῷ παρέσχον. ||²⁹ Ἐξ ἐκείνου τοίνυν πειρῶνται μ(έν) οἱ Ξενοφωντηνοὶ ἀναχαιτίσαι τὸν τοιοῦτον ξηροχέιμαρρον (καὶ) εἰς τ(ῆν) παλαιὰν αὐτοῦ κοίτην ἀπο-||³⁰καταστήσαι, καλύονται δ' ὑπὸ τῶν Λαβριωτῶν, καίτοι μὴ ἐγγὺς ὄντων ἀλλὰ πολὺ ἀπεχόντ(ων) · τὰ γὰρ τῶν Ξενοφωντηνῶν ||³¹ σύνορα, ὡς αὐτοὶ οἱ ἰδόντες (καὶ) ἐξετάσαντες ὑπέδειξαν, μακράν εἰσι τῆς κοίτης τοῦ τοιοῦτου ξηροχέιμαρρου (καὶ) ὡς ἂν..... ||³² οὗτος τ(ὸν) αὐτὸν τόπον διέρχεται εἴτε ἐντὸς τῆς αὐτοῦ κοίτης βαδίζει εἴτε καὶ μὴ, ἐνθα δὲ λήγει ἡ τοῦτου κοίτη καὶ θραύει ||³³ ἥδη τῆς ὁρμῆς αὐτοῦ, ἡσύχω τῷ ρεύματι πρόεισι, πλησιάζει τὰ τῶν Λαυριωτῶν σύνορα (καὶ) λοιπὸν κοινῇ (καὶ) ἀμφοτέρ(ων) [τῶν] ||³⁴ μερῶν τὰ ὑποκείμενα κατέχει σκεδαννύμενος χωράφια, ἐν οἷς (καὶ) οὐκέτι χεῖμαρρος ὀράται, ἀλλὰ Νεῖλος ἀντικρυς ||³⁵ παλίων (καὶ) ἄρδων αὐτὰ (καὶ) καρποφόρα μᾶλλον ἢ πέφυκ(εν) εὖ περιϋζόμε(εν)ος · ἕως μὲν γὰρ ῥαγδαίως (καὶ) ἀτάκτως φερόμενος ||³⁶ κατασύρει τὰ ὑποκείμενα ἐν τοῖς τῶν Ξενοφωντηνῶν δικαίοις ἐστὶ καὶ μόνους αὐτοὺς τυχὸν καταβλάπτει, ἐπὰν (δὲ) ||³⁷ τὸ μανιῶδες, ὡς ἂν εἴποι [τις], αὐτοῦ (καὶ) σφοδρον ἀπο[οβόλη] .?..] εἰ τοῖς ὑποκειμέν(οις) μέρεσι (καὶ) παῦλαν ||³⁸ ἐκ τούτου λαμβάνει. Ἐνθεν

μ(έν) τῶν Ξενοφωντηγῶν, ἔκαθεν (δὲ) τῶν Λαβριωτῶν ὁ τόπος ἐστι (καὶ) φαίν(ε)τ(αι) μ(έν) ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγμ(α)τος ||³⁹ ὥς [οὐ]δεμί(αν) βλάβην οἱ Λαβριῶται εἰ μὴ ὠφέλει(αν) ὑφίσταντ(αι) · ὁμῶς εἰ μὴ (καὶ) τοῦτο ἦν, ἀλλὰ (καὶ) βλάβ[η] τις αὐτοῖς προσεγένετο, [οὐ διὰ] ||⁴⁰ τοῦτο ἔδει τὸν τοιοῦτον χεῖμαρρον ἀποστρέφειν (καὶ) ἔξω τῆς παλαι(ᾶς) αὐτοῦ κοίτης ποι(εῖν), ἀ[λλ'] ἐν ταύτῃ ἔᾶν καταφέρεσθαι (καὶ) τὸ [φυσικόν] ||⁴¹ τῆ [(καὶ)] ἔνθεον αὐτ(ῶ) γίνεσθαι · ἐν γ(άρ) τοῖς τοιούτοις τ(ήν) ἀρχαίαν νομὴν ἐξ[ετάρ]ζομ(εν) (καὶ) πολυτρόπως σπουδάζομ(εν) [εὐρ(εῖν) τ]ήν ἀνέχασθαι [εἰς] ||⁴² πάντα συνήθει(αν), (καὶ) εἴ τι προσφατ(ον) εἰς βλάβης τινος ἐγένετο μέρους διορθοῦσθαι τοῦτο (καὶ) μὴ ἔᾶν ἐπιπ[λέον] χωρεῖν. Τοιγαροῦν ||⁴³ (καὶ) ἐπεὶ οὕτως ἀνεφάνη τὰ τῆς [ύ]ποθέ(σεως), καὶ ἡ παλαιὰ κοίτη τοῦ τοιούτ(ου) ξηροχειμάρρου τοῖς ἐκεῖσε παραγενομένοις [παρὰ τῶν] ||⁴⁴ πλησιοχώρων ἱερέων (καὶ) ἀρχόντων διεδείχθη ὥς καὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς ὀψεως καταλαβεῖν τοῦτο (καὶ) ἡμῖν πληροφορήσειν, λέγ[ω] ||⁴⁵ καὶ διακρίνω ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κ[ρα]τ(αίου) (καὶ) [ἀγίου] ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βα[σιλέως] ἐπ' ἀδείας ἔχειν τ[οὺς] μο[ι]-||⁴⁶ [ναχοὺς] τῆς] τοῦ Ξενοφῶντος σε(βασμίας) μνηστῆς [30.] τοῦ ῥηθέντος ξηροχειμάρρου ||⁴⁷ ...

L. 42 lege εἰς βλάβην.

28. ACTE DE DONATION

(ἀφιερώσεως) ἐνυπόγραφον

ἔγγραφο (l. 9, 29)

ἀφιερώσεως γράμμα (l. 25)

Août, indiction 1

a.m. 6856 (1348)

Hiérakina, fille de feu Magidiôtès, respectant les dernières volontés de son père, fait don au couvent de Xénophon d'une vigne sise au lieu-dit Monodendrion.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 31), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier, 380×310 mm. Filigrane : cerises ; le plus proche en est le n° 4161 (1346) de Mošin-Traljić, *Filigranes*. Assez bonne conservation : taches d'humidité, surtout à droite ; nombreux plis horizontaux le long desquels se sont formés des trous qui affectent légèrement le texte ; la partie inférieure a été consolidée par un papier collé au dos. Encre marron foncé, uniforme pour le résumé initial, le signon, le texte et les deux premières signatures ; la troisième est d'une encre plus foncée. Deux espaces ont été laissés blancs avant et après la première signature. Le texte du signon est de la main du scribe. Tilde sous un mot composé (l. 26) ; tréma fréquent sur les ι et les υ. — *Au verso*, notice sur le papier de renfort : Ἀριθ. 31. | Ἀφιέρωματ(ικόν) γράμμα Ἱερακῆνας θ(υγατ)ρ(ὸς) Ἱω(άνν)ου Μαγιδιώτου | εἰς Θεσσαλ(ονί)κην γραμμένον ἀπὸ ἀξιόους μάρτυρας | διὰ τοποθεσίαν καλλιεργιμένης γῆς ὅπου ἀφιερῶσεν | αὐτῇ κ(αὶ) ὁ πατερας της. — *Album*, pl. LI.

Inédit.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-5). Signon de la donatrice. Invocation trinitaire (l. 6-7). Iérakina, fille de feu Jean Magèdiôtès, qui a tracé de sa main le signe de la croix, fait, avec toutes les garanties légales, le présent acte de donation en faveur du couvent impérial de Xénophon, à travers la personne de son higoumène, Kallistratos, du responsable du métochion (*métochiarios*) à Thessalonique, Niphôn, et d'autres moines, en présence des témoins qui vont signer (liste de quatre personnes) (l. 7-13). Avant sa mort, son père avait légué, oralement (*agraphôs*), en présence d'[Hiérakina] et d'autres personnes, pour sa mémoire, au couvent [de Xénophon] une vigne labourable d'environ cinq modioi, située dans la région tou Taméôs, au lieu-dit Monodendrion, sur le terrain du couvent impérial de Chortaitou, près des vignes *synhypotélès* de feu le prêtre Athanase Boïlatos et de la route (l. 13-17). [Hiérakina], remplissant la volonté paternelle, consacre et remet à ce couvent la dite vigne avec la récolte [qu'elle produira] pour l'année, aussi bien que la terre *synhypotélès*, défrichée mais inculte, qui se trouve près de la vigne, en toute propriété, afin que le couvent en perçoive à jamais et en toute tranquillité le revenu annuel. En contre-partie, on écrira sur les *brébia* [du couvent] les noms des parents [de la donatrice], afin qu'ils bénéficient de la commémoration annuelle (l. 17-25). Conclusion ; clause garantissant la non-violation de l'acte ; si la donatrice ou sa partie le remettait en cause, elle ne serait pas entendue [en justice], serait maudite, et le présent document, qui a valeur d'acte de tradition, resterait valable (l. 25-30). Mention du scribe Théodore Dokeianos, agissant sur ordre du mégalaonaitès, économiste [de la métropole de Thessalonique] et tabulaire Dèmètrios Diabasèmèrès ; date, mention des témoins (l. 30-31). Signature du témoin Georges Prébéziānos, du scribe et du tabulaire (l. 32-34).

NOTES. — *Diplomatique*. Malgré l'annonce de la signature du document par plusieurs témoins (l. 31), un seul a apposé effectivement sa signature, avant celle du scribe et du tabulaire. Certains actes établis par le bureau de Dèmètrios Diabasèmèrès ne sont d'ailleurs signés par aucun témoin (voir notre n° 24). Dans le présent document, une place est prévue pour la signature d'autres témoins (entre les l. 31 et 32, 32 et 33) ; il en est de même dans notre n° 9.

L'affaire. Feu Magidiôtès, avant de mourir, avait laissé au couvent de Xénophon une vigne et une terre par testament oral devant témoins (l. 3, 14 : διέθετο ἀγράφως ἐνώπιον...). La loi byzantine reconnaît la validité des testaments oraux (cf. P. NOAILLES et A. DAIN, *Les Nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris 1944, n° 42). L'acte d'Hiérakina n'est donc en fait qu'une confirmation d'une donation antérieure. Le couvent se mettait ainsi à l'abri de toute contestation de la part des héritiers à venir. La vigne étant plantée sur un terrain appartenant à Chortaitou (sur le couvent, voir notes au n° 10), le locataire devait payer une redevance. — J. Lefort est tenté de comprendre que le terme *synhypotélès* (l. 16, 18 ; et n° 20, l. 7) s'applique à un bien dont la redevance est due au même propriétaire que celui d'un bien déjà mentionné : la vigne de Boïlatos (l. 16-17) se trouvait probablement sur un terrain appartenant au monastère de Chortaitou, comme c'est le cas de la vigne, voisine, de Magidiôtès. De même, la terre défrichée mais inculte mentionné l. 18-19 devait être louée elle aussi au monastère de Chortaitou.

Prosopographie. Sur l'higoumène de Xénophon Kallistratos (l. 1, 10) et l'économiste (μετοχιάριος, l. 11) Niphôn, voir Introduction, p. 22-23. — Le lecteur et clerc Théodore Patétas (l. 13) est vraisemblablement à identifier à son homonyme, mégalaonaitès, bibliophylax, en 1364 : voir n° 30,

à gauche, le papier est usé et présente un bord dentelé ; taches d'humidité, surtout vers le bas ; après sa détérioration, la pièce a été consolidée par un papier collé au dos ; en dessous de la signature, ancien pli. Actuellement, pas de trace de sceau. Encre marron, légèrement pâlie par endroits. Les termes de reconnaissance (l. 17 : λόγον ; l. 25 : λόγου ; l. 26 : λόγος) et la signature sont en rouge. Tréma sur quelques ι et υ ; iota adscrits dans la signature. Au recto, en bas et à gauche, notice très effacée, probablement slave. — *Au verso*, pas de notice sur le papier de support, sauf Ἀριθ. 44. — *Album*, pl. LII.

B) Copie moderne, figurée (XVIII^e s. ?), conservée dans les archives de Xénophon (n° 45), où Lefort l'a photographiée. Papier très épais, 390 × 440 mm. Bonne conservation. Encre marron foncé. La lettre initiale (ornée), les termes de reconnaissance et la signature sont en rouge. Écriture imitant une écriture médiévale. — *Au verso* : Ἀριθ. 45. | Ἔτος 6860.

Éditions : KURTZ, *Nachträgliches*, p. 99-100, d'après une copie de G. Sakellaridès. SOLOVIEV-MOŠIN, *Acta graeca*, n° XXV, p. 184-189, d'après Kurtz.

Nous éditons d'après la photographie de A en ne signalant dans l'apparat que certaines divergences ou propositions de Kurtz (K) et de Soloviev-Mošin (S-M).

ANALYSE. — *Préambule* : l'empereur, comme Dieu, doit dispenser ses soins et ses faveurs aux églises et à ceux qui le sollicitent (l. 1-5). Le couvent de Saint-Georges dit de Xénophon a été mis sous la protection particulière [de Stefan Dušan] ; les moines du couvent ont prié l'empereur de leur délivrer un chrysobulle confirmant les biens que le couvent possède en vertu de chrysobulles et d'autres anciens titres de propriété, à savoir : 1) à Kalamaria, Stomion avec ses parèques et les hommes qui y sont installés ; 2) près de Longos, Néakitou avec les xénoparèques, les parèques et les hommes installés dans la tour de Néakitou, et la terre des Psalidophourniôtai avec ses parèques ; 3) [le bien] à Hiérissos avec ses parèques et les hommes qui y sont installés ; 4) deux pâturages d'hiver dans [la presque île de] Kassandreia, l'un dit Sybrè, l'autre à [?], que l'empereur a récemment accordé [à Xénophon] ; 5) à Myriophyton, la terre que détenait auparavant le cavalier Mouzakès (l. 5-16). Cédant à leur prière, l'empereur délivre le présent chrysobulle par lequel il ordonne que le couvent de Saint-Georges possède et exploite les susdits biens libres de toute charge (liste) présente ou à venir, sans qu'aucun [fonctionnaire] puisse l'inquiéter (l. 16-24). Conclusion, date, mention de la signature (l. 24-28). Signature de Stefan [Dušan] empereur de Serbie et de Roumanie (l. 28-30).

NOTES. — *Diplomatique*. La copie de Sakellaridès (voir *Éditions*) mentionne, d'après Kurtz, un sceau (σφραγίς) ; or la pièce, telle que nous la connaissons, ne porte pas trace de sceau, et Sakellaridès non seulement commet des fautes de copie mais n'est pas toujours fiable (voir notes au n° 18). Soloviev-Mošin (*Acta graeca*, p. 184) déplorent l'absence de ce document dans les archives du couvent, où « aucun des explorateurs du Mont-Athos ne l'a vu, pas même P. Uspenski ». Cependant le document se trouve bien dans les archives de Xénophon, où deux missions françaises l'ont photographié (voir LE TEXTE). — Nous ne reviendrons pas ici sur la question souvent débattue de l'authenticité des actes grecs de Stefan Dušan (cf. en dernier lieu L. MAVROMMATIS, dans *Byzantion*, 52, 1982, p. 351-356). La signature du présent acte se rapproche de celles d'*Esphigménou* n° 23 et de *Docheiariou* n° 25 (cf. *ibidem*, p. 183).

Les biens. Comme les biens dont la liste est donnée ne sont ni mesurés ni délimités, il est impossible de dire si ces domaines sont restés inchangés. Le couvent semble avoir perdu trois domaines, par rapport au praktikon de 1338 (n° 25) : à Kalamaria, la terre de Phouskoulou ; à Longos, les biens de Tripotamon et le métouchion Palaiochôritissa ; dans la région du Strymon, le métouchion Sainte-Kyriakè. Dušan a fait don au monastère de deux biens : un pâturage à Kassandra, peut-être près de Sibrè, et une terre à Myriophyton, détenue auparavant par un pronotaire, Mouzakès (l. 14-16). Notons que Dušan avait en 1346 donné à Vatopédi « une terre de 300 modioi de Mouzakès », sise près de Saint-Mamas (REGEL, *Vatopédi* n° 6, p. 23).

Les exemptions. Les biens de Xénophon sont exemptés de nombreuses charges (l. 19-22) ; la plupart sont bien attestées dans les États byzantin et serbe ; la moins connue est le κουβελιατικόν ou γουβελιατικόν (cf. aussi, REGEL, *Vatopédi* n° 6, p. 23, et *Chilandar* n° 138, l. 59) : impôt sur le blé selon Th. SATURNIK, Γουβελιατικόν, *Byzantinoslavica*, 2, 1930, p. 42-46 ; mais Soloviev-Mošin (*Acta graeca*, p. 415-416), mentionnant toutes les significations proposées, concluent : le terme peut signifier impôt sur les ruches (κουβέλι = ruche ; cependant, dans le document *Chilandar* n° 138, l. 23, on trouve en outre le mélissoennomion), ou bien impôt sur le blé (κουδέλι = mesure pour le blé ; cependant dans le document REGEL, *Vatopédi* n° 6, p. 24, on trouve en outre sitarkia). D. Zakythénos (*Crise monétaire et crise économique à Byzance du XIII^e au XV^e siècle*, Athènes 1948, p. 67 n. 8, réimp. dans *Byzance : État-Société-Économie*, Londres 1973, n° XI), retient sans hésitation l'impôt sur les ruches, car κουβέλιον en grec moderne signifie ruche et non pas « vase à blé ». Cependant le mot a les deux sens (Prōia, Dēmētrakos, s.v.). Lj. Maksimović (Poreski sistem u grčkim oblastima srpskog carstva, *ZRVI*, 17, 1976, p. 116-117 sur le goubéliatikon) réfute l'interprétation de Zakythénos, et, prudemment, ne propose pas de solution.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles et anciens titres de propriété (l. 10). 2) Acte (cf. εὐεργετηθέν, l. 14-15) de Stefan Dušan, accordant à Xénophon un pâturage à Kassandra : perdu.

+ Καὶ τῇ βασιλείᾳ μου δέον κατ(ἀ) τὸ δυνατόν ἐξὸμοιοῦσθαι Θ(ε)ῶ, φιλαν(θρώπ)ως ἄγαν τοὺς ὑπὸ χεῖρα αὐτοῖς ||² οἰκονομεῖν, καὶ συνιστᾶν τῶν ἀγί(ων) τοῦ Θ(εο)ῦ ἐκκλησιῶν, ἵνα ταῖς αὐτῶν δεήσεσι κ(αὶ) παρακληήσεσιν ||³ ἐπισπάσῃτ(αι) ἔλαιον ἢ βασιλείᾳ μου παρὰ τοῦ φιλαν(θρώπ)ου Θ(εο)ῦ · καὶ καθὰ Θ(εο)ς παρῆχει τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀ-||⁴ξίας τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὴν θέλησιν αὐτῶν ποιεῖ, οὕτω δὴ καὶ ἡ βασιλείᾳ μου τοὺς προσερχομ(ένους) πρὸς ||⁵ αὐτὴν εὐγνωμόνως ἀξίως δωρεῖται τὰς εὐεργεσίας καὶ τὴν θέλησιν αὐτῶν πληροῖ. Ἐπεὶ δὲ καὶ ||⁶ ἡ σεβασμία μονὴ ἢ ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὀρει διακειμ(έν)η, ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη, ἐν τῷ Ἀθῶ, τοῦ ἀγίου καὶ ἐνδόξου ||⁷ μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Ξενοφῶντος, ἐτάχθη εὐρίσκεσθαι ἰδίως ||⁸ τῆς βασιλ(είας) μου, εὐχεσθαι αὐτῆς ὀλοφύχως, ἡτήσαντο δὲ οἱ ἐν αὐτῇ εὐρισκόμε(εν)οι (καὶ) ἐνασκούμενοι μοναχοὶ ||⁹ ὅπως τυχεῖν αὐτοὺς καὶ χρυσοδοῦλλ(ου) τῆς βασιλείας μου, εἰς ἅπερ κέκτηται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ ||¹⁰ διὰ τε χρυσοδοῦλλ(ων) καὶ λοιπῶν παλαιγενῶν δικαιομ(ά)τ(ων), ἡγουν τὸ Στόμιον τὸ ἐντὸς τῆς Καλαμαρείας ||¹¹ μετὰ τῶν ἐκεῖσαι παροίκων (καὶ) προσκαθημ(ένων) · τοῦ Νεακίτου τὸ πλησίον τοῦ Λογκοῦ μετὰ καὶ τῶν ||¹² ξενοπαροίκων (καὶ) ὑπαροίκων καὶ προσκαθημ(ένων) τῶν ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου Νεακίτου πύργου, σὺν ||¹³ τῇ γῇ τῶν Ψαλιδοφουρνιωτῶν καὶ τῶν αὐτῆς παροίκων · τοῦ Ἱερισσοῦ μετὰ τῶν ἐκεῖσαι παροίκων κ(αὶ) ||¹⁴ προσκαθημ(ένων) · καὶ τῶν χειμαδίων τῆς Κασσανδρεί(ας), τοῦ λεγομ(έν)ου Σύδρη, ἔτι τε καὶ εἰς < > τὸ ἀρτίως εὐεργε-||¹⁵τηθὲν παρὰ τῆς βασιλείας μου ἢ τοιαύτη μονή ·

τὴν γῆν ἣν προκατεῖχε καθ'αλλάριος ὁ Μουζάκης ἐν τῇ ¹⁶ τοποθεσίᾳ τοῦ Μυριοφύτου · τὴν αἵτησιν (καὶ) παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμ(έν)η ἡ βασιλ(εία) μου ἐπιχω-¹⁷ρηγεῖ καὶ βραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόδουλλον ΛΌΓΟΝ, δι' οὗ προστάσσει κ(αὶ) διορίζετ(αι) ὡς ἂν ¹⁸ καὶ εἰς τὸ ἐξ' ἧς κατέχει καὶ νέμητ(αι) ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ ἁγίου Γεωργ(ίου) τὰ ἀνωτέρω πάντ(α) εἶρη-¹⁹μένα ἀνενόχλητα πάντοι (καὶ) ἀδιάσειστα ἀπὸ τε ζευγαρατικίου, καστροκτισί(ας), διμοδέου, χα-²⁰ρά<γ>μα-τος, ξυλαχύρου, κουδελιατ(ικ)οῦ, ἐξέλάσεως ἀν(θρώπ)ων καὶ ἀπὸ τῶν κατα καιρ(οὺς) κεφαλαττι-²¹κευόντων εἰς τῶν αὐτόθι τόπ(ον), ἔτι τε καὶ ἀπογραφικῆς <ἀναθεωρήσεως>, ἀλλ' οὐδὲ νέον τι κεφά-λαι(ον) ἐπινοηθήσεται ²² ἢ ἀπαιτηθήσεται ἀπὸ τῶν κτημ(ά)τ(ων) τῆς μον(ῆς) ταύτης, ἢ διασεῖσαι ἢ παρενοχλῆσαι ὅλως αὐτοὺς ὁποῖος ²³ ἄρα καὶ εἴη, ἀλλ' ἵνα κατέχοι καὶ νέμητ(αι) ταῦτα ἀναπόσπαστα, ἀνεπηρέαστα (καὶ) ἀναφαίρετα, ἐλεύ-²⁴θερα πάντοι (καὶ) ἀκαταδούλωτα ἀπὸ πάσ(ης) δημοσιακῆς ἐπηρείας τὲ (καὶ) συζητήσεως, τῇ ἰσχύει καὶ ²⁵ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλλου ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλείας μου. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ²⁶ ὁ παρὼν χρυσόδουλλος ΛΌΓΟΣ, ἀπολυθεὶς καταμῆνα Ἰούνιον τῆς ἐνισταμένης ἰνδικτιῶνος ²⁷ πέ<μ>πτης τοῦ ἐξ'ἀκισχίλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἐξίκοστοῦ ἔτ(ους), ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς κ(αὶ) ²⁸ θεοπρόβλητον ὑπεσημείνατο κράτος.

+ ΣΤΕΦΑΝΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ²⁹ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕὺς ΚΑὶ Αὐτοκρά-Τ(Ω)Ρ ³⁰ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑὶ ῬΩΜΑΝΙΑΣ +

L. 1 αὐτοῖς : lege αὐτῆς || 1. 2 τὰ post συνιστᾶν add. K || 1. 3 lege ἔλεον || 1. 6 τῷ Ἀθῶ post Ὅρει add. K et expellit ἐν τῷ Ἀθῶ || 1. 7 καὶ post Γεωργίου add. K || 1. 14 εἰς < > : εἰς τὸν αὐτὸν τόπον fortasse addendum est || 1. 18 lege ἐξῆς || 1. 19, 24 lege πάντη || 1. 21 <ἀναθεωρήσεως> add. K recte || 1. 22 <οὐδὲ τις τῶν ἀπάντων ἐπ' ἔδειον ἔξει> post ταύτης add. S-M.

30. ACTE DE DONATION

προσένεξις καὶ ἀφιέρωσις (l. 42-43)

ἀφιερωτήριον ἔγγραφον (l. 49)

21 mai, indiction 2

a.m. 6872 (1364)

Eudokia, fille de Komnènoutzikos, épouse de Dèmètrios Kaligopoulos, cède au couvent de Xénophon son *oikonomia*, sise à Psalidophourna, et une terre sise à Psalis.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 29), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier, 540×290 mm, en deux pièces (405 + 135), collées haut sur bas. Très mauvaise conservation : le document est abîmé sur les deux bords latéraux et tronqué à la fin ; taches d'humidité ; l'encre est délavée, le texte est difficilement lisible surtout à droite ; le *kollèma* n'est pas originel : les deux pièces, déjà abîmées et détachées, ont été collées sur une feuille de papier, mais elles ont été mal raccordées ; la fin de la l. 40 est ainsi masquée. Avant cette opération, on avait écrit au verso et à l'encre noire les mots : Ἀριθμός 29 ; l'encre a traversé et a fait une tache au

milieu de la l. 32. Encre marron foncé pour le résumé initial, les signa et le texte. Tréma sur quelques ι et υ ; tilde sur les prénoms. — *Au verso*, pas de notice sur le papier de support, sauf Ἀριθμός 29. — *Album*, pl. LIII-LIV.

Inédit.

ANALYSE. — Résumé notarial (l. 1-12). Signa de la donatrice et de son mari. Invocation trinitaire (l. 13-14). Eudokia, fille de feu Komnènoutzikos et épouse en secondes noccs de Dèmètrios Kalygopoulos, établit le présent acte, revêtu de toutes les garanties de la loi, en faveur du couvent de Saint-Georges dit de Xénophon ; elle lui consacre l'*oikonomia* dont elle est propriétaire (*despolikós*), sise dans la région de Psalidophourna, qui a été attribuée par l'empereur à feu son père, et dont elle a hérité, avec tout ce qu'elle comporte en hommes et [en droits] (l. 14-21). Elle donne aussi, au lieu-dit Psalis, une terre de 150 modioi impériaux, que loue le couvent de Xèropotamou contre une redevance annuelle de 3 hyperpres, c'est-à-dire trois onces de ducats (l. 21-24). Tous ces biens, libres et sans obligation [envers le fisc], sont voisins de biens [de Xénophon] et imbriqués avec eux. Ces biens, que le couvent détient en vertu d'un chrysobulle d'Andronic [II] Paléologue, lui avaient été donnés en toute propriété (*gonikós*) par les feux empereurs, Basile [II] et d'autres ; plus tard, la situation ayant beaucoup changé, ils lui ont été enlevés et ont été donnés à d'autres personnes. Ces personnes, apprenant que [leurs biens] appartenaient depuis toujours [à Xénophon], les lui ont remis, et le dit empereur [Andronic II] a confirmé leur donation par le dit chrysobulle (l. 24-31). A son tour donc, [Eudokia] fait donation de ses biens avec tous leurs droits, afin que la commémoration des empereurs défunts et actuels se poursuive dans le couvent et que son nom et celui de son époux soient inscrits dans le *brébion* de l'église [de Xénophon] (l. 31-35). Mention de témoins (l. 35-38). En vertu de la présente donation, le couvent possédera et exploitera ces biens en pleine propriété et avec toutes les garanties accordées par la loi (l. 38-44). Le couvent de Xèropotamou doit verser dorénavant [à Xénophon] trois onces de ducats tant qu'il louera les 150 modioi, sinon Xénophon aura le droit de lui reprendre la terre (l. 45-47). Si la donatrice remettait en cause le contenu du présent acte, elle ne serait pas entendue [en justice], et elle [partagerait le sort] d'Ananias et de Sapheira (l. 48-52). (*Fin mutilée*).

NOTES. — *L'affaire*. La partie manquante, à la fin, ne contenait que les formules finales et les signatures ; le dispositif n'a pas souffert ; nous en donnons un commentaire dans l'Introduction, p. 40. — Bien qu'en 1364 la Chalcidique se trouvât officiellement aux mains des Serbes, l'acte, rédigé à Thessalonique, n'y fait aucune allusion ; il insiste même sur la commémoration éternelle due par le couvent de Xénophon aux empereurs byzantins morts et vivants.

Diplomatique. Le présent acte de donation devait être signé par des témoins, par le scribe et le tabulaire de la métropole de Thessalonique : voir nos cinq documents établis par Dèmètrios Diabasémérés, nos 8, 9, 10, 20, 28.

Prosopographie. Sur divers pronoaires du nom de Komnènoutzikos (l. 1, 13, 14), cf. *Docheiariou*, p. 139. — Dèmètrios Kaligopoulos (l. 1, 13, 15) est inconnu ; pour d'autres Kaligopoulos, quelques-uns en Chalcidique, cf. *PLP* nos 10334-10338. — L'empereur Basile [II] (l. 27) fut en effet le premier souverain à délivrer des privilèges à Xénophon ; voir Introduction, p. 10. — Dèmètrios

Phalkôn, grand prôttopapas, témoin (l. 11, 35-36) et son fils Jean Phalkôn, épi tôn deésedôn, témoin (l. 11, 36-37) appartiennent à une famille connue de Thessalonique : un Dêmétrios Phalkôn, clerc et prêtre, est témoin en 1322 (*Chilandar* n° 85, l. 16, 89) et un Jean Phalkôn vendeur en 1327 (*Vatopédi*). — Sur Théodore Patêtas (l. 11, 37), voir notes au n° 28. — Le nom Καλαμίτζης (l. 12, 37, 38) ne figure dans aucun autre dossier ni dans le *PLP*.

L. 8 : remarquer le terme ψυχοχάρτιον pour βρέβιον (l. 35).

Actes mentionnés : 1) Chrysobulle de l'empereur Andronic [II] Paléologue confirmant les biens de Xénophon (l. 10, 25-26, 31) = notre n° 17. 2) Actes de tradition (ἐδόθησαν, l. 29) attribuant à diverses personnes des biens enlevés à Xénophon : perdus. 3) Actes de donation rendant à Xénophon ces mêmes biens (l. 29-30) : perdus.

+ Εὐδοκία ἡ θυγάτηρ τοῦ Κομνηνουτζίκου (ου) ἐκείνου, [σ]ύ[ζ]υγος (δὲ) κ(α)τ(ὰ) δεύτερον γάμον τοῦ περιόν[τος κυροῦ Δημητρίου] ταῦ Κ[α]λυ[γο]πούλου, ἀφιερωῶ ἀπεντεῦθ(εν) (καὶ) ἀπὸ τῆς σήμ(ε)ρ(ον) ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως), ἀ[μετα]-||²μ[ε]λήτ(ως) (καὶ) τῇ τοῦ Χ(ριστο)ῦ χάριτι καθαρ(ῶς) (καὶ) ἀπεριέργως, δι' ὑμ(ῶν) τῶν ἐνασκουμένων(ων) ἐν τῇ σε(θασμ)ία ἀ[γ]ιορειτικῇ μονῇ τοῦ Ξε[νο]φών[τος], πρὸς τὴν [σε(θασμ)ίαν] ταύτην μονὴν καὶ τὸ μέρος ἀπ[αν] αὐτῆς ||³ τὴν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Ψαλιδοφούργων δεσποτικῶς μοι προσοῦσαν οἰκονομίαν, ἀπὸ τῆς [περιελθούσης] τῷ πατρί μου ἐκείνῳ ἀπὸ ἐλε[η]μοσύνης τῷ[ν] κραταιῶν [καὶ] ἀγίων ἡμῶν αὐθεντῶν καὶ] βασιλ[έ] (ων), ||⁴ ἄ[π]ασαν, (καὶ) τ(ὴν) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ψαλίδος γῆν μοδί(ων) οὔσαν ἐκατὸν πεντήκοντα, [κατεχομένων] παρὰ τῶν ἐν τῇ σε(θασμ)ίᾳ τοῦ Ξηροποτάμου μονῇ μονα[χῶν] καὶ [τ]ελούγτων μοι ὑπὲρ ||⁵ αὐ[τ]ῆς κατ' ἔτος (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἡτοι δουκ(ά)τ(ων) οὐγγί(ας) τρεῖς · ταῦτα πάντα μεθ' ὧν ἔχουσι πάντων δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) διὰ τε ἀν(θρώπ)ων (καὶ) τῶν ἄλλ(ων) τῶν ἐν ταῖς οἰκονομίαις συγ[γ]ήθως ||⁶ [διδό]μεν(ων). Ἀφιερωῶ τοίνυν ταῦτα συναινέσ(ει) (καὶ) τοῦ εἰρημένου συζύγου μου πρὸς τὴν εἰρημένην(ον) μονήν ὡς ἀν διηνεκ(ῶς) μνήμην ||⁷ ποιῆσθε τ(ῶν) κραταιῶν (καὶ) ἀγίων ἡμῶν αὐ[θ]ε(ν)τ(ῶν)] ||⁸ (καὶ) βασιλέων, τῶν τε ἐν τῇ μακαρίᾳ γενομένων(ων) λήξει (καὶ) τῶν περιόντων, μακροζώων (καὶ) πᾶ[σ]αν εὐμάρει(αν) αὐτοῖς θεδ(εν) δοθῆναι αἰτούμενοι, ἀμ(οῦ) δὲ μετὰ τῶν γονέων (καὶ) τοῦ ||⁹ εἰρημένου συζύγου μου τὰ δνόματα ἐν τῷ ψυχοχαρτίῳ καταγράψαντες μνημονεύητε. Ἡ τοιαύτη γῆ (καὶ) ἡ οἰκονομία πλησίον ὑπάρχ(ει) κ(α)τ(ὰ) πάντα τῶν ὑπολοίπ[ων] ||⁹ [δικ]αί[ων] τῆς καθ' ὑμᾶς μονῆς, ἀπερ ἐξ αρχῆς μὲν ὑπῆρχον αὐτῆς (καὶ) πόρρωθ(εν), ἐν (δὲ) τῇ γεγονυία συγχύσ(ει) τῆς μονῆς ταύτης ἀποσπασθέντα, ἐδόθη(σαν) πρὸς [πρόσωπά τιν]α · ||¹⁰ ὕστερον (δὲ) πάλ(ιν) ἀφιερώθη(σαν) παρὰ τῶν κατεχόντων αὐτὰ πρὸς τὴν τοιαύτην(ον) μονήν, γεγονότος (καὶ) χρυσοδούλου τοῦ ἀοιδίου βασιλέως κυ(ροῦ) Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολόγου. Ἐνώπιον [τῶν] τιμιωτ(ά)τ(ων) [τοῦ τε] ||¹¹ μεγ(ά)λ(ου) πρωτοπαπᾶ κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Φάκωνος, τοῦ γνησίου υἱοῦ αὐτ(οῦ) ἐπὶ τῶν δεήσεων τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Θ(εσσαλον)ικ(ης) κυ(ροῦ) Ἰω(άννου) τοῦ Φάκωνος, τοῦ μεγαλοναῖτου βιβλιοφύλακος κυ(ροῦ) Θε(ο)δ(ώ)ρου τοῦ Πατητᾶ, τοῦ ||¹² Καλαμίτζη κυ(ροῦ) Κω(νσταντίνου) (καὶ) τοῦ γνησίου αὐταδέ(λφου) αὐτ(οῦ) κυ(ροῦ) Νικολ(άου), μηνί Μαῖω κα' (ἰνδικτιῶνος) β(α)ς ἔτους ςωοοῦ βου +

||¹³ Σίγ(νον) | Εὐδοκί(ας)

θυγατ[ρ]ὶς τοῦ Κομνηνουτζίκου ἐκείνου :

Σίγ(νον) | Δημητρίου
τοῦ συζύγου αὐτ(ῆς) (καὶ) συναινέτου τοῦ Καλυγοπ[ού]λου

||¹⁴ + Ἐν δνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ὸ)ς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος). Εὐδοκία ἡ θυγάτηρ μ(έν) τοῦ Κομνηνουτζίκου ἐκείνου, σύζυγος δὲ κ(α)τ(ὰ) δεύτερον γάμον ||¹⁵ τοῦ περιόντος κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Καλυγοπούλου, τὸ παρὸν ἀφιερωτήρι(ον) ἐνυπόγραφον ἔγγραφ(ον) τίθεμαι (καὶ) π[ο]ιῶ ἐκουσί(ως), ||¹⁶ ἀδιάστως (καὶ) ἀμεταμελήτως, μετὰ καθολικοῦ δεφενσίωνος (καὶ) πάσης ἄλλης νομικ(ῆς) ἀσφαλεί(ας) (καὶ) ἐπερωτήσε(ως), καθαρ(ῶς) τε Χ(ριστο)ῦ ||¹⁷ χάριτι (καὶ) ἀπεριέργως πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἐν τῇ σεθασμ)ία ἀγιορειτικῇ μονῇ τοῦ μεγαλομάρτυρος ἀγ(ίου) Γεωργίου τῆς ἐπι-||¹⁸κεκλημένης τοῦ Ξενοφώντος (καὶ) δι' ὑμ(ῶν) πρὸς τὴν σε(θασμ)ίαν ταύτην μονήν (καὶ) τὸ μέρος ἀπ[αν] αὐτῆς. Δι' οὗ δὴ (καὶ) ἀφιερωῶ ||¹⁹ [ἀ]πεντε[ύ]θ(εν) (καὶ) ἀπὸ τῆς σήμερον τὴν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Ψαλιδοφούργων δεσποτικῶς μοι προσοῦσαν οἰκονομίαν, ||²⁰ ἀπὸ ἐλεημοσύνης(ης) τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) περιελθούσαν τῷ π(α)τρί μου ἐκείνῳ (καὶ) ἐκ τούτου κ[ἀ]μ(οῖ), ||²¹ ἄπασαν, διὰ τε ἀν(θρώπ)ων (καὶ) τῶν ἄλλων τῶν ἐν ταῖς οἰκονομίαις συνήθως διδομένων, (καὶ) τὴν ἐν τῇ τοποθεσί[α] ||²² τῆς Ψαλίδος γῆν, μοδί(ων) οὔσαν βασιλικῶν ἐκατὸν πεντήκοντα, κατεχομένων παρὰ τῆς σε(θασμ)ίας τοῦ Ξηρο-||²³ποτάμου μονῆς, ἥτις καὶ τελεῖ ὑπὲρ αὐτῆς ἐτήσί(ως) πρὸς με (καὶ) τὸ μέρος μου (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἡτοι δουκάτων ||²⁴ οὐγγίας τρεῖς · ταῦτα μεθ' ὧν ἔχουσι πάντων δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων), ἐλεύθερα πάντα (καὶ) ἀκαταδούλωτα, πλησίον ||²⁵ κατὰ πάντα ἀνακεκοινωμένως (καὶ) μέσον τῶν ἀπὸ θείου (καὶ) σεπτοῦ χρυσοδούλλου τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) ||²⁶ αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) τοῦ ἀοιδίου ἐκείνου κυ(ροῦ) Ἀνδρονίκου τοῦ Παλαιολόγου προσόντων τῇ καθ' ὑμᾶς εἰρημένη μονῇ · ||²⁷ ἀ δὴ δίκαια ὑμῶν ἀπὸ τῶν ἀοιδίμ(ων) βασιλέων (καὶ) μακαρίων τοῦ τε Βασιλείου (καὶ) τῶν ἄλλων γονικ(ῶς) κατέ-||²⁸χουσα ἡ καθ' ὑμᾶς μονή, πολλῶ ὕστερον τῶν πραγμ(ά)τ(ων) τραπέντων, ἀπεσπασθήσαν μὲν ἀφ' ὑμ(ῶν) ||²⁹ ἐδόθη(σαν) δὲ πρὸς πρόσωπα τινά, ἅτινα πάλ(ιν) μαθόντα τῇ μονῇ πόρρωθ(εν) (καὶ) ἐξ αρχῆς διαφέρειν ἀφιέρωσ(αν) ||³⁰ (καὶ) προσεκύρωσαν τῇ εἰρημένη καθ' ὑμᾶς μονῇ, ὧν τὴν ἀφιέρωσιν ἐκύρωσε διὰ τοῦ εἰρημένου θείου ||³¹ (καὶ) σεπτοῦ χρυσοδούλλου ὁ διαληφθεὶς ἀοιδίμος βασιλεύς. Ἀφιερωῶ τοίνυν καγὼ ταῦτα τὴν σήμερον ||³² μεθ' ὧν, ὡς εἴρηται, ἔχουσι δικαί(ων), ἐφ' ὃ μνημονεύειν [μ(έν)] τὴν καθ' ὑμᾶς μονήν(ον) βασιλεῖς τοὺς ἀοιδίμ(ους) ||³³ καὶ μακαρίους, ὡς ἡ συνήθεια ὑμ(ῶν), μνημονεύειν τὲ (καὶ) τοὺς περιόντας (καὶ) εὐχεσθαι αὐτοὺς ὡς ἀν δολίη Θ(ε)δ(ς) ||³⁴ αὐτοῖς πάντα τὰ βέλτιστα (καὶ) ζώην πολυχρόνιον (καὶ) μακράωνα, μνημονεύειν τὲ (καὶ) ἡμ(ῶν) τῶν ὁμοζύγων ||³⁵ τὰ δνόματα γράψασαν ἐν τῷ ἱερῷ βρεβείῳ τῆς καθ' ὑμᾶς ἐκκλησί(ας), ἐνώπιον(ον) τῶν τιμιωτάτων τοῦ τε μεγ(ά)λου ||³⁶ πρωτοπαπᾶ κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Φάκωνος (καὶ) τοῦ γνησίου υἱοῦ αὐτ(οῦ) κυ(ροῦ) Ἰω(άννου) τοῦ Φάκωνος (καὶ) ἐπὶ τῶν δεήσεων τῆς ἀγιωτ(ά)της ||³⁷ μ(η)τροπόλεως Θ(εσσαλον)ικ(ης), τοῦ μεγαλοναῖτου βιβλιοφύλακ(ος) κυ(ροῦ) Θε(ο)δ(ώ)ρου τοῦ Πατητᾶ, τοῦ Καλαμίτζη κυ(ροῦ) Κω(νσταντίνου) ||³⁸ (καὶ) τοῦ γνησίου αὐταδέλφου αὐτοῦ κυ(ροῦ) Νικολ(άου) τοῦ Καλαμίτζη. Ὅθεν (καὶ) ὀφείλει ἡ καθ' ὑμᾶς εἰρημένη μονή κατέχ(ειν) ||³⁹ [καὶ] νέμεσθαι [τ[αῦ]τα δ[ε]σποτικῶς), ἐξουσιωδῶς, κυρί(ως) (καὶ) ἀναφαιρέτ(ως), ἅδειαν ἔχουσα ποι(εῖν) (καὶ) πράττ(ειν) ||⁴⁰ ἐπ' αὐτοῖς πάντα τὰ δοκοῦντα αὐτῇ, ὅσα τέ ἐστιν αὐτῇ πρὸς βουλῆς [καὶ] ὅσα ἐκ τῶν θείων καὶ φιλευσεδῶν] ||⁴¹ νόμ(ων) (καὶ) τῶν ἱερῶν κανόνων ἐφεῖται αὐτῇ, οἷα τελεία τούτων (καὶ) ἀναμφιλέκτω κυρία, ἐμοῦ τῆς ἀφιερωσάσης ||⁴² ταῦτα μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυούσης ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ (καὶ) ἀπεριέργῳ προσενέξει καὶ ||⁴³ ἀφιερώσει, ἀλλ' ὀφειλούσης μᾶλλον στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει αὐτῆς (καὶ) διατηρεῖν τὴν μονήν ||⁴⁴ ἀνενόχλητον (καὶ) ἀκαταζήτητον ἐκ παντὸς προσώπου (καὶ) μέρους τοῦ ἔσως ὑμῖν περὶ αὐτῶν ἐνοχλήσοντος. ||⁴⁵ Ἡ δὲ εἰρημένη τοῦ Ξηροποτάμου > μονή ὀφείλει ἀπάρτι κατ' ἔτος κατατιθέναι ὑμῖν δουκάτ(ων)

οὐγγίας ||⁴⁶ τρεῖς μέχρῃς ἂν κατέχῃται παρ' αὐτῶν ἡ εἰρημένη τῶν ρν' μοδίων γῆ· εἰ δ' οὖν, ἵνα [ἔχῃ] ||⁴⁷ ἄδειαν ἡ καθ' ὑμᾶς μονὴ λαμβάν(ειν) τ(ήν) γῆν (καὶ) κατέχειν ταύτην, ὥς ἀφιέρωσα δεσποτικ(ῶς) (καὶ) ἀναφαιρέτως. ||⁴⁸ Ὅθεν καὶ ἀποτασσομένη ἔγωγε ἐκουσιοθελ(ῶς) παντὶ νομίμῳ κεφαλᾷ προσδοχοῦντι μοι ἐπ' ἀνατροπῇ ||⁴⁹ τοῦ παρόντος ἀφιερωτηρίου ἐγγράφου κατατίθεμαι φυλάξαι τὴν πᾶσαν αὐτοῦ περίλη(ψιν) βεβαίαν, ἀναλλοίωτ(ον), ||⁵⁰ ἀπαράθραυστον (καὶ) ἀμεταποίητον. Εἰ δὲ τ[ῶν] γερ[ρα]μμέν(ων) τὶ φωραθῶ παραβῶσα ἢ ἐν (καὶ) μόν(ον) ῥῆμα ||⁵¹ τῶν ἐνταῦθα κατεστρωμέν(ων) ἀθετήσασα κατὰ τινα πρόφασ(ιν) ἢ ἀφορμὴν, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούμ[αι] ||⁵² [ἐφ'] οἷς ὕσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ (καὶ) τῷ τοῦ Ἀνανίου (καὶ) τῆς Σαπφείρας ...

L. 13 Καλυγοπούλου : -α- post corr. supra -ι- || l. 38 μονή : -η post corr. supra -α || l. 46 εἰ δ' οὖν : lege εἰ δ' οὐ pro εἰ δὲ μὴ || l. 51 ἐνταῦθα : -θ- post corr. supra -τα || l. 52 τῷ τοῦ Ἀνανίου ..., cf. *Actes* 5, 1-11.

31. ACTE DU PRÔTOS SABAS

πρῶξις (l. 13)

Janvier, indiction 9

γράμμα (l. 15)

a.m. 6879 (1371)

Le prôtos Sabas et le Conseil cèdent au despote Jean Uglješa le couvent de Makrou.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 46), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier, 310×295 mm. Conservation médiocre : la pièce est abîmée sur les deux côtés, surtout à droite ; déchirure verticale au sommet, qui avance jusqu'à la ligne 4 ; déchirure horizontale après la première signature, due probablement à un pli ; petits trous ; le bas est mutilé, comme le prouve le reste d'une croix en bas à gauche ; après sa dégradation, la pièce a été collée sur un papier qui dépasse légèrement en bas. Encre marron foncé, pâlie en haut à gauche, et le long du bord droit ; diverses encres marron pour les signatures. Tréma sur quelques ι. — *Au verso*, pas de notice sur le papier de support, sauf : Ἀριθ. 46. — *Album*, pl. LV.

Inédit.

ANALYSE. — Le despote Jean Uglješa a demandé [au prôtos et au Conseil] de lui donner le *kellydrion* de Makrou pour son entretien et son repos. La demande les remplit de joie, mais ils trouvèrent le bien réclamé indigne de sa majesté. Ils proposèrent de lui donner quelque chose de mieux, mais il refusa (l. 1-6). Bien qu'à contrecœur, vu la modestie de ce *monydrion*, [le prôtos et le Conseil], par décision commune et avec l'acceptation de tous, le cèdent au despote, qui le possédera en toute propriété, pourra l'améliorer et l'agrandir, sans que personne, pas même le prôtos, puisse lui en disputer la propriété, ni le contrôler ; il aura le rang des grands couvents, comme Lavra, Vatopédi, Chilandar et Iviron (l. 6-12). Formule de garantie et malédiction. Conclusion, mention des signatures ; adresse, date (l. 12-16). Signatures du prôtos et de six higoumènes (l. 17-23). (*Fin mutilée*).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent acte, qui cède un bien du Prôtaton, était vraisemblablement signé par un grand nombre d'higoumènes et de moines. Il ne reste que les six premières signatures, celles des higoumènes des grands couvents. Il est impossible d'estimer le nombre des signatures manquantes.

L'affaire. C'est en janvier 1371 que la demande d'Uglješa visant à obtenir le petit établissement de Makrou aboutit à cet acte de donation du prôtos et du Conseil, par lequel ils octroient également à cet établissement l'indépendance envers les autorités athonites. On peut se demander si cet acte a jamais pris effet : Uglješa fut tué à la bataille de la Marica (25 septembre 1371). Il n'est d'ailleurs pas sûr que le document ait quitté l'Athos ; du moins se trouve-t-il aujourd'hui à Xénophon, sans que nous en sachions la raison.

Prosopographie. Sur le prôtos Sabas (l. 17), cf. *Prôtaton*, p. 139, n° 62 ; sur l'higoumène de Lavra Macaire (l. 18), *Lavra* IV, p. 35, 46-47 ; sur celui de Vatopédi Joseph (l. 19), *Docheiariou*, p. 236-237 ; sur Dorothée de Xénophon (l. 23), Introduction, p. 23. — L'higoumène de Chilandar Jean (l. 20) est mentionné, en 1369, *Zographou* n° 43, l. 12. — L'higoumène de Xèropotamou Arsène (l. 22), signe, en 1370, *Chilandar* n° 153, l. 34 ; il est mentionné dans la notice du ms. de Leningrad n° 187, cf. *Viz. Vrem.* (nouvelle série), 19, 1961, p. 196. — Xénophon d'Iviron (l. 21), qui signe en grec, est inconnu.

Le monastère de Makrou (ou Makrè). Ce monastère n'apparaît clairement dans nos sources qu'au milieu du XIII^e siècle. Cependant le nom n'était pas inconnu auparavant ; en 1108, nous rencontrons dans un acte « la clôture de la vigne de Makrou » qui jouxte le monastère d'Isidôrou et le kellion de Lavra dit Prophourni, à Karyés (*Lavra* I, n° 57, l. 7-21 ; cf. aussi *Lavra* III, n° 154, de 1395, l. 15-20 et p. 129) : on ne sait si « Makrou » est le propriétaire de la vigne, ou le chef d'un établissement dit tou Makrou, mais cette vigne se trouve à peu près à l'endroit où se trouvait la *monè* tou Makrou ; *ca* 1257, l'higoumène de Makrou Kosmas signe une confirmation de *Chilandar* n° 1 (l. 59) ; en 1262, le moine Dionysios signe *Docheiariou*, n° 7, l. 48 ; en 1287 et 1288, l'higoumène de Makrou s'appelle Niphôn : *Kullumus* n° 3, l. 33 (où, à la l. 10, est mentionné le moine Sabas de Makrou) ; *Lavra* II, n° 79, l. 34 ; *Chilandar* n° 10, l. 41-42 : καθηγούμενος τοῦ ἁγίου Νικολάου τοῦ Μακροῦ, unique référence au vocable du couvent ; en 1306, Mélétiος, moine, signe un acte de Vatopédi = DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 105, l. 31. Une série d'higoumènes signent dans les années qui suivent : *ca* 1311, Iōannikios (*Zographou* n° 1, l. 53-54 : confirmation postérieure) ; en 1316, Théodose (*Esphigménou* n° 12, l. 155) ; Théodoulos en mai 1325 (Vatopédi), après mai 1325 (*Chilandar* n° 111, l. 6 et 39, higoumène de Makrou et épitérète [de l'Athos]) ; après décembre 1347 et en 1353, Méthode (*Chilandar* n° 135, l. 55 ; *Chilandar Suppl.* n° 7, l. 58, p. 30, il est aussi épitérète) ; en février et décembre 1369, Philippe (*Kullumus* n° 25, l. 30 et *Zographou* n° 45, l. 29 : ὁ Μακρύς). C'est à peine plus d'un an après cette date, en janvier 1371, que le prôtos et le Conseil cèdent, par le présent acte, Makrou à Uglješa. Remarquons que le rédacteur de l'acte qualifie Makrou de *kellydrion*, l. 4, et de *monydrion*, l. 6, mais il ne donne aucune précision sur son statut antérieur (à l'avenir, il sera indépendant, comme les grands couvents) ; le prôtos ne réclame pas de redevances pour le Prôtaton (clause habituelle pour les kellia lui appartenant), ni ne décrète d'exonération, eu égard au rang d'Uglješa. Étant donné que celui-ci avait présenté sa demande avant janvier 1371, et qu'un certain temps s'était écoulé depuis sa demande, suffisamment pour

qu'une contre-proposition des Athonites ait été faite et que le despote l'ait refusée, nous pouvons supposer qu'en 1370 Makrou était encore un établissement indépendant. Nous avons dit plus haut pourquoi cette donation est probablement restée lettre morte. En tout cas, Makrou reparait dans nos sources en octobre 1394 : un acte inédit du Pantocrator mentionne Γεράσιμος ὁ κατέχων τὸ κελλίον τοῦ Μακροῦ ; et Gerasimos lui-même signe de novembre 1394 à juillet 1407 comme higoumène de Makrou (*Dionysiou* n° 7, l. 23 ; *Chilandar Suppl.* n° 10, l. 31, p. 37 ; trois actes de Vatopédi de septembre et octobre 1398 ; *Dionysiou* n° 9, l. 50 ; acte de Vatopédi de juillet 1407). La signature de l'higoumène Dométianos est conservée dans la traduction slave d'un original mutilé de novembre 1409, dans les archives de Saint-Paul (Lj. STOJANOVIĆ, Svetogorski akti, *Spomenik* III, 1890, p. 51). C'est vers cette époque que Makrou passe aux mains des moines slaves et ses représentants signent en slave : Théodore en 1427 (*Dionysiou* n° 23, l. 34) ; Iónas en 1430/31 (Vatopédi) ; Paul en 1462 ? (*Dionysiou* n° 29, l. 13 : pope). Le dernier higoumène de notre époque est Métrophane : en juin et en septembre 1500 (cf. *Prótaton* n° 14, l. 31 et apparat, où il faut supprimer les deux autres hypothèses ; Iviron = M. GÉDÉON, *Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες* 1500-1912, Athènes 1936, p. 7) ; en 1506 Métrophane est prôtos, puis, en 1510, ancien prôtos (*Prótaton*, p. 143, n° 103 : ajouter 1513, *ca mai*, *Kastamonitou* n° 8, l. 34 ; 1513/14, Docheiariou = Kténas n° 29, *EEBS*, 6, 1929, p. 279-280).

Le sceau d'un higoumène de Makrou, Théodoulos, est édité par LAURENT (*Corpus des sceaux*, V, 2, n° 1265). L'éditeur le date du x^e siècle, et il le classe « provisoirement » au Mont Athos. Mais la date nous paraît un peu haute pour notre Makrou : s'il existait en 1108, Makrou n'était qu'un petit établissement (cf. *Lavra* I, document mentionné plus haut).

+ Ἐφθασε (καὶ) ὁ πλουσιοπαρόχους τὰς δωρεὰς πᾶσιν ἀπονέμων ἡμῖν τὸν ὑψηλῶτατον (καὶ) πανευτυχέστατον δεσπότην) κϣ(ρ) ||² Ἰω(άννην) τὸν Οὐγκλεσιν αἰτῆσαι (καὶ) αὐτὸν ἡμῖν, τοῖς εὐτελέσι (καὶ) πτωχοῖς, οὐ μέγα τι πρὸς τὸ αὐτοῦ ὑπερέχων τῆς) ||³ β[ασ]ιλ(είας) ἀξιῶμα, ἀλλὰ (καὶ) τοῦτο τῆς κηδεμον(ικῆς) αὐτοῦ (καὶ) θείας ψυχῆς πρὸς ἡμᾶς) ἀφορῶν, κυβέρνησις (καὶ) ἀνάπαυσι[ς] · ||⁴ [ἦν] δὲ τὸ αἰτηθὲν κελύδριον τὸ τοῦ Μακροῦ λεγόμενον · ὃ δὴ θαυμαστὸν μ(έν) ἐδεξάμεθα τὸ ζήτημα, τῆς ||⁵ [αὐ]τοῦ (δὲ) μεγαλειότητος ἀνάξιον, ὡς ἀποδιέποντες μέγα τι εἶναι τὸ αἰτηθὲν. Ἐπει (δὲ) ἑαυτ(οὺς) δοκιμάσαντες (καὶ) τ(ὸν) ||⁶ [μ]ηνύσαντα κάλλιον τούτου δοθῆν(αι) (καὶ) οὐ κατένευσεν, ἡνιάθημ(εν) μὲν ἐπὶ τὸ εὐτελὲς τουτὶ μονύδριον, ἀσμ(έν)ως ||⁷ δ' αὖθις δεξάμ(εν)οι ὡς εἰς βελτίωσ(ιν) αὐξηνηθήσεται τοῦτο, κοινῇ ψήφω (καὶ) γνώμῃ (καὶ) ἀποδοχῇ πάντων ||⁸ ἡμῶν) τὸ τοιοῦτον ἐκχωροῦμεν (καὶ) ἀπολύωμ(εν) (καὶ) παραδίδωμεν αὐτῷ τῷ θειωτάτῳ δεσπότη μετὰ ||⁹ πάσης τῆς νομῆς (καὶ) περιοχῆς αὐτοῦ, (καὶ) ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ τὰς ἐν αὐτῷ βουλομένας ἐπαυξήσεις (καὶ) ||¹⁰ βελτιώσεις ἐξουσιαστικῶς τε (καὶ) δεσποτικ(ῶς), μὴ ἔχων τὸ παρὸν μονύδριον, κἀν / εἰς / οἷαν τ(ὴν) αὐξήσιν αὐξηνηθῇ, ||¹¹ τὴν ἀνάκρισιν τε (καὶ) δεσποτί(αν) παρά τινος, ἣ ὑπὸ τοῦ πανοσιωτάτου πρώτου, ἀλλ' ἐμμέν(ειν) (καὶ) αὕτη ὡς αἰ μεγ(ά)λ(αι) ||¹² μοναί, ἡγ(ουν) ὥσπερ ἡ θεία (καὶ) ἱερὰ Λάβρα, τὸ Βατοπέδιν, τὸ Χελαντάρι (καὶ) τῶν Ἱδέρων. Ἐνθέν τοι (καὶ) παρεγγυώ-||¹³ μεθα πᾶσι τοῖς μεθ' ἡμῶν ἀναδεξαμ(έν)οις τ(ὴν) προστασί(αν) στέργ(ειν) τ(ὴν) παροῦσ(αν) πράξιν · εἰ δ' εἴ τις βουληθεῖ ||¹⁴ παραθραῦσαι ταύτ(ην) ἐχέτω τὰς ἀρὰς τῶν τριακοσίων δέκα (καὶ) ὀκτὼ θεοφόρων π(ατέ)ρων (καὶ) ἡμῶν ||¹⁵ πάντων τῶν ὑπογεγραμμένων. Τούτου γ(ὰρ) χάριν (καὶ) τὸ παρὸν γράμμα γεγρον(ώς) (καὶ) ταῖς ὑπογραφαῖς πι-||¹⁶ στωθὲν ἐπεδόθη τῷ πανευχεστάτῳ δεσπότη εἰς ἀσφάλειαν αἰωνίζουσας, μηνὶ Ἰαννουαρ(ίῳ) (Ἰνδικτιῶνος) θ' [τ]οῦ ςωθ^{ου} | ἔτους +

||¹⁷ + Sm(ē)reni prôt' s(vja)tiie gori Afōna ieromonah Sava ∴ +

||¹⁸ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βα)σμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρ(ας) Μακάρ(ιος) ἱερομόνα(χος) ∴ +
||¹⁹ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βα)σμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μον(ῆς) τοῦ Βατοπεδίου Ἰωσήφ ἱερομόναχος +
||²⁰ + Igoumeni ž(e)stniie i c(a)rskiie ōbitēli prēs(vja)tiie B(ogorodi)ce Hilandarskiie Iōan' ierōmōnah' ∴ —
||²¹ + Ὁ καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βα)σμίας βασιλ(ικῆς) μονῆς τῶν Ἱδέρ(ων) Ξενοφῶν (μον)αχ(ός) +
||²² + Ὁ καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βα)σμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξεροποτάμου Ἀρσέν(ως) ἱερομόναχος +
||²³ + Ὁ καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βα)σμίας καὶ βασιλ(ικῆς) μονῆς τοῦ Ξενοφῶντος Δορόθεος ἱερομόναχ[ος] +
||²⁴ + ...

Lege : l. 7 κοινῇ || ἀποδοχῇ || l. 13 εἰ δέ τις || l. 15 γεγρονός.

32. ACTE DE LA MÉTROPOLE DE THESSALONIQUE

σημείωμα (l. 42)

Décembre, indiction 13
a.m. 6928 (1419)

Décision en faveur de Xénophon, relative aux biens du couvent sis dans le quartier des Asomates à Thessalonique, et donnés à bail à la famille Dadas.

LE TEXTE. — Original conservé dans les archives de Xénophon (n° 40), où Millet et Lefort l'ont photographié. Papier, 550 × 300 mm, en deux pièces (265 + 285), collées haut sur bas. Conservation médiocre : taches d'humidité, surtout à l'endroit du collage ; à ce niveau, sur le bord droit, déchirure qui n'affecte pas le texte ; le bas est très abîmé et coupé au ras de la quatrième signature ; la coupure a peut-être entraîné la perte d'autres signatures ; un fragment du papier original, qui contient la fin de la dernière signature, a été recollé à l'envers : il faut tenir la pièce tête-bêche pour lire. La pièce, après sa dégradation, a été collée sur une autre feuille de papier. Encre marron-gris pour le texte ; encre marron de diverses nuances pour les signatures. Tréma sur de nombreux ι et υ. — *Au verso*, pas de notice sur le papier de support, sauf : Ἀριθ. 40. — *Album*, pl. LVI-LVII a.

Inédit.

ANALYSE. — L'higoumène du couvent de Xénophon, David, et le moine Antoine avaient déjà porté plainte devant le tribunal ecclésiastique du métropolite de Thessalonique Syméon contre

les fils de feu Dadas, Hodègètrianos et Dèmètrios, mais, pressés par quelque nécessité, ils étaient repartis sans attendre qu'une décision ait été prise. Récemment, ils sont revenus porter plainte contre les fils de Dadas, et ont insisté à plusieurs reprises devant le synode pour que justice leur soit faite (l. 1-7). Ils ont allégué que feu Dadas avait, sous l'higoumène précédent et d'une manière qu'ils ignoraient, pris à bail (*éklèplorikós*) des immeubles qui appartenaient au couvent, situés dans le quartier des Asomates : cinq épicerie (*ergastèria sardamarika*) sises dans la grande galerie, et trois grandes maisons avec un mûrier et leur propre cour. Dadas a réuni [les maisons] et les épicerie et en a fait un débit de vin (*oinopôleion*), pour lequel il donnait au couvent seulement 3 hyperpres [par an], tandis que lui-même et ses ayants droit percevaient plus de 30 hyperpres par an, et il laissait entendre que [ces bâtiments] appartenaient à Dadas personnellement. Comment les moines pouvaient-ils supposer que Dadas avait un bail sur ces trois maisons et les cinq boutiques d'un bon rapport, surtout à une époque où tout le monde savait que les boutiques de la galerie rapportaient un revenu important à leur propriétaire? (l. 7-14). Du vivant donc de Dadas, le couvent, sans se douter de rien, percevait les 3 hyperpres. Après sa mort, sa femme donna en dot à sa fille les boutiques et les maisons. Les moines s'insurgèrent devant l'aliénation de leurs biens, et refusèrent durant quatre ans d'accepter les 3 hyperpres, réclamant depuis lors la restitution de leurs immeubles, qu'ils demandent encore aujourd'hui. Est-ce la faute des trente ou quarante moines du monastère si deux ou trois d'entre eux ont donné les immeubles à bail, à l'encontre des intérêts du couvent? Un higoumène, un ecclésiarque, un économiste et tout autre moine investi d'une fonction sont institués pour la meilleure marche du couvent et non pas pour sa ruine (l. 14-21). [Le synode] a donc mandé les fils de Dadas, Hodègètrianos et Dèmètrios, et leur beau-frère Babylônites; ceux-ci n'ont pas voulu se présenter au synode, mais seulement en privé (*kellikós*), et ils ont fait savoir par diverses personnes qu'ils avaient dépensé beaucoup d'argent pour améliorer les immeubles (l. 21-24). Le métropolitite décida pour cela que les fils de Dadas devaient choisir entre deux solutions : garder les immeubles au nom de deux personnes, les deux frères, contre une redevance annuelle de 4 1/2 hyperpres au lieu de 3, et les rendre à leur mort au couvent en bon état, sans qu'ils nécessitent aucune réparation; ou recevoir du couvent le prix des améliorations que leur père avait apportées aux immeubles et restituer ceux-ci aussitôt (l. 24-28). Les fils de Dadas auraient dû restituer aussi les revenus, parce qu'ils détenaient [les bâtiments] sans aucun droit et que les lois permettent les baux emphytéotiques pour des terrains ne rapportant aucun revenu et non pas pour des ateliers ni des maisons de bon rapport : en effet, ils en tiraient trente [hyperpres par an] et parfois plus. Qui aurait choisi, ayant de tels immeubles, de ne pas les exploiter lui-même, mais de les laisser à un autre? Par compromis, il a été décidé que les fils de Dadas n'auraient rien à déboursier, au titre des revenus, sinon 12 hyperpres, pour la redevance des quatre dernières années (l. 28-34). Une fois la décision arrêtée, les fils de Dadas se sont présentés, accompagnés de nombreux défenseurs, et ils ont commencé à parler haut et fort — croyant que des flots de mots leur donneraient raison —, mais ils n'ont rien obtenu. Ils ont alors accepté de recevoir le prix des améliorations et de renoncer au bail; ils ont cependant demandé que soit retenue [comme base de paiement] la seconde estimation [des améliorations]. Ceci n'a pas paru juste : en effet, la première estimation a été faite devant témoins, la seconde sans témoins. La première estimation était de 112 hyperpres, y compris les 7 hyperpres que leur père avait donnés à l'higoumène d'alors; on en soustrait les 12 hyperpres de la redevance [de quatre années], et 20 hyperpres, prix estimé d'un triklinos détruit; reste 80 hyper-

pres, que le couvent doit donner aux fils de Dadas pour reprendre les maisons et les boutiques en pleine propriété, comme elles l'étaient auparavant (l. 34-42). Conclusion, date. Signatures de quatre officiers de la métropole de Thessalonique (l. 42-47).

NOTES. — *L'affaire*. Xénophon demande au tribunal ecclésiastique de Thessalonique, et obtient de lui, l'annulation d'un bail (*ἐκκλητορικῶς*, l. 7, 13, 19). A cette occasion, le rédacteur précise à quelles conditions se font les baux de longue durée (l. 29-30 : *ἐμφυτεύσεις*). Remarquons que le propriétaire a besoin d'un jugement pour expulser le bénéficiaire Dadas. De même, en 1295, on constitue un tribunal pour annuler un bail (Ivion = Dölger, *Schatzkammer*, n° 59/60). Cependant dans notre n° 6, il semble que le détenteur d'une *pronoia* n'a eu qu'à annuler un premier acte de bail au profit de Lavra pour donner son bien à Xénophon.

Le couvent avait donné à bail, avant 1419, trois grandes maisons et cinq boutiques bien situées et de bon rapport (cf. l. 30). Si, comme il est possible, le métrochion de Xénophon à Thessalonique, dédié à la Vierge (Introduction, p. 30, groupe 1), se trouvait dans le quartier des Asomates, on pourrait identifier ces trois maisons aux *ospèlia énoikiaka* ou à l'*aulè* de Kabasilas (cf. *ibidem*). Les trois maisons, mitoyennes, devaient aussi communiquer avec les boutiques, pour que Dadas puisse faire du tout un débit de vin.

Prosopographie. Il n'existe pas de famille Dadas dans le *PLP*. Nous connaissons une famille de parèques de ce nom à Psalis en 1321 (notre n° 16, l. 22). — Le présent acte contient la seule mention de l'higoumène David (l. 1; cf. Introduction, p. 24). — Sur le métropolitite de Thessalonique Syméon (l. 3), cf. D. BALFOUR, *Politico-historical works of Symeon archbishop of Thessalonica (1416/17 to 1429)*, Wiener Byzant. Studien 13, Vienne 1979. — Sur les officiers de la métropole de Thessalonique Georges Sénachèreim (l. 44) et Nicolas Prébézianos (l. 46), cf. *Docheiariou*, p. 259; sur Dèmètrios Halmyriôtès (l. 45), *ibidem*, p. 281. — Le sakelliou Manuel Diakonos (l. 47) ne nous est pas connu.

Actes mentionnés : 1-2) Deux requêtes successives (cf. l. 2 : *ἐνεκλήτευσαν*, l. 5-6 : *αὔθις* ... *ἐγκλητεύσαντες*), sans doute écrites, adressées par Xénophon au métropolitite de Thessalonique et demandant justice contre les fils de Dadas : perdues. 3) Acte de bail (*ἐκκλητορικῶς*, l. 7, 13, 19) du couvent de Xénophon, louant à Dadas cinq boutiques et trois maisons à Thessalonique : perdu. 4) Décision (*διέκρινεν*, l. 24; *ἀπόφασις*, l. 34) du métropolitite de Thessalonique donnant raison à Xénophon contre la famille Dadas : perdue. 5-6) Deux évaluations (écrites? *τίμημα*, l. 36, 37, cf. l. 38) des améliorations apportées aux bâtiments par la famille Dadas : perdues.

+ Οἱ ἀπὸ τῆς σε(θασμίας) ἀγιορειτικῆς μονῆς τοῦ Ξενοφῶντος, ὃ τε τιμιώτ(α)τος ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμ(εν)ος κῦ(ρ) Δα(υ)ῖδ καὶ ὁ τιμιώτ(α)τος ἐν ἱερομονάχοις κῦ(ρ) Ἀντώνιος, ||² καὶ πρότ(ε)ρον μ(έν) ἐνεκλήτευσαν, ἐνταῦθα παραγενόμε(εν)οι, συνοδικῶς προκαθημ(έν)ου τοῦ παναγιωτ(ά)του ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ δεσπότου τοῦ θειοτ(ά)του μ(ητ)ροπολίτου ||³ Θεσσαλονίκης ὑπερτίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Θετταλί(ας) κυ(ροῦ) Συμεῶν, κ(α)τὰ τῶν τοῦ Δαδᾶ ἐκείνου υἱῶν τοῦ τε κυ(ροῦ) Ὁδηγητριανοῦ καὶ τοῦ κυ(ροῦ) ||⁴ Δημητρ(ίου), καὶ τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν μὴ περατωθείσης ἀπὸ τινος χρεί(ας) αὐτῶν κατεπειγούσης, ἀπ᾿ ἧλον ἄπρακτοι, ἐν ἐτέρῳ εὐχερεστερῷ καιρῷ ||⁵ τὰ τῆς υποθέσεως αὐτῶν ταμιευόμε(εν)οι · καὶ μέντοι ἐπανελθόντες ἐνταῦθα ἀρτίως καὶ συνοδικῶς αὖθις κ(α)τὰ τῶν τοῦ Δαδᾶ υἱῶν

correspondant à deux plis différents; la pièce a été collée sur une toile. Encre marron foncé. En bas et à droite du recto, notice non déchiffrée. — *Au verso*, notice sur une étiquette : Γράμμα περὶ τῶν ἐν τῷ μεταξύ Ξενοφώντος καὶ Ρωσσικοῦ μοναστηριακῶν συνόρων. — *Album*, pl. LVII b.

Inédit.

Notre édition, critique, repose sur nos photographies.

ANALYSE. — Copie conforme à l'original (l. 1). Les disputes entre les moines de Xénophon et les Russes sont venues à la connaissance du seigneur de Thessalonique Sampatèmpasias (= Šihābeddīn paša). Sur son ordre [les Athonites] s'assemblèrent, avec le prôtos, en présence des évêques de Kassandreia Macaire et d'Hiérissos Dorothée, et ils se rendirent à l'endroit dit Barnabitzin, lieu du désaccord entre les deux couvents (l. 2-6). Ils ont lu les pièces justificatives [présentées par] les deux parties, ils ont entendu les témoins des moines de Xénophon (liste de 8 noms) qui ont certifié sous serment que les limites et le terrain que réclamaient les moines de Xénophon appartenaient au couvent, comme leurs documents le démontraient (l. 6-13). Ayant trouvé la vérité par les écrits et les témoignages, le prôtos et le Conseil (*synaxis*) décident que les deux couvents resteront dans leurs limites conformément à leurs documents. Les autres limites des moines de Xénophon « vont jusqu'aux Saints-Apôtres, à Saint-Démétrius et à la mer » (l. 13-18). Conclusion, date. Signature du prôtos, de l'higoumène de Lavra et de trois moines (l. 18-24).

NOTES. — *L'affaire*. Le présent document constitue le premier témoignage dans le dossier de Xénophon des différends territoriaux entre ce couvent et celui du Rossikon (rappelons qu'il s'agit de l'ancien monastère de Saint-Pantéléemôn, aujourd'hui Palaiomonastêro). Le conflit dont il est ici question portait sur le bien dit Barnabitzè (l. 5-6) qui, d'après les témoins présentés par Xénophon, lui appartenait « depuis toujours » (l. 12-13). Le monastère de Barnabitzè était situé au Sud-Est de Xénophon, près de la mer (voir Introduction, fig. 1). Barnabitzè possédait, au x^e siècle, une exploitation de bois sur la montagne (notre n° 1, l. 135), en dehors de ses biens propres. La mention de « Barnabitzza » dans une délimitation ajoutée tardivement à un acte de 1369 (*Pantéléemôn* n° 13 B apparat, l. 13-14 : ὑποκάτωθεν τῆς Βαρναβίτζας) pourrait se rapporter à cette exploitation, ou à un autre bien de Barnabitzè, situé près de Katzarè (cf. *ibidem*, n° 2, l. 36).

Le présent acte confirme les autres limites [de Xénophon] jusqu'aux Saints-Apôtres et Saint-Démétrius, et jusqu'à la mer (l. 16-18). Les Saints-Apôtres sont déjà mentionnés au x^e siècle dans notre n° 1, l. 133, comme voisins de Makrygénè, qui fut par la suite absorbé par Xénophon (voir Introduction, p. 9 et 16); Saint-Démétrius peut être mis en rapport avec le ruisseau du même nom mentionné dans l'addition à l'acte de 1369 déjà mentionné (*Pantéléemôn* n° 13 B apparat, l. 13).

Prosopographie. — Le seigneur de Thessalonique Sampatèmpasias (l. 3) : il s'agit sans doute de Šihābeddīn paša, beglerbeg de Roumélie pendant les dernières années du règne de Murad II (1421-1451) et les premières années du règne de Mehmed II (1451-1481) : F. BABINGER, *Mehmed the Conqueror and his Time*, éd. W. C. HICKMAN, trad. R. MANHEIM, Princeton 1978, p. 36, 65, 71; cf. N. TODOROV - B. NEDKOV, *Fontes Turcici Historiae Bulgaricae*, t. XIII/2, Sofia 1966, p. 390, 391, 400, 401; T. GÖKBILGIN, *XV-XVI. asırlarda Edirne ve Paşalivası : vakıflar-mülkler-mukataalar*, Istanbul 1952, Index : Şehabeddin Paşa (communication de M. et M^{me} Beldiceanu). — L'évêque d'Hiérissos Dorothée (l. 5) est mentionné dans un inédit de Kutlumuş de 1454. — Sur le prôtos Néophytos (?), cette lecture incertaine se base sur quelques traces, lisibles sur la photographie de

Millet), cf. *Prôtaton*, p. 142, n° 87. — Sur l'ancien prôtos Dorothée de Simonopétra (l. 10 et 22), *ibidem*, p. 142, n° 86. — Sur Iōannikios et Ignatios de Docheiariou (l. 9, 11), cf. *Docheiariou*, p. 28. — Sur l'higoumène de Lavra Syméon (l. 21), cf. *Lavra* IV, p. 49.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance (όρισμός, l. 3) de Šihābeddīn paša : perdue. 2) Titres de propriété des couvents de Xénophon et du Rossikon (δικαιώματα, l. 7, 13, 16).

+ Τὸ ἴσον τοῦ πρωτοτύπου κατὰ πάντα ἐξισάζον

+ Ἐπειδὴ πολλῆς ὀχλήσεως γενομένης μέσον τῶν Ξενοφωτιῶν καὶ τῶν Ῥωσσῶν, ὅπωςδὴποτε ἔγνω τοῦτο καὶ ὁ ἀθύντης τῆς Θεσσαλονίκης ὁ εὐγενέστατος Σαμπατημπασίας, καὶ δι' ὀρισμοῦ αὐτοῦ συνήχθημεν ὁμοῦ μετὰ τοῦ τιμιωτάτου πρώτου, παρόντων καὶ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τοῦ τε 5 Κασσανδρείας κὺρ Μακαρίου καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ κὺρ Δωροθέου, καὶ ἀπήλθομεν εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Βαρναβίτζιν, περὶ οὗ ἦν ἡ ἀμφιβολία τῶν μοναστηρίων, καὶ εἶδομεν καὶ ἀνέγνωμεν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τὰ δικαιώματα, ἀλλὰ καὶ ἠκούσαμεν καὶ τοὺς μάρτυρας οὓς παρήγαγον οἱ Ξενοφωτινοί, τὸν τε μοναχὸν Σίλβεστρον καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ Βατοπαιδίου Βασιανόν, τὸν πνευματικὸν κὺρ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν Καρεῶν καὶ τὸν μοναχὸν Ἰωαννίκην ἀπὸ τοῦ Δοχειαρίου καὶ τὸν <ἐν> ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς 10 κὺρ vacat τοῦ Χομαρᾶ καὶ τὸν πρώην πρῶτον κὺρ Δωρόθεον ἀπὸ τῆς Πέτρας τοῦ ἁγίου Σίμωνος καὶ τὸν κὺρ Ἰγνάτιον ἀπὸ τοῦ Δοχειαρίου καὶ τὸν μοναχὸν κὺρ Δαυὶδ ἀπὸ τῶν Καρεῶν, οἵτινες καὶ ἐμαρτύρησαν μεθ' ὅρκου ὅτι τὰ σύνορα καὶ ὁ τόπος ἅπερ ἐζήτουν οἱ Ξενοφωτινοὶ οὕτως ὑπῆρχον ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν τῆς μονῆς αὐτῶν, καθὼς καὶ τὰ δικαιώματα αὐτῶν διελάμβανον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων καὶ ἀπὸ τῶν μαρτύρων εὗρομεν τὴν ἀλήθειαν καὶ οὐδαμῶθεν ἦν ἀμφιβολία, ὁμοῦ 15 πάντες, ὃ τε πρῶτος καὶ ἡ σύναξις πᾶσα, ἀπεφηνάμεθα ἵνα ἐκάτερον τῶν θείων μοναστηρίων μένη εἰς τὰ ὅρια αὐτοῦ, καθὼς καὶ τὰ δικαιώματα αὐτῶν διαλαμβάνει. Καὶ ἔχωσιν οἱ Ξενοφωτινοὶ καὶ τὰ ἄλλα σύνορα αὐτῶν καὶ τὰ μέχρι τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων καὶ τοῦ μεγαλομάρτυρος Δημητρίου καὶ μέχρι τοῦ αἰγιαλοῦ. Εἰς γοῦν βεβαίωσιν τούτων ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν /ἡμέτερον/ γράμμα εἰς ἀνενοχλήσιαν τῶν δ[ύ]ο μερῶν, κατὰ μῆναν Ἰούλιον τῆς ι[ε'] ἐν[δ]ικτιῶνος τοῦ ςοῦ ᾠ[ε] ξοῦ ἔτους.

- 20 + Ὁ π[ρῶ]τος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Νεόφυτος [ῥ' ἱερομόναχος].
+ Ὁ ἡγούμενος τῆς ἁγίας Λαύρας Συμεὼν ἱερομόναχος.
+ Δωρό[θεος πρώην πρῶτος].
+ [Β]α[σια]νὸς μοναχός.
+ Ἰωδὸ μοναχός.

L. 20 Νεόφυτος ?, cf. notes.

APPENDICES

APPENDICE I

COPIE FALSIFIÉE DU N° I : EXTRAIT

Liste des biens de Xénophon.

NOTES. — On trouvera une description de cette pièce dans notre n° 1, LE TEXTE, E. Nous n'éditons ci-dessous que les l. 1 à 87, qui comportent l'énumération des possessions du couvent. Manque le domaine de Stomion, qui figurait probablement dans la partie disparue du document (le métochion tou Chartophylakos, qui est mentionné dans notre n° 1, l. 151, ne figure pas dans les praktika du xiv^e siècle, car à ce moment cette terre de 280 modioi fait partie du métochion de Stomion ; voir notre n° 3, l. 22-23).

La liste des biens contenus dans le présent texte ne peut pas avoir comme modèle nos nos 4 et 5 (de 1300) ni notre n° 12 (de 1318) : les différences sont très importantes. Elle pourrait démarquer notre n° 13 (de 1320), mais il existe des divergences de détail assez grandes ; par exemple : App. I, l. 30 (n° 13, l. 118-119) ; l. 30-34 (n° 13, l. 156-157) ; l. 74 (n° 13, l. 167) ; l. 76 (n° 13, l. 170) ; l. 80-81 (n° 13, l. 179). Il est difficile de dire si ces différences sont dues au scribe ou si celui-ci avait devant lui un document qui n'est pas conservé. Quoi qu'il en soit, cette liste reflète l'état de la fortune de Xénophon entre 1300 et 1320 — à une date plus proche de 1320 que de 1300.

Le scribe a fait une relecture attentive : il a ajouté dans l'interligne plusieurs mots, indispensables pour le sens, qu'il avait d'abord oubliés. Une main du xix^e siècle a repassé plusieurs endroits du texte. Les traces de l'ancien texte qui subsistent sous le repassage montrent que le texte n'a pas été modifié (cf. apparat). C'est la même main, sans doute celle d'un moine de Xénophon, qui a ajouté, au début à gauche, la partie manquante des six premières lignes (éditée entre crochets droits).

Ce texte a été édité par PETIT, *Xénophon*, n° IV, p. 36-40. Notre édition, diplomatique, repose sur nos photographies ; nous soulignons les endroits repassés. Dans l'apparat, nous utilisons le sigle E quand il s'agit du texte primitif de la copie et le sigle E¹ quand il s'agit du texte repassé. On y trouvera aussi une lecture fautive de Petit (P). — *Album*, pl. VIII.

||¹ [Καὶ ἑτέρα γῆ, ἣν ἔχει ἐξ] ἀνταλλαγῆς διὰ θείων (καὶ) προσκυνητῶν προσταγμάτων ἀντὶ τῆς ἥς εἶχεν ἐντὸς τῆς νήσου ΚΑ-||²[σανδρείας ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ] Σίβρη καὶ τῇ τοῦ Γυμνοῦ διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων μοδ(ίων) χιλίων ἑπτακοσίων, ||³ [ἥς ὁ περιορισμός καὶ ἔχει οὕτως.] Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ῥύακος τοῦ ὀνομαζομ(έν)ου Μωτζίλιστα, ἐνθα καὶ ῥιζῆ-||⁴[μαία πέτρα ἐστὶ, σταυροῦ τύπον] ἐγκεκο-

λαμένον ἔχουσα, ὀρθοῖ πρὸς με(σημ)βρ(ίαν), ἔχων ἀριστερᾶ τὸν ἀνατολ(ικὸν) ἀέρα (καὶ) ||⁵ [τὰ τῆς Ψαλίδος δίκαια], δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον, κατέρχεται τὸν αὐτὸν ῥύακα μέχρι (καὶ) τῆς μίξεως τ(ῶν) ||⁶ [δύο ῥυακίων, σχοι(νία)] ἔξ · νεύει πρὸς ἀνατολὰς, ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν ἕως τοῦ τόπου τοῦ ἐπονομαζομένου ||⁷ Κρητικᾶδας, σχοι(νία) ἔξ · κλίνει πρὸς μεσηβρίαν, διέρχεται τὸν ἀνατολ(ικὸν) ἀέρα, περιπατεῖ τὸν ῥάχωνα, περικλείει-||⁸ων ἐντὸς τὴν τύμβην τὴν καλουμένην Ἀναλείψιμον, ἐν ἣ ὀρᾷ(ται) ῥιζημαία πέτρα στ(αυ)ροῦ τύπον ἐν αὐτῇ περι-||⁹φέρουσα, κατέρχεται μέχρι τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ πύργου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπαγούσης, ἔνθα καὶ σχοῖνος ὀρᾷται ||¹⁰ μέγας, ἐν ᾧ καὶ λίθινον σύνορον ἵσταται, σχοι(νία) κγ' · στρέφεται πρὸς ἀνατολὰς, περιπατ(εῖ) τὴν αὐτὴν ὁδόν, εἰσέρ-||¹¹χεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ῥύακα τὸν καλούμενον Λοῦστραν, σχοι(νία) ε' · κλίνει (καὶ) αὖθις πρὸς μεσηβρίαν, κατέρχεται ||¹² εἰς τὸν αὐτὸν ῥύακα ἕως τοῦ χωραφίου τοῦ Βασιλείτζη, σχοι(νία) τρία ἥμισυ · κάμπτει πρὸς δύσιν, κρατῶν κἀν-||¹³ταῦθα τὸν μεση/μ/βρινὸν ἀέρα (καὶ) τὰ προειρημένα δίκαια τῆς Ψαλίδος, (καὶ) ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν εἰς τὸν παλαι-||¹⁴πυργον, σχοι(νία) ε' · εἴτα νεύει πρὸς μεσηβρίαν, κατωφορεῖ περικλείων ἐντὸς τὰ τῆς Ἰακωδίας χωράφια τὰ παρὰ ||¹⁵ τοῦ Σγουροπούλλου κατεχόμενα, ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν καὶ λήγει εἰς τὴν θάλασσαν, ἔνθα καὶ παρ' ἡμῶν μαρμάρινον ||¹⁶ στρογγύλον ἐτέθη σύνορον, στ(αυ)ροῦ τύπον ἐγκεκολλημένον ἔχον, σχοι(νία) πεντηκοντατρία · στρέφεται πρὸς δύσιν, ||¹⁷ περιπατεῖ διόλου τὸ παραιγιάλιον, ἀπέρχεται καὶ φθάνει εἰς /τ(ὸν)/ ῥύακα τὸν λεγόμενον /Μαῦρ(ον)/ Κορμόν, σχοι(νία) ἐνενηκοντα-||¹⁸εξ · ἐκεῖθεν ἀνανεύει πρὸς ἄρκτον, ἔχων ἀριστερᾶ τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀγιοφωκιτῶν, ἀνέρχεται ||¹⁹ περικλείων ἐντὸς τὴν Μακράν (καὶ) Κοντὴν λαγγάδα, ἐπιλα/μ/βάνεται τῆς Λυκολαγγάδος καὶ λήγει μετ' αὐτῆς ||²⁰ εἰς τὴν Ῥοδηνὴν Λούστραν, σχοι(νία) τεσσαράκοντα(α) · κάμπτει πρὸς ἀνατολὰς, διέρχεται τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια-||²¹α χωρίου τοῦ Δημάνου, περικλύπτει τὴν Πυρακίαν, περᾶ τὸν λάκκον τὸν ὀνομαζόμενον Βάλτ(αν), διέρχεται τὸ ||²² ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Βρα-σταμηνοῦ, εἰσάγει ἐντὸς τὸ ἀμπέλιον τοῦ Παρασκευᾶ, περᾶ τὸν λάκκον τῆς Κουρελλίας περι-||²³κλείων ἐντὸς τὰ Λαφυρομάγκανα καὶ τὸ ἀμπέλιον τοῦ Σεργίου, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τοῦ λάκκου ||²⁴ τοῦ Γομάτου, σχοι(νία) κδ' · στρέφεται πρὸς ἄρκτον, ἀνωφορεῖ περικλείων ἐντὸς τοῦ Σκορπίου τὸν λάκκον (καὶ) ||²⁵ ἀπέρχεται εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Δημάνου εἰς τὴν Ψαλίδα ἀπάγουσαν, σχοι(νία) ὀκτῶ ἥμισυ · γαμματίζει [πρὸς] ||²⁶ ἀνατολὰς, ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς τῆς ὁδοῦ ἕως τῆς τριόδου, ἀφίησιν αὐτὴν ἀριστερὰ περικλείων [ἐντὸς] ||²⁷ τοῦ Κυριακοῦ τὰ πηγᾶδια, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἀέρα, κἀνταῦθα διερχόμενος ἐνοῦται τοῖς δικ[αίαις] ||²⁸ χωρίου τῶν Φουρνίων, ἀπέρχεται μετ' αὐτῶν (καὶ) φθάνει καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸν ῥύακα τὸν ἐπονομαζόμενον Μ[ω]-||²⁹τζίλιστα, ἔνθα (καὶ) ἤρξατο, σχοι(νία) τεσσαράκοντα β' · (καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) τριακόσια ιβ', ἅτινα ποιοῦσι γῆν μοδ(ίων) ||³⁰ δισχιλίων ρ'. Καὶ ὀφείλει κατέχειν αὐτὴν <ἄνευ> ὧν ἔχουσι ἐκεῖσε ἐξ(αλει)μ(μα)τ(ικῶν) στασίων στρατιῶται τινές · ὀφείλει ||³¹ δὲ κατέχειν τὴν ἀλειῖαν (καὶ) νέμεσθαι τὴν ἐπικρατοῦσαν τὴν περιοχὴν τοῦ τόπου αὐτῆς εἰς τε τὴν Ψαλίδα (καὶ) τὰ Φουρνία, ||³² καθῶς δηλονότι παρεδόθη αὐτῇ καὶ δια τοῦ γεγονότος παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν τοιαύτ(ην) σεβασμί(αν) βασιλ(ικὴν) μονὴν πρακτ(ικ)οῦ, ||³³ (καὶ) μὴ εὐρίσκειν παρὰ τινος τῶν ἀπάντων ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ αὐτ(ῆς) τὴν οἰανδήποτε διενόχλησιν ἢ διασεισμὸν ||³⁴ τινά. Εἰς τὰ Φουρνία μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος ||³⁵ Δημητρίου, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδίων ις', ἐσωθύριον πλησίον τοῦ Κανακίου μοδ(ίων) ε' (ἡμίσεος) · ||³⁶ ἕτερον εἰς τὴν Ὀδηγήτριαν ἐκατέρωθεν τοῦ ποταμοῦ μοδίων κ' · ἀμπελο-τόπ(ιον) πλησίον τοῦ Κριστ(ί)λ(α) μοδ(ίων) ἐννέα · ||³⁷ ἑτέρα γῆ τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζομένη ὡσεὶ μοδ(ίων) ὀγδοήκοντα(α) · εἰς τὸ Λιβάδιον ||³⁸ χωράφιον ὀνομαζόμενον ἢ Φυτεῖα τοῦ Φερεντίνου προκατεχόμενον παρὰ τῆς αὐτῆς μονῆς. Ἑτέρα γῆ ||³⁹ συνηριθμημένη <τῇ> τοῦ Νεακίτου ἐπικεκλημένη Ἀγριάμπελ(α) μοδίων τριακοσίων ἐπτὰ, ἧς ὁ περιορισμὸς(ς) ||⁴⁰ ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ

τῆς ῥιζημαίας πέτρας τῆς ἱσταμένης εἰς τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου ||⁴¹ Μολέκα, ἐν ἣ (καὶ) στ(αυ)ροῦ τύπος ἐγγέγραπται, ὀρθοῖ πρὸς ἄρκτον, κρατεῖ τὸν δυτ(ικὸν) ἀέρα (καὶ) τὴν ὄχλην ||⁴² τοῦ χωραφίου τοῦ Παρθενιάτου, περικλύπτει τὴν ὁδὸν τῶν Πηγαδακίων, (καὶ) εἰς τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον(ον) ||⁴³ διέρχεται τὴν κουτλὸν δρῦν, (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ ἀμπελίου τοῦ Καρᾶρ(η) εἰς τὸ ἐκεῖ λίθινον σύνορον, σχοι(νία) ||⁴⁴ τριάκοντα · κλίνει πρὸς ἀνατολὰς, κρατεῖ τὸν με(σημ)β(ρινὸν) ἀέρα, διέρχεται τὴν λιθοσωρ(εῖαν), ἀριστερὰ ἐ-||⁴⁵ῶν τὸ λιβάδιον, περᾶ τὸν χεῖμαρρον τὸν λεγόμενον τοῦ Ζυγάνου εἰς τὸ ἐκεῖ λίθινον σύνορον (καὶ) εἰς ||⁴⁶ τὸ [λεγόμενον] χωράφιον τοῦ Πλαδίτζη, βαδίζει κατ' εὐθείαν ἕως τῆς παλαιᾶς ἐστενωμέν(ης) ||⁴⁷ ὁδοῦ, τῆς τοῦ λιμένος λεγομένης, (καὶ) εἰς ἕτερα ὁμόδουλα δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζόμενα, σχοι(νία) ||⁴⁸ εἴκοσι τέσσαρα · νεύει πρὸς με(σημ)βρ(ίαν), κρατεῖ τὸν ἀνα-τολ(ικὸν) ἀέρα (καὶ) τὴν ἐστενω{νο}μένην ὁδόν, καταλιμπάνει ||⁴⁹ ἀριστερὰ τὰ εἰρημένα ὁμόδουλα δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου, περᾶ τὸν δηλωθέντα ῥύακα (καὶ) ἔρχεται ||⁵⁰ μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ ἕως τῆς συκ(ῆς) τῆς ὀνομαζομένης(ης) τοῦ Ζαργανᾶ, σχοι(νία) μ' · πορεύεται πρὸς δύσιν ||⁵¹ κρατ(ῶν) τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἀέρα (καὶ) τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Μολέκα, ἔρχεται καὶ ἀπο/δί/δωσιν ἔνθα ||⁵² καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) ἑνδεκα · (καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) ἑκατὸν ε', ἅτινα κατὰ κεφαλὴν (καὶ) πόδ(α) συμψηφίζομ(εν)α ||⁵³ ἀποτελοῦσι γῆν μοδίων τριακοσίων ἐπτὰ · πλησίον ταύτης εὐρίσκει(ται) μονὴν τῆς αὐτῆς μονῆς, ||⁵⁴ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἱερομάρτ(υ)ρ(ος) Βλασίου, ἔχον γῆν μοδ(ίων) λ'. Μοναστήριον λεγόμενον τῶν ||⁵⁵ Ἱερομνημόνων ἦτοι τὰ Βουρβουροῦ, ὅπερ ἐδωρήσατο ὁ βασιλεὺς κύρ Βασίλειος τῇ μον(ῇ) εἰς μετόχιον ||⁵⁶ μετὰ τῶν μετοχίων αὐτοῦ (καὶ) ἡσυχαστηρίων τῶν ἐντὸς τοῦ νησίου καὶ ἐκτός, τῆς ἀλικῆς, τοῦ βιβ(α)-||⁵⁷ρίου, τῆς παραλείας (καὶ) προσκαθημένων δώδεκα. Ἑτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου Νικολ(άου) ||⁵⁸ τοῦ Χρυσοκαμάρου εἰς τὸ Παλαιοχώρ(ιον) πλησίον τοῦ Ν<ο>μικοῦ, <ἔχον> γῆν μοδ(ίων) λβ'. Ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Φουρνίων ||⁵⁹ ὁ Ἅγιος Θεόδωρος, ἦτοι τὰ Πηγαδίτζια, σὺν τῇ Ἀδοβίτζα. Εἰς τὸ Τριπόταμον μετόχιον τῆς αὐτῆς ||⁶⁰ μονῆς, ὅπερ ἦν πρότερον ὁ Ἅγιος Ἰω(άννης), τα νῦν δὲ ἐπονομάζεται ὁ Ἅγιος Παντελεήμων, ἔχον χωράφια ||⁶¹ εἰς τὸν Ἅγιον Παῦλον τὸν λεγόμενον Λιμ(ένα), σὺν τῷ ῥάχωνι τῆς Κομαρέας καὶ τῆς Ἀγνῆς, ἕως τῆς λακκάδος ||⁶² τῆς λεγομένης Ποτιστῆς, σὺν τῇ παλαιᾷ καθέδρᾳ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτῆς μονῆς μοδίων διακοσί(ων) ||⁶³ πεντήκοντα · ἕτερον χωράφιον εἰς τὴν Κουμαρέαν πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ μοδ(ίων) εἴκοσιν · ἕτερον εἰς τοῦ ||⁶⁴ Βρωτᾶ πλησίον τοῦ Νεβρέα μοδ(ίων) ὀκτῶ · ἕτερον εἰς τὴν Παχει(αν) Ἀμμον μοδ(ίων) δύο · ἕτερον εἰς τὸ Καστρίν ἐν δυσί ||⁶⁵ τμήμασι μοδ(ίων) δ' · ἕτερον εἰς τὸ Τριπόταμον ἐν δυσί τμήμασι μοδ(ίων) γ' · ἕτερον εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἀπὸ τ(ῆς) ||⁶⁶ στάσεως τοῦ Ζαγάρου μοδ(ίων) ὀκτῶ. Βαλα-νιφόρος τόπος τῶν Βουρβούρων ὀνομαζόμενος σὺν τῷ ἐ-||⁶⁷κεῖσε ὁροκοπίῳ, ἐνομῶι καὶ ταῖς στροβηλαῖς. Ἐχει δὲ ὁ περιορισμὸς τῆς γῆς τῶν <Βουρ>δούρων ||⁶⁸ οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦ καλουμένου ἢ Γονία τοῦ Πολίτου, ὀρθοῖ πρὸς ἀνατολὰς, κρατεῖ τὸν αἰ-||⁶⁹γιαλόν, διέρχεται τὴν παλαιοῦ κλησί(αν) τῶν ἁγίων Ἀποστόλων Πέτρου (καὶ) Παύλου, ἀκουμβίζει εἰς τὸ ἀ-||⁷⁰κρωτ(ή)ρ(ιον) τὸ λεγόμενον Πατζόν, κλίνει πρὸς ἄρκτον ἀνατολικώτερον, ἀνέρχεται τὴν ῥάχιν τοῦ Δευέσιλα, ||⁷¹ διέρχεται τὰ πρό/πο/δα τοῦ Χαλκωδοῦν(ου), περικλείων ἐντὸς τὸ μελισουργεῖον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ὀνομαζόμενο[v] ||⁷² Τζεμτζόν, κλείει ἐντὸς τὴν Ἀγι(αν) Τριάδα (καὶ) τὸν τόπ(ον) τὸν /π(αρά) τοῦ/ Παλαιολόγου κυρ(οῦ) Κωνσταντίνου τῇ αὐτῇ μονῇ προσεγεχθέντα, ||⁷³ κατέρχεται καὶ λήγει εἰς τὴν θάλασσαν εἰς τόπον τὸν λεγόμενον Ῥεσκόν, στρέφεται πρὸς δύσιν, κρατεῖ τὸν αἰγια-||⁷⁴{α}λὸν διόλου, ἔχων ἐντὸς τὴν καθέθραν τοῦ μετοχίου καὶ τὸ μέγα νησίον, διέρχεται τὴν παλαιοῦ κλησίαν ||⁷⁵ τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου, ἔχων δεξιὰ τὸν δυτ(ικὸν) ἀέρα (καὶ) τὰ δίκαια τῶν Φουρνίων ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, ||⁷⁶ ὀρθοῖ πρὸς < > με(σημ)βρ(ίαν), ἀνέρχεται τὴν ῥάχιν μικρόν, εὐρίσκει τὰς τεμνούσας ἑτέρα τὴν ἑτέραν δύο ὁδούς, καταφρο-||⁷⁷νεῖ τῆς μιᾶς, ἔχεται τῆς ἑτέρας (καὶ) εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον

Κορνίλογγον, ἀνέρχεται) ||⁷⁸ τὴν ράχιν τοῦ Ἀγίου Ἡλίου, διέρχεται τὴν τρυπητὴν πέτραν, περᾶ τὸν ῥύακα τὸν λεγόμενον Δραγοῦ-||⁷⁹ λαν, ἀνέρχεται τὸν τόπον τὸν ἐπιλεγόμενον Κακὸν Ὅρος (καὶ) ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδωσιν ἔνθα (καὶ) ἤρξατο. ||⁸⁰ Ὁφείλ(ει) δὲ ἔχειν (καὶ) νέμεσθαι ἢ σεβασμία αὕτη μονῇ τὸ εἰρημένον ὀροκόπιον τοῦ Τριποτάμου ἄνευ τῆς ||⁸¹ περιοχῆς χωρίου τοῦ Ἱερακίου. Ἐντὸς τῆς νήσου Κασανδρείας εἰς τοῦ Γυμνοῦ γῆν μοδ(ίων) ||⁸² ἑπτακοσίων ἐξωνηθεῖσα παρα σοῦ · εἰς τοῦ Σύβρη γῆν μοδίων χιλίων (καὶ) αὐτῇ ἐξωνηθεῖσα ||⁸³ παρα σοῦ. Ἡ οἰκονομία τῆς μονῆς τῶν Κεκαυμένων (καὶ) τοῦ Λατζίρη ὥσει (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) διακοσίων. ||⁸⁴ Ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης αὐλὰς τρεῖς, ἡ μία τῆς μονῆς (καὶ) αἱ δύο αἱ παρα σοῦ ἐξωνηθεῖσαι · ἕτερα ||⁸⁵ ὁσπῆτια πλησίον τοῦ Ἀγίου Μηνᾶ τὰ ἐξωνηθέντα παρα σοῦ. Ζευγάρια ἰδ', τὰ εὐρισκώμενα ||⁸⁶ νῦν ζῶα τῆς μονῆς (καὶ) τὰ προσκτηθέντα παρα σοῦ, ἡγουν ἄλογα καματηρά (καὶ) ἄργα μετὰ (καὶ) τῶν ὀνικῶν ||⁸⁷ ἑκατὸν, βουβάλλια ἑκατὸν λ', ἀγελάδια ἑκατὸν πεντήκοντα, πρόβατα (καὶ) αἰγίδια δυσχίλια.

L. 1 εἶχεν E : εἶχον E¹ || K in fine et Κασ- 1. 2 E¹ || 1. 2 ἐν τῇ περιοχῇ nos : τὴν τε E¹ || 1. 3 μωτζίλιστα E : Μωτζίλιστα E¹ || ῥίζη- E : ῥίξι- E¹ || 1. 41 ὄχλην : lege ὄχθην || 1. 42 lege Παρθενιώτου (cf. n° 4, 39 ; n° 5, 32 ; n° 13, 130) || 1. 47 λιμένος : -ι- post corr. supra -η- || 1. 53 εὐρίσκεται — μονῆς post corr. : τῆς αὐτῆς μονῆς εὐρίσκεται μονύδριον ante corr. (β' supra τῆς, α' supra εὐρίσκεται, correxit ipse E) || 1. 55 Βουρβουροῦ : -ροῦ post corr. supra -ρῶν || 1. 60 Ἴω E : Ἰωάννης supra lineam E¹ || 1. 66 Ζαγάρου : Λαζάρου P || 1. 74 lege καθέδραν || 1. 81 Ἱερακίου : supra lineam rescripsit E¹.

APPENDICE II

PRAKTIKON COMPOSITE

Liste de tous les biens de Xénophon avant 1338 [entre 1320 et 1338].

DESCRIPTION. — Texte établi au xiv^e siècle (archives de Xénophon, n° 7), photographié par Millet et Lefort. Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 1 063 (580 + 483) × 405 mm. Assez bonne conservation, mais le document s'est détérioré entre 1918 et 1974. Avant 1918, il a été consolidé au verso, sur les bords supérieur et droit, par des bandes de papier blanc. Elles ont, elles aussi, souffert du temps. La marge droite se présente, sur les photos Millet et Lefort, à peu près dans le même état (deux petites échancrures dans la partie supérieure) ; dans la marge supérieure, deux déchirures, qui avaient commencé à se former (photo Millet), bien que consolidées, sont aujourd'hui plus marquées ; la marge gauche, presque intacte sur les photos Millet, est aujourd'hui dentelée sur toute la longueur, par plusieurs échancrures, dont les deux dernières, plus importantes, ont fait disparaître 3 à 7 lettres au début des lignes 108-112 et 123-127. Encre marron foncé. Les marges latérales ont été marquées par une double ligne à la pointe sèche (elle est visible surtout dans la partie inférieure). Annotations, à gauche, face aux l. 35-39 : τα σηνορά της Κασανδρας ἦχαν σταυρους τὸν τότε κερὸν ; à droite, face aux l. 35-36 : + τέλος του Στωμήου της Καλαμαρίας ; face aux l. 95-96,

en slave : za Prevlaka, en grec : διὰ τῶν Πρεύλακα. — *Au verso*, notices grecques et slaves : 1) .. hryso-boul za Pr..... ; 2) illisible ; 3) Cachet de la Dioikêsis. — *Album*, pl. LVIII-LX a.

Édition : PETIT, *Xénophon*, n° VII, p. 49-61.

NOTES. — Ce texte se présente comme un original sans signature, ou comme une copie ni signée ni validée. L'écriture et les abréviations sont celles des documents du fisc dans la première moitié du xiv^e s. L'hypothèse de Petit (*ibidem*, p. 10), selon qui l'auteur serait Constantin Pergamênos, est sans fondement.

En examinant le présent texte, on constate les points suivants : 1) La formule finale (ὁ δοῦλος, l. 135) suggère un seul signataire, tandis que le début du texte (ὠρίσθημεν, l. 1) évoque un collège de recenseurs. 2) Le document emprunte son introduction (l. 1-4) au n° 12. A la suite, bien qu'il adopte quelques lectures du n° 12, le texte diverge considérablement. Le contenu est proche du n° 13, sans lui être conforme. 3) Les listes de parèques (l. 4-14) sont celles du n° 13 (l. 9-25 et 177-179) ; mais elles tiennent compte du n° 12 (l. 5-15) et sont augmentées de quelques unités : a) à Stomion, même nombre de feux, divergences minimales ; b) à Néakitou, 10 feux au lieu des 7 du n° 13 : un feu pris au n° 12, l. 14-15 (Hyphantès/Anyphantès), les deux autres nouveaux (Bêchas, l. 10 et le beau-frère de Podaras, l. 13) ; c) à Hiérissos, 6 feux au lieu de 4 dans les nos 12 et 13 : un feu pris au n° 12, l. 14 (Tzagkarès, l. 11-12), le second nouveau (le fils de Kakogéorgios, l. 12). Les trois nouveaux feux, les quelques membres ajoutés aux familles anciennes et l'apparition d'un « remplaçant » (*antisekos*, l. 10, de Tzérémentès, n° 13, l. 22), suggèrent que nous avons affaire à un texte sur lequel on a mis au point la liste des parèques vivant au moment de la confection du document. 4) Suit la délimitation de Stomion (l. 15-37) ; elle est conforme à celles des nos 3, 12 et 13 avec une tendance à supprimer les mots les moins utiles. Quand il y a des divergences (toutes sont minimales), notre texte s'accorde, sauf une fois, avec celui du n° 12. 5) Vient ensuite l'énumération des biens à Longos. Le présent texte suit l'ordre du n° 13, avec des expressions prises dans le n° 12. Nous signalons ici les divergences et additions les plus significatives : a) la terre [de Néakitou] mesure 400 modioi (l. 38) et non pas 300 ou 380 comme dans les praktika. Ce chiffre de 400 se rencontre seulement dans le chrysobulle de 1322 (n° 17, l. 37) ; b) notre texte ajoute le *cheimadion* de Sibrè (l. 41), dont la première mention se trouve également dans le chrysobulle (n° 17, l. 40) ; c) il ajoute 39 parcelles à Phournia (l. 61-70) de 1 à 8 modioi, au total 161 modioi ; d) après la délimitation d'Agriampéla (l. 71-78), il inscrit cinq tenures sans titulaire, lesquelles « avec les autres champs en divers endroits font 800 modioi » (l. 79). Il doit s'agir du métochion de Saint-Démétrius, mentionné dans le chrysobulle (n° 17, l. 40-44) comme ayant une superficie de 800 modioi ; e) il ajoute aux biens de Tripotamon (l. 80-83) huit parcelles, ou ensembles de parcelles, supplémentaires, qui font au total plus de 73 modioi (la superficie manque dans deux cas) (l. 83-85). 6) Après les droits de Xénophon sur la pêche à Bourboursa, Néakitou et Stomion (l. 94), le texte continue, sans transition, avec les biens décrits dans le n° 14 : métochion Saint-Georges à Hiérissos et ses champs à divers endroits (l. 95 sq.). Aux 52 parcelles du n° 14, il a voulu ajouter 3 parcelles ; mais en comptant, on ne trouve que 53 parcelles, en raison d'une erreur du copiste : il télescope par deux fois, deux biens, donnant la description de l'un et la superficie de l'autre (l. 105, saut de la l. 24 du n° 14, et 117, saut du même au même : Καθολικοῦ, n° 14, l. 46-47). 7) A la l. 122, l'Appendice II commence à donner la formule de conclusion (ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι), puis il introduit

une série de biens que l'on ne trouve dans aucun des praktika connus : *a*) à Phournia, le métochion dédié à saint Philippe et dit Schoina (ou Schoinos) (l. 122), [le métochion ?] de Kosmitzè et des vignes à Psalis (l. 123) ; *b*) une liste de 30 champs, de 1/3 à 8 modioi, que les toponymes et les anthroponymes permettent de placer dans la région de Phournia et de Psalis (l. 123 sq.). 8) Pour finir, l'Appendice II utilise (l. 134) la formule « ὁφείλει κατέχειν » du n° 13, puis la formule « ἐπὶ τούτω γάρ » du n° 12.

Cet examen du contenu de l'Appendice II nous permet de déduire que ce texte n'est pas copié sur un des praktika connus : il emprunte les formules du début et de la fin à notre n° 12 ; le corps du document utilise le texte des n°s 13 et 14, auxquels il emprunte aussi la date, sans les copier exactement ; les biens ajoutés à la fin (l. 122-133) se trouvent dans la région de Psalis et de Phournia ; or Makrénos n'aurait pas établi en 1338 une délimitation globale des biens de Xénophon dans cette région si le couvent n'était, entre 1320 (n° 13) et 1338 (n° 25), devenu propriétaire de plusieurs biens situés autour de ces deux villages. Par conséquent, notre Appendice II n'est pas, à proprement parler, un faux, mais plutôt un catalogue que le couvent a fait établir pour tous ses biens, à une date comprise entre 1320 et 1338, plus près de 1320 que de 1338, car aucun des biens nouveaux introduits dans le n° 25 (sauf une parcelle de 3 modioi à Hiérissos, l. 101-102) ni les parèques contenus dans ce document n'y figurent.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθημεν παρὰ τοῦ κρατ(αίου) καὶ ἀγ(ί)ου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκ(α)τάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλον(ικῆς) καὶ παραδόναι ἐκάστω ||² τὴν τῆς ιδίας οἰκονομίας αὐτοῦ ποσότη(η)τα, μετὰ τῶν ἄλλων ἀποκατεστήσαμεν καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὅρει τοῦ Ἄθω διακειμ(ένην) σε(βασμίαν) βασιλ(ικὴν) μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμ(ένην) τοῦ ἀγ(ί)ου ἐνδόξου με-||³γαλομάρτ(υ)ρ(ος) καὶ τροπαιοφόρ(ου) Γε(ω)ρ(γίου) καὶ ἐπικεκλημ(ένην) τοῦ Ξενοφῶντος εἰς τὰ προσόντα αὐτῇ διὰ τε προσκυνητῶν προσταγμ(ά)τ(ων) καὶ παλαιγεν(ῶν) διαφορῶν δικαιομ(ά)τ(ων), ἅτινα ||⁴ καὶ ἔχουσιν οὕτως. Ἐν τῷ κατεπανικ(ίῳ) Καλαμαρί(ας) μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τὸ ἐπιλεγόμε(εν)ον Στόμι(ον), ἐν ᾧ Μα(νου)ήλ ὁ Ἰέρυσσιώτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θε(οδ)ώ(ραν), βοῦδ(ιον) ἕν, ἀργὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Ἀ-||⁵δραμιτῶν, (νομίσματ)ος ἡμισυ. Παναγιώτης ὁ Λαχαν(ᾶς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), ἀργ(όν) α', χοί(ρους) β', (νομίσματ)ος τέταρτ(ον). Ἰω(άν)νης ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, ἀργ(όν) α', (νομίσματ)ος τέταρτ(ον). Γεώργ(ιος) ὁ γαβρό(ς) τοῦ Λαχανᾶ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀργά β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς ||⁶ μον(ῆς) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), <νομίσματος ἡμισυ>. Ἰω(άν)νης ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, θυ(γατέραν) Μαρί(αν), ὄν(ικόν) α', (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Εἰρήνη χήρα ἡ Μιτυληναία, ἔχει υἱὸν Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατ(έ)ρ(α) Μαρί(αν), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Παναγιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), θυ(γατ(έ)ρ(α) Εἰρήν(ην), γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Θεόδωρ(ον), (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). ||⁷ Ξένο(ς) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀργ(υ)ρ(ῆν), υἱ(οὺς) Μιχ(αήλ) καὶ Νικόλ(αον), (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Χήρ(α) ἡ Εὐγενώ, ἔχει θυ(γατ(έ)ρ(α) Μαρί(αν), γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Γε(ώ)ρ(γιον), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βλάχος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(όν) Ἰω(άν)ν(ην), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Μιχ(αήλ) ὁ Μιτυληναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανώ, υἱ(όν) Ἰω(άν)ν(ην), (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Ἀναστά(σιος) ||⁸ ὁ Νησιώτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Μιχ(αήλ) ὁ Φωκειανός(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἀρετ(ήν), ὄν(ικόν) α', (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Μιχ(αήλ) ὁ Βλαχόπ(ου)λ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ὄν(ικόν) α', (νομίσματ)ος (ἔκτον). Θεόδ(ω)ρ(ος) ὁ Κελλιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), θυ(γατ(έ)ρ(α)

Εἰρή(νην), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ υἱὸς τοῦ Μιχ(αήλ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), πενθερ(άν), (νομίσματ)ος (ἔκτον). ||⁹ Ἰω(άν)ν(ης) ὁ υἱὸς τοῦ Καλλένου, ἔχει ἀδ(ελ)φ(οὺς) Θε(ό)δ(ω)ρ(ον) καὶ Δημήτρ(ιον), (νομίσματ)ος (ἡμισυ). Εἰς τὸ μετόχι(ον) τοῦ Νεακίτου ἐπιλεγόμε(εν)ον · Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Ὑφαντ(ής), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱὸν vacat, πενθερ(άν), γυναικάδ(ελ)φον Μιχ(αήλ), vacat, ὄν(ικόν) α', (νομίσματ)ος (ἔκτον). Ὁ Ποδαρ(ᾶς), ||¹⁰ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) καὶ Ἰω(άν)ν(ην), θυ(γατ(έ)ρ(α) vacat, γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Νικόλ(αον), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Μιχ(αήλ) ὁ ἀντίσηκο(ς) τοῦ Τζερεμεντ(ῆ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(όν) vacat, (νομίσματ)ος (ἔκτον). Νικόλ(αος) ὁ Βίχας, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), ἀδ(ελ)φὴν vacat, γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Μιχ(αήλ). Εἰς τὸ χωρ(ιον) τ(όν) ||¹¹ Ἰερυσσ(όν) · ὁ Ἀντών(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) vacat, βοῦδ(ιον) α', (νομίσματ)ος (τρίτον). Ἰω(άν)ν(ης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τῆς Δρακοντ(οῦς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), θυ(γατέρ(α) Μαρί(αν), βοῦδ(ιον) α', (νομίσματ)ος (τρίτον). Νικόλ(αος) ὁ Αἰνίτ(ης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ Ἀντων(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), ἀργ(ά) β', (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Ἰωαννίκ(ιος) ||¹² ὁ Τζαγκάρ(ης), ἔχει ἀδ(ελ)φὴν Καλ(ήν), ἀνεψι(άν) Θε(ο)δ(ώ)ρ(αν), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Κουρτζουδάκ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θε(οδ)ώρ(αν), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς τοῦ Κακογε(ω)ρ(γίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άν)ν(ην) καὶ Νικόλ(αον), (νομίσματ)ος (ἔκτον). Εἰς τοῦ Νεακίτου ὁμοί(ως) · ὁ Γε(ώ)ρ(γιος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σιλινγώ, ||¹³ υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) καὶ Γε(ώ)ρ(γιον), (νομίσματ)ος (τέταρτ(ον)). Ὁ σύγαβρο(ς) τοῦ Ποδαρ(ᾶ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) vacat, υἱ(οὺς) vacat, (νομίσματ)ος (ἔκτον). Ἰω(άν)ν(ης) ὁ Λημναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Κω(σταντῖ)ν(ον), θυ(γατέρ(α) < >, γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) vacat, (νομίσματ)ος (ἔκτον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Κηπ(ω)ρό(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), γυναικάδ(ελ)φ(ήν) Καλ(ήν), ἀνεψι(άν) Θε(ο)δ(ώ)ρ(αν). ||¹⁴ Ὁ Ζαγορηνός(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Παρασκευά, (νομίσματ)ος (ἔκτον). Ὁ Σκαμανδρηνός(ς), ἔχει υἱ(οὺς) < >, γυναικάδ(ελ)φ(ήν) vacat, (νομίσματ)ος (ἔκτον). Ἦν ἰδιοπεριόριστον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Στομίου πλη(σίον) καὶ γύρωθεν τοῦ μετοχίου τῆς τοιαύτ(ης) σε(βασμίας) μον(ῆς) ||¹⁵ μοδ(ίων) δισχιλίῳν τετρακοσίων ι', μετὰ καὶ τῆς ἐν αὐτ(ῇ) ἀλείας. Ὁ δέ γε περιορισμ(ός) ἔχει οὕτως · ἀρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ ἐκεῖσε ἱσταμ(έν)ου λιθίνου συνόρ(ου) εἰς ||¹⁶ τὸν τόπ(ον) ἐπονομαζόμε(εν)ον Σφαγὴν καὶ πλη(σίον) τοῦ χεῖλους τῆς θαλάσσης, ἐνθα καὶ διαχωρίζοντ(αι) τὰ παρὰ τῆς σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τῆς Λαύρας κατεχόμε(εν)α δίκαια τοῦ Νέου Χωρ(ίου), ἦτοι τῶν Ζεφυριαν(ῶν), καὶ τοῦ περιοριζομ(έν)ου, ὁρθοῖ πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) ||¹⁷ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλ(ου) καὶ τὸν μεσημβριν(όν) ἀέρα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἱσταμ(έν)ου λιθίνου τετραγώνου συνόρ(ου), σχοι(νία) λς' · πορεύετ(αι) καὶ αὐθις πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) τὸ τοιοῦτ(ον) χεῖλ(ος) ||¹⁸ τῆς θαλάσσης διόλ(ου) καὶ τὸ <ν> με(σημ)βρ(ινόν) ἀέρα, καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ ἐκεῖσε στομίου, σχοι(νία ι' · βαδίζει καὶ πάλ(ιν) πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) τὸ εἰρημ(έν)ον χεῖλος τῆς θαλάσσης διόλ(ου) καὶ τὸν με(σημ)βρ(ινόν) ἀέρα, (καὶ) ||¹⁹ ἔρχετ(αι) μέχρι τοῦ ἐπιπλάτου λιθίνου ὁροστασί(ου) εἰς τόπ(ον) Βολίδ(ιν) ὀνομαζόμε(εν)ον, σχοι(νία) κδ' · κάμπτεται πρὸ(ς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατ(ο)-λ(ικόν) ἀέρα καὶ τὰ τῶν Ἀδραμιτ(ῶν) δίκαια, διέρχεται τὸ μέσον τῶν χωραφίων ||²⁰ ἱστάμ(εν)ον λίθινον σύνορον καὶ ἔρχεται μέχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) τεθέντος ἐτέρου διδυμωτρῶ λιθίνου συνόρ(ου), σχοι(νία) ιζ' · γαμματίζει πρὸ(ς) δύσ(ιν), διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἕτερον λιθίνον σύνορον καὶ τὸ ||²¹ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Ἀξυγγᾶ, περικλείων ἔσωθεν τοῦ περιοριζομ(έν)ου τὸ δίμοιρ(ον) τούτου, κατωφορεῖ, ἐνοῦται τὸ μεσημβρινωτέρ(ω) τάφρῳ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ ποτὲ Συρμουρίνου, καὶ ἔρχεται μετ' αὐτοῦ μέχρι τοῦ ||²² λιθίνου ὁροστασί(ου) τοῦ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸ Στόμι(ον) ἀπάγουσ(αν), σχοι(νία) κα' · κλίνει καὶ αὐθις πρὸ(ς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολ(ικόν) ἀέρα καὶ τὴν εἰρημ(ένην) ὁδόν, καὶ ἔρχεται μέχρι τῆς ἐνώσ(εως) τῆς ἐτέρ(ας) ||²³ ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῆς Βρύας εἰς τὴν καθέδραν τῆς αὐτῆς μον(ῆς)

ἀπαγούσ(ης), ἐν ᾗ καὶ στρογγύλον εὐρητ(αι) σύνορον, σχοινία ιδ' · κάμπτει ἀριστερώτερ(ον) καὶ πάλ(ιν) πρὸς(ε) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν ἀ-||²⁴νατ(ο)λ(ικὸν) ἄερα καὶ τὴν εἰς τ(οὺς) Ἀδραμίτας ἀπάγουσ(αν) ὁδόν, πορεύετ(αι) μετ' αὐτῆς μέχρ(ι) τοῦ ἐκεῖσε ξηροχειμάρρου ἀντικρὺ τῆς εὐρισκομ(ένης) διστελ/έ/γ(χου) δρυός, ἀφίησιν αὐτήν, ἐνοῦται ||²⁵ τῷ τοιοῦτω ξηροχειμάρρῳ, ἀνέρχεται μετ' αὐτοῦ καὶ πάλ(ιν) πρὸς(ε) ἄρκτον, καθ(ὼς) κυκλεύει, εἰς τὸ παρ' ἡμῶν τεθὲν ἕτερ(ον) λίθινον σύνορον, ἐὰ τοῦτο δεξιὰ καὶ νεύει ἀριστερά, διέρχεται ||²⁶ τὸ μέσον τῶν χωραφίων λίθινον εὐρισκόμ(εν)ον σύνορον, ἐνοῦται καὶ αὐθις τῆς πρὸς(ε) τοῦς Ἀδραμίτας προειρημ(έν)η ὁδῷ εἰς τὸ ἐπίπλετον λίθιν(ον) σύνορον, ἀνέρχεται μετὰ τῆς τοιαύτ(ης) ὁδοῦ ||²⁷ εἰς ἕτερ(ον) ὁροστάσιον τὸ εἰς τὸ τριόδιον ἰστάμ(εν)ον ἀτάωθεν <τοῦ> χωρίου τῶν Ἀδραμιτῶν, περικόπτει τὸ τοιοῦτον τριόδι(ον), πορεύετ(αι) καὶ αὐθις πρὸς(ε) ἄρκτον, διέρχεται τὸ ἐκεῖσε ἐρειποτόπ(ιον) ||²⁸ καὶ τὰς εὐρισκομ(ένας) ῥιζημέας πέτρας, ἐνθα ἕτερον ὁροθέσιον εὐρίσκειτ(αι), ἀπέρχεται κατ' εὐθει(αν) καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῶν Ἀδραμιτῶν εἰς τὸ <Νέον> Χωρί(ον) ἀπάγουσ(αν), ||²⁹ ἐν ᾗ λίθιν(ον) σύνορον ὠράθη, δεξιὰ ἔχων τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν δίκαια, σχοινία ρε' · στρέφεται πρὸς(ε) δύσ(ιν), κρατ(εῖ) τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἄερα, δεξιὰ ἔχων ὁμοί(ως) τὰ τῶν Ἀδραμιτῶν δίκαια, διέρχεται ||³⁰ τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον, καὶ ἔρχεται μέχρ(ι) τοῦ παρ' ἡμῶν τεθέντος λιθίνου ὁροστασίου <τοῦ> διαχωρίζοντος τὰ παρὰ τῆς Λαύρας τοῦ Νέου Χωρίου κατεχόμε(ν)α δίκαια (καὶ) ||³¹ τοῦ περιοριζομ(έν)ου, σχοινία κθ' · νεύει πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, κρατ(εῖ) τὸν δυτ(ικὸν) ἄερα καὶ τὴν εὐρισκομ(έν)ην ἐκεῖσε παλαιὰν ὁδόν, καὶ ἔρχεται μέχρ(ι) τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοινία κ' · κλίνει ||³² δεξιώτερ(ον) βαδίζων (καὶ) πάλ(ιν) πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, διέρχεται τὸν ἐκεῖσε πρῖνον καὶ τὸν ἀντὶ συνόρου) κείμε(ν)ον ριζημαῖον <λίθον>, καὶ ἔρχεται, σχοινία ια' · καταφορεῖ πορευόμε(ν)ο(ς) πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, διέρχεται τὰ ἐνορ-||³³δίνως β' λίθινα σύνορα, εἴτα μέσον τῶν ἀμπελών(ων) τοῦ Κλαδ(ῆ) καὶ τοῦ Κοσμᾶ Γε(ω)ρ(γί)ου, περικλείων ἔσωθεν τοῦ περιοριζομ(έν)ου τὰ ἡμίση, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ ἕτερ(ον) κεχωσμένον ||³⁴ παλαιὸν μαρμάρινον ὁροθέσι(ον), ἐνθα καὶ ἕτερ(ον) ὅμοιον ἀπὸ κίονος διὰ περισσώτερον δῆλωσ(ιν) ἐπετῆγει, ἐν οἷς καὶ ἡ ἐγγωρί(ως) τοῦ Βουλλωτοῦ λούστρα εὐρητ(αι), σχοινία μζ' · νεύει ||³⁵ ἀριστερώτερ(ον) πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν καὶ ἔρχεται μέχρ(ι) τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, σχοινία ς' · εἴτα λοξοειδῶς καὶ αὐθις πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν ἐπιλαμβάνετ(αι) τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ τ(ῆς) ὀνομαζομ(έν)ης Ἀγελοδρόμ(ιον), ||³⁶ διέρχεται τὸ πλησ(ιον) ταύτης ἰστάμ(εν)ον λίθινον σύνορον καὶ ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς ἄχρι τοῦ ἐκεῖσε ἰσταμ(έν)ου ἐτέρου μαρμαρίνου μεγ(ά)λ(ου) λαυράτου, σχοινία λθ' · ἐκ τούτου βαδίζων ||³⁷ καὶ αὐθις πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν ἀποδίδωσ(ιν) εἷς τε τὸ ἐκεῖσε λίθιν(ον) σύνορον καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ὅθεν καὶ ἤρξατο, σχοινία θ'. (Ὁμοῦ) σχοινία τριακόσ(ια) ἐβδομηκοντα δ'. Ἡ αὐτὴ δὲ μον(ῆ) ||³⁸ κέκτηται καὶ ἐκ προσενέξε(ως) διαφόρων προσώπων ἐκεῖσε ἀμπ(έ)λ(ια) ἐν διαφόροις τόποις, μοδ(ίων) θ'. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ἀκρ(ους) ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῆς Ψαλίδ(ος) γῆν μοδ(ίων) τετρακοσ(ίων), ||³⁹ ἐν ᾗ καὶ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ιγ', συκ(αῖ) ἡ' · καὶ πλησ(ιον) αὐτ(ῆς) καὶ ἀνακεκοινωμ(έν)ης ἐδῶθ(η) τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντὶ τῆς γῆς τῶν χιλίων ἐπτακοσί(ων) μοδίων, ἣν εἶχε πρότερον ἐντὸς τῆς νήσου Κασανδρείας, ||⁴⁰ τῶν μὲν χιλίων εἰς τοῦ Σίβρη <τῶν> δὲ ἐπτακοσί(ων) εἰς τοῦ Γυμνοῦ, γῆν μοδίων χιλίων ἐπτακοσί(ων), ἀφ' ἧς τῶν μὲν χιλίων μοδίων ἀνταλαχθεῖσα θείω καὶ προσκυνητῷ προσ-||⁴¹τάγματι, πάρεξ τοῦ χειμαδείου τῆς μονῆς μετὰ καὶ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ πάσης, παρεδόθη πρότερον) παρὰ τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βάστ)ου τοῦ Ἀπελμενέ, ἡ δὲ τῶν ἐπτακοσίων ἀρτίως ||⁴² παρ' ἡμῶν · {ἀμπ(έ)λ(ιον) τὸ ἀπὸ τοῦ Παρασκευᾶ τὸ εἰς τὴν Βάλταν μοδ(ίων) δ' · ἕτερ(ον) τοῦ Σέργη μοδ(ίων) δ'} · ἧς γῆς ὁ περιορισμὸς(ς) ἔχει οὕτως · ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ ῥύακο(ς) τοῦ καλουμ(έν)ου Μοτζί-||⁴³λιστα, ἐνθα καὶ ῥιζημαῖα πετρα ἐστὶ στ(αυ)ροῦ τύπον ἐγγεκολλαμ(έν)ον ἔχουσα, ὁρθοῖ πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, ἔχων ἀριστ(ε)ρ(ά) τὸν ἀνατολ(ικὸν) ἄερα καὶ τὰ τῆς Ψαλίδ(ος) δίκαια δε(ξι)ὰ τὸ περιοριζόμε(νον),

||⁴⁴ κατέρχεται τὸν αὐτ(ὸν) ῥύακα μέχρ(ι) καὶ τῆς μίξε(ως) τῶν β' ῥυακίων, σχοινία ἐξ' · νεύει πρὸς(ε) ἀνατολ(άς), ἀπέρχεται κατ' εὐθει(αν) ἕως τοῦ τόπου τοῦ λεγομ(έν)ου Κριτικᾶδ(ας), σχοινία ς' · κλίνει πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, ||⁴⁵ διέρχεται τὸν ἀνατολ(ικὸν) ἄερα, περιπατ(εῖ) τὸν ῥάχων(α) περικλείων ἐντὸς τὴν τύμβ(ην) τὴν καλουμ(έν)ην Ἀναλείψιμον, ἐν ᾗ ὁρᾷτ(αι) πέτρ(α) ῥιζημέα, στ(αυ)ροῦ τύπον ἐν αὐτ(ῇ) περιφέρουσα, κα-||⁴⁶τέρχεται μέχρ(ι) τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ πυργου εἰς τὴν Ψαλιδ(α) ἀπα-γούσης, ἐνθα καὶ σχοῖνος ὁρᾷτ(αι) μέγ(ας), λίθιν(ον) σύνορον ἔχων ἐν εαυτ(ῷ), σχοινία κγ' · στρέ-φετ(αι) πρὸς(ε) ἀνατολ(άς), περιπατ(εῖ) ||⁴⁷ τὴν αὐτ(ῇ) ὁδόν, εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ῥύακα τὸν καλούμ(εν)ον Λούστραν, σχοινία ε' · κλίνει καὶ αὐθις πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, κατέρχεται τὸν αὐτ(ὸν) ῥύακα ἕως τοῦ χω(ραφί)ου τῆς Ἰακωβί(ας) ||⁴⁸ εἰσάγων <αὐτὸν> ἐντὸς, σχοινία γ' (ἡμισυ) · κάμπτει πρὸς(ε) δυσιν, κρατ(εῖ) κἀνταῦθα τὸ <ν> με(σημ)β(ρι)αν(ὸν) ἄερα καὶ τὰ προειρημένα δίκαια τῆς Ψαλίδος, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθει(αν) εἰς τὸν παλαι-||⁴⁹όπυργ(ον), σχοινία ε' · κλίνει πρὸς(ε) με(σημ)β(ρι)αν, καταφορεῖ περικλείων ἐντὸς τὰ τῆς Ἰακωβίας χωρ(άφια) καὶ ἕτερα τὰ παρα τῶν στρατιωτῶν προκα-τεχόμενα, ἀπέρχεται κατ' εὐθει(αν) καὶ λήγει εἰς τὴν ||⁵⁰ θάλασσαν, ἐνθα καὶ παρ' ἡμῶν μαρμάρινον στρογγύλον ἐτέθη σύνορον <σταυροῦ τύπον> ἐγγεκολλαμ(έν)ον ἔχον, σχοινία νγ' · στρέφεται πρὸς(ε) δυσιν, περιπατ(εῖ) δι' ὅλου τὸ παραίγιάλ(ιον), ἀπέρχεται καὶ φθάνει ||⁵¹ εἰς τὸν ῥύακα τὸν λεγόμε(ν)ον Μαῦρον Κορμόν, σχοινία ις' · ἐκεῖθεν ἀνανεύει πρὸς(ε) ἄρκτον, ἔχων ἀριστερά τὸν δυτ(ικὸν) ἄερα καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀγιοφωκίτων, ἀνέρχεται περικλείων ἐντὸς(ε) ||⁵² τὴν Μακράν (καὶ) Κοντὴν λακ-κάδ(α), ἐπιλαμβάνετ(αι) τῆς Λυκολακκάδ(ος) καὶ λήγει μετ' αὐτῆς εἰς τὴν Ῥοῖδην ἡν Λοῦστραν, σχοινία μ' · κάμπτει πρὸς(ε) ἀνατολ(άς), διέρχεται τὸν ἀρκτικ(ὸν) ἄερα ||⁵³ καὶ τὰ δίκαια τοῦ Δημάνου, περικόπτει τὴν Πυρακεί(αν), περᾶ τὸν λάκκον τὸν ἐπονομαζόμε(ν)ον Βάλταν, διέρχεται τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Βρασταμηνῶ, εἰσάγει ἐντὸς τὸ ἀμπέλ(ιον) τοῦ Παρασκευᾶ, ||⁵⁴ περᾶ τὸν λάκκον τῆς Κουρελλίας, περικλείων ἔσωθεν τὰ Λαφυρομάγγανα καὶ τὸ ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ Σέργη, καὶ ἀπέρχεται μέχρ(ι) τοῦ Γομάτου λάκκου, σχοινία κδ' · στρέφεται πρὸς(ε) ἄρκτον, ||⁵⁵ ἀνωφορεῖ περικλείων ἐντὸς τοῦ Σκορπίου τὸν λάκκον, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Δημάνου εἰς τὴν Ψαλίδ(α) ἀπάγουσαν, σχοινία η' (ἡμισυ) · γαμματίζει πρὸς(ε) ἀνατολ(άς), ||⁵⁶ ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς τῆς ὁδοῦ ἕως τοῦ τριοδίου, ἀφίησι ταύτην ἀριστερά περικλείων ἐντὸς τοῦ Κυριακοῦ τὰ πηγᾶδια, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθει(αν) τὸν ἀρκτικ(ὸν) ||⁵⁷ ἄερα, κἀνταῦθα διερχόμενο(ς) ἐνοῦται τοῖς δικαίοις χωραφίοις τῶν Φουρνιων, ἀπέρχε-ται μετ' αὐτῶν καὶ φθάνει καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸν ῥύακα τὸν ἐπονομα-||⁵⁸ζόμε(ν)ον Μοτζίλιστα, ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοινία μθ' · Καὶ (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοινία τιθ', ἅτινα κατὰ τὸ δλόγ(υ)ρ(ον) συμψηφισόμε(ν)α ποιῶσι γῆν μοδ(ίων) τρισχιλίων τεσσαρακονταδύο, ||⁵⁹ μετὰ καὶ τῆς ἐν αὐτ(ῇ) ἀλείας. Εἰς τα Φουρνεία μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἀγ(ί)ου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) Δημητρ(ίου), ἔχον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασιν μοδ(ίων) ις' · ἔσω-||⁶⁰θύρ(ιον) πλησ(ιον) τοῦ Κανακίου μοδ(ίων) ς' (ἡμίσεος) · ἕτερ(ον) εἰς τὴν Ὀδηγήτρ(ιαν) ἐκατέρωθεν τοῦ ποταμοῦ μοδ(ίων) κ' · ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Παλαιοχώρ(ιον) πλησ(ιον) τοῦ Νομικοῦ μοδ(ίων) λθ' καὶ ἀμπελοτόπ(ιον) πλησ(ιον) τοῦ Κριστίλου μοδ(ίων) θ' · ||⁶¹ εἰς τὴν Κραν(ε)αν τοῦ Θεριανοῦ πλησ(ιον) τοῦ Κοκοσάλ(ου) μοδ(ίων) β' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ Εὐραϊόσπητ(α) πλησ(ιον) τοῦ Κριστίλου μοδ(ίων) ς' (ἡμίσεος) · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Κραν(ε)αν μοδ(ίων) θ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) πλησ(ιον) τοῦ Ἀντρινόδου μοδ(ίων) γ' · εἰς τ(ὸν) ||⁶² αὐτ(ὸν) πλησ(ιον) τοῦ Καϊάνου μοδ(ίων) γ' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τα Βρακία πλησ(ιον) τῆς Θεοφανίας μοδ(ίων) ς' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) μοδ(ίου) α' · τοῦ Κογχύλ(ου) εἰς τὴν Κραν(ε)αν πλησ(ιον) τοῦ Σε(βάστ)ου μοδ(ίων) ς' · τοῦ αὐτοῦ πλησ(ιον) τοῦ Ἀντιγων(ί)του μοδ(ίων) ||⁶³ γ' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς Ἀχλάδας πλησ(ιον) <τοῦ> Τζυκαλ(ᾶ) μοδ(ίων) β' · τοῦ Παρβενιώτου εἰς τὸ Νέον Πηγᾶδ(ιον) πλησ(ιον) τοῦ Δημοτύχου μοδ(ίου) α' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτ(ὸν) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Τριώδ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος),

πλησ(ιον) ||⁶⁴ τοῦ Τζαγκάρ(η) · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς Ἀχλάδας πλησ(ιον) τῶν ἀμπ(ε)λ(ιων) μοδ(ιων) γ' · τοῦ αὐτοῦ εἰς Μεσονησιίδα πλησ(ιον) τῆς ὁδοῦ μοδ(ιων) η' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ Ἀλών(ι)α πλησ(ιον) τοῦ Τζαγκάρ(η) μοδ(ιων) ζ' · τοῦ Σταυράκη ||⁶⁵ πλησ(ιον) τοῦ Κοκκοσά(ου) μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος) · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Δραγατοβούν(ιν) πλησ(ιον) τοῦ Ἀντρον(ιου) μοδ(ιων) ε' · τοῦ αὐτοῦ πλησ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου εἰς τὴν Λιθερίν μοδ(ιων) ε' · τοῦ Σιλιγνᾶ πλησ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Θεοφίλου ||⁶⁶ μοδ(ιων) β' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Κολιάνδρον πλησ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου μοδ(ιων) ιβ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) μοδ(ιων) ε' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Μεσώραχον πλησ(ιον) τοῦ Κανακίου μοδ(ιων) ζ' · τοῦ Βαρελλᾶ πλησ(ιον) τοῦ Καλιτζ<ε>ρμίου εἰς ||⁶⁷ τὴν Λεοντίτζαν μοδ(ιων) β' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Παπίδαλ(ον) πλησ(ιον) τῶν ἀμπ(ε)λ(ιων) μοδ(ιων) β' · τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου εἰς τὸν Πίθ(ον) μοδ(ιων) ζ' · τοῦ παπ(ᾶ) Θε(ο)δ(ώ)ρ(ου) εἰς τὸν Πράνταλ(ιν) πλησ(ιον) τῆς ὁδοῦ μοδ(ιων) ι' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Πα-||⁶⁸λαιοχώρ(ιον) πλησ(ιον) τῆς μον(ῆς) μοδ(ιων) ζ' · Στασίμου τοῦ Θεασίτου εἰς τὸ Νέ(ον) Πηγάδ(ιον) πλησ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Θε(ο)δ(ώ)ρ(ου) μοδ(ιων) γ' · τοῦ Πρ(ο)φήτου εἰς τὰ Παλατ(ια) πλησ(ιον) τοῦ Νεθρέα μοδ(ιων) β' · τοῦ Καθαλ(ᾶ) πλησ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Συμε(ὼν) μοδ(ιων) ||⁶⁹ β' · τοῦ Σιλιγνᾶ εἰς τὸν Κατζύβελλον πλησ(ιον) τοῦ Τζυκαλ(ᾶ) μοδ(ιων) δ' · εἰς τὸν Λιμ(έν)α πλησ(ιον) τοῦ Μαγκλ<α>δύτου μοδ(ιων) β' · εἰς τὸν Κατζύβελλον μοδ(ιων) δ' · εἰς τὸν Κολιάνδρον μοδ(ιων) δ' · εἰς τ(οὺς) Παλληρ(οὺς) πλησ(ιον) ||⁷⁰ τοῦ Κοκκοσά(ου) μοδ(ιων) δ' · ἀπὸ τοῦ Φεγγαῖα πλησ(ιον) τοῦ Ρούμπιτζα μοδ(ιων) η' · τοῦ Μαργοτύρ(η) πλησ(ιον) τοῦ Χρυσάλλιδ(η) μοδ(ιου) α' · εἰς τὰς Κλησουρίτζας μοδ(ιων) ζ'. Ἐτέρα γῆ τῆς αὐτῆς <μονῆς> τοῦ Κορνιλό-||⁷¹γγου ὀνομαζόμε(ν)η ὥσει μοδ(ιων) π'. Εἰς τὸ Λιδάδ(ιον) χωρ(άφιον) ὀνομαζόμε(ν)ον ἡ Φυτ(εία) τοῦ Φερντινου. Ἐτέρα γῆ εἰς τὰ Ἀγριάμπ(ε)λ(α) ὀνομαζόμε(ν)η, ἥς ὁ περιορισμὸς(ς) ἔχει οὕτως · ἄρχετ(αι) ἀπὸ τῆς ῥίτζη-||⁷²μέας πέτρας τῆς Ἰσταμ(ένης) εἰς τὰ πρόποδ(α) τοῦ βουνοῦ <ου> λεγομ(έν)ου Μολέκα, ἐν ἧ καὶ στ(αυ)ροῦ τύπος, ὁρθοῖ πρὸς(ς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν δυτ(ικὸν) ἀέρα καὶ τὴν ὄχθην χωρ(άφιου) τοῦ Παρθενιώτου, περι-||⁷³κόπτει τὴν ὁδὸν τῶν Πηγαδακίων εἰς τὸ ἐκεῖσε λίθιν(ον) σύνορον, ἔρχεται τὴν κουτλὸν δρῦν ἄχρ(ι) τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) τοῦ Καράρ(η) εἰς τὸ ἐκεῖ λίθιν(ον) σύνορον, σχοι(νία) λ' · κλίν(ει) πρὸς(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) ||⁷⁴ τὸν με(σημ)βρινὸν ἀέρα, διέρχεται τὴν λιθοσωρε(αν), ἀριστερὰ ἐὼν τὸ λιθάδ(ιον), περᾶ τὸν χεῖμαρρον τὸν λεγόμε(ν)ον τοῦ Ζυγάνου εἰς τὸ ἐκεῖ λίθιν(ον) σύνορον καὶ εἰς χωρ(άφιον) τοῦ Πλαδίτζη, βαδίτζη ||⁷⁵ κατ' εὐθεί(αν) ἕως τῆς παλαιᾶς ἐστενωμ(ένης) ὁδοῦ τῆς τοῦ λιμ(έν)ο(ς) λεγομ(ένης) καὶ εἰς ἑτέρα ὁμόδουλ(α) δίκαια τοῦ Κορνιλογγού ὀνομαζόμε(ν)α, σχοι(νία) κδ' · νεύει πρὸς(ς) με(σημ)βρίαν, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατ(ο)λ(ικὸν) ἀέρα ||⁷⁶ (καὶ) τὴν ἐστενωμ(ένην) ὁδὸν, καταλιμπάνει ἀριστερὰ τὰ εἰρημ(έν)α ὁμόδουλ(α) δίκαια τοῦ Κορνιλόγγου ὀνομαζόμε(ν)α, περᾶ τὸν δηλωθέντα ῥύακα καὶ ἔρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ ||⁷⁷ ἕως τῆς συκῆς τῆς ὀνομαζόμενης τοῦ Ζαργανᾶ, σχοι(νία) μ' · πορεύετ(αι) πρὸς δύσιν κρατ(ῶν) τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἀέρα καὶ τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Μολέκα, ἔρχεται καὶ ἀποδίδωσ(ιν) ||⁷⁸ ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) ια' · καὶ ὁ(μοῦ) <σχοινία> ρε', ἅτινα ποιούσιν γῆν μοδ(ιων) τριακοσίων ἐπτὰ. Ἐτέρα γῆ ἀπὸ τῶν (ἐξ)α(ειμ)ματικῶν) στασίων τοῦ Μπελκουβᾶ, τοῦ Στ<ρ>ατίγη, τοῦ παπ(ᾶ) Στεφάνου, τοῦ Σέργη ||⁷⁹ καὶ τῆς Λιμναίας ὅση καὶ οἷα ἐστί, καὶ ὁ(μοῦ) εἰ ἐκεῖ γῆ μετὰ τῶν ἐτέρων χωραφίων τῶν ἐν διαφόροις τόποις εὐρισκομένων μοδιων ὀκτακοσίων. Ἐτερ(ον) μονύδριον τῆς αὐτῆς ||⁸⁰ μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἀγίου ἱερομάρτ(υ)ρ(ος) Βλασίου, ἔχ(ον) γῆν μοδ(ιων) λ'. Εἰς τὸ Τριπόταμον μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς, ὅπερ ἦν πρότερον ὁ Ἀγ(ιος) Ἰω(άν)ν(ης), νῦν δὲ ἐπονομάζετ(αι) ὁ Ἀγ(ιος) Παντε-λεήμων, ||⁸¹ ἔχ(ον) χωρ(άφιον) εἰς τὸν Ἀγ(ιον) Παῦλ(ον) τὸν λεγόμε(ν)ον Λιμένα σὺν τῷ ῥάχωνι τῆς Κομαρέ(ας) καὶ τῆς Ἀγνῆς, ἕως τῆς λακκαδ(ος) τῆς λεγομ(ένης) Ποτιστῆς, σὺν τῇ παλαιᾷ καθέδρᾳ τοῦ ποτὲ μετοχίου τῆς αὐτῆς ||⁸² μονῆς, μοδιων τριακοσίων ν' · ἔτερ(ον) χωρ(άφιον) εἰς τὴν Κομαρέαν πλησ(ιον) τοῦ αἰγιαλ(οῦ) μοδ(ιων) κ' · ἔτερ(ον) εἰς τοῦ Βρωτ(ᾶ) πλησ(ιον) τοῦ Νεθρέα μοδ(ιων) η' ·

εἰς τὴν Παχει(αν) Ἀμμον μοδ(ιων) β' · εἰς τὸ Καστρίν ἐν δυσι ||⁸³ τμήμασι μοδ(ιων) δ' · εἰς τὸ Τριπόταμον ἐν δυσι τόποις μοδ(ιων) γ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ <τῆς> /στ(άσεως)/ τοῦ Ζαγάρου μοδ(ιων) η' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπον ἀπὸ τῶν ἐξειλιμματο(ικῶν) στασίων τοῦ Νησιώτου, τοῦ Καρδούλ(η), τῆς ||⁸⁴ Εὐδοκίας, τοῦ Μιχέλ(η), τοῦ Βαμβαν(ᾶ) μοδ(ιων) *vaca* · τοῦ Παρθενιώτου πλησ(ιον) τοῦ Κουριλλίδ(η) μοδ(ιων) *vaca* · πλησ(ιον) τοῦ Ὑφαντ(ῆ) μοδ(ιων) β' · ἀπὸ τῆς Λαζαρίας πλησ(ιον) τοῦ ἄλων(ιου) μοδ(ιων) β' · ἀπὸ τοῦ Βρούτζ(η) ||⁸⁵ πλησ(ιον) τοῦ Νησιώτου μοδ(ιων) β' · πλησ(ιον) τοῦ Βρούτζη ἀπὸ τῆς Λαζαρίας μοδ(ιων) γ' · τοῦ Μοδέστου πλησ(ιον) τῶν Τριῶν Ἐκκλησι(ῶν) μοδ(ιων) ιδ' · ἑτέρα χωρ(άφια) εἰς τὸν αὐτ(ὸν) μοδ(ιων) ν'. Βαλανιφόρ(ος) τόπος τῶν ||⁸⁶ Βουρβούρων ὀνομαζόμε(ν)ος σὺν τῷ ἐκεῖσε ὁροκοπιῳ, ἐννομῶ, τοῖς στροβιλέαις καὶ τῇ λοῦστρα τῇ ἐπονομαζόμε(ν)η Βηδάρ(ιον). Ὁ δὲ γε περιορισμὸς τῶν Βουρβούρων ἔχει οὕτως · ||⁸⁷ ἄρχετ(αι) ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦ καλουμ(έν)ου ἡ Γονία τοῦ Πολιτου, ὁρθοῖ πρὸς(ς) ἀνατολ(άς), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλόν, διέρχεται τὴν παλαιοῦ ἐκκλησι(αν) τῶν ἁγίων ἀποστ(ό)λ(ων) Πέτρου καὶ Παύλου, ἀκουμβίζει εἰς τὸ ἀ-||⁸⁸κροτ(ή)ρ(ιον) τὸ λεγόμε(ν)ον Πατζόν, κλίνει πρὸς(ς) ἄρκτον ἀνατολικώτερον, ἔρχεται εἰς τὴν ῥάχυν τοῦ Δεδέσιλ(α), διέρχεται τὰ πρόποδα τοῦ Χαλκωβούνου, περικλείων ἐντὸς τὸ μελισουργεῖον ||⁸⁹ τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς τὸ ὀνομαζόμε(ν)ον Τζεμψόν, κλείει ἐντὸς τὴν Ἀγί(αν) Τριάδ(α) καὶ τὸν τόπον τὸν παρὰ τοῦ {τοῦ} Παλαιολόγου τῇ αὐτ(ῇ) μον(ῇ) προσενεχθέντ(α), κατέρχεται καὶ λήγ(ει) εἰς τὴν θάλασσαν ||⁹⁰ εἰς τοπ(ον) λεγόμε(ν)ον Ῥεσκόν, στρέφετ(αι) πρὸς(ς) δύσιν, κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλὸν διόλου, ἔχ(ον) ἐντὸς τὴν καθέδραν τοῦ μετοχίου καὶ τὸ μέγα νησιον, ὅπου πλησ(ιον) <βιδάριον> τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς) τὸ ὀνομαζόμε(ν)ον Λοῦστρα σὺν τῇ ||⁹¹ ἐκεῖσε ἄλῃ, διέρχεται τὴν παλαιοῦ ἐκκλησι(αν) τῆς ὑπεραγίας Θε(οτό)κου, δεξιὰ ἔχων τὸν δυτ(ικὸν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια τῶν Φουρνί(ων) ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(ν)ον, ὁρθοῖ πρὸς(ς) με(σημ)βρίαν, ἀνέρχεται ||⁹² τὴν ῥάχυν μικρ(όν), εὐρίσκει τὰς τεμνοῦσας ἑτέρα τὴν ἐτέρ(αν) δύο ὁδοὺς, καταφρον(εῖ) τῆς μιᾶς, ἔχετ(αι) τῆς ἐτέρας καὶ εἰσέρχεται μετ' αὐτῆς εἰς τὸν ποταμ(όν) τὸν λεγόμε(ν)ον Κορνιλογγόν, ||⁹³ ἀνέρχεται τὴν ῥάχυν τοῦ Ἀγίου Ἡλιοῦ, διέρχεται τὴν τρυπητὴν πέτραν, περᾶ τὸν ῥύακα τὸν λεγόμε(νον) Δραγούλ(α), ἀνέρχεται τὸν τόπον τὸ λεγόμε(ν)ον Κακὸν Ὅρος καὶ ἔρχεται καὶ ἀποδίδωσ(ιν) ἐνθα καὶ ||⁹⁴ ἤρξατο. Τὸ δὲ εἰρημέν(ον) ὁρο-κόπ(ιον) τοῦ Τριποτάμου σὺν τοῖς στροβιλέαις, σὺν τῇ παραλίᾳ τῶν Βουρβούρων, καὶ τῆς παραλίας τοῦ Νεακίτου καὶ τῇ παραλίᾳ τοῦ Στομίου, καθὼς προ-||⁹⁵κατεῖχεν αὐτ(ά), ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ τοιαύτη σε(θα)σμία μον(ή), ἄνευ τῆς περιοχῆς χωρ(ιου) τοῦ Ἱερακίου. Εἰς τὸν Ἱερυσσόν, μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἀγ(ι)ου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) Γε(ωργί)ου, ἔχων γῆν ἀπὸ προ-||⁹⁶σενέξεως διαφόρων προσώπ(ων) ἐλευθερ(αν) καὶ ἐξ αἰωρασι(ας), ἐφ' ἧ καὶ πρόσταγμα ἐγεγόν(ει), ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Χωρ(άφιον) ἐν ᾧ εὐρίσκειτ(αι) τὸ μετόχιον τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς), οὔτινος ὁ περιορισμὸς ||⁹⁷ ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) τοῦ χαρτοφύλακ(ος) τῆς ἀγιοτ(ά)της ἐπισκοπ(ῆς) Ἱερυσσοῦ κυροῦ Γε(ω)ρ(γί)ου τοῦ Συμεῶν, πορεύετ(αι) πρὸς(ς) δύσιν, κρατ(εῖ) τὸν με(σημ)βρινὸν ἀέρα καὶ τὴν ὁδὸν ἕως τοῦ χωρ(άφιου) τῆς [σε(θα)σμίας?] μον(ῆς) ||⁹⁸ τοῦ Καρακάλλ(ου) τοῦ ἀπὸ τῆς στάσ(εως) τοῦ Κλωστομάλλ(ου), κλίν(ει) πρὸς(ς) ἄρκτον, συνέχει τὸν δυτ(ικὸν) ἀέρα, καταφορεῖ μέχρ(ι) τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) τοῦ Κούριλ(α), κάμπτει πρὸς(ς) ἀνατολ(άς), κατέρχεται μέχρ(ι) τοῦ χωρ(άφιου) τοῦ Βοδ(ί)ν(α), ||⁹⁹ πάλ(ιν) ἀνέρχεται πρὸς(ς) ἀνατολ(άς), ἐνοῦται τῇ ἐκεῖσε ὁδῷ, νεύει ἀριστερὰ καὶ ἔρχεται μετὰ τῆς αὐτ(ῆς) ὁδοῦ ἕως τοῦ χωρ(άφιου) τῆς Κατζαδιν(ης), ὁρθοῖ πρὸς(ς) με(σημ)βρίαν, κρατ(εῖ) τὸν ἀνατολ(ικὸν) ἀέρα, διέρχεται τὸ πηγάδ(ιον) ||¹⁰⁰ τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς), περικλείει ἐντὸς τὸν κῆπ(ον) καὶ ἀποδίδωσ(ιν) εἰς τὸ εἰρημ(έν)ον ἀμπ(έ)λ(ιον) τοῦ χαρτοφύλακ(ος) καὶ εἰς τὴν αὐτὴν ὁδόν, ὅθεν καὶ ἤρξατο, ὅπερ γίνετ(αι) μοδ(ιων) 4δ', ἀφ' ᾧ ἀμπ(έ)λ(ιον) καταφυτευθὲν ||¹⁰¹ παρὰ τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς) μοδ(ιων) ις' · ἔτ(ε)ρ(ον) χωρ(άφιον) εἰς τὴν διέρεσιν τῶν δικαίων τῆς περιοχῆς τοῦ Γομάτου εἰς τόπον λεγομ(εν)ον Καμήνιον, τὸ τοῦ Καλοκτενῆ λεγόμε(ν)ον, μοδ(ιων) ιβ' · ἔτερ(ον)

ἀμπ(έ)λ(ιον) τὸ ἀπὸ τοῦ Ραδηνοῦ προ-||¹⁰²σενεχθὲν μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τὴν λακκάδ(α) τὴν τοῦ Ἰωάννιτζη λεγομ(ένην) ἀπὸ στάσ(εως) τοῦ Κρεβέντζου(ου) καὶ πλησ(ίον) Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλ(ου) μοδ(ίω)ν ιζ' · εἰς τὸν Δαιμονιόλακκου πλησ(ίον) τῆς δημοσ(ίας) ὁδοῦ ἀπὸ στάσ(εως) ||¹⁰³ Μιχ(αήλ) τοῦ Κλωστομάλλ(ου) μοδ(ίω)ν ι' · εἰς τὸ Μαυροχώρ(ιον) ἀπὸ στ(άσεως) τοῦ Κρεβέντζου(ου) πλησ(ίον) τοῦ Βαλαμπ(ᾶ) μοδ(ίω)ν ις', σὺν τῷ γαμματίσματι τουτου · ἔτερ(ον) ἀπὸ /στ(άσεως)/ τοῦ Θεοδοσίου ἐκείνου, ἤγουν τὸ (ἥμισυ) τούτου, μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος), ||¹⁰⁴ τοῦ ἐτέρου ἡμίσε(ως) κατεχομ(έν)ου παρὰ /τῆς/ μονῆς τῶν Ἰδῆρων · εἰς τὸν αἰγιαλὸν πλησ(ίον) τοῦ ῥύακο(ς) τῆς Πλασταρ(οῦς) ἀπὸ τοῦ παπα Ἰω/αννᾶ μοδ(ίω)ν η' · πέρ(αν) τοῦ αὐτοῦ ῥύακο(ς) ἀπὸ Μαρι(ας) τῆς τοῦ ||¹⁰⁵ Τζαραίνου μοδ(ίω)ν ε' · ἀπὸ τοῦ εἰς τὸν ῥάχων(α) πλησ(ίον) τοῦ Στρογγύλ(ου) καὶ τοῦ Δαιμονιολάκκου μοδ(ίω)ν η' · εἰς τὰ δένδρα τῶν Ἰδῆρων ἀπὸ Γε(ωργί)ου τοῦ Κούριλλ(α) καὶ Μιχ(αήλ) τοῦ Κλωστομάλλ(ου) μοδ(ίω)ν ι' · ἄνωτερ(ω) ||¹⁰⁶ τῆς Πλασταρ(οῦς) πλησ(ίον) τοῦ Σωφρονίου μοδ(ίω)ν β' · ἀπὸ τοῦ Κρεβέντζου(ου) πλησ(ίον) τοῦ Κλωστομάλλ(ου) μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος) · εἰς τὰ δένδρα τοῦ Βολκάνου ἀπὸ τοῦ Ποθητοῦ μοδ(ίω)ν ζ' · εἰς τὴν Περδικουσικ(αν) ἀπὸ τοῦ ||¹⁰⁷ Δράκοντος μοδ(ίω)ν ζ' · ἄνωτερ(ω) τῆς Καμάρας ἀπὸ τῆς Κατζαβίν(ης) μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὸν λάκκον τῆς Καμάρας ἀπὸ τοῦ Μπούρ(ου) μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τὴν Κρανε(αν) πλησ(ίον) τοῦ αἰγιαλ(οῦ) ἀπὸ τοῦ Βαρβούρ(α) μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · ||¹⁰⁸ εἰς τὴν βρύσ(ην) τοῦ Νικολιτζᾶ ἀπὸ τῆς μον(ῆς) τοῦ Ξηροποταμοῦ μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τ(οὺς) Κατωτικαδ(ας) ἀπὸ Γε(ω)ρ(ί)ου τοῦ Βοδ(ίνα) μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος) · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ Στρατηγ(ίου) μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὸ Στρυβερ(ὸν) ἀπὸ Ἰω(άν)νου τοῦ ||¹⁰⁹ Βαλαμπ(ᾶ) μοδ(ίω)ν ξξ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) ἀπὸ τῆς Γουνναρ(οῦς) μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος) · εἰς τὴν Τράπεζαν ἀπὸ τοῦ Λερωμ(έν)ου πλησ(ίον) τῆς ἐπισκοπ(ῆς) Ἱερυσσοῦ μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τ(οὺς) Σταυρακί(ους) σὺν τῷ εἰς τὴν Τράπεζαν ἀπὸ ||¹¹⁰ τοῦ Ἀμπ(ε)λ(ᾶ), Θεοδ(ώ)ρ(ου) τοῦ Τζαγκάρ(η), τοῦ παπ(ᾶ) Κυριακοῦ καὶ τῆς Κρεβέντζου(ας) μοδ(ίω)ν ιθ' · εἰς τὸ Στρυβερ(ὸν) ἀπὸ τοῦ Μπούρ(ου) μοδ(ίω)ν β' · ἀπὸ τῆς /στ(άσεως)/ τοῦ Κρεβέντζου(ου) πλησ(ίον) Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλ(ου), μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · ||¹¹¹ εἰς τὴν τύμην τοῦ Κολοκυνθ(ᾶ) πλησ(ίον) τοῦ Ποθητοῦ μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος) · ἀπὸ τῆς θυγατρὸς(ς) τοῦ Γαλαργᾶ εἰς τὴν λακκάδ(α) τῶν Βαμβακιῶν πλησ(ίον) τοῦ Στρατηγ(η) μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) ἄνωτερ(ω) τοῦ χω(ραφί)ου τοῦ Στρα-||¹¹²τηγ(η) καὶ πλησ(ίον) τοῦ Κυριακοῦ μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τὴν ὁδὸν τῆς παλαιοῦς κλησί(ας) ἀπὸ Νικολ(άου) τοῦ Στρογγύλ(ου) μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὴν Καρύτζαν ἀπὸ τοῦ Κρεβέντζου(ου) πλησ(ίον) τοῦ Θεοδοσί(ου) μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) ||¹¹³ τοπ(ον) τῆς Καρύτζας πλησ(ίον) τοῦ Σφονδύλ(ου) ἀπὸ Στρατ(η)γ(ί)ου τοῦ Κλωστομαλλ(ου) καὶ Κυριακοῦ τοῦ ἀδ(ελ)φοῦ αὐτοῦ μοδ(ίω)ν ιη' · κατωτερ(ω) τοῦ Κοπελίτζη ἀπὸ τοῦ Μελιτ(ᾶ) πλησ(ίον) τῶν δικαίων τῆς μον(ῆς) τοῦ Ζω-||¹¹⁴γράφου μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) ἀπὸ Ἰω(άν)νου τοῦ Μπούρ(ου) τὸ ἀπὸ τῆς στάσ(εως) τῆς Κλωστομαλλ(ας) πλησ(ίον) τῶν δικαίων τῆς μον(ῆς) τῆς Λαῦρας μοδ(ίω)ν β' (ἥμισος) · ἀπὸ τοῦ Φωτ(ι)νοῦ εἰς τὴν Συκε(αν) πλησ(ίον) τοῦ Μπούρ(ου) μοδ(ίω)ν β' · ||¹¹⁵ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Φωτ(ι)νοῦ εἰς τὸν ῥύακα τῆς Χουσουρ(οῦς) πλησ(ίον) τῆς Ἀσων(ης) μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὴν Ἀλωπότρυπ(αν) τοῦ Ἰακωθύτζ(η) ἀπὸ τοῦ Λαθηρᾶ μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὸν Ἰακωθύτζην πλησ(ίον) τοῦ Νομικοῦ ||¹¹⁶ ἀπὸ τοῦ Καθολ(ικ)οῦ ὀνομαζομ(έν)ου μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τοπ(ον) πλησ(ίον) τοῦ Καθολ(ικ)οῦ ἀπὸ Γε(ωργί)ου τοῦ Δραγίνα μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) ἀπὸ Εὐφροσυν(ης) τῆς Γαῖταν(οῦς) πλησ(ίον) Ἰω(άν)νου τοῦ Τζαγκάρ(η) μοδ(ίω)ν β' · εἰς τ(ὸν) ||¹¹⁷ αὐτ(ὸν) τόπ(ον) ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καθολ(ικ)οῦ πλησ(ίον) τῆς Ἰω/αννοπουλίνης μοδ(ίω)ν α' παρὰ δ' · εἰς τ(οὺς) Σταυρακί(ους) πλησ(ίον) τοῦ Κρυοπηγαδίου ἀπὸ Κυριακοῦ τοῦ Μπούρ(ου) μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τὸ <ν> Χωρικ(ὸν) πλησ(ίον) χω(ραφί)ου ||¹¹⁸ τῆς μον(ῆς) τοῦ Καρακαλλ(ου) ἀπὸ Στρατ(η)γ(ί)ου τοῦ Κλωστο-μάλλ(ου) μοδ(ίω)ν γ' (ἥμισος) · εἰς τὸν Κατω Λόγγον ἀπὸ Ἰω(άν)νου τοῦ τῆς Φωτειν(ῆς) καὶ Ἀνν(ης) τῆς Βοῦδηνίας μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἀννης μοδ(ίω)ν ||¹¹⁹ α' (ἥμισος),

ἐν ᾧ καρία μία · εἰς τὸν Ἐπάνω Λόγγον ἀπὸ τῆς Χαλκίσσης μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τοπ(ον) ἀπὸ τοῦ Δράκοντος πλησ(ίον) ἱερεως κυροῦ Γε(ωργί)ου τοῦ Νομικοῦ μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὴν Ζούρουβαν ἀπὸ τῆς ||¹²⁰ Μαυρικ(οῦς) πλησ(ίον) τοῦ Ἀναστασιου μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὸν Κούσπον πλησ(ίον) τοῦ Μπούρ(ου) ἀπὸ τοῦ Ἰνδανη μοδ(ίω)ν ε' · τοῦ Κακοραχίτου εἰς τὴν Καστανε(αν) μοδ(ίω)ν) *vaca* · εἰς τὴν Ζούρουβαν ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ τοῦ Βητάλη ||¹²¹ μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · ἔτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Γαλαγγραν πλησ(ίον) τοῦ Μελισσηνοῦ Κυριακοῦ ἀπὸ Καλ(ῆς) τοῦ Μπούρ(ου) μοδ(ίω)ν (ἥμισος) · ἔτερον εἰς τὸν αὐτ(ὸν) τόπ(ον) πλησ(ίον) τοῦ Καῖω(άν)νου μοδ(ίω)ν (ἥμισος) · ἔτερον ἀπὸ τῆς θυγατρὸς(ς) τοῦ Βοδ(ίνα) ||¹²² πλησ(ίον) *vaca* μοδ(ίω)ν) *vaca* · καὶ (ὁμοῦ) γῆ μοδ(ίω)ν τετρακοσιων. Καὶ ὀφείλ(ει) κατέχειν καὶ νέμεσθαι ταῦτα μετὰ τῆς εἰς τὰ Φουρνεῖα γῆς τοῦ μετοχίου τοῦ Ἀγ(ί)ου Φιλίππου τοῦ οὗτω πως Σχοι(να) ὄνο-||¹²³μαζόμενον καὶ τὸ τοῦ Κοσμίτζη καὶ τὰ περι τὴν Ψαλίδ(α) ἀμπ(έ)λ(ια) ἀπὸ προσενέξεως ἐν διαφόροις τόποις. Ἔτερα χωρ(άφια) ἐν διαφόροις τόποις ἀπὸ προσενέξε(ως) · αὐλοτοπ(ιον) πλησ(ίον) ||¹²⁴ τοῦ οἰκήματος τοῦ Σαλαχαττηνοῦ τὸ ἀπὸ τοῦ Θεληματαρίου καὶ Θεριανοῦ μοδ(ίω)ν α' · πλησ(ίον) τοῦ ἄλων(ι)ου τοῦ Βλιζᾶ μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · ἀπὸ τοῦ Βασιλίτζη τὸ εἰς τὴν ῥάχυν τοῦ αὐτοῦ μοδ(ίω)ν δ' · ||¹²⁵ εἰς τοῦ Σεληνοῦ πλησ(ίον) τοῦ Παγαδηνοῦ μοδ(ίω)ν β' · ἀπὸ τοῦ Ἀγγυνάρ(η) τὸ εἰς τὸν Ἀγ(ιον) Ἡλίαν πλησ(ίον) τοῦ Χρυσάλλιδ(η) μοδ(ίω)ν α' (ἥμισος) · εἰς τοῦ Ζυδολόγου τὸν ῥύακα πλησ(ίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θεοδώρ(ου) μοδ(ίω)ν β' · ||¹²⁶ τοῦ Λαμπηνοῦ εἰς τὴν Ζεδελεανίτζαν πλησ(ίον) τῆς Καλάννας μοδ(ίω)ν η' · εἰς τὸ Παλαικ(ον)χώρ(ιον) καὶ εἰς τὰς Λιγίας σὺν τοῦ Μακρογένου καὶ πλησ(ίον) τοῦ Μιτυληναίου μοδ(ίω)ν γ' · εἰς τὰς Ἀχλάδας ||¹²⁷ τὸ ἀπὸ τῆς Σφυρ(οῦς) πλησ(ίον) τοῦ Μεληδονη μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὸν παλαιομύλωνα τοῦ Σαλαχαττηνοῦ μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) πλησ(ίον) τοῦ αὐτοῦ μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὴν Βρυσ(ιν) πλησ(ίον) τοῦ Στρατηγίου μοδ(ίω)ν (ἥμισος) · ||¹²⁸ εἰς τὸ Μαῦρον Χῶμα πλησ(ίον) τοῦ Κοκοσάλου καὶ τοῦ παπ(ᾶ) Συμεῶν μοδ(ίω)ν δ' · εἰς τὸν μύλωνα τοῦ Κοντοῖω(άν)νου πλησ(ίον) τῆς ὁδοῦ μοδ(ίω)ν (ἥμισος) · εἰς τὸν Πήθον πλησ(ίον) τοῦ ποταμοῦ μοδ(ίω)ν β' · εἰς τὸν αὐτ(ὸν) ||¹²⁹ πλησ(ίον) τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὰ Σχοι(να) πλησ(ίον) τοῦ Σαλαχαττηνοῦ μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θ(εοτό)κον πλησ(ίον) Μιχ(αήλ), γαμβροῦ τοῦ παπ(ᾶ) Συμεῶν, μοδ(ίω)ν γ' · Γε(ωργί)ου τοῦ Κογχύλ(ου) τὸ εἰς τὴν Λεοντ(ιτζαν) ||¹³⁰ πλησ(ίον) τοῦ Χρυσάλλιδ(η) μοδ(ίω)ν (τρίτον) · Νικολ(άου) τοῦ Τζυκαλ(ᾶ) τὸ εἰς τὴν Ὀδηγήτρ(ιαν) πλησ(ίον) τοῦ Σε(βαστ)οῦ μοδ(ίω)ν α' · Δημητρ(ίου) τοῦ Χαλκέ(ως) τὸ εἰς τὴν Ἀχλάδ(α) πλησ(ίον) τοῦ Ἀντιγών(ι)τ(ου) μοδ(ίω)ν ε' · τοῦ Κογχύλ(ου) Γε(ωργί)ου αὐλοτόπ(ιον) ||¹³¹ πλησ(ίον) τοῦ οἰκήμ(α)-τος αὐτοῦ μοδ(ίω)ν γ' · τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Σκυλοᾶπαντοῦν πλησ(ίον) τοῦ Σφυρ(ι) μοδ(ίω)ν β' · τοῦ Βασιλίτζη εἰς τὴν Πλεαβίτζην πλησ(ίον) τοῦ Στρατιγ(η) μοδ(ίω)ν γ' · τοῦ Νικήτα τοῦ ἀπὸ τ(ήν) ||¹³² Ψαλίδ(α) εἰς τὸν Πληαβίτζην πλησ(ίον) τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου μοδ(ίω)ν α' · τοῦ Ὀψαρᾶ εἰς τὰς Ἀχλάδας πλησ(ίον) τοῦ Καῖαννου μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὰς Ἀχλαδ(ας) πλησ(ίον) τοῦ Ἀντρον(ίου) μοδ(ίω)ν α' · τοῦ Φωτενοῦ ||¹³³ εἰς τὸ Λινοβροχεῖον πλησ(ίον) τοῦ Θεριανοῦ μοδ(ίω)ν α' · τοῦ Γαλανοῦ εἰς τὴν Παναγι(αν) πλησ(ίον) τοῦ Στρατιγ(η) μοδ(ίω)ν α' · εἰς τὰ Παλάτια πλ[ησ(ίον)] τοῦ παπ(ᾶ) Δραγάνου μοδ(ίω)ν α'. Τὰ τοιαῦτα τοῖσιν ||¹³⁴ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεισθαι πρόσρδον. Ἐπὶ τούτω γὰρ ἐγένετο καὶ τὸ παρ(ὸν) ἡμῶν πρακτ(ικόν), ὃ καὶ συνήθως ὑπογραφέν καὶ τῇ ||¹³⁵ μολιβδινῇ βούλλ(η) πιστωθὲν ἐπεδοθη τῇ διαληφθεισῇ σε(βασμί)α μονῇ εἰς ἀσφάλ(ειαν), μηνῇ Νοεμβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) δ'75 +

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἄγ(ι)ου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ἀπόγραφεὺς ||¹³⁶ τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης

L. 21 τὸ² : lege τὸ || 1. 26 τῆς¹ : lege τῇ || 1. 57 lege χωραφίων || 1. 79 εἰ : lege ἡ || 1. 86, 94 τοῖς : lege ταῖς || 1. 122-123 lege ὀνομαζόμενον.

APPENDICE III

PRAKTIKON COMPOSITE

Liste de tous les biens de Xénophon avant 1338.

DESCRIPTION. — Texte du ^{xiv}^e siècle (archives de Xénophon n° 4), dont Millet a photographié la fin et Lefort l'ensemble. Cinq feuilles de papier collées haut sur bas, 1 976 (325 + 336 + 460 + 430 + 425) × 303 mm. Mauvaise conservation : taches d'humidité dans la partie droite ; plus marquées dans la partie supérieure, elles ont détruit le papier ou effacé l'écriture, rendant la lecture difficile ou impossible (trous) ; en bas et à droite, une échancrure et une déchirure au ras de la seconde signature ; le nom du prôtos est illisible. Après sa détérioration le document a été collé sur une toile. Les marges latérales sont tracées à la pointe sèche. Encre marron pour le texte et les signatures. — *Au verso*, notice (lue sur place) : Αριθ. 4 | Πλατεῖα περιγραφή διὰ τῆς | Καλαμαριάς καὶ Κασ-
σάνδρας | τὰ σύνορα. — *Album*, pl. LX b.

NOTES. — *Dale et signatures*. Le texte porte la date : mois de novembre indiction 4, comme l'Appendice II et nos n°s 13 et 14, donc novembre 1320. L'écriture et les abréviations sont celles des documents du fisc dans la première moitié du ^{xiv}^e siècle. La présente pièce est une copie assez fidèle (voir plus bas) du début de notre n° 13 et de la fin de notre Appendice II. Nous avons établi que ce dernier doit avoir été rédigé entre 1320 et 1338 (voir Appendice II, notes). L'Appendice III est postérieur à celui-ci, mais il a dû être établi avant 1338 (aucun bien nouveau dans notre n° 25 n'y figure).

A la fin, notre texte porte une formule d'authentification signée par l'évêque d'Hiérissos Théodose et par un prôtos, qui est ainsi rédigée : « Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ κατὰ πάντα εὐρεθὲν ὁμοιον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη καὶ παρ' [ἡμῶν] ». En fait, aucun « prototype » ne pouvait être trouvé semblable à notre Appendice, qui ne fait que combiner le texte de deux pièces. De plus, on notera que les formules des copies authentiques du ^{xiv}^e siècle n'utilisent pas le mot ὁμοιον, mais ἴσον, ou les participes ἰσάζον ou ἐξισάζον. Enfin, les deux signatures sont manifestement imitées. Nous croyons que la présente « copie » a été fabriquée peu après l'Appendice II, avec l'idée d'être utilisée, le cas échéant, comme copie validée par les autorités compétentes : l'évêque d'Hiérissos et le prôtos. Il est possible que le nom, aujourd'hui disparu, du prôtos, soit Isaac : Théodose d'Hiérissos et le prôtos Isaac ont signé ensemble quelques copies, et tous deux étaient bien connus des Athonites dans la première moitié du ^{xiv}^e siècle ; il se peut aussi que le prôtos soit Jean (Ιῶ) connu, avec un autre Théodose d'Hiérissos, vers la fin du ^{xiii}^e s. (cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *L'évêché d'Hiérissos*, p. 391, n°s 11 et 14, et *Prôtaton*, p. 134, n° 44, p. 135, n° 52).

Comparaison entre le n° 13, l'Appendice II et la présente pièce. Au début et jusqu'au milieu de la l. 67, notre texte suit le n° 13 (l. 81 = App. III, l. 67). A partir du mot ἄρχεται (la délimitation de Néakitou), il suit l'App. II (l. 42 = App. III, l. 67). Les divergences sont peu nombreuses ; les plus importantes sont les suivantes : a) Comparaison avec le n° 13 : n° 13, l. 12 ἀτελές : App. III, l. 10 ὑποτελές ; n° 13, l. 76-77 μοδίων τριακοσίων ὀγδοήκοντα : App. III, l. 64 μοδίων χιλίων ρ' ; n° 13, l. 78 ἀνταλλαγῆς διὰ θείου : App. III, l. 65 ἀνταλλαγῆς τοῦ Κασταμονίτου μετὰ τῶν Ἀγριοαμ-πέλων διὰ θείου ; n° 13, l. 79-80 ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Σίθρη καὶ τῇ τοῦ Γυμνοῦ : App. III, l. 66 εἰς τοῦ Γυμνοῦ ; n° 13, l. 81 χιλίων ἐπτακοσίων : App. III, l. 67 ἐπτακοσίων. b) Comparaison avec l'Appendice II : le scribe de notre texte, s'apercevant que les deux vignes mentionnées dans l'Appendice II, l. 42, n'ont pas leur place ici (App. III, l. 67), enlève la phrase (mais voir plus bas) et enchaîne après ἐπτακοσίων : ἥς ὁ περιορισμὸς... En revanche, il met à leur place dans le texte quelques mots omis par l'App. II ou ajoutés dans l'interligne (cf. App. II, l. 70 = App. III, l. 108 μονῆς ; II, l. 74 = III, l. 114 τὸ avant χωράφιον ; II, l. 78 = III, l. 120 σχοινία). — App. II, l. 78-79 στασίων ... τοῦ ... Στεφάνου, τοῦ Σέρρη καὶ τῆς Λημναίας : App. III, l. 121-122 στασίων ... τοῦ ... Στεφάνου · ἀμπέλιον τοῦ Σέρρη μοδίων δ' τὸ εἰς τὴν Βάλταν, ὡσάυτως καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ Παρασκευᾶ μοδίων δ' · ἐτέρα γῆ τοῦ Σέρρη καὶ τῆς Λημναίας (pour mentionner les deux vignes de l'Appendice II, l. 42, le scribe de notre pièce interrompt la série des tenures, dont une est dite *lou Sergè*). — App. II, l. 84 ἄλωνι(ου) : App. III, l. 130-131 Ἀύλωνιτ(ου) ; App. II, l. 89 τοῦ τοῦ Παλαιολόγου : App. III, l. 138 τοῦ Παλ. *recte* ; App. II, l. 104 Ἰ/ω/αννᾶ : App. III, l. 161 Ἰωννᾶ ; App. II, l. 108 Στυρδερόν : App. III, l. 167, par inadvertance, Τριβερόν ; App. II, l. 112 Καρύτζαν : App. III, l. 173 Καρέατζαν. Remarquons que l'App. III (l. 161-162 et 180) reproduit les deux sauts de l'App. II (voir II, notes) et que toutes les petites parcelles ajoutées dans l'App. II (voir *ibidem*) se trouvent aussi dans l'App. III. Après Θεσσαλονίκης (App. II, l. 136), l'App. III ajoute, l. 211 : Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ κ(α)τ(ὰ) πάντ(α) εὐρεθὲν ὁμοιον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγρά(φη) καὶ παρ' [ἡμῶν]. ^[212] + Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερουσοῦ ^[213] καὶ Ἀγίου Ὁρους Θεοδόσιος. ^[214] + Ὁ πρῶτος τῶν ἐν τῷ Ἀγ(ίω) Ὁρει σε(βασμίων) μογῶν ἱερομόναχος.

APPENDICE IV

DÉLIMITATION DE SAINT-PHILIPPE

NOTES. — Cette pièce est conservée dans les archives de Xénophon (n° 43), où Millet et Lefort l'ont photographiée. Double feuille de papier, 320 × 215 mm (mesures Millet). Assez bonne conservation : cinq plis verticaux ; taches d'humidité. Sur la première page, copie d'une partie d'un document ancien en mauvais état. En effet, une main différente de celle du copiste a ajouté en bas : + Τὸ πρόσωπον τοῦ ἐτέρου σαθρωθέντος χρυσοβούλου κ(αὶ) οὐδ' ὄλον, ἀλλὰ τὸ ἡμισυ μόν(ον) : — Le document copié n'était bien sûr pas un chrysobulle mais vraisemblablement un acte des autorités athonites, réglant un différend entre Philothéou et Xénophon à propos des limites de Saint-Philippe.

Le début, portant l'exposé de l'affaire, et la fin, avec les signatures, n'ont pas été copiés. Comme le copiste n'a pas pu déchiffrer la date, nous ne savons pas si l'original était un acte byzantin ou post-byzantin.

Le document original a été présenté en 1568, d'après un acte inédit de Xénophon, au prôtos et au Conseil : à propos d'une querelle entre Esphigménou et Xénophon sur les limites de Saint-Philippe, les moines d'Esphigménou présentèrent un acte « sans signature ni témoins », qui est *Esphigménou* n° 24 (voir notre Introduction, p. 27 et n. 2), et les moines de Xénophon un *παλαιότατον δικαίωμα* : il s'agit de l'original du présent acte.

Page 3, on trouve un début de délimitation, édité à la suite du texte, qui présente quelques divergences avec celui-ci. Sur la quatrième page, notice (lecture Millet) : 43 : — | Διαλαμβάνει τὰ σύνορα τοῦ Ἀγίου Φιλίππου τοῦ καλουμένου ἀγριδίου, ἀπὸ χρυσόβουλον εὑγαλμένα.

Sur Saint-Philippe, devenu dépendance athonite de Xénophon, cf. *Pantéléēmōn*, p. 81-82, n° 8, l. 66 ; *Esphigménou*, p. 88 ; et notre Introduction, p. 26-28.

+ Οὗτος ὁ περιορισμὸς καὶ ἡ θέσις τοῦ ἀγριδίου, ἦτοι τοῦ Ἀγίου Φιλίππου. Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ξηροῦ ποταμοῦ ὅπου εἶναι πλησίον τῆς θαλάσσης τοῦ ὑπάρχοντος εἰς μέσον δύο λίθων πεπηγμένων ἐκεῖσε · ὁ εἷς λίθος χωρίζει δεξιὰ, ὡς ὑπάγει ἄνωθεν, τὰ δίκαια τῆς τοῦ Φιλοθέου μονῆς, ἡγουν τὸ χωράφιον τοῦ καλουμένου Ποιμένος, καὶ ὁ ἕτερος λίθος χωρίζει πάλιν ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῆς μονῆς
5 τοῦ Ἀγίου Φιλίππου, καὶ κρατεῖ τὸ αὐτὸ ξηροπόταμον, ἀναβαίνει κατὰ τὴν μεσημβρίαν, καὶ καταντᾷ εἰς τὸ δίστρατον, ἐν ᾧ ἦν ἐξ ἀρχῆς σταυρὸς πεπηγμένος, κρατεῖ τὸ αὐτὸ δίστρατον καὶ ὑπάγει μέχρις ἑτέρου ξηροῦ λάκκου, καὶ περνᾷ τὸν αὐτὸν ξηρόλακκον, πάλιν καταβαίνει εἰς ἄλλον ξηρόλακκον καὶ κρατεῖ τὸ αὐτό, ὑπάγει καὶ καταντᾷ μέχρι τοῦ ποταμοῦ τῆς Β[άνιτζας]. Τούτων οὕτως ἐχόντων καὶ ποιηθέντων παρ' ἡμῶν, ἐπαρεδώσαμεν τὸ ῥηθὲν ἀγρίδιον εἰς τὸ μέρος τῆς μονῆς τοῦ Ἀγίου Φιλίππου,
10 καθὼς εἶναι τὸ αὐτῆς δίκαιον, ὅπως νὰ ὀρίξῃ καὶ νὰ κυριεύῃ αὐτὸ καθὼς καὶ τὸ πρότερον. Οὐκ ἔστι δυνατὸν πλέον ἀπὸ τοῦ νῦν τινα τοῦ λοιποῦ χωρῆσαι ἢ ἀθετῆσαι τῆς τοιαύτης ἡμῶν πράξεως καὶ ἀποκαταστάσεως. Εἰ δέ τις εὐρεθείη θρασὺς καὶ ὑπερήφανος τολμήσων καὶ ποιήσων καθὼς δόξοι αὐτῷ, καὶ ἀνατρέψοι τὰ παρ' ἡμῶν γεγονότα, ἐχέτω ταῖς ἀραῖς καὶ κατάραις τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ θεοφόρων πατέρων καὶ μετὰ τοῦ προδότου καὶ τρισαθλίου Ἰούδα ἡ μερὶς καὶ ὁ τόπος αὐτοῦ. Ἄλλ'
15 οὐδὲ οἱ Φιλοθεῖται μοναχοὶ ἔχουσι πλέον ἀπὸ τοῦ νῦν ἄδειαν ἢ χώραν ἢ λόγον ἀπολογίας ἐπὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν · ἐκδιώκομεν γὰρ αὐτοὺς ἀπὸ παντὸς κριτηρίου, ἡγουν εἰς καμίαν κρίσιν νὰ μηδὲν ἔχουσι λόγον οὐδὲ δίκαιον διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, καθὼς καὶ τὰ νῦν ὅπου τοὺς ἐκαταδικάσαμεν παντελῶς, ἀλλὰ νὰ μένῃ καὶ νὰ εἶναι τὸ δίκαιον καθὼς ἐπαρεδώσαμεν καὶ ἀπεκαταστήσαμεν εἰς τὸ μέρος τῆς μονῆς τοῦ Ἀγίου Φιλίππου. Διὰ τοῦτο ὑπεγράψαμεν εἰς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν, μηνὶ καὶ ἰνδικτιῶνι

Sur la page 3, début du texte légèrement différent :

20 + Οὗτος ὁ περιορισμὸς καὶ ἡ θέσις τοῦ Ἀγίου Φιλίππου. Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ξηροῦ ποταμοῦ ὅπου εἶναι πλησίον τῆς θαλάσσης, τὸ ὅποιον εἶναι μέσον εἰς δύο λίθους πεπηγμένους ἐκεῖσε, ὁ εἷς λίθος χωρίζει δεξιὰ, ὡς ὑπάγει ἄνωθεν, τὰ δίκαια τῆς τοῦ Φιλοθέου μονῆς ἡγουν τὸ χωράφιον τοῦ καλουμένου Ποιμένος, καὶ ὁ ἕτερος λίθος πάλιν χωρίζει ἀριστερὰ τὰ δίκαια τοῦ Ἀγίου [Φιλίππου...]

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Sont cités en abrégé : App. = Appendice ; app. = apparat ; Chalc. or. = Chalcidique orientale ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Herm = Hermèleia ; Hiér = Hiérissos ; Iv = Iviron ; Kal = Kalamaria ; Kass = Kassandra ; (kat)hig. = (kat)higoumène ; La = Lavra ; n. = note ; not. = notice ; Thess = Thessalonique ; Va = Vato-pédi ; Xén = Xénophon ; Xèr = Xèropotamou ; Zo = Zographou.

Ἰδατος, **1**, 70.

Ἀδραμῖται, village à Kal, *17, 18* ; **2** not. ; **3** not., 17, 32, 39, 42, 44, 46, 47 ; **4** not., 4 ; **5** not., 3 ; **12**, 6, 70, 77, 79, 81, 82, 83, 84 ; **13**, 10, 35-36, 45, 49, 51, 54, 55, 56 ; **25**, 19, 20, 26, 27 ; App. II, 4-5, 19, 24, 26, 27, 28, 29.

Ἀγαλλιανούδια, lieu-dit à Longos, **42** ; **25**, 140. ἀγανάκτησις, **18**, 33.

ἀγγαρεία (πανημέριος), **15**, 30-31 ; **16**, 29.

Ἀγγελος (Γεώργιος ὁ), prêtre à Thess (1306), **7** not., 30.

Ἀγγελος (Θεόδωρος ὁ), donateur (av. le xiv^e s.), *17-18* ; **3** not., 23.

Ἀγγυνάρης, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 125.

ἀγελάδιον, **1**, 155 ; **12**, 7 (σύμμοσχον) ; App. I, 87.

Ἀγελοδρόμιον, route à Kal, **3**, 57 ; **12**, 92 ; **13**, 68-69 ; **25**, 35 (Ἀγελαδοδρόμιον) ; App. II, 35.

ἀγένειος, **1** not. *60*, 68, 36, 44, 70, 174.

Ἀγία Θέκλα, église à Sibrè, **22**, 22 ; **25**, 53.

Ἀγία Κυριακή, métouchion de Xén dans la vallée du Strymon, *45* ; **25** not., 141 ; **29** not.

Ἀγία Σοφία, église à Thess, *21*.

Ἀγία Τριάς, église à Bourboursa, **13** not., 164 ; **25**, 118 ; App. I, 72 ; II, 89.

ἀγιοδημητρίτης, **1**, 210 ; **10**, 1.

1 Ἅγιοι Ἀπόστολοι, monastère près de Xén, **1** not. *66*, 133 ; **33** not., 17.

2 Ἅγιοι Ἀπόστολοι, monastère près de Zo, **1** not. *66*.

Ἅγιον Ὄρος, **1**, 10 (Ὁ. τὸ Ἀ.), 24, 52, 54, 70, 163 (Ὁ. τὸ Ἀ.), 169 ; **10**, 5 ; **11**, 20 ; **17**, 16, 19 ; **18** not., 35 ; **26**, 1 ; **27**, 1 ; **29**, 6 ; **33**, 20 ; App. III, 214. — τὸ καθ' ἡμᾶς ἀγιωνομούμενον ὅ., **11**, 1. — τὸ Ὄρος, **1**, 36, 44, 143. — τὸ καθ' ἡμᾶς ὅ., **11**, 14. — cf. Ἀθως, Ἱερισσοῦ καὶ Ἀ. Ὁ.

ἀγιορείτης, **2** not., 11.

ἀγιορειτικός, cf. μονή.

Ἅγιος Ἀέτιος, lieu-dit près de Tripotamon, **41** ; **4**, 13 ; **5** not., 46.

Ἅγιος Αἰμιλιανός, lieu-dit et église près d'Herm, **19**, 32, 40, 57, 67, 68 ; **21**, 10, 12, 30, 37.

Ἅγιος Βασίλειος, village moderne dans la région des lacs, **23** not.

Ἅγιος Βασίλειος, lac au N.-E. de Thess, **23** not., 39.

Ἅγιος Βλάσιος, lieu-dit près d'Herm, **19**, 12, 28, 41, 66 ; **21**, 15, 19, 25, 31.

1 Ἅγιος Γεώργιος, métouchion de Xén à Hiér, *42-44* ; **14** not. ; **17** not., 51 ; **25** not., 62 ; App. II not., 95.

2 Ἅγιος Γεώργιος, métouchion de Xén à Zabarnikeia, *45* ; **17**, 53 ; **23** not., 5 (ναὸς τοῦ ἁγίου ... Γ.), 17 (*id.*), 35, 39, 41, 51 (ναὸς τοῦ ἁγ. ... Γ.).

Ἅγιος Γεώργιος, oratoire près d'Hiér, **43** et n. *1*.

- Ἅγιος Γεώργιος, lieu-dit près d'Herm, **19**, 50 ; **21**, 21, 34.
- Ἅγιος Δημήτριος, métôchion de Xén à Phournia, **35**, **36** ; **4**, 9 ; **5**, 10 ; **12**, 44-45 ; **13**, 120-121 ; **17**, 41 ; App. I, 34-35 ; II not., 59.
- [Ἅγιος Δημήτριος], église à Thess, **10**, 1 (ἁγιοδημητρίτης).
- Ἅγιος Δημήτριος, village à Kass, **22** not., 26.
- Ἅγιος Ἡλίας, lieu-dit près de Phournia, App. II, 125.
- Ἅγιος Θεόδωρος, métôchion de Xén à Phournia, **11**, **35** ; **1**, 148 ("Α. Θ. ἤτοι τὰ Πηγαδίτζια) ; App. I, 59 (*id.*).
- Ἅγιος Ἰωάννης, cf. Ἅγιος Παντελεήμων.
- Ἅγιος Μάμας, village à Kal, **29** not.
- Ἅγιος Μηνᾶς, église à Thess, **17**, **30** ; **1**, 153 ; App. I, 85.
- Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Χρυσοκαμάρου (μοναστήριον ὁ), **5**, 7 et n. 2, **11**, **36** n. 2 ; **1** not. **66**, 91 ¶ **1** Θεόδουλος.
- Ἅγιος Νικόλαος, oratoire près d'Hiér, **43**.
- Ἅγιος Νικόλαος, village moderne à Longos, **41-42** n. 4 ; **1** not. **62** ; **4** not.
- Ἅγιος Νικόλαος, cf. Μακροῦ.
- Ἅγιος Παντελεήμων (μετόχιον ... πρότερον ὁ Ἅγιος Ἰωάννης, τὰ νῦν δὲ ἐπονομάζεται ὁ), à Tripotamon, **40** ; **4**, 11-12 ; **5**, 12-13 ; **12**, 48-49 ; **13**, 146-147 ; **17**, 45 (μετ. ... πρότ. τοῦ ἁγ. Ἰω. ... τὰ νῦν δὲ εἰς ὄνομα τοῦ ἁγ. Π.) ; **25**, 134-135 ; App. I, 60 ; II, 80.
- Ἅγιος Παῦλος, lieu-dit près de Tripotamon, **40**, **41** et n. 1 ; **4**, 12 ; **5**, 13 ; **6**, 7-8 ; **12**, 49 ; **13**, 147 ; **17**, 46 ; **25**, 135 ; App. I, 61 ; II, 81.
- 1 Ἅγιος Φίλιππος, métôchion de Xén à l'Athos, **23** n. 2 **3**, **26-28** ; **1** not. **60** ; App. IV not., 1, 5, 9, 19, 20, **23** ¶ Δαμιανός, 4 Ἰάκωδος.
- 2 Ἅγιος Φίλιππος, dit Σχοῖνα, métôchion de Xén à Phournia, App. II not., 122.
- Ἅγιος Φωκᾶς, village à Longos, **25**, 131. — Ἅγιοφωκῖται (οἱ), **12**, 33 ; **13**, 102 ; App. I, 18 ; II, 51.
- Ἅγίου Βλασίου (μονύδριον ... τοῦ), à Phournia, **35**, **36** ; **13**, 145 ; **17**, 43-44 (εὐκτήριον τοῦ ἁγ. ... Β.) ; App. I, 54 ; II, 80.
- Ἅγίου Γεωργίου (μονή τοῦ), **5** n. 2 ¶ 2 Ἀντώνιος, 2 Εὐθύμιος, 2 Θεόδωρος.
- Ἅγίου Γεωργίου (μονή τοῦ), cf. Ξενοφώντας.
- Ἅγίου Γρηγορίου (ναὸς τοῦ), à Sibrè, **22**, 21 ; **25**, 53.

- Ἅγίου Δανιήλ (μονή τοῦ), cf. Προφήτου Δανιήλ. 1 [Ἅγίου Δημητρίου], monastère, **1** not. **67**, 210 (ὁ Ἅγιοδημητρίτης) ¶ Θεόκτιστος.
- 2 Ἅγίου Δημητρίου, monastère (?) près de Xén, **33** not., 17. — ruisseau, **33** not.
- Ἅγίου Ἐφραίμ (μονή τοῦ), **9** n. 4 ; **1** not. **66**, 128.
- Ἅγίου Ἡλίου (τοῦ), lieu-dit à Bourboursa, **4**, 20 ; **5**, 44 ; **12**, 60 ; **13**, 172 ; App. I, 78 ; II, 93.
- Ἅγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, cf. Βαρναβίτζη.
- Ἅγίου Νικολάου (εὐκτήριον, μονύδριον τοῦ), à Phournia, **11**, **36** et n. 2, **39** ; **17**, 43 ; **25**, 122.
- Ἅγίου Νικολάου τοῦ Χρυσοκαμάρου (μετόχιον τοῦ), à Phournia (?), **10** ; **1**, 147 ; App. I, 57-58.
- Ἅγίου Νικολάου, cf. Δοχειαρίου.
- Ἅγίου Παντελεήμονος (μονή τοῦ), **6** et n. 7, 9, **10** n. 2, **26** et n. 5 ; **1** not. **60** (Ῥῶσσοι) ; **22** not. ; **33** not. (Ῥωσικόν), 2 (Ῥῶσοι).
- Ἅγίου Παύλου (μονή τοῦ), **22** not.
- Ἅγίου Σάββα ([κελλίον] τοῦ), à Karyés, **18** not., 47 ¶ **4** Θεόδουλος.
- Ἅγίου Τρύφωνος (μονή τοῦ), **9** et n. 6.
- Ἅγίων Ἀναργύρων (μονή τῶν), à Thess, **18** n. 3, **30**, **31** ; **7** not., 5-6 (γυναικεῖα μονή τῶν ἁγ. ... Ἀ. τῆς Παραθύρου) ; **24** not., 2, 4, 12 ¶ Ὑπομονή.
- Ἅγίων Ἀναργύρων, métôchion de La à Longos, **42** n. 3.
- Ἅγίων Ἀποστόλων (ναὸς ... τῶν), à Psalidophourna, **25**, 116.
- Ἅγίων Νικολάων (τῶν), **25** not.
- Ἅγίων ... Πέτρου καὶ Παύλου (παλαιοεκκλησία τῶν), à Bourboursa, **4**, 15 ; **5**, 40 ; **12**, 55 ; **13**, 160 ; App. I, 69 ; II, 87.
- Ἀγνῆς (τῆς), lieu-dit près de Tripotamon, **5**, 13 ; **12**, 50 ; **13**, 148 ; **17**, 47 ; **25**, 135 et app. ; App. I, 61 ; II, 81.
- ἀγορά, **14**, 5 ; **15**, 7 ; **17**, 55, 58, 59 ; **25**, 65.
- ἀγορασία, **10**, 8 ; **17**, 51 ; App. II, 96.
- ἄγραφος, cf. ὑπόσχεσις.
- ἄγράφως, **28**, 3, 14.
- Ἀγριάμπελα, bien de Xén à Phournia, **33**, **35**, **36**, **38** n. 1 ; **4**, 38-45 ; **5**, 31-38 ; **12** not., 48 ; **13**, 126-142 ; App. I, 39 ; II not., 71-78.
- ἀγρίδιον, App. IV not., 1, 9.
- ἀγρός, **1**, 56, 64.
- Ἀγροτικαὶ φυλακαὶ Ξενοφώντος, pénitencier moderne à Kass, **32**.
- ἀγωγή, **9**, 45 ; **10**, 35 ; **24**, 32.

- Ἀγωγοί, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 14.
- Ἀδάμ, village dans la région des lacs, **15** not., 14.
- ἄδεια : ἐπ' ἀδειας ἔχω, **1**, 165, 178, 184, 203 ; **27**, 45 ; ἄδειαν ἔχω, **30**, 39, 47.
- ἀδελφή, **12**, 14 ; **16**, 13, 19 ; **25**, 15, 98, 100 ; App. II, 10, 12.
- ἀδελφοί, moines, **10**, 5 ; **20**, 2, 17 ; **28**, 12.
- ἀδελφός, **12**, 12 ; **13**, 20 ; **15**, 7, 9 ; **16**, 6, 8, 11, 12, 17, 18, 19 ; **25**, 104, 106 ; App. II, 9, 113.
- ἀδιάσειστος, **29**, 19.
- ἀδιασείστως, **19**, 69 ; **20**, 32, 34 ; **21**, 46 ; **23**, 56 ; **25**, 112, 145 ; **26**, 42.
- Ἀδοδίτζα (ή), dépendance de Xén, à Phournia (?), **11** ; **1**, 148 ; App. I, 59.
- Ἀδριανός, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 9 ; **21**, 14.
- Ἀετανώ, cf. Γαῖτανώ.
- Ἀετοφωλέα, lieu-dit près d'Herm, **19**, 22 ; **21**, 17.
- ἄζημιος, **8**, 37, 45 ; **9**, 36, 44 ; **10**, 28, 34-35 ; **11**, 10 ; **24**, 31.
- 1 Ἀθανάσιος, fondateur de La (fin x^e-début xi^e s.), 4 et n. 4, **10** n. 3.
- 2 Ἀθανάσιος, hiéromoine, kathig. de Xér (ca 1322), **18** not., 41.
- Ἀθανάσιος, cf. Βοῦλάτος, Ὁρέστης, Παπαδόπουλος, Τζυμπῆνος, Φώτενος (N.).
- Ἀθῆναι, **13**.
- ἀθροίζω, **1**, 43, 60, 74.
- ἄθροισις, réunion du Conseil de Karyés, **1** not. **65**, 39, 74.
- Ἀθως : Athos, Athonites, 3 et *passim* ; **18** not. ; **21**, 2, 48 ; **23**, 3 ; **29**, 6 ; ἄγιον ὄρος τοῦ Ἀ., **4**, 1 ; **5**, 1 ; **12**, 2 ; **13**, 5 ; **14**, 2 ; **17**, 11 ; **18** not. ; **20**, 1, 16 ; **22**, 3 ; **25**, 2 ; **31**, 17 ; App. II, 2 ; θεῖον ὄρος τοῦ Ἀ., **3**, 4 ; ὄρος ὁ Ἀ., **27**, 3.
- αἰγιαλός, **1** not. **61**, 111, 114 ; **4**, 15, 18, 31 ; **5**, 14, 24, 39, 42 ; **12**, 51, 54, 58 ; **13**, 151, 159, 166 ; **14**, 22, 29 ; **22**, 9 ; **25**, 75, 80, 115, 122 ; **33**, 18 ; App. I, 63, 68-69, 73-74 ; II, 82, 87, 90, 104, 107.
- αἰγίδια, **1**, 155 ; **15**, 7, 10 ; **16**, 6, 7, 10, 12, 14 ; **25**, 8 ; App. I, 87.
- Αἰκατερίνη, moniale, parente de Kladôn (L.) (1324), **20**, 9, 31.
- Αἰνείτης, donateur et voisin à Hiér (1338), **25**, 72.
- Αἰνίτης (Νικόλαος ὁ), gendre de 4 Antônios, parèque de Xén à Hiér (1318, 1320), **12**, 13 ; **13**, 24 ; App. II, 11. — Ἄννα, femme de, **12**, 13 ; **13**, 24 ; App. II, 11. — Γεώργιος, fils de, **13**, 24 ; App. II, 11.
- αἵτησις, **1** not. **59** ; **17**, 15, 21 ; **26**, 7 ; **29**, 16.
- αἰτία, **8**, 12 ; **9**, 11 ; **10**, 3 ; **20**, 15 ; **28**, 9.
- αἰτοῦμαι, **17**, 20 ; **29**, 8 ; **30**, 7 ; **31**, 2, 4, 5.
- Αἰχμαλώτου (τοῦ), lieu-dit à Sibrè, **22** not., 19 ; **25**, 51.
- Ἀκάκιος, prétendu hig. de Xén en 1300, **19** n. 4.
- Ἀκαπνίου (μονή τοῦ), à Thess, **32** ; **15** not., 12 ; **20**, 5, 6, 24 (βασιλικὴ καὶ πατριαρχικὴ μονὴ τοῦ Ἀ.), 26 ; **22**, 11 ; **25**, 46.
- ἀκαταδούλωτος, **29**, 24 ; **30**, 24 ; cf. ἐλεύθερος.
- ἀκαταζήτητος, **30**, 44.
- ἀκίνητον (τὸ), **24**, 31 ; **26**, 17.
- ἄκοσμος, cf. τετραευάγγελον.
- Ἀκράμπελα, lieu-dit près d'Herm, **19**, 76 ; **21**, 27.
- Ἄκρους, katépanikion, **12**, 17 ; **13**, 76 ; **15**, 6 ; **16**, 5 ; App. II, 38 ; Ἄκρου, **17**, 36 ; **25**, 61, 96, 134.
- ἀκρωτήριον, **1** not. **61**, 93 ; **4**, 16 ; **5**, 40 ; **12**, 55 ; **13**, 160 ; **22**, 32 ; **25**, 59 ; App. I, 69-70 ; II, 87-88.
- ἀκτημονιτικός, cf. στάσις.
- ἀλέθω, **1**, 161.
- ἀλεία, **39** ; **5** not. ; **13**, 156, 175 ; **17**, 33, 49 ; **22**, 38 ; **25**, 39, 61, 143 ; App. I, 31 ; II, 15, 59, 91.
- Ἀλέξανδρος, cf. Σαραντηνός.
- Ἀλεξανδρώ, veuve, sœur de 2 Eudokia, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 97, 98. — Δάφνη, fille de, **25**, 97. — Γεώργιος, gendre de, **25**, 97.
- Ἀλέξιος [I^{er}] ὁ Κομνηνός, **13**, **14** et n. 7, **15**, **16**, **17** ; **1** not. **59**, **60**, **65**, **66**, **67**, **69**, 46 ; **2** not., 40 ; **3** not., 9, 21.
- Ἀλέξιος [III Ange], **17** ; **3** not.
- Ἀλέξιος, cf. Ἀμνών.
- ἀλλάγιον (θεσσαλονικαῖον μέγα), **15**, 4 ; **16**, 3 ; **19**, 2.
- Ἀλμυρίστρεα, lieu-dit près d'Herm, **19**, 38 ; **21**, 22.
- Ἀλμυριώτης (Δημήτριος ὁ), diacre, mégas sakellararios de la métropole de Thess (1419), **32** not., 45.
- ἄλογα καματηρὰ καὶ ἀργά, **1**, 154 ; App. I, 86.
- Ἀλυάτης, recenseur, cf. Ἀλυάτης-Σπαστρικός.
- Ἀλυάτης-Σπαστρικός, collègue de recenseurs (début xiv^e s.?), **22** not.

- άλυκή, **1**, 146 ; App. I, 56.
 Ἄλυπίου (μονὴ τοῦ), **11**, 22 ; **25** not. ¶ **1** Ματθαῖος.
 ἄλωνάκιον, **22**, 15 ; **25**, 49.
 Ἀλώνια, lieu-dit près de Phournia, App. II, 64.
 ἄλώνιον, App. II, 84, 124.
 Ἀλωπότρυπα τοῦ Ἰακωβίτζη, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 43 ; **25**, 88 (Ἀλωπεκότρ. τοῦ Ἰ.) ; App. II, 115.
 Ἀλωποχώριον, lieu-dit à Sibrè, **22**, 21 ; **25**, 53 (Ἀλωπεκοχ.).
 Ἀμαλφηνῶν (μονὴ τῶν), 24-25 ; **1**, 178 (Μαλφιτά-νου).
 ἀμαξηγή, **27**, 27.
 Ἀμαξοπούλου (τοῦ), lieu-dit près d'Herm, **19**, 9 ; **21**, 14.
 ἄμμος, **27**, 26 (-μός).
 ἀμμώδης, cf. ὄχθος.
 Ἀμνών (Ἀλέξιος), recenseur, cf. Τζιμπέας-Ἀμνών.
 Ἀμοριάτης (Δημήτριος ὁ), mégalaonaitès, prôtokanonarchès à Thess (1309, 1310), **8** not., 56 ; **9**, 6, 27, 53.
 Ἀμοριάτης (Νικόλαος ὁ), klèrikos à Thess (1309), **8**, 57.
 Ἀμπελάς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 34 ; **25**, 82 ; App. II, 110.
 ἀμπέλιον, **4**, 9, 22, 35, 40 ; **5**, 9, 10, 28, 33, 45 ; **11**, 2, 7 (ἰσόποσον), **8**, 10 (διμοδιαῖον) ; **12**, 5, 7, 17, 35, 36, 45 ; **13**, 63, 75, 77, 106, 107, 108, 121, 132 ; **14**, 9, 12, 15, 16, 54 ; **15**, 7, 8, 10, 11, 14, 15, 16, 21 ; **16**, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 20, 21 ; **17**, 35, 38, 44, 55 ; **19**, 28, 29, 39, 40, 58, 63 ; **21**, 7, 9, 10, 19, 38, 40, 43 ; **23**, 49 ; **25**, 7, 8, 9, 10, 14, 20, 33, 38, 67, 69, 71, 72, 95, 96, 123, 127, 129, 130, 142 ; **28**, 18 ; App. I, 22, 23, 35, 43 ; II, 5, 21, 38, 39, 42, 53, 54, 59, 64, 67, 73, 97, 98, 100, 101, 120, 121, 123 ; ἄ. ἀτελής, **13**, 12 ; ἄ. ἐλεύθερον, **17**, 55 ; ἄ. ἐξαλειμματικόν, **15**, 21 ; ἄ. ἡμελημένον, **19**, 40 ; **21**, 10 ; ἄ. ἰδιόκτητον, **13**, 74 ; **17**, 33, 52 ; ἄ. ἰδιοπεριόριστον, **17**, 55 ; ἄ. καματηρόν, **28**, 2 ; ἄ. πατρικόν, **28**, 2 ; ἄ. ὑποτελής, **12**, 5 ; **13**, 10 ; **25**, 6, 12, 13 ; App. II, 4.
 ἀμπελόπακτον, **4**, 5 ; **5**, 4 ; **13**, 74 ; **17**, 34.
 ἀμπελοτόπιον, **36** ; **4**, 11 ; **5**, 11 ; **6**, 11, 12, 13, 14 ; **12**, 46 ; **13**, 123 ; **17**, 44 ; **19**, 67 ; **21**, 30 ; App. I, 36 ; II, 60.
 ἀμπελών, **16** ; **1**, 30, 56, 64, 89, 90, 93, 104, 117,

- 138**, 182 (διμοδιαῖος), **184**, 193, 196 ; **3**, 16, 34, 35, 52, 53 ; **11** not., 3, 11 ; **12**, 72, 73, 88, 89 ; **13**, 38, 40, 64 ; **15** not. ; **18**, 12 ; App. II, 33 ; ἄ. καματηρός, **20**, 6, 26 ; ἄ. συνυποτελής, **28**, 16.
 ἀμπελωνικὸν τμήμα, **23**, 7, 18, 53 ; καματηρόν ἄμπ. τμ., **28**, 15.
 ἀμυγδαλή, **19**, 43 ; **21**, 26.
 ἀμφιβολία, **33**, 6, 14.
 Ἀμφιλόχιος, hiéromoine, hig. de Mènitze (ca 1322), **18** not., 50.
 ἀναγνώστης, **10**, 1, 2 ; **28**, 12-13 ¶ Κλάδων (N.), Πατητᾶς.
 ἀναδενδράς, **6**, 16.
 ἀναθεώρησις, **23** not. ; **25** not. ; ἀπογραφικὴ ἄ., **29**, 21 ; ἀπογρ. ἄ. καὶ ἀποκατάστασις, **23**, 1 ; **25**, 1 ; ἀπογρ. ἄ., ἐξίωσις καὶ ἀποκατ., **22**, 1.
 ἀναθεωρητικόν, **16** not.
 ἀνακαίνισις, **1**, 28.
 ἀνακαινισμός, **11**, 8.
 ἀνακαλοῦμαι, **32**, 17.
 ἀνακεκοινωμένος, cf. γῆ.
 ἀνακεκοινωμένως, **3**, 24 ; **12**, 18 ; **13**, 78 ; **17**, 38 ; **19**, 16 ; **30**, 25 ; App. II, 39.
 ἀνάκρισις, **31**, 11.
 ἀνακρωτηριάστως, **7**, 15 ; **28**, 21.
 Ἀναλήψιμος, tomba à Néakitou, **37** ; **12**, 25 ; **13**, 88 ; App. I, 8 ; II, 45.
 ἀναλώματα, **7**, 11 ; **20**, 2, 18 ; **27**, 11.
 ἀναμφίλεκτος, cf. κυρία.
 ἀναντίρρητος, **28**, 26.
 ἀνάπαυσις, **22**, 34 ; **31**, 3.
 ἀναπαύω, **1**, 124 ; **8**, 3 (ἐπαν.), **19** (*id.*) ; **9**, 6, 22.
 ἀναπόσπαστος, **17**, 64 ; **20**, 42 ; **29**, 23.
 ἀναποσπάστως, **17**, 29-30 ; **21**, 44 ; **23**, 19, 49.
 Ἀναπόταμον, ruisseau à Psalidophourna, **25**, 125.
 Ἀνασταθάκη (τοῦ), lieu-dit près d'Herm, **19**, 8 ; **21**, 13-14 (τὸ Ἀνασταθάκιον).
 Ἀναστάσιος, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 53 ; **25**, 93 ; App. II, 120.
 Ἀναστάσιος, cf. Δρύινος, Νησιώτης.
 Ἀναστασόπουλος (Ἰωάννης ὁ), klèrikos à Thess (1336), **24** not., 35, 37.
 Ἀνατολικός, cf. Βλάχος (K.), Λαχανᾶς (I.).
 ἀναφαίρετος, **17**, 64 ; **20**, 42-43 ; **29**, 23 ; cf. κυριότης.
 ἀναφαιρέτως, **17**, 29 ; **23**, 19, 49 ; **24**, 23 ; **30**, 39, 47.
 ἀναφορά, **1**, 172.

- ἀναψηλαφῶ, **1**, 81.
 Ἀνδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, **21**, **32**, **40**, **43** ; **3** not. ; **5** not. ; **12** not. ; **13** not. ; **14** not. ; **15** not. ; **16** not. ; **17** not. ; **19** not. ; **22** not. ; **30** not., 10, 26.
 Ἀνδρόνικος [III Paléologue], 27-28 n. **11**, **45** ; **22** not. ; **23** not. ; **25** not.
 Ἀνδρόνικος [IV Paléologue], 27-28 n. **11**.
 Ἀνδρόνικος, beau-père de Pérôlèménos (1338), **25**, 63.
 Ἀνδρόνικος, cf. Δούκας, Παλαιολόγος.
 ἀνεγκρατήτως, **14**, 57-58.
 Ἀνέζα, cf. 3 Δημήτριος.
 ἀνενοχλήσια, **32**, 43 ; **33**, 18.
 ἀνενόχλητος, **1**, 115, 118 ; **8**, 37, 45 ; **9**, 36, 44 ; **10**, 28, 35 ; **24**, 31 ; **29**, 19 ; **30**, 44.
 ἀνενοχλήτως, **11**, 13 ; **18**, 28-29 ; **19**, 69 ; **20**, 10, 32, 34 ; **21**, 44 ; **23**, 13-14, 56 ; **25**, 112, 144 ; **26**, 24, 41.
 ἀνεπηρέαστος, **29**, 23.
 ἀνεπικωλύτως, **20**, 34-35.
 ἄνετος, cf. τόπιον, τόπος.
 ἀνεψιά, **12**, 14 ; **16**, 10 ; **25**, 98 ; App. II, 12, 13.
 ἀνεψιός, **25**, 98.
 ἄνθρωπος, **30**, 5, 21.
 ἄνθρωπος, serviteur, **2**, 9.
 Ἄννα, cf. Αἰνίτης, Ἀνυφαντής, 1 Ἀργυρός, Βενέτιος, Βλάχος (Γ.), Βοδινία, Βουλγάρα, Γεωργίτζης, Εὐγενικιοῦ, 5 Ἰωάννης, Κάλενος, Κελλιώτης (Θ.), Κηπωρός, Λαχανᾶ, Λιπαρηνός, Ματθαῖος, Μεσοποταμίτισσα, 1 Μιχαήλ, 3 Μιχαήλ, Νηφαίτης, Παπαῖωαννίτης, Παυλῆ, Πεπωλημένος, Ποδαρᾶς, Ραπτόπουλος, Ροδᾶς (K.), Σεβαστός (N.), Σκαμανδρηνός (I.), Σμιγαδερός (Γ.), Τζερεμεντής, Τζυμπίνος, Φώτενος (N.), Χιώτισσα.
 ἀνοικοδομῶ, **1**, 138 ; **18**, 12 ; **20**, 4-5, 22 ; **27**, 11.
 ἀνταλλαγὴ, **13**, 78 ; **17**, 38 ; App. I, 1.
 ἀνταλλάττω, **4**, 23, 25 ; **5**, 18 ; **8**, 32 ; **9**, 31 ; **12**, 20 ; **24**, 24 ; App. II, 40.
 ἀντιβάλλω, **2**, 42 ; **10**, 51 ; **25**, B 5 ; App. III, 211.
 ἀντίγραφον, **1** not. **60** ; **14** not. ; **22** not.
 1 Ἀντιγωνίτης, beau-père de Stanos (1338), **25**, 99.
 2 Ἀντιγωνίτης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 62, 130.
 ἀντίσηκος, App. II not., 10.
 ἀντιστροφή, **8**, 46 ; **9**, 46 ; **10**, 36 ; **24**, 32.

- ἀντισύγγραφον, **7** not., 3.
 ἀντίχρησις, **24**, 2, 19.
 Ἀντρίνοδας, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 61 (τοῦ Ἀντρινόδου).
 Ἀντρίνοδας (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Hiér (1338), **25**, 64. — Εὐδοκία, femme de, **25**, 64. — Ἰωάννης, fils de, **25**, 64. — Εὐγενώ, fille de, **25**, 64.
 Ἀντρόνιος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 65, 132.
 1 Ἀντώνιος, hig. de Katzarè (991-1033/34), **9** et n. **5** ; **1** not. **67**.
 2 Ἀντώνιος, hig. d'Hagiou Géorgiou (1018-1037), **5** n. **2**.
 3 Ἀντώνιος, moine de Katzarè (1089), **1** not. **67**, 210 (ὁ Κάτζαρης).
 4 Ἀντώνιος, parèque de Xén à Hiér (1318, 1320), **12**, 12 ; **13**, 23 ; App. II, 11. — Καλή, femme de, **12**, 12 ; **13**, 23 ; App. II, 11. — Νικόλαος, fils de, **12**, 13 ; **13**, 23 ; App. II, 11.
 5 Ἀντώνιος, prôtos (1348), **9**, 23.
 6 Ἀντώνιος, hiéromoine de Xén (1419), **24** ; **32**, 1. — le même? (1423-1424), **24**, 47.
 Ἀντώνιος, cf. 3 Μιχαήλ.
 ἀνυστερήτως, **14**, 58.
 Ἀνυφαντής (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Néakitou (1318), **12**, 14 ; App. II not., 9 (Ἵφαντής). — Ἄννα, femme de, **12**, 15 ; App. II, 9. — N, fils de, **12**, 15 ; App. II, 9. — N, belle-mère de, **12**, 15 ; App. II, 9. — Μιχαήλ, beau-frère de, **12**, 15 ; App. II, 9.
 ἀξιόπιστος, cf. πρόσωπον.
 ἀξίωμα, **1**, 4-5, 9 ; **31**, 3.
 ἀξίωσις, **11**, 10, 11.
 Ἀξυγκᾶς, voisin à Stomion (1300, 1318, 1320), **3** not., 34 ; **12**, 72 ; **13**, 38 ; App. II, 21.
 ἀπαίτησις, **1**, 194, 195.
 ἀπαιτῶ, -οῦμαι, **8**, 48 ; **9**, 47-48 ; **10**, 37 ; **11**, 15 ; **15**, 28 ; **16**, 27 ; **18**, 20 ; **29**, 22.
 ἀπαράθραυστος, **28**, 26 ; **30**, 50.
 ἀπαραιτήτως, **18**, 30.
 ἀπαραλείπτως, **24**, 3, 21.
 ἀπαρχαί, **26** not., 21.
 Ἀπελμενέ (Δημήτριος ὁ), sébaste, serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thess (1300), **18**, **32**, **37** ; **3**, 65 ; **4**, 49 ; **5** not., 49 ; **12** not., 20 ; App. II, 41.
 ἀπερίεργος, cf. ἀπόδοσις, διάπρασις, προσένεξις.
 ἀπεριφρονήτως, **28**, 24.

ἀπιδέα, **15**, 13 ; **19**, 38.
 ἀπογραφεύς, **3**, 64 ; **4**, 49 ; **5**, 49 ; **12**, 98 ; **13**, 187 ; **14**, 62 ; **15**, 35 ; **16**, 32 ; **19**, 72 ; **21**, 50 ; App. II, 135 ¶ Ἀλυάτης, Ἀμνών, Ἀπελμενέ, Καλόγνωμος, Κόντενος, Κουνάλης, Μακρηνός, Πανάρετος, Περγαμηνός, Σπαστρικός, Τζερεμογίτης, Τζιμπέας, Φαρισαῖος.
 ἀπογραφή, **4**, 1 ; **5**, 1 ; **17**, 25.
 ἀπογραφικός, cf. ἀναθεώρησις, ἀποκατάστασις, δουλεία, ἐξίσωσις.
 ἀπόδειξις, reçu, **7**, 19.
 ἀπόδοσις (καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος), **10**, 27.
 ἀποθήκη, **1**, 118.
 ἀποκαθίστημι, **12**, 2 ; **13**, 5 ; **18**, 13 ; **23**, 15-16 ; **25**, 110 ; App. II, 2 ; IV, 18.
 ἀποκατάστασις, **1**, 141 ; **13**, 183 ; **18**, 15 ; **23** not. ; **25** not. ; App. IV, 11-12 ; ἀπογραφική ἀ., **17**, 25 ; **25**, 44 ; cf. ἀναθεώρησις, ἐξίσωσις.
 Ἀπόκαυκος (Ἰωάννης), képhalè de Thess (1343-1345), **27** not.
 ἀπόκρισις, **1**, 76-77.
 ἀπολύω, délivrer un document, **26**, 13 ; **29**, 26.
 ἀπόσπασμα, **25** not.
 ἀποσπῶ, **2**, 22 ; **4**, 24 ; **5**, 8, 17 ; **15**, 18, 19-20 ; **17**, 36 ; **20**, 11 ; **25**, 110 ; **30**, 9, 28 ; **32**, 16.
 Ἀποστολῖται, village à Kal, **15** not., 19.
 ἀπόφασις, **32**, 34.
 ἀπρακτος, **32**, 4.
 ἀπραξία, **2**, 30.
 Ἀπρως, lecture erronée pour Ἀκρους, **1** not. 62 ; Ἀπρους, **12**, app. 17 ; Ἀπρου, **17**, app. 36 ; **25**, app. 61, 96, 134.
 ἀργά, cf. ἄλογα.
 ἀργόν, **12**, 5, 6, 13, 14 ; **13**, 10, 11, 12, 24 ; **15**, 11, 13, 14, 15, 16 ; **16**, 7, 10, 16, 19 ; **23**, 49 ; **25**, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 63, 64, 108 ; App. II, 4, 5, 11.
 Ἀργυρένος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19** not., 13, 24, 37, 42, 52, 55 ; **21**, 9, 17, 22, 35, 36.
 Ἀργυρῆ, cf. Βήχα, Κελλιώτης (Ξ.), Κελλιώτου, Ὁρέστης, Τομάζης.
 1 Ἀργυρός, parèque de Xén à Néakitou (1320), **13**, 177. — Ἄννα, femme de, **13**, 177. — Γεώργιος, fils de, **13**, 178.
 2 Ἀργυρός, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19** not., 12, 30, 35 ; **21**, 15, 21.
 Ἀργυρός, cf. Βασίλειος, 1 Καλάννα, Κελλιώτης (Ι.).

ἀργυρόχρυσος, cf. κόσμος.
 Ἀρδαμέρεως (ἐπισκοπή), **23**, 31, 35 (ἐπ.), 45.
 Ἀρετή, cf. Πολυλόγος, Φωκειανός.
 Ἀρμενόπουλος (Δημήτριος ὁ), basilikos stratiôtès (1303), **41** ; **6** not., 1, 2.
 Ἀρμενόπουλος (Κωνσταντῖνος), pansébaste sébaste, familier de l'empereur, juge de Thess (ca 1344), **6** not. ; **27** not., 16.
 Ἀρνομάλου (τοῦ), lieu-dit près de Sibrè, **1** not. 61.
 1 Ἀρσένιος Μελισσηνός, moine de Xén (1315), **20** ; **10**, 6.
 2 Ἀρσένιος, prôtos (1346?), **23** et n. 5, **27** n. 9.
 3 Ἀρσένιος, hiéromoine, kathig. de Xér (1371), **31** not., 22.
 ἀρχαῖος, cf. νομή, παράδοσις.
 ἀρχή, charge du prôtos, **1**, 9, 12.
 ἀρχιεπισκοπή, cf. Πρώτης Ἰουστινιανῆς.
 ἀρχιεπίσκοπος, cf. Βερροίας, Θεσσαλονίκης.
 ἀρχιερεύς, **26**, 21, 22, 36.
 ἀρχιμανδρίτης, **1** not. 60.
 ἄρχοντες, **27**, 44 ; ἐκκλησιαστικοὶ ἀ., **26**, 22 ; ἐκκλ. καὶ κοσμικοὶ ἀ., **26**, 9 ; ἐκκλ., μοναστηριακοί, στρατιωτικοί, χρυσοδουλλᾶτοι ἀ., **13**, 3-4 ; **15**, 3 ; **16**, 2-3 ; ἀ. προσγεγεῖς (de l'empereur), **13**, 2-3 ; **15**, 2 ; **16**, 2.
 ἄρχων βασιλικός, **22** not.
 Ἀσμαλιανός, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 16 ; **21**, 12.
 Ἀσπρα Λιθάρια, lieu-dit à Psalidophourna, **25**, 126.
 ἀστασίαστον (τὸ), **2**, 13, 24.
 ἀσφάλεια : πρὸς ἀ., **2**, 37 ; δι' ἀ., **3**, 63 ; **4**, 48 ; **5**, 48 ; **10**, 43 ; **12**, 97 ; **13**, 185 ; **14**, 61 ; **15**, 34 ; **16**, 31 ; **18**, 34 ; **21**, 49 ; **23**, 59 ; **25**, 147 ; **26**, 45 ; εἰς ἀ., **9**, 28 ; **10**, 24 ; **11**, 17 ; **19**, 72 ; **22**, 37 ; **31**, 16 ; **32**, 43 ; App. II, 135 ; IV, 19 ; ἔνεκα ἀ., **8**, 29 ; νομικὴ ἀ., **30**, 16 ; νόμιμος ἀ., **8**, 13 ; **9**, 12 ; **10**, 4 ; **20**, 18 ; **24**, 10.
 ἀσφαλίζομαι, **11**, 17.
 Ἀσωμάτων (τῶν παναγιωτάτων), église à Thess, **7** not. ; **8** not., 1, 14, 62, 64 ; **9** not., 1, 13-14 ; **10**, 6-7, 7-8, 47 ; **17** not., 60 (ναὸς τῶν τιμίων Ἀ.) ; **32**, 8. — quartier de Thess, **30** ; **8** not. ; **9** not. ; **10** not. ; **32** not.
 Ἀσώνη, voisine à Hiér (1320, 1338), **14**, 42 ; **25**, 87 ; App. II, 115.
 ἀτελής, cf. ἀμπέλιον.
 ἀτελῶς, **11**, 13.

αὐθέντης, **10**, 19 ; αὐθ. καὶ αὐτοκράτωρ, **3**, 11 ; αὐθ. καὶ βασιλεύς, **3**, 1-2, 64 ; **4**, 49 ; **5**, 49 ; **6**, 1, 17 ; **12**, 1, 98 ; **13**, 1, 3, 187 ; **14**, 6-7, 62 ; **15**, 1, 2, 5, 35 ; **16**, 1, 2, 4, 32 ; **19**, 7, 72 ; **20**, 4, 22 ; **21**, 5, 50 ; **22**, 1, 8, 38 ; **23**, 1, 7, 15, 59-60 ; **25**, 1, 141-142, 148, B 2 ; **26**, 19-20 ; **27**, 13, 15, 22, 45 ; **30**, 3, 6-7, 20, 26 ; App. II, 1, 135 ; αὐθ. καὶ δεσπότης (métropolitite), **32**, 2, 24 ; αὐθ. καὶ σύζυγος, **24**, 1, 9, 11.
 αὐθέντης τῆς Θεσσαλονίκης, à propos d'un gouverneur ottoman, **33**, 3.
 αὐθεντικός, cf. καταγραφή.
 αὐθεντόπουλος, **19**, 4, 6, 71.
 αὐλή, **11**, 17, 30, 31 ; **1**, 152 ; **8**, 5, 6, 22, 25 ; **9**, 2, 5, 16, 21 ; **10**, 11, 15, 47 ; **17**, 58, 60 ; **20**, 3, 21 ; **24**, 13, 16, 17, 18 ; App. I, 84 ; ἐπίκοινος αὐ., **20**, 5, 23 ; κοινὴ αὐ., **8**, 3, 18 ; μονομερὴς αὐ., **10**, 10 ; **20**, 4, 22 ; **24**, 2, 2-3 ; **32**, 9 ; μονομ. ἰδιοπεριόριστος αὐ., **24**, 19.
 αὐλιδάριον, **9**, 23.
 αὐλοτόπιον, App. II, 123, 130.
 αὕξησις, **26**, 18, 23 ; **31**, 9 (ἐπαύξ.), 10.
 αὐταδέλφη, **32**, 22.
 αὐτάδελφος, **23**, 11 ; **24**, 1, 4, 8 ; **32**, 25 ; γνήσιος αὐ., **30**, 12, 38. — de l'empereur, **2**, 6-7 (περιπόθητος).
 αὐτήκοος, **1**, 77 (αὐθ.).
 αὐτοκρατορία, **1**, 4, 6.
 αὐτοκράτωρ, **18**, 8 ; αὐ. Ῥωμαίων, **18** not. ; cf. αὐθέντης, βασιλεύς.
 αὐτόχειρος, cf. γράμματα.
 ἀφαίρεσις, **3**, 6 ; **32**, 28.
 ἀφαιρῶ, **2**, 5 ; **18**, 6, 13, 19, 21.
 ἀφιερῶ, **10**, 18, 46 ; **20**, 2, 6, 7, 17, 25, 28 ; **23**, 8, 10 ; **28** not., 1, 14, 17 ; **30**, 1, 6, 10, 18, 29, 31, 41, 47.
 ἀφιέρωμα, **16** not.
 ἀφιερωματικός, cf. γράμμα.
 ἀφιέρωσις, **20**, 1, 14, 37, 42 ; **28**, 25 ; **30**, 30, 43.
 ἀφιερωτήριο, **15** not. ; **20** not.
 ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα, ἑγγραφον.
 ἀφιερωτικόν (τὸ), **7** not. ; **24** not.
 ἀφορμή, **30**, 51.
 Ἀχλάδαι, lieu-dit près de Phournia, App. II, 63, 64, 126, 130 (Ἀχλάς), 132.
 ἄψογος, cf. νόμισμα.
 Βαδύλας, prétendu hig. de Xén en 1338, **22** n. 2.

Βαβυλωνίτης (N ὁ), beau-frère des Dadadés (1419), **32**, 23.
 Βαγενίτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 26 ; **21**, 19.
 Βαθεῖα Λαγγάδα, lieu-dit à Longos, **42** ; **25**, 140.
 Βαθεῖα Λαγγάδα, ruisseau (nom actuel) à Sykéa, **42**.
 Βαθεῖα Λαγγάς, lieu-dit à Sibrè, **22**, 14 ; **25**, 48 (B. φάραγγα).
 βαθμῖς, **1**, 42.
 βάθρα : ἐκ βάθρων, **1**, 29, 56 ; **20**, 4, 22.
 βακτηρία (ποιμαντική), **1**, 10.
 Βαλαμπᾶς, voisin à Hiér (1320, 1338), **44** ; **14**, 20 ; **25**, 73 ; App. II, 103.
 Βαλαμπᾶς (Ἰωάννης ὁ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 31-32 ; **25**, 81 ; App. II, 108-109.
 βαλανηφόρος, cf. δένδρον, τόπος.
 Βάλτα, lieu-dit près de Phournia, **4**, 21 ; **5**, 44 ; **12**, 61.
 Βάλτα, ruisseau à Néakitou, **38** ; **4**, 35 ; **5**, 28 ; **12**, 35 ; **13**, 106 ; **25**, 130 ; App. I, 21 ; II, 53. — le même?, App. II, 42.
 Βαμβακᾶς, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84.
 Βαμβακᾶς (Δημήτριος ὁ), témoin à Thess (1315), **10**, 22.
 Βαμβακεῶν (τῶν), lieu-dit près d'Hiér, **14**, 37 ; **25**, 84 ; App. II, 111 (-κιῶν).
 Βάνιτζα, dépendance d'Es, **27** et n. 4 ; App. IV, 8.
 Βαρβούρας, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 29 ; **25**, 80 ; App. II, 107.
 Βάρδα (Μιχαήλ ὁ υἱὸς Σταμάτου τοῦ), parèque de Sabentzès à Psalis (1321), **15** not., 8. — N, femme de, **15**, 8.
 Βαρδάριος, **21** n. 4 ; **27** not.
 Βάρδενος (Γεώργιος ὁ), tailleur, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 99. — Καλή, femme de, **25**, 99. — Ἰωάννης, fils de, **25**, 99.
 Βαρέαι, lieu-dit près d'Herm, **19**, 36 ; **21**, 22 (ἡ Βαρέα).
 Βαρελλᾶς, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 66.
 1 Βαρθολομαῖος, moine de Makrogénous (1048), **9** n. 7.
 2 Βαρθολομαῖος, hig. de Chana (1076), **1** not. 67.

- 3 Βαρθολομαῖος, moine, voisin à Thess (1336), **24** not., 13.
- 1 Βαρλάμ, hiéromoine, kathig. de Xén (1312-1325), **19**, **20** et n. **2**, **21**, **22** et n. **4**, **47**; **10** not., **4**; **11**, **5**; **20**, **1**, **15**; **21**, **3**.
- 2 Βαρλάμ, hiéromoine, témoin à Thess (1336), **24**, **3**, **22**.
- Βαρναβίτζη (μονή τοῦ), **7**; **1** not. **59**, **65**, **67**, **69**, **94** (Ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου), **96** (τοῦ Θεολόγου ἦτοι τοῦ Β.), **135**, **208**; **18** not., **56** (Βαρναβιτζί); **33** not. — τόπος λεγόμενος Βαρναβίτζιν, **6**; **33** not., **6** ¶ **4** Ἰλαρίων, **4** Σάβας.
- βάρος, charge fiscale, **17**, **64**.
- Βαρύγια, lieu-dit à Psalis, **15** not.; **16** not.
- Βασσιανός, moine de Va (1452), **33**, **8**, **23**.
- Βασιλάκης, usurpateur (1078), **14**.
- βασιλεία, **1**, **45**; **31**, **3**.
- βασιλεία, de l'empereur, **1**, **54**, **59**, **65**, **67**, **68**, **71**; **2**, **7**, **29**, **36**; **17**, **3**, **6**, **14**, **16**, **19**, **22**, **23**, **26**, **37**, **52**, **62**; **23**, **2**, **15**; **25**, **2**. — Stefan Dušan, **29**, **1** et *passim*.
- Βασίλειος [II], **10**, **33**, **40**; **1** not. **69**, **145**; **30** not., **27**; App. I, **55**.
- Βασίλειος υἱὸς τοῦ Ἀργυροῦ, ancien détenteur d'un bien près de Tripotamon (1303), **6** not., **14**.
- Βασίλειος, cf. Βέριλας, Σακκούλης.
- βασιλεύουσα τῶν πόλεων (= CP), **1**, **19**.
- βασιλεύς, **1** not. **59**, **60**, **1**, **18**, **21**, **27**, **48**, **49**, **51**, **75**, **87**, **140**, **145**, **169**, **171**, **172**, **202**; **2**, **24** (προβεβασιλευκός); **3**, **9**, **21**; **17**, **6**; **18**, **14**; **30**, **10**, **27**, **31**, **32**; App. I, **55**; β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, **2**, **40**; β. καὶ αὐτ. Σερβίας καὶ Ῥωμανίας, **29**, **29-30**; cf. αὐθέντης.
- Βασιλική, cf. Κελλιώτου.
- βασιλικός, cf. ἄρχων β., κληρός, μόδιος, μονή, ὁδός, ὀρισμός, ὀσπήτιον, παράστασις, πούς, προσταγή, πρόσταγμα, πρόσταξις, στρατιώτης, συμπάθεια, χεῖρ, χρυσόβουλλον.
- βασιλικῶς, **15** not.
- Βασιλίτζης, voisin à Néakitou (1318, 1320), **12**, **28**; **13**, **93-94**; App. I, **12**. — le même? (entre 1320 et 1338), App. II, **124**, **131**.
- Βατοπεδίου (μονή τοῦ), **4**, **21** n. **5**, **24**, **25**, **32** et n. **1**; **1**, **68**, **178**, **206**; **18**, **40**; **22** not., **31**, **32**; **25**, **58-59**; **29** not.; **33**, **8**; ἱερὰ βασιλική μ. τοῦ Β., **31**, **19**; τὸ Βατοπέδιον, **31**, **12**

- ¶ Βασσιανός, **3** Ἰωσήφ, **1** Μεθόδιος, **5** Νίφων, **2** Σάβας.
- Βδελιάριος, lieu-dit près d'Herm, **19**, **22**, **23**; **21**, **17** (Ἐδδελλιάριος).
- βεβαιῶ, **7**, **33**; **8**, **60**; **9**, **56**; **10**, **41**; **24**, **38**; **28**, **34**.
- βεβαίωσις, **33**, **18**; App. IV, **19**.
- βελιάνειον δόγμα, **8**, **42**; **9**, **40**; **10**, **32**.
- βελτίωσις, **7**, **21**; **8**, **47**; **9**, **47**; **10**, **37**; **23**, **14**; **24**, **33**; **26**, **23**; **31**, **7**, **10**; **32**, **20**, **28**, **36**, **37**.
- Βελωνᾶς, voisin à Herm (1322/23), **19**, **25**.
- Βενέτικος (Γεώργιος ὁ), gendre de Draganos, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, **105**. — Ἄννα, femme de, **25**, **105**. — Ἰωάννης, fils de, **25**, **105**.
- βενετικός, cf. δουκῆτον.
- Βέριλας (Βασίλειος), pronoiaire (1323), **15** not.
- Βερροίας (ἀρχιεπίσκοπος), **10**, **19** ¶ **6** Θεοδόσιος.
- Βερροιώτου (μονή τοῦ), **1**, **213** ¶ Λαυρέντιος.
- Βήχα (Γρηγόριος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de Sabentzès à Psalis (1321), **15** not., **9**. — Ἰωάννης, fils de, **15**, **10**. — Νικόλαος, frère de, **15**, **9**. — Ἀργυρῆ, belle-sœur de, **15**, **9**.
- Βήχας (Νικόλαος ὁ), parèque de Xén à Néakitou (entre 1320 et 1338), App. II not., **10**. — Εἰρήνη, femme de, App. II, **10**. — Ν, sœur de, App. II, **10**. — Μιχαήλ, beau-frère de, App. II, **10**.
- Βιβάριν (λούστρα ὀνομαζομένη), à Bourboursa, **4**, **18-19**; **5**, **16**, **42**; **12**, **53**, **58-59**; **13**, **156** (-ριον); **17**, **49** (*id.*); App. II, **86**.
- βιδάριον, **1**, **147**; **13**, **167**; **25**, **120**; App. I, **56-57**; II, **90**.
- βιδλίον, **1**, **85**; **20**, **7**, **20**.
- βιδλιοφύλαξ, **30**, **11**, **37** ¶ Πατητᾶς.
- Βιτάλης, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, **54**; **25**, **95**; App. II, **120**.
- Βίχας (Γρηγόριος ὁ), parèque de Xén à Psalis (1318), **12**, **43**.
- βλάβη, **7**, **12**; **27**, **39**, **42**.
- Βλάδος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, **48**, **63**, **77**; **21**, **28**, **40**.
- Βλάδων, cf. Μπελαία.
- Βλάσιος, hig. de Politou (1089), **1** not. **60**, **212**.
- Βλατερός, neveu par alliance de Robas (K.), parèque de Maroulès à Psalis (1321), **16**, **10**. — Ἐλένη, femme de, **16**, **10**. — Καλή, belle-mère de, **16**, **10**.
- Βλαχιώτης (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à

- Stomion (1338), **25**, **11**. — Θεοδώρα, femme de, **25**, **11**. — Σταμάτης, fils de, **25**, **11**. — Μαρία, fille de, **25**, **12**.
- Βλαχόπουλος (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, **11**; **13**, **18**; App. II, **8**. — Εἰρήνη, femme de, **12**, **11**; **13**, **18**; App. II, **8**.
- Βλάχος (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, **9**; **13**, **16**; App. II, **7**. — Ἄννα, femme de, **12**, **10**; **13**, **16**; App. II, **7**. — Ἰωάννης, fils de, **12**, **10**; **13**, **16**; App. II, **7**.
- Βλάχος (Κωνσταντῖνος ὁ Ἀνατολικὸς ὁ λεγόμενος), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, **106**. — Μαρία, femme de, **25**, **106**. — Ξένος, Νικόλαος, fils de, **25**, **106**. — Εἰρήνη, fille de, **25**, **106**. — Ἰωάννης, frère de, **25**, **106**.
- Βλισκούδη, cf. Βλυσκούνη.
- Βλυζᾶς, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (1321), **16**, **23**; voisin, App. II, **124**.
- Βλυσκούνη (τοῦ), lieu-dit près d'Hiér, **14**, **24**; **25**, **76** (Βλισκούδη).
- Βοδίνα (ἡ θυγάτηρ τοῦ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (entre 1320 et 1338), App. II, **121**.
- Βοδίνας, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, **12**; **25**, **69**; App. II, **98**.
- Βοδίνας (Γεώργιος ὁ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, **31**; **25**, **80**; App. II, **108**.
- Βοδινία (Ἄννα ἡ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, **50**, **51**; **25**, **91**; App. II, **118** (Βοῖδηνία).
- βοήθεια, cf. ἰσχός.
- Βοῖδᾶ (τοῦ), cap à Sibrè, **32** et n. **1**; **1** not. **61**; **22** not., **33**; **25**, **59**.
- βοῖδατικός, cf. στάσις.
- Βοῖδηνία, cf. Βοδινία.
- βοῖδιον, **12**, **5**, **7**, **13**; **13**, **10**, **12**, **23**, **24**; **15**, **11**, **13**, **15**; **16**, **15**, **18**; **25**, **6**, **7**, **8**, **9**, **12**, **13**, **14**, **15**, **63**, **64**, **97**, **100**, **101**, **103**, **104**, **105**, **106**; App. II, **4**, **5**, **11**.
- Βοῦλάτος (Ἀθανάσιος ὁ), prêtre, voisin à Taméōs († av. 1348), **28** not., **2**, **17**.
- Βολίδιν, lieu-dit à Stomion, **3**, **31**; **12**, **70**; **13**, **34**; **25**, **18** (-διον); App. II, **19**.

- Βολιάνου (δένδρα τοῦ), près d'Hiér, **14**, **27**; **25**, **78**; App. II, **106**.
- Βόρβορα (= Diaporos), île à Longos, **25**, **120**.
- Βορένος, village dans la région des lacs, **15** not.; **23** not., **24**.
- Βοτανειάτης, cf. Νικηφόρος [III].
- Βουδαλάρη (δικαία τοῦ), près de Sibrè, **1** not. **61**.
- βουβάλιον, **1**, **155**; App. I, **87**.
- Βουλγάρα (Ἄννα ἡ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, **13**. — Γεώργιος, fils de, **25**, **13**.
- Βούλγαρι (τὸ), champ à Sibrè, **32**; **22**, **29**; **25**, **57** (τοῦ Β.).
- Βουλγαρίας (ἀρχιεπισκοπή), cf. Πρώτης Ἰουστινιανῆς.
- Βούλγαρος (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, **11**. — Πετρωνία, femme de, **25**, **11**.
- βούλλα (μολυβδίνη), **3**, **63**; **4**, **47**; **5**, **48**; **12**, **97**; **13**, **184**; **14**, **60**; **15**, **33**; **16**, **31**; **19**, **72**; **21**, **48**; **22**, **36**; **23**, **58**; **25**, **147**, B **2-3**; **26**, **43**; App. II, **135**.
- Βουλλωτοῦ (τοῦ), ruisseau à Stomion, **3**, **55**; **12**, **90**; **13**, **66**; **25**, **34**; App. II, **34**.
- Βουνάδα, région à Lemnos, **46**.
- βουνίον, **23**, **43**, **44**.
- βουνός, **1**, **185**; **4**, **28**, **36**, **38**, **44**; **5**, **21**, **29**, **32**, **37**; **13**, **128**, **141**; **19**, **30**, **36**, **53**; **21**, **21**, **35**, **36**; **25**, **114**, **115**; App. I, **40**, **51**; II, **72**, **77**; μέγας β., **1**, **128**, **131**; πετρώδης β., **4**, **16**; **5**, **40**; **12**, **56**.
- Βούρβουρα (τὰ), lieu-dit à Phournia, **10** et n. **4**, **33**, **35**, **36** et n. **1**, **37** n. **1**, **39**, **41**; **1** not. **62**; **5** not.; App. II not.
- Βουρβουροῦ (τὰ), bien de Xén à Phournia, **10** n. **4**; **1**, **145**; **6** not., **7** (τῶν Β.); τῶν Βουρβούρων, **33**; **4**, **14-22**; **5**, **15**, **39-45**; **12**, **53**, **54-62**, **63**; **13**, **154**, **158-175**; **17**, **48**; App. I, **66**, **67**; II, **86**, **94**; ἡ Βουρβουροῦ, **25** not.
- Βουρβουροῦ (τὰ), cf. Ἱερομνήμων.
- Βουργάρα, lieu-dit (nom actuel) à Kass, **32**.
- Βρακία, lieu-dit près de Phournia, App. II, **62**.
- 1 Βρανᾶς, ancien détenteur d'un bien à Ourliakos (1321), **15**, **21**.
- 2 Βρανᾶς, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, **34**; **21**, **20**.
- Βρασταμηνός, voisin à Néakitou (1318, 1320, 1338), **12**, **35**; **13**, **106-107**; **25**, **130**; App. I, **22**; II, **53**.

βρέδιον, 20, 8, 29 ; 28, 4, 22 ; 30 not., 35.
 βρουλέα, 19, 48.
 Βρούτζης, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84 ; voisin, App. II, 85.
 Βρύαι, lieu-dit à Kal, 11, 17, 18 ; ή Βρύα, 3, 37 ; 12, 75 ; 13, 43 ; 25, 21 (παλαιόκαστρον) ; App. II, 23. — χαρτοφύλαξ Βρυών, 3 not., 22 ; cf. Κασσανδρείας καὶ Βρυών, évêché.
 Βρούνιος (Νικηφόρος), usurpateur (1078), 14.
 βρύσις, 14, 30 ; 25, 80 ; App. II, 108 ; cf. Νικολιτζᾶ (βρ.).
 Βρύσις, lieu-dit près de Phournia, App. II, 127.
 Βρωτᾶ (τοῦ), lieu-dit près de Tripotamon, 5, 14 ; 12, 51 ; 13, 151 ; 25, 136 ; App. I, 64 ; II, 82.
 Βυλίζοντος (μονή τοῦ), 1 not. 67, 209 ¶ 1 Θεοδόσιος.
 Γαβριήλ, représentant de Gyreutou (ca 1322), 18 not., 49.
 Γαῖτανώ (Εὐφροσύνη ή), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 45 ; 25, 89 (Ἀεϊτανώ) ; App. II, 116.
 Γαλακτία, voisine à Herm (1322/23, 1325), 19, 60 ; 21, 39.
 Γαλανός, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 133.
 Γαλατώ, cf. Χιώτισσα.
 Γαλεάγρα, lieu-dit près d'Hiér, 14, 54 ; 25, 95 ; App. II, 121.
 Γαλεαγρᾶ (ή θυγάτηρ τοῦ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 36 ; 25, 84 ; App. II, 111.
 γαληνότης, de l'empereur, 2, 14.
 γαμβρός, 4, 7 ; 5, 6 ; 12, 7, 8, 9, 13 ; 13, 11, 14, 15, 23 ; 15, 12, 13 ; 16, 7, 10 ; 25, 6, 7, 8, 10, 15, 63, 64, 97, 99, 101, 102, 103, 105 ; 32, 22 ; App. II, 5, 6, 7, 10, 11, 13, 129.
 γαμματίζω, 12, 37-38, 72 ; 13, 37-38, 111-112 ; 22, 12, 23 ; 23, 43 ; App. I, 25 ; II, 20, 55.
 γαμμάτισμα, 3, 60 ; 14, 21 ; 25, 73 ; App. II, 103.
 γάμος, 30, 1, 14.
 γείτονες, 9, 23.
 γειτονία, 7, 4 ; 8, 1, 14 ; 9, 1, 13 ; 10, 6, 7, 47 ; 20 not., 4, 5, 19, 21, 23 ; 24, 1, 11 ; 26 not., 4 ; 32, 8.

γειτονοῦντες (οἱ), 9, 6.

Γερακαροῦ, village moderne dans la région des lacs, 45 ; 23 not.

Γεράκι, lieu-dit (nom actuel) à Longos, 41 n. 1.

1 Γεράσιμος ὁ κουροπαλάτης, hig. de Xén et prôtos (av. avril 1056), 5 et n. 7 8, 6, 10, 47 ; 1, 137 ; 18, 12.

2 Γεράσιμος, hiéromoine, kathig. de La (ca 1322), 18 not., 37.

3 Γεράσιμος, hig. de Makrou (1394-1407), 31 not.

γέροντες, le Conseil de l'Athos, 1, 182, 186.

γέροντες, notables, 27, 24.

γέρων, 26, 10, 12, 15 ¶ 4 Μακάριος.

Γεωργία, cf. Ὁστρίδης.

Γεώργιος (saint), 2, 36. — icône du saint, 1, 83, 85.

1 Γεώργιος, parèque de Xén à Néakitou (1320), 13, 21 ; App. II, 12. — Σιλινγώ, femme de, 13, 21 ; App. II, 12. — Νικόλαος, Γεώργιος, fils de, 13, 21 ; App. II, 13.

2 Γεώργιος, prêtre, voisin à Psalis (1321), 16, 9.

3 Γεώργιος, parent de Kladôn (L.) (1324), 20, 8, 30.

4 Γεώργιος, parent de Kladôn (L.) (1324), 20, 8, 30.

Γεώργιος, cf. Ἀγγελος, Αἰνίτης, Ἀλεξανδρῶ, Ἀνυφαντής, 1 Ἀργυρός, Βάρδετος, Βενέτικος, Βλαχιώτης, Βλάχος, Βοδίνας, Βουλγάρα, Βούλγαρος, 1 Γεώργιος, Γεωργίτζης, Γυράρδος, Δαμάκης (Σ.), 3 Δημήτριος, Διακόνου (Ἰ.), Δραγίνας, Εὐγενικοῦ, Εὐγενώ, Κάλενος, Καρδαμᾶς, 1 Καταλλακτᾶς, 2 Καταλλακτᾶς, Κελλιώτισσα, Κελλιώτου (Ἀ.), Κηπωρός, Κογχύλος, [Κόμανος], Κοσμᾶς, Κούριλας, Κουρτζουδάκης, Κυπριανός, Κωλάτος, Λογγιανός, Μακεδών, Μαρμαρᾶς, Μιτυληναῖα, Μουζάλων, Μπελαῖα, Νομικός, Παπαῖωαννίτης, Πισσύρης, Ποδαρᾶς (Ν.), Πολυλόγος, Πρεβεζιάνος, Ῥαπτόπουλος, Σενάχηρείμ, Σκαμανδρηγός (Ἰ.), Σμιγαδερός, Συμεών, Σφυρής (Δ.), Τζυκαλᾶ (Δ.), Τυρέας, [Φαπα...], Φαρισαῖος, Χρυσалиδιά (Σ.), Χρυσοβέργης.

Γεωργίτζαινα ή θυγάτηρ τῆς Εὐγενοῦς, veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), 25 not., 11.

Γεωργίτζης ὁ υἱὸς τοῦ Μιχαήλ, parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), 12, 11-12 ; 13,

19 ; App. II, 8 (Γεώργιος). — Ἀννα, femme de, 12, 12 ; 13, 19 ; App. II, 8. — Ν, belle-mère de, 12, 12 ; 13, 19 ; App. II, 8.

Γεωργίτζης, ruisseau près d'Hiér, 25, 93.

γῆ, passim ; ἀνακεκοινωμένη γ., 15, 23 ; γονική γ., 25, 39-41 ; ἐλευθέρα γ., 17, 36, 39, 42, 51, 54 ; ἡμερωμένη γ., 28, 18-19 ; ἰδιοπεριόριστος γ., 4, 4 ; 5, 4 ; 12, 15 ; 13, 25 ; 17, 54 ; 25, 15, 142 ; App. II, 14 ; καλλιεργημένη γ., 28 not. ; παροιμική γ., 12, 41-42 ; συνυποτελής γ., 20, 7, 27 ; 28, 18-19 ; ὑπεργός γ., 1 not. 61 ; 4, 22, 37 ; 5, 30, 45 ; 12, 41 ; 22, 6 ; 25, 43, 133 ; χερσαία γ., 20, 27 ; 28, 18-19 ; χέρσος καὶ ἐρείπιος γ., 11, 11.

Γλάβαινα, voisine à Herm (1322/23), 19, 18, 37.

Γλαβᾶς, voisin à Sibrè (1333), 22 not., 17.

Γλαβᾶς, cf. 4 Ἰγνάτιος.

Γλυκοστομᾶς (Δημήτριος ὁ), témoin à Thess (1315), 10, 22.

γλυμῖς, ravine, 22, 9.

γνήσιος, cf. αὐτάδελφος, θυγάτηρ, παῖς, υἱός.

Γομάτου (μονή τοῦ), 18, 52 (Γε-) ¶ Θεοστήρικτος.

Γομάτου, village en Chalc. or., 14, 17 ; 25, 75 ; App. II, 101.

Γομάτου (τοῦ), ruisseau à Néakitou, 12, 36 ; 13, 109 ; 25, 127-128 ; App. I, 24 ; II, 54.

γονεῖς, 20, 8 ; 30, 7.

γονικόθεν, 7, 5.

γονικός, cf. γῆ, στάσις.

γονικότης : κατὰ λόγον γονικότητος, 19, 1 ; 23, 50 ; 25, 143.

γονικῶς, 30, 27.

Γόργαινα (Θεοδώρα ή), propriétaire à Thess (1309, 1310), 8 not., 2, 3, 5, 15, 18, 23, 61 ; 9 not., 1, 8, 9.

Γόρδιος, hig. d'Es (1325), 18 not.

Γουνναρώ, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 32 ; 25, 81 ; App. II, 109.

γράμμα, document, 3, 14 ; 4, 5 ; 5, 4 ; 8 not. ; 11 not., 8, 14, 16 ; 13 not. ; 14 not. ; 18 not., 28, 31 ; 20 not., 40 ; 25, 42, 138 ; 26, 13 ; 27 not. ; 31, 15 ; 33 not., 14, 18 ; ἀφιερωματικὸν γρ., 28 not. ; ἀφιερώσεως γρ., 20, 1, 37 ; 28, 25 ; ἀφιερωτήριον γρ., 23, 10 ; ἐκδοτήριον γρ., 9, 5, 21 ; παραδοτήριον γρ., 3, 24-25, 62 ; παραδοτικὸν γρ., 4, 47 ; 5, 47 ; 18, 34 ; σιγίλλιον γρ., 19, 8 ; σιγιλλῶδες γρ., 14, 7-8, 59 ; 19, 70, 71 ; 21, 6, 47 ; 23, 16, 58 ; 25,

146 ; 26 not. (σιγ.), 3, 42 ; ἐμμάτυρον σιγ. γρ., 19 not.

γράμματα, lettres, écriture, 10, 2 ; 25, B 4 ; αὐτόχειρα γρ., 8, 29 ; ἐρυθρά γρ., 1, 72 ; 2, 40-41 ; ἐρυθρά καὶ θεῖα γρ., 1, 51 ; οἰκειόχειρα γρ., 10, 23.

γραμματικός, 6, 5 ¶ Καλοτραπέζης.

γραφεύς, 7, 32 ; 8, 59 ; 9, 55 ; 24, 37.

γραφή, 1, 164, 172 ; 27, 18 ; χρυσόβουλλος γρ., 2, 12.

1 Γρηγόριος, hig. de Xén (1047), 5, 47.

2 Γρηγόριος, hig. de Chana (1294), 1 not. 67.

3 Γρηγόριος, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), 6, 15.

4 Γρηγόριος, prêtre, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 26, 38, 57, 66, 67 ; 21, 19, 22, 30, 37.

5 Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, hig. d'Es (1335-1336), 27.

Γρηγόριος, cf. Βήχα, Βίχας, Μαριανός, 1 Σαρωνᾶς, 2 Σαρωνᾶς.

Γρίφος (Κωνσταντῖνος), témoin à Thess (1309), 8 not., 7, 27.

Γυμνοῦ, village à Kass, 17 et n. 1, 31, 32, 37 ; 1, 149 ; 12, 19 ; 13, 80 ; 17, 40 ; App. I, 2, 81 ; II, 40.

γυναικαδέλφη, 13, 178 ; App. II, 13, 14.

γυναικάδελφος, 12, 15 ; App. II, 9.

γυναικεῖος, cf. μονή.

γυνή, épouse, 4, 6, 7 ; 5, 5, 6, 7 ; 12, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15 ; 13, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 177, 178, 179 ; 15, 6, 8, 11, 12, 14, 15 ; 16, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 18, 19, 20, 21 ; 23, 48 ; 25, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 40, 62, 63, 64, 97, 99-108 ; App. II, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.

Γυράρδος (Γεώργιος), ancien propriétaire à Thess (1315), 10 not., 9.

Γυρευτοῦ (μονή τοῦ), 18 not., 49 ¶ Γαβριήλ.

Γωνία τοῦ Πολίτου, lieu-dit à Bourboursa, 33, 39 ; 4, 14-15 ; 5, 39 ; 12, 54 ; 13, 158 ; 25, 115 ; App. I, 68 ; II, 87.

Δαδάδες (Ὁδηγητριανός καὶ Δημήτριος), fils de 2 Dadas (1419), 32 not., 3-4 (οἱ τοῦ Δαδᾶ υἱοί), 5 (id.), 22, 25, 29, 31, 33, 34, 41.

1 Δαδᾶς, ancien détenteur d'un bien à Psalis (1321), 16, 22 ; 32 not.

- 2 Δαδᾶς, preneur à Thess († av. 1419), **24** ; **32**, 3, 5, 7, 9, 10, 12, 14, 19.
- Δαμονόλακος, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 19, 25 ; **25**, 74, 77 ; App. II, 102 (-νιδ-), 105 (*id.*).
Δαμάκης, voisin à Herm (1322/23), **19**, 20.
[Δαμάκης] (Δημήτριος), frère de Damakès (S.), parèque de Maroulès à Phournia (1321), **16**, 17. — Θεοτόκιος, fils de, **16**, 17. — Χρυσάννα, bru de, **16**, 17.
- Δαμάκης (Στρατήγιος ὁ), parèque de Maroulès à Phournia (1321), **16**, 16. — Παναγιώτης, Σταμάτης, Γεώργιος, fils de, **16**, 16. — N, bru de, **16**, 16.
- δαμασκηγή, **6**, 16.
- Δαμιανός, économiste de 1 Hagios Philippos (1346?), **23** n. 3.
- δανειακῶς, **1**, 187, 195.
- δανειζῶ, **1**, 189.
- 1 Δανιήλ, hiéromoine, kathig. de Kochliara (ca 1322), **18** not., 55.
- 2 Δανιήλ, hiéromoine, dikaiō de Xén (1392), **23** et n. **10**, 47.
- 3 Δανιήλ, pneumatikos, de Karyés (1452), **33**, 8.
- Δανιήλ (τοῦ), lieu-dit près d'Herm, **19**, 54 ; **21**, 36.
- 1 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. de Xén (1419), **24**, 47 ; **32** not., 1.
- 2 Δαυίδ, moine à Karyés (1452), **33**, 11.
- Δάφνη, cf. Ἀλεξανδρῶ, 2 Ζαγορηγός, 2 Σαρωνᾶς (Γ.).
- Δεδέσιλα (τοῦ), lieu-dit à Bourboursa, **4**, 16 ; **5**, 41 ; **12**, 56 ; **13**, 161-162 ; **25**, 117 (τὴν Δεδέσιλλαν) ; App. I, 70 ; II, 88.
- Δελιτζηνός, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 41, 63, 77 ; **21**, 11 (Δεδλυτ.), **18** (*id.*), **27** (*id.*), 40 (*id.*).
- δέησις, **1**, 59 ; **17**, 27 ; **29**, 2.
- δεκατημόριον, **8**, 28 ; **9**, 27 ; **10**, 23.
- δένδρον, **1**, 120 ; **9**, 24 ; **14**, 25, 27 ; **25**, 71, 77, 78 ; **32**, 9 ; App. II, 105, 106 ; βαλανηφόρα δ., **22**, 35 ; ἐλαϊκὰ δ., **1**, 89, 90, 92 ; ὀπωροφόρα δ., **19**, 69 ; **21**, 9, 25 ; **25**, 38.
- δένω : ἐδέθη, **12**, 100 ; **13**, 189 ; **25**, 149.
- δέομαι, **2**, 12 ; **17**, 18, 23.
- δεσπόζω, **1**, 143 ; **2**, 5, 8, 23, 31 ; **8**, 30 ; **9**, 29 ; **10**, 24 ; **20**, 10, 35.
- δεσποτεία, **1**, 80 ; **2**, 32 ; **20**, 8, 29, 35 ; **31**, 11 ; **32**, 32, 41-42 (ἐντελής καὶ ὁμολογουμένη) ;
- τελεία δ., **8**, 31 ; **9**, 30 ; **10**, 25 ; **23**, 19, 50 ; **28**, 20.
- δεσπότης, maître, **10**, 42.
- δεσπότης, propriétaire, **8**, 34 ; **9**, 33 ; **24**, 25 (τέλειος) ; **32**, 13, 32.
- δεσπότης, titre : θειότατος δ., **31**, 8 ; πανευτυχέστατος δ., **19**, 4, 6, 71 ; **31**, 16 ; ὑψηλότατος καὶ πανευτ. δ., **31**, 1.
- δεσπότης, métropolitaine, cf. αὐθέντης.
- δεσποτικός, cf. ὀρισμός.
- δεσποτικῶς, **2**, 20 ; **9**, 2, 14 ; **24**, 1, 2, 11, 12, 23 ; **28**, 15 ; **30**, 3, 19, 39, 47 ; **31**, 10 ; **32**, 8.
- δεσπότης, **10**, 26 (τελεία) ; **20**, 43.
- δεφένδευσις, **27**, 18.
- δεφενσίων (καθολικός), **8**, 13, 36, 44 ; **9**, 12, 35, 43 ; **10**, 4, 28, 34 ; **20**, 18 ; **24**, 10, 30 ; **30**, 16.
- δήλωσις, App. II, 34.
- Δημάνου (τοῦ), village à Longos, **38** ; **12**, 34 (τῶν Δημάνων), **37** ; **13**, 105, 111 ; **25**, 123, 124-125, 127 ; App. I, 21, 25 ; II, 53, 55.
- Δημήτριος (icône de saint), **1**, 83.
- 1 Δημήτριος, hig. (1089), **1**, 208.
- 2 Δημήτριος ὁ ...ούφης, voisin à Thess (1315), **10**, 45.
- 3 Δημήτριος, gendre de Serriôtès, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 101. — Καλή, femme de, **25**, 101. — Γεώργιος, fils de, **25**, 101. — Ἀνέζα, belle-mère de, **25**, 101.
- Δημήτριος, cf. Ἀλμυριώτης, Ἀμοριάτης, Ἀπελμενέ, Ἀρμενόπουλος, Βαμιδαῖς, Γλυκοστομαῖς, Δαδάδες, [Δαμάκης], Διαβασημέρης, 1 Δουκόπουλος, 2 Δουκόπουλος, Ἰσαυρος, Κα[κογεώ]ργιος, Κακογεωργίου, Κάλενος, Καλένου, Καλιγόπουλος, Καλοτραπέζης, Κλωπᾶς, Κοκκίτζης, Κοκκοσάλου, Κολληδρᾶς, Κομητζιανός, Κομμιτζιανός, Κόντενος, Μαριανός, Μαστραλλῆς, Ματθαῖος, Μπελαία, Μυληνάρης, Νησιώτου, Παλαιολόγος, Παναγιώτης, 2 Παρασκευᾶς, Πεπωλημένος, Πλυτός, Πολυλόγος, Ροβᾶς (Σ.), Σκιαδᾶς, Συλεώτης, Σφυρής, Τζυκαλᾶ, Τζυμπῆνος, Τομάζης, Ὑφάντης, Φάλλων, Φλεδοτόμος, Φώτενος (N.), Χαλκεύς, Χηναρᾶς.
- δημοσιακός, cf. ἐπήρεια, τέλος.
- δημοσιεύω, **23** not., 8-9.
- δημόσιος (ὁ), **2**, 17 ; **6**, 22 ; **8**, 48 ; **9**, 48 ; **20**, 6, 26 ; **24**, 34.
- δημόσιος, cf. ὁδός.

- Δημότυχος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 63.
- Διαβασημέρης (Δημήτριος ὁ), klèrikos et taboullarios à Thess (1309, 1310, 1315), **8** not., 51, 60 ; **9**, 51, 56 ; **10**, 39, 41 ; mégalonaitès, skénophylax et taboullarios (1324), **20** not., 44, 46 ; mégalonaitès, économiste et taboullarios (1348), **28** not., 31, 34 ; **30** not.
- Διαβασημέρης (Θεόδωρος ὁ), scribe à Thess (1309), **8** not., 50, 59.
- διαβιδάζω, **10**, 48.
- διαγωγή, **1**, 204.
- διάδοχος, **7**, 14 ; **8**, 14, 32 ; **9**, 13, 31 ; **24**, 23, 24.
- διαίρεσις, **8**, 4, 5, 20, 24 ; **9**, 22 ; **14**, 17 ; App. II, 101.
- διαίρετης, mur, **9**, 4, 6, 19.
- διαίρετικός, cf. τοῖχος.
- διάκονος, **24**, 36, 38 ; **32**, 45, 46 ¶ Ἀλμυριώτης, Πρεβεζιάνας (N.), Συναδηνός (N.).
- Διάκονος (Μανουήλ ὁ), sakelliou de la métropole de Thess (1419), **32** not., 47.
- Διακόνου (Εἰρήνη ἡ γυνὴ Νικήτα τοῦ), veuve, parèque de Sabentzès à Adam (1321), **15**, 15. — Θεόδωρος, fils de, **15**, 15. — Μαρία, fille de, **15**, 15.
- Διακόνου (Ἰωάννης ὁ υἱοθετός), parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 6. — Σοφία, femme de, **25**, 7. — Γεώργιος, fils de, **25**, 7.
- διακρίνω, **27**, 13, 45 ; **32**, 24.
- διάκρισις, **18**, 32.
- διαμονή, **26**, 28.
- Διάπορος, île à Longos, **10**, 33.
- διάπρασσις, **8**, 29 ; καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος δ., **8**, 35 ; **9**, 34 ; **24**, 25-26.
- διασεισμός, **21**, 45 ; App. I, 33.
- διαταγή, **1** not. 59, 60, 62.
- διάταγμα, **1** not. 68, 35.
- διάταξις, **1** not. 59, 60, 62, 68, 8, 12, 204 ; δ. καὶ ὑποτύπωσις, **26**, 38.
- διατριβή, **17**, 12.
- διαφθορά, **32**, 19, 21.
- διαφορά, **27** not.
- διδυμωτός, cf. σύνορον.
- διένεξις, **6**, 10.
- διενόχλησις, **18**, 32 ; **21**, 45 ; **23**, 57 ; App. I, 33.
- διενοχλῶ, **20**, 38 ; **28**, 28.
- διεξαγωγή, **17**, 20-21.
- Διηλίζοντος (μονὴ τοῦ), **1** not. 67 ; cf. Βυλίζοντος.
- δικαία, biens, *passim* ; λαυριωτικά δ., **25**, 29 ; μητροπολιανὰ δ., **10**, 23 ; ὁμόδουλα δ., **3**, 18 ; **4**, 42, 43 ; **5**, 35, 36 ; **7**, 7 ; **13**, 137 ; **19**, 17, 34, 58 [δ.], 60 ; App. I, 47, 49 ; II, 75, 76 ; προσαλεντικά δ., **22** not., 20-21, 23, 24, 27, 28, 30 ; **25**, 48 [δ.], 52.
- δικαία, droits, *passim* ; δ. καὶ προνόμια, **8**, 25, 33 ; **9**, 24, 32 ; **10**, 18, 26 ; **17**, 63 ; **20**, 25 ; **22**, 7, 35-36 ; **24**, 20 ; **25**, 43, 139, 140 ; **28**, 19 ; **30**, 5, 24.
- δικαία (κανονικά), droits dus à un évêque, **26**, 19.
- δικαιολογία, **6**, 21 ; δ. καὶ πρόφασις, **24**, 29 ; νομικὴ δ. καὶ πρόφ., **8**, 41 ; **9**, 40 ; **10**, 32.
- δικαίω, représentant d'un couvent, **23** et n. **10**, 47 ; **18** not. ¶ 2 Δανιήλ.
- δικαίωμα, document, **3**, 8 ; **18**, 10, 20 ; **33**, 7, 13, 16 ; παλαιγενῆ δ., **3**, 6, 20-21 ; **4**, 2 ; **5**, 2, 19 ; **12**, 4 ; **13**, 8, 80 ; **17**, 24, 39, 41-42, 46, 50 ; **22**, 4 ; **25**, 4, 44, 145 ; **29**, 10 ; App. I, 2 ; II, 3 ; παλ. κτητορικά δ., **17**, 31-32.
- δικαίωσις, **1**, 204, 205.
- δικαστής, **2**, 1, 3.
- διμοδαῖον, taxe, **29**, 19.
- διμοδιαῖος, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελών.
- δίδοδος, **27**, 28.
- Διομήδης, économiste du métouchion de Xén à Hiér (1332), **22** et n. **2**, 47.
- Διομήδης, cf. Σαραντηνός.
- 1 Διονύσιος, kathig. de Xén (ca 1040?), **5**, 6, 47 ; **1**, 111.
- 2 Διονύσιος, moine de Makrou (1262), **31** not.
- 3 Διονύσιος, hig. de Xén (1345), **22**, 47.
- Διονυσίου (μονὴ τοῦ), **46** ; **22** not.
- διορθῶ, **1**, 61.
- διορίζομαι, **1**, 52, 60, 68-69, 140 ; **3**, 13, 14 ; **14**, 4, 59 ; **17**, 28 ; **18**, 14-15 ; **23**, 8 ; **25**, 111 ; **29**, 17.
- δίπτυχα, **10**, 20.
- δίρρυτος, cf. οἶκημα.
- διστέλεχος, cf. δρύς.
- δίστρατον, **1**, 107 ; App. IV, 6.
- διώκω, **1**, 44, 58.
- Δοκειανός (Θεόδωρος ὁ), scribe à Thess (1348), **28** not., 30, 33.
- δομέστικος, d'une église, **8**, 64 ¶ Λεπενδρηγός.
- δομέστικος τῶν θεμάτων, **23**, 60 ; **25**, 148, B 2, 4 ¶ Μακρηγός.
- Δομετιανός, hig. de Makrou (1409), **31** not.

- δομῶ, 1, 64.
 Δοσίθεος, hig. de Chana (1316), 1 not. 67.
 Δούκας (*Ανδρόνικος ὁ), logothète des sékréta sous Alexis Ier, 17 et n. 3; 3 not., 9.
 Δούκας, cf. Μιχαήλ [VII], Σαραντηνός (*Α.), Σαραντηνός (N.).
 δουκᾶτον, 30, 5, 23, 45; βενετικὸν δ., 24, 3, 21.
 Δουκοπουλίνα, cf. Μεσοποταμίτισσα.
 Δουκόπουλος, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 48, 53, 74; 21, 23, 33, 35. — le même que Doukopoulos (P.)?
 1 Δουκόπουλος (Δημήτριος), kastrophylax, détenteur d'un bien à Néakitou (av. 1300), 37 et n. 3, 40; 4, 8; 5 not., 8.
 2 Δουκόπουλος (Δημήτριος ὁ), familier de l'empereur (1324), 5 not.; 20, 4, 22.
 Δουκόπουλος (Πέτρος ὁ), voisin à Herm (1322/23, 1325), 5 not.; 19, 51-52; 21, 34-35.
 δουλεία (ἀπογραφική), 3, 14.
 δοῦλος de Saint-Georges de Xén, à propos de l'hig., 5.
 δοῦλος, de l'empereur, 3, 64; 4, 48; 5, 48; 6, 1; 12, 98; 13, 186; 14, 61; 15, 34; 16, 32; 19, 72; 21, 50; 22, 38; 23, 59; 25, 147, B 1; App. II, 135.
 Δοχειαρίου (μονὴ τοῦ), 5, 6 et n. 4, 7, 21 n. 1, 24, 25, 26 et n. 5, 33 n. 1, 46; 1 not. 65, 66, 109, 115; 18, 48; 19 not.; 33, 9, 11. — Δοχειαρίται (οἱ), 1 not. 60 ¶ 5 Ἰγνάτιος, Ἰωαννίνης, 2 Μακάριος.
 Δοχειαρίου (μονὴ τοῦ ἁγίου Νικολάου τοῦ), 1 not. 66, 108, 112 (μ. τοῦ ἁγ. Νικ. ἦτοι τοῦ Δ.).
 Δοχειαρίου, cf. Προδρόμου.
 Δραγάνος, prêtre, beau-père de Bénétikos, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), 25, 105; App. II, 65, 66, 67, 129, 132, 133.
 Δραγατοδούνιν, lieu-dit près de Phournia, App. II, 65.
 Δραγίνας (Γεώργιος ὁ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 45; 25, 88-89; App. II, 116.
 Δραγούλα, ruisseau à Bourboursa, 4, 21; 5, 44; 12, 61; 13, 173; App. I, 78-79; II, 93.
 Δράζης, cf. Μπελαία.
 1 Δρακοντώ, belle-mère de 5 Ιδαννὲς, 12, 13; 13, 23; App. II, 11.
 2 Δρακοντώ, veuve, parèque de Xén à Hiér (1338), 25 not., 65. — Μαρία, fille de, 25, 65.
 Δράκων, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 28, 52; 25, 79, 92; App. II, 107, 119.
 Δράμα, 12, 99.
 Δροσιανή, cf. Κωλάτος, Στειλιανοῦ.
 Δρουβέλης, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 51; 21, 34.
 Δρύινος (*Αναστάσιος ὁ), voisin à Sibrè (1333), 22 not., 14.
 δρῦς (ὁ, ἡ) : διστέλεχος δρ., 3, 40; 12, 77; 13, 46; 25, 22; App. II, 24; ἐγκεκολαμμένος δρ., 22, 22, 27-28; 25, 53 (-νη); ἐνσημανθείς, ἐνσημασμένος δρ., 23, 25, 37; κουτουλός, κουτλός δρ., 4, 40; 5, 33; 13, 131; App. I, 43; II, 73; σεσημειωμένος δρ., 23, 34.
 δύναμις, d'un parèque, 15, 31; 16, 30.
 δυσετηρία, 18, 18.
 δωρεά, 1, 47; 2, 25; 3, 23; 31, 1.
 1 Δωρόθεος, hig. de Xystrè (1316, ca 1322), 11 not., 26; 18 not., 44.
 2 Δωρόθεος, prôtos (1356-1366), 21 n. 1, 22, 25, 27, 28.
 3 Δωρόθεος, hiéromoine, kathig. de Xén (1363-1371), 23 et n. 8, 47; 31 not., 23.
 4 Δωρόθεος, évêque d'Hiér (1452), 33 not., 5.
 5 Δωρόθεος, de Simónos Pétra, ancien prôtos (1452), 33 not., 10, 22.
 δῶρον, 1, 50.
 δωροῦμαι, 1, 9, 50, 87, 145; 24, 24; 29, 5; App. I, 55.
 *Εβδελιάριος, cf. Βδελιάριος.
 *Εβραίουσπητα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 61.
 ἐγγόνη, 25, 8, 14.
 ἐγγονος, 5, 6.
 ἐγγραφον, 1 not. 60, 120; 7, 4; 10, 28, 33; 11 not.; 22 not.; ἀφιερώσεως ἔ., 20, 14, 42; 28, 9; ἀφιερωτήριον ἔ., 30, 49; ἀφιερ. ἐνυπόγραφον ἔ., 30, 15; ἀφιερ. ἅμα δὲ καὶ πρατήριον ἐνυπ. ἔ., 10, 38; ἐκδόσεως ἔ., 7 not., 3; ἐκδοτήριον ἔ., 6, 3, 9, 23, 25, 26; 7 not., 24-25; ἐκκληπτορικὸν ἔ., 7 not., 25, 29, 30, 31; ἐνυπόγραφον ἔ., 7, 3; 20, 14, 42; 28, 9, 29; κτητορικὸν ἔ., 1 not. 59; πρατήριον ἔ., 8, 36, 44, 49, 53-58; 9, 35, 42, 49, 52, 53, 54; 24, 30, 35; πρατ. ἅμα δὲ καὶ ἀφιερωτ. ἔ., 10, 40, 41; πωλητήριον ἔ., 9 not.
 ἐγγραφος, cf. ὑπόσχεσις.
 ἐγγράφως, 27, 18; cf. παραδίδωμι.

- ἐγκαλῶ, 18, 24.
 ἐγκεκολαμμένος, cf. δρῦς.
 ἐγκλητεῦω, 27, 3; 32, 2, 5-6.
 ἐγγείρισις, 1, 174.
 ἐγγώριος, cf. μέτρον.
 ἔδαφος, 8, 1, 15; 9, 1, 14; 10, 9, 47; 20, 4, 6, 21, 25; 24, 2, 12; 28, 2, 16.
 *Εζοβά, ville dans la vallée du Strymon, 45, 46; 25 not., 143.
 *Εζομένου (τοῦ), lieu-dit à Sibrè, 22, 16; 25, 50 (*Εζωσμένου).
 εἶδησις, 10, 42.
 εἶδος, 1, 78, 144, 156, 198.
 εἰκόνισμα, 20, 7, 20.
 εἰκονοστάσιον, 43 n. 1.
 εἰκών, 1, 81, 84, 86.
 Εἰρήνη, parente de Kladôn (L.) (1324), 20, 9, 30.
 Εἰρήνη, cf. Βήχας, Βλαχόπουλος, Βλάχος (Κ.), Διακόνου, Κελλιῶτης (Θ.), Κουρτζουδάκης (Μ.), Μαρμαράς, Μιτυληναία, Μουζαλᾶ, Παπαϊωαννίτης, Παυλῆ, Σιλάνης (Μ.), Σμιγαδερός (Γ.), Τυρέας.
 εἰσήγησις, recommandations, 26, 33.
 εἰσοδοεξοδεύω, 8, 5, 23; 9, 4, 19.
 εἰσοδοεξοδος, 1, 162; 8, 3, 6, 19, 25; πολύκοινος εἰ., 10, 17; πυλωνική εἰ., 10, 17, 18 [εἰ.]; 24, 2, 20.
 εἴσοδος, entrée à l'Athos, 1, 38, 70.
 ἐκβολή, expulsion, 1, 122.
 ἐκδίδωμι, à propos d'un bien, 6, 6, 8, 15; 7, 6, 10; 32, 19.
 ἐκδοσις, 30; 7, 3, 20.
 ἐκδοτήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
 ἐκκλησία, 1, 176, 180, 181, 202; 10, 42; 19, 40, 67, 68; 20 not., 7, 20; 26 not., 18; 29, 2; 30, 35. — καθολική εἰ., 19, 63. — μητροπολιανή εἰ., 10 not., 9.
 ἐκκλησία, l'Église, 17, 13.
 ἐκκλησιαρχής, 11 not., 25; 32, 20 ¶ 4 Νίφων.
 ἐκκλησιαστικοί, bénéficiaires, 22, 2.
 ἐκκλησιαστικός, officier du Prôtaton, 11 not., 28 ¶ 2 Μελέτιος.
 ἐκκλησιαστικός, cf. ἄρχοντες.
 ἐκκοπή, 1, 184.
 ἐκλαμβάνομαι, 21, 3; 32, 7.
 ἐκκληπτορικόν (τὸ), 7, 18.
 ἐκκληπτορικός, cf. ἔγγραφον.
 ἐκκληπτορικῶς, 42; 25, 138; 32, 7, 13, 19.
 ἐκλογή, 1 not. 59, 60, 166.
 ἐκμέτρησης, expiration d'un délai, 7, 20.
 ἐκνίκησις, 9, 44; 10, 35.
 ἐκπροικίζω, 32, 15.
 ἐκφωνῶ, 2, 26.
 ἐλαία, 1, 94; 19, 43; 25, 71.
 ἐλαϊκός, cf. δένδρον.
 ἐλαιον, 1, 119; 18, 30.
 ἐλαιών, 21; 1, 119.
 ἐλεημοσύνη, de l'empereur, 6, 17; 14, 6; 15, 5; 16, 4; 19, 7; 21, 5; 22, 8; 23, 15; 27, 13, 45; 30, 3, 20.
 *Ελένη, cf. Βλατερός.
 ἔλεος (ὁ, τὸ), 1, 8, 16, 49; 17, 2, 5, 8, 9; 29, 3.
 *Ελερωμένος, cf. Λερωμένος.
 ἐλευθερία, 2, 37.
 ἐλευθεροί, catégorie de paysans, 17, 37, 52; cf. πτωχοί.
 ἐλεύθερος, 1, 197; 17, 35, 50, 56; 20, 6; 25, 66; 29, 23-24; 30, 24; App. II, 96. — ἐ. καὶ ἀκαταδούλωτος, 23, 54.
 ἐλεύθερος, cf. ἀμπέλιον, γῆ.
 ἐμάρτυρος, cf. γράμμα.
 ἐμφάνεια, 20, 42.
 ἐμφύτευσις, 32 not., 29.
 ἐμψυχον, cf. ὠφέλεια.
 ἐνδύναμον (τὸ), à propos d'une ordonnance, 2, 27.
 ἐνιαυτός, 6, 19.
 ἐννόμιον, droit de pâture, 4, 13; 5 not., 16, 46; 12, 53, 62; 13, 155; 15, 24; 17, 49; App. I, 67; II, 86.
 ἐνοικιακός, cf. ὁσπήτιον.
 ἐνοίκιον, 32, 11, 31.
 ἐνορδίνως, 3, 52.
 ἐνσημανθείς, ἐνσημασμένος, cf. δρῦς.
 ἐντιμος, cf. πρόσωπον.
 ἐνυπόγραφος, cf. ἔγγραφον.
 ἐνωσις, 12, 75; 13, 43; App. II, 22.
 ἐξάγιον, rémunération due au meunier, 10; 1 not. 69, 161.
 ἐξάδελφος, 16, 8.
 ἐξαιτούμαι, 17, 18.
 *Εξάκουστος, ancien propriétaire à Thess (1322), 30; 17 not., 59.
 ἐξάλειμμα, 16, 20, 21, 22, 23, 23-24; 19, 41.
 ἐξαλειμματικός, cf. ἀμπέλιον, στασίον.
 *Εξαπτερύγων (μονὴ τῶν), à Thess, 10 not., 7.
 ἐξάρτησις, 7, 6.
 ἔξαρχος, cf. Θετταλίας.

- ἐξάχτος, 19 not., 14.
 ἐξέλασις ἀνθρώπων, charge fiscale, 29, 20.
 ἐξετάζω, 23, 9 ; 27, 16, 23, 31, 41.
 ἐξέτασις, 27, 8, 21.
 ἐξισάζω, 33, 1.
 ἐξίσωσις, 4, 1 ; 5, 1 ; ἀπογραφικὴ ἐ. καὶ ἀποκατάστασις, 12, 1 ; 13, 1-2 ; 14, 1 ; 15, 1 ; 16, 1 ; 19, 5 ; 21, 1 ; App. II, 1 ; cf. ἀναθεώρησις.
 ἐξουσιεία, 2, 33.
 ἐξοδος, dépense, 1, 59 ; 7, 11 ; 8, 4, 20, 48 ; 9, 47 ; 10, 37 ; 20, 18 ; 23, 22 ; 24, 33 ; 28, 3, 23-24 ; 32, 23.
 ἐξουσία, 8, 31 ; 9, 30 ; 10, 25 ; 24, 24.
 ἐξουσιαστικῶς, 31, 10.
 ἐξουσιωδῶς, 24, 23 ; 30, 39.
 Ἐξω Κάμπος, lieu-dit près d'Herm, 19 not., 24 ; 21, 18 (Ἐξώκαμπος).
 ἐξωνήτωρ, 8, 42 ; 9, 41 ; 10, 43 ; 24, 29.
 ἐορτή, de la Vierge, 26, 22.
 ἐορτολόγιον, cf. εὐαγγέλιον.
 ἐπανακάμπτω, 7, 21.
 ἐπαναπαύω, cf. ἀναπαύω.
 Ἐπάνω (φρέαρ τὸ λεγόμενον), à Thess, 9, 5, 21.
 Ἐπάνω Λόγγος, cf. 1 Λόγγος.
 ἐπαύξεις, cf. αὐξεις.
 ἐπερώτησις, 8, 13 ; 9, 12 ; 10, 4 ; 20, 18 ; 24, 10 ; 30, 16.
 ἐπερωτῶμαι, 8, 42 ; 9, 40 ; 10, 32 ; 24, 29.
 ἐπήρεια, 2, 33 ; 17, 31 ; 29, 24 (δημοσιακή).
 ἐπὶ τῶν δεήσεων, 30, 11, 36 ¶ Φάλικων (Ἰ.).
 ἐπιδάλλω, 2, 29.
 ἐπιβολή, 2 not.
 ἐπιγραφή, pour ὑπογραφή, 25, B 1.
 ἐπιδίδωμι, à propos d'un bien, 17, 37.
 ἐπιδίδωμι, à propos d'un document, 3, 63 ; 4, 48 ; 5, 48 ; 11, 17 ; 12, 97 ; 13, 184-185 ; 14, 60 ; 15, 33 ; 16, 31 ; 18, 34 ; 19, 72 ; 21, 48 ; 22, 37 ; 23, 59 ; 25, 147 ; 26, 44 ; 31, 16 ; App. II, 135.
 ἐπίδοσις, 26, 34 ; 32, 20.
 ἐπίθεσις, 27, 4.
 ἐπὶ κλησίς, 17, 11.
 ἐπικλινός, cf. αὐλή.
 ἐπικουρία, 1, 27.
 ἐπικράτης, 26, 3.
 ἐπικρατῶ, 20, 9, 32 ; 26, 29.
 ἐπικυρῶ, 18 not., 31.
 ἐπικυρωτικός, cf. πρόσταγμα.
 ἐπιμαρτυρῶ, 18 not.
 ἐπιμέλεια, 11, 5.
 ἐπιπλά, 20, 20.
 ἐπισημαίνομαι, 8, 29 ; 9, 28 ; 10, 24.
 ἐπισκοπή, cf. Ἀρδαμέρεως, Ἰερισσοῦ.
 ἐπίσκοπος, cf. Ἰερισσοῦ, Κασσανδρείας, Κασσ. καὶ Βρυῶν.
 ἐπιστάσις (τοπική), 27, 7.
 ἐπιστάτης, 18 not.
 ἐπιστημονάρχης, 11 not., 27 ¶ 5 Ἰλαρίων.
 ἐπιστημόνως, 1, 15.
 ἐπιτελῶ, 14, 57.
 ἐποικος, 3, 17 ; 25, 41.
 ἐπωνυμία, 20, 12, 13.
 ἐπώνυμον, 9, 8 ; 24, 11.
 ἐργαστήριον, 17, 59 ; 32, 8 (σαρδαμαρικόν : épicerie), 10, 12, 13, 15, 17, 25, 30, 41.
 ἐρείπιος, cf. γῆ.
 ἐρειποτόπιον, terrain en friche, 3, 45 ; 12, 81 ; 13, 52 ; App. II, 27.
 Ἐρμήλεια, village en Chalc. or., 22, 44 et n. 4 ; 5 not. ; 12 not. (Ὀρμίλη) ; 19 not. (Ἐ., Ὀρμήλια), 3, 7 ; 21 not. (Ἐ., Ὀρμήλια), 3.
 ἐρριζωμένος, cf. πέτρα.
 ἐρυθρός, cf. γράμματα.
 ἐστενωμένος, cf. ὁδός, ῥάχισ.
 Ἐσφιγμένου (μονὴ τοῦ), 21 n. 5, 27 et n. 4 ; 22 not. ; App. IV not. ; βασιλικὴ μ. τοῦ Ἐ., 18, 42 ¶ Γόρδιος, 5 Γρηγόριος, 2 Ἰωακείμ, 4 Ματθαῖος.
 ἐσωθύριον, 44 ; 4, 10 ; 5, 10 ; 12, 45 ; 13, 121 ; 15, 13 ; 19, 13, 44, 61 ; 21, 7, 9, 26, 43 ; App. I, 35 ; II, 59-60.
 ἐτήσιος, cf. τέλος.
 ἐτησίως, 6, 17 ; 7, 16 ; 30, 23.
 εὐαγγέλιον, 1 not. 68, 174 ; εὐ. ἐορτολόγιον, 1, 86 ; [εὐ.] καθημερινόν, 1, 87.
 εὐαγής, cf. κληρός.
 Εὐγενία, moniale, parente de Kladôn (L.) (1324), 20, 8, 30.
 Εὐγενία, cf. 3 Μιχαήλ.
 Εὐγενικοῦ (Ἄννα ἡ θυγάτηρ τοῦ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 104. — Γεώργιος, Νικόλαος, frères de, 25, 104.
 Εὐγένιος, « homme » de Xiphilinos, koubouklèsios (1089), 2 not., 9.
 Εὐγενοπούλου, champ à Sibrè, 22, 17 ; 25, 50 (Εὐγενικοπ.).
 Εὐγενώ, veuve, parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), 12, 9 ; 13, 15 ; 25, 11 ; App. II,

7. — Μαρία, fille de, 12, 9 ; 13, 15 ; App. II, 7 = Γεωργίτζαινα. — Γεώργιος, gendre de, 12, 9 ; 13, 16 ; App. II, 7.
 Εὐγενώ, cf. Ἀντρίνοβας (M.), Γεωργίτζαινα, Ὀστρίδης, Στάνος.
 εὐγνωμόνως, 7, 19 ; 29, 5.
 1 Εὐδοκία ἡ τοῦ παπᾶ Ἰωάννου, veuve, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), 6, 13 ; App. II, 84.
 2 Εὐδοκία, sœur d'Alexandrô, veuve, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 98. — Μιχαήλ, fils de, 25, 99.
 Εὐδοκία, cf. Ἀντρίνοβας (M.), Κομνηνουτζίκου, Ὀρέστης.
 εὐεργεσία, 29, 5.
 εὐεργετῶ, 19, 1 ; 25, 111, 142 ; 29, 14-15.
 1 Εὐθύμιος, hig. d'Iv (1005-1019), 10 n. 3.
 2 Εὐθύμιος, moine d'Hagiou Géorgiou (1057), 5 n. 2.
 Εὐθύμιος, cf. Καρδάμης.
 εὐκτήριον, 35, 36 ; 17, 43.
 εὐλογία, 1 not. 69, 185.
 εὐμάρεια, 30, 7.
 εὐνοῦχος, 1, 23, 175.
 εὐποιᾶ, 17, 1-2.
 εὐπρόσδοτος, 32, 12-13, 30.
 Εὐρετός, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 39 ; 21, 10.
 Εὐσέβιος, moine de Xén, disciple de 1 Syméon (1089), 1, 32-33, 40.
 εὐσταθμός, cf. νόμισμα.
 Εὐφημία, cf. Ὀστρίδης.
 Εὐφροσύνη, cf. Γαῖτανά, Πεπωλημένος.
 ἐφορεία, 22 ; 17 not., 20 ; 26, 3.
 ἐφορεύω, 17, 21.
 Ἐφραίμ, moine (av. 1033/34), 9 et n. 6.
 Ζαβαρνίκεια, village dans la région des lacs, 45 ; 5 not. (τὰ Ζαβαρνίκεια) ; 17 not., 53 (Ζαβερ.) ; 23 not. (τὰ Ζαβαρνίκεια), 4, 20, 26, 28, 36, 39-40, 42 ; 25 not.
 Ζαγάρος, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1300), 5, 15 ; 12, 52 ; 13, 153 ; 25, 137 ; App. I, 66 ; II, 83.
 1 Ζαγορηγός, parèque de Xén à Néakitou (1320), 13, 178-179 ; App. II, 14. — Παρασκευά, femme de, 13, 179 ; App. II, 14.
 2 Ζαγορηγός, parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 14. — Δάφνη, petite-fille de, 25, 14.
 Ζαούτζιος (Θεόδωρος), témoin à Thess (1309), 8 not., 6-7, 27.
 Ζαργανᾶ (συκὴ ὀνομαζομένη τοῦ), à Agriampéla, 4, 44 ; 5, 37 ; 13, 140 ; App. I, 50 ; II, 77.
 Ζαργανᾶ (τοῦ), cf. Ζυγάνου.
 Ζεδελεανίτζα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 126.
 Ζελιάνου (μονὴ τοῦ), 7, 9 et n. 6 ; 1, 125, 127, 134, 136. — ῥύακιον τοῦ Ζ., 1, 135 ; cf. Κάτζαρη.
 Ζεστά Νερά, lieu-dit (nom actuel) près de Rentina, 45 et n. 4.
 Ζευγαρατίκιον, charge fiscale, 29, 19.
 ζευγάριον, 1, 153 ; 16, 7, 10, 12, 16, 19 ; 23, 49 ; App. I, 85.
 Ζεφυριανῶν (τῶν), cf. Νέον Χωρίον.
 ζημία, 3, 18.
 ζημιούμαι, 6, 22 ; 18, 22 ; 24, 34.
 ζήτημα, 31, 4.
 ζήτησις, 1, 197 ; 11, 5 ; 17, 9.
 Ζούρουβα, lieu-dit près d'Hiér, 44 ; 14, 52, 54 ; 25, 92 (Ζώροβα), 95 (id.) ; App. II, 119, 120.
 Ζούρφα, lieu-dit (nom actuel) près d'Hiér, 44.
 Ζυγάνου (τοῦ), torrent à Agriampéla, 4, 41 ; 5, 34 ; 13, 134 (τοῦ Ζαργανᾶ) ; App. I, 45 ; II, 74.
 Ζυγοῦ (μονὴ τοῦ), 1 not. 67, 207 ¶ 2 Θεόδουλος.
 Ζυδολόγου (τοῦ), ruisseau près de Phournia, App. II, 125.
 ζῶα, 1 not. 69, 154, 175 (θηλυκά) ; 15, 25 ; 22, 34 ; App. I, 86.
 ζωάρκεια, 17, 17.
 Ζωγράφου (μονὴ τοῦ), 1 not. 66 ; 14, 40 ; 25, 86 ; App. II, 113-114. — Ζωγραφῖται (οἱ), 19, 42, 59 ; 21, 38.
 Ζωή, cf. 1 Μιτυληναῖος (Ἰ.), Ὀστρίδης.
 Ζώροβα, cf. Ζούρουβα.
 ἡγιασμένος, 1 not. 59, 60, 32, 40, 53.
 ἡγουμενεῖον, 5 ; 1 not. 69, 123, 139, 192 ; 18, 7, 13.
 ἡγουμενεύων (ὁ), 24 n. 5 ; 1, 67-68, 176-177, 178.
 ἡγουμενία, 1 not. 59, 60, 165.
 ἡγούμενος, *passim*.
 ἡμελημένος, cf. ἀμπέλιον.
 ἡμερωμένος, cf. γῆ.
 ἡμιτελής, cf. φρέαρ.
 1 Ἡσαΐας, hig. de Prophétou Daniël (av. 1089), 7 ; 1, 187, 189.
 2 Ἡσαΐας, hiéromoine, parent de Kladôn (L.) (1324), 20, 8, 30.

- ήσυχαστήριον, 10 ; 1, 146 ; App. I, 56 ; ήσυχαστήρια, 18, 45.
- θάλασσα, 3, 61 ; 12, 30 ; 13, 98, 165 ; 25, 21, 39, 61, 119 ; App. I, 15, 73 ; II, 50, 89 ; IV, 2, 21 ; χείλος τῆς θ., 3, 26, 28, 29, 30, 59 ; 12, 65, 67, 68, 69, 94 ; 13, 28, 30, 31-32, 33, 72 ; 25, 16, 17, 37, 45, 60, 112, 113, 114, 119, 121, 132 ; App. II, 15-16, 17, 17-18, 18, 37.
- Θεασίτης (Στάσιμος ὁ), ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 68.
- θεῖος, de l'empereur, 25, 141 (περιπόθητος).
- θεῖος, cf. γράμματα, ἱεροτελεστία, προσταγή, πρόσταξις, χεῖρ.
- θειότατος, cf. δεσπότης.
- 1 Θειοτόκιος ὁ τοῦ Κανακίου, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 52 ; 21, 34.
- 2 Θειοτόκιος ὁ ..., prêtre, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 108. — Σεμνή, femme de, 25, 108. — Σταμάτης, fils de, 25, 108. — N, fille de, 25, 108.
- Θειοτόκιος, cf. ῥάπταινας.
- Θεληματάριος, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 124.
- θέμα, 1, 151 ; 3, 13, 64 ; 4, 1, 49 ; 5, 1, 49 ; 12, 1, 98 ; 13, 2, 187 ; 14, 1, 62 ; 15 not., 2, 35 ; 16 not., 1, 32 ; 17, 25 ; 19, 5, 72 ; 21, 1, 50 ; 23, 2 ; 25, 1 ; App. II, 1, 136.
- θεματισμός, 24, 28.
- 1 Θεοδόσιος, hig. de Byziontos (1089), 1, 209.
- 2 Θεοδόσιος, hig. de Léona (1089), 1 not. 67, 215.
- 3 Θεοδόσιος, hig. de Xén (1287), 15, 47.
- 4 Θεοδόσιος, évêque d'Hiér (1290), App. III not.
- 5 Θεοδόσιος, hig. de Rabdouchou (1310-1316), 11 not.
- 6 Θεοδόσιος, ancien archevêque de Berroia, puis kathig. de Chortaïtou (av. 1315), 10 not., 19.
- 7 Θεοδόσιος, hig. de Makrou (1316), 31 not.
- 8 Θεοδόσιος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér († av. 1320), 14, 21 ; 25, 72 ; App. II, 103.
- 9 Θεοδόσιος, voisin à Hiér (1320, 1338), 14, 39 ; 25, 86 ; App. II, 112.
- 10 Θεοδόσιος, cousin d'Ostridès, parèque de Maroulès à Psalis (1321), 16, 8.
- 11 Θεοδόσιος, évêque d'Hiér (1323), App. III not.
- 12 Θεοδόσιος, prétendu évêque d'Hiér et de la Sainte Montagne, 1 not. 61, 62 ; App. III, 213.
- Θεοδόσιος, cf. Παπαϊωαννίτης.
- Θεοδότη, cf. Κα[κογεώ]ργιος, 2 Νικόλαος.
- 1 Θεόδουλος, fondateur d'Hagios Nikolaos tou Chrysokamarou (vers le début du xi^e s.), 5, 7 et n. 2 ; 1, 92.
- 2 Θεόδουλος, hig. de Zygyou (1089), 1, 207.
- 3 Θεόδουλος, hig. d'un monastère de Makrou (xi^e s.), 31 not.
- 4 Θεόδουλος, hiéromoine d'Hagiu Saba (ca 1322), 18 not., 47 (Theodoul').
- 5 Θεόδουλος, hig. de Makrou (1325), 31 not.
- 6 Θεόδουλος, hig. de Chana (1344), 1 not. 67.
- Θεοδώρα, cf. Βλαχιώτης, Γόργαινα, Ἰακωβία, Ἰερισσιώτης (M.), Κάλενος, Κηπωρός, Κουρτζουδάκης (Γ.), Παπαμιχαηλία, Ποδαρῶς (N.), Σκαμανδρηνός (Ἰ.), Τζαγκάρης (Ἰ.).
- 1 Θεόδωρος, hig. de Xén (1018-1035), 4 et n. 5, 5, 47.
- 2 Θεόδωρος, moine d'Hagiu Gédorgiou (1057), 5 n. 2.
- 3 Θεόδωρος, hig. de Xén (1059-1071), 5, 6, 47.
- 4 Θεόδωρος, prêtre, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 67, 68, 125.
- 5 Θεόδωρος, hig. de Makrou (1427), 31 not.
- Θεόδωρος, cf. Ἀγγελος, Διαδασημέρης, Διακόνου (Εἰ.), Δοκειανός, Ζαούτζιος, Κάλενος, Καλένου, Καμαυλάκου, Κελλιώτης, Κελλιώτου (B.), Παπαϊωαννίτης, Πατητᾶς, Σεβαστός (N.), Σεναχερείμ, Σπαστρικός, Στειλιανοῦ, Συναδηνός, Τζαγκάρης, Τυρέας.
- Θεόκτιστος, hig. de 1 Hagiu Dèmètriou (1089), 1, 210 (ὁ Ἀγιοδημητρίτης).
- Θεολόγου, cf. Βαρναβίτζη.
- Θεομήτορος (κελλύδριον τῆς ὑπεράγνου), dépendance de Xén à Thess, 30 ; 26, 5 ; ἐκκλησία τῆς Παναγίας Θεοτόκου, 26 not.
- Θεομήτορος (μονύδριον ... τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ), à Thess, 30 ; 20, 3, 19-20 ; ἐκκλησία τῆς Θεοτόκου, 20 not.
- Θεομήτωρ (icône de la Vierge), 1, 83.
- Θεοστήρικτος, hig. de Gomatou (ca 1322), 18 not., 52.
- Θεοτόκιος, cf. [Δαμάκης] (Δ.), Σφυρῆς (Κ.).

- Θεοτόκος (effigie de la Vierge), 25, B 3. — fête de la Vierge, 26, 22.
- Θεοτόκου (τῆς ὑπεραγίας), métouchion de Xén à Thess, 30 ; 17, 57 ; 32 not.
- Θεοτόκου (ναὸς τῆς ὑπεραγίας), à Sibrè, 22, 24 ; 25, 54.
- Θεοτόκου (παλαιοεκκλησία τῆς ὑπεραγίας), à Bourboursa, 4, 19 ; 5, 42-43 ; 12, 59 ; 13, 168 ; 25, 121 (ναὸς ... [Θ.]) ; App. I, 74-75 ; II 91, 129 (ἡ ὑπερ. Θ.).
- Θεοτόκου (λιμὴν ὀνομαζόμενος τῆς), à Phournia, 39 ; 25, 121.
- Θεοτόκου, cf. Θεομήτορος, Ὁδηγητριάς, Παλλάδιος.
- Θεοτοκῶ, cf. Σφυρῆς (Δ.).
- Θεοφάνης, prôtos (1310-1313/14), 27.
- Θεοφάνια, voisine à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 62.
- Θεοφάνω, cf. Κελλιώτης (Ἰ.), Μιτυληναῖος (M.).
- 1 Θεόφιλος, ancien détenteur d'un bien à Psalis (1321), 16, 22.
- 2 Θεόφιλος, prêtre, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 65.
- 3 Θεόφιλος, hig. de Xén (1496/97), 24 et n. 5, 47.
- Θεοφύλακτος, prôtos (1045-1051), 6 et n. 2.
- Θεοφύλακτος (Ἰωάννης ὁ), ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), 6, 13.
- Θεριανός, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 61, 124 ; voisin, App. II, 133.
- Θερμά, village moderne près d'Ézoba, 46.
- Θερμά Ὑδατα, lieu-dit près d'Ézoba, 45 et n. 4 ; 25, 141.
- Θερμόν, lieu-dit dans le Symbolon, 45.
- Θερμοπόταμος, rivière dans le Symbolon, 45 et n. 4.
- θεσπίζομαι, donner un ordre, 1, 8.
- θεσσαλονικαῖος, cf. ἀλλάγιον.
- Θεσσαλονικεῖς (οἱ), 17, 56 ; 25, 110.
- Θεσσαλονικεῶς (actuel Palaiomonastèro), monastère, 6 n. 6, 9, 26 ; 33 not.
- Θεσσαλονίκη, 11, 14, 15, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 28, 30-31, 31, 45 ; 1, 152 ; 3 not. ; 5 not. ; 7 not. ; 9 not. ; 10 not., 5 ; 15 not. ; 16 not. ; 17 not., 56, 57 ; 19 not. ; 20 not., 3, 19 ; 23 not., 29 ; 25 not., 41 ; 27, 15 ; 28 not., 11 ; 30 not. ; 32 not. ; 33, 3 ; App. I, 84.
- Θεσσαλονίκη (θέμα), 19, 42 ; 3, 13, 64 ; 4, 1, 49 ; 5, 1, 49 ; 12, 98 ; 13, 187 ; 14, 62 ; 15 not., 35 ; 16 not., 32 ; 19, 72 ; App. II, 1, 136 ; θέμα τῆς πόλεως Θ., 12, 1-2 ; 13, 2 ; 14, 1 ; 15, 2 ; 16, 1 ; 17, 25-26 ; 19, 5-6 ; 21, 1, 50-51.
- Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 24, 36, 38 ; 26 not. ; 30 not., 11, 37 ; 32, 44, 45, 46, 47.
- Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), 42 et n. 3 ; 2, 43 ; 25, 138 ; 26, 47 (ἀρχιεπίσκοπος) ; 32, 2-3 ¶ 1 Ἰγνάτιος, 4 Ἰγνάτιος, 3 Μακάριος, 4 Συμεών.
- Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), 2, 44 ; 26, 48 ; 32, 3.
- Θεωνῶς, prétendu prôtos en 1300, 19 n. 4.
- θηλυκός, cf. ζῶα.
- Θυγάτηρ, 4, 6, 7 ; 5, 5, 6, 7 ; 10, 8 ; 12, 7, 8, 9, 11, 13 ; 13, 12, 13, 14, 15, 19, 22, 23 ; 14, 36 ; 15, 7, 11, 13, 15, 16 ; 16, 7, 9, 11 ; 20, 6, 24 ; 24, 4 (γνησία) ; 25, 7-12, 14, 63, 64, 65, 84, 97, 98, 100-109 ; 28 not., 1, 6, 7 ; 30, 1, 13, 14 ; 32, 15 ; App. II, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 111, 121.
- θυρικός, cf. ὑπάνοιγμα, ὑπάνοιξις.
- Θωμάς, économe de l'Athos (1089), 1 not. 67, 207.
- Ἰακωβία, voisine à Néakitou (1318, 1320), 38 ; 12, 30 ; 13, 97 ; App. I, 14 ; II, 47, 49.
- Ἰακωβία (Θεοδώρα ἡ), veuve, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 109. — Ἰωάννης, N, fils de, 25, 109. — N, fille de, 25, 109.
- Ἰακωβίτζης, lieu-dit près d'Hiér, 14, 43-44 ; 25, 88 ; App. II, 115.
- 1 Ἰάκωβος, hig. de Léontos (1056), 1 not. 67.
- 2 Ἰάκωβος, hiéromoine, proïstaménos de Rabdouchou (1316), 11 not., 23.
- 3 Ἰάκωβος, métropolitain d'Hiér (ca 1345-ca 1365), 20 n. 2 ; 25 not., B 6.
- 4 Ἰάκωβος, prêtre de 1 Hagios Philippos (1346?), 23 n. 3.
- Ἰθήρων (δένδρα τῶν), près d'Hiér, 14, 25 ; 25, 77 ; App. II, 105.
- Ἰθήρων (μονὴ τῶν), 11 n. 1 ; 14, 22 ; 18 not., 39 (kartvelni) ; 25, 73 ; 31, 12, 21 (βασιλικὴ μ. τῶν Ἰ.) ; App. II, 104 ¶ 1 Εὐθύμιος, 4 Ξενοφῶν.
- 1 Ἰγνάτιος, métropolitain de Thess, hypertime et exarque de toute la Thessalie (1284/85), 2 not., 44.
- 2 Ἰγνάτιος, hig. de La (1316), 18 not.
- 3 Ἰγνάτιος ὁ Συραλῆς ou Συρριαρῆς, hiéromoine à Thess (1336), 31 ; 24 not., 1, 10-11.

- 4 Ἰγνάτιος Γλαβᾶς, métrope de Thess (entre 1336 et 1340), **2** not.
 5 Ἰγνάτιος, moine de Do (1452), **33** not., 11. Ἰγνάτιος, cf. Σαραντηνός.
 ἰδιοκτησία, **1** not. 62 ; μοναστηριακή ἰ., **1** not. 62.
 ἰδιόκτητος, cf. ἀμπέλιον, μύλων.
 ἰδιοπεριόριστος, cf. ἀμπέλιον, αὐλή, γῆ, χωράφιον.
 ἴδιος, cf. σύναξις.
 ἰδιοτετράτοιχος, cf. οἶκημα.
 Ἰερακίνα, cf. Μαγιδιώτου.
 Ἰερακίου (τοῦ), village à Longos, **41** et n. **1** ; **4**, **13** ; **5**, **46** ; **12**, **64** ; **13**, **182** ; App. I, **81** ; II, **95**.
 Ἰερακοῦς (Μιχαήλ ὁ υἱὸς τῆς), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 100. — Καλή, sœur de, **25**, 100.
 ἱερεύς, **7**, **29**, **30**, **31** ; **8**, **54**, **55** ; **9**, **52** ; **10**, **45** ; **14**, **52** ; **20**, **5**, **24** ; **25**, **92**, **108** ; **27**, **24**, **44** ; **28**, **2**, **16** ; **32**, **44** ; App. II, **119** § Ἀγγελος (Γ.), Βοϊλάτος, **2** Θειοτόκιος, **4** Ἰάκωβος, Καρδαμᾶς (Γ.), Λιγηρός, Μακεδών, Μιχέλης, Μυληνάρης, Νομικός (Γ.), **1** Ξενοφών, **2** Ξενοφών, Συναχχερίμ.
 Ἰερισσιώτης, beau-père de Diakonos (1338), **25** not., **7**.
 Ἰερισσιώτης (Μανουήλ ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, **5** ; **13**, **9** ; App. II, **4**. — Θεοδώρα, femme de, **12**, **5** ; **13**, **10** ; App. II, **4**.
 Ἰερισσός (ῆ), village en Chalc. or., **22**, **28**, **42-44** ; **5** not. ; **12**, **12** (ὁ Ἰερυσ.) ; **13** not., **22** (ὁ Ἰερυσ.) ; **14** not., **5** (ὁ Ἰερυσ.) ; **16** not. ; **17** not., **50** (ὁ Ἰ.) ; **25** not., **61** (ὁ Ἰ.) ; **29**, **13** (ὁ Ἰερυσ.) ; App. II not., **11** (ὁ Ἰερυσ.), **95** (*id.*).
 Ἰερισσοῦ (ἐπισκοπή), **14**, **9** (-ρυ-), **33** (*id.*) ; **25**, **67**, **83** ; App. II, **97**, **109**.
 Ἰερισσοῦ (ἐπίσκοπος), **33**, **5** ; Ἰ. καὶ Ἀγίου Ὁρους, App. III, **212-213** § **4** Δωρόθεος, **4** Θεοδόσιος, **11** Θεοδόσιος.
 Ἰερισσοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους (μητροπολίτης), **25**, **B 6** § **3** Ἰάκωβος.
 ἱεροέκδικος, **8**, **53** ; **10**, **7** § **2** Καταλλακτᾶς, Μαριανός (Δ.).
 Ἱερόθεος, hig. de Xén (1154), **15**, **47**.
 Ἱερομνήμων (μοναστήριον τῶν), à Phournia, **10** et n. **4** (μ. ... τῶν Ἱ. ῆτοι τὰ Βουρβουροῦ), **33** ; **1**, **145** (μ. ... τῶν Ἱ. ῆτοι τὰ Β.) ; App. I, **54-55** (μ. ... τῶν Ἱερομνημόνων ῆτοι τὰ Β.).
 ἱερομόναχος, *passim*.

- ἱερός, cf. σκεύη.
 ἱεροτελεστία (θεία), **20**, **31** ; **26**, **20** ; **28**, **23**.
 ἱκανοδοσία, **2** not., **18**, **23**.
 ἰκέτης, **1**, **48**.
 1 Ἰλαρίων ὁ Μακρογένης, moine (av. 1048), **9**, **16** ; **1**, **120-121**, **124**.
 2 Ἰλαρίων, prôtos (1056-1066), **6**.
 3 Ἰλαρίων, moine de Xén, disciple de 1 Syméon (1089), **1**, **33**, **41**.
 4 Ἰλαρίων, hig. de Barnabitzè (1089), **1**, **208**.
 5 Ἰλαρίων, épistémonarchès de Karyés (1316), **11**, **27**.
 Ἰνδάνης, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, **53** ; **25**, **92** ; App. II, **120**.
 Ἰουλος, **1**, **37**.
 Ἰπποδρόμου (τοῦ), quartier de Thess, **30** ; **7** not., **5** ; **8** not. ; **20** not., **4**, **19**, **21** ; **24**, **1**, **11** ; **26**, **4** ; τὸ Ἰπποδρόμιον, **7** not. ; **20** not. ; **24** not. ; **26** not.
 1 Ἰσαάκ, hiéromoine, prôtos (1316-1345), **20** et n. **2 4 6**, **21** et n. **1**, **25**, **27** et n. **2** ; **11**, **21** ; **17** not., **19** ; **18** not., **35** ; App. III not.
 2 Ἰσαάκ, prétendu prôtos en 1399, **23** n. **10**.
 Ἰσαάκιος, cf. Κομνηνός.
 ἰσάζω, être conforme, **2**, **42** ; **10**, **51**.
 Ἰσαυρος, ancien détenteur d'un bien à Tylimè (1321), **16** not., **24**.
 Ἰσαυρος (Δημήτριος), ancien pronoiaire (1322/23), **19** not., **2**.
 Ἰσιδώρου (μονὴ τοῦ), **31** not.
 Ἰσον (τὸ), **1** not. **65**, **66** ; **2** not., **42** ; **8** not. ; **10**, **50** ; **14** not. ; **25**, **B 5** ; **33**, **1** ; App. III not., **211**.
 ἰσόποσος, **3**, **19** ; cf. ἀμπέλιον.
 ἰσχὺς : νομική ἰ. καὶ βοήθεια, **8**, **43** ; **9**, **42** ; **10**, **33** ; **24**, **30**.
 Ἰταλοί, cf. πειραταί.
 1 Ἰωακείμ, hig. de Phakènou (1313/14), **1** not. **67**.
 2 Ἰωακείμ, hig. d'Es (1316), **18** not.
 Ἰωακείμ, cf. Μαγιδιώτης.
 Ἰωάννης [V Paléologue], **27-28** n. **11**.
 Ἰωάννης [VI Cantacuzène], **27-28** n. **11**.
 1 Ἰωάννης, fondateur de Phakènou (985-996), **1** not. **67**.
 2 Ἰωάννης, hig. de Phakènou (1045-1056), **1** not. **67**.
 3 Ἰωάννης, hig. de Sikèlou (1089), **1** not. **67**, **207**.
 4 Ἰωάννης, prôtos (1287-1288), App. III not.

- 5 Ἰωάννης, gendre de 1 Drakontô, parèque de Xén à Hiér (1318, 1320), **12**, **13** ; **13**, **23** ; App. II, **11**. — Ἄννα, femme de, **12**, **13** ; **13**, **23** ; App. II, **11** = 2 Δρακοντώ. — Μαρία, fille de, **12**, **13** ; **13**, **23** ; App. II, **11**.
 6 Ἰωάννης ὁ τῆς Φωτεινῆς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, **50** ; **25**, **91** ; App. II, **118**.
 7 Ἰωάννης, hiéromoine, hig. de Chi (1371), **31** not., **20** (Idan').
 Ἰωάννης, cf. Ἀναστασόπουλος, Ἀντρίνοβας (Μ.), Ἀπόκαυκος, Βαλαμπᾶς, Βάρδενος, Βενέτικος, Βήχα, Βλάχος (Γ.), Βλάχος (Κ.), Διακόνου, 1 Εὐδοκία, Θεοφύλακτος, Ἰακωβία (Θ.), Κακογεωργίου, Κάλενος, Καλένου, Καρδαμᾶς, Καρδούλης, Κελλιώτης, Κελλιώτισσα, Κοντοϊωάννης, Λαχανᾶς, Λημναῖος, Λιπαρηνός, Μαγιδιώτης, Μαστραλλῆς, Ματθαῖος, Μερκούριος, 1 Μιτυληναῖος, 2 Μιτυληναῖος, Μιτυληναῖος (Μ.), Μιχέλης, Μπελαία, Μποῦρος, Ὁρέστης, Οὐγκλεσις, Παπαδόπουλος, Παυλῆ, Πεπωλημένος, Ποδαρᾶς, Πολυλόγος, Πυρρῆς, Πυρρόπουλος, Πυρρός, Ῥοβᾶς (Σ.), 2 Σαρωνᾶς (Γ.), Σθλάβος, Σκαμανδρηνός, Σλάνης (Μ.), Σφυρῆς (Δ.), Τζαγκάρης, Τυρέας, Ὑφάντης, Φάλλων, Φερεντίνος, Φώτενος (Ν.), Χαλκεύς, Χρυσалиδία (Κ.), Χρυσалиδία (Σ.).
 Ἰωαννίκης, moine de Do (1452), **33** not., **9**.
 1 Ἰωαννίκιος, moine, ami d'Alexis I^{er} (1078), **14** n. **7**.
 2 Ἰωαννίκιος, hig. de Makrou (*ca* 1311), **31** not.
 Ἰωαννίκιος, cf. Τζαγκάρης.
 Ἰωαννίτζη Λαγγάδα, lieu-dit près d'Hiér, **14**, **18** ; **25**, **74** ; App. II, **102**.
 Ἰωαννοπουλίνα, voisine à Hiér (1320, 1338), **14**, **47** ; **25**, **90** ; App. II, **117**.
 Ἰώδ, moine (1452), **33**, **24**.
 Ἰωνᾶ (μονὴ τοῦ), **18**, **51** § Κασσιανός, **3** Κλήμης.
 Ἰωνᾶς, hig. de Makrou (1430/31), **31** not.
 1 Ἰωσήφ, prôtos (*ca* 1040?), **5**, **6** ; **1**, **113**.
 2 Ἰωσήφ, hig. de Makrogénè (*ca* 1322), **18** not., **54**.
 3 Ἰωσήφ, hiéromoine, kathig. de Va (1371), **31** not., **19**.
 4 Ἰωσήφ, hig. de Xén (1483-1493/94), **24** et n. **2 3 4**, **47**.
 Καβαλᾶς, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, **68**.
 καθαλλάριος, **4**, **24** ; **15**, **14** ; **19** not. ; **29**, **15** § Μαρτῖνος, Μουζάκης, Σέρπης.
 Καβάσιλα (τοῦ), aulè à Thess, **30** ; **17** not., **58** ; **32** not.
 καθαρός, cf. ἀπόδοσις, διάπρασις, προσένεξις.
 καθαρῶς καὶ ἀπεριέργως, **30**, **2**, **16-17**.
 καθέδρα, **41**, **44** ; **3**, **37** ; **4**, **18** ; **5**, **42** ; **12**, **58**, **75** ; **13**, **43**, **166** ; **19**, **68**, **69** ; **21**, **7**, **8**, **25**, **43** ; **25**, **120** ; App. I, **74** ; II, **23**, **90** ; παλαιὰ κ., **5**, **14** ; **12**, **50** ; **13**, **149** ; **17**, **47** ; **19**, **43** ; **21**, **25** ; **25**, **135** ; App. I, **62** ; II, **81**.
 καθέδρα, siège dans l'église du Prôtaton, **1** not. **68**, **42**, **177**.
 καθηγούμενη, **24**, **4** § Ὑπομονή.
 καθηγούμενος, *passim*.
 καθημερινός, cf. εὐαγγέλιον.
 Καθολικός, voisin à Hiér et ancien détenteur d'un bien (1320, 1338), **14**, **44**, **46**, **47** ; **25**, **88**, **89**, **90** ; App. II, **116**, **117**.
 καθολικός, cf. δεφενσίων, ἐκκλησία.
 Καϊάνος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, **62**, **132**.
 καινοτομῶ, **2**, **35-36**.
 Καϊωάννης, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, **55** ; **25**, **95** ; App. II, **121**.
 Κα[χογέω]ργιος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de Maroulès à Phournia (1321), **16** not., **15**. — Θεοδότη, femme de, **16**, **15**. — Δημήτριος, fils de, **16**, **15**.
 Κακογεωργίου (Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque de Xén à Hiér (entre 1320 et 1338), **16** not. ; App. II not., **12**. — Μαρία, femme de, App. II, **12**. — Ἰωάννης, Νικόλαος, fils de, App. II, **12**.
 Κακὸν Ὁρος, lieu-dit à Bourboursa, **4**, **21** ; **5**, **44** ; **12**, **61** ; **13**, **174** ; App. I, **79** ; II, **93**.
 Κακοραχίτης, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (entre 1320 et 1338), App. II, **120**.
 Καλαμαρᾶς, voisin à Sibrè (1333), **22** not., **19** ; **25**, **51**.
 Καλαμαρία, katépanikion, **11**, **17**, **28**, **31** ; **1** not. **61** ; **2** not. ; **3** not. ; **4** not., **4** ; **5** not., **3** ; **12**, **5**, **16** ; **13** not., **8** ; **15** not. ; **17** not., **31**, **54** ; **25** not., **5**, **40** ; **27**, **10** ; **29** not., **10** ; App. II not., **4** ; III not. ; Καλαμαράδων, **3** not., **10**. — θέμα Κ., **1**, **151**.
 Καλαμίτζης (Κωνσταντῖνος), témoin à Thess (1364), **30** not., **12**, **37**.

- Καλαμίτζης (Νικόλαος ό), frère de Kalamitzès (K.), témoin à Thess (1364), **30**, 12, 38.
καλαμόστεγος, cf. οἶκημα.
Καλάννα, cf. Νησιώτου.
1 Καλάννα ή πενθερά τοῦ Ἀργυροῦ, veuve, ancien détenteur d'un bien près de Tripotamon (1303), **6** not., 12.
2 Καλάννα, voisine à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 126.
Κάλενος (Γεώργιος ό), salarié de Xén à Stomion (1300), **4**, 6 ; **5**, 7. — Μαρία, femme de, **4**, 6 ; **5**, 7. — Ἰωάννης, fils de, **4**, 6 ; **5**, 7 = Καλένου. — Θεόδωρος, Δημήτριος, fils de, **5**, 7 ; Θεοδώρα, fille de, **4**, 6 ; **5**, 7 ; Ἄννα, Καλή, filles de, **5**, 7.
Καλένου (Ἰωάννης ό υἱός τοῦ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12** not., 12 ; **13**, 19-20 ; App. II, 9. — Θεόδωρος, Δημήτριος, frères de, **12**, 12 ; **13**, 20 ; App. II, 9. — N, femme de, **13**, 20.
Καλή, parente de Kladôn (L.) (1324), **20**, 8, 30.
Καλή, cf. 4 Ἀντώνιος, Βάρδενος, Βλατερός, 3 Δημήτριος, Ἰερακοῦς, Κάλενος, Κανάκης, Κηπωρός, Κοκκοσάλου, Κολοκυνθῆς, [Κόμα-νος], Κομητιανός, Κοντοϊωάννης (Ἰ.), Λαχανῶ, Λαχανῶς (Ἰ.), Λημναῖος (Ἰ.), Μαρτινία, Μπούρου, Νησιώτης, Ὁρέστης, Σλάνης (N.), Τζαγκάρης (Ἰ.), Τζυκαλᾶ (Δ.), Τομάζης, Χιώτισσα, Χρυσалиδία (K.), Χρυσалиδία (Σ.).
Καλημέρης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 18 ; **21**, 16.
Καλιγόπουλος (Δημήτριος ό), mari de Komnè-noutzikou (1364), **40** ; **30** not., 1, 13, 15.
Καλιτζέρμιος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 66.
καλλιεργημένος, cf. γῆ, τόπος.
Καλλιέργης (Μανουήλ), témoin à Thess (1336), **24** not., 3, 22.
Καλλίνικος, parèque à Psalis (1318), **12**, 44.
Κάλλιστος, hiéromoine, kathig. de Xén (1344?), **22**, **23**, **47** ; **27** not., 2.
Καλλίστρατος, hiéromoine, kathig. de Xén (1348), **22**, **23** et n. **5**, **47** ; **28** not., 1, 10.
Καλόγνωμος (Λέων ό), serviteur de l'empereur, prokathèménos de Drama, recenseur du thème de Thess, cf. Κουνάλης-Κόντενος-Καλόγνωμος.
Καλόθετος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 13, 14, 39, 66 ; **21**, 9, 23, 29.
Καλοκόκης, voisin à Herm (1322/23), **19**, 44.
Καλοκτένη (τοῦ), champ près d'Hiér, **14**, 17 ; **25**, 75 ; App. II, 101.
Καλοτραπέζης (Δημήτριος ό), grammatikos à Thess (1303), **6**, 5, 25.
Καλόφωνος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 11 ; **21**, 15.
Καμάρα, lieu-dit près d'Apostolitai, **15**, 19.
Καμάρας (τῆς), ruisseau près d'Hiér, **14**, 28, 29 ; **25**, 79 ; App. II, 107.
καματηρός, cf. ἄλογα, ἀμπέλιον, ἀμπελών, ἀμπελωνικὸν τμήμα.
Καμουλάκου (Θεόδωρος ό τοῦ), témoin à Thess (1336), **24** not., 3, 22.
Καμίνιον, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 17 ; **25**, 75 ; App. II, 101.
καναβοτόπιον, chènevière, **44** ; **19**, 14, 20, 32, 76 ; **21**, 7, 11, 43.
Κανάκης (Μανουήλ ό), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 108. — Καλή, femme de, **25**, 108.
1 Κανάκιος, voisin à Phournia (1300, 1318, 1320), **4**, 10 ; **5** not., 10 ; **12**, 45 ; **13**, 122 ; App. I, 35 ; II, 60, 66.
2 Κανάκιος υἱός τοῦ Θεοδοκίου, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 49-50, 56 ; **21**, 35, 37 ; cf. 1 Θεοδοκίος.
Κανάκιος, cf. Σφυρής.
κάναλος, **10**, 16.
Κάνδιδος, moine de Xén, disciple de 1 Syméon (1089), **1**, 33, 41.
κανίσκιον, **15**, 32 ; **16**, 30.
κανονικός, cf. δίκαια.
κανονικῶς, conformément aux canons de l'Église, **10**, 38.
Κανσταμονίτου, bien de Xén à Psalis, **35**, **36** et n. **4**, **37** et n. **1**, **38** n. **1**, **39** ; **4**, 24, 26-37 ; **5** not., 17, 19-30 ; **12** not. ; App. III, 65 (Καστ.).
Κάπιτζα, cf. Κάπιτζα.
Καπιτωναίτης (Μιχαήλ ό), vendeur à Thess (1309), **8**, 1, 2, 8, 9, 16 ; **9** not. — Ξένη, femme de, **8**, 1, 8, 10, 41 ; **9** not.
Καρακαλᾶ (μονή τοῦ), **14**, 11, 49 ; τοῦ Καρακάλα, **25**, 68, 90-91, 93 ; μ. τοῦ Καρακάλλου, **18**, 43 (βασιλική) ; App. II, 98, 118 ¶ 3 Ματθαῖος, Ὑάκινθος.
Καράμαλλος, voisin à Sibrè (1333, 1338), **22**, 17 ; **25**, 50.

- Καράρης, voisin à Agriampéla (1300, 1320), **4**, 40 ; **5**, 33 ; **13**, 132 ; App. I, 43 ; II, 73.
Καρδαμᾶς (Γεώργιος ό), prêtre à Thess (1306), **7** not., 29.
Καρδαμᾶς (Ἰωάννης ό), prôtopapas d'Asômatôn (1309), **7** not. ; **8**, 62.
Καρδάμης (Εὐθύμιος ό), ancien proniaire († av. 1322/23), **19** not., 2.
Καρδούλης (Ἰωάννης ό), ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), **6** not., 11 ; App. II, 83.
Καρέα, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 76 ; **21**, 23.
Καρέαι, cf. Καρυαί.
Καρέατζα, cf. Καρύτζα.
καρποῦμαι, **32**, 32.
καρποφόρος, **27**, 35.
kartvelni, cf. Ἰδῆρων.
καρύα, **6**, 14, 16 ; **14**, 46, 51 ; **25**, 89, 91, 94, 95 ; App. II, 119.
Καρυαί, **10**, 16 n. **4**, **20**, **21**, **24**, **25**, **26** ; **11** not. ; **18** not. ; Καρέαι, **11** not., 29 ; μεγάλη λαύρα τῶν K., **11**, 25, 27 ; ἀπὸ τῶν K., **33**, 9, 11.
Καρύτζα, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 39 ; **25**, 86 ; App. II, 112, 113 ; III, 173 (Καρέατζα).
Κασσάνδρεια, presque île, **11**, **17**, **28**, **31-33**, **36** n. **3**, **37**, **38** et n. **1** ; **1** not. **60**, **61**, **62**, **149** ; **2** not. ; **4** not., 22, 25 ; **5**, 18 ; **12** not., 19 ; **13** not., 79 ; **15** not. ; **17** not., 39 ; **22** not., 2, 5 ; **25** not., 42 ; **29** not., 14 ; App. I, 1-2, 81 ; II not., 39 ; III not.
Κασσάνδρεια, bourg actuel à Kass, **32**.
Κασσανδρείας (ἐπίσκοπος), **33**, 4-5 ¶ 6 Μακάριος.
Κασσανδρείας καὶ Βρυῶν, évêché, **11** n. **2** ; **10** not., 51-52 (ἐπίσκοπος) ¶ 3 Μάξιμος.
Κασσιανός, hig. d'Iôna (1325), **18** not.
Κασταμονίτη (τοῦ), lieu-dit (nom actuel) à Nikètè, **36** n. **4**.
Κασταμονίτου (μονή τοῦ), **41** et n. **4** ; **1** not. **66**.
Καστανέα, lieu-dit près d'Hiér, App. II, 120.
Καστρίν, lieu-dit près de Tripotamon, **41** et n. **1** ; **5**, 15 ; **12**, 51 ; **13**, 152 (-ιον) ; **25**, 137 (id.) ; App. I, 64 ; II, 82.
καστροκτισία, charge fiscale, **29**, 19.
κάστρον, **8** not. ; **23**, 2 ; **25**, 2.
καστροφύλαξ, **5**, 8 ¶ 1 Δουκόπουλος.
καταβολή, **7**, 20 ; **15**, 28 ; **16**, 28.
καταγραφή, **1** not. **62** ; **4** not. (αὐθεντική).
καταγράφω, **1**, 63 ; **21**, 24 ; **23**, 13, 55.
καταγώγιον, résidence, **26**, 39.
καταδικάζω, App. IV, 17.
καταδυναστεία, **23**, 57.
κατακρατῶ, **23**, 8, 9.
1 Καταλλακτᾶς (Γεώργιος ό), prôtopapas d'Ha-gios Dēmētrios (1315), **10** not., 1 (ἀγιοδημη-τρίτης).
2 Καταλλακτᾶς (Γεώργιος ό), hiéroekdikos, prô-topapas d'Asômatôn (1315), **10** not., 7-8, 11 = 1 Καταλλακτᾶς?
κατάλυσις, destruction, **32**, 19, 21.
κατασειστώ, cf. κριός.
καταστρώννυμι : κατέστρωται, mis par écrit, **7**, 26.
κατατριβή, **17**, 31.
καταφυτεύω, **1**, 56, 117, 137 ; **3**, 16 ; **14**, 16 ; **18**, 12 ; **20**, 6, 26 ; **25**, 10 ; App. II, 100.
κατάχυτον, **30** ; **24** not., 2, 17.
κατεπανίκιον, **1** not. **62** ; **3**, 10 ; **4**, 4 ; **5**, 3 ; **12**, 5, 16, 17 ; **13**, 8, 75-76 ; **15**, 6 ; **16**, 5, 15 ; **17**, 35 ; **25**, 5, 40, 61, 96, 134 ; App. II, 4, 38.
Κατζαδίνα, voisine à Hiér (1320), **14**, 13 ; App. II, 99 ; ancien détenteur d'un bien, **14**, 28 ; **25**, 80 ; App. II, 107.
Κατζαδῖνος, voisin à Hiér (1338), **25**, 70.
Κάτζαρη (μονή τοῦ), **7**, 9 et n. **6** ; **1** not. **65**, **66** ; **33** not. ; δίκαια τοῦ K. ἦτοι ... τοῦ Ζελιάνου, **9** n. **6** ; **1**, 126. — ό Κάτζαρης, **1**, 121, 210 ¶ 1 Ἀντώνιος, 3 Ἀντώνιος, Χριστόδουλος.
Κατζύβελλος, lieu-dit près de Phournia, App. II, 69.
Κάτιτζα, lieu-dit à Sibrè, **22**, 20 ; **25**, 52 (Κάπιτζα).
κατοικῶ, **1**, 73.
Κατόπουλλος, voisin à Sibrè (1333), **22**, 27 ; **25**, 56 (-λ-).
κατοχή, **1**, 191 ; **26**, 40 ; cf. νομή.
Κάτω Λόγγος, cf. 1 Λόγγος.
κατώγαιος, cf. οἶκημα.
Κατωτικάδες, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 30 ; **25**, 80, 81 ; App. II, 108.
κεῖρω, **1**, 32.
Κεκαυμένων (μονή τῶν), à Kass, **11**, **17** ; **1**, 150 ; App. I, 83 ; προάστειον τῶν K., **17** ; **2** not., 5-6.
Κέκερις, ancien détenteur d'un bien à Herm (1322/23), **44** ; **19** not., 3, 41, 43, 69, 76 ; **21**, 5, 7, 24, 42, 45.
κελλικῶς, en privé, **32**, 23.
κελλίον, petit établissement monastique, **26** not., 20, 23, 27, 31, 32, 35, 39, 40, 41.

κελλίον, petite pièce, **10**, 13.
 κελλίον, cellule, **20**, 3, 20.
 κελλιότης, **1**, 183.
 Κελλιότης (Θεόδωρος δ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12** not., 11 ; **13**, 18 (δ K.) ; App. II, 8. — "Αννα, femme de, **12**, 11 ; **13**, 18 ; App. II, 8. — Ειρήνη, fille de, **12**, 11 ; **13**, 19 ; App. II, 8.
 Κελλιότης (Ἰωάννης δ), salarié de Xén à Stomion (1300), parèque (1318, 1320), **4**, 6 ; **5**, 5 ; **12** not., 6 ; **13**, 11 ; App. II, 5. — Θεοφανώ, femme de, **4**, 6 ; **5**, 5 ; **12**, 6 ; **13**, 11 ; App. II, 5. — Ἀργυρός, fils de, **4**, 6 ; **5**, 5. — Νικόλαος, fils de, **5**, 5.
 Κελλιότης (Ξένος δ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12** not., 9 ; **13**, 14-15 ; App. II, 7. — Ἀργυρή, femme de, **12**, 9 ; **13**, 15 ; App. II, 7 = Κελλιώτου (Ἀ.). — Μιχαήλ, Νικόλαος, fils de, **12**, 9 ; **13**, 15 ; App. II, 7.
 Κελλιώτισσα, veuve, salariée de Xén à Stomion (1300), **4**, 7 ; **5**, 7. — Ἰωάννης, fils de, **4**, 8. — Γεώργιος, fils de, **4**, 8 ; **5**, 7.
 Κελλιώτου (Ἀργυρή ἡ γυνὴ τοῦ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25** not., 8. — Στρατηγῶ, fille de, **25**, 8. — Γεώργιος, gendre de, **25**, 8. — Μαρία, petite-fille de, **25**, 8.
 Κελλιώτου (Βασιλικὴ ἡ θυγάτηρ Θεοδώρου τοῦ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25** not., 9.
 κελλύδριον, petit établissement monastique, **26**, 5, 14 ; **31**, 4.
 κελλύδριον, petite pièce, **24**, 15.
 Κερατινιώτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 22 ; **21**, 12.
 κεφάλαιον, au sens d'impôt, **29**, 21.
 κεφάλαιον : ἐπὶ κεφαλαίῳ, contre redevance, **22**, **44** ; **21** not., 3.
 κεφάλαιον (νόμιμον), **30**, 48.
 κεφαλατικῶν (δ), **29**, 20-21.
 κεφαλή, de Thess, **27** not. ¶ Ἀπόκαυκος.
 κεφαλή : κατὰ κεφαλὴν καὶ πόδα, **4**, 45 ; **5**, 38 ; App. I, 52.
 κηδεμονία, **1**, 167.
 κηποπεριβόλιον, **43** ; **7**, 5 ; **25**, 71.
 κῆπος, **25**, 70 ; App. II, 100.
 κηπωρεῖον, **14**, 14 ; **23**, 6, 18, 53.
 Κηπώρος (Γεώργιος δ), parèque de Xén à Néakitou (1320), **13**, 178 ; App. II, 13. — "Αννα, femme de, **13**, 178 ; App. II, 13. —

Καλή, belle-sœur de, **13**, 178 ; App. II, 13. — Θεοδώρα, nièce de, App. II, 13.
 κηρός, **1**, 117, 193.
 Κηρουλάς (Μιχαήλ), pronotaire (1321), **15** not., 20.
 κιδόνιον, cf. σύνορον.
 κίων, cf. ὀροθέσιον.
 Κλαδής, parèque de La, voisin à Stomion (1300, 1318, 1320), **3** not., 52 ; **12**, 88 ; **13**, 63 ; App. II, 33.
 Κλάδων (Λαυρέντιος δ), moine à Thess (1324), **20**, **22**, **30** ; **10** not. ; **20** not., 1, 12, 13 ; **26** not.
 Κλάδων (Νικηφόρος δ), anagnôstès et klèrikos à Thess (1315), **20** ; **10** not., 1, 2, 9, 19, 47. — Μαρία, femme de, **10** not., 1, 2, 32.
 κλαδωτός, cf. σχοῖνος.
 κλάσμα, **2**, 25.
 κλασματικός, cf. τόπιον.
 Κλεανόθης (τῆς), ruisseau à Zabarnikeia, **23**, 38, 47.
 Κλεόνικος, hig. de Xén (1346?-1348), **22** et n. **4** 5, **23** et n. **2** 3 5, **27** n. 9, 47.
 κλῆμα, **6**, 16 ; **20**, 4, 21.
 1 Κλήμης, hig. de Xén (1257-1262), **15**, 47.
 2 Κλήμης, hiéromoine, kathig. de Pseudakè (ca 1322), **18** not., 46.
 3 Κλήμης, hiéromoine, pneumatikos, hig. d'Iōna (ca 1322), **18** not., 51.
 4 Κλήμης, hiéromoine, parent de Kladôn (L.) (1324), **20**, 8, 30.
 κληρικός, **1** not. 69, 181 ; **6**, 23 ; **7**, 27, 33 ; **8**, 51, 57, 60 ; **9**, 1, 6, 12, 27, 50, 50-51, 52, 54, 55, 56 ; **10**, 1, 2, 39, 40, 41, 47 ; **24**, 35 ; **28**, 13 ¶ Ἀμοριάτης (N.), Ἀναστασόπουλος, Διαδαστήρης (Δ.), Κλάδων (N.), Λιγυρός, Παπαδόπουλος (Ἰ.), Πατητάς, Πυρρόπουλος, Πυρρός, Συλεώτης, Χηναράς.
 κληρονόμος, **7**, 13-14 ; **8**, 14, 32 ; **9**, 13, 31 ; **24**, 23, 24.
 κλῆρος, **8**, 6, 25, 28, 63 ; **9**, 24, 28 ; εὐαγὴς κλ., **8**, 1, 15 ; **9**, 2, 14 ; εὐ. βασιλικὸς κλ., **27**, 14.
 Κλησουρίτζι, lieu-dit près de Phournia, App. II, 70.
 κλύδων, **17**, 14.
 Κλωπᾶς (Δημήτριος), témoin à Thess (1315), **10**, 22.
 Κλωστομαλλία, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 41 ; **25**, 86 ; App. II, 114.

Κλωστόμαλλος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **44** ; **14**, 11 ; **25**, 68 ; App. II, 98.
 [Κλωστόμαλλος] (Κυριακὸς δ), frère de Klôstomallos (S.), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (entre 1320 et 1338), App. II, 113.
 Κλωστόμαλλος (Μιχαήλ δ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 19, 25-26 ; **25**, 74, 77-78 ; App. II, 103, 105 ; voisin, **14**, 27 ; **25**, 78 ; App. II, 106.
 Κλωστόμαλλος (Στρατήγιος δ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 49 ; **25**, 91 ; App. II, 113, 118.
 Κογχύλος (Γεώργιος δ), ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 62 (δ K.), 129, 130.
 κοινόδιον, **1** not. 60.
 κοινός, cf. αὐλή, πατέρες, σύναξις, φρέαρ, ψῆφος.
 Κοινότης, de l'Athos, **18** not.
 κοίτη, **27**, 31, 32 ; παλαιὰ κ., **27**, 25, 29, 40, 43.
 κοκκίον, **7**, 18, 19 ; **12**, 15 ; ὑπερπυρικὸν κ., **7**, 17 ; **9**, 24 ; **10**, 10 ; κ. ὑπερπύρου, **8**, 6, 26 ; **9**, 7.
 Κοκκίτζης (Δημήτριος δ), parèque à Psalis (1318), **12**, 43.
 Κοκκοσάλος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 61, 65, 70, 128.
 Κοκκοσάλου (Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de Maroulès à Phournia (1321), **16**, 19. — Καλή, femme de, **16**, 19. — Δημήτριος, fils de, **16**, 19. — Πέτρος, frère de, **16**, 19. — Μαρία, N, sœurs de, **16**, 19.
 Κολιάνδρος, lieu-dit près de Phournia, App. II, 66, 69.
 Κολληδράς (Δημήτριος), témoin à Thess (1348), **28**, 4-5, 13.
 Κολοκυνθᾶ (τοῦ), toumba près d'Hiér, **14**, 36 ; **25**, 85 ; App. II, 111.
 Κολοκυνθᾶς (Νικήτας), ancien propriétaire à Thess (1309), **8**, 2, 16 ; **9** not. — Καλή, femme de, **8**, 2, 16 ; **9** not.
 Κομάνα, cf. Λαχανᾶ.
 [Κόμανος] (Γεώργιος δ), gendre de Lachanas (I.), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12** not., 7 ; **13**, 11 ; App. II, 5. — Καλή, femme de, **12**, 7 ; **13**, 12 ; App. II, 5 = Λαχανᾶ.
 Κομαρέας (τῆς), lieu-dit près de Tripotamon, **41** ; **5**, 13, 14 ; **12**, 49, 51 ; **13**, 148, 150-151 ;

17, 46 ; **25**, 135 (Κου-) ; App. I, 61, 63 (Κου-) ; II, 81, 82.
 κόμη, **1**, 32.
 Κομητζιανός (Δημήτριος ... δ), gendre de Pissyrès, parèque de Sabentzès à Ourliakos (1321), **15**, 12. — Καλή, femme de, **15**, 12. — Μιχαήλ, fils de, **15**, 13.
 Κομίτισσα, village près de l'Athos, **6** not.
 Κομμιτζιανός (Δημήτριος δ), ancien détenteur d'un bien près de Tripotamon (1303), **6** not., 14.
 Κομνηνός (Ἰσαάκιος), sébastocrator, frère d'Alexis I^{er}, **17** ; **2** not.
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I^{er}].
 Κομνηνουτζίκου (Εὐδοκία ἡ θυγάτηρ τοῦ), épouse de Kaligopoulos, donatrice (1364), **40** ; **30** not., 1, 13, 14.
 Κόντενος (Δημήτριος δ), sébaste, serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thess, cf. Κουνάλης-Κόντενος-Καλόγνωμος.
 Κοντοϊωάννης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 128.
 Κοντοϊωάννης (Ἰωάννης δ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 107. — Καλή, femme de, **25**, 107. — Ἰωάννης, fils de, **25**, 107. — Μαρία, fille de, **25**, 107.
 Κοπελίτζης, ruisseau près d'Hiér, **44** ; **14**, 39 ; **25**, 85 ; App. II, 113.
 Κοπελίτσα, lieu-dit (nom actuel) près d'Hiér, **44**.
 κοπιᾶζω, **1**, 69 ; **20**, 39.
 κόπος, **1**, 71 ; **20**, 2, 18, 39.
 Κορμός, ruisseau à Néakitou, **38** ; **4**, 33 ; **5**, 26 ; Μαῦρος K., **38**, **39** ; **12**, 32 ; **13**, 101 ; **25**, 112, 132 ; App. I, 17 ; II, 51.
 Κορνίλογγος, bien de Xén à Phournia, **35**, **36** ; **4**, 42, 43 ; **5**, 11, 35, 36 ; **12**, 47 ; **13**, 124, 137, 139 ; App. I, 37, 47, 49 ; II, 70-71, 75, 76.
 Κορνίλογγος, ruisseau près de Phournia, **35** ; **4**, 20 ; **5**, 43 ; **12**, 60 ; **13**, 172 ; App. I, 77 ; II, 92.
 1 Κοσμᾶς, hig. de Papa Èliou (1089), **1** not. 67, 209.
 2 Κοσμᾶς, moine de Chana (1089), **1** not. 67, 213.
 3 Κοσμᾶς, hig. de Xén (1195-1198), **15**, 47.
 4 Κοσμᾶς, hig. de Makrou (ca 1257), **31** not.
 Κοσμάς (Γεώργιος), parèque de La, voisin

à Stomion (1300, 1318, 1320, 1338), **3** not., 52 ; **12**, 88 ; **13**, 63 ; **25**, 33 ; App. II, 33.
 κοσμικά (τά), **17**, 12.
 κοσμικός, **1**, 33 ; cf. ἄρχοντες, κτήμα.
 Κοσμίτζη (τοῦ), métouchion (?) de Xén près de Phournia, App. II not., 123.
 κόσμος, parure, **1**, 82 (ἀργυρόχρυσος), 86 (*id.*).
 κοσμῶ, **1**, 82, 86, 87.
 κουδελιατικόν, charge fiscale, **29** not., 20.
 κουδουκλήσιος, **2**, 9 § Εὐγένιος.
 Κουμαρέας, cf. Κομαρέας.
 Κουνακομύλωνος (τοῦ), lieu-dit près d'Herm, **19**, 20 ; **21**, 12.
 Κουνάλης (Κωνσταντῖνος ὁ), sébaste, serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thess, cf. Κουνάλης-Κόντενος-Καλόγνωμος.
 Κουνάλης-Κόντενος-Καλόγνωμος, collège de recenseurs du thème de Thess (1318), **32** ; **12** not., 98-99.
 Κουρελίας (τῆς), ruisseau à Néakitou, **38** ; **4**, 35 ; **5**, 28 ; **12**, 36 ; **13**, 107 ; **25**, 129 ; App. I, 22 ; II, 54.
 Κούριλας, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 12 ; **25**, 69 ; App. II, 98.
 Κούριλας (Γεώργιος ὁ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 25 ; **25**, 77 ; App. II, 105.
 Κουριλλίδης, voisin à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84.
 κουροπαλάτης, **1**, 137 ; **18**, 12 § 1 Γεράσιμος.
 Κουρτζουδάκης (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Hiér (1320), **13**, 24 ; App. II, 12. — Θεοδώρα, femme de, **13**, 24 ; App. II, 12.
 Κουρτζουδάκης (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Hiér (1338), **25** not., 64. — Εἰρήνη, femme de, **25**, 64.
 Κοῦσπος, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 53 ; **25**, 92 ; App. II, 120.
 Κουτλουμουσίου (μονῇ τοῦ), **16** n. 5, 20, 26.
 κουτ(ου)λός, cf. δρῦς.
 Κουτρούλης, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 24 ; **25**, 76.
 Κοχίτης, voisin à Néakitou (1300), **4**, 30 ; **5**, 23.
 Κοχλακία, lieu-dit près d'Herm, **19**, 52 ; **21**, 35.
 Κοχλιαρᾶ (μονῇ τοῦ), **18**, 55 (Κουχληαρᾶ) § 1 Δανήλ.
 1 Κρανέα, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 29 ; **25**, 80 ; App. II, 107.

2 Κρανέα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 61, 62.
 κράτος, le pouvoir de l'empereur, **1**, 202 ; **2**, 3, 40. — Stefan Dušan, **29**, 28.
 κράτος, validité d'un document, **2**, 2.
 Κρεβεντζουλία, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 34 ; **25**, 82 ; App. II, 110.
 Κρεβεντζούλος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 18, 20, 24, 26, 35, 39 ; **25**, 73, 74, 76, 78, 83, 86 ; App. II, 102, 103, 106, 110, 112 ; voisin, **25**, 94.
 κρημνός, **25**, 17, 123 (πυρρώδης).
 Κρηνίτης (Ξένος), propriétaire à Thess (1309, 1310), **8**, 1, 13 ; **9** not., 4, 5, 18-19, 20.
 Κρητικιάδας, lieu-dit à Néakitou, **12**, 24 ; **13**, 86-87 ; App. I, 7 ; II, 44.
 Κρητικοί, village dans la région des lacs, **23** not., 28, 33.
 Κριθαρᾶς, voisin à Herm (1322/23), **19**, 24.
 Κριθαρῶ, voisine à Herm (1325), **21**, 18.
 κριός : μετὰ κριῶν καὶ κατασεισῶν, **1** not. 69, 142.
 κρίσις, App. IV, 16.
 1 Κριστίλας, voisin à Phournia (1300, 1318, 1320), **4**, 11 ; **5** not., 11 ; **12**, 46 ; **13**, 123 ; App. I, 36 ; II, 60, 61.
 2 Κριστίλας, ancien détenteur d'un bien à Phournia (1321), **16**, 23.
 κριτήριον, App. IV, 16.
 κριτής, **2**, 1, 9, 10, 17 ; **27**, 15 § Ἀρμενόπουλος (Κ.), Ξυφιλῖνος.
 Κρουοπηγαδίτης, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 48 ; **25**, 90 ; App. II, 117.
 κτήμα, **1** not. 59, 60, 64, 156 ; **3**, 6 ; **13**, 2 ; **15**, 2 ; **16**, 2 ; **17**, 29, 61 ; **25**, 4, 143, 144 ; **26**, 37 (κοσμικόν) ; **27**, 11, 20, 24, 27 ; **29**, 22.
 κτητορικός, **1** not. 60 ; cf. δικαίωμα, ἔγγραφο, χρυσόβουλλον.
 κτήτωρ, **3**, 10 n. 3 ; **1** not. 62, 92, 161, 186, 199 (δεύτερος), 203 ; **17**, 36, 41.
 κυβέρνησις, **1**, 183 ; **31**, 3.
 κυβερνώ, **1**, 124.
 Κυνάριον, lieu-dit près de Sibrè, **1** not. 61.
 Κυπριανός (Γεώργιος), témoin à Thess (1348), **28** not., 5, 13.
 κυρία, **20**, 43 ; **30**, 41 (τελεία καὶ ἀναμφίλεκτος).
 1 Κυριακός, prêtre, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 34 ; **25**, 82 ; App. II, 110.

2 Κυριακός, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 38 ; **25**, 84 ; App. II, 112.
 Κυριακός, cf. [Κλωστόμαλλος], Μελισσηνός, Μπούρος.
 Κυριακού Πηγάδιν, lieu-dit à Néakitou, **38** ; **4**, 36 ; **5**, 29 ; K. τὰ πηγάδια, **13**, 113 ; App. I, 27 ; II, 56.
 κυριαρχικῶς, **2**, 5.
 1 Κύριλλος, hig. de Chana (1001-1013), **1** not. 67.
 2 Κύριλλος, starec de Xén (1499), **24**, 47.
 κυριότης, **20**, 8, 29 ; ἀναφαίρετος κ., **8**, 31 ; **9**, 30 ; **10**, 25 ; **23**, 19, 50 ; **28**, 20 ; **32**, 42.
 κυρίως, **24**, 23 ; **30**, 39.
 Κυροῦ Διονυσίου (μονῇ τοῦ), **7** ; **1** not. 65-66, 98, 99, 134.
 Κυροῦ Στεφάνου (μονῇ τοῦ), **18**, 53 § Μηνᾶς.
 Κύφα (μεγάλη, μικρή), ruisseaux (noms actuels) à Kass, **32** n. 2.
 Κωλάτος (Γεώργιος ὁ), parèque de Maroulès à Phournia (1321), **16**, 20. — Δροσιανή, femme de, **16**, 20.
 Κωνσταντῖνος, cf. Ἀρμενόπουλος, Βλάχος, Γρίφος, Κα[μογεώ]ργιος, Καλαμίτζης, Κοκκοσάλου, Κουνάλης, Λεπενδρηνός, Λημναῖος (I.), Μακρη-νός, Μακρός, Μπελαία, Παλαιολόγος, Περγαμηνός, Ροβᾶς, Τζιμπέας.
 Κωνσταντινούπολις, **13**, **14**, **19** ; **1** not. 68, 69, 164, 168 ; **17** not.
 Κωφόπετρα, lieu-dit à Zabarnikeia, **23** not., 41.
 Λαγκαδίκεια, village dans la région des lacs, **23** not., 26, 28, 29.
 Λαγκαδίκια, village moderne dans la région des lacs, **23** not.
 λαγκάς, **4**, 33 ; **5**, 13, 26 ; **12**, 33, 50 ; **13**, 103, 148 ; **14**, 18, 37 ; **17**, 47 ; **21**, 14 ; **22**, 14, 19, 29 ; **25**, 51, 74, 84 (-δα), 132 (-δα), 135, 140 (-δα) ; App. I, 19 ; λαγκάς, **19**, 9 ; App. I, 61 ; II, 52, 81, 102, 111.
 Λαγωαλωνίου (τοῦ), lieu-dit près de Sibrè, **1** not. 61.
 Λαζαρία, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84, 85.
 Λαθηρᾶς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 43 ; **25**, 88 ; App. II, 115.
 Λαθηρή, lieu-dit à Psalis, **39**, **41** n. 1 ; **25**, 114 ; App. II, 65 (Λιθερίν).
 λαμίν, **25**, B 3.

Λακακιάδα, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 11.
 λακακίδιον, **19**, 9, 42.
 λακκάς, cf. λαγκάς.
 λάκκος, ruisseau, **4**, 35 ; **5**, 28 ; **12**, 35, 36 ; **13**, 106, 107, 109, 110 ; **14**, 28 ; **25**, 57, 79, 124, 125, 127, 129, 130 ; App. I, 21, 22, 23, 24 ; II, 53, 54, 55, 107 ; ξηρὸς λ., App. IV, 7.
 Λαμπέτης, cf. Φώτενος (N.).
 Λαμπτηνός, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 126.
 Λατζίρης, détenteur d'une oikonomia (?) (av. 1089), **11**, **17** ; **1**, 150 ; App. I, 83.
 λαύρα, cf. Καρυαί.
 Λαύρας (μονῇ τῆς), **17** n. 1, 42 et n. 3 ; **1** not. 68 ; **3** not., 49, 53 ; **6**, 6, 9 ; **11** not. ; **12**, 85 ; **13**, 58 ; **14**, 41 ; **18**, 19, 21 ; **19** not. ; **22** not. ; **25**, 28, 87 ; **27** not., 12 ; **31**, 12 ; **32** not. ; App. II, 30, 114 ; ἄγια Λ., **33**, 21 ; βασιλική μ. τῆς Λ., **3**, 27 ; **12**, 66 ; **13**, 28 ; **18**, 37-38 ; **27**, 3 (τῆς ἁγίας) ; **31**, 18 (μεγάλης) ; App. II, 16. — Λαυριῶται (οἱ), **6**, 8, 10 ; **27** not., 10, 17, 21, 30, 33, 38, 39 § 1 Ἀθανάσιος, 2 Γερασμῖος, 2 Ἰγνάτιος, 5 Μακάριος, 3 Ξενοφῶν, 5 Συμεών.
 λαυρᾶτον, **25**, 36 ; μαρμαρίνον λ., **3**, 58 ; **12**, 93 ; **13**, 70 ; App. II, 36.
 Λαυρέντιος, hig. de Berroiōtou (1089), **1** not. 67, 213.
 Λαυρέντιος, cf. Κλάδων.
 λαυριωτικός, cf. δίκαια.
 Λαυρομαγγάνα, lieu-dit à Néakitou, **4**, 36 ; **5**, 29 ; **12**, 36 ; **13**, 108 ; **25**, 129 ; App. I, 23 ; II, 54.
 Λαχανᾶ (Καλή Κομάνα ἡ τοῦ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25** not., 7. — Ἄννα, fille de, **25**, 7. — N, gendre de, **25**, 7.
 Λαχανᾶς (Ἰωάννης Ἀνατολικός ὁ), salarié de Xén à Stomion (1300), **4**, 6 ; **5**, 5. — Μαρία, femme de, **4**, 6 ; **5**, 5. — Παναγιώτης, fils de, **5**, 5 = Λαχανᾶς (II.). — Καλή, fille de, **4**, 6 ; **5**, 5 ; **12**, 7 ; **13**, 12 ; App. II, 5 = Λαχανᾶ.
 Λαχανᾶς (Παναγιώτης ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12** not., 6 ; **13**, 10 ; App. II, 5. — Μαρία, femme de, **13**, 11 ; App. II, 5.
 Λαχανῶ, voisine à Herm (1322/23, 1325), **19**, 62 ; **21**, 27.
 λειμών, **1**, 30.

- Λεοντίτζα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 67, 129.
 Λέοντος (μονή τοῦ), 1 not. 67 § 1 Ἰάκωδος.
 Λεπενδρηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), domestikos d'Asômatôn (1309), 8 not., 64.
 λεπτοκαρών, 11 not. ; 18 not. (-ώνας).
 Λερωμένος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 32-33 ; 25, 83 (Ἐλερωμένος) ; App. II, 109.
 Λεσκιώτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 15 (Λεσκιάτης) ; 21, 11, 15.
 Λεστενικεῖας (τῆς), ruisseau à Zabarnikeia, 23, 40-41, 44.
 Λέων, parent de Kladôn (L.) (1324), 20, 8, 30.
 Λέων, cf. Καλόγνωμος, Παυλῆ, Παῦλος.
 Λεωνᾶ (μονή τοῦ), 1 not. 67, 215 § 2 Θεοδόσιος.
 Λημναῖα, ancien détenteur d'un bien près d'Agriampéla (entre 1320 et 1338), App. II, 79.
 Λημναῖος, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 10, 40, 62, 65 ; 21, 10, 14, 28.
 Λημναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xén à Néakitou (1320), 13, 177 ; App. II, 13. — Καλή, femme de, 13, 177 ; App. II, 13. — Κωνσταντῖνος, fils de, 13, 177 ; App. II, 13. — Ν, fille de, App. II, 13. — Ν, gendre de, App. II, 13.
 Λῆμνος, île, 46.
 Λιδάδια, lieu-dit (nom actuel) à Longos, 35.
 λιθάδιον, 35 ; 4, 41 ; 5, 34 ; 13, 134 ; 19, 38, 51 ; App. I, 45 ; II, 74.
 1 Λιδάδιον, lieu-dit près de Phournia, 35 ; 5, 11 ; 12, 47 ; 13, 125 ; App. I, 37 ; II, 71.
 2 Λιδάδιον, lieu-dit près d'Hiér, 25, 94.
 Λιδάρι, lieu-dit (nom actuel) à Bourboursa, 10.
 Λιγνηρός (Ξένος ὁ), prêtre et klérikos à Thess (1310), 9 not., 52.
 Λιγίαι, lieu-dit près de Phournia, App. II, 126.
 Λιθερίν, cf. Λαθηρή.
 λίθινος, cf. ὁροθέσιον, ὁροστάσιον, σύνορον.
 λιθοπλινθόκτιστος, cf. οἰκημα.
 λίθος, *passim* ; ῥιζιμαῖος λ., 3, 51 ; 12, 87 ; 13, 61-62 ; App. II, 32.
 λιθοσωρεία, 4, 41 ; 5, 34 ; 13, 133 ; App. I, 44 ; II, 74.
 λιμήν, 33, 39 ; 4, 19, 42 ; 5, 35, 43 ; 12, 59 ; 13, 136 ; 25, 121 ; App. I, 47 ; II, 75.
 Λιμήν, champ à Tripotamon, 41 ; 5, 13 ; 12, 49 ; 13, 148 ; 17, 46 ; 25, 135 ; App. I, 61 ; II, 81. — le même?, App. II, 69.
 λίμνη, 15, 26.
 λινδροχεῖον, 15 not., 24.
 Λινοδροχεῖον, lieu-dit près de Phournia, App. II, 133.
 Λινοδροχεῖον, torrent à Sibrè, 32 ; 22, 7, 35 ; 25, 45, 60.
 Λιπαρηνή, cf. Λιπαρηνός.
 Λιπαρηνός (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 6. — Ἄννα, femme de, 25, 6. — Λιπαρηνή, mère de, 25, 6.
 Λιτῆς καὶ Ῥεντίνης, évêché, 15 not.
 λίτρα, mesure de capacité, 1, 119, 120 ; 13, 30.
 λίτρα, mesure de poids, 1, 88, 117, 193 ; mesure de poids ou unité de compte, 1, 142.
 λίτρα, unité de compte, 1, 180, 188, 191, 195.
 Λογγιανός (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 14. — Ξένη, femme de, 25, 14.
 1 Λόγγος, lieu-dit près d'Hiér, 25, 93, 94. — Ἐπάνω Λ., 14, 51 ; 25, 91 ; App. II, 119. — Κάτω Λ., 14, 49-50 ; 25, 91 ; App. II, 118.
 2 Λόγγος, lieu-dit à Zabarnikeia, 23, 35.
 Λογγός, presque-île, 10, 32, 33-42 ; 5 not. ; 15 not. ; 25 not., 138 ; 29 not., 11 ; App. II not.
 Λογγός, village à Longos, 42 et n. 3.
 λογοθέτης τῶν σεκρέτων, 3, 8-9 § Δούκας.
 Λουκᾶς, hiéromoine, kathig. de Xén (1294-1303), 15, 19, 47 ; 6, 4.
 λούστρα, 3, 55 ; 4, 18 ; 5, 16, 42 ; 12, 53, 58, 90 ; 13, 66, 156 ; 17, 49 ; 23, 25 ; 25, 34, 131 ; App. II, 34, 86.
 Λούστρα (βιδάριον ὀνομαζόμενον), à Bourboursa, 13, 167 ; 25, 120 ; App. II, 90.
 Λούστρα, ruisseau à Néakitou, 12, 27 ; 13, 92 ; App. I, 11 ; II, 47.
 Λουτρακίου (μονή τοῦ), 1 not. 65, 67 ; τοῦ Λουτρακηνοῦ, 1, 211 § Νίκανδρος, Νίκων.
 λυγέα, 19, 65.
 Λυκολαγκάς, lieu-dit à Néakitou, 4, 34 ; 5, 27 ; 12, 34 ; 13, 103 ; App. I, 19 ; II, 52.
 Λυκομαῖτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 47, 50, 59 ; 21, 34, 38.
 Λύχνα, village à Lemnos, 46.
 Λωρία, lieu-dit près d'Herm, 19 not., 49 ; 21, 33.

- Λωρίων (τῶν), champs à Néakitou, 37 ; 4, 27, 37 ; 5, 20, 30 ; 19 not.
 Μαγιδιώτης (Ἰωάννης ὁ), propriétaire à Thess († peu avant août 1348), 28 not., 1, 6, 8 ; moine sous le nom d'Ἰωακείμ, 28, 4, 22. — Μαρίνα, femme de, moniale, 28, 4, 22.
 Μαγιδιώτου (Ἰερακίνα ἡ θυγάτηρ τοῦ), donatrice (1348), 28 not., 1, 6, 7.
 Μαγνλαβίτης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 69.
 μαθητής, 1, 159, 179.
 1 Μακάριος, hig. de Xér (1316), 18 not.
 2 Μακάριος, hiéromoine et prohig. de Do (ca 1322), 18 not., 48.
 3 Μακάριος, métropolitain de Thess, hypertime et exarque de toute la Thessalie (1342-1344), 30 ; 26 not., 46.
 4 Μακάριος, gérôn, hiéromoine à Thess (1343), 26 not., 10-11, 44.
 5 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de La (1371), 31 not., 18.
 6 Μακάριος, évêque de Kassandreia (1452), 33, 5.
 μακαρίτης, 1, 136-137 ; 11, 8 ; 18, 11.
 Μακεδών (Γεώργιος ὁ), prêtre à Thess (1309), 8, 55.
 Μακρά καὶ Κοντὴ Λαγγάς, lieu-dit à Néakitou, 4, 33 ; 5, 26 ; 12, 33 ; 13, 103 ; 25, 132 (Κοντὴ καὶ Μακρά Λ.) ; App. I, 19 ; II, 52.
 Μακρηνός (Κωνσταντῖνος), serviteur de l'empereur, domestique des thèmes, [recenseur] (1335, 1338), 31, 33, 37 n. 5, 39 et n. 1, 41, 43, 45 ; 22 not. ; 23 not., 60 ; 25 not., 148, B 2 ; App. II not.
 Μακρογένη (μονή τοῦ), 16 n. 4 (de Saint-Tryphôn) ; 18, 54 ; 33 not. § 2 Ἰωσήφ.
 Μακρογένης, co-détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 126.
 Μακρογένης, cf. 1 Ἰλαρίων.
 Μακρογένους, monydrion du Sauveur, 9 et n. 7 (μονή τοῦ Μακρυγένη), 16 et n. 4, 17 ; 1 not. 66, 127 § 1 Βαρθολομαῖος, 1 Ἰλαρίων.
 μακροζωῖα, 30, 7.
 Μακρός (Κωνσταντῖνος ὁ), voisin à Herm (1322/23), 19, 29.
 Μακροῦ (μονή τοῦ), 31 not. (M., Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Μ.), 4 (κελλύδριον τὸ τοῦ Μ.) § 3 Γεράσιμος, 2 Διονύσιος, Δομετιανός, 7 Θεοδόσιος, 5 Θεόδουλος, 5 Θεόδωρος, 2 Ἰωαννίκιος, Ἰωνᾶς, 4 Κοσμᾶς, 2 Μεθόδιος, 1 Μελέτιος, Μητροφάνης, 2 Νίφων, 3 Παῦλος, 3 Σάβας, Φίλιππος.
 Μακροῦ (τοῦ), monastère, 31 not. (le même que le précédent?) § 3 Θεόδουλος.
 Μακρυγένη (μονή τοῦ), cf. Μακρογένους.
 Μαλλοκόπος, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 23 ; 21, 17, 27.
 Μαλφιτάνου, cf. Ἀμαλφηνῶν.
 μανουάλιον, 1 not. 69, 142.
 Μανουήλ, cf. Διάκονος, Ἱερισσιώτης, Καλλιέργης, Κανάκης.
 Μανουηλίτζης, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 65 ; 21, 21, 28.
 1 Μάξιμος, hig. de Phakénou (1089), 1 not. 67, 214.
 2 Μάξιμος, hig. de Xén (1310), 15, 19 et n. 5, 47.
 3 [Μάξιμος], évêque de Kassandreia et Bryai (après 1315), 10 not., 51-52.
 Μαργοτύρης, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 70.
 Μαρία, parente de Kladôn (L.) (1324), 20, 9, 30.
 Μαρία, cf. Βλαχιώτης, Βλάχος (Κ.), Διακόνου (Εἰ.), 2 Δρακοντά, Εὐγενώ, 5 Ἰωάννης, Κακογεωργίου, Κάλενος, Κελλιώτου (Ἀ.), Κλάδων (Ν.), Κοκκοσάλου, Κοντοῖωάννης (Ἰ.), Λαχανᾶς (Ἰ.), Λαχανᾶς (Π.), Μαστραλλῆς, Μιτυληναῖα, 1 Μιτυληναῖος (Ἰ.), 2 Μιτυληναῖος (Ἰ.), Παναγιώτης, Ποδαρᾶς, Ῥοβᾶς (Κ.), Ῥοβᾶς (Σ.), Σθαλάβος, Σφυρῆς (Κ.), Τζαραίνου, Ὑφάντης, Χρυσалиδία (Κ.).
 Μαριανός (Γρηγόριος), témoin à Thess (1315), 10 not., 22.
 Μαριανός (Δημήτριος ὁ), hiéroekdikos à Thess (1309), 8 not., 53.
 Μαρίνα, cf. Μαγιδιώτης.
 Μαρμαρᾶς (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 101. — Εἰρήνη, femme de, 25, 102.
 μαρμαρίνος, cf. λαυρᾶτον, ὁροθέσιον, σύνορον.
 Μαρούλης (Νικόλαος ὁ), proniaire (1321), 15 not. ; 16 not., 3-4, 31.
 Μαρτινία, veuve, parèque de Sabentzès à Adam (1321), 15, 16. — Καλή, fille de, 15, 16.
 Μαρτῖνος (σὺρ Πέρος), kaballarios, ancien proniaire (1300), 36 ; 4, 24 ; 5 not., 17.
 μαρτυρῶ, *passim*.

- μάρτυς, témoin, **2**, 1, 9-10 ; **6**, 18, 24 ; **7**, 28 ; **8**, 27, 52 ; **9**, 26, 51 ; **10**, 21, 40 ; **20**, 45 ; **24**, 21, 36 ; **28**, 12, 31 ; **32**, 38 ; **33**, 7, 14.
- Μαστραλλῆς (Δημήτριος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 13. — Μαρία, femme de, **25**, 13. — Σταμάτης, Ἰωάννης, fils de, **25**, 13.
- Μάταλλα (τά), lieu-dit près de Sibrè, **1** not. **61**.
- Ματζούκη (μονή τοῦ), **7**, 22, 26 ; **1** not. **66**, 94, 99, 100, 101 ; **18** not., 27.
- 1** Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. d'Alypiou (1316), **11** not., 22.
- 2** Ματθαῖος, hiéromoine, proïstaménos de Rabda (1316, ca 1322), **11** not., 24 ; **18**, 45.
- 3** Ματθαῖος, hig. de Karakala (1316), **18** not.
- 4** Ματθαῖος, kathig. d'Es (ca 1322), **18** not., 42.
- 5** Ματθαῖος, moine, parent de Kladôn (L.) (1324), **20**, 8, 30.
- Ματθαῖος (Δημήτριος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 104. — Ἄννα, femme de, **25**, 105. — Σταμάτης, Ἰωάννης, fils de, **25**, 105. — N, fille de, **25**, 105.
- Μαῦρα Λιθάρια, lieu-dit à Psalidophourna, **39** ; **25**, 122.
- Μαυριάνος, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 108. — N, fils de, **25**, 108.
- Μαυρικώ, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 52 ; **25**, 93 ; App. II, 120.
- Μαῦρον Χῶμα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 128.
- Μαῦρος Κορμός, cf. Κορμός.
- Μαυροχώριον, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 20 ; **25**, 73 ; App. II, 103.
- μεγαλειότης, de Jean Uglješa, **31**, 5.
- μεγαλοναΐτης, **8**, 56 ; **9**, 6, 26, 53 ; **20**, 44, 46 ; **28**, 30-31, 34 ; **30**, 11, 37 ¶ Ἀμοριάτης (Δ.), Διαβασημέρης (Δ.), Πατητῆς.
- μέγας, cf. ἀλλάγιον, μοναστήριον, μονή, νησίον, οἰκονόμος, πρωτοπαπᾶς, στοά.
- μέγας δρουγγάριος, **1**, 53 ; μέγιστος δρ., **1** not. **59**, **60**, **19** ¶ **1** Στέφανος.
- μέγας οἰκονόμος, **32**, 44 ¶ Συναχρηίμ.
- μέγας σακελλάριος, **24**, 36, 38 ; **32**, 45 ¶ Ἀλμυριώτης, Συναδηνός (N.).
- μέγας στρατοπεδάρχης, **22** not., 13, 15, 16, 18.
- μέγας χαρτοφύλαξ, **32**, 46 ¶ Πρεβεζιάνος (N.).
- μεγιστάν, **1**, 21.
- 1** Μεθόδιος, hig. de Va (1317), **18** not.
- 2** Μεθόδιος, hig. de Makrou (après 1347-1353), **31** not.

- 1** Μελέτιος, moine de Makrou (1306), **31** not.
- 2** Μελέτιος, ekklesiastikos (1316), **11** not., 28.
- 3** Μελέτιος, prétendu hig. de Xén en 1362, **23** n. 7.
- Μελιδόνης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 127.
- Μελιδόνη (τοῦ), lieu-dit à Psalidophourna, **25**, 124.
- Μέλισσα, lieu-dit à Sibrè, **22** not., 11 ; **25**, 46.
- Μελισσηνός (Κυριακός), voisin à Hiér (1320), **14**, 54-55 ; App. II, 121.
- Μελισσηνός, cf. **1** Ἀρσένιος.
- μελίσιον, **15**, 11 ; **16**, 19.
- μελισσοευνόμιον, charge fiscale, **15**, 22 ; **16**, 25.
- μελισσουργεῖον, **4**, 17 ; **5**, 41 ; **12**, 57 ; **13**, 163 ; **25**, 117 ; App. I, 71 ; II, 88.
- Μελιτᾶς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 40 ; **25**, 86, 94 ; App. II, 113.
- Μελιτοῦς (τῆς), cf. Μωλωτοῦς.
- μέμψις, **18**, 24.
- Μερκούριος (Ἰωάννης), témoin à Thess (1348), **28**, 5.
- Μέση, organisation centrale de l'Athos, **9** n. 10, **20** ; **1**, 123, 176, 180, 181, 182, 185, 207 ; **11**, 2, 7, 10, 11, 13, 14 ; **18** not., 21, 30.
- Μεσονησίς, lieu-dit près de Phournia, App. II, 64.
- Μεσοποταμίτισσα (Ἄννα Δουκοπουλίνα ἡ), bailleur (1306), **7** not., 1, 2.
- Μεσόραχον, lieu-dit près de Phournia, App. II, 66.
- μεσοτράφιον, **25**, 20.
- μετοχή, **8**, 6, 24.
- μετοχιάριος, **23** n. 1, **31** ; **10**, 5 ; **28**, 11 ¶ **3** Νίφων.
- μετόχιον, **10**, 42 ; **1** not. **59**, **60**, 124, 138, 141, 146, 147, 151 ; **4**, 9, 11, 18 ; **5** not., 9, 12, 42 ; **10**, 5 ; **12** not., 5, 14, 16, 44, 48, 58, 64 ; **13** not., 9, 20, 25, 120, 146, 166 ; **17** not., 29, 32, 40-41, 45, 50, 53, 57, 59, 61 ; **18**, 13, 16 ; **23** not. ; **25** not., 5, 15, 61, 65, 120, 134, 138, 139, 140, 142, 144 ; **26** not. ; **28**, 11 ; App. I, 34, 55, 56, 57, 59, 74 ; II, 4, 9, 14, 59, 80, 90, 95, 96, 122. — bâtiment, **27** n. 10, **43** et n. 2 ; **4**, 5 ; **5**, 4, 14 ; **12**, 50 ; **13**, 149 ; **14**, 8 ; **17**, 47 ; **25**, 67, 136 ; App. I, 62 ; II, 81.
- μετριότης, du métropolitain de Thess, **26**, 2, 6, 12, 43.

- μέτρον, mesure de capacité, **1**, 116, 192 ; **18**, 30 ; ἐγγώριον μ., **15** not., 30 ; **16**, 29.
- μετρώ, **19**, 6.
- Μηλολέων, cf. Μυλολέων.
- Μηνᾶς, hiéromoine, hig. de Kyrou Stéphanou (ca 1322), **18** not., 53.
- Μηνίτζη (μονή τοῦ), **18**, 50 ¶ Ἀμφιλόχιος.
- μήτηρ, **25**, 6, 12 ; **28**, 3, 4, 22, 25.
- μητροπολιανός, cf. δίκαια, ἐκκλησία.
- μητρόπολις, cf. Θεσσαλονίκης.
- μητροπολίτης, cf. Θεσσαλονίκης, Ἱερισσοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους.
- Μητροφάνης, hig. de Makrou (1500), prôtos puis ancien prôtos (1506-1513/14), **31** not.
- Μικρά Καρύα, lieu-dit près de Thess, **31** ; **20**, 6, 25.
- μικρός, cf. μοναστήριον.
- μίξις, confluence, **1**, 133 ; **12**, 23 ; **13**, 85 ; App. I, 5 ; II, 44.
- μισθαρκός, **4**, 5, 46 ; **5**, 5, 46 ; **13** not.
- Μιτυληναία (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 8 ; **13**, 13 ; App. II, 6. — Γεώργιος, fils de, **12**, 8 ; **13**, 13 ; App. II, 6. — Μαρία, fille de, **12**, 8 ; **13**, 13 ; App. II, 6.
- Μιτυληναῖος, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 126.
- 1** Μιτυληναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 7 ; **13**, 12 ; App. II, 6. — Ζωή, femme de, **12**, 7 ; **13**, 12 ; App. II, 6. — Μαρία, fille de, **12**, 7 ; **13**, 13 ; App. II, 6.
- 2** Μιτυληναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 14-15. — Μαρία, sœur de, **25**, 15. — Ξένος, beau-frère de, **25**, 15.
- Μιτυληναῖος (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 10 ; **13**, 16 ; App. II, 7. — Θεοφανώ, femme de, **12**, 10 ; **13**, 16 ; App. II, 7. — Ἰωάννης, fils de, **12**, 10 ; **13**, 16 ; App. II, 7 = **2** Μιτυληναῖος (I.).
- Μιχαήλ [VII] ὁ Δούκας, **14** ; **2** not., 24.
- Μιχαήλ [VIII] Παλεόλογος, **19** ; **25** not.
- Μιχαήλ [IX] Παλεόλογος, **25** not.
- 1** Μιχαήλ ὁ ἀντίσηκος τοῦ Τζερεμεντῆ, parèque de Xén à Néakitou (entre 1320 et 1338), App. II not., 10. — Ἄννα, femme de, App. II, 10. — N, fils de, App. II, 10.
- 2** Μιχαήλ, gendre de **3** Syméon, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 129.
- 3** Μιχαήλ ὁ γαμβρός τοῦ Ἀντωνίου, parèque de Xén à Pralidophourna (1338), **25**, 97. — Εὐγενία, femme de, **25**, 97. — Ἄννα, fille de, **25**, 97.
- Μιχαήλ, cf. Ἀντρίνοδας, Ἀνυφαντής, Βάρδα, Βήχα, Βήχας, Βλαχόπουλος, Γεωργίτζης, **2** Εὐδοκία, Ἱερακοῦς, Καπιτωναΐτης, Κελλιώτης (Ξ.), Κηρουλάς, Κλωστόμαλλος, Κομητζιανός, Κουρτζουδάκης, Μιτυληναῖος, Μοσχόπουλος, Σαβέντζης, Σλάνης, Φωκειανός.
- 1** Μιχέλης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 25 ; **21**, 18.
- 2** Μιχέλης, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84.
- Μιχέλης (Ἰωάννης ὁ), prêtre à Thess (1306), **7** not., 31.
- μνήμη, **10**, 18, 20 ; **28**, 14 ; **30**, 6.
- μνημονεύω, **20**, 8, 9, 31, 33 ; **26**, 19 ; **28**, 3, 4, 22-23 ; **30**, 8, 32, 33, 34.
- μνημόσυον (χρονικόν), **28**, 3, 24.
- Μόδεστος, ancien détenteur d'un bien près de Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 85.
- Μόδεστος, cf. Σαρωνᾶς, Τζυκαλᾶ (Δ.).
- Μοδηνός, cf. Σκαμανδρηνός (I.).
- μόδιος, mesure de capacité, **15**, 30 ; **16**, 29 ; **18**, 31.
- μόδιος, mesure de superficie, **1**, 105, 149, 151 ; **2**, 7, 12, 17, 20, 32 ; **3**, 10, 21, 22, 23, 24, 61 ; **4**, 5 et *passim* ; **5**, 4 et *passim* ; **6**, 11, 12, 13, 14 ; **12**, 6 et *passim* ; **13**, 10 et *passim* ; **14**, 5 et *passim* ; **15**, 8 et *passim* ; **16**, 6 et *passim* ; **17**, 32 et *passim* ; **19**, 1 ; **21**, 40 ; **23**, 6, 18, 49, 51, 53 ; **25**, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 38, 39, 41, 71 et *passim* ; **28**, 2 ; **30**, 4, 22 (βασιλικός), 46 ; App. I, 2, 29 et *passim* ; II, 4 et *passim*.
- Μολέκα, mont à Agriampéla, **4**, 38, 44 ; **5**, 32, 38 ; **13**, 129, 142 ; App. I, 41, 51 ; II, 72, 77.
- μολύβδινος, cf. βούλλα.
- μοναστηριακοί, bénéficiaires, **22**, 2.
- μοναστηριακός, cf. ἄρχοντες, ἰδιοκτησία, σύνορον.
- μοναστήριον, *passim* ; μεγάλα καὶ μικρά μ., **1**, 10-11.
- μοναχός, *passim*.
- μονή, *passim* ; ἀγιορειτική μ., **6**, 4 ; **28**, 10 ; **30**, 2, 17 ; **32**, 1 ; βασιλική μ., **3**, 3-4, 27 ; **4**, 1 ; **5**, 1 ; **12**, 3, 66, 97 ; **13**, 6, 28 ; **14**, 2 ; **18**, 37-38, 40, 41, 42, 43 ; **20**, 24 ; **22**, 3, 8, 34,

37 ; **23**, 3, 59 ; **25**, 2-3 ; **27**, 1, 3 ; **28**, 10, 16 ; **31**, 18 [μ.], 19, 20, 21, 22, 23 ; App. I, 32 ; II, 2, 16 : cf. 'Ακαπνίου, Βατοπεδίου, 'Εσφιγμένου, 'Ιθέρων, Καρακαλά, Λαύρας, Ξενοφώντος, Ξηροποτάμου, Χορταίτου ; γυναικεία μ., **7**, 5 ; μεγάλη μ., **31**, 11-12 ; μεγίστη μ., **1**, 34-35 ; πατριαρχική μ., **20**, 24 : cf. 'Ακαπνίου. Μονοδένδριον, lieu-dit près de Thess, **31** ; **28**, 1, 16.

μονομερής, cf. αὐλή.

μονομερῶς, **7**, 14 ; **10**, 16 ; **20**, 32 ; **28**, 20.

Μονοξυλίου (μονή τοῦ, μονῶδιον τοῦ), **16** et n. 3, 22 ; **1**, 141 ; **18** not., 9 (Πολυξυλίου), 15, 18, 20.

μονοπάτιον, **23**, 30, 32.

μονόρρυτος, cf. οἶκημα, πρόστων, στέγη.

μονῶδιον, **35** ; **1**, 121 ; **13**, 144 ; **18** not., 6, 9, 17, 18, 27, 29 ; **20**, 3, 4, 6, 7, 9, 11, 19, 25, 27, 32, 33, 43 ; **25**, 122 ; **31**, 6, 10 ; App. I, 53 ; II, 79.

μορτή, fermage, **6**, 18.

Μοσχόπουλος (Μιχαήλ), nomophylax et sakellion de l'archevêché de Prôtē Ioustinianē (ca 1344), **27** not., 15.

Μόσχος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 28, 29 ; **21**, 19.

Μοτζίλιστα, ruisseau à Néakitou, **37** ; **4**, 27 (-λιτζα) ; **5**, 20 (Μοτζίτζίλας) ; **12**, 21, 40 ; **13**, 82 (Μου-), 116 (*id.*) ; App. I, 3, 28-29 ; II, 42-43, 58.

Μουζάκης, kaballarios (av. 1352), **31** ; **29** not., 15.

Μουζαλά (Εἰρήνη ή τοῦ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 11.

Μουζάλων (Γεώργιος), témoin à Thess (1315), **10** not., 22.

Μπελαία, veuve, salariée de Xén à Stomion (1300), **4**, 6 ; **5**, 6. — Τύχων, 'Ιωάννης, fils de, **4**, 7. — Βλάδων, Γεώργιος, fils de, **4**, 7 ; **5**, 6. — Δράζης, fils de, **5**, 6. — Στάννα, fille de, **4**, 7 ; **5**, 6. — Κωνσταντῖνος, gendre de, **4**, 7 ; **5**, 6 ; Γεώργιος, Δημήτριος, petits-fils de, **5**, 6.

Μπελκουδῆς, ancien détenteur d'un bien près d'Agriampéla (entre 1320 et 1338), App. II, 78.

Μπογορόδιτσα, skite, **6** n. 6.

Μπούραντα, ruisseau (nom actuel) à l'Athos, **10** n. 2, 26 et n. 4 (Πού-) ; **1** not. **61**.

1 Μπούρος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **44** ; **14**, 29, 35 ; **25**, 79, 83 ; App. II, 107, 110.

2 Μπούρος, voisin à Hiér (1320, 1338), **44** ; **14**, 42, 53 ; **25**, 87, 92 ; App. II, 114, 120.

Μπούρος ('Ιωάννης ό), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 40 ; **25**, 86 ; App. II, 114.

Μπούρος (Κυριακός ό), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 48 ; **25**, 90 ; App. II, 117.

Μπούρου (Καλή ή τοῦ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 55 ; **25**, 95 ; App. II, 121.

μυλαγώγιον, **19**, 15.

Μυληνάρης (Δημήτριος ό), prêtre à Thess (1309), **8** not., 54.

Μυλολέων, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 16, 21 ; **21**, 12 (Μηλολέων).

μύλων, **1** not. **61**, 100, 125, 134, 136, 160 ; **19**, 15, 18 ; **21**, 11, 15, 16 ; **25**, 126, 142 (ιδιόκτητος) ; App. II, 128.

Μυριόφυτον, village à Kal, **31** et n. 4 ; **29** not., 16.

Μυρσινοπόταμος, ruisseau à Néakitou, **4**, 30, 36 ; **5**, 23, 29.

Μωλωτούς (τῆς), lieu-dit à Sibrè, **22**, 31 ; **25**, 58 (Μελιτούς).

ναζηραϊκός, cf. τάγμα.

ναός, **1**, 29, 57 ; **17**, 60 ; **22**, 21, 24 ; **23**, 5, 17, 23, 51, 55 ; **25**, 53, 54, 116 (πεπαλαιωμένος), 118, 121.

Ναυκράτιος, parecclesiarque de Karyés (1316), **11** not., 29.

Νεακίτου (τοῦ), bien de Xén à Psalis, **35**, 36-39 ; **4**, 8, 26-37 ; **5** not., 7, 19-30 ; **12** not., 14, 17, 48 ; **13** not., 20, 76, 127, 156-157, 176 ; **17**, 36 ; **29**, 11, 12 ; App. I, 39 ; II not., 9, 12, 94.

1 Νεδρέας, voisin à Tripotamon (1300, 1318, 1320, 1338), **5**, 14 ; **12**, 51 ; **13**, 151-152 ; **25**, 136 (Νευ-) ; App. I, 64 ; II, 82.

2 Νεδρέας, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 68.

Νεῖλος, hiéromoine de Prodromou (ca 1322), **18** not., 57.

Νεῖλος, le Nil, **27**, 34.

νέμομαι, **1**, 62 ; **3**, 15, 62 ; **4**, 46 ; **5**, 47 ; **7**, 13 ;

8, 30 ; **9**, 29 ; **10**, 24 ; **11**, 12 ; **12**, 95 ; **13**, 180 ; **14**, 56 ; **15**, 27 ; **16**, 27 ; **17**, 62 ; **19**, 69 ; **20**, 10, 32, 35 ; **21**, 46 ; **22**, 34 ; **23**, 13 ; **25**, 4 ; **28**, 19 ; **29**, 18, 23 ; **30**, 39 ; App. I, 31, 80 ; II, 122, 134.

Νέον Πηγάδιον, lieu-dit près de Phournia, App. II, 63, 68.

Νέον Χωρίον, Νεοχώριον, village à Kal, **3** not., 27 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφυριανῶν), 46, 49 ; **12**, 66 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 82, 85 ; **13**, 29 (N. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 54, 58 ; **25**, 6, 26, 28, 29, 31, 33, 36 ; **27** not. ; App. II, 16 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 28, 30.

1 Νεόφυτος, hig. de Xén (1400), **23-24**, 47.

2 [Νεόφυ]τος, prôtos (1452), **33** not., 20.

νεόφυτος, cf. συκάμινον.

νερούτα, **5** not. ; **23**, 27 ; παλαιά ν., **4**, 31 ; **5**, 23-24.

Νευροκόπου (μονή τοῦ), **7**, 26 et n. 5 ; **1** not. **66**, 107, 107-108, 114. — ruisseau, **7**.

νησίον, presque île, **1**, 146, 148 ; App. I, 56.

νησίον (μέγα), l'île de Diaporos, **33** ; **4**, 18 ; **5**, 42 ; **12**, 58 ; **13**, 166-167 ; App. I, 74 ; II, 90.

Νησιώτης ('Αναστάσιος ό), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 10 ; **13**, 17 ; App. II, 7-8. — Καλή, femme de, **12**, 10 ; **13**, 17 ; App. II, 8.

Νησιώτου (Καλάνα Δημητρίου τοῦ), veuve, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), **6** not., 12.

νήσος, presque île, **4**, 22, 25 ; **5**, 18 ; **12**, 19 ; **13**, 79 ; **25**, 42, 138 ; App. I, 1, 81 ; II, 39.

νήσος, l'île de Diaporos, **25**, 120.

Νησιώτης, ancien détenteur d'un bien et voisin à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 83, 85.

Νηφαίτης (Νικόλαος), gendre de Komētziānos, parèque de Sabentzès à Ourliakos (1321), **15**, 13. — "Αννα, femme de, **15**, 14.

Νίκανδρος, hig. de Loutrakiou (1089), **1** not. **67**, 211.

1 Νικήτας, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 131.

2 Νικήτας, parent de Kladôn (L.) (1324), **20**, 9, 30.

Νικήτας, cf. Διακόνου (Εἰ.), Κολοκυνθῆς.

Νικήτη (ή), village moderne à Longos, **36** n. 4.

Νικηφόρος [III] ό Βοτανειάτης, **5** n. 8, **13** et n. 3, **14**, **15**, **16** ; **1** not. **59**, **60**, **66**, **67**, **69**, **5**, 45, 140 ; **18** not., 14.

Νικηφόρος, cf. Βρυέννιος, Κλάδων.

Νικόδημος, hig. de Phakēnou (1288), **1** not. **67**.

1 Νικόλαος, hig. de Xén (1076), **5**, 47.

2 Νικόλαος ό υἱός τῆς Χρυσῆς, parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 12. — Θεοδότη, femme de, **25**, 12. — Χρυσῆ, mère de, **25**, 12.

Νικόλαος, cf. Αἰνίτης, 'Αμοριάτης, 4 'Αντώνιος, Βήχα, Βήχας, Βλάχος (Κ.), 1 Γεώργιος, Εὐγενικοῦ, Κακογεωργίου, Καλαμίτζης, Κελλιιώτης ('Ι.), Κελλιιώτης (Ξ.), Μαρούλης, Νηφαίτης, Παναγιώτης, Παπαμιχαήλ, Πεπωλημένος, Ποδαρᾶς, Ποδαρᾶς (Ν.), Πρεβεζιάνος, Π[ριμική]ρόπουλος, Πυπέρης, Ροδᾶς (Κ.), Σαραντηνός, Σεβαστός, Σλάνης, Στρογγύλος, Συναδηνός, Τζερεμογίτης, Τζυκαλάς, Φαπα..., Φώτενος.

Νικολιτζᾶ (βρύσις τοῦ), près d'Hiér, **14**, 30 ; **25**, 80 ; App. II, 108.

Νικομηδινόν, village moderne dans la région des lacs, **23** not.

Νίκων, hig. de Loutrakiou (1108), **1** not. **67**.

1 Νίφων, hig. de Phakēnou (1262), **1** not. **67**.

2 Νίφων, hig. de Makrou (1287-1288), **31** not.

3 Νίφων, hiéromoine, économiste du métouchion de Xén à Thess (1315), **20**, 47 ; **10**, 5 (μετοχίαριος). — le même? (1348), **23**, 47 ; **28** not., 11.

4 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque de Karyés (1316), **11** not., 25.

5 Νίφων, hiéromoine, hig. de Va (ca 1322), **18** not., 40.

6 Νίφων, prôtos (1347), **23**.

7 Νίφων, moine de Xén (entre 1481 et 1496), **24** n. 3.

νομή, **27**, 41 (ἀρχαία) ; ν. καὶ κατοχή, **20**, 38-39 ; **21**, 45 (κατοχή καὶ ν.) ; App. I, 33 (*id.*) ; ν., κατοχή καὶ χρήσις, **28**, 27 ; ν. καὶ περιοχή, **31**, 9 ; ν. καὶ συνήθεια, **19**, 3.

νομή, pâture, **22**, 34.

1 Νομικός, voisin à Phournia (1300, 1318, 1320), **4**, 11 ; **5** not., 11 ; **12**, 46 ; **13**, 123 ; App. I, 58 ; II, 60.

2 Νομικός, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 44 ; **25**, 88 ; App. II, 115.

3 Νομικός, prêtre, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 41 ; **21**, 11.

37 ; **23**, 3, 59 ; **25**, 2-3 ; **27**, 1, 3 ; **28**, 10, 16 ; **31**, 18 [μ.], 19, 20, 21, 22, 23 ; App. I, 32 ; II, 2, 16 : cf. 'Ακαπνίου, Βατοπεδίου, 'Εσφιγμένου, 'Ιδέρων, Καρακαλά, Λαύρας, Ξενοφώντος, Ξηροποτάμου, Χορταΐτου ; γυναικεία μ., **7**, 5 ; μεγάλη μ., **31**, 11-12 ; μεγίστη μ., **1**, 34-35 ; πατριαρχική μ., **20**, 24 : cf. 'Ακαπνίου. Μονοδένδριον, lieu-dit près de Thess, **31** ; **28**, 1, 16.

μονομερής, cf. αὐλή.

μονομερῶς, **7**, 14 ; **10**, 16 ; **20**, 32 ; **28**, 20.

Μονοξύλιτου (μονή τοῦ, μονύδριον τοῦ), **16** et n. **3**, **22** ; **1**, 141 ; **18** not., 9 (Πολυξύλιτου), 15, 18, 20.

μονοπάτιον, **23**, 30, 32.

μονόρρυτος, cf. οἶκημα, πρόστων, στέγη.

μονύδριον, **35** ; **1**, 121 ; **13**, 144 ; **18** not., 6, 9, 17, 18, 27, 29 ; **20**, 3, 4, 6, 7, 9, 11, 19, 25, 27, 32, 33, 43 ; **25**, 122 ; **31**, 6, 10 ; App. I, 53 ; II, 79.

μορτή, fermage, **6**, 18.

Μοσχόπουλος (Μιχαήλ), nomophylax et sakellion de l'archevêché de Prôtē Ioustinianē (ca 1344), **27** not., 15.

Μόσχος, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 28, 29 ; **21**, 19.

Μοτζίλιστα, ruisseau à Néakitou, **37** ; **4**, 27 (-λιτζα) ; **5**, 20 (Μοτζιτζιλας) ; **12**, 21, 40 ; **13**, 82 (Μου-), 116 (*id.*) ; App. I, 3, 28-29 ; II, 42-43, 58.

Μουζάκης, kaballarios (av. 1352), **31** ; **29** not., 15.

Μουζαλά (Εἰρήνη ή τοῦ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 11.

Μουζάλων (Γεώργιος), témoin à Thess (1315), **10** not., 22.

Μπελαία, veuve, salariée de Xén à Stomion (1300), **4**, 6 ; **5**, 6. — Τύχων, 'Ιωάννης, fils de, **4**, 7. — Βλάδων, Γεώργιος, fils de, **4**, 7 ; **5**, 6. — Δράζης, fils de, **5**, 6. — Στάννα, fille de, **4**, 7 ; **5**, 6. — Κωνσταντῖνος, gendre de, **4**, 7 ; **5**, 6 ; Γεώργιος, Δημήτριος, petits-fils de, **5**, 6.

Μπελκουβῆς, ancien détenteur d'un bien près d'Agriampéla (entre 1320 et 1338), App. II, 78.

Μπογορόδιτσα, skite, **6** n. **6**.

Μπούραντα, ruisseau (nom actuel) à l'Athos, **10** n. **2**, **26** et n. **4** (Πού-) ; **1** not. **61**.

1 Μπούρος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **44** ; **14**, 29, 35 ; **25**, 79, 83 ; App. II, 107, 110.

2 Μπούρος, voisin à Hiér (1320, 1338), **44** ; **14**, 42, 53 ; **25**, 87, 92 ; App. II, 114, 120.

Μπούρος ('Ιωάννης ό), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 40 ; **25**, 86 ; App. II, 114.

Μπούρος (Κυριακός ό), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 48 ; **25**, 90 ; App. II, 117.

Μπούρου (Καλή ή τοῦ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 55 ; **25**, 95 ; App. II, 121.

μυλαγώγιον, **19**, 15.

Μυληνάρης (Δημήτριος ό), prêtre à Thess (1309), **8** not., 54.

Μυλολέων, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 16, 21 ; **21**, 12 (Μηλολέων).

μύλων, **1** not. **61**, 100, 125, 134, 136, 160 ; **19**, 15, 18 ; **21**, 11, 15, 16 ; **25**, 126, 142 (ιδιόκτητος) ; App. II, 128.

Μυρίοφυτον, village à Kal, **31** et n. **4** ; **29** not., 16.

Μυρσινοπόταμος, ruisseau à Néakitou, **4**, 30, 36 ; **5**, 23, 29.

Μωλωτούς (τής), lieu-dit à Sibrè, **22**, 31 ; **25**, 58 (Μελιτούς).

ναζηραϊκός, cf. τάγμα.

ναός, **1**, 29, 57 ; **17**, 60 ; **22**, 21, 24 ; **23**, 5, 17, 23, 51, 55 ; **25**, 53, 54, 116 (πεπαλαιωμένος), 118, 121.

Ναυκράτιος, parecclesiarque de Karyés (1316), **11** not., 29.

Νεακίτου (τοῦ), bien de Xén à Psalis, **35**, 36-39 ; **4**, 8, 26-37 ; **5** not., 7, 19-30 ; **12** not., 14, 17, 48 ; **13** not., 20, 76, 127, 156-157, 176 ; **17**, 36 ; **29**, 11, 12 ; App. I, 39 ; II not., 9, 12, 94.

1 Νεβρέας, voisin à Tripotamon (1300, 1318, 1320, 1338), **5**, 14 ; **12**, 51 ; **13**, 151-152 ; **25**, 136 (Νευ-) ; App. I, 64 ; II, 82.

2 Νεβρέας, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 68.

Νεῖλος, hiéromoine de Prodrōmou (ca 1322), **18** not., 57.

Νεῖλος, le Nil, **27**, 34.

νέμομαι, **1**, 62 ; **3**, 15, 62 ; **4**, 46 ; **5**, 47 ; **7**, 13 ;

8, 30 ; **9**, 29 ; **10**, 24 ; **11**, 12 ; **12**, 95 ; **13**, 180 ; **14**, 56 ; **15**, 27 ; **16**, 27 ; **17**, 62 ; **19**, 69 ; **20**, 10, 32, 35 ; **21**, 46 ; **22**, 34 ; **23**, 13 ; **25**, 4 ; **28**, 19 ; **29**, 18, 23 ; **30**, 39 ; App. I, 31, 80 ; II, 122, 134.

Νέον Πηγάδιον, lieu-dit près de Phournia, App. II, 63, 68.

Νέον Χωρίον, Νεοχώριον, village à Kal, **3** not., 27 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφυριανῶν), 46, 49 ; **12**, 66 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 82, 85 ; **13**, 29 (N. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 54, 58 ; **25**, 6, 26, 28, 29, 31, 33, 36 ; **27** not. ; App. II, 16 (N. X. ἦτοι τῶν Ζεφ.), 28, 30.

1 Νεόφυτος, hig. de Xén (1400), **23-24**, 47.

2 [Νεόφυ]τος, prôtos (1452), **33** not., 20.

νεόφυτος, cf. συκάμινον.

νερούτα, **5** not. ; **23**, 27 ; παλαιά ν., **4**, 31 ; **5**, 23-24.

Νευροκόπου (μονή τοῦ), **7**, **26** et n. **5** ; **1** not. **66**, 107, 107-108, 114. — ruisseau, **7**.

νησίον, presque île, **1**, 146, 148 ; App. I, 56.

νησίον (μέγα), l'île de Diaporos, **33** ; **4**, 18 ; **5**, 42 ; **12**, 58 ; **13**, 166-167 ; App. I, 74 ; II, 90.

Νησιώτης ('Αναστάσιος ό), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 10 ; **13**, 17 ; App. II, 7-8. — Καλή, femme de, **12**, 10 ; **13**, 17 ; App. II, 8.

Νησιώτου (Καλάνα Δημητρίου τοῦ), veuve, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), **6** not., 12.

νῆσος, presque île, **4**, 22, 25 ; **5**, 18 ; **12**, 19 ; **13**, 79 ; **25**, 42, 138 ; App. I, 1, 81 ; II, 39.

νῆσος, l'île de Diaporos, **25**, 120.

Νησιώτης, ancien détenteur d'un bien et voisin à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 83, 85.

Νηφαίτης (Νικόλαος), gendre de Komētziānos, parèque de Sabentzēs à Ourliakos (1321), **15**, 13. — "Αννα, femme de, **15**, 14.

Νικανδρος, hig. de Loutrakīou (1089), **1** not. **67**, 211.

1 Νικήτας, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 131.

2 Νικήτας, parent de Kladôn (L.) (1324), **20**, 9, 30.

Νικήτας, cf. Διακόνου (Εἰ.), Κολοκυνθῆς.

Νικήτη (ή), village moderne à Longos, **36** n. **4**.

Νικηφόρος [III] ό Βοτανειάτης, **5** n. **8**, **13** et n. **3**, **14**, **15**, **16** ; **1** not. **59**, **60**, **66**, **67**, **69**, **5**, 45, 140 ; **18** not., 14.

Νικηφόρος, cf. Βρυέννιος, Κλάδων.

Νικόδημος, hig. de Phakēnou (1288), **1** not. **67**.

1 Νικόλαος, hig. de Xén (1076), **5**, 47.

2 Νικόλαος ό υἱός τῆς Χρυσῆς, parèque de Xén à Stomion (1338), **25**, 12. — Θεοδότη, femme de, **25**, 12. — Χρυσῆ, mère de, **25**, 12.

Νικόλαος, cf. Αἰνίτης, 'Αμοριάτης, 4 'Αντώνιος, Βήχα, Βήχας, Βλάχος (Κ.), 1 Γεώργιος, Εὐγενικοῦ, Κακογεωργίου, Καλαμίτζης, Κελλιώτης ('Ι.), Κελλιώτης (Ξ.), Μαρούλης, Νηφαίτης, Παναγιώτης, Παπαμιχαηλία, Πεπωλημένος, Ποδαρᾶς, Ποδαρᾶς (Ν.), Πρεβεζιάνας, Π[ριμικη]ρόπουλος, Πυπέρης, 'Ροδᾶς (Κ.), Σαραντηνός, Σεβαστός, Σλάνης, Στρογγύλος, Συναδηγός, Τζερεμογίτης, Τζυκαλᾶς, Φαπα..., Φώτενος.

Νικολιτζᾶ (βρύσις τοῦ), près d'Hiér, **14**, 30 ; **25**, 80 ; App. II, 108.

Νικομηδινόν, village moderne dans la région des lacs, **23** not.

Νίκων, hig. de Loutrakīou (1108), **1** not. **67**.

1 Νίφων, hig. de Phakēnou (1262), **1** not. **67**.

2 Νίφων, hig. de Makrou (1287-1288), **31** not.

3 Νίφων, hiéromoine, économiste du métōchion de Xén à Thess (1315), **20**, 47 ; **10**, 5 (μετοχιάριος). — le même? (1348), **23**, 47 ; **28** not., 11.

4 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque de Karyés (1316), **11** not., 25.

5 Νίφων, hiéromoine, hig. de Va (ca 1322), **18** not., 40.

6 Νίφων, prôtos (1347), **23**.

7 Νίφων, moine de Xén (entre 1481 et 1496), **24** n. **3**.

νομή, **27**, 41 (ἀρχαία) ; ν. καὶ κατοχή, **20**, 38-39 ; **21**, 45 (κατοχή καὶ ν.) ; App. I, 33 (*id.*) ; ν., κατοχή καὶ χρῆσις, **28**, 27 ; ν. καὶ περιοχή, **31**, 9 ; ν. καὶ συνήθεια, **19**, 3.

νομή, pâture, **22**, 34.

1 Νομικός, voisin à Phournia (1300, 1318, 1320), **4**, 11 ; **5** not., 11 ; **12**, 46 ; **13**, 123 ; App. I, 58 ; II, 60.

2 Νομικός, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 44 ; **25**, 88 ; App. II, 115.

3 Νομικός, prêtre, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 41 ; **21**, 11.

Νομικός (Γεώργιος δ), prêtre, voisin à Hiér (1320, 1338), **14**, 52 ; **25**, 92 (δ Ν.) ; App. II, 119.

νομικός, cf. ἀσφάλεια, δικαιολογία, ἰσχύς.
νόμιμος, cf. ἀσφάλεια, κεφάλαιον, παρατήρησις.
νόμισμα, **1**, 188, 191 ; **13**, 10-25, 177, 178 ; **15**, 8 et *passim* ; **16**, 6 et *passim* ; **25**, 6-15, 63-65, 97-109 ; App. II, 5 et *passim* ; v. τραχύ, **14** et n. **1** ; **1**, 180 ; νομίσματα ὑπέρπυρα, **8**, 48 ; **9**, 47, 48 ; **10**, 37 ; **21**, 47 ; **24**, 3, 21, 34 ; v. ὑπέρπ. εὐσταθίμα, **8**, 6 ; **9**, 5-6 ; v. ὑπέρπ. εὐστ. καὶ πραττόμενα, **8**, 26 ; **9**, 25 ; v. ὑπέρπ. πραττ. καὶ ἄψογα, **10**, 21.

νόμος : τὸ κατὰ νόμους, **6**, 22 ; **8**, 48 ; **9**, 48 ; **24**, 34.

νομοφύλαξ, **27** not., 14 ¶ Μοσχόπουλος.
νουμερία, **4**, 16 ; **5**, 40 ; **12**, 56.

Ντζιανῆς, voisin à Psalidophourna (1338), **25**, 123.

Νυμφαῖον, **19**.

νύμφη, **15**, 9 ; **16**, 6, 16, 17 ; **25**, 63.

Ξένη, cf. Καπιτωναῖτης, Λογγιανός, Σεβαστός (Ν.).

Ξενία, cf. Π[ριμικη]ρόπουλος.

Ξενίτζαινα, voisine à Herm (1322/23), **19**, 33.

Ξενίτζης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 25, 27 ; **21**, 13, 18.

Ξενοδοχεῖον, **23** not., 22.

Ξενοπάροις, **37** n. **5**, **39** n. **1**, **40** et n. **1** ; **25**, 134 ; **29**, 12.

Ξένος, cf. Βλάχος (Κ.), Κελλιώτης, Κρηνίτης, Λιγνηρός, 2 Μιτυληναῖος (Ί.).

Ξενοφου, cf. Ξενοφώντος.

Ξενοφών (ὄσιος), **4** n. **7**.

1 Ξενοφών, moine et prêtre (991), **4**. — le même?, prêtre et hig. de Kalyka (996), **4** n. **3**.

2 Ξενοφών, prêtre, fondateur et hig. de Xén (998-1018), **3**, **4** et n. **4** **5**, **5** et n. **7**, **6**, **7**, **10** et n. **3**, **33**, **47** ; **1** not. **62**, 161, 186.

3 Ξενοφών, moine de La (1012), **4**.

4 Ξενοφών, kathig. d'Iv (1371), **31** not., 21.

Ξενοφωντινός τόπος, **14** not.

Ξενοφώντος (μονή τοῦ), **3** et *passim* ; **3**, 19, 62, 63 ; **4**, 46, 48 ; **5**, 47, 48 ; **6**, 16 ; **10**, 5, 44, 46, 48 ; **13**, 185 ; **14**, 8, 14, 60-61 ; **17**, 28 ; **18**, 5, 11, 17, 28, 34 ; **20**, 37 ; **21**, 6, 41, 49 ; **25**, 147 ; **26**, 1, 26, 45 ; **27**, 17, 46 ; **28**, 1 ; ἁγία τοῦ Ξ. μονή, **20**, 28 ; ἁγιορειτική μ. τοῦ Ξ.,

30, 2 ; **32**, 1 ; βασιλική μ. τοῦ Ξ., **23** n. **10**, **26** ; **1** not. **68** ; **22**, 37 ; **23**, 59 ; **28**, 10-11 (ἁγιορειτική) ; **31**, 23 ; ἱερὰ μ. Ξ., **1** not. **59**, **60**. — μοναστήριον τοῦ Ξ., **1**, 27. — μονή τοῦ κυροῦ Ξ., **1**, 96-97, 114, 122, 127, 137. — μονή τοῦ Συμεών, **2** not. — [μονή] τοῦ ἁγίου Γεωργίου τοῦ Ξ., **5**, **24** n. **5** ; **29**, 18 ; μ. τοῦ ἁγίου ... Γ. (καὶ ἐπικεκλήμενη) τοῦ Ξ., **17**, 17-18 ; **20**, 16 ; μ. ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Ξ., **21**, 2-3 ; **29**, 6-7 ; μ. τοῦ Ξ. ἐπ' ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου, **20**, 1-2 ; ἁγιορειτική σεβασμία μ. τοῦ ... ἁγίου Γεωργίου ἡ τοῦ Ξ. ἐπικεκλ., **6**, 3-4 ; **30**, 17-18 ; βασιλική μ. τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου ἡ/καὶ τοῦ Ξ. ἐπικεκλ., **4**, 1-2 ; **5**, 1-2 ; **13**, 6-7 ; βασ. ἡ τοῦ Ξ. ἐπικεκλ. μ. ... εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ... ἐν μάρτυσι Γεωργίου, **3**, 3-5 ; βασ. μ. ἡ εἰς ὄνομα τιμωμ. τοῦ ἁγίου ... Γεωργίου καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Ξ., **11**, 1-2 ; **12**, 3-4 ; **14**, 2-4 ; **22**, 3-4 ; **23**, 3-4 ; **25**, 2-3 ; **27**, 1-2 ; App. II, 2-3. — τοῦ Ξενοφου, **22** n. **2** **4** ; **23** n. **3** **10**, **25**. — Ξενοφωντηνοί (οἱ), **22** n. **1** ; **27** not., **6**, **9**, **25**, **27**, **29**, **30**, **36**, **38** ; Ξενοφωντινοί, **33**, **2**, **7**, **12**, **16** ¶ **6** Ἀντώνιος, **1** Ἀρσένιος, **2** Βαρλαάμ, **1** Γεράσιμος, **1** Γρηγόριος, **2** Δανιήλ, **1** Δαυίδ, Διομήδης, **1** Διονύσιος, **3** Διονύσιος, **3** Δωρόθεος, Εὐσέβιος, **3** Θεοδόσιος, **1** Θεόδωρος, **3** Θεόδωρος, **3** Θεόφιλος, Ἱερόθεος, **3** Ἰλαρίων, **4** Ἰωσήφ, Κάλιστος, Καλλίστρατος, Κάντιδος, Κλεόνικος, **1** Κλήμης, **3** Κοσμάς, **2** Κύριλλος, Λουκάς, **2** Μάξιμος, **1** Νεόφυτος, **1** Νικόλαος, **3** Νίφων, **7** Νίφων, **2** Ξενοφών, **1** Συμεών, **2** Συμεών, Φερωντίνος.

ξηρόλακκος, App. IV, 7.

ξηροπόταμον, App. IV, 5.

Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), **40** ; **14**, **30** ; **15** not. ; **16** not. ; **25**, 81 ; **30**, 4, 22-23, 45 ; App. II, 108 ; βασιλική μονή τοῦ Ξ., **18**, 41 ; **31**, 22 ¶ **2** Ἀθανάσιος, **3** Ἀρσένιος, **1** Μακάριος.

ξηρός, cf. λάκκος, ποταμός.

ξηροχείμαρρος, **3**, 40 ; **12**, 77, 78 ; **13**, 46, 47 ; **27**, 25, 29, 31, 43, 46 ; App. II, 24, 25.

Ξηροψώμης, parèque à Psalis (1318), **12**, 43.

Ξιφιλῖνος, juge [de Thess] (1089), **2** not., **1** ; **3** not., 22.

ξυλάχυρον, charge fiscale, **29**, 20.

ξυλοκοπεῖον, **1** not. **69**, 135.

ξύλον, **1**, 184.

Ξυλουργοῦ (τοῦ), monastère, **6** n. **6**.

Ξύστρη (μονή τοῦ), **11**, 26 ; **18** not., 44 ¶ **1** Δωρόθεος.

Ὀδηγήτρια, lieu-dit près de Phournia, **36** ; **4**, 10 ; **5**, 10 ; **12**, 45 ; **13**, 122 ; App. I, 36 ; II, 60, 130.

Ὀδηγητριανός, cf. Δαδάδες.

Ὀδηγητριάς (εὐκτήριον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς), à Phournia, **17**, 43.

ὀδός, **1**, 101, 109, 110, 130 ; **3**, 36, 37, 39, 43, 46, 56 ; **4**, 30, 39, 43 ; **5**, 23, 32, 37 ; **8**, 2, 3, 16, 19 ; **9**, 5, 20 ; **12**, 26, 27, 37, 38, 74, 75, 77, 79, 80, 82, 92 ; **13**, 41, 42, 43, 45, 50, 51, 54, 68, 89, 92, 110, 112, 130, 140, 171 ; **14**, 10, 13, 15, 38 ; **19**, 19, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 39, 43, 44, 49, 50, 53, 54, 55, 56, 58, 65, 66 ; **21**, 13, 16, 18, 20, 22, 26, 27, 29, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 41 ; **22**, 28 ; **23**, 24, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 39, 40, 41 ; **24**, 14 ; **25**, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 31, 32, 35, 55, 68, 69, 74, 85, 93, 124, 125, 127 ; **28**, 2, 17 ; App. I, 9, 10, 25, 26, 42, 50, 76 ; II, 22, 23, 24, 26, 28, 35, 46, 47, 55, 56, 64, 67, 73, 76, 92, 97, 99, 100, 112, 128 ; βασιλική ὁ., **22**, 23, 25 ; δημοσία ὁ., **1**, 129 ; **14**, 19 ; **25**, 54 ; App. II, 102 ; ἐστενωμένη ὁ., **4**, 43 ; **5**, 36 ; **13**, 138 ; App. I, 48 ; II, 76 ; παλαιὰ ὁ., **3**, 50 ; **12**, 86 ; **13**, 60 ; App. II, 31 ; παλ. ἐστενωμ. ὁ., **4**, 42 ; **5**, 35 ; **13**, 136 ; App. I, 46-47 ; II, 75.

οἰκεῖος, familial, **1**, 25 ; cf. παῖς. — de l'empereur, **1**, 65, 75 ; **20**, 4, 21 ; **27**, 15, 22.

οἰκειόχειρος, cf. γράμματα.

οἴκημα, **7**, 8, 10, 11, 18, 24 ; **8**, 4, 6, 21, 24, 30, 36, 46 ; **9**, 23, 29, 46 ; **10**, 15, 18, 20, 24, 28, 34, 46 ; **17**, 58 ; **20**, 5, 6, 22, 25 (παντελεύθερον) ; **24**, 11, 19, 23 ; **32**, 14, 16, 17, 20, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 36, 41 ; App. II, 124, 131 ; δῖρρυτον οἶ., **24**, 1 ; **32**, 9, 12 ; δῖρρ., ἰδιοτετράτοιχον καὶ ὑποκέραμον οἶ., **24**, 16 ; μονόρρυτον, καλαμόστεγον, ἰδιοτετράτ., ὑποκέρ. οἶ., **8**, 2, 17 ; λιθοπλινθόκτιστον, τεθυρωμένον καὶ ὑποκέρ., ἰδιοτετρ. οἶ., **24**, 13 ; μονόρρ., κατώγειον, ὑποκέρ. οἶ., **9**, 2, 14 ; μονόρρ., ὑποκέρ. οἶ., **10**, 10.

οἴκησις, **1**, 24, 30, 69.

οἰκοδομή, **1**, 56, 63.

οἰκοδόμημα, **1**, 34.

οἰκοδομῶ, **1**, 30.

οἰκομόδιον, charge fiscale, **15**, 29 ; **16**, 28.

οἰκονομία, **17**, **40** ; **1**, 150 ; **4**, 24 ; **12**, 2 ; **15**, 5, 9, 12, 14 ; **16**, 4 ; **23**, 5, 8 ; **30**, 3, 5, 8, 19, 21 ; App. I, 83 ; II, 2.

οἰκονόμος, de l'Athos, **1**, 207 ¶ Θωμάς.

οἰκονόμος, d'un couvent, **32**, 20-21 ; μέγας οἶ., de La, **27**, 5, 8, 19.

οἰκονόμος, d'un métouchion, **22** n. **2**, **23** n. **3** ¶ Δαμιανός, Διομήδης.

οἰκονόμος, d'une église, **8**, 63 ; **28**, 31, 34 ¶ Διαβασημέρης (Δ.), Παπαδόπουλος (Α.).

οἰκονομῶ, **29**, 2.

οἰκοτόπιον, **30**.

οἰκουμένη, **1**, 47.

οἰκουμένον, **12**, 15 ; **13**, 25 ; **15** not., 17, 19, 20, 21, 23, 28 ; **16** not., 24, 25, 27.

οἰνομέτριον, charge fiscale, **15**, 30 ; **16**, 29.

οἰνοπωλεῖον, **32**, 10.

οἶνος, **1**, 116, 192 ; **15** not., 30 ; **16**, 29 ; **18**, 30.

ὀλόγυρον : κατὰ τὸ ὀλόγυρον, **12**, 41 ; App. II, 58.

Ὀμαλία τοῦ Σπαθῆ, lieu-dit à Psalidophourna, **25**, 127.

ὀμβριμαῖος, cf. ὕδωρ.

ὀμόδουλος, cf. δίκαια.

ὀμόζυγος, **8**, 2, 16 ; **30**, 34.

ὀνικόν, **1**, 154 ; **12**, 8 (σύμπωλον), **11**, 15 ; **13**, 13, 18 ; **15**, 7, 15 ; **16**, 16, 20 ; **25**, 7, 9, 63, 64, 105 ; App. I, 86 ; II, 6, 8, 9.

ὄνομα, **1**, 33, 81 ; **18** not. ; **20**, 8, 29 ; **25**, B 5 ; **28**, 4, 22 ; **30**, 8, 35.

ὀπωροφόρος, cf. δένδρον.

Ὀρέστης, salarié de Xén à Stomion (1300), **4**, 7 ; **5**, 6. — Εὐδοκία, femme de, **4**, 7 ; **5**, 6. — Ἀθανάσιος, Ἰωάννης, fils de, **5**, 6. — Ἀργυρή, fille de, **4**, 7 ; **5**, 6, 7. — Καλή, fille de, **5**, 6. — Ἰωάννης, gendre de, **4**, 7 ; **5**, 7.

ὀρίζω, -ομαι, **2**, 29 ; **12**, 1 ; **13**, 1 ; **15**, 1 ; **16**, 1 ; **22**, 1 ; App. II, 1.

ὄριον, **1** not. **60** ; **22** not. ; **25** not. ; **33**, 16.

ὄρισμός, de l'empereur, **1**, 28, 51, 71, 73 ; **2**, 3, 26 ; **3** not. (βασιλικός) ; **4**, 23 ; **5**, 18 ; **23**, 1, 7 ; **25**, 1. — d'un métropolitain, **32**, 42 (δεσποτικός). — du gouverneur ottoman de Thess, **33**, 3.

ὄρκος, **33**, 12.

Ὀρμήλια, cf. Ἑρμῆλεια.

ὀροθέσιον, **3** not., 45 ; **12**, 82 ; **13**, 53 ; App. II,

- 28 ; ἀπὸ κίονος [δ.], **3**, 54 ; **12**, 90 ; **13**, 65 ; App. II, 34 ; λίθινον δ., **3**, 38, 41 ; παλαιὸν μαρμάρινον δ., **3**, 54 ; **12**, 89 ; **13**, 65 ; App. II, 34.
- δροκόπιον, **4**, 12 ; **5** not., 16, 45 ; **12**, 53, 62 ; **13**, 155, 181 ; **17**, 48, 49 ; App. I, 67, 80 ; II, 86, 94.
- δρος, forêt, **5** not.
- Ὀρος, cf. "Ἄγιον Ὀρος, "Αθως.
- δροστάσιον, **3**, 43 ; **12**, 80 ; **13**, 51 ; App. II, 27 ; λίθινον δ., **3**, 26, 31, 36, 46, 48 ; **12**, 70, 74, 84-85 ; **13**, 34, 41, 57 ; App. II, 19, 22, 30.
- δροστατῶ, **19**, 5.
- δοσιῶ, dédier, **1**, 31.
- δοπήτιον, **1**, 153 ; App. I, 85 ; βασιλικὸν δ., **8** not. ; ἐνοικιακὸν δ., **30** ; **17**, 58 ; **32** not.
- δοπητοτόπιον, **7**, 6.
- Ὀσπρίδης (Πάγκαλλος δ.), parèque de Maroulès à Psalis (1321), **16** not., 6. — Ζωή, femme de, **16**, 6. — Εὐγενώ, Εὐφημία, filles de, **16**, 7. — Ν, gendre de, **16**, 7. — Παρασκευᾶς, frère de, **16**, 6. — Γεωργία, belle-sœur de, **16**, 7.
- οὔγγια, unité de poids, **24**, 3, 21 ; **30**, 5, 24, 45.
- Οὐγκλεσις (Ἰωάννης δ.), despote à Serrès (1371), **23** n. 8 ; **31** not., 2.
- οὐργία, unité de longueur, **19**, 10 et *passim*.
- Οὐρλακηνός, voisin à Hiér (1338), **25**, 94.
- Οὐρλιάκος, village dans la vallée du Strymon, **15** not., 12, 18, 21.
- ὄχθη, **4**, 39 ; **5**, 32 ; **13**, 130 ; **25**, 45, 60 ; **27**, 26 ; App. I, 41 et app. ; II, 72.
- ὄχθος, **22**, 10 (ἀμμώδης).
- ὄχλησις, **1**, 123 ; **6**, 8 ; **33**, 2.
- Ὀψαρᾶς, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 132.
- Ὀψίζοντος (τοῦ), village à Kass, **1** not. **61** ; **25**, 48.
- Παγαδηνός, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 125.
- Πάγκαλλος, cf. Ὀσπρίδης.
- παῖς, **1**, 32 (οἰκεῖος) ; **24**, 1 (γνήσιος), **8** (*id.*).
- Παῖσιος, hig. de Chana (1366), **1** not. **67**.
- Παλαιάμπελα, bien de Xén à Phournia, **33**, **35**, **36**, **38** et n. **1** ; **4**, 25 ; **5** not., 17.
- παλαιάμπελον, **22**, 30 ; **25**, 57-58 (-αιόα-).
- παλαιγενής, cf. δικαίωμα, χρυσόβουλλον.
- παλαιοεκκλησία, **4**, 15, 19 ; **5**, 39, 42 ; **12**, 55, 59 ; **13**, 159, 168 ; **14**, 38 ; **25**, 85 ; App. I, 69, 74 ; II, 87, 91, 112.
- παλαιόκαστρον, **25**, 21.
- Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος δ.), despote [de Thess] (1415), **22** not.
- Παλαιολόγος (Δημήτριος δ.), despote [de Thess] (1322-1324), **19** not., 4.
- Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος), donateur (av. 1320, † av. 1338), **13** not., 164 ; **25** not., 118-119 ; App. I, 72 ; II, 89.
- Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Μιχαήλ [VII], Μιχαήλ [IX], Συναδηνός (Θ.).
- Παλαιομονάστηρο, cf. Θεσσαλονικέως.
- παλαιομύλων, App. II, 127.
- παλαιόπυργος, **12**, 29 ; **13**, 96 ; App. I, 13-14 ; II, 48-49.
- παλαιός, cf. καθέδρα, κοίτη, νερούτα, ὁδός, ὁροθέσιον, πύργος.
- Παλαιόσπητα, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 63 ; **21**, 40.
- παλαιόσπητον, **22**, 19 ; **25**, 51.
- παλαιοχείμαρρος, **22**, 7, 35.
- Παλαιοχώρας (τῆς), ruisseau (nom actuel) près de Sykéa, **42**.
- Παλαιοχώριον, lieu-dit près de Phournia, **36** ; **4**, 10 ; **5**, 11 ; **12**, 46 ; **13**, 123 ; App. I, 58 ; II, 60, 67-68, 126.
- Παλαιοχωρίτισσα, métouchion de Xén à Longos, **42** ; **25** not., 139 ; **29** not.
- Παλαμᾶς, cf. 5 Γρηγόριος.
- Παλάτια, lieu-dit près de Phournia, App. II, 68, 133.
- παλιρέα, **22**, 24-25 ; **25**, 55.
- Πάλριος, village à Kal, **31** ; **17** not., 54.
- Παλλαδίας (ἐκκλησία τῆς . . . Θεοτόκου τῆς ἐπι-κεκλημένης), à Thess, **10** not., 9-10, 47.
- Παλληροί, lieu-dit près de Phournia, App. II, 69.
- Παλλιρέα, lieu-dit près d'Herm, **19**, 45.
- Παλματωμένον (τοῦ), lieu-dit près d'Herm, **19** not., 20.
- Παναγία, lieu-dit près de Phournia, App. II, 133.
- Παναγιώτης, prêtre, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 104. — Σιλινγώ, femme de, **25**, 104. — Νικόλαος, fils de, **25**, 104. — Μαρία, fille de, **25**, 104.
- Παναγιώτης (Δημήτριος), témoin à Thess (1309), **8** not., 7, 28.

- Παναγιώτης, cf. Δαμάκης (Σ.), Λαχανᾶς (Ἰ.), Λαχανᾶς (Π.), Παπαῖωαννίτης.
- Πανάρετος, recenseur (χιπ^e s.), **32** n. **1**.
- πανεντιμότατος, **28**, 30.
- πανευτυχέστατος, cf. δεσπότης, σεβαστοκράτωρ.
- πανημέριος, cf. ἀγγαρεία.
- Παννομίτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 15, 17, 21, 45, 56, 67, 74 ; **21**, 11, 16, 32, 37.
- πάννυχος, cf. στάσις.
- πανσέβαστος, cf. σεβαστός.
- Παντοκράτορος (μονή τοῦ), **9** n. **10** ; **1** not. **67**.
- Παπᾶ Ἡλίου (μονή τοῦ), **1**, 209 ¶ **1** Κοσμᾶς.
- Παπαδόπουλος (Ἀθανάσιος δ.), économe d'Asô-matôn (1309), **8** not., 63.
- Παπαδόπουλος (Ἰωάννης δ.), klèrikos à Thess (1310), **8** not. ; **9** not., 1, 13.
- Παπαῖωαννᾶς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 23 ; **25**, 75 ; App. II, 104 (παπᾶ Ἰ.).
- Παπαῖωαννίτης, cf. Παπαῖωαννίτης.
- Παπαῖωαννίτης (Γεώργιος δ.), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), **12**, 8 ; **13**, 13-14 (Παπαῖωαννίτης) ; App. II, 6 (δ Παναγιώτης). — Ἄννα, femme de, **12**, 8 ; **13**, 14 ; App. II, 6. — Εἰρήνη, fille de, **12**, 8 ; **13**, 14 ; App. II, 6. — Θεοδόσιος, gendre de, **12**, 9 ; **13**, 14 ; App. II, 6 (Θεόδωρος).
- Παπαμιχαηλία, veuve, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 100. — Νικόλαος, fils de, **25**, 100. — Θεοδώρα, fille de, **25**, 100.
- Παπανικολοῦ, voisine à Herm (1322/23, 1325), **19**, 46 ; **21**, 32.
- παπᾶς, **6**, 13 ; **14**, 34 ; **16**, 9 ; **19**, 26, 38, 41, 57, 66, 67 ; **21**, 19, 22, 30, 37 ; **22**, 23 ; **25**, 54, 82, 104, 105 ; App. II, 65, 66, 67, 68, 78, 104, 110, 125, 128, 129, 132, 133 ¶ **2** Γεώργιος, 4 Γρηγόριος, Δραγάνος, 4 Θεόδωρος, 2 Θεόφιλος, 1 Κυριακός, 3 Νομικός, Παναγιώτης, 2 Στέφανος, 3 Συμεών ; cf. **1** Εὐδοκία.
- Παπίδαλος, lieu-dit près de Phournia, App. II, 67.
- παράγγελμα, **1**, 45.
- παραγραφή, **8**, 39 ; **9**, 38 ; **10**, 30 ; **24**, 27.
- παραδίδωμι, remettre un bien, **1**, 61, 79, 122, 141, 200 ; **2**, 6, 19-20, 28 ; **3**, 15, 17, 19, 22 ; **4**, 3 ; **5**, 3 ; **12**, 2, 20 ; **13**, 4 ; **14**, 6 ; **15**, 3, 5 ; **16**, 3, 4 ; **18**, 15, 27-28 ; **19**, 5, 7, 70 ; **20**, 28 ; **21**, 4, 5 ; **22**, 2, 8 ; **28**, 17 ; **31**, 8 ; App. I, 32 ; II, 1, 41 ; IV, 18 ; ἐγγράφως π., **1**, 80 ;
- σωματικῶς π., **8**, 11-12 ; **9**, 10-11 ; **10**, 3 ; **20**, 2, 17 ; **24**, 9.
- παράδοσις, d'un bien, **1** not. **65**, 65, 66, 67, 144, 156 ; **2**, 12, 15 ; σωματική καὶ τοπική π., **8**, 50 ; **9**, 49-50 ; **10**, 39 ; **24**, 35 ; **28**, 30.
- παράδοσις, document de mise en possession, **1**, 205.
- παράδοσις, la tradition, **1** not. **68**, **69**, **70** (πατρική), 164 (ἀρχαία).
- παραδοτήριον, **3**, 8, 12, 24.
- παραδοτήριος, cf. γράμμα.
- παραδοτικός, cf. γράμμα.
- παραθαλάσσιον, **22**, 33.
- Παραθύρου, cf. Ἀγίων Ἀναργύρων (μονή).
- παραϊγάλιον, **4**, 32 ; **5**, 25 ; **12**, 32 ; **13**, 100 ; App. I, 17 ; II, 50.
- παραίνεσις, **26**, 33.
- παραιτοῦμαι, **1**, 165 ; **10**, 45, 48.
- παρακελεδομαι, **2**, 18, 19.
- παρακέλευσις, **19** not., 5, 6, 71.
- Παρακλάδιον, lieu-dit près d'Herm, **19**, 47 ; **21**, 32-33.
- παραλίησις, **26**, 7, 12 ; **29**, 2, 16.
- παραλία, **39** ; **4**, 5 ; **5** not., 4 ; **12**, 63 ; App. I, 57 ; II, 94.
- παράπτωμα, **1**, 3.
- 1** Παρασκευᾶς, voisin à Néakitou (1300, 1318, 1320, 1338), **38** ; **4**, 35 ; **5**, 28 ; **12**, 36 ; **13**, 107 ; **25**, 129-130 ; App. I, 22 ; II, 42, 53 ; III, 121-122.
- 2** Παρασκευᾶς, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 19, 23 (Δημήτριος Π.) ; **21**, 17.
- Παρασκευᾶς, cf. Ὀσπρίδης, Ῥοδᾶς (Σ.).
- Παρασκευῶ, cf. **1** Ζαγορηνός.
- παράστασις (βασιλική), **1** not. **59**.
- παρατήρησις, **7**, 25 (νόμιμος).
- παρεγγυῶμαι, **31**, 12-13.
- παρεκκλησιάρχης, **11** not., 29 (παρακλ.) ¶ Ναυκράτιος.
- 1** Παρθενιώτης, voisin à Agriampéla (1300, 1320), **4**, 39 ; **5**, 32 ; **13**, 130 ; App. I, 42 (-νιά-) ; II, 72.
- 2** Παρθενιώτης, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 63.
- 3** Παρθενιώτης, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84.
- παροιμικός, cf. γῆ, ὑπόστασις.
- πάροιχος, **3**, 53 ; **4**, 27, 37 ; **5**, 20, 30 ; **12** not.,

5 ; **13** not., 119, 176 ; **15**, 31 ; **16**, 30 ; **23**, 48, 54 ; **29**, 11, 12 (ὁπάροιχοι), 13.
 Πασχαλίνα, cf. Φλεβοτόμος.
 πατέρες, pères spirituels, **1**, 13, 45. — moines, **1**, 39. — κοινὸς πατήρ, le prôtos, **1**, 168.
 Πατζός, cap à Bourboursa, **33**, 39 ; **4**, 16 ; **5**, 40 ; **12**, 56 ; **13**, 161 ; **25**, 116 ; App. I, 70 ; II, 88.
 πατήρ, **24**, 1 ; **28** not., 3, 4, 14, 22, 24 ; **30**, 3, 20 ; **32**, 27, 39.
 Πατηπᾶς (Θεόδωρος ὁ), anagnôtès et klèrikos à Thess (1348), **28** not., 4, 13. — le même?, mégalonaitès, bibliophylax (1364), **30**, 11, 37.
 πατριαρχικός, cf. μονή.
 πατρικός, cf. ἀμπέλιον, παράδοσις.
 Παυλῆ (Εἰρήνη ἡ σύζυγος Λέοντος τοῦ), vendeur (1336), **24** not., 1, 4, 6-7, 9 ("Αννα), 19, app. 9. — "Αννα, fille de, **24**, 1, 4, 7. — "Ιωάννης, fils de, **24**, 1, 4, 7. — Χριστοφόρος, fils de, **24** not., 1, 8.
 Παυλῆς, cf. Παῦλος.
 1 Παῦλος, hig. de Chana (1018), **1** not. 67.
 2 Παῦλος, prôtos (1070-1081, 1089), **3**, 5 et n. 9, 6, 10, 13, 14, 20 et n. 6, 21, 22, 24, 25, 50 ; **1** not. 65, 66-67, 53, 206 ; **11**, 9, 14.
 3 Παῦλος, hig. de Makrou (1462?), **31** not.
 Παῦλος (Λέων), mari de Paulè, preneur (1306, 1336), **30** ; **7** not., 4 ; **24** not., 1 (Παυλῆς), 4 (*id.*), 7 (*id.*).
 Παυρηγός, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 18, 20 ; **21**, 16.
 Παχεῖα "Αμμος, lieu-dit près de Tripotamon, **41** ; **5**, 14 ; **12**, 51 ; **13**, 152 ; **25**, 136 ; App. I, 64 ; II, 82.
 Παχύς, voisin à Psalidophourma (1338), **25**, 126.
 Παχώμιος, hig. de Chana (1366), **1** not. 67.
 πειραταὶ Ἰταλοί, **18** ; **3** not., 5.
 πενθερά, **6**, 12 ; **12**, 12, 15 ; **13**, 19 ; **16**, 10 ; **25**, 101 ; App. II, 8, 9.
 πεπαλαιωμένος, cf. ναός.
 Πεπέρεος (τόπος . . . τοῦ), cf. Πυπέρης.
 Πεπωλημένος (Δημήτριος . . . ὁ), gendre d'Andronikos, tailleur, parèque de Xén à Hiér (1338), **25**, 63. — Εὐφροσύνη, femme de, **25**, 63. — Νικόλαος, fils de, **25**, 63. — "Αννα, fille de, **25**, 63. — "Ιωάννης ὁ Χαλκεύς, gendre de, **25**, 64.
 Περγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), sébaste, serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thess

(† av. 1322), **3** not. ; **17** not. ; App. II not. ; cf. Περγαμηνός-Φαρισαῖος.
 Περγαμηνός-Φαρισαῖος, collège de recenseurs du thème de Thess (1320, 1321), **12** not. ; **13**, 188 ; **14**, 63 ; **15**, 35 ; **16**, 32-33 ; **17** not., 26.
 Περδικουσινέα, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 27 ; **25**, 79 (-κῆ), App. II, 106.
 περιβόλιον, **19**, 68 ; **21**, 7, 8, 25, 43 ; **23**, 6, 18, 53.
 περιγραφή, description, **25** not. ; App. III not.
 περιγραφή, fraude, **8**, 39 ; **9**, 37 ; **10**, 30 ; **24**, 27.
 περιήλψις, **8**, 36 ; **9**, 5, 21, 35 ; **10**, 28 ; **11**, 14 ; **19**, 6, 70-71 ; **20**, 37 ; **24**, 26 ; **25**, 145 ; **28**, 26 ; **30**, 43, 49.
 περίμετρος, **2**, 17 ; **7**, 8.
 περιορίζω, **4**, 4 ; **5**, 4 ; **19**, 5. — τὸ περιοριζόμενον, **1**, 100, 103, 104 ; **3**, 27, 34-35, 49, 53 ; **12**, 23, 66, 72, 85, 88-89 ; **13**, 29, 39, 58-59, 64, 84, 169 ; **22**, 11, 20, 22, 27, 29, 30, 31, 32 ; **23**, 22, 27, 40 ; **25**, 22-23, 25, 33, 52, 55, 59, 118, 126, 129 ; App. I, 5, 75 ; II, 16, 21, 31, 33, 43, 91.
 περιορισμός, **1** not. 59, 61, 93, 125 ; **3**, 25 ; **4**, 14, 26, 38 ; **5** not., 19, 31, 38 ; **12**, 21, 53, 64 ; **13**, 26, 81, 127, 157 ; **14**, 9 ; **17**, 64 ; **22**, 9, 24 ; **23**, 19, 38 ; **25**, 16, 42, 44-45, 67, 109 ; App. I, 3, 39, 67 ; II, 15, 42, 71, 86, 96 ; IV, 1, 20.
 περιουσία, **8**, 49 ; **9**, 48 ; **10**, 38 ; **24**, 34.
 περιοχή, **1**, 147-148, 183 ; **3**, 10, 20 ; **4**, 4, 8, 13, 24 ; **5**, 3, 7, 16, 17, 18, 46 ; **12**, 6, 7, 17, 19, 63, 64 ; **13**, 76, 80, 175, 182 ; **14**, 17 ; **15**, 16 ; **17**, 39, 40 ; **20**, 25 ; **22**, 5, 6 ; **23**, 4 ; **25**, 7, 8, 9, 10, 14, 39, 61, 71, 133, 134, 139, 143 ; **28**, 15 ; **30**, 3, 19 ; App. I, 2, 31, 58, 81 ; II, 4, 5, 38, 41, 95, 101 ; cf. νομή.
 περιπόθητος, cf. ἀντάδελφος, θεῖος.
 περιποίησις, **1**, 180 ; **32**, 27.
 περίσσεια, **15**, 18, 19.
 περισσός, **2**, 18.
 περιφράττω, **9**, 3, 17-18 ; **10**, 16 (-φράγνυται) ; **20**, 4, 21 ; **24**, 15.
 περιφρόνησις, **27**, 5.
 Πέρος, cf. Μαρτῖνος.
 πεταυρόστεγος, cf. πρόστων.
 πέτρα, *passim* ; ἐρριζωμένη π., **25**, 30 ; ῥιζιμαία π., **3**, 45 ; **4**, 28, 38 ; **5**, 21, 31 ; **12**, 22, 25, 82 ; **13**, 53, 82, 89, 128 ; App. I, 3-4, 8, 40 ; II, 28, 43, 45, 71-72 ; τρυπητή π., **4**, 20 ; **5**, 44 ; **12**, 61 ; **13**, 173 ; App. I, 78 ; II, 93.

Πέτρος, cf. Δουκόπουλος, Κοκκοσάλου.
 πετρώδης, cf. βουνός.
 Πετρωνία, cf. Βούλγαρος.
 πετρωτός, cf. τούμβα.
 πεῦσις, **1**, 76.
 Πηγαδάκια, lieu-dit près de Phournia, **4**, 39 ; **5**, 33 ; **13**, 130-131 ; App. I, 42 ; II, 73.
 πηγάδιον, **13**, 113 ; **14**, 14 ; App. I, 27 ; II, 56, 99.
 Πηγάδιον τῆς Σταυρικοῦς, lieu-dit près d'Hiér, **25**, 72.
 Πηγαδίτζια, lieu-dit près de Thess, **31** ; **17** not., 55.
 Πηγαδίτζια (τὰ), cf. "Αγιος Θεόδωρος.
 πηγῆ, **22**, 23 ; **25**, 54.
 Πηλορύγιον, lieu-dit près d'Herm, **19**, 30 ; **21**, 19 (-ρρ-).
 Πίθος, lieu-dit près de Phournia, App. II, 67, 128.
 Πισσύρης (Γεώργιος ὁ), beau-père de Komètzianos (1321), **15**, 12.
 πισσών, **1**, 176.
 πιστοῦμαι, **1**, 205 ; **2**, 10 ; **3**, 63 ; **4**, 47 ; **5**, 48 ; **12**, 97 ; **13**, 184 ; **14**, 60 ; **15**, 33 ; **16**, 31 ; **19**, 72 ; **21**, 48 ; **22**, 37 ; **23**, 58 ; **25**, 147 ; **26**, 44 ; **31**, 15-16 ; App. II, 135.
 Πλαβίτζη (τοῦ), lieu-dit à Agriampéla, **4**, 41 ; **5** not., 35 ; χωράφιον τοῦ Πλ., **13**, 135 ; App. I, 46 ; II, 74 ; ἡ Πλαβίτζα, App. II, 131 ; ὁ Πληαβίτζης, App. II, 132.
 Πλακαρεῖον, tumba à l'Athos, **1**, 104.
 Πλασταροῦς (τῆς), ruisseau près d'Hiér, **14**, 22, 26 ; **25**, 76, 77, 78 ; App. II, 104, 106.
 Πλαταμονίτης, voisin à Herm (1322/23, 1325), **19**, 18 ; **21**, 16.
 πλάτανος, **23**, 21.
 Πλάτανος, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 34, 60 ; **21**, 20, 39.
 Πλεαβίτζα, cf. Πλαβίτζη.
 Πληαβίτζης, cf. Πλαβίτζη.
 πλησιάζοντες (οἱ), **26**, 33.
 πλησιασμός, **10**, 46, 48.
 πλησιογειτονοῦντες (οἱ), **7**, 12.
 πλησιογείτων, **8**, 61.
 πλησιότης, **6**, 9.
 πλησιόχωρος, **27**, 23-24, 44.
 πλοῦτος, **1**, 20.
 Πλυτός (Δημήτριος ὁ), pronοiaire (ca 1322), **44** ; **19** not., 1 ; **21** not., 4.

πνευματικός, **18**, 51 ; **33**, 8, 9 ¶ 3 Δανιήλ, 3 Κλήμης.
 Ποδαρᾶ (ὁ σύγγαμβρος τοῦ), parèque de Xén à Néakitou (entre 1320 et 1338), App. II not., 13. — N, femme de, App. II, 13. — N, fils de, App. II, 13.
 Ποδαρᾶς, parèque de Xén à Néakitou (1320), **13**, 21 ; App. II, 9. — Μαρία, femme de, **13**, 21 ; App. II, 10. — Νικόλαος, "Ιωάννης, fils de, **13**, 22 ; App. II, 10. — "Αννα, fille de, **13**, 22. — Νικόλαος, gendre de, App. II, 10.
 Ποδαρᾶς (Νικόλαος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), **25** not., 10. — Θεοδώρα, femme de, **25**, 10. — Γεώργιος, fils de, **25**, 10. — N, fille de, **25**, 10. — Γεώργιος, gendre de, **25**, 10.
 πόδες, piémont, **4**, 17 ; **5**, 41 ; **12**, 57.
 Ποθητός, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), **14**, 27 ; **25**, 78 ; App. II, 106 ; voisin, **14**, 36 ; **25**, 85 ; App. II, 111.
 ποιμαντικός, cf. βακτηρία, ῥάβδος.
 ποιμήν, à propos d'un higoumène, **1**, 170.
 Ποιμήν, propriétaire d'un champ à l'Athos, App. IV, 4, 23.
 πόλις, **12**, 2 ; **13**, 2 ; **14**, 1 ; **16**, 1 ; **17**, 26, 56, 57 ; **19**, 6 ; **20**, 3, 18, 19 ; **21**, 1, 50 ; **25**, 41 ; **27**, 15 ; **28**, 11 ; App. II, 1.
 Πολίτου (μονή τοῦ), **1** not. 65, 67, 212 ¶ Βλάσιος.
 πολύκοινος, cf. εἰσοδοέξοδος.
 πολυλογία, **32**, 36.
 Πολυλόγος (Γεώργιος ὁ), parèque de Maroulès à Psalis (1321), **16**, 8. — "Αρετή, femme de, **16**, 8. — Δημήτριος, fils de, **16**, 8. — "Ιωάννης, frère de, **16**, 8.
 Πολυμερῆς, lecture erronée pour Τζερεμογίτης, **22** not.
 Πολυξυλίτου, cf. Μονοξυλίτου.
 πόρτα, **20**, 3, 19.
 ποσόν, **13**, 5 ; **15**, 4 ; **16**, 3 ; **22**, 3.
 ποσότης, montant d'une rente fiscale, **12**, 2 ; App. II, 2.
 ποσότης, quantité de terre, **2**, 14 ; **3**, 11, 13.
 Ποταμία, lieu-dit près d'Herm, **19** not., 41, 45, 63, 66 ; **21**, 11, 29, 32, 39.
 ποταμός, **1**, 89, 100, 105, 106, 133, 134 ; **4**, 10, 20 ; **5**, 10, 43 ; **12**, 46, 60 ; **13**, 122, 171-172 ; **19**, 21, 33, 44, 57, 62, 63, 75, 77 ; **21**, 23, 26, 27, 38 ; **22**, 10 ; **23**, 20, 36, 37 ; **25**, 45, 60,

- 93, 125 ; App. I, 36, 77 ; II, 60, 92, 128 ; IV, 8 ; ξηρὸς π., App. IV, 2, 20.
- Ποτιστή, lieu-dit près de Tripotamon, 5, 13 ; 12, 50 ; 13, 149 ; 17, 47 ; 25, 135 ; App. I, 62 ; II, 81.
- Πούραντα, cf. Μπούραντα.
- πούς, unité de longueur, 7, 8 (βασιλικός), 9 (*id.*).
 πράγματα, 1, 63, 156, 199 ; 20, 7, 9, 10, 11, 27, 32, 34, 35, 43 ; προικῶα πρ., 24, 2, 12, 19.
- Πραιτώριον, lieu-dit à Sibrè, 22, 18 ; 25, 51 (-ια).
 πρακτικόν, 2, 8, 15 ; 4 not. ; 5, 8 ; 6, 7 ; 8, 50 ; 9, 49 ; 10, 39 ; 12 not., 95, 96 ; 13, 189 ; 15, 32 ; 16, 30 ; 17, 33 ; 22, 9, 36 ; 23, 54 ; 24, 35 ; 25, 66 ; 28, 30 ; App. I, 32 ; II, 134.
- Πράνταλις (δ), lieu-dit près de Phournia, App. II, 67.
- πρᾶξις, 20, 40 ; 31, 13 ; App. IV, 11.
- πρᾶσις, 9, 28 ; 10, 24, 42.
- πρατήριον (τὸ), 9, 4, 18.
- πρατήριος, cf. ἔγγραφον.
- πραττόμενος, cf. νόμισμα.
- Πρεβεζιάνος (Γεώργιος δ), témoin à Thess (1348), 28 not., 5 (-βετζ-), 13, 32.
- Πρεβεζιάνος (Νικόλαος δ), diacre, mégas chartophylax de la métropole de Thess (1419), 32 not., 46.
- Πρεύλακα, lieu-dit près de l'Athos, 14 not. ; 25 not. ; App. II not.
- Π[ριμικη]ρόπουλος (Νικόλαος δ), parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 12. — Ξενία, femme de, 25, 12.
- πρῖνος, 3, 51 ; 12, 87 ; 13, 61 ; App. II, 32.
- προάστειον, 17 ; 1, 30 ; 2, 5.
- πρόδατα, 1, 155 ; 16, 8 ; App. I, 87.
- 1 Προδατᾶς, ancien détenteur d'un bien à Ourliakos (1321), 15, 18.
- 2 Προδατᾶς, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 61, 75 ; 21, 24, 39.
- Προδρόμου : μονὴ τοῦ τιμίου Πρ. τοῦ Δοχειαρίου, 18 not., 57 § Νεῖλος.
- προηγούμενος, 18, 48.
- προικοδοτῶ, 8, 32 ; 9, 31 ; 24, 24.
- προικῶος, cf. πράγματα.
- προίξ, 7, 7, 9, 18 ; 15, 14 ; 16, 11 ; 25, 6, 12, 13, 99.
- προϊστάμενος, 11, 5, 23, 24 ; 18, 45.
- προκάθημαι, 32, 2.
- προκαθήμενος Δράμας, 12, 99 § Καλόγνωμος.
- προκοπή, 20, 36 ; 26, 18, 35.
- πρόνοια, 5, 17.
- προνόμια, cf. δίκαια.
- πρόποδα, 4, 28, 38, 44 ; 5, 20, 31, 37 ; 13, 128, 141, 162 ; 19, 30, 36, 53, 54 ; 23, 43, 44 ; 25, 114 ; App. I, 40, 51, 71 ; II, 72, 77, 88.
- προσαλένται, 22 not., 2 ; 25, 110.
- προσαλεντικός, cf. δίκαια.
- προσγενής, cf. ἄρχοντες.
- προσένεξις, 3, 22 ; 13, 75 ; 17, 34, 51, 54, 55, 61 ; 25, 38-39, 65, 72, 111, 141 ; App. II, 38, 95-96, 123 ; καθαρά καὶ ἀπερίεργος πρ., 30, 42.
- προσκαθήμεαι, 4, 5 ; 5, 5 ; 16, 14 ; 17, 32, 37, 52 ; 23, 55.
- προσκαθήμενοι, 1, 147, 151-152 ; 13, 9 ; 17, 64 ; 25, 62 ; 29, 11, 12, 14 ; App. I, 57.
- προσκαθίζω, 26, 27.
- προσκύνσεις, 1, 84.
- προσκυνητάριον, 43 et n. 1.
- προσκυρῶ, 2, 4 ; 5, 8 ; 30, 30.
- προσκύρωσις, 17, 36.
- πρόσοδος, 4, 47 ; 5, 47 ; 7, 14 ; 12, 96 ; 13, 180 ; 14, 57 ; 15, 28 ; 16, 27 ; 19, 70 ; 20, 9, 33 ; 21, 46 ; 25, 145 ; 28, 20 ; 32, 13, 28, 30, 32, 33 ; App. II, 134.
- προσόμαλον (τὸ), 1, 131-132.
- προσταγή, 1, 76 (βασιλική), 157 (βασ. καὶ θεία), 198-199 (*id.*).
- πρόσταγμα, 1, 139 ; 3, 12 ; 12, 4, 20 ; 13, 7, 79 ; 14, 4, 58-59 ; 17, 24, 37, 38, 51-52 ; 18, 14 ; 19, 1, 4 ; 21, 4 ; 22, 5 ; 25, 4, 44, 66, 146 ; App. I, 1 ; II, 3, 40-41, 96 ; βασιλικὸν πρ., 4, 3 ; 5, 2 ; 18, 8 ; ἐπικυρωτικὸν πρ., 5, 9.
- πρόσταξις, 2, 2, 16, 25 ; 3, 9, 16 ; βασιλική πρ., 1 not. 68, 67 ; 16 not. ; 23 not. ; 25 not. ; βασ. καὶ θεία πρ., 1, 144 ; δικαία καὶ βασ. πρ., 1, 78.
- προστασία, 1, 167 ; 18, 16 ; 31, 13.
- πρόστιμον, 6, 22 ; 8, 48 ; 9, 48 ; 10, 37 ; 24, 34.
- πρόστων, 10, 12 (μονόρρυτον, πεταυρόστεγον, ὑποκέραμον) ; 24, 14.
- προσωπικῶς, 32, 11.
- πρόσωπον, 9, 44 ; 10, 17, 35 ; 13, 75 ; 17, 34, 51 ; 20, 34 ; 27, 7, 19 (ἀξιόπιστον), 23 (ἐντιμον) ; 28, 14 ; 30, 9, 29, 44 ; 32, 25, 26 ; App. II, 38, 96.
- προτάσσω, 6, 1-2, 3 ; 7, 1, 3 ; 8, 10 ; 9, 10 ; 10, 1, 2 ; 20, 14.
- προτροπή, 7, 27 ; 8, 51 ; 9, 50 ; 24, 35 ; 28, 30.

- πρόφασις, 6, 21 ; 9, 45 ; 10, 36 ; 24, 32 ; 28, 26 ; 30, 51 ; cf. δικαιολογία καὶ πρ.
- Προφήτης, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 68.
- Προφήτου Δανιήλ (μονὴ τοῦ ἁγίου), 7, 16, 17 ; 1 not. 66, 102 (τοῦ Χρυσοκαμάρου), 104-105 (μ. τοῦ ἁγ. Δαν.), 116, 187, 189, 197 § 1 Ἡσαΐας.
- Προφήτου Δανιήλ, kathisma, 7.
- Προφήτου Ἡλίου, skite, 9.
- Προφούρνι, kellion de La à Karyés, 31 not.
- πρῶτα : τὰ πρῶτα φέρειν, 1, 41.
- Πρωτᾶτον, 6, 9 et n. 7, 14, 18 n. 2, 21 n. 1 ; 1 not. 66, 68, 69 ; 11 not. ; 18 not. ; 31 not.
- πρωτεξάδελφος, 1, 92.
- πρωτεύοντες, du clergé, 8, 28 ; 9, 27.
- πρωτῶν, le prôtos, 18, 7.
- Πρώτης Ἰουστινιανῆς καὶ πάσης Βουλγαρίας (ἀρχιεπισκοπὴ τῆς), 27, 14-15.
- πρωτοκαθεδρία, 1, 52.
- πρωτοκανονάρχης, 8, 56 ; 9, 6, 26, 53 § Ἀμοριάτης (Δ.).
- πρωτοπαπᾶς, 8, 62 ; 10, 1, 7 ; μέγας πρ., 30, 11, 35-36 § Καρδαμᾶς (Ι.), 1 Καταλλακτᾶς, 2 Καταλλακτᾶς, Φάλικων (Δ.).
- πρῶτος, 1 not. 59, 60, 10, 112, 137, 157, 163, 165, 167, 170, 172, 173, 206 ; 11 9, 14, 19 ; 17, 19, 27 ; 18 not., 12, 16, 35 ; 31, 11, 17 ; 33, 4, 15, 20 ; App. III not., 214 ; πρῶν πρ., 33, 10, 22 § 5 Ἀντόνιος, 2 Ἀρσένιος, 1 Γεράσιμος, 2 Δωρόθεος, 5 Δωρόθεος, Θεοφάνης, Θεοφύλακτος, 2 Ἰλαρίων, 1 Ἰσαάκ, 4 Ἰωάννης, 1 Ἰωσήφ, Μητροφάνης, 2 [Νεόφυ]τος, 6 Νίφων, 2 Παῦλος, 1 Σάβας, 6 Σάβας.
- πρωτοστράτωρ, 25, 142, 143 § Συναδηνός (Θ.).
- πρωτότυπον, 2, 42 ; 10, 51 ; 14 not. ; 25, B 5 ; 33, 1 ; App. III not., 211.
- πτωχοὶ ἐλεύθεροι καὶ μὴ καταγεγραμμένοι ἐν πρακτικοῖς, 17, 33.
- πύλη, 20 not. ; 26 not., 4.
- πυλωνική, 20, 5, 22.
- πυλωνικός, cf. εἰσοδοῦς.
- Πυπέρης (Νικόλαος δ), voisin à Sibrè (1333), 22, 28. — τόπος ὀνομαζόμενος τοῦ Πεπέρεος, 25, 56-57.
- πύργος, 39 ; 1, 138 ; 12, 26 ; 13, 90 ; 18, 12 ; 25, 15, 17 (παλαιός), 24, 31, 96 ; 27, 11, 27, 28 ; 29, 12 ; App. I, 9 ; II, 46.
- Πυροκαρείδης, ancien détenteur d'un bien à Psalis (1321), 16, 21.
- Πυρρακία, ruisseau à Néakitou, 38 ; 4, 35 ; 5, 28 ; 12, 35 ; 13, 105-106 ; 25, 130 ; App. I, 21 ; II, 53.
- Πυρρῆς (Ἰωάννης), voisin à Thess (1336), 24 not., 2, 13.
- Πυρρόπουλος (Ἰωάννης δ), klèrikos à Thess (1310), 9 not., 54.
- Πυρρός (Ἰωάννης δ), klèrikos à Thess (1310, 1315), 9 not., 50, 55 ; 10, 40-41 ; 24 not.
- Πυρροῦ (μονὴ τοῦ), 1 not. 66, 162.
- Πυρροχάλης, lieu-dit près d'Herm, 19, 11 ; 21, 15.
- πυρρώδης, cf. κρημνός.
- πωλητήριος, cf. ἔγγραφον.
- Ῥαβὰήλ, prétendu hig. de Xén en 1399, 23 n. 10.
- Ῥαβδᾶ (ἡσυχαστήρια τοῦ), 11, 24 ; 18, 45 § 2 Ματθαῖος.
- ῤάβδος (ποιμαντική), 1, 169, 171.
- Ῥαβδούχου (μονὴ τοῦ), 1 not. 67 ; 11, 23 § 5 Θεοδόσιος, 2 Ἰάκωβος.
- Ῥαδηνός, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1338), 25, 72 ; App. II, 101.
- Ῥάδος, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1338), 25, 94.
- Ῥάπταινα, parèque à Psalis (1318), 12, 43.
- Ῥάπταινας (Θειοτόκιος δ υἱὸς τῆς), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 107. — N, femme de, 25, 107.
- ῤάπτης, 25, 63, 99.
- Ῥαπτόπουλος (Γεώργιος δ), parèque de Xén à Hiér (1338), 25, 63. — Ἀννα, femme de, 25, 63.
- Ῥασκᾶ, cf. Ῥεσκός.
- ῤάχις, 1, 113, 136 ; 4, 16, 20 ; 5, 41, 43, 44 ; 12, 56, 60 ; 13, 161, 170, 172 ; 19, 11 ; 22, 11, 12 (ἐστενωμένη), 13, 31 ; 25, 46, 47, 59, 117, 124, 126 ; App. I, 70, 76, 78 ; II, 88, 92, 93, 124.
- ῤάχων, 1, 95, 97, 101, 107, 108, 125, 126, 128 ; 5, 13 ; 12, 25, 49 ; 13, 88, 148 ; 14, 23 ; 17, 46 ; 22, 16, 18, 31 ; 25, 50, 58, 76, 135 ; App. I, 7, 61 ; II, 45, 81, 105.
- ῤεντίνα, ville dans la région des lacs, 23 not. ; cf. Λιτῆς καὶ Ῥ.
- ῤεπανώ, voisine à Herm (1322/23, 1325), 19, 35, 38, 48, 61 ; 21, 20, 23, 33, 39.
- ῤεσκός, lieu-dit à Bourboursa, 33, 39 ; 4, 18 ; 5, 41 ; 12, 58 ; 13, 165 ; 25, 119 (ῤασκᾶ) ; App. I, 73 ; II, 90.

ρέϋμα, 27, 33.

ρίζμαϊος, cf. λίθος, πέτρα.

Ροδᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de Maroulès à Psalis (1321), 16 not., 9. — Ἀννα, femme de, 16, 9. — Νικόλαος, fils de, 16, 9. — Μαρία, fille de, 16, 9.

Ροδᾶς (Στρατήγιος ὁ), parèque de Maroulès à Psalis (1321), 16, 11. — Μαρία, femme de, 16, 11. — Ἰωάννης, fils de, 16, 11. — Ν, fille de, 16, 11. — Δημήτριος, Παρασκευᾶς, frères de, 16, 11-12.

Ροδινὴ Λούστρα, lieu-dit à Néakitou, 38, 39; 4, 34; 5, 27; 12, 34; 13, 104; 25, 131 (λούστρα λεγομένη Ῥ.); App. I, 20; II, 52 (Ῥοῖδην Ἀ.).

Ρούμπιτζας, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 70.

ρύκιον, 1 not. 61, 132, 135; 12, 23; 13, 85; 19, 43; App. I, 6; II, 44.

ρύαξ, 1, 125; 4, 21, 28, 29, 32, 35, 43; 5, 21, 22, 25, 28, 37, 44; 12, 21, 23, 27, 28, 32, 40, 61; 13, 82, 85, 92, 93, 100, 115, 139, 173; 14, 22, 23, 42; 19, 42; 21, 26, 31; 22, 15-16; 23, 38, 40, 41, 44, 47; 25, 49, 75, 77, 87, 112, 132; App. I, 3, 5, 11, 12, 17, 28, 49, 78; II, 42, 44, 47, 51, 57, 76, 93, 104, 115, 125; ὑδατώδης ῤ., 4, 27; 5, 20.

Ῥωμαῖοι, cf. αὐτοκράτωρ, βασιλεύς.

ῤωμαῖς γῆ, 1, 6.

Ῥώμη, porte de Thess, 30; 20 not., 3, 19; 24 not.; 26 not., 4.

Ῥωσιόν, cf. Ἀγίου Παντελεήμονος.

Ῥῶσοι, cf. Ἀγίου Παντελεήμονος.

1 Σάβας, prôtos (1087), 1 not. 66.

2 Σάβας, hig. de Va (1089), 1, 206.

3 Σάβας, moine de Makrou (1287), 31 not.

4 Σάβας, hiéromoine, kathig. de Barnabitzè (ca 1322), 18 not., 56.

5 Σάβας, hig. de Chi (1348-1354), 23 n. 5.

6 Σάβας, prôtos (1371), 31 not., 17 (Sava).

Σαβέντζης (Μιχαήλ ὁ), pronοιαire (1321), 15 not., 4, 34; 16 not.

σακελλίου, 27, 14; 32, 47 ¶ Διάκονος, Μοσχόπουλος.

Σακκούλης (Βασίλειος ὁ), voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 31, 62; 21, 20, 27.

Σαλαχατηνός, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 124, 127, 129.

Σαμπατημπασίας, gouverneur ottoman de Thess (1452), 33 not., 3.

σανίδιον, 1, 184.

Σαραντηνοί = Σαραντηνός Ἀ., Δ., Ἰ., Ν., 23 not., 5, 57.

Σαραντηνός (Ἀλέξανδρος Δούκας ὁ), frère de Sarantēnos (Ι.), ancien pronοιαire (1335), 45; 23 not., 12.

Σαραντηνός (Διομήδης ὁ), frère de Sarantēnos (Ι.), ancien pronοιαire (1335), 45; 23, 10-11.

Σαραντηνός (Ἰγνάτιος ὁ), moine, ancien pronοιαire († av. 1335), 45; 23 not., 10.

Σαραντηνός (Νικόλαος Δούκας ὁ), frère de Sarantēnos (Ι.), sébaste, ancien pronοιαire (1335), 45; 23 not., 11-12.

σαρδαμαρικός, cf. ἐργαστήριον.

1 Σαρωνᾶς (Γρηγόριος ὁ), parèque à Psalis (1318), 12, 42 = 2 Σαρωνᾶς?

2 Σαρωνᾶς (Γρηγόριος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 102. — Χριστοφόρος, fils de, 25, 102. — Δάφνη, fille de, 25, 102. — Ἰωάννης, gendre de, 25, 102.

Σαρωνᾶς (Μόδεστος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 105. — Στρατηγῶ, fille de, 25, 106.

Σγουλίδης, voisin à Sibrè (1333), 22, 10.

1 Σγουρόπουλος, ancien détenteur d'un bien à Néakitou (1318), 12, 30; 13, 97; App. I, 15.

2 Σγουρόπουλος, sébaste, ancien détenteur d'un bien à Phouskoulou (1338), 31; 25 not., 40-41.

σεβαστοκράτωρ, 2, 6 (πανευτυχέστατος) ¶ Κομνηνός.

σεβαστός, 3, 64; 4, 49; 5, 49; 12, 98, 99; 13, 188; 14, 62; 15, 35; 16, 32; 17, 26; 19, 2; 23, 11; 25, 40; πανσέβαστος σ., 12, 20; 27, 15; App. II, 41 ¶ Ἀπελμενέ, Ἀρμενόπουλος (Κ.), Κόντενος, Κουνάλης, Περγαμηνός, Σαραντηνός (Ν.), 2 Σγουρόπουλος.

Σεβαστός, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 62, 130.

Σεβαστός (Νικόλαος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 103. — Ἀννα, femme de, 25, 103. — Θεόδωρος, fils de, 25, 103. — Ξένη, fille de, 25, 103. — Νικόλαος, gendre de, 25, 103.

Σελήνου (τοῦ), lieu-dit près de Phournia, App. II, 125.

Σεμνή, cf. 2 Θειοτόκιος.

σεμνότης, 26, 12.

Σεναχερείμ (Θεόδωρος ὁ), familier de l'empereur (1089), 1 not. 65, 66, 66, 75.

Σεναχηρείμ (Γεώργιος ὁ), prêtre, grand économe de la métropole de Thess (1419), 32 not., 44.

Σερβίας καὶ Ῥωμανίας, cf. βασιλεύς.

Σέρβοι, 30 not.

Σέρβων ([μονή] τῶν) = Chilandar, 25, 93, 94.

Σέργης, ancien détenteur d'un bien près d'Agriampéla (entre 1320 et 1338), App. II, 78; III, 121-122.

Σέργης, cf. 2 Σέργιος.

1 Σέργιος, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), 6, 15.

2 Σέργιος, voisin à Néakitou (1320, 1338), 13, 108; 25, 129; App. I, 23; II, 42 (Σέργης), 54 (*id.*); III not. (*id.*).

Σέρπης, kaballarios, pronοιαire († av. 1321), 15 not., 15.

Σερριώτης, beau-père de 3 Δεμήτριος, 25, 101. σεσημειωμένος, cf. δρῦς.

σημείωμα, 32, 42.

Σολάβος, parèque de Xén à Zabarnikeia (1335), 23 not., 48, 54. — Μαρία, femme de, 23, 48.

— Ἰωάννης, fils de, 23, 49.

Σίβιρη, hameau moderne à Kass, 32.

Σίβρη (τοῦ), village à Kass, 17 n. 1, 31, 32, 33 et n. 1 (Σίβρη), 50; 1 not. 61, 149; 4 not., 23 (τὸ Σίβρι); 5, 18 (*id.*); 12, 19; 13, 80; 17, 39; 29 not.; App. I, 2, 82; II, 40. — cheimadion, 17 not., 40; 22 not., 6 (Σύβριν); 25 not., 43; 29, 14; App. II not.

σιγίλιον, 19, 8.

σιγυλλιώδης, cf. γράμμα.

σιγνογραφία, 10 not., 43.

σίγνον, 8, 8, 61; 9, 8; 10, 1; 20, 12; 24, 4; 28, 6; 30, 13.

Σίγρη, cf. Σίβρη.

Σιδηρά (ῆ), lieu-dit près d'Herm, 19, 35; 21, 21.

Σικελοῦ (μονή τοῦ), 1 not. 65, 207 ¶ 3 Ἰωάννης.

Σιλδεστρος, moine (1452), 33, 8.

Σιλιγνᾶς, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 65, 69.

Σιλιγνώ, cf. 1 Γεώργιος, Παναγιώτης, Τομάζης, Χρυσалиδιά.

Σίμωνος (Πέτρα τοῦ ἁγίου) = Simonopétra, 33, 10 ¶ 5 Δωρόθεος.

σιτόκριθον, 15, 30; 16, 29.

σῦτος, 18, 30.

Σκαμανδρηνός, parèque de Xén à Néakitou (entre 1320 et 1338), App. II, 14. — Ν, fils de, App. II, 14. — Ν, belle-sœur de, App. II, 14.

Σκαμανδρηνός (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xén à Hiér (1338), 25, 62. — Ἀννα, femme de, 25, 62. — Γεώργιος, fils de, 25, 62, 63. — Μοδηνός, fils de, 25, 62. — Θεοδώρα, bru de, 25, 63.

Σκαμανδρηνοῦ (μονή τοῦ), 16, 20, 21; 1 not. 66, 118.

σκάνδαλον, 1, 182.

σκεύη (ἱερά), 20, 7, 20.

σκευοφύλαξ, 20, 44, 46 ¶ Διαβασημέρης (Δ.).

σκήπτρα, 1, 18, 47.

Σκιαδᾶς (Δημήτριος), témoin à Thess (1336), 24, 3, 22.

Σκοῖνοι, lieu-dit près d'Herm, 19, 50; 21, 34 (Σχοῖνοι).

Σκόρης, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 9; 21, 14.

Σκορπίου (τοῦ), ruisseau à Néakitou, 13, 110; App. I, 24; II, 55.

Σκουτελᾶς, ancien propriétaire à Thess (1322), 30; 17 not., 59.

Σκυλιτζής, cf. 2 Συμεών.

Σκυλοαπαντοῦν (τήν), lieu-dit près de Phournia, App. II, 131.

Σλάνης (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 102. — Εἰρήνη, femme de, 25, 102. — Ἰωάννης, fils de, 25, 102. — Σταμάτα, fille de, 25, 102.

Σλάνης (Νικόλαος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 101. — Καλή, femme de, 25, 101. — Φωτεινή, fille de, 25, 101.

Σμιγαδερός, donateur (1338), 25, 39.

Σμιγαδερός (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 9. — Ἀννα, femme de, 25, 9. — Εἰρήνη, fille adoptive de, 25, 9.

Σμυρναῖος, pronοιαire († av. 1321), 15 not., 9, 26.

Σούδα, lac près de Borénos, 15 not., 26.

Σουρλιστοῦ, cf. Σουρουλλιστοῦ.

Σουρουλλιστοῦ (τοῦ), lieu-dit à Sibrè, 1 not. 61 (Σουρλιστοῦ); 22 not., 13; 25, 48.

Σοφία, cf. Διακόνου (Ἰ.).

Σοφόλης (. . . ὁ), témoin à Thess (1315), 10 not., 40.

Σοφονίας, moine, intendant des biens de la

métropole de Thess (1315), **10** not., 23, 43.
 Σπαθῆ (τοῦ), cf. Ὁμαλία τοῦ Σπ.
 Σπαστρικός (Θεόδωρος), recenseur, cf. Ἀλυάτης-
 Σπαστρικός.
 Σταμάτα, cf. Σλάνης (Μ.).
 Σταμάτης, cf. Βάρδα, Βλαχιώτης, Δαμάκης (Σ.),
 2 Θειοτόκιος, Μαστραλλῆς, Ματθαῖος, Τζουκα-
 λῆ (Δ.).
 Στάννα, cf. Μπελαία.
 Στάνος, gendre de 1 Antigônites, parèque de
 Xén à Psalidophourna (1338), **25**, 99. —
 Εὐγενώ, femme de, **25**, 99.
 starec, **24**, 47.
 Στάσιμος, cf. Θεασίτης.
 στασίον, **6**, 11, 20 ; **19**, 7 ; **21**, 4, 6, 8, 24, 42, 45 ;
25, 133 ; ἐξαλειμματικὸν στ., **41** ; **6**, 6 ; **19**, 3 ;
25, 109 ; App. I, 30 ; II, 78, 83.
 στάσις, tenure, **5**, 15 ; **6** not. ; **12**, 52 ; **14**, 11, 18,
 19, 20, 21, 24, 35, 41 ; **16**, 7-8 (γονική) ; **19**
 not., 8, 74, 76 ; **25**, 68, 72, 73, 74, 76, 83, 86,
 137 ; App. I, 66 ; II, 83, 98, 102, 103, 110,
 114 ; στ. ἀκτημονιτική, **6**, 13 ; στ. βοῖδατική, **6**,
 11, 12, 13 ; στ. ὑπάμπελος, **6**, 14, 15.
 στάσις (πάννυχος), **1**, 79.
 Σταυράκης, ancien détenteur d'un bien près de
 Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 64.
 Σταυράκιον, lieu-dit près d'Hiér, **44** (-κίου) ;
14, 33, 47 ; **25**, 82, 90 ; App. II, 109, 117.
 Σταυρικοῦς, cf. Πηγάδιον τῆς Στ.
 σταυρός, croix gravée sur une borne, **1**, 110 ;
4, 28, 32, 38 ; **5**, 21, 25, 32 ; **12**, 22, 25, 31 ;
13, 82, 89, 99, 129 ; **25**, 113 ; App. I, 4, 8, 16,
 41 ; II not., 43, 45, 50, 72 ; IV, 6.
 στέγη, **24**, 14 (μονόρρυτος).
 Στειλιανοῦ (Δροσιανῇ ἡ γυνὴ Θεοδώρου τοῦ),
 ancien détenteur d'un bien à Psalis (1321),
16, 21.
 Στέφανος [Dušan], empereur de Serbie et de
 Roumanie (1346-1355), **22** n. 4, **31**, **33**, **44** ;
29 not., 28-30.
 1 Στέφανος, grand drongaire (av. l'été 1078),
13 et n. 1, **14** ; **1**, 31 = 1 Συμεών.
 2 Στέφανος, prêtre, ancien détenteur d'un bien
 près d'Agriampéla (entre 1320 et 1338),
 App. II, 78.
 στηθαῖον, **10**, 13.
 στήλη, **25**, B 3.
 στοά : μεγάλη στ., dans le quartier des Asomates
 à Thess, **32**, 8, 13.

στόμιον, **3**, 30 ; **12**, 68 ; **13**, 32 ; App. II, 18.
 Στόμιον, métouchion de Xén à Kal, **17**, **18**, **31** et
 n. 1 ; **1** not. **61** ; **2** not. ; **3** not., 10, 20, 36 ;
4, 4 ; **5** not., 3 ; **12** not., 5, 16, 63, 64, 74 ;
13 not., 9, 26, 41, 176 ; **17**, 32 ; **25** not., 6, 17,
 21, 107 ; **27** not., 11 ; **29**, 10 ; App. I not. ;
 II not., 4, 14, 22, 94.
 Στόμπου, monastère, **1** not. **66**.
 Στούμπου, cf. Στύμβου.
 Στρατήγη (πηγὴ τοῦ παπᾶ), à Sibrè, **22**, 23 ; **25**,
 54.
 Στρατήγης, ancien détenteur d'un bien près
 d'Agriampéla (entre 1320 et 1338), App. II,
 78. — le même?, voisin près de Phournia,
 App. II, 127 (-γίος), 131, 133.
 Στρατήγιος, ancien détenteur d'un bien près
 d'Hiér (1320), **14**, 31 ; **25**, 81 ; App. II, 108 ;
 voisin, **14**, 37 ; **25**, 84 ; App. II, 111 (-γη),
 111-112 (*id.*).
 Στρατήγιος, cf. Δαμάκης, Κλωστόμαλλος, Ῥοδᾶς,
 Φλεβοτόμος.
 Στρατηγῶ, veuve, parèque de Maroulès à
 Psalis (1321), **16**, 14.
 Στρατηγῶ, cf. Κελλιώτου (Ἀ.), Σαρωνᾶς (Μ.).
 στρατιώτης, **38**, **40** ; **13** not., 119 ; **25**, 110 ;
 App. I, 30 ; II, 49 ; βασιλικὸς στρ., **41** ; **6**, 2
 ¶ Ἀρμενόπουλος (Δ.).
 στρατιωτικός, cf. ἄρχοντες.
 στρατοπεδάρχης, **27**, 22 ¶ Ταρχανειώτης.
 στρατός, **1**, 202.
 Στριβερός, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 31, 35 ; **25**,
 81, 83 ; App. II, 108, 110 ; III, 167 (Τριβερός).
 στροβιλία, **4**, 13 ; **5** not., 16, 45 ; **12**, 53, 62 ;
13, 155, 181 ; **17**, 48, 49 ; App. I, 67 ; II, 86,
 94.
 Στρογγύλος (Νικόλαος ὁ), ancien détenteur et
 voisin près d'Hiér (1320, 1338), **14**, 19, 25
 (ὁ Στρ.), 35, 38 ; **25**, 74, 76 (ὁ Στρ.), 83, 85 ;
 App. II, 102, 105 (ὁ Στρ.), 110, 112.
 Στρυμονικόν, village moderne dans la vallée
 du Strymon, **15** not.
 Στρυμών, **45-46** ; **15** not. ; **25**, 140 ; **29** not.
 Στύμβου (δίκαια τοῦ), à l'Athos, **1** not. **66**, 130.
 — Στούμπου, **1** not. **59**, **66**.
 Σύβριν, cf. Σίβρη.
 σύγγαμβρος, App. II, 13.
 συγκατάβασις, **32**, 33.
 σύγχυσις, **30**, 9.
 συζήτησις, **29**, 24.

σύζυγος (ὁ), **24**, 1, 9, 11 ; **30**, 6, 8, 13.
 σύζυγος (ῆ), **8**, 1, 8, 10 ; **10**, 1, 2, 8 ; **24**, 1, 4, 6 ;
30, 1, 14 ; **32**, 15.
 συκάμινον, **6**, 15 ; **9**, 3, 17 ; **10**, 16 (νεόφυτον) ;
32, 9.
 Συκέα, lieu-dit près d'Hiér, **14**, 42 ; **25**, 87
 (Συκῆ) ; App. II, 114.
 Συκέα, village moderne à Longos, **42** et n. 3.
 συκῆ, **4**, 43 ; **5**, 37 ; **6**, 16 ; **9**, 3, 16 ; **12**, 18 ; **13**,
 77, 140 ; **19**, 25, 39, 44, 66 ; **21**, 10, 18, 26, 29 ;
 App. I, 50 ; II, 39, 77.
 Συκῆ, cf. Συκέα.
 Συλεώτης (Δημήτριος ὁ), klèrikos à Thess (1310),
9, 6, 27.
 1 Συμεών, kathig. de Xén, second fondateur
 (1078-1080, 1089), **3**, 5 et n. 7 8, 6, 7, 10, 13,
 14 et n. 2 7, 15, 16, 17, 31, 37, 47 ; **1** not. **59**,
60, **65**, **66**, **67**, **68**, **69**, 32, 40, 43, 48, 53, 78 ;
2 not., 11 (ὁ ἄγιορείτης) = 1 Στέφανος.
 2 Συμεών Σκυλίτζης, moine de Xén (1315), **20** ;
10, 6.
 3 Συμεών, prêtre, beau-père de 2 Michaël, voisin
 à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 68,
 128, 129.
 4 Συμεών, métropolite de Thess, hypertime et
 exarque de toute la Thessalie (1419), **32** not.,
 3.
 5 Συμεών, hig. de La (1452), **33** not., 21.
 Συμεών (Γεώργιος ὁ), chartophylax de l'évêché
 d'Hiér (1320), **14** not., 9-10 ; App. II, 97.
 Συμεών (μονὴ τοῦ), cf. Ξενοφῶντος.
 συμμαρτυρῶ, **7**, 32 ; **8**, 59 ; **9**, 55 ; **24**, 37 ; **28**, 33.
 σύμμοσχος, cf. ἀγελάδιον.
 συμπάθεια, compassion, **1**, 21 (βασιλική).
 συμπάθεια, terre dégreuvée d'impôt, **2**, 25.
 συμπεπαθημένος, cf. τόπιον.
 συμπτρόταξις, **24**, 1, 8-9.
 συμπτρότασσω, **23**, 11.
 σύμπωλος, cf. ὄνικόν.
 συμφωνῶ, **6**, 21.
 συναγωγαί (πρὸς τὸ μέσον), les réunions du
 Conseil de Karyés, **1**, 40.
 Συναδηγός, chartophylax de Bryai (av. 1089),
11, **18** ; **3** not., 22.
 Συναδηγός (Θεόδωρος Παλαιολόγος ὁ), oncle de
 l'empereur, prôtostratôr (av. 1338), **45** et n. 2,
46 ; **25** not., 142.
 Συναδηγός (Νικόλαος ὁ), diacre, mégas sakella-

rios de la métropole de Thess, taboullarios
 (1336), **24**, not., 36, 38.

συναίνεσις, **24**, 1, 8 ; **30**, 6.

συναινέτης, **24**, 4 ; **30**, 13.

σύναξις, **1** not. **65**, 74 ; **33**, 15 ; κοινή σ., **1**, 176 ;
 κοιναὶ καὶ ἴδιαι σ., **1** not. **68**, 79.

συνήγορος, **32**, 35.

συνήθεια, **27**, 42 ; cf. νομή.

συνίστημι, συνιστῶ, **20**, 36 ; **26**, 16, 30 ; **29**, 2 ;
32, 27, 30.

συνοδικῶς, **32**, 2, 5.

σύνδοδος, **32**, 6, 23.

σύνορον, **1** not. **60**, 113 ; **3** not., 29, 51 ; **5** not. ;
12 not., 67, 87 ; **13** not. ; **22**, 25, 26, 27, 28, 29,
 30 ; **25** not., 57, 58 ; **27**, 31, 33 ; **33**, 12, 17 ;
 App. II not., 23, 32 ; III not. ; IV not. ;
 λίθινον σ., **3**, 33 et *passim* ; **4**, 30, 31, 39, 40,
 41 ; **5**, 23, 24, 33, 34-35 ; **12**, 27 et *passim* ;
13, 27 et *passim* ; **19**, 31 ; **23**, 26, 33-34, 36,
 43 ; **25**, 18 et *passim* ; App. I, 10, 42, 43, 45 ;
 II, 15 et *passim* ; διδυμωτὸν λίθ. σ., **3**, 33 ;
12, 71 ; **13**, 37 ; App. II, 20 ; ἀπὸ κιονίου λίθ.
 σ., **25**, 34, 113 ; μαρμάρινον σ., **4**, 32 ; **5**, 24-
 25 ; **12**, 31 ; **13**, 98-99 ; App. I, 15-16 ; II, 50 ;
 μοναστηριακὸν σ., **33** not.

σύντρυγος, **28**, 2.

συνυποτελής, **28** not. ; cf. ἀμπελών, γῆ.

Συραλῆς, cf. 3 Ἰγνάτιος.

Συρμουρῖνος, voisin à Stomion (1300, 1318, 1320),
3 not., 35 ; **12**, 73 ; **13**, 40 ; App. II, 21.

Συρριαρῆς, cf. 3 Ἰγνάτιος.

σύστασις, **7**, 24 ; **9**, 47 ; **18**, 27 ; **24**, 33 ; **26**, 28 ;
32, 20.

Σφαγή, lieu-dit à Stomion, **3**, 26 ; **12**, 65 ; **13**,
 27 ; **25**, 16, 37 ; App. II, 15.

Σφόνδυλος, voisin à Hiér (entre 1320 et 1338),
 App. II, 113.

σφραγίς, **1**, 168, 174 ; **2**, 1, 10 ; **18** not. ; **26**, 36 ;
29 not.

Σφυρῆς, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338),
 App. II, 131.

Σφυρῆς (Δημήτριος ὁ), parèque de Maroulès à
 Psalis (1321), **16**, 13. — Θεοτοκῶ, femme de,
16, 13. — Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, **16**, 14.

Σφυρῆς (Κανάκιος ὁ), parèque de Maroulès à
 Psalis (1321), **16**, 12. — Θεοτόκιος, frère de,
16, 12. — Μαρία, sœur de, **16**, 13.

Σφυρῶ, ancien détenteur d'un bien près de

Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 127.
 σχῆμα, l'habit monastique, 1, 22, 25, 31.
 Σχοῖνα, lieu-dit près de Phournia, App. II, 129.
 Σχοῖνα, cf. 2 "Ἅγιος Φίλιππος.
 σχοινίον, unité de longueur, 3, 29 et *passim* ; 4, 40, 42, 44, 45 ; 12, 23 et *passim* ; 13, 31 et *passim* ; 19, 8 et *passim* ; 25, 18 et *passim* ; App. I, 6 et *passim* ; II, 17 et *passim*.
 Σχοῖνοι, cf. Σχοῖνοι.
 σχοῖνος, 12, 26 ; 13, 90 ; 19, 30 ; App. I, 9 ; II, 46 ; κλαδωτός σχ., 4, 31 ; 5, 24.
 Σχολάρι, village moderne dans la région des lacs, 23 not.
 Σωλήν, lieu-dit à Zabarnikeia, 23, 45.
 σωματικός, cf. παράδοσις.
 σωματικῶς, cf. παραδίδωμι.
 Σωτήρ, village en Chalc. or., 16 not., 14.
 Σωφρόνιος, voisin à Hiér (1320, 1338), 14, 26 ; 25, 79 (-νης) ; App. II, 106.
 ταβουλλάριος, 6, 23 ; 7, 27, 33 ; 8, 51, 60 ; 9, 51, 56 ; 10, 39, 41 ; 20, 44, 46 ; 24, 36, 38 ; 28, 31, 34 ¶ Διαδασημέρης (Δ.), Συναδηνός (Ν.), Χηναρᾶς.
 τάγμα (ναζηραϊκόν), 1, 22.
 Ταμέως (τοῦ), région près de Thess, 31 ; 28, 15.
 ταπεινότης, d'un métropolitain, 2, 42.
 ταπείνωσις, 1, 158.
 Ταρχανειώτης, familier de l'empereur, strato-pédarque (ca 1344), 27 not., 22.
 τάφος (ὁ, ἡ), 3, 35 ; 9, 3, 16 ; 12, 73 ; 13, 40 ; 19, 13, 29, 44, 58 ; App. II, 21.
 τεθυρωμένος, cf. οἶκημα.
 τεῖχος, 20, 3, 5, 19, 23 ; 27, 28.
 τέλειος, cf. δεσποτεία, δεσπότης, δεσπότης, κυρία, τιμή.
 τέλος, 7, 16, 20 ; 12, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 ; 17, 64 ; 25, 6, 7, 15, 63, 66, 97, 109 ; 32, 34, 39 ; δημοσιακόν τ., 25, 66 ; ἐτήσιον τ., 7, 22 ; 8, 6, 25 ; 9, 7, 24 ; 10, 10.
 τελούμενον (τὸ), 2, 28.
 τελῶ, payer l'impôt ou la redevance, 14, 6 ; 30, 4, 23.
 τετραευάγγελον, 1, 87-88 (ἄκροσμον).
 τεχνίτης λόγος, méthode d'évaluation d'une superficie, 25, 37.
 Τζαγκάρης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 64.
 Τζαγκάρης (Θεόδωρος ὁ), ancien détenteur d'un

bien près d'Hiér (1320), 14, 34 ; 25, 82 ; App. II, 110.
 Τζαγκάρης (Ἰωάννης ὁ), voisin à Hiér (1320, 1338), 14, 45 ; 25, 89 ; App. II, 116.
 Τζαγκάρης (Ἰωαννίκιος ὁ), parèque de Xén à Hiér (1318), 12, 14 ; App. II not., 11-12. — Καλή, sœur de, 12, 14 ; App. II, 12. — Θεοδώρα, nièce de, 12, 14 ; App. II, 12. — Ν, nièce de, 12, 14.
 Τζάινος, ancien détenteur d'un bien près d'Herm († av. 1322/23), 19 not., 3 ; 21, 3.
 Τζαπάτος, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 39, 63 ; 21, 10, 40.
 Τζαραίνου (Μαρία ἡ τοῦ), ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 23 ; 25, 77 ; App. II, 104-105.
 Τζεμ(π)τζόν, cf. Τζεμψόν.
 Τζεμψόν, rucher à Bourboursa, 4, 17 ; 5, 41 ; 12, 57 ; 13, 163 (Τζεμπτζόν) ; 25, 117-118 (Τζεμπτζόν) ; App. I, 72 (*id.*) ; II, 89.
 Τζερεμεντής, parèque de Xén à Néakitou (1320), 13, 22 ; ancien parèque, App. II not., 10. — "Αννα, femme de, 13, 22.
 Τζερεμογίτης (Νικόλαος ὁ), serviteur de l'empereur, [recenseur] à Kass (1333), 22 not., 38.
 Τζιμπέας (Κωνσταντῖνος), recenseur, cf. Τζιμπέας-Ἀμνών.
 Τζιμπέας-Ἀμνών, collègue de recenseurs (ca 1279), 37 et n. 2 ; 5 not., 8.
 Τζυκαλᾶ (ἡ σύζυγος τοῦ), veuve, voisine à Thess (1315), 10, 8.
 Τζυκαλᾶ (Δημήτριος ὁ υἱὸς Μοδέστου τοῦ), parèque de Sabentzès à Phournia (1321), 15, 10-11. — Καλή, femme de, 15, 11. — Σταμάτης, Γεώργιος, fils de, 15, 11. — Ν, fille de, 15, 11.
 Τζυκαλᾶς, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 63, 69.
 Τζυκαλᾶς (Νικόλαος ὁ), ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 130.
 Τζυκανδύλη (τοῦ), lieu-dit (localisation inconnue), 15 not., 17, 22, 24.
 Τζυμπῖνος (Δημήτριος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 99-100. — "Αννα, femme de, 25, 100. — Ἀθανάσιος, fils de, 25, 100.
 Τηγάνην, lieu-dit à Néakitou, 4, 29 ; 5, 22.
 τιμή, 8, 41 ; 9, 5 (τελεία), 39.

τίμημα, 8, 6, 26, 46 ; 9, 25, 46 ; 24, 3, 20, 28, 33 ; 32, 27, 36, 37, 38, 40.
 τοῖχος, 8, 2, 4, 17, 21 ; 9, 2, 3, 15, 17 (διαμετρετικός) ; 10, 11, 13, 14, 15, 16 ; 24, 17.
 Τομάζης (Δημήτριος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 103. — Σιλινγώ, femme de, 25, 103. — Καλή, Ἀργυρή, filles de, 25, 103.
 τοπικός, cf. ἐπιστάσια, παράδοσις.
 τοπικῶς, 3, 14.
 τόπιον, *passim* ; ἀνετον τ., 7, 7 ; κλασματικόν, συμπεπαθημένον τ., 2, 27.
 τοποθεσία, 1, 117 ; 5, 3 ; 12, 16, 17 ; 13, 76 ; 15, 19 ; 17, 36, 42, 55 ; 19, 8, 20, 22, 32, 34, 50, 54, 57, 58, 60, 76 ; 21, 23, 36 ; 25, 40, 71, 75 ; 28 not., 1, 16 ; 29, 16 ; 30, 4, 21 ; App. II, 14.
 τόπος, *passim* ; ἀνετος τ., 32, 30 ; βαλανηφόρος τ., 33 ; 4, 14 ; 5, 15 ; 12, 52 ; 13, 154 ; 17, 48 ; 22, 6 ; App. I, 66 ; II, 85 ; καλλιερρηγμένος τ., 15 not. ; 20 not. ; περιπεφραγμένος τ., 20, 4, 21 ; χέρσος τ., 11, 7 ; cf. ξενοφωντινὸς τ.
 τούμδα, 1, 103-104 (πετρωτή).
 Τράπεζα, lieu-dit près d'Hiér, 44 ; 14, 32, 33 ; 25, 82 ; App. II, 109.
 Τράπεζος, colline (nom actuel) près d'Hiér, 43, 44.
 τράχηλος, 25, 47.
 τραχύς, cf. νόμισμα.
 Τρεῖς Ἐκκλησίαι, lieu-dit près de Tripotamon, App. II, 85.
 Τριβερός, cf. Στριβερός.
 τρίγωνος, cf. χωράφιον.
 Τρινήσιοι (Τρινήσιοι), lieu-dit à Longos, 42 et n. 1 ; 25, 140.
 τρίκλινος, 32, 40.
 τριόδιον, 3, 43, 44 ; 12, 80, 81 ; 13, 51, 52, 170 ; App. II, 27, 56.
 τρίοδος, 4, 20 ; 5, 43 ; 12, 38, 60 ; 13, 112 ; App. I, 26.
 Τριπόταμον, [village] à Longos, 33 et n. 2, 35 et n. 1, 40, 41 et n. 1 4 ; 4, 11, 13 ; 5 not., 12, 15, 45 ; 6 not., 7 (-μος) ; 12, 48, 52, 62 ; 13, 146, 153, 181 ; 17, 44-45 ; 25 not., 134, 137 ; 29 not. ; App. I, 59, 65, 80 ; II not., 80, 83, 94.
 Τριώδιον, lieu-dit près de Phournia, App. II, 63.
 Τρουλλωτός, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 45, 46, 49 ; 21, 32, 33.

τρύγη, 28, 18.
 Τρουπάνης, ancien détenteur d'un bien à Herm († av. 1322/23), 44 ; 19 not., 3, 8, 58, 68, 74 ; 21, 4, 7, 8, 38, 42, 45.
 τρυπητός, cf. πέτρα.
 Τυλιμή, lieu-dit (localisation inconnue), 16 not., 24, 26.
 τύμδη, 12, 25 ; 13, 88 ; 14, 36 ; 25, 85 ; App. I, 8 ; II, 45, 111.
 τυμβόραχης, 19, 55 ; 21, 36.
 τυπικόν : ὡς ἐν σχήματι τυπικοῦ, 3, 22 ; 1 not. 65, 64 ; 18, 11.
 Τυρέας (Γεώργιος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 107. — Εἰρήνη, femme de, 25, 107. — Θεόδωρος, Ἰωάννης, fils de, 25, 108.
 Τύχων, cf. Μπελαία.
 Ὑάκινθος, hiéromoine, kathig. de Karakala (ca 1322), 18 not., 43.
 ὕδατῶδης, cf. ῥύαξ.
 ὕδρομύλων, 23, 6, 17, 52.
 ὕδωρ, 9, 5, 21 ; ὁδριμαῖα . . . ὕ., 20, 5, 23.
 υἱοθετή, 25, 9.
 υἱοθετός, 25, 6.
 υἱός, 4, 6, 7, 8 ; 5, 5, 6, 7 ; 6, 14 ; 12, 8, 9, 10, 12, 13, 15 ; 13, 13, 15, 16, 19, 20, 21, 23, 24, 177, 178 ; 15, 6, 8-11, 13, 15 ; 16, 5, 8, 9, 11, 13, 15-19 ; 23, 48 ; 25, 7, 10, 11, 12, 13, 40, 62, 63, 64, 98-109 ; 30, 11 (γνήσιος), 36 (*id.*) ; 32, 3, 5 ; App. II, 6-14.
 ὕμνος, 1, 201.
 ὕμνωδία, 20, 31 ; 28, 23.
 ὕπάμπελος, cf. στάσις.
 ὕπάνοιγμα, 24, 18 (θυρικόν).
 ὕπάνοιξις, 7, 12 ; 24, 14, 15, 16 ; θυρικὴ ὕ., 8, 2-3, 5, 17, 24 ; 9, 2, 4, 15, 19 ; 10, 12, 14, 15 ; 24, 18.
 ὑπάροιχος, cf. πάροιχος.
 ὑπεργός, cf. γῆ.
 ὑπερδιπλασιασμός, 8, 40 ; 9, 39 ; 10, 31 ; 24, 28.
 ὑπερθεματισμός, 8, 40 ; 9, 39 ; 10, 31 ; 24, 28.
 ὑπερφυρικός, cf. κοκκίον.
 ὑπέρφυρον, 27 n. 11 ; 1, 150 ; 6, 18, 22 ; 10, 23, 31 ; 12, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 ; 14, 6, 58 ; 15, 30 ; 16, 29 ; 24, 33 ; 30, 5, 23 ; 32, 10, 11, 14, 16, 26, 34, 39, 40 ; App. I, 83 ; cf. κοκκίον, νόμισμα.
 ὑπέρφυμος, 2, 43 ; 26, 47 ; 32, 3.

- ὑπήκοος, 1, 2, 6.
 ὑπηρέσια, 32, 21.
 ὑπογραφή, 2, 1; 10, 40; 11, 16; 26, 43; 31, 15.
 ὑπογράφω, *passim*.
 ὑποκέραμος, cf. οἶκημα, πρόστων.
 ὑπόληψις, 32, 14.
 Ὑπομονή, kathègouménè d'Hagiôn Anargyrôn (1336), 24 not., 4.
 ὑποσημαίνομαι, 2, 39-40; 29, 28.
 ὑπόστασις, fortune, 8, 49; 9, 49; 10, 38.
 ὑπόστασις, tenure, 23, 54; παρειακή ὑ., 42; 3 not., 17-18; 14, 5.
 ὑπόσχεσις, 26, 16; ἔγγραφος καὶ ἄγραφος ὑ., 8, 39; 9, 38; 10, 30; 24, 27.
 ὑποταγή, 1, 157.
 ὑποτελής, cf. ἀμπέλιον.
 ὑποτύπωσις, cf. διάταξις.
 ὑπώρεια, 25, 117.
 Ὑφαντής, voisin à Tripotamon (entre 1320 et 1338), App. II, 84.
 Ὑφαντής, cf. Ἀνυφαντής.
 Ὑφάντης (Δημήτριος ὁ), parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 97. — Μαρία, femme de, 25, 97. — Ἰωάννης, fils de, 25, 98. — Φωτεινή, fille de, 25, 98.
 ὑψηλότατος, cf. δεσπότης.
 Φακηνοῦ (μονὴ τοῦ), 1 not. 67, 214 § 1 Ἰωακείμ, 1 Ἰωάννης, 2 Ἰωάννης, 1 Μάξιμος, Νικόδημος, 1 Νίφων.
 Φακούδης, voisin à Sibrè (1333, 1338), 22, 30; 25, 58.
 Φαλακροῦ (μονή, μονύδριον τοῦ), 5 et n. 8, 9 et n. 10, 10, 16, 17, 22, 26; 1 not. 60, 61, 66, 67, 138, 141; 18 not., 6, 12, 15, 20, 29.
 Φάλλων (Δημήτριος ὁ), mégas prôtópapas [de la métropole de Thess] (1364), 30 not., 11, 36.
 Φάλλων (Ἰωάννης ὁ), fils de Phalkôn (D.), épî tôn deéséôn de la métropole de Thess (1364), 30 not., 11, 36.
 φάλλον, 10, 12, 14; 24, 15, 16.
 φαλσωτός, cf. ὠρεῖον.
 [Φαπα...] (Γεώργιος ὁ), frère de Phapa... (N.), parèque de Maroulès à Phournia (1321), 16, 18. — N, femme de, 16, 19.
 Φαπα... (Νικόλαος ὁ), parèque de Maroulès à Phournia (1321), 16, 18. — N, femme de, 16, 18. — N, fils de, 16, 18.
 φάραγξ, 25, 48.
 Φαρισαῖος (Γεώργιος ὁ), serviteur de l'empereur, recenseur du thème de Thess (1322/23, 1325), 44; 15 not.; 19 not., 73; 21 not., 51; cf. Περγαμηνός-Φαρισαῖος.
 Φεγγαῖος, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 70.
 Φερεντῖνος, hig. de Xén (xiii^e s.), 15 et n. 8, 21, 47.
 Φερεντῖνος (Ἰωάννης ὁ), témoin à Thess (1303), 15 n. 10; 6 not., 5, 26.
 Φιλιπποπολίτης, vendeur (av. 1321), 15, 7-8.
 Φίλιππος, hig. de Makrou (1369), 31 not.
 Φιλοθέου (μονὴ τοῦ), 11 not.; App. IV, 3, 22. — Φιλοθεῖται (οἱ), App. IV, 15.
 Φιλοκάλου (μονὴ τοῦ), à Thess, 30, 31; 17, 61.
 Φλεβοτόμος (Στρατήγιος ὁ), parèque de Maroulès à Psalis (1321), 16 not., 5. — Πασχαλίνα, femme de, 16, 5. — Δημήτριος, fils de, 16, 5.
 Φοβητός, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 33, 37, 46, 58; 21, 13, 22, 32, 38.
 Φουρνία, village à Longos, 11, 33, 35, 36, 38 et n. 1, 39, 41; 1 not. 62, 148; 4 not., 9, 14, 25; 5 not., 9, 17; 12, 39, 44; 13 not., 115, 120, 169; 15 not., 10, 25; 16 not., 15, 23; 17, 40; 25 not., 97; App. I, 28, 31, 34, 58, 75; II not., 57, 59, 91, 122.
 Φοῦρνος, mont à l'Athos, 1, 131.
 Φουσκοῦλου (τοῦ), terre de Xén à Kal, 31 et n. 3, 45; 25 not., 40; 29 not.
 Φραγγόπουλος, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 66; 21, 29.
 φρέαρ, 9, 5, 21; 10, 16; 23, 23-24 (ἡμιτελής); 24, 2, 19; 25, 70; κοινὸν φρ., 20, 5, 23.
 φροντίς, 1, 167.
 φροντιστήριον, 4 n. 5; 17, 12.
 φρούριον, 7; 1 not. 68, 29, 57.
 Φυτεία τοῦ Φερεντῖνου, champ de Xén à Phournia, 15, 35; 5, 12; 12, 47; 13, 125; App. I, 38; II, 71.
 φυτεύω, 1, 90-91; 11, 4, 12.
 Φωκειανός (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xén à Stomion (1318, 1320), 12, 10-11; 13, 17; App. II, 8. — Ἀρετή, femme de, 12, 11; 13, 17; App. II, 8.
 Φωτεινή, cf. 6 Ἰωάννης, Σλάνης (N.), Ὑφάντης.
 1 Φωτεινός, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 42; 25, 87; App. II, 114, 115.

- 2 Φωτεινός, voisin à Herm (1322/23, 1325), 19, 14; 21, 9.
 Φώτενος, ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 132.
 Φώτενος (Νικόλαος ὁ), parèque de Sabentzès à Psalis (1321), 15 not., 6. — Ἄννα, femme de, 15, 6. — Δημήτριος, Ἀθανάσιος, Λαμπέτης, fils de, 15, 6-7. — N, fille de, 15, 7. — Ἰωάννης, frère de, 15, 7.
 Χαλκεύς, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1338), 25, 92.
 Χαλκεύς (Δημήτριος ὁ), ancien détenteur d'un bien près de Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 130.
 Χαλκεύς (Ἰωάννης ὁ), cf. Πεπωλημένος.
 Χάλκισσα, ancien détenteur d'un bien près d'Hiér (1320), 14, 51; App. II, 119.
 Χαλκιδόουνον, mont à Bourboursa, 4, 17; 5, 41; 12, 57; 13, 162; 25, 117; App. I, 71; II, 88.
 χάλκωμα, 16; 1 not. 68, 88.
 Χαιμιδράκοντος (τοῦ), tour à Thess, 17 not.
 Χαιμιδράκων, voisin à Thess (1310, 1322), 30; 9 not., 4, 18; 17 not., 60.
 Χανᾶ (μονὴ τοῦ), 1 not. 67, 213 § 2 Βαρθολομαῖος, 2 Γρηγόριος, Δοσίθεος, 6 Θεόδουλος, 2 Κοσμάς, 1 Κύριλλος, Παῖσιος, 1 Παῦλος, Παχώμιος.
 χάραγμα, impôt, 29, 19-20.
 Χαραδρά, métachion de Xén à Kass, 22 not.; 25 not.
 χαρίζομαι, 1, 7.
 Χαρίτων, prétendu prohig. de Xén en 1287, 15 n. 5.
 Χαρσιανός, ancien détenteur d'un bien à Tripotamon (1303), 6 not., 15.
 Χαρτοφύλακος, métachion de Xén à Kal, 11; 1, 151; App. I not.
 Χαρτοφύλακος, village à Kal, 19 not., 1, 70.
 χαρτοφύλαξ, 3, 22; 10, 42; 14, 9, 15; 25, 67, 71, 93; App. II, 97, 100 § Συμεών (Γ.), Συναδηνός.
 χεῖλος, cf. θάλασσα.
 χειμαδεῖον, 32; 1 not. 61; 17, 40; 22, 5, 9, 34; 25 not., 42-43; 29, 14; App. II, 41.
 χεῖμαρρος, 4, 41; 5, 34; 13, 134 (χειμάρρους); 27, 34, 40; App. I, 45; II, 74.
 χεῖρ (βασιλικὴ καὶ θεία), 1, 72; 2, 41.
 χειροδότως, 8, 26; 9, 6, 25; 10, 21; 24, 3, 21.
 Χελαντάρι (τὸ), cf. Χιλανδαρίου.
 χερσαῖος, cf. γῆ.
 χερσάμπελον, 16, 9, 15; 19, 65, 66; 21, 7, 28, 43; 25, 97, 98, 99, 100, 100-101, 102, 103, 105.
 χέρσος, cf. γῆ, τόπος.
 Χηναῖος (Δημήτριος ὁ), klèrikos, taboullarios à Thess (1303, 1306), 6 not., 23; 7, 28, 33.
 χήρα, 4, 6, 7; 5, 6, 7; 6, 12, 13; 12, 8, 9; 13, 13, 15; 15, 15, 16; 16, 14; 25, 7, 8, 9, 11, 13, 65, 97, 98, 100, 106, 109; App. II, 6, 7.
 Χιλανδαρίου (μονὴ τοῦ), 23 n. 2 5; 22 not.; 27 not.; 31, 12 (τὸ Χελαντάρι), 20 (Bogorodice Hilandarskii); cf. Σέρβων § 7 Ἰωάννης, 5 Σάβας.
 Χιώτισσα (Καλὴ Γαλατὼ ἡ), veuve, parèque de Xén à Stomion (1338), 25, 13-14. — Ἄννα, fille de, 25, 14.
 χοιροδεκατεία, charge fiscale, 15, 22; 16, 25.
 χοῖρος, 12, 6; 13, 11; 16, 12, 17; 25, 103; App. II, 5.
 Χομαῖ (pour Κοχλιαῖ?), 33, 10.
 Χορταῖτου (μονὴ τοῦ), à Thess, 15 et n. 8 (Χορτιάτου), 31; 10 not.; 28 not., 2; βασιλικὴ μονὴ τοῦ X., 28, 16 § 6 Θεοδόσιος.
 Χούμαρι (τοῦ), lieu-dit près de Tripotamon, 25, 136.
 Χουσουροῦς (τῆς), ruisseau près d'Hiér, 14, 42; 25, 87 (τοῦ Χουσουρᾶ); App. II, 115.
 χρέος, 1, 188.
 χρήματα, 1, 28.
 χρήσις, 20, 35; 22, 34; cf. νομή.
 χρηστότης, 26, 13.
 Χριστόδουλος, hig. de Katzarè (1033/34), 9 et n. 5 6.
 Χριστός (icône du Christ), 1, 82, 86; 25, B 4.
 Χριστουπόλεως (θέμα τῆς), 23, 2; 25, 1.
 Χριστοφόρος, cf. Παυλῆ, 2 Σαρωνᾶς (Γ.).
 χρόνος, année, 7, 17, 21, 22.
 Χρυσалиδία (Καλὴ ἡ), veuve, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 98. — Ἰωάννης, neveu de, 25, 98. — Μαρία, nièce de, 25, 98.
 Χρυσалиδία (Σιλγιγνὼ ἡ), veuve, parèque de Xén à Psalidophourna (1338), 25, 106. — Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 25, 106. — Καλὴ, fille de, 25, 107.
 Χρυσалиδης, voisin à Phournia (entre 1320 et 1338), App. II, 70, 125, 130.
 Χρυσάννα, cf. [Δαμάκης] (Δ.).
 Χρυσῆ, cf. 2 Νικόλαος.

Χρυσοθέργης (Γεώργιος δ), scribe à Thess (1306),
7, 26-27, 32.

χρυσοδουλλᾶτοι, bénéficiaires, 22, 2.

χρυσοδουλλᾶτος, cf. ἄρχοντες.

χρυσοδούλιον, 3, 21.

χρυσόδουλλον, 1 not. 59, 60 (κτητορικόν), 68, 11
(παλαιγενές); 2 not.; 4 not.; 5 not.; 13
not.; 17 not., 16, 18, 23, 24, 56; 21 not.;
22 not., 5; 23, 5, 13; 25 not. (βασιλικόν),
4, 41, 44, 66, 111, 143, 145; 26 not.; 29,
9, 10; 30, 10, 25, 31; App. IV not.

χρυσόδουλλος, cf. γραφή.

χρυσόδουλλος λόγος, 2, 19, 38; 17, 27, 62; 29,
17, 25, 26.

Χρυσοκαμάρου (τοῦ), cf. "Αγιος Νικόλαος, 'Αγίου
Νικολάου, Προφήτου Δανιήλ.

Χρυσορράρης, ruisseau à l'Athos, 9.

χώρα, 17, 39; 22, 1, 5; 23, 2; 25, 2.

χωράφιον, 3, 33, 42; 4, 12, 26, 30, 39; 5, 12, 13,
19, 22, 23, 32; 12, 28, 30, 47, 49, 50, 71, 79;
13, 36, 49, 93, 97, 125, 130, 135, 147, 150;
14, 8, 10, 12, 13, 17, 24, 37, 48; 16, 22;
17, 46; 19, 8, 16, 18, 41, 56, 74, 75; 21, 8, 9,
13, 30, 39, 43; 22, 14, 17, 29; 25, 19, 50, 57,
65, 67, 68, 69, 70, 72, 76, 83, 85, 93, 94, 96,
135, 136, 137; 27, 34; App. I, 12, 14, 38,
42, 46, 60, 63; II, 19, 26, 47, 49, 71, 72,
74, 79, 81, 82, 85, 96, 97, 98, 99, 101, 111,
117, 123; IV, 4, 22; [χ.] ἰδιοπεριόριστον, 19,
10, 11; [χ.] τρίγωνον, 19, 17; 21, 16.

Χωρικός, lieu-dit près d'Hiér, 14, 48; 25, 90;
App. II, 117.

χωρίον, 2, 4; 3, 17, 44; 4, 13, 22; 5, 46; 12, 12,
39, 64, 81; 13, 22, 51, 105, 114, 182; 15, 6, 9,
10, 11, 14, 24; 16, 5, 15; 17, 53, 54; 19, 1, 13,
64, 70; 21, 40; 23, 4; 25, 19, 26, 48, 61, 123,
124, 128, 131; App. I, 21, 28, 81; II, 10, 27,
95.

χωρίτης, 6, 10.

Ψαλιδόφουρνα, bien de Xén à Longos, 39 et n. 1,
40, 41 n. 1; 13 not.; 25 not., 96, 109, 133,
144; 30, 3, 19. — Ψαλιδοφουρνῶται (οἱ), 29,
13.

Ψάλις, village à Longos, 33, 36, 37 n. 5, 38, 40
n. 2; 1 not. 62; 4, 8, 23, 29, 30; 5, 7, 16, 22,
23; 12, 17, 23, 26, 29, 37; 13, 76, 84, 90, 95,
111; 15 not., 6, 24; 16 not., 5, 20; 25 not.;
30, 4, 22; App. I, 5, 9, 13, 25, 31; II not.,
38, 43, 46, 48, 55, 123, 132.

Ψευδάκη (μονή τοῦ), 18, 46 ¶ 2 Κλήμης.

ψηφίζομαι, 2, 31.

ψῆφος, 31, 7 (κοινή).

ψυχοχάρτιον, 30 not., 8.

ώρεϊον, 10, 12 (φαλσωτόν).

ώφελεια, 20, 37; 27, 39; ω. τοῦ ἐμψύχου, 15,
22; 16, 25.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES

PLANCHES

1. — Acte du prôtos Paul, juillet 1089.....	I-VIII et XI
2. — Chrysobulle d'Alexis I ^{er} Comnène, septembre 1089.....	IX
3. — Acte du recenseur Dèmètrios Apelméné, mars 1300.....	X-XI
4. — Acte du recenseur Dèmètrios Apelméné, octobre 1300.....	XII
5. — Acte du recenseur Dèmètrios Apelméné, octobre 1300.....	XIII-XIV
6. — Acte de location, août 1303.....	XV
7. — Acte de location, septembre 1306.....	XVI
8. — Acte de vente, août 1309.....	XVII-XVIII et XV
9. — Acte de vente, février 1310.....	XIX-XX
10. — Acte de donation et de vente, septembre 1315.....	XXI
11. — Acte du prôtos Isaac, mai 1316.....	XXII
12. — Praktikon des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos, janvier 1318.....	XXIII-XXIV
13. — Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée, novembre 1320....	XXV-XXVII
14. — Acte des recenseurs Pergaménos et Pharisée, novembre 1320.....	XXVIII-XXIX
15. — Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée, février 1321.....	XXX
16. — Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée, février 1321.....	XXXI
17. — Chrysobulle d'Andronic II Paléologue, février 1322.....	XXXII-XXXIII
18. — Acte du prôtos Isaac, ca 1322.....	XXXIV-XXXV
19. — Acte du recenseur Georges Pharisée, 1322/23.....	XXXVI-XXXVII
20. — Acte de donation, novembre 1324.....	XXXVIII-XXXIX
21. — Acte du recenseur Georges Pharisée, mai 1325.....	XL
22. — Acte de Nicolas Tzérémogitès, janvier 1333.....	XLI
23. — Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos, juillet 1335....	XLII
24. — Acte de vente, juin 1336.....	XLIII-XLIV
25. — Praktikon du domestique des thèmes Constantin Makrénos, janvier 1338.....	XLV-XLVIII
26. — Acte du métropolite de Thessalonique Macaire, mai 1343.....	XLIX
27. — Acte d'un fonctionnaire de Thessalonique, ca 1344.....	L
28. — Acte de donation, août 1348.....	LI
29. — Chrysobulle de Stefan Dušan, juin 1352.....	LII

30. — Acte de donation, mai 1364.....	LIII-LIV
31. — Acte du prôtos Sabas, janvier 1371.....	LV
32. — Acte de la métropole de Thessalonique, décembre 1419.....	LVI-LVII
33. — Acte du prôtos, juillet 1452.....	LVII
Appendice I. — Copie falsifiée du n° 1 : extrait.....	VIII
Appendice II. — Praktikon composite....	LVIII-LX
Appendice III. — Praktikon composite.....	LX

TABLE DES CARTES ET CROQUIS DANS LE TEXTE

1. Le monastère de Xénophon et ses environs.....	8
2. Biens de Xénophon en Macédoine.....	29
3. Biens de Xénophon à Longos.....	34
4. Maisons dans le quartier des Asomates à Thessalonique (1309-1310).....	107
5. Maisons dans le quartier de l'Hippodrome à Thessalonique en 1336.....	180

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	IX
OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ.....	XIII
INTRODUCTION :	
I. Xénophon de sa fondation à sa restauration (fin x ^e s.-1078).....	3
II. La restauration et les siècles obscurs (1078-fin du xiii ^e siècle).....	13
III. Reprise, prospérité et déclin (les xiv ^e et xv ^e siècles).....	19
IV. Liste des higoumènes et représentants de Xénophon.....	47
V. Les archives de Xénophon.....	49
Note sur le mode d'édition des actes.....	53
Table des documents.....	55
TEXTES :	
1. Acte du prôtos Paul (1089).....	59
2. Chrysobulle d'Alexis I ^{er} Comnène (1089).....	76
3. Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné (1300).....	79
4. Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné (1300).....	84
5. Acte du recenseur Dèmétrios Apelméné (1300).....	88
6. Acte de location (1303).....	95
7. Acte de location (1306).....	98
8. Acte de vente (1309).....	101
9. Acte de vente (1310).....	106
10. Acte de donation et de vente (1315).....	111
11. Acte du prôtos Isaac (1316).....	116
12. Praktikon des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (1318).....	119
13. Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée (1320).....	126
14. Acte des recenseurs Pergaménos et Pharisée (1320).....	133
15. Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée (1321).....	137
16. Praktikon des recenseurs Pergaménos et Pharisée (1321).....	141
17. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (1322).....	144
18. Acte du prôtos Isaac (ca 1322).....	150

19. Acte du recenseur Georges Pharisée (1322/23).....	155
20. Acte de donation (1324).....	162
21. Acte du recenseur Georges Pharisée (1325).....	166
22. Acte de Nicolas Tzérémogitès (1333).....	169
23. Acte du domestique des thèmes Constantin Makrènos (1335).....	174
24. Acte de vente (1336).....	179
25. Praktikon du domestique des thèmes Constantin Makrènos (1338).....	184
26. Acte du métropolite de Thessalonique Macaire (1343).....	197
27. Acte d'un fonctionnaire de Thessalonique (<i>ca</i> 1344).....	200
28. Acte de donation (1348).....	204
29. Chrysobulle de Stefan Dušan (1352).....	207
30. Acte de donation (1364).....	210
31. Acte du prôtos Sabas (1371).....	214
32. Acte de la métropole de Thessalonique (1419).....	217
33. Acte du prôtos (1452).....	221
Appendice I. Copie falsifiée du n° 1 : extrait.....	227
Appendice II. Praktikon composite.....	230
Appendice III. Praktikon composite.....	240
Appendice IV. Délimitation de Saint-Philippe.....	241
INDEX GÉNÉRAL.....	243
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	295
TABLE DES CARTES ET CROQUIS DANS LE TEXTE.....	296

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : Janvier 1987

Numéro Imprimeur : 22030/1986